The tombstones of the ancient jewish cemetery of the Lido of Venice : history, art, poetry and palaeography

Sofia Locatelli

▶ **To cite this version:**

Sofia Locatelli. The tombstones of the ancient jewish cemetery of the Lido of Venice : history, art, poetry and palaeography. History. Université Paris sciences et lettres; Università degli studi (Bologne, Italie), 2019. Italian. NNT : 2019PSLEP013 . tel-02637076

HAL Id: tel-02637076
https://theses.hal.science/tel-02637076

Submitted on 27 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE DE DOCTORAT

de l'Université de recherche Paris Sciences et Lettres
PSL Research University

Préparée dans le cadre d'une cotutelle entre l'École Pratique des Hautes Études et l'Université de Bologne

LES PIERRES TOMBALES DE L'ANCIEN CIMETIÈRE JUIF DU LIDO DE VENISE. HISTOIRE, ART, POÉSIE ET PALÉOGRAPHIE

École doctorale de l'EPHE – ED 472

Spécialité : LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATION JUIVES

COMPOSITION DU JURY :

Mme Judith OLSZOWY-SCHLANGER
École Pratique des Hautes Études
Directeur de thèse

M. Mauro PERANI
Université de Bologne
Codirecteur de thèse

M. Corrado MARTONE
Université de Turin
Président du jury

M. Piero CAPELLI
Université Ca' Foscari de Venise
Examinateur

Soutenue par :
Sofia LOCATELLI
le 04 avril 2019

Dirigée par :
Mauro Perani
Judith Olszowy-Schlanger

École Pratique des Hautes Études
PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS
ALMA MATER STUDIORUM UNIVERSITÀ DI BOLOGNA

LES PIERRES TOMBALES DE L'ANCIEN CIMETIÈRE JUIF DU LIDO DE VENISE. HISTOIRE, ART, POÉSIE ET PALÉOGRAPHIE

Résumé en français

INTRODUCTION

Ce travail de recherche découle de la prise en compte de l'importance du patrimoine culturel juif en Italie. En effet l'Italie est une mine précieuse d'œuvres architecturales, d'artisanat religieux et artistique du monde juif, ainsi que de manuscrits, d'imprimés et de documents de toutes sortes. Un immense patrimoine qui dans de nombreuses régions n'a pas encore été étudié et qui nécessite des mesures de récupération, de conservation et de mise en valeur.

Même les cimetières juifs font partie de ce patrimoine: ce sont des lieux extrêmement importants pour l'étude d'une communauté, car ils nous fournissent des informations historiques et sociologiques. Les pierres tombales qui y sont conservées, avec leurs épitaphes en poésie, gravures, symboles, emblèmes familiaux et décorations artistiques, doivent être préservées non seulement par une restauration et une protection physique des pierres tombales elles-mêmes, mais aussi par une étude approfondie qui comprend tous les aspects que la recherche dans ce domaine nécessite.

Le cimetière juif du Lido de Venise est le plus grand et le plus important en Italie, tout comme son ancienne communauté, qui survit jusqu'à aujourd'hui.

Le cœur de cette thèse est évidemment la description critique de toutes les 1240 épigraphes du cimetière ancien, y compris les fragments. Pour chacune, j'ai préparé une fiche descriptive comprenant la photo et l'analyse de certains aspects spécifiques concernant la pierre tombale elle-même, à savoir:

- le style architectural
- le support lapidaire et l'état de conservation de la pierre
- les éléments figuratifs
- la forme poétique de l'épitaphe
- le type d'écriture
- des informations historiques sur le défunt
- les références bibliographiques

De plus, la transcription et la traduction de l'épitaphe ont été ajoutées pour 410 pierres tombales.

À partir des données réunies lors du catalogage, des analyses approfondies ont été effectuées et ont été traitées dans les premiers chapitres de cette thèse.

Le premier chapitre expose les événements historiques et les changements subis par l'ancien cimetière au cours des siècles, depuis sa création en 1389 jusqu'à nos jours, pour encadrer la présence du cimetière dans la Lagune.

Le deuxième chapitre considère les épitaphes d'un point de vue littéraire: on examine les différentes formes poétiques avec lesquelles les épitaphes ont été composées, qui sont ensuite contextualisées dans le contexte de la poésie hébraïque et italienne contemporaine, non seulement du point de vue du texte, mais aussi des contenus.

Le troisième chapitre comprend une analyse paléographique des pierres tombales, grâce à laquelle j'ai essayé de comprendre le développement de l'écriture épigraphique en Italie et ses influences. Puisque la communauté juive de Venise se caractérise par la présence des trois principaux groupes de juifs en Occident, c'est-à-dire les ashkénazes, les séfarades et les italiens, il est normal que les écritures utilisées attestent les trois traditions.

Le quatrième chapitre, articulé autour du thème de l'art, est divisé en deux paragraphes. Le premier traite des styles architecturaux avec lesquels les pierres tombales ont été réalisées, le deuxième est une nouvelle contribution à l'étude de l'héraldique juive à travers l'analyse des emblèmes familiaux gravés sur les pierres tombales du cimetière du Lido.

CHAPITRE I

L'ANCIEN CIMETÈRE JUIF AU LIDO DE VENISE: ÉVÈNEMENTS HISTORIQUES

1.1 – La communauté juive de Venise

La présence des juifs dans la lagune de Venise est attestée depuis le Xe siècle mais de façon sporadique. On a témoignage de permis provisoires ou d'interdictions pour les commerçants juifs qui devaient temporairement rester en ville à cause de leur commerces: il s'agit en particulier de gens originaires de l'Europe continentale et de certaines régions de l'Empire byzantin et du Proche-Orient.[1]

Cette alternance d'attitudes favorables et d'opposition aux juifs par les institutions politiques fut une caractéristique qui se poursuivit au cours des siècles suivants, en particulier depuis le XIVe siècle, époque où l'activité de prêt sur gages commença. Comme le nombre de juifs, en particulier ashkénazes, augmentait, l'activité de prêteurs sur gages était insuffisante pour subvenir aux besoins de tous, c'est pourquoi ils obtinrent en 1515 la revente de tissus, de vêtements et d'objets usagés, la soi-disant *strazzaria*.[2]

La région dans laquelle les Juifs étaient confinés à partir de 1516 était donc celle du Ghetto Nuovo, entouré d'un canal qui permettait la circonscription et le contrôle.[3]
La population juive du Ghetto Nuovo était composée d'Ashkenazis et d'Italiens. Les Juifs Levantins, qui étaient principalement responsables du commerce avec l'Orient, étaient initialement autorisés à vivre où ils voulaient dans la ville, mais plus tard, on leur imposa également la résidence dans un nouveau espace: le Ghetto Vecchio.

Au début du dix-septième siècle, quand près de 3000 personnes vivaient dans les deux Ghettos, la zone habitée fut étendue en ajoutant une autre partie, le Ghetto Nuovissimo. Depuis la fin du quinzième siècle, après l'expulsion des marranes de la péninsule ibérique en 1492, les premiers ponentins (ou séfarades) commencèrent à s'installer dans la ville.

---

[1] A. LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, Il Polifilo, Milan 2000, pp. 9-10.
[2] *Ivi*, p. 15.
[3] D. CALABI, *Venezia e il ghetto. Cinquecento anni del "recinto degli ebrei"*, Bollati Boringhieri, Turin 2016, p. 31.

La communauté commença à construire les premières synagogues, non pas en tant que bâtiments individuels, mais cachées dans des maisons privées. Des écoles furent créées, ainsi que les *fraterne*, c'est-à-dire des associations pour l'aide aux malades et aux familles pauvres. Aussi le cimetière fut agrandi et amélioré. Pendant trois siècles, la communauté juive poursuivit son existence ségrégée dans la région du Ghetto. Ce n'est qu'avec l'arrivée de Napoléon à la fin du XVIIIe siècle, qui coïncide avec la période de l'émancipation, que les Juifs furent officiellement reconnus comme citoyens et le 11 juillet 1797, les portes du ghetto furent finalement détruites.[4]

1.2 – Le cimetière juif du Lido

Les Juifs installés dans la Lagune à la fin du XIVe siècle avaient le besoin de trouver un endroit pour enterrer leurs morts. La Serenissima, en la personne du doge Antonio Venier, le 25 septembre 1386 autorisa la Magistrature du Piovego à accorder une parcelle de terrain gratuite au Lido, près du couvent bénédictin de San Nicolò. Les moines, s'opposèrent à cette décision, donnant lieu à une controverse qui ne sera résolue que trois ans plus tard en faveur de l'Università degli Ebrei.[5]

Le cimetière fut utilisé de façon sporadique jusqu'à 1516, année de la création du Ghetto. À partir de ce moment-là, la communauté commença à se développer et ce fait conduisit les Juifs à demander une autre parcelle pour agrandir le cimetière, qui était devenu trop petit. Ainsi, en 1578, le monastère accorda un terrain en bordure de celui qui était déjà utilisé, exigeant en contrepartie un droit annuel de 5 ducats. Au cours du siècle suivant les membres de la Fraterna di Sepoltura (*Ḥevrat Gemilut Ḥassadim*), en charge de la gestion du cimetière, demandèrent de nouveaux espaces, toujours accordés grâce au paiement de sommes annuelles. La dernière convention, stipulée entre la Communauté et le monastère, date du 23 septembre 1640 et rapporte la cession à l'Università par les bénédictins d'une autre parcelle, de la valeur de 10 ducats.[6]

[4] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 22.
[5] SOPRINTENDENZA PER I BENI ARTISTICI E STORICI DI VENEZIA (cur.), *Venezia Ebraica. Il restauro dell'antico Cimitero del Lido*, Electa, Milan 1999, p. 35.
[6] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., pp. 49-59.

De ce bref excursus, on comprend comment le cimetière israélite de Venise avait une largeur beaucoup plus grande que les trois cents mètres carrés qui constituent le cimetière actuel.

Les raisons de son déclin sont plusieurs. Sa position favorable juste en face de la Lagune fit en sorte qu'en temps de guerre le cimetière servait de gisement et de point stratégique pour la construction de fortifications. Le résultat de ces événements fut un déclin inexorable du cimetière: de nombreuses pierres tombales furent détruites, d'autres furent déplacées, d'autres encore furent dégradées. La végétation prit le maîtrise et le vieux cimetière tomba dans l'oubli même par les Juifs eux-mêmes qui, à partir de 1774, commencèrent à enterrer leurs morts dans un autre terrain concédé par la Repubblica, plus interne à la Lagune, et plus tard connu sous le nom de cimetière "Nouveau".[7]

Entre 1928 et 1929, par ordre du nouveau régime fasciste, l'expropriation de la région juste avant la Lagune fut autorisée pour permettre l'élargissement et l'asphaltage de la route. 300 pierres tombales environ furent placées en partie dans l'Ancien, en partie dans le Nouveau cimetière.[8]

L'inquiétude croissante suscitée par l'état de dégradation dans lequel le cimetière se déchaînait conduisit le Comité du Centre historique juif de Venise à proposer et à encourager une intervention de récupération qui débuta en 1998/1999, à laquelle nombreuses institutions participèrent: la Mairie de Venise, la Région Veneto, les institutions américaines *Save Venice, World Monuments Fund* e *Steven and Alinda Brill Scheuer Foundation*, l'anglais *Venice in Peril Fund*, le Ministère de l'environnement et de la culture et la Surintendance du patrimoine artistique et historique, que déjà dans les années 1994-1995 avait favorisé un catalogage systématique des pierres tombales conduit par le prof. Gadi Luzzatto Voghera et le dr. Tobia Ravà.[9]

[7] SOPRINTENDENZA PER I BENI ARTISTICI E STORICI DI VENEZIA (cur.), *Venezia Ebraica*, cit., p. 36.
[8] *Ivi*, p. 37.
[9] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., pp. 83-84.

CHAPITRE II

POÉSIE

2.1 – La structure de l'épitaphe hébraïque

L'épitaphe hébraïque est généralement caractérisée par une structure bipartite composée d'une partie en prose et d'une partie de poème, bien que de nombreuses épitaphes aient été écrits exclusivement en prose ou en poésie. Il n'y a pas des règles absolues sur l'ordre des deux parties: il y a parfois d'abord la partie en prose, suivie de la partie en poésie, mais souvent les deux parties sont échangées.

La langue utilisée dans les pierres funéraires de l'Ancien cimetière du Lido de Venise est l'hébreu. Une caractéristique commune, cependant, est l'addition, au pied de l'épitaphe hébraïque, d'une partie en portugais ou en espagnol et, vers la fin du XVIIe siècle, également en italien.[10] Cette inscription, en caractères latins et chiffres arabes, indique le nom et la date du décès du défunt.

La plupart des épitaphes s'ouvrent et se ferment avec des expressions fixes et des formules conventionnelles, la plupart abrégées, typiques du langage qui caractérise le genre littéraire de l'épitaphe hébraïque.

Au début de l'épitaphe, nous trouvons des termes comme: מצבת קבורת "pierre tombale" ou son abréviation מצ״ק; זאת אמרת "cette (pierre) parle de"; נפש על קבר "âme sur l'enterrement"; פה נקבר "ici il est enterré"; נפטר לבית עולמו "parti pour sa maison éternelle" ou, plus souvent, son abréviation נל״ע; ou les citations tirées de Gn 31,52: עד הגל הזה ועדה המצבה "que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin"; Dn 12,13: לעמוד לקץ הימין "tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours" e Ha 2,11: תזעק אבן מקיר וכפים יענה "la pierre crie du milieu de la muraille, et le bois qui lie la charpente lui répond". L'épitaphe termine avec d'autres citations

[10] R. ARNOLD, *Il ghetto veneziano e le sue tre nazioni*, in *Venezia, l'altro e l'altrove. Aspetti della percezione reciproca*, Susanne Winter (cur.), Edizioni di storia e letteratura, Rome 2006, p. 119.

bibliques, écrites en entier ou en abrégé, dont les plus courantes sont 1 S 25,29: תהי נפשו צרורה בצרור החיים, abrégé avec תנצב״ה "l'âme sera liée dans le faisceau des vivants"; e Ps 25,13: נפשו בטוב תלין וזרעו ירש ארץ "Son âme reposera dans le bonheur, et sa postérité possédera le pays", cette deuxième partie a également rendue avec וזי״א. L'expression נשמתו בגן תנוח est également fréquente, abrégée avec נב״ת "son âme repose dans le jardin des délices".

La plupart des épitaphes sont écrites à la troisième personne: c'est l'auteur qui parle en racontant, à travers un véritable éloge funèbre, les qualités et les mérites du défunt. En particulier, ce module narratif se trouve dans les épitaphes des érudits et des rabbins pour lesquels on loue la bonté et le dévouement à l'étude. A travers la forme du *memento mori*, les passants sont invités à réfléchir sur la fugacité de la condition humaine et sur le caractère inévitable de la mort. Il est configuré comme un véritable avertissement pour le lecteur, à qui on demande de ne pas s'occuper des choses matérielles, car la mort touche tout le monde. Plus fréquente est la forme de la plainte, dans laquelle on exprime une lamentation pour le triste sort du défunt et on invoque le pardon des péchés. Dans certains cas, c'est le mort qui parle à la première personne et prononce son propre pleuré en parlant de lui-même et en se rappelant le moment de son départ. Également on trouve la forme de la *consolatio*, dans laquelle le défunt lui-même console sa famille.[11] Dans de rares cas, c'est une personne proche du défunt à parler, généralement un parent dans le cas de jeunes garçons ou le mari si le défunt est une femme. Parfois, finalement, c'est le tombeau lui-même qui prend la parole, s'adressant au passant et l'informant que sous sa pierre repose le corps d'un défunt, dont les vertus et les bonnes œuvres qu'il a accomplies dans la vie sont célébrées dans l'épitaphe.

2.2 – La prose

La partie en prose contient les données de base du défunt, à savoir le nom et le patronyme (pour les femmes mariées le nom du mari) et la date du décès (dans laquelle

[11] M. ANDREATTA, *L'epitaffio ebraico come genere letterario*, en A. MORTARI – C. BONORA PREVIDI, *Il 'giardino' degli ebrei. Cimiteri ebraici nel mantovano*, Giuntina, Florence 2008, pp. 14-15.

on indique le jour de la semaine, le jour du mois, le mois et l'année selon le calendrier hébreu). Cette première partie est également accompagnée d'attributs conventionnels célébrant le défunt et différenciés selon le sexe. Pour les hommes, dont les noms sont précédés des appositions כ״ר "honoré monsieur"; כמ״ר "honoré monsieur le maître"; כמהר״ר "honoré monsieur le rabbin"; on retrouve adjectifs comme הגביר "homme de valeur"; כבוד "honoré"; נשוא פנים "d'apparence vénérable"; נעלה "éminent"; נבון "intelligent, sage"; תם "honnête"; ישר "sain"; ירא אל "dévot";[12] היקר "cher"; שר "prince"; הישיש "ancien" et dans le cas où le défunt était un rabbin ou une personnalité importante dans la communauté, ils sont ajoutés קצין וראש "gouverneur et patron". Pour les femmes, les adjectifs les plus utilisés son הגבירה "femme de valeur"; צנועה "modeste, pudique"; נכבדה "honorée"; תמה "honnête"; תמימה "parfaite" e הזקנה "ancienne". Les appositions qui précèdent les noms féminins sont מרת "madame" e דונה "doña", ce dernier utilisé dans les épitaphes séfarades. Pour les femmes, certaines citations bibliques des Proverbes sont très récurrentes: Pr 12,4: אשת חיל עטרת בעלה "une femme vertueuse est la couronne de son mari"; Pr 31,29: רבות בנות עשו חיל ואת עלית על כלנה "plusieurs filles ont une conduite vertueuse; mais toi, tu les surpasses toutes"; Pr 31,30: שקר החן והבל היופי אשה יראת ה׳ היא תתהלל "la grâce est trompeuse, et la beauté est vaine, mais la femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée". Pour les enfants (ילד/ה), on utilise beaucoup l'adjectif הנעים/ה "aimable, agréable" ou l'apposition תלמיד "élève".

[12] On retrouve souvent ces derniers trois adjectifs ensemble, suivant Jb 1,1 e 1,8: איש תם וישר ירא אלהים וסר מרע (*cet homme était intègre et droit; il craignait Dieu, et se détournait du mal*).

Comme spécifié au début du chapitre, il n'est pas nécessaire que la partie en prose soit accompagnée d'une partie en poésie. De nombreuses épitaphes du cimetière vénitien sont des simples textes en prose, parfois enrichis par une citation biblique, mais sans rime ni mètre.

2.3 – La poésie

Les premières épitaphes avec l'ajout d'une partie poétique ou entièrement écrite en poésie qu'on retrouve dans l'Ancien cimetière de Venise, datent de la seconde moitié du XVIe siècle. Ce n'est que depuis le seizième siècle que l'épitaphe hébraïque connut un grand succès: des rabbins, des poètes et des personnalités importantes au sein des communautés commencèrent à composer des poèmes funéraires, soie commandés (et donc destinés à être gravé sur les tombeaux), soie indépendamment à la suite d'une authentique activité intellectuelle. De nombreux facteurs contribuèrent à ce fait; tout d'abord, le développement de la poésie, qui avait vu un moment glorieux dans l'Espagne musulmane dans les siècles précédant l'expulsion. Après 1492, la production de ce patrimoine littéraire se déplaça ensuite vers d'autres pays, dont l'Italie.

Les autres facteurs qui contribuèrent au développement de la poésie sépulcrale sont donc liés soie à l'influence de l'environnement culturel hébraïque de l'époque moderne, dans lequel l'exercice de la poésie occasionnelle par rapport à sa fonction sociale s'était répandu, soie à l'environnement italien, témoin à cette époque d'un nouvel intérêt pour la littérature funéraire.[13] C'est donc à cette époque que l'épitaphe prit sa dignité de genre littéraire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Ghetto.

2.3.1 Les formes poétiques

Dans le cimetière vénitien, nous avons une variété de genres et de styles, avec des formes poétiques tirées de la tradition italienne et des ajouts typiques de la littérature juive. L'influence de la poésie italienne contemporaine est prédominante. L'hendécasyllabe est en fait le vers préféré également dans la composition des épitaphes. Ensuite, il existe de nombreuses solutions stylistiques adoptées dans la

[13] ANDREATTA, *L'epitaffio ebraico come genere letterario*, (cit.), p.11.

littérature italienne, telles que l'utilisation de rimes embrassées, alternées et croisées, ainsi que les formes poétiques de la sestina et de l'octave.

Dans la production des épitaphes, il y a une tendance à la complexité des concepts également mis en évidence au niveau stylistique à travers les répétitions et les jeux de mots, principalement réalisés avec les noms des morts. Une autre forme qui contribue à rendre la composition particulière est aussi l'acrostiche, encore une fois réalisé à partir du nom du défunt.

Le 57,40% des épitaphes étudiées sont en poésie, tandis que le 42,60% restant est en prose. En particulier, les épitaphes en prose sont plus répandues dans la première moitié du XVIIe siècle, tandis que celles en poésie prévalent dans la période allant de la seconde moitié du XVIIe siècle à la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Le tableau suivant illustre les différentes formes poétiques des épitaphes de l'Ancien Cimetière, divisées en fonction de l'époque où elles ont été réalisées. Dans le catalogue, seulement les épitaphes clairement lisibles ont été prises en compte, c'est-à-dire celles où le nombre de versets et l'organisation rimique étaient clairement identifiables.

Tab. 1 – Formes poetiques dans les epitaphes	
Distique	12,23%
Tercet	2,66%
Quatrain	18,89%
Cinq versets	3,46%
Six versets-Sestina	20,21%
Sept versets	0,80%
Huit versets-Octave	32,98%
Neuf versets	0,53%
Dix versets, douze versets e quatorze versets	8,24%

2.3.2 Les sujets

Comme on peut remarquer, l'influence de la littérature italienne est évidente. La fin du XVIe et le XVIIe siècle marquent la floraison du baroque, dont les thèmes ont

également été assimilés par la littérature juive. La Contre-Réforme avait nourri un nouveau sens profond de religiosité et de dévotion, qui rappelait constamment aux fidèles la pénitence, l'expiation, la condamnation du péché et l'invocation du pardon.[14] Cette nouvelle approche à la mort de la spiritualité chrétienne du XVIIe siècle est assimilée aussi par le monde juif.

La référence à la mort était un point fixe de la poésie sacrée chrétienne et juive du XVIIe siècle. Les descriptions macabres de la désintégration physique étaient fréquentes,[15] signe de toute attention baroque à la mort et à ses aspects les plus évocateurs.[16] Ainsi, dans les épitaphes, cette perspective est présente grâce à des citations bibliques comme Jb 7,5: "mon corps se couvre de vers" e " ma peau se crevasse et se dissout ", Es 57,20 dont on parle d'un retour " à la vase et au limon ", ou encore Ec 10,1: "que la mort fait fermenter". La référence aux causes de décès est présente, mais plus rare: par exemple, dans une épitaphe, l'auteur nous informe que la défunte est morte en couches; dans un autre, c'est le défunt lui-même qui nous dit que malgré le traitement, il n'a pas pu se remettre de sa blessure et est allé à sa mort; ou encore, si les morts tombent d'une échelle, il est cité Mi 7,8: "si je suis tombée, je me relèverai". Même celle de pleurer était un thème commun de la poésie chrétienne et juive, interprété comme un instrument de purification et d'invocation du pardon. [17] Dans les épitaphes, il est largement cité avec des expressions telles que "un cri a été versé" ou avec des citations bibliques spécifiques telles que Dt 34,8: "ces jours de pleurs et de deuil". De plus, les métaphores sont assez fréquentes et significatives, décrivant le défunt comme un être angélique ou le comparant à un bourgeon qui n'a pas encore prospéré dans les cas où la mort est survenue à un jeune. Il existe également d'innombrables citations bibliques contenant les noms des morts et comparant les qualités des personnages bibliques à ceux qui portent le même nom.

[14] M. ANDREATTA, *Poesia religiosa ebraica di età barocca. L'innario della confraternita Šomerim La-boqer (Mantova 1612)*, Studio Editoriale Gordini, Padova, 2007, pp. 39-40.

[15] C'est-à-dire le *transi*: D. MALKIEL, *Stones Speak – Hebrew Tombstones from Padua, 1529-1862*, Brill, Leiden 2013, p. 79.

[16] ANDREATTA, *Poesia religiosa ebraica di età barocca*, cit., p. 41.

[17] *Ibidem*.

CHAPITRE III

PALEOGRAPHIE

Les cimetières disséminés dans le nord de l'Italie présentent une grande richesse et variété paléographique avec des épitaphes écrites en caractères ashkénazes ou séfarades, plus ou moins influencés par un style typiquement italien.

Pour parler des écrits trouvés sur les pierres tombales du cimetière du Lido, on ne peut pas ignorer le contexte socio-culturel du territoire italien, dont la ville de Venise est un cas emblématique. Je me réfère à la présence, sur la péninsule, des groupes ashkénazes, italiens et séfarades (ponentins et levantins) due précisément aux migrations récurrentes des juifs. De plus, puisque sa position était au centre de la Méditerranée, l'Italie était également un point de transit pour tous ceux qui venaient d'Europe vers le Moyen-Orient. [18] Il était donc inévitable non seulement la coexistence de tous ces groupes, mais aussi leur influence mutuelle.

Cette situation est également transposée au niveau culturel et graphique. Comme le dit Beit-Arié, "in Italy Hebrew manuscripts were written in an Italian type of script, in a German type and in a Spanish type at the same time and place". [19]

3.1 – Aspects généraux

Tab. 2 – Présence des écritures ashkénaze, séfarade et italo-séfarade en pourcentage	
Épitaphes ashkénazes	6,19%
Épitaphes séfarades	56,19%
Épitaphes italo-séfarades	37,63%

[18] M. PERANI, *The Corpus Epitaphiorum Hebraicorum Italiae (CEHI): A project to publish a complete corpus of all the epitaphs preserved in the Italian Jewish cemeteries of the sixteenth–nineteenth centuries*, en S. Reif (ed.), *Death, Burial and Mourning Liturgy in the Ashkenazi Communities from the Early Medieval Period until the Early Modern Period*, «Proceedings of the Congress held at Tel Aviv University, May 10-12, 2010», Walter De Gruyter, Berlin – New York (2014), pp. 265-269.

[19] M. BEIT-ARIÉ, *Hebrew Codicology: Tentative Typology of Technical Practices Employed in Hebrew Dated Medieval Manuscripts*, II ed., Jérusalem 1981, p. 12.

Si dans les cimetières du nord d'Europe l'écriture ashkénaze était le seul type d'écriture utilisé à l'époque moderne, à Venise - et en partie aussi dans d'autres régions du centre et du nord de l'Italie - avec l'arrivée des juifs séfarades, on voit le passage progressif de la prédominance de l'écriture de type ashkénaze à celle séfarade, à tel point que, depuis le début du XVIIe siècle, on ne trouve plus d'épitaphe dans l'écriture ashkénaze.

Dans l'ancien cimetière, il y a 970 pierres tombales avec des signes d'écriture visibles, dont 545 séfarades, 365 italo-séfarades et 60 ashkénazes. Le choix de l'écriture ne dépend donc pas de l'appartenance du défunt à l'un ou l'autre groupe, mais les raisons concernent simplement le moment chronologique dont la pierre tombale a été exécutée.[20]

Du point de vue paléographique, il n'est pas facile d'identifier des caractères communs à toutes les épitaphes, non seulement parce que leur nombre est extrêmement élevé, mais aussi parce que la période qui les concerne est très longue, de trois siècles et demi. La plus ancienne pierre tombale de l'Ancien cimetière date de 1440 (mais si l'on considère toutes les pierres tombales retrouvées au Lido, la plus ancienne est celle de l'enfant Šemu'el, fils de Šimšon, décédé en 1389, qui est conservé à la morgue du cimetière Nouveau et dont un moule est exposée au Musée juif de la ville), tandis que la plus récente date de 1791. De plus, presque chaque pierre tombale a ses propres caractéristiques stylistiques, souvent purement esthétiques.

L'aspect commun à toutes les épitaphes, cependant, est celui d'être faits en écriture carrée très élégante: en fait, c'était une écriture que dans le cimetière devait être exposé au public, donc la volonté des clients était d'avoir des pierres tombales d'une certaine pertinence esthétique, non seulement dans l'architecture mais aussi dans l'écriture; tout cela, évidemment, en fonction de leur disponibilité économique.

L'espace dédié à l'épitaphe est généralement la partie centrale de la plaque; selon la composition du texte (que ce soit en prose ou en poésie) et à sa longueur la gravure sur la pierre était réglée.

[20] Comme l'a également constaté Malkiel pour le cimetière de Padoue. MALKIEL, *Stones Speak*, cit., p. 238.

Fig. 1

La tendance dans l'écriture des épitaphes est de justifier le texte de façon qu'il respecte les marges imposées par l'espace disponible. La justification est souvent effectuée à la fois à droite et à gauche, parfois même au milieu. Pour faire ça, dans de nombreux cas, les lettres sont dilatées comme dans les manuscrits (Fig. 1) ou plusieurs lettres du dernier mot du verset sont compressées (Fig. 2). Encore une fois pour des raisons d'espace - et parfois même de métrique - nous avons souvent recours aux abréviations. Par exemple, dans les figures 3a et 3b nous voyons que dans la plaque, le dernier mot, איום, a été raccourci en supprimant la *mem* finale, mais elle est présente dans la même épitaphe copiée dans le Manuscrit Soave.

Fig. 2

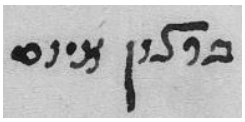


Fig. 3a

Fig. 3b

3.2 – Les épitaphes ashkénazes

Fig. 4a

Fig. 4b

Fig. 4c

L'écriture ashkénaze est généralement assez élaborée et l'attention est portée sur la finition décorative des lettres. Cette spécificité est particulièrement visible dans les lettres qui ont des traits ascendants ou descendants tels que *lamed*, *qof* ou la ligation *alef-lamed*. Dans les figures 4a et 4b on voit des *lamed* dont la section verticale est décorée au sommet par une petite ligne tracée transversalement ou par une marque en forme de croissant. Sur la figure 4c, la même lettre se termine par un décor en forme de lys et dans la figure 5, c'est la ligature *alef-lamed* qui termine par un petit lys. Il existe également plusieurs marques au-dessus des lettres indiquant les chiffres (l'année, le jour du mois) ou au-dessus des abréviations.

Fig. 5

Fig. 6

Dans certains cas, il s'agit de simples signes géométriques tels qu'une tique ׳ ou un triangle ▼, dans d'autres cas, ce sont de petits dessins, principalement de fleurs (Fig. 6).

3.2.1 Style gemmé

Fig. 7

De nombreuses épitaphes ashkénazes sont gravées dans un style d'écriture appelé "gemmé", adjectif dû à une sorte de gemme, avec les quatre découpes convergeant au centre, gravées aux extrémités des lettres.[21] (Fig. 7). Les lettres sont caractérisées par des lignes horizontales plus épaisses et des lignes verticales très fines. Les lettres qui ont généralement des traits descendants allongés tels que le *qof*, le *nun final*, le *peh final*, dans cette typologie d'écriture sont très courtes, ne descendent pas verticalement, mais obliquement vers la droite et ne dépassent pas la ligne de base. Les lettres *he* et *ḥet* sont très similaires, ainsi que le *zayin* et le *nun* final.

3.2.2 Style "**à goutte**"

Fig. 8

Souvent, les éléments verticaux sont modélisés sous une forme appelée "goutte"[22], élément décoratif qui accentue le caractère calligraphique de l'écriture (Fig. 8), caractéristique des manuscrits ashkénazes du XIVème siècle.

[21] M. PERANI, *Paleografia, storia, poesia e arte nell'epitaffio ebraico italiano fra Cinque e Seicento, con un cenno sull'epigrafe di Menaḥem Azaria Fano (1548-1620) preservata da Marco Mortara*, en «Cheiron. Materiali e strumenti di aggiornamento storiografico», 57-58, (2012), p. 154. Id., M. PERANI, *Federico Fregoso e la più antica iscrizione ebraica di un umanista cristiano a Gubbio (ca. 1533). Esame paleografico e comparativo*, en «Materia giudaica», XX-XXI (2015-2016), pour les images.

[22] "Drop shape", selon la définition de Engel: E. ENGEL, *Calamus or Chiesel: On the History of the Ashkenazic Script*, in A. LEHNARDT (cur.), *Genizat Germania-Hebrew and Aramaic. Binding Fragments from Germany in Context*, Leiden-Boston, Brill, (2010), p. 192.

3.2.3 Avec une perle décorative

Fig. 9
BnF, Ms Hébreu 48-49

Une autre caractéristique de certains écrits ashkénazes du cimetière vénitien est une petite perle ornementale, en forme de petit cercle, mais aussi d'un petit carré ou plus rarement d'un rectangle, gravé au milieu des lignes verticales des lettres ou dans les lignes courbes des lettres comme le *qof*, le *'ayin*, le *samek*, le *yod* et le *kaf*. Cette particularité provient des *litterae capitales* des manuscrits ashkénazes décorés (Fig. 9). Cette caractéristique ornementale se retrouve également dans certaines inscriptions du XVIe siècle, comme celle gravée dans la corniche inférieure du palais Bocchi à Bologne en 1545, qui montre dans une belle calligraphie de style gemmé la citation de Psaumes 120,2 ou l'inscription faite peindre autour à 1533 par le cardinal Federico Fregoso dans la chapelle intérieure de l'église de Castel d'Alfiolo à Gubbio qui montre les pas du Psaume 84.[23]

3.2.4 Ashkénaze tardif

Fig. 10a

Fig. 10b

Comme le dit aussi Engel[24], aux XVe et XVIe siècles, l'écriture ashkénaze subit un processus de simplification qui conduit les lettres à perdre tous les éléments décoratifs et à se réaliser par des traits plus linéaires et réguliers. Les figures 10a et 10b comparent une stèle du cimetière du Lido datée de 1576 et un manuscrit du XIVe siècle conservé à la BnF de Paris (Hébreu 37), tous deux réalisés dans une écriture Ashkénaze tardive.

[23] PERANI, *Federico Fregoso e la più antica iscrizione ebraica* cit., pp. 52-55 e p. 69.
[24] E. ENGEL, *Script, History of Development*, en «Encyclopedia of Hebrew Language and Linguistics», vol. 3, Leiden-Boston, Brill, 2013 pp. 498-499 et ENGEL, *Calamus or Chiesel*, cit., pp. 193-196.

3.3 – Les épitaphes séfarades et italo-séfarades

Comme on peut le voir dans le tableau au début du chapitre, les pierres tombales séfarades et italo-séfarades sont globalement à plus de 90%. J'ai décidé de parler de ces deux styles paléographiques dans le même paragraphe car ce ne sont pas des scripts complètement différents, mais il s'agit d'une écriture unique qui adopte des caractéristiques typiquement séfarades ou italiennes selon la manière dont les lettres sont gravées sur le support de pierre. Nous ne devons pas oublier que nous sommes en Italie, en particulier à Venise, à une époque où les livres imprimés et les manuscrits produits des diverses régions d'Europe et de l'Italie circulaient et influençaient la production locale, tant dans les livres que dans les épigraphes. En particulier, la comparaison de l'épigraphie avec les œuvres imprimés contemporains est très claire.

3.3.1 Écriture séfarade

Jusqu'au milieu du XVIIe siècle, une écriture purement séfarade prévaut. Les lettres ont un corps allongé et régulier, le style des traits est simple, sans aucun élément décoratif. Dans certains cas, les traits des lettres sont plus fins et allongés, dans d'autres cas, ils sont épais et profonds. La comparaison avec les albums de modèles de Guillaume le Bé de Troyes, conservés à la BnF à Paris, est immédiate (Fig. 11). Le Bé, célèbre graveur de caractères imprimés, a collaboré avec Marcantonio Giustiniani et a travaillé à Venise et à Paris, où il a développé le "style vénitien" de l'écriture.[25] Le style est similaire aux premières pierres tombales séfarades trouvées dans le cimetière. En outre, dans certaines épitaphes séfarades de la première moitié du XVIIe siècle, il existe une

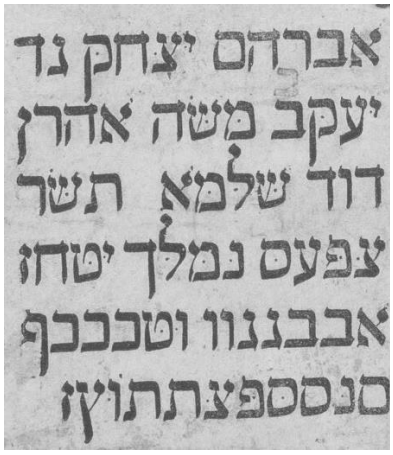


Fig. 11 – Album de Guillaume le Bè, f. 1r (BnF)

Fig. 12

[25] A. YARDENI, *The Book of Hebrew Script. History, Palaeography, Script Styles, Calligraphy and Design*, The British Library, Londre 2002, pp. 108-109.

manière particulière de rendre le *ḥet* ח, avec le trait horizontale se pliant pour former un point dirigé vers le haut (fig. 12). C'est une spécificité qu'on retrouve dans les *Sifre Torah*, selon les dictats du Talmud.

3.3.2 Écriture italo-séfarade

Fig. 13

À partir de la seconde moitié du XVIIème siècle, certaines transformations manifestent une influence évidente de l'écriture italienne: les lettres ont un corps plus irrégulier et carré, le clair-obscur et les *serifs* sont accentués. Dans certaines épitaphes, l'écriture adopte certaines caractéristiques du style gemmé ashkénaze, les extrémités des lettres présentent la gravure caractéristique "à gemme". En ce qui concerne la spécificité des lettres, on remarque que le *lamed* a le trait descendant court, similaire aux *lamed* de l'écriture ashkénaze, tandis que le trait ascendant se termine par une croissant très marquée (Fig. 13); le *mem* a la section verticale oblique et la section horizontale à la base légèrement détachée; la *alef* a la première section verticale qui part du centre de la section oblique et se courbe légèrement vers l'intérieur de la lettre.

CHAPITRE IV

ART

4.1 – Architecture

Dans le cimetière juif du Lido, il y a nombreuses formes et styles architecturaux qui, s'ils obéissent d'une part à la tradition strictement juive, d'autre part, s'inspirent de l'architecture et de la sculpture italienne et vénitienne contemporaines, à la fois religieuse-funèbre et profane. Pour donner un exemple, de nombreuses stèles (pignon, lunette, portail ou baroques) sont équipées au fond d'un motif imitant un mur de briques. Il s'agit d'un expédient commun dans la construction de bâtiments à la période de la Renaissance, qui étaient recouverts à la base par un *bugnato* brut et affiné dans la partie supérieure par un plâtre lisse.[26] Cependant, il a aussi une valeur véritablement juive: il devrait en effet évoquer le mur du temple de Jérusalem. En outre, la particularité de ce cimetière est que les différentes traditions ashkénaze, séfarade et italienne se mélangent, s'assimilent et coexistent dans un espace commun.

Les pierres tombales sont en pierre d'Istrie, un calcaire choisi pour sa couleur candide et donc similaire au plus précieux marbre, mais qui, au contact avec les agents atmosphériques, tend à devenir grisâtre. Leur état de conservation est précaire: de nombreuses pierres tombales sont bien conservées, elles ne présentent pas de fractures significatives et la pierre assez propre rend l'épitaphe très lisible, mais la pollution et l'action des agents atmosphériques et biologiques ont provoqué une dégradation progressive de nombreuses d'autres pierres tombales pour lesquelles il n'est même plus possible de reconnaître un signe d'écriture.[27] En plus, aux nombreux fragments, on doit ajouter plaques brisés, mutilés ou avec de grandes ruptures.

[26] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., pp. 184-185.

[27] À cet égard, voir la comparaison de la pierre tombale de Leon Modena telle qu'elle était en 2013 et comme il est montré aujourd'hui dans mon article de Materia Giudaica de 2017: S. LOCATELLI, *Arte, storia, poesia e paleografia nelle lapidi dell'antico cimitero ebraico del Lido di Venezia*, en «Materia Giudaica», XXII, Giuntina, Florence 2017, pp. 53-62.

Tab. 3 – Styles architecturaux en pourcentage		
Colonne	13	1,22%
Cippe	3	0,28%
Pentagone simple	18	1,69%
Lunette	53	4,98%
Pignon	123	11,55%
Portail	53	4,98%
Arche	12	1,13%
Arche inscrit dans une stèle à pignon/portail	36	3,38%
À épaules tombantes/baroque	60	5,63%
Rectangulaire (couvercle de sarcophage)	674	63,29%
Sarcophage	2	0,19%
Autre	18	1,69%

La Tab. 3 montre les différentes catégories architecturales de pierres tombales qu'on trouve dans le cimetière vénitien. Déjà en première lecture, on peut voir qu'il y a beaucoup de styles, certains prédominent par rapport aux autres et la présence des différents types est certainement déterminée par l'époque dans laquelle ils ont été fabriqués. Les choix stylistiques sont différents en fonction de la période historique que nous prenons en considération: les stèles (c'est-à-dire les pierres tombales placées en position verticale et ayant un certain style architectural - lunette, pignon, portail, baroques -) sont en fait presque toutes de la moitié du XVIIe siècle, tandis que plus tard les pierres tombales rectangulaires prédominent.

4.2 – Armoiries héraldiques

Prémisse

Si l'analyse des architectures nous rapproche de la question épineuse de ce qu'est l'art juif avec toutes ses caractéristiques et ses limites, l'étude des emblèmes héraldiques nous fait entrer pleinement dans la complexe conception liée à la figurativité dans le contexte juif. Si l'on considère le texte biblique, en particulier le

chapitre 20 de l'Exode, on se rend compte comment un "aniconisme" total est effectivement imposé.

Ce précepte biblique n'a jamais été strictement observé par les Juifs au cours de l'histoire. Depuis les temps anciens, nous avons été témoins d'artefacts et de bâtiments décorés, tels que les anciens manuscrits bibliques illuminés à Alexandrie d'Égypte du IIIe siècle av. J-C ou l'extraordinaire cycle de fresques découvert dans la synagogue de Dura Europos en Syrie datant du I siècle av. J-C. À l'époque médiévale et moderne, le grand nombre de manuscrits décorés (tout d'abord le *haggadot* de *Pesaḥ*) et les divers objets d'art cérémoniel tels que les plats de *Pesaḥ*, les *ketubbot*, les *parokot*[28] témoignent de l'intérêt de la culture juive pour forme possible d'art et de décoration typique du monde auquel ils appartenaient.

Le judaïsme italien en particulier a toujours eu tendance à assimiler, ou plutôt, à adapter ses habitudes et ses coutumes à l'environnement culturel dans lequel il s'était établi.[29] Même dans le domaine de la figuration, la culture juive a donc été influencée et s'est inspirée du patrimoine artistique immense et varié, des courants et des artistes dont la péninsule italienne a été le berceau et la promotrice.

Le vaste répertoire de symboles représenté sur les pierres tombales vénitiennes ne fait donc pas exception: comme on va essayer de l'expliquer dans les paragraphes suivants, ils sont le résultat d'un véritable mélange de significations tirées du monde juif, chrétien et laïc.

4.2.1 La naissance de l'héraldique juive dans le contexte social de l'époque médiévale et moderne

Pour mieux comprendre la spécificité de l'héraldique juive, il est nécessaire d'indiquer les principales caractéristiques de cette discipline, son histoire et son utilisation.

[28] C.A. PATITUCCI D'ALIFERA PATITARIO, *L'antico cimitero ebraico di Venezia, 1386-1797, e quello di Cracovia, 1551-1799: raffronto iconografico fra le steli e contestualizzazione nelle locali tipologie d'arte ebraica*, Thèse universitaire (Directeur de thèse prof. Dora Liscia Bemporad), Licence en Littérature et Histoire de l'art, Département de Littérature et philosophie, Université de Florence, pp. 10-11.

[29] C. ROTH, *Stemmi di famiglie ebraiche italiane*, en D. CARPI – A. MILANO – A. ROFÉ, *Scritti in memoria di Leone Carpi: saggi sull'ebraismo italiano*, Fondazione Sally Mayer, Milan/Jérusalem 1967, p. 165.

L'origine de l'héraldique a longtemps été débattue parmi les chercheurs. Certains ont retracé l'usage des symboles et des devises dans la Rome antique, en particulier avec Jules César, qui se serait inspiré par les pratiques déjà utilisées chez les Barbares.

D'autres ont retracé la naissance de cette coutume dans le monde juif, se référant à l'histoire biblique dans laquelle on parle des douze tribus d'Israël. En Nb 2,2 il est dit que "Les fils d'Israël camperont chacun sous son étendard, sous les enseignes de leurs familles". La tradition attribue aux douze tribus autant de couleurs et de symboles qui devaient être représentés sur les étendards respectives: pour Ruben, rouge avec l'emblème de la mandragore; pour Siméon vert avec la tour de Šekem; pour Levi blanc, rouge et noir avec les *Uri et Tummim*; pour Yehudah bleu avec le lion; pour Issakar noir avec un âne ou le soleil et la lune; pour Zabulon blanc avec un bateau; pour Dan le saphir avec un serpent ou un lionceau; pour Gad gris avec une tente ou un lion; pour Naphtali rose avec une biche; pour Ašer aigue-marine avec un olivier; pour Efrayim et Manasseh noir avec un symbole égyptien (Efrayim un taureau et Manassé un bœuf sauvage) et pour Benyamin toutes les couleurs et un loup.[30]

Un autre avis fait référence à l'époque des croisades, lorsque les croisés, ayant senti le besoin de distinguer les corps de l'armée les uns des autres, adoptèrent un système de reconnaissance utilisé par les musulmans (ou byzantins).[31]

Cependant, les historiens sont aujourd'hui de l'avis que le développement de l'héraldique est le résultat d'un processus en plusieurs étapes, réparti sur deux siècles, du XIIe au XIIIe, résultant de changements dans les équipements militaires et les transformations dans la société occidentale. Le premier facteur concernait la nécessité pour les chevaliers de se démarquer à la fois sur le champ de bataille et à l'extérieur, lorsqu'ils participaient à des tournois et à des défilés, car la nouvelle armure les recouvrait entièrement, les rendant méconnaissables. Ils donc commencèrent à peindre et à décorer leurs écus avec des figures géométriques, des animaux ou des fleurs. Les couleurs et les figures géométriques provenaient du type de tissu utilisé pour les fabriquer, tandis que les images étaient connectées aux sceaux et aux pièces de monnaie utilisés par les respectives familles.[32]

[30] AA.VV., *Encyclopaedia Judaica*, vol. 9, p. 6.
[31] M. PASTOUREAU, *Medioevo simbolico*, Editori Laterza, Rome 2005, p. 194.
[32] *Ivi*, pp. 194-195.

Le deuxième facteur concerne la mise en place du système féodal à l'ère postcarolingienne, au cours de laquelle la société fut progressivement divisée en classes et catégories sociales. Les nobles ressentirent le besoin de s'identifier, de montrer leur rang, leur dignité dans ce système pyramidale. Les emblèmes héraldiques semblaient répondre à cette urgence. Au début, ils étaient individuels, puis ils commencèrent à se lier au milieu familial jusqu'à ce que leur usage devint héréditaire. Mais déjà, à partir du XIIIe siècle, on assiste à une extension des armoiries dans des catégories sociales qui n'appartiennent pas à la noblesse: bourgeois, artisans, mais aussi les corporations professionnelles et les villes se dotèrent d'emblèmes de reconnaissance et ils commencèrent à apposer leur marque d'identification sur divers biens meubles et immeubles pour en attester la propriété ou l'origine.[33]

Si on réfléchisse à ce fait et on prend en considération ce qui a été mentionné dans la prémisse, à savoir la caractéristique du judaïsme italien de savoir et de vouloir s'associer à la culture du territoire de résidence, on comprend pourquoi les juifs avaient commencé à utiliser des blasons et à les apposer sur leurs artefacts, sur les tombes, dans les manuscrits.

Au Moyen Âge et à la Renaissance, les Juifs ne pouvaient pas aspirer à des fonctions publiques, à des dignités telles que les diplômes de doctorat et les titres de noblesse. Il semble toutefois que déjà au XVe et puis au XVIe siècle ces restrictions aient été légèrement assouplies. En fait, il y a des documents qui parlent de trois Juifs de Rome admis au doctorat, ou, encore une fois, de la concession d'un fief et du titre de marquis au juif de Mantoue Yosef da Fano au XVIe siècle. [34] Les Juifs de la péninsule ibérique portaient des blasons déjà à partir du XIIIe siècle, car ils recevaient des tâches publics et titres de noblesse chez les cours. Cependant, avec les conversions forcées, beaucoup de ces armoiries furent perdues et les juifs séfarades les remplacèrent par ceux des parrains chrétiens qui les avaient baptisés.

Puisque les juifs n'appartenaient pas à une catégorie de noblesse formelle, les familles juives les plus importantes pouvaient être reconnues simplement comme des familles aisées, dont la "noblesse" procédait parfois d'un ordre tribal sacré dont la famille était originaire (pensez aux Kohen ou aux Levi); plus rarement, elle découlait

[33] *Ivi*, pp. 200-202.

[34] G.C. BASCAPÉ,– M. DEL PIAZZO, *Insegne e simboli. Araldica pubblica e privata, medievale e moderna*, Ministero per i Beni Culturali e Ambientali, Roma 1983, p. 437.

des concessions d'un pouvoir extérieur au judaïsme; parfois, elle était justifié par les caractéristiques d'antiquité et d'autorité dont les membres d'une certaine famille pouvaient se vanter.[35] Effectivement, déjà au XIe siècle, il y avait des élites formées par des familles importantes au sein des diverses communautés juives italiennes, dont les dirigeants étaient appelés *parnassim* (פרנסים), littéralement "ceux qui apportent le soutien". Cependant, si leur noblesse était déclarée au sein des communautés, les autorités nationales ne l'acceptaient pas formellement. Les armoiries des Juifs sont donc des armes "familiales" ou "nobiliaires", c'est-à-dire qui distinguent une famille d'une autre pour répondre au désir d'affirmation de soi et sans appartenance effective à un patriciat reconnu.

Si pour les membres d'un milieu noble officiel, la discipline héraldique et la composition des emblèmes adoptaient des règles strictes et fixes, pour tous les autres, les signes, faits par des héraldistes occasionnels, "étaient traités beaucoup plus librement, avec imagination et en respectant le goût artistique du moment et se révèlent plus animés que ceux officiels, et souvent plus beaux. Au contraire, parfois ils sont plus simples et artisanaux, avec quelques inexactitudes par rapport aux règles".[36] L'héraldique juive, comme on verra dans les armoiries du cimetière vénitien, s'inscrit parfaitement dans la deuxième catégorie, puisque avec des emblèmes réalisés selon le langage héraldique, on a aussi d'autres qui ne respectent pas absolument les strictes règles de cette discipline.

4.2.2 Une origine possible des emblèmes: les sceaux

Si les premiers symboles auxquels se réfère la culture juive sont certainement ceux liés aux douze tribus d'Israël, parfois représentées sur les manuscrits et les *codices* juifs, les figures qui ont été transmis au cours des siècles en tant que marques distinctives individuelles ou de familles entières se retrouvent dans les sceaux. L'utilisation des sceaux doit être retracée en temps reculés. Les premiers sceaux juifs datent du VIIIème siècle av. J-C et leurs matrices pourraient être cylindriques ou en

[35] A. SCORDO, *Della nobiltà e delle antiche insegne degli ebrei d'Italia*, in «Atti della Società Italiana di studi araldici: 16.-17. Convivio: Oropa, 16 ottobre 1999 – Milano, 20 maggio 2000», 11, Torino (2001), p. 123.
[36] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., p. 91.

forme d'anneau. Les figures gravées sur eux ne différaient pas initialement de la sigillographie d'autres civilisations du Proche-Orient ancien.[37] Les sceaux juifs entrèrent en Europe au XIIe siècle et leurs images non seulement s'inspiraient par le monde juif, reprenant les symboles déjà mentionnés des tribus d'Israël, mais examinaient aussi les traditions anciennes comme dans le cas des représentations du croissant et des étoiles. La production chrétienne contemporaine est cependant celle qui influença le plus le choix des images à graver sur les sceaux juifs: il existe d'innombrables représentations du lion, de l'aigle et de la fleur de lys. Souvent, les Juifs et les Chrétiens utilisaient les mêmes symboles et parfois, il était possible de distinguer l'origine juive de certains sceaux seulement de l'inscription hébraïque qui indiquait le nom du possesseur. Cette influence s'explique si l'on pense que les Juifs qui avaient eu le privilège de posséder des sceaux appartenaient à une élite qui voulait s'assimiler aux personnalités économiquement et socialement importantes des villes. Certaines figures des sceaux étaient configurées comme des armes parlantes, c'est-à-dire qu'elles représentaient le nom de famille du propriétaire; une tradition qui n'a été abandonnée qu'à la fin de l'époque moderne. En tant que signe personnel, l'utilisation d'une matrice devait prendre fin à la mort de son propriétaire. La pratique habituelle consistait à la détruire ou à l'abandonner. Cependant, il semble que cette pratique n'ait pas toujours été respectée. Il est donc possible de penser que certains emblèmes gravés sur les sceaux furent transmis au cours des siècles au sein du même groupe familial.

Ce qui est certain, c'est que le concept idéal du sceau en tant que marque caractéristique et identificatoire sera ensuite transféré aux armes nobles adoptées par les familles juives en tant que signe distinctif et de valorisation personnelle.

4.2.3 Le langage héraldique et les significations des armoiries des familles enterrées dans l'Ancien Cimetière Juif du Lido

Il est possible d'identifier les caractéristiques des blasons juifs à travers l'analyse de certains emblèmes de l'Ancien Cimetière Juif de Venise.

En ce qui concerne l'*écu*, on voit que les formes changent en fonction des différentes périodes dans lesquelles elles ont été réalisées. Au XVIe siècle, les écus

[37] *Ivi*, pp. 45-446.

apparaissent comme des médaillons aux contours réguliers et sobres, mais déjà au XVIIe siècle ils sont enrichis de rouleaux, de plis, de boucles qui répondent bien aux tendances baroques de cette époque. Souvent, cependant, les écus ne sont pas présents et les personnages sont représentés directement dans le pignon de la stèle ou dans la partie supérieure de la pierre tombale.

Les *pièces honorables*, c'est-à-dire les figures héraldiques par excellence qui ont généralement une position fixe sur le champ de l'écu, ne sont presque jamais représentées, mais parfois ils sont remplacés par d'autres figures occupant leurs positions.

De plus, la plupart des blasons représentés sur les pierres tombales juives de Venise sont sans *partitions*. Il y a quelques rares cas d'écu parti (divisé en deux parties égales par une ligne verticale passant par le centre), d'un écu coupé (divisé en deux parties égales par une ligne horizontale le divisant par deux) et un seul écu écartelé, qui est divisé en quatre sections égales par une ligne verticale et une ligne horizontale.

Il est très intéressant de noter que l'héraldique juive préférait les figures naturelles et fantastiques aux figures héraldiques. Je crois que cette caractéristique témoigne une fois de plus que les choix d'images à apposer sur l'écu ne sont pas le résultat d'une connaissance consciente et du respect des règles héraldiques, mais plutôt de choix liés à la valeur symbolique et, pourquoi pas, esthétique, que les figures d'animaux, de dragons, d'arbres ou d'objets auraient pu avoir, en comparaison à la simplicité rigoureuse des pièces. De plus, manquant dans les pierres tombales d'un élément héraldique important, c'est-à-dire celui de la couleur, elles auraient sûrement été vidées de significat, rendant difficile la distinction d'une famille de l'autre. Je suis également convaincue que la nature du matériau sur lequel ils ont été fabriqués a également contribué à la simplicité de ces emblèmes. Il ne fait aucun doute que dans le cimetière, il y a des gravures remarquables, mais beaucoup sont plutôt grossières et approximatives. Pour un tailleur de pierre qui ne connaissait donc pas très bien ce type de représentation, il aurait certainement été plus compliqué de créer des partitions composées. Je crois que ce qu'on voulait obtenir de ces images était l'immédiateté de la compréhension des principales significations qu'elles exprimaient et en même temps l'intuition des significations secondaires (symboliques, religieuses) qui leur étaient attribuées.

Les *figures* naturelles, artificielles et fantastiques sont donc l'élément principal de l'écu juif. En parlant de figures, il faut mentionner une caractéristique récurrente dans l'héraldique, à savoir leur instabilité. Il était en fait fréquent qu'un individu modifiait ou abandonnait l'écu hérité de ses ancêtres, soit délibérément pour ses goûts personnels, soit pour des erreurs de représentation, soit pour alliances, mariages, mais également à la suite d'une brisure. Dans l'héraldique juive, cette variabilité est très répandue, mais plutôt que d'être liée à des raisons officielles, elle est constituée "d'éléments ajoutés selon un critère strictement personnel".[38] Dans le cimetière de Venise, il existe de nombreux cas dans lesquels une même famille a des armoiries différentes. Par exemple, certaines emblèmes de la famille **Baruk** ont une étoile à huit branches surmontée d'une couronne et accompagnée des vagues de mer (Fig. 14a), tandis que d'autres n'ont que l'étoile à huit branches et la couronne (Fig. 14b). Pour la famille **Valensin**, nous avons des figures totalement différentes, y compris la grenade, une colombe avec trois lis de jardin, une gerbe de blé ou un lion tenant un *loulav*.

Fig. 14a - Šemu'el Ḥay Baruk, 1694

Fig. 14b - Raḥel Baruk, 1660

Parfois, cependant, on voit que des membres de familles différentes, Sépharade et Ashkenazite, utilisent le même symbole, tel que l'aigle bicéphale chez les membres de la famille **Ḥarob**, **Ḥabiglio** et ceux de la famille **Aškenazi**.

L'extrême variété des images est une spécificité typique des cimetières juifs italiens. Par rapport à la plupart des cimetières européens, dans le cimetière vénitien les armoiries sont très diversifiées et il existe des différences entre les emblèmes d'origine ashkénaze, séfarade et italienne, qui s'influencent toutefois et vivent ensemble dans un espace commun.

[38] E. GIUDITTA, *Araldica ebraica in Italia*, Società Italiana di Studi Araldici, Bologna, 2007, p. 7.

Fig. 15 - Yiśra'el Hammerschlag, 1615

En particulier, ce qui caractérise le plus les pierres tombales des morts d'origine ashkénaze et italienne, c'est précisément la présence "d'armes parlantes", c'est-à-dire de symboles dont le nom fait référence au nom de famille du défunt. Quelques exemples sont donnés par l'image de l'ange tenant une pointe ou une étoile à huit branches sur les pierres tombales de la famille **Malak** (en italien connue avec le nom "De Angeli"), ou le marteau qui frappe sur l'enclume de Yiśra'el **Hammerschlag** (Fig. 15), dont le nom en allemand signifie "coup de marteau". L'échelle des **Sullam** est un autre exemple d'écu parlant. La Fig. 16 montre le double blason gravé sur la pierre tombale de la poétesse Śarah Copio Sullam, qui porte une échelle à droite, symbole des Sullam et un scorpion à gauche, symbole parlant également des Copio.

Fig. 16 - Śarah Copio Sullam, 1641

Les autres armoiries parlantes sont liées au lieu d'origine de la famille. Par exemple, le croissant des **Lunel**, originaires du village homonyme du sud de la France, était déjà représenté sur l'emblème de la même ville française dans de sources manuscrites. Ou encore l'écu des **Luzzatto**, dont le nom de famille provient de la ville de Lausitz, en Allemagne de l'Est, d'où ces Juifs ont émigré entre le XIVe et le XVe siècle en Italie du Nord. Selon certains historiens, le blason des Luzzatto, qui représente un coq avec une épi dans le bec accompagnée d'un croissant et de trois étoiles, provient de l'ancienne armoirie de Freyhan, une petite ville située à proximité de cette région.[39]

Comme je l'ai déjà dit, les images et les iconographies se fondent dans le cimetière, à tel point qu'on trouve parfois des armes parlantes même dans le domaine sépharade, par exemple le lion rampant de Ricca **Leon**, ou l'emblème représentant une couronne de la famille séfarade **Abenatar**, dont le nom de famille dérive du mot arabe qui indique la profession de l'apothicaire, mais qui, dans les épitaphes hébraïques s'écrit עטר', avec le verbe *'atar* qui signifie "couronner". Jouer sur les mots, les images et les significations était typique de la mentalité juive, et cela se réalisait avec la création d'armoiries parfois configurées comme de véritables rébus à déchiffrer. En ce sens, un cas particulier est représenté par la harpe représentée sur les pierres tombales des

[39] ROTH, *Stemmi di famiglie ebraiche italiane*, cit., p. 178.

membres de la famille **Mugnon**: il est possible que ce lien soit dû à l'assonance entre le nom de famille "Mugnon" et le mot hébreu מנגן, (*menagen*) qui signifie "musicien". Un autre cas similaire concerne la famille **Calvo**, dont les pierres tombales présentent la gravure de la scène biblique tirée de Nb 13,23 qui raconte l'inspection du territoire de Canaan par les représentants des tribus d'Israël, et en particulier le moment où les deux espions coupent une grappe de raisin et la portent avec un perche sur leurs épaules (Fig. 17). Comme Luisella Mortara Ottolenghi l'avait déjà suggéré, il est possible que les membres de cette famille avaient choisi cette image en raison du nom de l'un des explorateurs de la vallée, Caleb, qui fait assonance avec "Calvo".[40]

Fig. 17 - Ṣipporah Calvo

En général, cependant, en ce qui concerne les emblèmes des Juifs séfarades, nous avons une multiplicité de symboles qui ne sont pas liés à leurs noms et prénoms. En effet, les Juifs d'Espagne et du Portugal apportaient souvent avec eux les blasons hérités des parrains hidalgos[41] qui les avaient baptisés lors de conversions forcées antérieures à l'expulsion. L'attribut de la noblesse est donné par le heaume et par les lambrequins au-dessus de l'écu et souvent, les emblèmes représentés ne font pas référence à l'iconographie juive. Pour vérifier cette persistance dans le temps, il était indispensable de consulter deux précieuses armoiries conservées à l'Arquivo Nacional da Torre do Tombo de Lisbonne, considérées parmi les plus beaux manuscrits enluminés du Portugal. Le premier est le *Livro do Armeiro-Mor*, écrit en 1509 et le second est le *Livro da Nobreza et le Perfeiçam das Armas*, produits entre 1521 et 1541. Certaines parmi les plus nobles familles portugaises énumérées dans les deux volumes

[40] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 305.

[41] *Hijo de algo* ou *hijo de alguien* ("fils de quelqu'un"), c'est-à-dire le terme utilisé pour désigner les membres de la noblesse et qui se divisaient en quatre catégories: *de solar conocido*, qui incluait les nobles de sang; *notorios*, dont le souvenir de leur première implantation géographique avait été perdu mais dont la noblesse était consacrée par la mémoire collective (cependant, à l'époque où la prérogative de *limpieza de sangre* était poussée à l'extrême, la noblesse de certaines de ces *hidalgos* était interrogé dans le cas où un ancêtre d'origine juive apparait dans l'arbre généalogique); *hidalgos de ejecutoria*, qui pour prouver leur noblesse devaient avoir un document rédigé et scellé par l'une des chancelleries du royaume, Valladolid ou Grenade; et enfin le *hidalgos de privilegio*, titre conféré par le roi à ceux qui lui avaient offert des services importants, mais qui était souvent obtenu par un versement en argent ou par la renonciation à une dette. B. BENNASSAR PERILLIER, *Los hidalgos en la España de los siglos XVI y XVII. Una categoría social clave*, en *Vivir el Siglo de Oro. Poder, cultura e historia en la época moderna. Estudios en homenaje al profesor Ángel Rodríguez Sánchez Poder*, Ediciones Universidad de Salamanca, Salamanca 2003, pp. 49-52.

se trouvent aussi dans le cimetière de Venise. Évidemment ce ne sont pas les mêmes familles, mais ce sont des Juifs qui avaient adopté ces noms après la conversion et qui, en plus du nom, avaient également conservé le blason correspondant. Cette comparaison est très intéressante car elle nous permet de savoir quelles étaient les couleurs originales de certaines armoiries, car il n'est pas possible de les déduire des pierres tombales.[42]

Fig. 18a - *Livro do Armeiro-Mor*, f. 123r

Fig. 18b - Yiṣḥaq Nunes Carvaglio

L'exemple le plus significatif est la famille marrane des **Carvaglio**. L'écu de la famille chrétienne avec le même nom se trouve non seulement dans les deux armoiries susmentionnées (Fig. 18a), mais également dans la Sala dos Brasões du Palácio Nacional à Sintra, ce qui témoigne de l'importance de cette famille chez la cour royale. Le terme Carvalho en portugais signifie "chêne"; par conséquent, l'un des emblèmes d'identification représente un arbre et l'autre représente une étoile inscrite dans un quadrilobe. La famille juive portant ce nom de famille conserve les anciennes armoiries héritées au moment de la conversion. Il est à noter que dans l'Ancien Cimetière du Lido, les défunts de cette famille apparaissent souvent avec un double nom de famille: **Baruk Carvaglio** ou **Nunes Carvaglio**. À la première branche, le symbole de l'arbre déraciné correspond plus fréquemment, tandis qu'à la seconde branche, il correspond normalement celui de l'étoile inscrite dans un quadrilobe (Fig. 18b). Dans deux pierres tombales seulement les deux symboles sont représentés dans un seul blason, sans partition, mais avec une simple juxtaposition des deux images.

À côté de cette grande variété d'images et de motifs héraldiques, dans le cimetière on retrouve également des symboles typiquement juifs. Tout d'abord, le *Magen Dawid*, représenté sur les pierres tombales de certains membres de la famille **Yiśra'el** et **Ḥarabon**. Ou la cruche avec le bassin des **Lévi**, ou les mains en signe de bénédiction des **Kohen**, parfois surmontées d'une couronne pouvant faire référence à la couronne de la Torah ou, dans le cas d'un **Kohen Coronel**, être une arme parlante.

[42] Selon l'étude de Moisés Espírito Santo, de nombreuses armes portugaises sont des armes parlantes dont les emblèmes correspondent au mot hébreu qui fait assonance avec le nom de famille auquel l'emblème correspond. Cette théorie a été illustrée dans le livre ESPIRITO SANTO, MOISES, *O brasonário português e a cultura hebraica*, Inst. de Sociologia e Etnologia das Religiões, Lisbonne 1997.

Nous avons également une arme parlante pour le **Kohen Tamari**, car une paume est représentée à côté des mains bénissantes.

Une catégorie particulière de symboles gravés sur certaines pierres tombales est celle qui fait référence aux *Sovegni*. Au XVIIIe siècle, la communauté juive créa des confréries de secours mutuels qui avaient la tâche d'aider chaque membre en cas de besoin: elles garantissaient un soutien en cas de maladie et, en cas de décès, elles s'engageaient à organiser les procédures de préparation du corps et l'enterrement selon les dispositions du rite funéraire juif. À la fin du premier mois de décès, le Sovegno faisait réaliser la pierre tombale sur laquelle était gravé le symbole de la relative confrérie. [43]

Fig. 19 - Šelomoh Mestre, 1726

Fig. 20 - Yehošua' Mošeh Abendanan, 1752

Le premier Sovegno à exercer ses fonctions fut la "Fraterna di Rodefé Mizvod" des Juifs ashkénazes. L'emblème choisi par la confrérie est formé de deux symboles: un soleil anthropomorphique ailé entouré de la citation de Ml 3,20 "le soleil de justice se lèvera, et la guérison sera dans ses rayons" et un arbre qui indique l'arbre de la vie, parfois accompagné des lettres A (*arbor*) e V (*vitae*).[44] Les images sont entourées de l'acronyme SDFRM, *Sovegno della Fraterna Rodefé Mizwot*, auquel plus tard un M pour Maschimim fut ajouté (Fig. 19).

Le Sovegno sépharade fut établi en 1712 et l'emblème qui le représente est ce qu'on appelle le Nœud de Salomon, accompagné par l'abréviation HEAKKTT ou *Ḥevrat Ezrat Aḥim Qehillah Qedošah Talmud Torah* (Fig. 20).

En conclusion, on peut donc dire que la discipline héraldique dans le monde juif n'applique pas strictement ses règles, mais évolue de manière plutôt informelle dans un grand nombre de symboles et d'images. Les Juifs de Venise, comme dans le reste de l'Europe, avaient commencé à porter des blasons par assimilation, par tendance, par suivre un mouvement au sein de la société bourgeoise de l'époque qui considérait l'écu

[43] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., pp. 405-406.

[44] La formule est probablement tirée de Pr 3,18, dont la version latine "lignum vitae est his qui adprehenderint eam et qui tenuerit eam beatus" (ossia "Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, et ceux qui la possèdent sont heureux."), est écrite sous l'image du symbole dans la Regolatione: *Regolatione del Sovegno della Fraterna Rodefé-Mizvot, sive insecutori de precetti degl'Hebrei Tedeschi di questa città*, Domenico Lovisa, Venise 1700, p. 29.

héraldique comme un "mécanisme non verbal d'identification".[45] L'utilisation des armoiries sur les tombes juives est certainement une pratique esthétique et décorative,[46] mais très souvent, le choix des symboles n'est pas arbitraire et superficiel, mais sous-tend une sophistiquée pensée symbolique, linguistique et iconographique.

[45] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., p. 191.
[46] GIUDITTA, *Araldica ebraica in Italia*, cit., p. 7.

CRITÈRES D'ÉDITION ET DESCRIPTION DES PIERRES TOMBALES

Le travail de description que je me suis proposée de faire dans cette thèse est une sorte de catalogue critique et non technique. En fait, j'ai volontairement omis les données techniques et les données analytiques concernant les pierres tombales et je n'ai pas suivi les modèles de classement établis par le ministère. En effet, le ministère du Patrimoine culturel et de l'Environnement de l'époque et le Surintendance avaient déjà effectué un travail de ce type il y a une vingtaine d'années et de toute façon mon intention était celle d'examiner d'autres aspects du cimetière et de ses pierres tombales qui concernent l'histoire, la poésie, la paléographie et l'art.

Pour chaque pierre (y compris les fragments), j'ai compilé une fiche contenant un certain nombre de données.

- *Numéro de fiche*: la numération des pierres tombales a été faite lors de la campagne photographique menée par le prof. Mauro Perani et moi le 14 septembre 2016. Pendant cette occasion, nous avons placé sur chaque plaque une étiquette avec un numéro, du 1 au 1234. Trois autres fragments qui s'étaient échappés lors de la numération et trois pierres tombales bifrons doivent être ajoutés, pour un total de 1240 fiches.

- *Nom du défunt auquel appartient la plaque*: le nom et le prénom du défunt sont littéralement transcrits à partir du nom et du prénom hébreu figurant dans l'épitaphe, en essayant de normaliser autant que possible la terminologie et en adoptant la translittération de l'hébreu en italien selon les correspondances suivantes:

א	’		ז	z		ל	l		צ	ṣ
ב	b/v		ח	ḥ		מ	m		ק	q
ג	g		ט	ṭ		נ	n		ר	r
ד	d		י	y		ס	s		שׂ / שׁ	š/ś
ה	h		כ	k		ע	‘		ת	t
ו	w/v		ז	z		פ	p/f		צ	ṣ

Lorsque l'épitaphe est illisible, l'abréviation "n/l" (non lisible) apparaît à la place du nom.

- *Photographie*: les images des pierres tombales sont pour la plupart le résultat de la campagne photographique de 2016 que j'ai mentionnée précédemment. Cependant, puisque nombreuses pierres tombales sont actuellement endommagées et illisibles, j'ai également utilisé des photographies prises dans les années 80 par Beniamino Canarutto. Certains d'entre eux sont en papier et appartiennent au fonds du Musée Juif de Bologne (MEB), d'autres font partie des images du volume de Aldo Luzzatto.

- *Transcription et traduction de l'épitaphe*: pour 410 pierres tombales, j'ai fait la transcription et la traduction de l'épitaphe. Le choix a été fait sur la base de la lisibilité de l'épitaphe et de son importance littéraire. La transcription a été faite en copiant, dans la mesure du possible, l'épitaphe de la gravure sur pierre, tous les lacunes ont été remplacés par des crochets avec les points de suspension à l'intérieur […], tandis que les hypothèses de transcription sont données par des crochets avec de à l'intérieur le mot présumé ex.: [שלום]. Toutes les observations grammaticales ou de contenu et les références bibliques sont données en note.

La traduction a été l'une des parties les plus complexes de tout ce travail. La langue utilisée pour la plupart des textes est la langue raffinée de la poésie et de la littérature élevée de l'époque moderne. Il y a nombreuses références bibliques, talmudiques et métaphores. Par conséquent, outre un travail de traduction, il a été ajouté celui beaucoup plus difficile de l'interprétation, qui, pour des textes poétiques, peut souvent être relative et ne sous-tend pas toujours une connaissance plus ou moins excellente de la langue. Même dans la traduction, j'ai utilisé les crochets avec des points de suspension pour indiquer les lacunes […], les crochets avec des mots à l'intérieur dans le cas des d'incertitudes de lecture ex.: [pace], et les parenthèses pour intégrer quelques mots qui ne sont pas dans l'épitaphe hébreu, mais qui sont nécessaires en italien pour donner un sens complet au texte ex.: (pace). En traduction, les références bibliques sont directement rapportées dans le texte entre parenthèses et les abréviations sont toutes relâchées.

- *Style architectural*: à l'exception des fragments et de toutes ces pierres tombales extrêmement endommagées, un style architectural a été défini pour chaque pierre, mentionnant dans certains cas les particularités de la construction et de la sculpture.

- *Support lapidaire et état de conservation*: dans cette section, le type de pierre utilisé a été défini, qui est pour toutes les pierres tombales du cimetière une pierre calcaire, en particulier la pierre d'Istrie. L'état de conservation a été défini en quatre termes: excellent, bon, médiocre, très mauvais. Les paramètres utilisés pour cette évaluation reposent à la fois sur l'analyse de l'état de la pierre (si elle est fragmentaire, avec des ruptures évidentes, très sale ou parfaitement intacte) et sur la lisibilité de l'épitaphe.
- *Éléments figuratifs*: dans cette section, les armoiries héraldiques et les symboles représentés sur les pierres tombales sont décrits avec le langage héraldique. Pour cette partie, je me suis inspiré du livre d'Elvio Giuditta, *Araldica ebraica in Italia*.
- *Écriture*: cette section indique le type d'écriture avec lequel l'épitaphe a été faite: ashkénaze, séfarade ou italo-séfarade.
- *Épitaphe*: les épitaphes, s'ils sont lisibles, sont toutes analysées du point de vue textuel (sestina, octave etc. etc.). Dans cette section, en fait, on examine la forme poétique, prenant également en compte la disposition de l'épitaphe et les rimes de chaque vers.
- *Commentaire historique*: la fiche de chaque pierre tombale est enrichie par des informations historiques concernant le défunt, obtenues principalement à partir des registres des morts qui couvrent une période de deux siècles environ. Les registres pris en compte pour cette recherche sont conservés en partie dans les archives de la communauté juive de Venise et en partie dans l'Archive National de la même ville: dans le premier, on trouve les registres compilés par la communauté juive qui vont de 1601 à 1839, tandis que dans la seconde il y a les registres compilés par les *Provveditori alla sanità* de Venise par rapport à la période allant de 1631 à 1765. Les deux sources présentent des lacunes temporelles. Donc, dans l'ensemble, nous avons des actes de mort écrits en deux siècles et demi, avec deux intervalles de temps allant de mars 1656 à avril 1671 et de mars 1794 à juillet 1795. Les registres des morts sont des sources historiques extrêmement précieuses car elles fournissent des informations sur la cause du décès, sur l'âge, et permettent souvent de comprendre la date exacte du décès lorsque la lecture de l'épitaphe est difficile ou d'identifier le nom ou le prénom exact du défunt. Il faut cependant souligner que la correspondance entre la pierre tombale et le registre n'est pas toujours possible: il arrive très souvent que le défunt signalé sur une épitaphe ne soit pas dans les registres. Ces lacunes ne peuvent s'expliquer si on pense que l'absence de déclaration de décès pouvait être sanctionnée du magistrat, mais nous ne

pouvons même pas penser au démembrement des registres ou aux fuites de documents puisqu'il s'agit d'omission d'actes individuels. Parfois, il arrive même de trouver un acte dans les notices nécrologiques des Provveditori et non dans celles de la Communauté ou vice versa. Cette situation suggère donc que ce sont de simples oublis.[47]

D'autres informations historiques ont été obtenues à partir des notes manuscrites de Moisè Soave au XIXe siècle dans le Manuscrit Soave, écrit par le petit-fils de Leon Modena, Isacco Levi, et d'autres sources bibliographiques.

- *Épitaphe publiée en*: cette section contient les références bibliographiques dans lesquelles l'épitaphe en question a déjà été transcrite (et éventuellement traduite). Les références sont les suivantes:

  - DV (*Diwan di Leone da Modena*), numéro épitaphe et numéro folio
  - MS (*Manoscritto soave*), numéro épitaphe et numéro folio
  - BL (Avraham Berliner, *Luḥot Avanim. Hebräische Grabschriften in Italien*), numéro épitaphe
  - BD (Simon Bernstein, *The Diwan of Leo de Modena. Collection of his Hebrew Poetical Works. Edited from a Unique MS in the Bodleian Library*) numéro épitaphe
  - BS (Simon Bernstein, *Luḥot Avanim. Part II: 180 Italian-Hebrew epitaphs of the sixteenth-nineteenth centuries*), numéro épitaphe
  - PI (Riccardo Pacifici, *Le iscrizioni dell'antico cimitero ebraico a Venezia*), numéro épitaphe
  - LL (Leone Luzzatto, *Quaderni manoscritti dell'Archivio del Tempio Italiano a Gerusalemme-Museo Nahon*) numéro épitaphe
  - SP (Antonio Giulio Spagnuolo, *Una raccolta di poemi e un'anagrafe su pietra in alcune stele funerarie dei secoli XV-XVIII conservate nell'antico cimitero ebraico al Lido a Venezia*), numéro épitaphe
  - LZ (Aldo Luzzatto, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*), numéro de page

[47] Pour plus d'informations sur la valeur documentaire des enregistrements de décès vénitiens, reportez-vous à mon article: S. LOCATELLI, *I registri dei morti della Comunità Ebraica e dei Provveditori alla Sanità di Venezia: fonti preziose per lo studio degli epitaffi dell'Antico Cimitero Ebraico del Lido*, en «Materia giudaica», XXIII, (2018), pp. 141-150.

EXEMPLES DE FICHES DU CATALOGUE

1 – Šemu'el Šamaš

1 *Tammuz* 5310 (Mercredi, 25 Juin 1550)

שמש כי כשמש זרח
אור מפעלו אל קהל רב
פה הוא שוכב עליו יזרח
האל טובו ושכרו רב
ר״ח תמוז שו״ד מנו ברח
ושמואל הוא שמש הרב

"**Šamaš**" car comme un soleil il illuminait / avec la lumière de ses œuvres / la grande communauté. / Ici, il repose et sur lui brille / Dieu avec sa bonté et ses nombreuses récompenses. / Le premier jour de *Tammuz* ([5]310) le malheur s'est éloigné de lui / et **Šemu'el** est devenu le soleil pour la plupart (des gens de sa communauté).

Style architectural: pierre tombale à lunette.

Support lapidaire et état de conservation: pierre d'Istrie. Excellente état de conservation.

Écriture: ashkénaze. Les lignes verticales sont reliées au centre par un petit cercle ornemental.

Épitaphe: épitaphe en rime alternée avec les versets qui terminent en *–raḥ* e *–rav*.

2 – Raḥel Pappo

1 *Kislew* 5403 (Dimanche, 23 Novembre 1642)

היא מצבת קבורת רחל ע״ה
שקר החן והבל היופי
אשה יראת ה׳ היא תתהלל [48]
פה נקברה האשה הכבודה
והצנועה והנכבדת מרת
רחל[49] זוגתו של היקר
ונעלה כה״ר אברהם בכ״ר
יצחק **פאפו** יצ״ו עלתה נפשה
אל האלדים[50] ביום א׳ ראשון
לחדש כסלו שנת הת״ג
תנצב״ה

Ceci est la pierre sépulcrale de Raḥel, la paix soit sur elle. / *La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine,* / *mais la femme qui craint l'Eternel, est celle qui sera louée* (Pr 31,30). / Ici, on a enterré la femme honorable / et modeste, honorable madame / **Raḥel**, épouse du cher / et éminent honorable monsieur Avraham et fille de l'honorable monsieur / Yiṣḥaq **Pappo**, que sa pierre le conserve et lui donne la vie. Son âme est montée / à Dieu le premier jour, le 1 / du mois de *Kislew* de l'année 5403. / Que son âme soit liée au lien de la vie.

Style architectural: pierre tombale à portail. Les colonnes culminent avec des chapiteaux doriques et le motif du mur est reconnaissable à la base.

[48] Pr 31,30.

[49] Nous trouvons ici la manière particulière d'écrire le ח, avec la ligne horizontale remplacée par deux lignes obliques qui tendent vers le haut. C'est une forme ornée du *ḥet* également utilisé dans les manuscrits.

[50] Au lieu d'insérer un ה, cela grave un ד, c'est un stratagème pour éviter de nommer le nom de Dieu, même le nom générique 'Elohim.

Support lapidaire et état de conservation: pierre d'Istrie. Excellente état de conservation.

Éléments figuratifs: un basilic. Luisella Mortara Ottolenghi, en relation avec l'emblème habituel du dragon ailé présent sur toutes les armoiries de la famille Pappo, le décrit comme un "dragon à corps en forme de poisson"[51]. Cependant, la tête de faucon, le corps écaillé et les pieds griffés ramènent cette image à la représentation typique du basilic.

Écriture: séfarade.

Épitaphe: épitaphe en prose.

Commentaire historique: dans le "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 166) il est écrit:

"*adi* [23 Novembre 1642]

È morta dona rachella consorte di Abram papo di anni venti in circha amalata di febre mesi 12 in circa". (trad: le même jour [23 Novembre 1642] – madame Rachella, épouse de Abram Papo, de vingt ans environ, est morte. Elle était malade de fièvre depuis 12 mois environ). Dans le "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 51r il est écrit le même acte.

[51] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 431.

3 – Yehudah Benšušan

29 *Elul* 5403 (Dimanche, 12 Septembre 1643)

Baruk Benšušan

12 *Tišrì* 5404 (Vendredi, 25 Septembre 1643)

למי אוי ואבוי[52]	וברוך ואח לו
למו אב מקבר	בי״ג[53] אחריו בא
שנים[54] כאחד	ושוים בחוליים
ילדים ורכים	מעונים ומוכים
בערב שנת ד״ת	ורוחם ונפשם
יהודה בשושן	יקבל אלקים
ונחמד ונעים	כנפש קדושים
ויניק וחכים	טהורים וזכים

Pour qui les ah? Pour qui les hélas? (Pr 23,29). / Pour un père, à cause de l'enterrement / de deux, comme un, / jeunes garçons. / À la veille de l'année 5404 / **Yehudah Benšušan**, / aimable et cher / jeune et intelligent.

Et son frère **Baruk**, / le 13 l'a poursuivi, / tous les deux dans les douleurs, / tourmenté et battus, / et leur esprits et leur âmes / Dieu accueillera / comme l'âme des saints / pures et immaculés.

Style architectural: double pierre tombale à lunette.

Support lapidaire et état de conservation:

[52] Pr 23,29.

[53] Dans le MS, on peut clairement lire בי״ד , 14. De cette façon, ils ne coïncident pas: la date du registre des morts, celle de la pierre tombale et celle du MS. À moins que le défunt ne soit décédé dans la soirée, et donc la date passerait au 13 de *Tišrì*, au moins le registre de morts et la pierre tombale coïnciderait.

[54] L'épitaphe a été écrite dans le MS avec la troisième partie consacrée à la soeur de Baruk et de Yehudah, Sol. Probablement l'intention était cela de créer une plaque unique pour les trois frères décédés tous de variole en peu jours, mais l'épitaphe de Sol a finalement été gravée sur une plaque séparée. En fait, dans le MS au lieu de שנים nous lisons שלשה, juste pour indiquer les trois frères.

pierre d'Istrie. Excellente état de conservation.

Éléments figuratifs: pour Yehudah, un lion renversé; pour Baruk, un lion.

Écriture: séfarade

Épitaphe: épitaphes en huit versets, mais la rime n'est pas systématique: seulement quelques versets terminent en *–im*.

Commentaire historique: Dans le "Registro di morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 173) il est écrit:

"*adi 12 deto* ***ערב*** *la sera* [Settembre 1643]

È morto giuda figliolo di isac besusan de ani sie malato giorni dodece de varole geto vechio". (trad: le jour 12 dit, le soir [Septembre 1643] – Giuda, fils de Isac Bensusan de six ans est mort. Il était malade depuis douze jours de variole dans le Ghetto Vecchio).

Dans le même registre à p. 174:

"*adi 25 ditto* [Settembre 1643]

è morto beneto figliolo de isac besusan di mesi sei in circa da varole giorni diece in ghetto vechio". (trad: le jour 25 dit [Septembre 1643] – Beneto, fils de Isac Bensusan de six mois environ est mort de variole en dix jours dans le Ghetto Vecchio). Dans le "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" ai ff. 56r e 56v ils sont écrits les mêmes actes. Dans ce cas, la date du décès a été extraite des registres des morts.

Dans le MS la note écrite par Soave dit: "*Due figli e una figlia (Ieudà, Baruch, Sol) d'Isacco ben Susan, cognome che si trasformò in Besusen*". (trad: "Deux fils et une fille -Ieudà, Baruch, Sol- d'Isacco ben Susan, nom qui se transformera en Bensusen")

Épitaphe publiée en: PI n. 5; BS n. 113; MS n. 368 (f. 98v); LL n. 161

4 – Yeḥi'el Calimani

27 *Nisan* 5393 (Jeudi, 7 Avril 1633)

מצבת כמ״ר **יחיאל** בכ״ר קולונימוס **קלימאני** ז״ל

שמור תם וישר מרדף צדקה
ומאזין צעקה ופודה וגואל
ומואס ושונא[55] לחברת מרעים
ונחמד ונעים ומשיב לשואל
מתוקן מקובל בקרב קדושים
וכליל לאישים כקרבן בצל אל
הכי עוד בחסדו אלהים צבאות
לקץ ה׳[56] פלאות יחיה יחיאל
נפטר ז״ך ניסן השצ״ג

Pierre de l'honorable monsieur **Yeḥi'el**, fils de l'honorable monsieur Qalonimos **Calimani**, que sa mémoire soit en bénédiction. /

Il s'est conservé intègre et sain et il poursuivait la justice, / il écoutait les pleurs en rachetant et libérant, / *haïssant et méprisant* (Am 5,21) la compagnie des méchants. / Il était gentil et aimable et il répondait à ceux qui lui posaient des questions. / Kabbaliste réformé au milieu des saints / et complet pour les hommes comme un sacrifice à l'ombre de Dieu. / Et là encore le Dieu des armées, dans sa miséricorde / *à la fin des jours* (Dn 12,13), fera revivre Yeḥi'el grâce à ses miracles. / Décédé le 27 de *Nisan* 5393.

Style architectural: pierre tombale rectangulaire. Les pilastres culminent avec des chapiteaux doriques. Le pignon triangulaire est remplacé par une grande coquille.

Support lapidaire et état de conservation: pierre d'Istrie. Bon

[55] Cfr. Am 5,21.
[56] Dn 12,13.

état de conservation.

Éléments figuratifs: un arbre approché à droite par deux poissons posés en fasce, le premier renversé, et à gauche un écureuil.

Écriture: séfarade

Épitaphe: en excluant le premier et le dernier verset en prose dans lequel les données du défunt sont rapportées, la partie restante de l'épitaphe est en huit versets en rimes semi-alternée avec les versets pair sortants en *–'el*.

Commentaire historique: dans le "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 92) il est écrit:

"*adi 7 dito* [Aprile 1633]

è morto michiel q. calimani de ani 54 in circa malato giorni 15 da ponta et catarro e febra continua. Visitato dal dotor valenso et altri medici in geto novo." (trad: le jour 7 dit [avril 1633] – Michiel du décédé Calimani de 54 ans environ est mort. Il était malade depuis 15 jours de pleurésie et catarrhe et fièvre continue. Visité par le docteur Valenso et autres médecins dans le Ghetto Nuovo). Dans le "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 12v il est écrit le même acte.

Épitaphe publiée en: BS n. 74; MS n. 362 (f. 88v); LL n. 123

5 – Abigail Baruk Carvaglio

21 *Adar* 5454 (Jeudi, 18 Mars 1694)

נזר כל הנשים
נפאר בעלה
מבית קארבאלייו ת־
־מה כאביגיל
אם לקברות הוב־
־לה ביללה
נפשה בטוב תלין[57]
יומם וליל
ה״ה הכבוד׳ וצנעו׳ מרת
אביגיל זוגתו של כה״ר
דוד **ברוך קארבאלייו** יצ״ו
נפ׳ יום ה׳ כ״א אדר התנ״ד
נב״ת

QUI REPOZA ABIGAIL
BARUCH CARVALHO
FALECEO EN
21 ADAR 5454

Diadème entre toutes les femmes / splendeur de son mari. / De la maison des Carvaglio, / intègre comme Abigail, / une mère aux sépulcres a été amenée / dans ses pleurs. / *Son âme habitera le bonheur* (Ps 25,13) / tous les jours et toutes les nuits. / Elle est l'honorée et modeste dame / **Abigail**, femme de l'honoré monsieur / Dawid **Baruk Carvaglio**, que sa pierre le conserve et lui donne la vie, / morte le cinquième jour, le 21 *Adar* 5454. / Son âme repose dans le jardin des délices.

Style architectural: pierre tombale rectangulaire.

Support lapidaire et état de conservation: pierre d'Istrie. Excellente état de conservation. La pierre tombale a été insérée dans la base

[57] Ps 25,13.

soutenant l'obélisque au centre du cimetière.

Éléments figuratifs: un arbre déraciné.

Écriture: italo-séfarade.

Épitaphe: la première partie de l'épitaphe consiste en un quatrain avec les versets en rime alternée qui terminent en *–lah* et *–ayl* (chaque verset pair doit être considéré comme la continuation du verset impair précédent). La deuxième partie est en prose. En bas, il y a une partie d'épitaphe en portugais.

Commentaire historique: dans le "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 104r) il est écrit:

"*18 detto* [Marzo 1694]

è morta Abigail moglie di david di Baruch Caravagli di anni 40 in c.a da infiammacion interna e febre in g.ni 3. Medico Conegliano, Costa e Coli. Fa sepelir suo marito. Ghetto vechio." (trad: 18 dit [Mars 1694] – Abigail femme de David Baruch Caravagli, de 40 ans environ, est morte en 3 jours pour une inflammation interne et fièvre. Médecins Conegliano, Costa et Coli. Son mari la fait enterrer. Ghetto Vecchio)

ALMA MATER STUDIORUM – UNIVERSITÀ DI BOLOGNA
IN COTUTELA CON ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

DOTTORATO DI RICERCA IN

Studi Ebraici

Ciclo XXXI

Settore Concorsuale: 10/N1

Settore Scientifico Disciplinare: L-OR/08

LE LAPIDI DELL'ANTICO CIMITERO EBRAICO DEL LIDO DI VENEZIA. STORIA, ARTE, POESIA E PALEOGRAFIA

Presentata da: Sofia Locatelli

Coordinatore Dottorato
Prof. Saverio Campanini

Supervisore
Prof. Mauro Perani

Supervisore
Prof.ssa Judith Olszowy-Schlanger

Esame finale anno 2019

ABSTRACT

The Ancient Cemetery of the Lido in Venice was built in 1386, but it was regularly used only from 1516 onwards, when the Ghetto was established. Due to its favorable location just across the lagoon, the cemetery was occasionally used for defensive and military purposes. Many tombstones were lost, destroyed or reused, others were moved to a more internal area of the lagoon, which in 1774 became the official cemetery known as "New Cemetery".

Venetian tombstones are artifacts rich in history, poetry and art. Their study allows us not only to rebuild the lives and the fortunes of the community members, but also to detect meaningful aspects of the literary and artistic culture of that time. A substantial number of epitaphs, often written by important rabbis, are written in verse, rhyme and rhythm, and tombstones show a refined and elaborate architecture engraved with peculiar heraldic symbols.

This work is a catalogue of all the 1240 tombstones (fragments included) incorporated in the "Ancient" cemetery of the Lido. Each gravestone presents an analysis of the architectural style as well as the kind of stone used and an assessment of his condition, a description of the coat of arms if engraved on the stone, a paleographic analysis of the writing, a note about the poetic and grammatical features of the text and a historical commentary detailing any relevant information found in the community death records. Transcriptions and translations of the epitaphs from Hebrew to Italian have been also added for 410 tombs.

This analysis is supplemented with a detailed study of the history of the cemetery and the Jewish community of Venice, as well as the poetry of epitaphs, the paleography and art. This last topic has been further explored through an architectural analysis of the tombstones and a study on the Hebrew heraldry in light of the emblems engraved on the stones of the Venetian cemetery.

INDICE

INTRODUZIONE……..…….p. 3

Prima parte

CAPITOLO I – L'ANTICO CIMITERO EBRAICO AL LIDO DI VENEZIA: VICENDE STORICHE E STATO DELL'ARTE…….…p. 9

1.1 – La comunità ebraica di Venezia ……...….……...……p. 9

1.1.1 I primi ebrei a Venezia…..……...… p. 9

1.1.2 L'istituzione del Ghetto…….…… p. 10

1.2 – Il cimitero ebraico del Lido…….…….……...….p. 12

1.2.1 I cimiteri ebraici e i riti funerari…….……...…….p. 12

1.2.2 Il cimitero Vecchio……..……...….p. 16

1.2.3 Il restauro……...…….……...….p. 17

1.3 – Stato dell'arte…….……...……...….p. 18

CAPITOLO II – POESIA ……..…….……...…...p. 23

2.1 – La struttura dell'epitaffio ebraico…….……...……...p. 23

2.2 – La prosa…….……p. 25

2.3 – La poesia……p. 26

2.3.1 Le forme poetiche…..……....p. 28

2.3.2 I temi…….……...…….…p. 40

Conclusione…….……p. 42

CAPITOLO III – PALEOGRAFIA ……..……..…….…p. 43

Premessa…….……p. 43

3.1 – Caratteri generali…….…….……p. 44

3.2 – Gli epitaffi ashkenaziti……..……p. 48

3.2.1 Stile gemmato…….……..……..p. 51

3.2.2 Stile "a goccia"..……...……...p. 52

3.2.3 Con perla decorativa……...……p. 53

3.2.4 Tardo ashkenazita…..…….……p. 54

3.3 – Gli epitaffi sefarditi e italo-sefarditi……..……...p. 54
3.3.1 Scrittura sefardita…….……...p. 55
3.3.2 Scrittura italo-sefardita…….……...p. 56
3.3.3 Influenze della stampa olandese……..…...p. 56
Conclusione……..…….……..…….…….p. 57
CAPITOLO IV – ARTE…….……..…….…….…….p. 59
4.1 – Architetture……..…….……....p. 59
4.2 – Emblemi e stemmi..……...p. 72
Premessa…….……..……p. 72
4.2.1 La nascita dell'araldica ebraica nel contesto sociale dell'Europa medievale e di età moderna……..……p. 73
4.2.2 Una possibile origine degli emblemi: i sigilli…….……p. 78
4.2.3 Il linguaggio araldico e le specificità formali degli stemmi ebraici del cimitero veneziano…….……p. 81
4.2.4 I significati dei simboli e il loro uso negli stemmi delle famiglie sepolte nell'Antico Cimitero Ebraico del Lido……p. 84
Conclusione……p. 125

Seconda parte

CRITERI DI DESCRIZIONE ED EDIZIONE……...……..……..p. 129
DESCRIZIONE ED EDIZIONE DELLE LAPIDI……...……..…….…….....p. 135
INDICE DEI NOMI IN ITALIANO…….....…….…….……...p. 1041
INDICE DEI NOMI IN EBRAICO……...……..……p. 1075
BIBLIOGRAFIA E SITOGRAFIA…….…….....p. 1119

INTRODUZIONE

Questo lavoro di ricerca è nato dalla considerazione dell'importanza che hanno i beni culturali ebraici in Italia. Il nostro paese, infatti, è una miniera preziosa di opere architettoniche, d'artigianato religioso ed artistico prodotte dal mondo ebraico, nonché di manoscritti, opere a stampa e documenti di vario genere. Un immenso patrimonio che in molta parte non è stato ancora studiato e che necessita di interventi di recupero, conservazione e valorizzazione. Anche i cimiteri ebraici sono parte di questo patrimonio: risultano infatti essere luoghi estremamente importanti per lo studio di una comunità in quanto ci forniscono informazioni di tipo storico e sociologico. Le lapidi in essi conservate, con i loro epitaffi in poesia, incisioni, simboli, stemmi famigliari e decorazioni artistiche hanno la necessità di essere preservati non solo attraverso un intervento di restauro e di protezione fisica delle lapidi stesse, ma anche attraverso uno studio approfondito che includa tutti gli aspetti che la ricerca in questo ambito richiede.

Se nelle regioni meridionali della nostra penisola si conserva uno dei più considerevoli patrimoni epigrafici del mondo per quanto riguarda il primo millennio dell'era volgare, con lo spostamento degli ebrei nel Nord Italia, partendo dai primi secoli del secondo millennio in poi, la maggior parte dei cimiteri ebraici viene localizzata ormai nel Settentrione ed è proprio in quest'area che ritroviamo le epigrafi sepolcrali "più recenti" ossia datate dal XIV-XVI secolo fino ad oggi.

Il cimitero ebraico del Lido di Venezia si inserisce a pieno titolo in questo elenco, risulta infatti essere il più grande e importante in Italia, come del resto la sua antica comunità, che sopravvive fino ad oggi.

Il lavoro portato avanti in questi tre anni di dottorato può inserirsi bene all'interno di un ampio progetto chiamato *Corpus Epitaphiorum Hebraicorum Italiae*, a cui la casa editrice Giuntina di Firenze ha dedicato una collana specifica, che ha come obiettivo quello di studiare in maniera sistematica, approfondita e analitica tutto il prezioso corpus degli epitaffi dei cimiteri ebraici d'Italia. Già cinque volumi sono stati pubblicati[1] e altri sono in preparazione. Si può dire quindi che l'interesse e il

[1] A. MORTARI – C. BONORA PREVIDI, (a cura di), *Il 'giardino' degli ebrei. Cimiteri ebraici nel mantovano*, Giuntina, Firenze 2008; M. PERANI – A. PIRAZZINI – G. CORAZZOL, *Il cimitero ebraico di Lugo*, Giuntina, Firenze 2011; M.P. BALBONI – M. PERANI – A. CREATURA – G. CORAZZOL, *Sigilli di eternità. Il cimitero ebraico di Finale Emilia*, Giuntina, Firenze 2011; M. PERANI – J. ARBIB – R.

riconoscimento dell'importanza di questo immenso patrimonio si sia già affermato, ma si deve ancora consolidare.

Il cuore di questa tesi è sicuramente la descrizione critica di tutte le 1240 epigrafi dell'Antico cimitero, frammenti compresi. Per ognuna è stata elaborata una scheda descrittiva che include la foto e l'analisi di alcuni aspetti specifici che riguardano la lapide stessa, ossia:

- lo stile architettonico
- il supporto lapideo e lo stato di conservazione della pietra
- gli elementi figurativi
- la forma poetica dell'epitaffio
- il tipo di scrittura
- le notizie storiche riguardanti il defunto
- i riferimenti bibliografici

Per 410 lapidi, inoltre, è stata aggiunta la trascrizione e la traduzione del relativo epitaffio.

Dai dati raccolti durante la catalogazione è stato possibile realizzare degli approfondimenti che sono stati trattati nei capitoli iniziali di questa tesi. I numeri che spesso compaiono tra parentesi in questi quattro capitoli fanno riferimento proprio ai numeri delle schede nelle quali sono state descritte e studiate le lapidi nel catalogo.

Il primo capitolo racconta in maniera discorsiva le vicende storiche e i mutamenti che ha subito l'Antico Cimitero nel corso dei secoli, dalla sua creazione nel 1389 fino ad oggi, nonché gli studi e gli interventi che sono stati condotti in passato sulle lapidi in modo da inquadrare la presenza del cimitero nella Laguna.

Il secondo capitolo considera gli epitaffi da un punto di vista letterario: sono infatti esaminate le varie forme poetiche con cui sono stati composti gli epitaffi, che vengono poi contestualizzate nell'ambito della coeva poesia ebraica e italiana non solo dal punto di vista del testo, ma anche dei contenuti.

Il terzo capitolo invece include un'analisi paleografica delle lapidi, con cui ho cercato di capire come si sia sviluppata la scrittura epigrafica in Italia nel corso degli anni e da cosa essa sia stata influenzata. Poiché la comunità ebraica di Venezia è

GIULIETTI, *La nazione ebrea di Monte San Savino e il suo Campaccio*, Giuntina, Firenze 2014; M. PERANI, *Il cimitero ebraico di Cento negli epitaffi e nei registri delle confraternite*, Giuntina, Firenze 2016.

caratterizzata dalla presenza dei tre gruppi principali degli ebrei in occidente, ossia ashkenazita, sefardita e italiano, è normale che le scritture utilizzate attestino le tre tradizioni scrittorie.

Il quarto capitolo, incentrato sul tema dell'arte, si divide in due paragrafi. Il primo tratta degli stili architettonici con cui sono state realizzate le pietre tombali, il secondo è invece un nuovo contributo allo studio dell'araldica ebraica attraverso l'analisi degli stemmi famigliari incisi sulle lapidi del cimitero del Lido.

Adottando questo approccio poliedrico allo studio delle lapidi mi auguro pertanto di aver colmato alcune lacune presenti nella bibliografia riguardante l'Antico Cimitero Ebraico al Lido di Venezia e di aver dato un nuovo apporto all'indagine sull'epigrafia ebraica italiana di età moderna, consapevole tuttavia che la strada della ricerca in questo campo non si è ancora conclusa, ma si arricchisce ogni anno di nuovi contributi e nuovi studi, a testimonianza dell'estrema ricchezza e del valore culturale del patrimonio epigrafico ebraico in Italia e in Europa.

Prima parte

CAPITOLO I

L'ANTICO CIMITERO EBRAICO AL LIDO DI VENEZIA: VICENDE STORICHE E STATO DELL'ARTE

1.1 – La comunità ebraica di Venezia

La comunità ebraica di Venezia, che rappresenta attualmente una delle comunità più importanti e attive in Italia, ha avuto una storia lunga e travagliata, fin dall'arrivo sul territorio lagunare dei suoi primi membri. Come del resto tutte le comunità che si sono formate sulla nostra penisola, dalle più contenute comprendenti poche centinaia di membri a quelle più numerose che contano (o contavano in passato) parecchie migliaia di individui, ci ha lasciato molte testimonianze della sua esistenza. Esse vanno dai documenti d'archivio, alle opere d'arte, d'artigianato e architettoniche (afferenti all'ambito sia religioso sia civile) e a tutti quei beni culturali materiali e immateriali che raccontano la vita della comunità dalle origini fino ai giorni nostri. Questo capitolo non ha la pretesa di essere un'esposizione esaustiva della storia della comunità e del suo cimitero (anche perché la letteratura a riguardo è piuttosto corposa) ma un semplice riassunto degli avvenimenti storici più importanti in modo da inquadrare la presenza del cimitero ebraico sulla Laguna.

1.1.1 I primi ebrei a Venezia

La presenza degli ebrei nella laguna di Venezia è attestata fin dal X secolo ma in maniera sporadica. Abbiamo notizia infatti di permessi o divieti provvisori rivolti a mercanti ebrei che temporaneamente dovevano soggiornare in città per via dei loro traffici. In particolare si tratta di individui provenienti dall'Europa continentale e da alcune zone dell'impero bizantino e del Vicino Oriente.[2]

Questo alternarsi di atteggiamenti favorevoli e opposizioni nei confronti degli ebrei da parte delle istituzioni politiche fu una caratteristica che continuò anche nei secoli successivi, soprattutto a partire dal XIV secolo, quando incominciarono l'attività

[2] A. LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, Il Polifilo, Milano 2000, pp. 9-10.

del prestito su pegno. Dato che il Concilio Lateranense del 1179 aveva proibito la sepoltura cristiana a coloro che avessero prestato denaro,[3] tale incarico confluì nelle mani degli ebrei. È del 1382 infatti la prima concessione della Serenissima che permetteva ad alcuni ebrei di Mestre di stabilirsi a Venezia e aprire banchi di pegno.[4] La presenza di tali banchi risultava necessaria alla Repubblica, per sostenere le spese di guerra che creavano, di volta in volta, pressioni finanziarie non indifferenti, ma allo stesso tempo il governo cercava di limitare il loro operato per timore che gli ebrei potessero assumere troppo potere economico. Per questo si alternarono *condotte* talvolta favorevoli, talvolta sfavorevoli riguardo la loro residenza sul territorio.

Poiché il numero di ebrei, soprattutto ashkenaziti, andava aumentando, l'attività di prestito su pegno risultava insufficiente per il sostentamento di tutti, per questo venne loro concessa nel 1515 la rivendita di stoffe, abiti e poi oggetti usati: la cosiddetta *strazzaria*.[5] Inoltre venne loro concesso di prendere in affitto appartamenti (in edifici in cui non risiedessero anche cristiani) nella zona del Cannaregio. Le sinagoghe invece non potevano essere edificate se non sulla terraferma, a Mestre.[6]

1.1.2 L'istituzione del Ghetto

La zona in cui vennero confinati gli ebrei a partire dal 1516 fu quindi quella del Ghetto Nuovo, circondata da un canale che ne permetteva la circoscrizione e il controllo.[7] La popolazione ebraica del Ghetto Nuovo era formata da ashkenaziti e italiani (questi ultimi tuttavia non avevano alcun riconoscimento politico ed venivano considerati parte della nazione tedesca), che si dedicavano alla gestione dei banchi e del prestito su pegno. Agli ebrei Levantini, che erano principalmente responsabili dei traffici con l'Oriente, fu inizialmente concesso di vivere ovunque volessero nella città, ma poi, con un editto del 2 Giugno 1541 (quando la comunità raggiunse circa 1600 componenti), si impose anche a loro la residenza nel Ghetto. Il sovraffollamento degli

[3] A. MORPURGO, *Il cimitero ebraico in Italia*, Quodlibet, Macerata 2012, p. 25.
[4] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 12.
[5] *Ivi*, p. 15.
[6] D. CALABI, *Venezia e il ghetto. Cinquecento anni del "recinto degli ebrei"*, Bollati Boringhieri, Torino 2016, pp. 22-23.
[7] *Ivi*, p. 31.

alloggi e degli spazi commerciali portò alla creazione di un nuovo spazio abitativo: il Ghetto Vecchio, ossia la vecchia fonderia, destinata esclusivamente ai Levantini[8].

All'inizio del Seicento, infine, quando si raggiunsero i 3000 individui circa, l'abitato destinato agli ebrei si estese fino ad una zona detta Ghetto Nuovissimo.[9] Nel frattempo, a partire dalla fine del XV secolo, dopo la cacciata dei marrani dalla penisola iberica del 1492, incominciarono a stanziarsi nella città i primi Ponentini o Sefarditi. Se inizialmente trovarono rifugio sotto l'ala protettrice degli Este di Ferrara, dal 1580, quando la comunità fu disciolta, si riversarono a Venezia con l'obiettivo di riabbracciare la fede dei padri e di ridare vita ai prosperi affari commerciali con cui si erano distinti nella loro terra d'origine. Vennero accorpati in Ghetto Vecchio insieme ai Levantini e assunsero un ruolo fondamentale per la Serenissima sul piano dei commerci e per la Comunità sul piano intellettuale e della disponibilità di denaro: ben presto la comunità Ponentina raggiunse una netta supremazia sulle altre due.[10]

L'attività del prestito e il commercio erano sicuramente elementi indispensabili per la Repubblica, ma ad essi si affiancarono altre occupazioni tra gli ebrei Veneziani, che si introdussero nella stampa, nella medicina, nella gestione di esercizi commerciali. La comunità iniziò anche a costruire le prime sinagoghe, non come edifici singoli, ma nascoste in case private. La più antica fu la sinagoga di rito ashkenazita, realizzata nel 1528[11] e a seguire tutte le altre, fino ad avere ben cinque luoghi di culto afferenti alle diverse "nazioni" di ebrei presenti sul territorio lagunare. La vita comunitaria venne presto organizzata e si istituirono scuole, *fraterne*, ossia associazioni con finalità assistenziali e venne ampliato e migliorato il cimitero. Per quasi tre secoli la comunità ebraica continuò la sua esistenza segregata nell'area del Ghetto. Solo con l'arrivo di Napoleone alla fine del XVIII secolo, che coincide d'altra parte con il periodo dell'emancipazione, gli ebrei vennero formalmente riconosciuti come cittadini e l'11 luglio 1797 le porte del Ghetto vennero infine distrutte.[12]

[8] C. ROTH, *Gli Ebrei in Venezia*, Forni Editore, Bologna 1933, pp. 70-72.
[9] CALABI, *Venezia e il ghetto*, cit., pp. 54-59.
[10] ROTH, *Gli Ebrei in Venezia*, cit., pp. 72-81.
[11] *Ivi*, pp. 87.
[12] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 22.

1.2 – Il cimitero ebraico del Lido

1.2.1 I cimiteri ebraici e riti funerari

Come afferma Andrea Morpurgo nel suo volume sui cimiteri israelitici, "misurarsi con il tema dei luoghi di sepoltura ebraici significa inevitabilmente confrontarsi con spazi della memoria, componente imprescindibile della concezione ebraica del mondo e della vita; tenere vivo il ricordo significa, dunque, non disperdere il patrimonio comunitario e quello individuale, per non perdere la propria identità."[13] Questa riflessione, del resto, trova conferma nei nomi con cui vengono chiamati i cimiteri ebraici: בית העולם (*bet ha-'olam*) ossia "casa dell'eternità", בית הקברות (*bet ha-kevarot*), "casa delle tombe", oppure con l'espressione in Yiddish *Der Gute Ort* che significa "il buon luogo". Ma il nome più diffuso resta בית החיים (*Bet ha-ḥayyim*)[14], ossia "casa dei viventi" o "casa della vita", un ossimoro che in realtà sottolinea quanto, nel mondo ebraico, il passato abbia un legame così forte con il presente.

Fin da epoche antiche gli ebrei seppellivano i loro morti in spazi appositi che generalmente erano caverne naturali o artificiali. In Genesi 23 si racconta come Abramo acquistò da Efron un appezzamento di terra con la caverna di Macpela adiacente, per riporre il corpo della moglie Sara:

> «Se è secondo il vostro desiderio che io porti via il mio morto e lo seppellisca, ascoltatemi e insistete per me presso Efron, figlio di Zocar, perché mi dia la sua caverna di Macpela, che è all'estremità del suo campo. Me la ceda per il suo prezzo intero come proprietà sepolcrale in mezzo a voi» […]Dopo, Abramo seppellì Sara, sua moglie, nella caverna del campo di Macpela di fronte a Mamre, cioè Ebron, nel paese di Canaan. Il campo e la caverna che vi si trovava passarono dagli Hittiti ad Abramo in proprietà sepolcrale.[15]

[13] MORPURGO, *Il cimitero ebraico in Italia*, cit., p.16.
[14] M. DEL BIANCO, *La percezione dei riti e dei siti funerari degli ebrei nella società cristiana in alcune fonti significative: un'analisi comparata*, in «Materia giudaica», 17/18 (2012/13), p. 25.
[15] Gen 23,8-9 e 23,19-20.

Dall'epoca post-biblica incominciarono a costituirsi luoghi per la sepoltura collettiva e famigliare, ma si ritrovano anche inumazioni individuali, in cui il defunto era spesso accompagnato da oggetti rituali. Con l'inizio dell'epoca ellenistica la forma più comune di tomba diventò quella in pietra, con cornici aggettanti oppure a forma di sarcofago appoggiato al muro. Anche l'epigrafia risentì dell'influenza greca e romana: gli ebrei iniziarono ad aggiungere un'iscrizione sulla pietra tombale, in greco o latino, accompagnata da alcuni simboli propriamente ebraici come la *menorah*, il *lulav* o l'*etrog* (cedro).[16]

Nel Medioevo i cimiteri si trovavano in un'area all'estremità del ghetto, in cui trovava posto anche un piccolo edificio per lo svolgimento dei riti funerari.[17]

In epoca moderna, l'origine di un cimitero israelitico si deve alla presenza delle neonate comunità ebraiche poiché i gruppi di individui appartenenti a ciascuna di esse sentirono immediatamente l'esigenza di avere un luogo in cui seppellire i loro morti. Per questo incominciarono a chiedere alle autorità locali il permesso di prendere in affitto o di acquistare un terreno adibito a cimitero. A volte si trattava di un'area che precedentemente aveva avuto la stessa funzione, a volte veniva loro affidato un appezzamento di terra non ancora utilizzato. Poiché frequentemente i partecipanti ai riti funerari ebraici erano oggetto di ingiurie e aggressioni da parte di facinorosi cristiani che non tolleravano il passaggio in città di questi cortei, non soltanto le autorità imponevano lo svolgimento dei funerali nelle ore notturne, ma assegnavano preventivamente agli ebrei luoghi di sepoltura *extra muros*, ossia fuori dal centro abitato.[18] Ma la loro localizzazione ai margini delle città era comunque dovuta anche al fatto che nell'Ebraismo il morto è considerato impuro e per questo era necessario mantenere una certa distanza fisica dai luoghi di sepoltura.[19] Ecco che quindi la "sepoltura dei giudei" veniva spesso indicata come "Prato", "Campo", "Orto" o in termini dispregiativi "Campaccio" o "Ortaccio".[20] Ne è un esempio il Campaccio di Monte San Savino, in provincia di Arezzo, realizzato su un terreno non facilmente accessibile fuori dalle mura cittadine, su cui il precedente proprietario coltivava alberi

[16] AA.VV., *Encyclopaedia Judaica*, Macmillan Reference USA, 2007, vol. 20, pp. 32-36.
[17] A. SACERDOTI, *Il 'giardino' della memoria*, in ANNAMARIA, MORTARI– CLAUDIA, BONORA PREVIDI, *Il 'giardino' degli ebrei. Cimiteri ebraici nel mantovano,* Giuntina, Firenze 2008, p. 7.
[18] A. TOAFF, *Il vino e la carne. Una comunità ebraica nel Medioevo*, Il Mulino, Bologna 1989, pp. 54-68.
[19] A. BAR-LEVAV, *We are where we are not: the Cemetery in Jewish Culture*, in «Jewish Studies», 41 (2002), p. 18.
[20] MORPURGO, *Il cimitero ebraico in Italia*, cit., pp. 25-26.

da frutto. Venne acquistato nel 1654 da un ebreo che istituì il primo banco dei pegni nella cittadina, attorno al quale, dal 1627, si era poi espansa la comunità.[21]

Lo sviluppo, l'ampliamento e la trasformazione di un cimitero dipendeva poi dall'andamento demografico interno ad una comunità: molti dei piccoli cimiteri nati su prati incolti assunsero dimensioni e connotazioni architettoniche notevoli, altri scomparvero gradualmente insieme alle loro comunità, inghiottiti dalla natura o privati volontariamente dei loro materiali lapidei per essere poi riutilizzati nell'edilizia.

Per quanto riguarda l'organizzazione del cimitero ebraico, le sepolture dovevano essere disposte a est, in modo che, nel giorno del risveglio, i defunti avessero il volto rivolto verso Gerusalemme. Ma talvolta furono orientate a Occidente o verso l'uscita. Le lapidi sono disposte in file parallele e inizialmente gli uomini giusti dovevano essere separati dai malfattori e dai peccatori, come impone il *Talmud* (*Baba Batre* 113a).[22] Le lapidi dovevano misurare quanto il defunto (per questo le tombe dei bambini hanno una dimensione ridotta), mentre la profondità della fossa doveva essere almeno di 1,25 metri. Se lo spazio per l'inumazione era ridotto dal sovraffollamento del cimitero era permessa la sepoltura su più strati, mantenendo però una distanza tra le due salme di almeno 60 cm.[23]

Per spiegare alcuni spazi che tradizionalmente si trovano in un cimitero israelitico, bisogna fare una piccola digressione sui rituali funerari ebraici, di cui ha parlato dettagliatamente anche Leon Modena nel suo *Historia de riti hebraici*. Al momento della morte, il defunto veniva avvolto da un lenzuolo bianco e lavato con acqua calda. Successivamente era vestito con un indumento cucito dalle donne detto *taḥriḥim* e da quel momento in poi il corpo veniva vegliato costantemente da parenti e amici chiamati *šomerim* (custodi), i quali dovevano altresì lacerarsi il vestito non appena il parente o amico fosse spirato.[24] Tutti i contenitori con acqua venivano svuotati. Gisèle Lévy individua vari significati di questa azione: potrebbe essere un modo per comunicare la triste notizia, per la proprietà purificatrice dell'acqua, oppure perché, essendo il corpo di un morto impuro, l'acqua a contatto con esso sarebbe

[21] R. GIULIETTI, *Il cimitero ebraico secentesco di Monte San Savino*, in M. PERANI – J. ARBIB, – R. GIULIETTI, *La nazione ebrea di Monte San Savino e il suo Campaccio*, Giuntina, Firenze 2014, pp. 41-43.

[22] SACERDOTI, *Il 'giardino' della memoria*, cit., p. 7-8.

[23] A. CHICHEPORTICHE, *La pierre d'Israël: Lois et coutumes du deuil, réflexions sur l'au-delà*, Les édition colbo, Paris 1994, pp. 134-135.

[24] A. LOCCI, *Regole di lutto nella tradizione ebraica*, in A. MORTARI– C. BONORA PREVIDI, *Il 'giardino' degli ebrei. Cimiteri ebraici nel mantovano,* Giuntina, Firenze 2008, p. 3.

diventata a sua volta impura e pertanto doveva essere eliminata.[25] Ecco perché in tutti i cimiteri ebraici è presente una fontanella: i visitatori possono così lavarsi le mani e purificarsi dopo essere stati in un luogo di impurità. Un altro rito particolare era quello di coprire tutti gli specchi presenti nella stanza del morto, per evitare che il suo fantasma portasse con sé le anime di coloro che erano riflessi negli specchi.[26] Il corpo non poteva essere cremato, ma veniva riposto in una semplice cassa avvolto sempre in un lenzuolo. Come spiega Leon Modena, la cassa veniva trasportata al cimitero, mentre tutti i partecipanti al funerale recitavano preghiere, e veniva posta nella fossa. Talvolta dieci persone effettuavano sette giri apotropaici attorno al sepolcro[27] e tutti vi gettavano sopra manciate di terra. Mentre si allontanavano inoltre estirpavano zolle di terra con le mani e le lanciavano alle loro spalle sempre recitando passi della Bibbia. Era proibito portare fiori, ma in alcune zone si ammassavano sulla tomba del defunto dei sassi.[28] Il significato di questo atto non è chiaro, ne sono state date molte interpretazioni, tra cui quella che vede la pietra come una perpetuazione della memoria del defunto tra le generazioni poiché la parola **אבן** "pietra", è formata dalle parole **אב** "padre" e **בן** "figlio". Dal giorno della sepoltura cominciava il periodo di lutto per la famiglia, che durava fino a dodici mesi e che prevedeva una serie di proibizioni e doveri diversi per la prima settimana (*šiv'ah*), i successivi trenta giorni (*šelošim*) e i restanti mesi.[29]

Le pietre tombali, in epoca moderna, dovevano essere semplici ed essenziali. È solo a partire dall'emancipazione che le lapidi incominciarono ad essere maggiormente elaborate e spesso decorate con statue. La fine del ghetto portò ad un evidente cambiamento quindi nella struttura cimiteriale; si aprì una riflessione su cosa fosse e se dopotutto esistesse uno "stile giudaico", ma di fatto esso acquisì somiglianze stilistiche

[25] G. LÉVY, *Usi sefarditi nordafricani e del mediterraneo orientale, relativi agli aspetti della morte*, in «Materia giudaica», 17/18 (2012/13), pp. 134-135.

[26] *Ibidem*.

[27] Rito di ascendenza cabalistica introdotto dagli ebrei sefarditi a partire dal XVI secolo secondo cui si dovevano effettuare sette giri attorno alla bara per scacciare i demoni che il defunto avrebbe involontariamente generato con Lilit a causa delle polluzioni notturne. M. ANDREATTA, *Tra la pagina e la pietra: di due auto-epitaffi ebraici del rabbino veneziano Leon Modena (1571-1648)*, in S. DI NEPI, (cur.), *Storie intrecciate. Cristiani, ebrei e musulmani tra scritture, oggetti e narrazioni (Mediterraneo, secc. XVI-XIX)*, Edizioni di storia e letteratura, Roma 2015, p. 12.

[28] L. DA MODENA, *Historia de riti hebraici. Vita e osservanza de gl'Hebrei di questi tempi*, Benedetto Milocco, Venezia 1678, pp. 120-122.

[29] LOCCI, *Regole di lutto nella tradizione ebraica*, cit., p. 4.

e architettoniche, talvolta di carattere monumentale, con i luoghi di sepoltura cristiani dell'epoca.[30]

1.2.2 Il cimitero Vecchio

Gli ebrei che si erano stanziati nella laguna alla fine del XIV secolo sentirono la necessità di avere un luogo per seppellire i propri morti. La Serenissima, nella persona del doge Antonio Venier, autorizzò con un Atto del 25 settembre 1386 la Magistratura del Piovego a concedere gratuitamente un appezzamento di terreno al Lido, nelle vicinanze del convento benedettino di San Nicolò. I frati, contrari a questa decisione, si opposero, dando vita ad una controversia che si risolverà solo tre anni dopo a favore dell'Università degli Ebrei.[31]

Il cimitero venne usato sporadicamente fino al 1516, anno dell'istituzione del Ghetto. A partire da questo momento la comunità incominciò a crescere e questo fatto portò gli ebrei a chiedere un altro appezzamento per ampliare il cimitero ormai divenuto troppo piccolo. Il Monastero concesse così nel 1578 un terreno confinante a quello già in uso, richiedendo in cambio un canone annuo di 5 ducati. Per tutto il secolo successivo i membri della Fraterna di Sepoltura (*Ḥevrat Gemilut Ḥassadim*), incaricati della gestione del cimitero, richiederanno nuovi spazi, sempre concessi dietro pagamento di somme annuali. L'ultima convenzione, stipulata tra la Comunità e il Monastero, è datata infatti 23 settembre 1640, ed è riportata l'assegnazione all'Università da parte dei benedettini di un altro terreno, dietro pagamento di 10 ducati.[32]

Da questo breve excursus si può intuire come, anticamente, il cimitero israelitico di Venezia avesse un'ampiezza molto più grande rispetto ai trecento metri quadri circa che costituiscono l'attuale cimitero.

Le ragioni del suo declino sono molteplici. La sua posizione favorevole proprio di fronte alla laguna fece sì che in tempo di guerra il cimitero fosse usato come deposito e punto strategico per la costruzione di fortificazioni. Emblematico è l'episodio della guerra contro i Turchi, durante la quale le truppe occuparono parte del cimitero per

[30] MORPURGO, *Il cimitero ebraico in Italia*, cit., pp. 34-38.
[31] SOPRINTENDENZA PER I BENI ARTISTICI E STORICI DI VENEZIA (cur.), *Venezia Ebraica. Il restauro dell'antico Cimitero del Lido*, Electa, Milano 1999, p. 35.
[32] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., pp. 49-59.

esigenze difensive e militari. Una situazione simile si verificò nel 1715 prima e tra il 1796-97 poi, con il passaggio di Napoleone e delle sue truppe che si stanziavano temporaneamente presso il forte di San Nicolò. Il risultato di questi avvenimenti fu un inesorabile declino del cimitero: molte lapidi vennero distrutte, altre spostate, altre ancora rovinate. La vegetazione prese il sopravvento e il cimitero Vecchio cadde dimenticato anche dagli stessi ebrei, che, dal 1774, incominciarono a seppellire i loro morti in un altro pezzo di terra concesso dalla Repubblica, più interno ala laguna, e conosciuto successivamente con il nome di cimitero "Nuovo".[33]

Tra fine Ottocento e inizio Novecento iniziarono i lavori di scavo per la costruzione del palazzo del Tiro a Segno Nazionale che, secondo il progetto, avrebbe occupato un'ampia area un tempo appartenuta al cimitero. Durante i lavori infatti emersero numerose lapidi, rimaste fino ad allora nascoste sotto strati e strati di terreno. Molte di esse vennero ammassate nel recinto del cimitero (che di lì a poco venne sostituito da un muro in mattoni e dotato di un cancello), altre furono trasportate nel cimitero Nuovo.

Tra 1928 e 1929, su ordine del nuovo regime fascista, fu ordinato l'esproprio della zona appena antistante la laguna, per permettere l'allargamento e l'asfaltatura della strada. Le circa 300 lapidi divelte furono riposte ancora una volta in parte nel Vecchio, in parte nel Nuovo cimitero.[34]

1.2.3 Il restauro

La crescente preoccupazione per lo stato di degrado in cui ormai imperversava il cimitero portò il Comitato per il Centro storico ebraico di Venezia a proporre e incoraggiare un intervento di recupero che iniziò nel 1998/1999 a cui presero parte numerosi enti, tra cui il Comune di Venezia, la Regione Veneto, le istituzioni americane *Save Venice*, *World Monuments Fund* e *Steven and Alinda Brill Scheuer Foundation*, l'inglese *Venice in Peril Fund*, l'allora Ministero dei beni ambientali e culturali e la Soprintendenza per i Beni Artistici e Storici, che già negli anni 1994-1995 aveva

[33] SOPRINTENDENZA PER I BENI ARTISTICI E STORICI DI VENEZIA (cur.), *Venezia Ebraica*, cit., p. 36.
[34] *Ivi*, p. 37.

promosso una sistematica catalogazione delle lapidi ad opera del prof. Gadi Luzzatto Voghera e del dott. Tobia Ravà.[35]

1.3 – Stato dell'arte

Il cimitero ebraico del Lido è stato oggetto di numerosi studi, soprattutto di tipo storico, la maggior parte dei quali sono segnalati nella bibliografia che ho redatto alla fine di questo lavoro. L'apporto scientifico che riguarda nello specifico gli epitaffi è altresì presente, ma sporadico e incompleto. Mi riferisco in particolare ai repertori di epitaffi che nel corso dei secoli sono stati realizzati da rabbini e studiosi e che costituiscono ad oggi il complesso di trascrizioni (e talvolta traduzioni) degli epitaffi del cimitero che possiamo consultare.

Cronologicamente parlando, il primo di questi repertori è il Diwan, ossia il manoscritto autografo di Leone Modena conservato alla Bodleian Library di Oxford (con segnatura Ms. Mich. 528). Il manoscritto, vergato dallo stesso Modena in scrittura corsiva italiana nel corso di svariati anni, è rilegato assieme ad altri componimenti, e occupa i fogli 17a-76b del formato. Il contenuto varia da componimenti poetici di vario genere, piccoli testi, epitaffi che venivano commissionati allo stimato rabbino e la traduzione in ebraico di un passo dell'Orlando Furioso. Si tratta quindi di una prima raccolta di epitaffi, che per il mio lavoro è stata estremamente utile poiché mi ha permesso di verificare il testo originale dell'epitaffio e individuare eventuali errori o variazioni che erano stati fatti nella versione incisa su pietra.

Un altro prezioso repertorio manoscritto consiste nel cosiddetto Manoscritto Soave, composto da 107 folii e conservato oggi al Jewish Theological Seminary di New York (con segnatura Ms 3551). Si tratta della trascrizione in scrittura semicorsiva di 411 epitaffi operata dal nipote di Leon Modena, Isacco Levi, che riportò moltissimi epitaffi composti dal nonno e ve ne aggiunse di propri. Alle pagine 108r-111r sono poi stati inseriti altri epitaffi composti da Abramo Jona, rabbino a Venezia dal 1754 al 1815. Il manoscritto apparteneva precedentemente all'erudito ebreo Moisè Soave (1820-1882), maestro e precettore veneziano appassionato di cultura e grande collezionista. Sue sono infatti le note in italiano redatte accanto ai testi di molti epitaffi che segnalano

[35] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., pp. 83-84.

particolari storici legati alla vita del defunto in questione o che indicano la data di morte corrispondente secondo il calendario gregoriano.[36]

Collegati al Manoscritto Soave sono poi due volumi redatti il primo da Abraham Berliner nel 1881 e il secondo da Simon Bernstein nel 1935. Berliner, studioso polacco vissuto tra il 1833 e il 1915, incominciò la trascrizione di 200 epitaffi contenuti nel Manoscritto Soave e li pubblicò, insieme ad alcuni tratti dal Diwan, nel volume *Luhot avanim. Hebräische Grabschriften in Italien*, con l'intento di pubblicare i restanti successivamente. Per varie ragioni Berliner non riuscì a proseguire nel suo intento, ma il progetto fu portato avanti da Bernstein (1884-1962) che trascrisse 144 epitaffi in parte tratti dal Manoscritto Soave e in parte reperiti forse direttamente nel cimitero e pubblicati nel *Luhot avanim, Part II*. Lo stesso Bernstein, tra l'altro, aveva già pubblicato nel 1932 12 epitaffi del manoscritto Diwan nel volume *The Diwan of Leo de Modena. Collection of his Hebrew Poetical Works. Edited from a Unique MS in the Bodleian Library*.

Un altro importante contributo è stato dato dagli studi di Riccardo Pacifici (1904-1944) e Adolfo Ottolenghi (1885-1944), rispettivamente vice rabbino e rabbino capo della Comunità di Venezia negli anni '20 e '30 del '900. A partire dal 1925, grazie ad alcuni lavori che erano stati eseguiti nelle zone adiacenti al cimitero e a causa di un'espropriazione operata dal comune della parte del cimitero più vicina alla laguna, vennero alla luce parecchie lapidi che furono temporaneamente sistemate nel cimitero Vecchio. I due rabbini si prodigarono immediatamente a studiare le lapidi rinvenute incominciando dalle 300 che erano state recuperate dall'esproprio del 1929 e proseguendo con quelle scoperte in occasione dei lavori di sterro precedenti che rivelarono un secondo strato di lapidi sotto a quelle visibili in superficie. Il progetto di ricerca era molto ambizioso, ma purtroppo non venne portato a termine poiché i due studiosi furono deportati nel 1943 ad Auschwitz. Nel 1936 Pacifici riuscì a pubblicarne però una prima parte nel volume *Le iscrizioni dell'antico cimitero ebraico a Venezia*, dove riportò i testi dei primi 300 epitaffi corredati di note riguardanti citazioni bibliche e talmudiche, mentre altri 54 rimangono dattiloscritti in una serie di carte conservate all'Archivio della comunità ebraica di Venezia (il cosiddetto "Manoscritto Ottolenghi", di cui 5 epitaffi sono stati pubblicati dai due rabbini nel 1929 nella "Rivista di

[36] *Ivi*, p. 615.

Venezia"[37]). Le 600 schede manoscritte che costituivano le trascrizioni fatte dai due rabbini erano originariamente conservate presso l'archivio del Tempio italiano e del Museo Nahon a Gerusalemme. Oggi ne sono rimaste solo un centinaio circa, molte delle quali riprendono gli epitaffi dattiloscritti del suddetto Manoscritto Ottolenghi. Sempre a Gerusalemme sono inoltre conservati tre quaderni redatti dal Leone Luzzatto (allievo di Šamu'el Dawid Luzzatto e vice rabbino a Venezia nei primi anni del '900) che contengono circa 200 epitaffi, per la maggior parte copiati direttamente dal Manoscritto Soave.

Negli anni '90 vide la luce l'importante opera di catalogazione promossa dal Ministero dei beni culturali e ambientali, che ebbe come risultato la produzione di centinaia di schede catalografiche create per ogni lapide. L'importanza di questo lavoro è data proprio dalla sistematicità con cui si sono eseguiti i lavori, che ha permesso una raccolta di dati utili. Tuttavia è mancata tutta l'opera di trascrizione e traduzione degli epitaffi.

Una grande opera di studio e collazione di documenti venne infine intrapresa da Aldo Luzzatto (1927-1990), il cui lavoro venne pubblicato postumo nel 2000. Nel volume *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, infatti, sono presi in considerazione tutti i documenti menzionati precedentemente e attraverso un'attività di confronto è stata stilata una lista di 1611 nomi di defunti, le cui lapidi erano conservate nel cimitero. Il volume comprende inoltre le trascrizioni e le traduzioni di 9 epitaffi del Manoscritto Soave che non erano stati presi in considerazione dal Berliner e dal Bernstein e 73 epitaffi inediti dell'Archivio Ottolenghi (36 solo tradotti e 17 con trascrizione e traduzione a cura dello stesso Ottolenghi).

Mi preme inoltre segnalare la tesi di laurea del dott. Antonio Giulio Spagnuolo, discussa nel 2014 presso la Facoltà di Beni Culturali dell'Università di Bologna, Campus di Ravenna (relatore prof. Mauro Perani), dal titolo: *Una raccolta di poemi e un'anagrafe su pietra in alcune stele funerarie dei secoli XV-XVIII conservate nell'antico cimitero ebraico al Lido a Venezia*, nella quale sono stati studiati 25 epitaffi, con relativa trascrizione e traduzione.

Come si può notare da questo excursus bibliografico, gli studi che sono stati fatti sono parecchi ed estremamente importanti, perché permettono di avere informazioni e

[37] A. OTTOLENGHI, – R. PACIFICI, *L'antico cimitero ebraico di S. Nicolò al Lido*, estratto da «La rivista di Venezia», VII, Maggio 1929.

testi di centinaia di lapidi oggi perdute o distrutte. Ognuno di essi, tuttavia, presenta delle lacune. In particolare nessun documento prevede, oltre alla trascrizione degli epitaffi, anche la traduzione, eccezion fatta per quelle poche decine di testi del volume di Luzzatto e per la tesi di Spagnuolo. Inoltre manca una campagna fotografica sistematica: il lavoro di catalogazione del Ministero prevedeva l'elaborazione di un'immagine per ogni lapide, ma il problema è che le foto sono state scattate prima dell'opera di restauro e riassetto del cimitero degli anni 1998/1999. Le schede del Ministero inoltre sono schede prettamente tecniche, praticamente nulla si dice a proposito dell'epitaffio e del defunto.

Soave, Berliner, Bernstein e Luzzatto forniscono varie notizie storiche e la loro ricerca ha portato alla luce aspetti interessanti. Luzzatto, ad esempio, si è servito dei registri dei morti, sia quelli redatti dalla stessa Comunità, sia quelli compilati dai Provveditori alla Sanità. Anche per il mio lavoro di catalogazione essi sono stati estremamente utili, soprattutto per l'attribuzione dei nomi alle lapidi e la decifrazione delle date quando l'epitaffio era di difficile lettura.

L'aspetto artistico viene approfondito da Luisella Mortara Ottolenghi nel volume di Luzzatto, con un saggio sulle specificità architettoniche delle lapidi e una descrizione dei principali simboli araldici. Un ottimo studio è stato anche quello di Cecilia Anuska Patitucci d'Alifera Patitario, che nella sua tesi di laurea discussa presso l'Università di Firenze (Relatrice prof.ssa Dora Liscia Bemporad), delinea le caratteristiche decorative delle lapidi veneziane, inclusi alcuni stemmi araldici, confrontandole poi con quelle del cimitero di Cracovia. Uno studio notevole è poi quello di Elvio Giuditta, che nel suo volume pubblicato online sul sito della Società Italiana di Studi Araldici elenca gli stemmi delle principali famiglie sepolte nel cimitero e li blasona, ossia li descrive in termini araldici.

Uno studio paleografico delle lapidi, infine, non è stato mai trattato.

CAPITOLO II

POESIA

2.1 – La struttura dell'epitaffio ebraico

L'epitaffio ebraico è caratterizzato generalmente da una struttura bipartita, costituita da un parte in prosa e da una in poesia, anche se si possono ritrovare molti epitaffi esclusivamente in prosa o esclusivamente in poesia. Non c'è una regola assoluta sull'ordine delle due parti: a volte c'è prima la parte in prosa, seguita da quella in poesia, ma spesso le due parti sono scambiate.

Il linguaggio utilizzato nelle stele e nei cippi funerari del Cimitero Vecchio del Lido di Venezia è l'ebraico, anche se in esso si rintracciano lapidi interamente in italiano (i.e. 0121) o in portoghese (i.e. 0131). Si tratta, tuttavia, di epitaffi molto brevi, che indicano solamente il nome e la data di morte del defunto. La consuetudine di scrivere epitaffi interamente in italiano, infatti, si consoliderà in ambito sefardita[38] solo a partire dalla fine del Settecento e continuerà per tutto l'Ottocento fino ad oggi e, pertanto, non riguarda le lapidi del Cimitero Vecchio, le quali cronologicamente non superano la metà del XVIII secolo. Una caratteristica comune tuttavia, è l'aggiunta, in calce all'epitaffio ebraico, di una parte in portoghese (i.e. 0275) o spagnolo, e, verso la fine del Seicento, anche in italiano (i.e. 0215).[39] Questa iscrizione, in caratteri latini e numeri arabi, riporta il nome e la data di morte del defunto. Si tratta di una rapida indicazione della persona sepolta in quella tomba, rivolta a tutti coloro che non sapevano leggere l'ebraico. In alcuni casi questa seconda parte in lingua volgare è molto lunga, addirittura in versi, e funge a volte da traduzione (non propriamente fedele) della parte in ebraico e a volte da completamento (i.e. 0019 in italiano e 0144 in portoghese).

La maggior parte degli epitaffi si apre e si chiude con espressioni fisse e formule convenzionali, per lo più abbreviate, tipiche del linguaggio che caratterizza il genere letterario dell'epitaffio ebraico. All'inizio dell'epitaffio troviamo termini come: מצבת

[38] Gli ebrei ashkenaziti continueranno a redigere epitaffi in ebraico fino alla fine dell'Ottocento e oltre. R. ARNOLD, *Il ghetto veneziano e le sue tre nazioni*, in *Venezia, l'altro e l'altrove. Aspetti della percezione reciproca*, S. WINTER (cur.), Edizioni di storia e letteratura, Roma 2006, p. 117.

[39] *Ivi*, p. 119.

קבורת “pietra sepolcrale” o la sua abbreviazione מצ״ק; זאת אמרת “questa (pietra) parla di”; נפש על קבר “anima sulla sepoltura”; פה נקבר “qui è sepolto”; נפטר לבית עולמו “dipartito per la sua dimora eterna” o, più frequentemente, la sua abbreviazione נל״ע; o le citazioni tratte da Gen 31,52: עד הגל הזה ועדה המצבה “Sia questo mucchio un testimone e sia questa stele un testimone”; Dn 12,13: לעמוד לקץ הימין “Per rialzarsi alla fine dei giorni” e Ab 2,11: תזעק אבן מקיר וכפים יענה “La pietra griderà dalla parete e la trave risponderà”. L’epitaffio si conclude poi con altre citazioni bibliche, scritte per intero o abbreviate, le cui più comuni sono I Sam 25,29: תהי נפשו צרורה בצרור החיים, abbreviato con תנצב״ה “Sia la sua anima legata al vincolo della vita”; e Sal 25, 13: נפשו בטוב תלין וזרעו ירש ארץ “Egli vivrà nella prosperità e la sua progenie erediterà la terra”, questa seconda parte resa anche con וזי״א. Frequente è anche l’espressione נשמתו בגן תנוח abbreviato con נב״ת “la sua anima riposi nel giardino del delizie”.

La maggior parte degli epitaffi è scritta in terza persona: è cioè l’autore che parla raccontando, attraverso un vero e proprio elogio funebre, pregi e meriti del defunto. In particolare questo modulo narrativo si ritrova negli epitaffi di dotti e rabbini per i quali viene lodata la bontà e la dedizione allo studio (i.e. 0395, 0861; 1229 et al.). Attraverso il modulo del *memento mori* invece, passante viene esortato a riflettere sulla fugacità della condizione umana e l’inevitabilità della morte (0623). Esso si configura come un vero e proprio ammonimento nei confronti di chi legge, che viene invitato a non preoccuparsi delle cose mondane perché la morte incombe su tutto (0145). Più frequente è il modulo del compianto, in cui si esprime un lamento per la triste sorte del defunto e l’invocazione del perdono dei peccati. In alcuni casi è il morto stesso a parlare in prima persona e a pronunciare il proprio compianto parlando di sé stesso e ricordando il momento della sua dipartita (i.e. 0035; 0885). Simile è anche il modulo della *consolatio*,

in cui è il defunto stesso a consolare i propri cari (0693).[40] In rari casi è una persona vicina al defunto a parlare, solitamente un genitore nel caso di ragazzi giovani (i.e. 0482) o il marito se la defunta è una donna (i.e. 0845). A volte, infine, è la pietra stessa che prende la parola, rivolgendosi al passante e informandolo che sotto di essa giace il corpo di un defunto, le cui virtù e le buone opere che aveva realizzato in vita sono celebrate nell'epitaffio (i.e. 0175; 0425; 0766bis; 1205).

2.2 – La prosa

La parte in prosa contiene i dati fondamentali del defunto ossia il nome e il patronimico (per le donne sposate anche il nome del marito) e la data di morte (in cui è indicato il giorno della settimana, il giorno del mese, il mese e l'anno secondo il calendario ebraico). Questa prima parte inoltre è corredata da attributi convenzionali celebranti il defunto e differenziati per genere. Per gli uomini, i cui nomi sono preceduti dalle apposizioni כ״ר "onorato signor"; כמ״ר "onorato signor maestro"; כמהר״ר "onorato signor rabbino"; si ritrovano aggettivi come הגביר "uomo di valore"; כבוד "onorato"; נשוא פנים "dall'aspetto venerabile"; נעלה "eminente"; נבון "intelligente, saggio"; תם "integro"; ישר "retto"; ירא אל "timorato di Dio";[41] היקר "caro"; שר "principe"; הישיש "anziano" e nell'eventualità che il defunto fosse un rabbino o una personalità importante all'interno della comunità vengono aggiunti קצין וראש "governatore e capo". Per le donne gli aggettivi più comuni sono הגבירה "donna di valore"; צנועה "modesta, umile"; נכבדה "onorata"; תמה "integra"; תמימה "perfetta" e הזקנה "anziana". Le apposizioni che precedono i nomi femminili sono מרת

[40] M. ANDREATTA, *L'epitaffio ebraico come genere letterario*, in A. MORTARI – C. BONORA PREVIDI, *Il 'giardino' degli ebrei. Cimiteri ebraici nel mantovano*, Giuntina, Firenze 2008, pp. 14-15.

[41] Questi ultimi tre aggettivi si ritrovano spesso insieme, secondo Gb 1,1 e 1,8: איש תם וישר ירא אלהים וסר מרע (*uomo integro e retto, timorato di Dio e che fugge il male*).

"signora" e דונה "doña", quest'ultimo in uso negli epitaffi sefarditi. Per le donne sono inoltre ricorrenti alcune citazioni bibliche tratte dai Proverbi quali: Pr 12,4: אשת חיל עטרת בעלה "una donna di valore è corona di suo marito"; Pr 31,29: רבות בנות עשו חיל ואת עלית על כלנה "molte figlie hanno compiuto cose grandi, ma tu le sorpassi tutte quante"; Pr 31,30:שקר החן והבל היופי אשה יראת ה׳ היא תתהלל "La grazia è fallace e la bellezza è vana, ma la donna che teme il Signore, quella sarà lodata". Per i bambini/e (ילד/ה), infine, è frequente l'aggettivo הנעים/ה "amabile, carino/a" o l'apposizione תלמיד "studente".

Come specificato all'inizio del capitolo, non è necessario che la parte in prosa sia accompagnata da una parte in poesia. Molti epitaffi del cimitero veneziano infatti sono semplici e brevi testi in prosa, arricchiti talvolta da qualche citazione biblica, ma senza rima né metro. Soprattutto le lapidi più antiche rispecchiano questa tipologia, mentre quelle più recenti includono una forma più o meno breve di poesia. In alcuni casi è possibile riscontrare un testo in prosa ritmata (i.e. 0754; 1225) in cui l'epitaffio presenta una struttura più complessa e sofisticata della prosa tradizionale, ma non viene rispettata nessuna regola metrica e non è inserita alcuna rima.[42]

2.3 – La poesia

Per quanto riguarda la composizione di epitaffi, la più antica documentazione in nostro possesso viene dall'Italia meridionale a partire dal V-VI secolo fino all'epoca aurea dell'VIII secolo e successivi con gli epitaffi delle catacombe ebraiche di Venosa, con i quali si ritiene che la lingua ebraica sia formalmente rinata in occidente. Fino ad allora, infatti, gli ebrei leggevano la Bibbia sulla versione greca dei LXX e pregavano in

[42] D. MALKIEL, *Stones Speak – Hebrew Tombstones from Padua, 1529-1862*, Brill, Leiden 2013, pp. 15-16.

greco, come attestano anche gli epitaffi di età tardo romana scritti tutti in greco e latino.[43]

I primi epitaffi con l'aggiunta di una parte poetica o interamente redatti in poesia che si ritrovano nel Cimitero Antico di Venezia risalgono alla seconda metà del XVI secolo. È solo a partire dal Cinquecento infatti che l'epitaffio ebraico incominciò a godere di un discreto successo: rabbini, poeti e importanti personalità all'interno delle comunità iniziarono a comporre poesie funerarie, sia su commissione (e quindi destinate ad essere impresse sulle tombe) sia autonomamente come risultato di un'autentica attività intellettuale. Molteplici furono i fattori che contribuirono a questa fioritura; primo fra tutti, lo sviluppo della poesia, che aveva visto una gloriosa pagina nella Spagna musulmana dei secoli precedenti all'espulsione. Sono tutti spagnoli infatti i grandi poeti ebrei del medioevo, dal X all'XI secolo, che segnano l'epoca d'oro della letteratura ebraica in Andalusia prima e poi nella Spagna centro-settentrionale. Fra essi i grandi poeti Yiṣḥaq ibn Kalfun (ca. 960- post 1020), Šemu'el ha-Naggig (993-1056), Šelomoh ibn Gabirol (ca. 1021-ca. 1053-58), Mošeh ibn Ezra (1038-1089) e il più grande fra essi Yehudah ha-Levi (1075-1141). Ancora, Avraham ibn Ezra (1089-ca. 1164), Mešullam da Piera (m. post 1260) e Ṭodros Abulafia (ca. 1247-1305).[44]

Con l'espulsione del 1492 la produzione di questo patrimonio letterario si spostò in altri paesi fra cui l'Italia, dove tuttavia già dal secolo X era fiorita la Scuola pugliese nell'Italia meridionale con Šabbetay Donnolo (913 - post 982), Eliyyah bar Šema'yah di Bari (sec. XI), assieme alla scuola romana, fra cui spiccano Yaḥi'el ben Avraham (sec. XI), Binyamin 'Anaw (sec. XIII) e il massimo fra loro Immanu'el ben Šelomoh da Roma (1261-1328). In Italia, visse, fra il sec. XVI e il XVII Šemu'el Archivolti (1530-1611), che nella sua opera *'Arugat ha-bośem* ai capitoli 31-32 esemplifica con poesie da lui stesso composte ventidue forme metriche.[45]

Gli altri fattori che contribuirono allo sviluppo della poesia sepolcrale sono da ricollegare quindi all'influenza sia dell'ambiente culturale propriamente ebraico di età moderna, in cui si era diffuso l'esercizio della poesia occasionale in relazione alla sua

[43] G. LACERENZA, *L'epigrafia ebraica in Basilicata e Puglia dal IV secolo all'alto medioevo*, in M. MASCOLO (cur.), *Ketav, Sefer Miktav. La cultura ebraica scritta tra Basilicata e Puglia. Mostra dedicata a Cesare Colafemmina*, marzo-aprile 2014, Studi sull'ebraismo nel mediterraneo, SEM 2, edizioni di pagina, Bari 2014, pp. 189-267.

[44] Per un approfondimento si veda: G. TAMANI, *La letteratura ebraica medievale (secoli X-XVIII)*, Morcelliana, Brescia 2004, pp. 25-85.

[45] *Ivi*, pp. 159-174 e 193-207.

funzione sociale, sia di quello italiano, testimone a quell'epoca di un nuovo interesse verso la letteratura funeraria.[46] È in questo periodo che quindi l'epitaffio assume dignità come genere letterario, sia dentro che fuori il Ghetto: come i loro contemporanei cristiani, che avevano iniziato a comporre e collezionare su carta epitaffi funebri,[47] anche i colti ebrei incominciarono a creare raccolte di epitaffi che non necessariamente erano destinati a sepolture vere e proprie, ma servivano come puro esercizio di poesia ed erudizione.[48]

2.3.1 Le forme poetiche

Nel cimitero veneziano abbiamo una varietà di generi e stili, con forme poetiche assunte dalla tradizione italiana e integrazioni tipiche della letteratura ebraica. L'influenza della poesia italiana coeva è predominante. Della letteratura iberica medievale non si ritrova traccia dal punto di vista metrico: mentre nella poesia degli immigrati sefarditi era fondamentale la suddivisione tra vocali brevi e lunghe, i poeti ebrei italiani tralasciano completamente questa distinzione, concentrandosi sul verso di undici sillabe, l'endecasillabo.[49] È questo infatti il metro preferito anche nella composizione degli epitaffi. Spesso per sottolineare il metro e il ritmo, e quindi facilitare la corretta lettura del verso, alcune parole sono divise in sillabe con un trattino (i.e. 0923; 0944 et al.). Molteplici poi sono le soluzioni stilistiche adottate anche nella letteratura italiana quali l'utilizzo di rime baciate, alternate e incrociate, nonché le forme poetiche della sestina e dell'ottava. Tra tutti gli epitaffi analizzati non si è riscontrato invece alcun sonetto e per questo ritengo valida la giustificazione apportata da David Malkiel, secondo cui la forma del sonetto non era considerata appropriata per una poesia di argomento sepolcrale.[50]

---

[46] ANDREATTA, *L'epitaffio ebraico come genere letterario*, (cit.), p.11.

[47] Primo fra tutti Giovanni Gioviano Pontano che pubblicò a Venezia nel 1505 i *Tumuli*. M. ANDREATTA, *Collecting Hebrew epitaphs in the Early Modern Age: The Christian Hebraist as Antiquarian,* in S. MANDELBROTE, – J. WEINBERG (curr.), *Jewish Books and their Readers. Aspects of Intellectual Life of Christians and Jews in Early Modern Europe*, Brill, Leiden/Boston 2016, pp. 262-263.

[48] Il *Diwan* di Leon da Modena e il *Manoscritto Soave*, ampiamente consultati per questa ricerca, si configurano come collezioni di poemi ed epitaffi, alcuni dei quali si ritroveranno incisi su pietra, altri rimarranno invece conservati esclusivamente su carta.

[49] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., p. 18.

[50] *Ivi*, pp. 31-32. Bregman sostiene invece che il sonetto non veniva comunemente scelto per via della sua lunghezza, non consona allo spazio solitamente esiguo di una pietra tombale (D. BREGMAN, *The Golden Way. The Hebrew Sonnet during the Renaissance and the Baroque - Medieval and Renaissance*

Il Barocco in particolare ha influenzato la produzione del tardo Cinquecento e del Seicento:

> la predilezione per i paragoni estremi e immaginifici, e il gusto per l'enfasi erano chiaramente avvertibili anche dietro il mosaico di citazioni bibliche, mentre il ricorso a simboli e motivi cabalistici suppliva all'effetto di oscurità. Mancavano alcuni elementi del repertorio formale caratteristici dell'estetica barocca, quali l'uso esagerato delle metafore, ma lo stile enumerativo e la complicazione concettistica erano evidenti, e si traducevano in particolare nel gusto per la ripetizione e i giochi di parole".[51]

Questa accurata descrizione che Michela Andreatta fa della commistione tra poetica religiosa cristiana ed ebraica nel periodo del Barocco calza perfettamente con la produzione degli epitaffi, in cui si rileva una tendenza alla complessità dei concetti evidenziata anche sul piano stilistico attraverso ripetizioni (i.e. 0933 in cui si ripete per ben cinque volte la citazione di Gen 18,33; oppure 0251, in cui è ripetuto alla fine di ogni verso pari il nome del defunto Šelomoh) e giochi di parole, per lo più realizzati con i nomi dei defunti (i.e. 1231 in cui si utilizzano tutti i significati della parola "Pereṣ", ossia il cognome della defunta, con un gioco sonoro ritmato da splendide assonanze come *pereṣ/peroṣ/paraṣ*; oppure 1141, in cui alla fine di ogni verso pari il nome della defunta, Ṣurla, viene scomposto e ricomposto per formare ogni volta espressioni nuove come *Ṣurla/Ṣur lah/Ṣar lah*). Un'altra soluzione che contribuisce a rendere peculiare la composizione è anche l'acrostico, realizzato ancora una volta a partire dal nome del defunto (0453; 0619; 0919; 1092).

Per quanto riguarda la ricerca che ho condotto sull'Antico Cimitero del Lido mi preme fare alcune precisazioni. Il lavoro presentato in questo capitolo e l'analisi dei testi di ogni epitaffio seguono un criterio di classificazione che si basa sullo schema metrico, ossia sulla computazione dei versi e sullo schema rimico, escludendo quindi la descrizione del verso, che comprende la computazione delle sillabe e la descrizione degli accenti principali. Inoltre, per determinare il numero dei versi e la rima è stato

---

Text and Studies n. 304, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, Arizona 2006, p. 240). Questo dipende dai casi: nel cimitero del Lido ho ritrovato epitaffi con lo stesso numero di versi di un sonetto, ossia quattordici (i.e. 1039; 1226), pertanto quel tipo di lapide avrebbe potuto senza dubbio contenere anche un sonetto, ma l'autore ha preferito un'altra forma poetica.

[51] M. ANDREATTA, *Poesia religiosa ebraica di età barocca. L'innario della confraternita Šomerim Laboqer (Mantova 1612)*, Studio Editoriale Gordini, Padova, 2007, p. 40.

tenuto in considerazione un aspetto grafico tipico di molti epitaffi, ovvero il fatto che i versi in rima talvolta non sono scritti di seguito, ma i due emistichi sono spezzati e scritti uno sopra l'altro a causa dell'esiguo spazio a disposizione sulla pietra che non permetteva di fatto di scrivere ogni verso in un solo rigo. Questo potrebbe quindi confondere il lettore, il quale, considerando i due emistichi come versi separati, non ritrova nessuna rima nella composizione. Il layout dell'epitaffio tuttavia aiuta a rintracciare la forma originaria della poesia in quanto il secondo emistichio è solitamente scritto con un rientro considerevole che indica l'appartenenza di quell'emistichio al verso precedente (i.e. 0110; 0140 et al.).[52] In altri casi non è presente un rientro, ma la fine del verso è segnalata dai due punti del *Sof pasuq*. È il caso, per esempio, dell'epitaffio 0858: ad una prima lettura si potrebbe pensare alla forma poetica dell'Ottava siciliana, ma i due punti dopo ogni verso pari indicano che si tratta di una quartina con rima baciata interna ed esterna, e questo è confermato anche dal *Diwan* di Leone Modena, autore dell'epitaffio, che scrive sullo stesso rigo i due emistichi (DV n. 316-f. 52v).

La tabella seguente illustra le diverse forme poetiche degli epitaffi del Cimitero Vecchio suddivise in base all'epoca in cui sono state realizzate. Nel catalogo sono stati presi in considerazione solo gli epitaffi ben leggibili, per i quali cioè è stato possibile riconoscere con chiarezza il numero di versi e l'eventuale schema rimico.

[52] Nel catalogo questa particolarità è indicata per ogni epitaffio che la presenta attraverso al dicitura: "ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente".

Tab. 1 – Classificazione basata sul numero di versi per poema								
	1389-1500	**1501-1550**	**1551-1600**	**1601-1650**	**1651-1700**	**1701-1750**	**1751-1800**	**?**
Due versi (distici)				0597 - 0693 - 1070 - 1107	0019 - 0048 - 0114 - 0116 - 0143 - 0157 - 0289 - 0454 - 0550 - 0631 - 0962 - 0979 - 1028 - 1032	0193 - 0208 - 0219 - 0236 - 0244 - 0257 - 0276 - 0278 - 0477 - 0489 - 0585 - 0715 - 0733 - 0742 - 0747 - 0752 - 0923 - 0964 - 1077 - 1204 - 1232	1154	0132 - 0133 - 0252 - 0643 - 1038 - 1073
Tre versi (terzine)			1020	0933	0755	0266 - 0683 - 0712 - 0725 - 0870 - 0944 - 0947		
Quattro versi (quartine)		0637	1053 - 0994 - 1117	0002 - 0017 - 0025 - 0033 - 0046 - 0109 - 0451 - 0482 - 0623 - 0626 - 0654 - 0768 - 0845 - 0858 - 0930 - 1137 - 1175 - 1188 - 1191 - 1195 - 1229 - 1231 - 1233	0059 - 0259 - 0287 - 0511 - 0635 - 0720 - 0726 - 0728 - 0746 - 0954 - 1019 - 1056 - 1143 - 0945 - 1014 - 1228	0156 - 0186 - 0190 - 0201 - 0232 - 0235 - 0260 - 0275 - 0280 - 0386 - 0428 - 0488 - 0584 - 0648 - 0887 - 0925 - 0975 - 1031 - 1047 -	0834	0269 - 0415 - 1098 - 1116 - 1190 - 1192 - 1196 - 1203
Cinque versi				0066 - 0090 - 0450 - 1103 - 1161	0110 - 0142 - 0144 - 0738 - 1052 - 1055	0230		1144

Sei versi	0859	0417	0749 - 0814 - 1078 - 1162	0030 - 0065 - 0095 - 0570 - 0788 - 1105 - 1106 - 1193 - 1097 - 1198	0061 - 0118 - 0125 - 0140 - 0145 - 0176 - 0283 - 0456 - 0729 - 0731 - 0741 - 0940 - 1003 - 1022 - 1049 - (1061/1062/1063)	0058 - 0153 - 0198 - 0199 - 0202 - 0204 - 0226 - 0241 - 0247 - 0251 - 0268 - 0281 - 0284 - 0460 - 0485 - 0490 - 0567 - 0617 - 0666 - 0705 - 0721 - 0826 - 0827 - 0869 - 0924 - 0938 - 0948 - 1034 - 1118 - 1153	0282	0155 - 0170 - 0265 - 0502 - 0587 - 0619 - 0634 - 0691 - 0817 - 0914 - 1081 - 1088 - 1115
Sette versi					1069	0819		0736
Otto versi			0422 - 0432 - 0599 - 0792 - 1099	0026 - 0031 - 0035 - 0040 - 0043- 0067bis - 0077 - 0079 - 0101 - 0102 - 0442 - 0445 - 0543 - 0569 - 0573 - 0601 - 0611 - 0695 - 0697 - 0774 - 0839 - 0840 - 0946 - 0978 - 1071 - 1074 - 1094 - 1109 - 1110 - 1127 - 1138 - 1179	0012 - 0013 - 0060 - 0126 - 0138 - 0146 - 0152 - 0184 - 0253 - 0265 - 0271 - 0293 - 0394 - 0395 - 0399 - 0455 - 0473 - 0546 - 0581 - 0582 - 0590 - 0616 - 0618 - 0624 - 0630 - 0667 - 0676 - 0699 - 0700 - 0713 - 0744 - 0745 - 0756 - 0885 - 0891 - 0912 - 0919 - 0920 - 0921 - 0927 - 0928 - 0929 - 0935 - 0939 - 0955 - 0966 - 0968 - 0970 -	0049 - 0063 - 0216 - 0249 - 0258 - 0264 - 0453 - 0613 - 0639 - 0716 - 0723 - 0740 - 0751 - 0922 - 0973 - 1048 - 1120 - 1197 - 1230		0416 - 0461 - 0551 - 0571 - 0670 - 0894 - 0901 - 1000 - 1037

					0974 - 0999 - 1006 - 1011 - 1013 - 1017 - 1018 - 1058 - 1059 - 1066 - 1136			
Nove versi				0007		0813		
Dieci versi			1163 - 1187 - 1131 - 1141	0055 - 0070 - 0105 - 0521 - 0572 - 0603 - 0730 - 0780 - 0967 - 1219	0062 - 0288 - 0588 - 0669 - 1012 - 1046 - 1060	0224		
Dodici versi			1092 - 1096	0479 - 0843	0802	0861		1227
Quattordici versi					1039			1226
Prosa	0766bis	1101	0418 - 0419 - 0421 - 0423 - 0424 - 0425 - 0426 - 0427 - 0429 - 0430 - 0431 - 0433 - 0661 - 0714 - 0787 - 0789 - 0884 - 1042 - 1085 - 1087 -	0003 - 0005 - 0006 - 0008 - 0009 - 0014 - 0018 - 0023 - 0027 - 0029 - 0032 - 0034 - 0036 - 0038 - 0041 - 0044 - 0045 - 0047 - 0051 - 0052 - 0053 - 0054 - 0057 - 0064 - 0067 - 0072 - 0073 - 0074 - 0075 - 0078 - 0085 - 0087 - 0089 - 0091 - 0092 - 0094 - 0097 - 0100 - 0106 - 0108 - 0112 - 0113 - 0432 - 0435 - 0436 - 0437 - 0438 - 0439 - 0440 - 0444 - 0446 - 0447 - 0449 - 0452 - 0496 - 0505 - 0509 - 0542 - 0545 - 0547 - 0556 - 0563 - 0566 - 0576 - 0579 - 0596 - 0598 - 0610 - 0641 - 0644 - 0645 - 0646 - 0649 - 0655 - 0672 - 0673 - 0686 - 0701 - 0703 - 0704 -	0098 - 0104 - 0115 - 0119 - 0124 - 0129 - 0130 - 0148 - 0149 - 0150 - 0154 - 0160 - 0161 - 0163 - 0175 - 0207 - 0274 - 0391 - 0486 - 0504 - 0534 - 0537 - 0539 - 0548 - 0554 - 0557 - 0558 - 0559 - 0562 - 0575 - 0580 - 0607 - 0640 - 0642 - 0671 - 0702 - 0706 - 0710 - 0758 - 0761 - 0784 - 0786 - 0817bis - 0851 - 0863 - 0864 - 0883 - 0913 - 0915 - 0926 - 0934 - 0986 - 1008 - 1024 - 1026 - 1027 - 1043 - 1050 - 1051 - 1054 -	0093 - 0111 - 0172 - 0187 - 0191 - 0206 - 0214 - 0215 - 0223 - 0228 - 0229 - 0238 - 0243 - 0250 - 0254 - 0256 - 0263 - 0272 - 0273 - 0277 - 0279 - 0475 - 0476 - 0492 - 0638 - 0679 - 0734 - 0754 (ritmata) - 0771 - 0801 - 0815 - 0821 - 0830 - 0833 - 0862 - 0902 - 0903 - 0905 - 0918 -	0286 - 0400 - 0506 - 1090 - 1223	0122 - 0261 - 0314 - 0396 - 0514 - 0544 - 0668 - 0739 - 0760 - 0850 - 0886 - 0998 - 1075 - 1122 - 1126 - 1151 - 1160 - 1213 - 1214

			1091 - 1125 - 1142 - 1164 - 1211 - 1217	0709 - 0766 - 0775 - 0778 - 0779 - 0790 - 0836 - 0841- 0842 - 0844 - 0847 - 0853 - 0957 - 0976 - 1032 - 1079 - 1080 - 1089 - 1140 - 1155 - 1170 - 1174 - 1178 - 1206 - 1207 - 1208 - 1209 - 1210 - 1215 - 1220 - 1221- 1225 (ritmata)	1057 - 1076 - 1112 - 1157 - 1166 - 1201 - 1205	0937 - 0941 - 0977 - 0990 - 0991 - 1040 - 1119 - 1124 - 1199		

Dalla Tab. 1 si deduce che il 57,40% degli epitaffi studiati è in poesia, mentre il restante 42,60% è in prosa. In particolare, gli epitaffi in prosa sono più diffusi nella prima metà del XVII secolo, mentre quelli in poesia prevalgono nel periodo che va dalla seconda metà del XVII secolo alla seconda metà del XVIII.

Distico

I distici a rima baciata (AA BB CC…) sono il 12,23% delle forme poetiche incise sulle lapidi del cimitero veneziano. Il numero di distici può variare: abbiamo 5 epitaffi che presentano un solo distico (i.e. 0962), 14 con due distici (i.e. 0157), 15 con tre distici (i.e. 0585), 11 con quattro distici (i.e. 1038) e un solo epitaffio con cinque distici (0132).

Terzina

La terzina non è una forma poetica molto comune tra gli epitaffi del cimitero: rappresenta infatti solo il 2,66% ed è usata principalmente nella prima metà del Settecento. Solo un epitaffio contiene più di una terzina (0933, che presenta lo schema ABA ACA ADA ACA), gli altri presentano una sola terzina a rima baciata (i.e. 0683 et al.) o con uno schema rimico più articolato come AAB (0755; 0944), ABA (0870) o ABB (0266).

Quartina

La quartina è abbastanza diffusa (18,89%), soprattutto a partire dal Seicento in poi. Generalmente un epitaffio contiene una sola quartina, ma alcuni ne presentano di più (i.e. 0654; 0845 et al. con due quartine, 0259 con tre e 0059 con quattro). Nella Tab. 2 sono indicati gli schemi rimici utilizzati nelle quartine. Su 71 epitaffi con la forma poetica della quartina abbiamo:

Tab. 2 – Tipologia di rima utilizzata per le quartine		
Baciata (AAAA)	29	40,85%
Incrociata (ABBA)	10	14,08%
Alternata (ABAB)	23	32,39%
Semialternata (ABCB)	2	2,82%
Caudata (AAAB CCCB)	4	5,63%
Altro	3	4,23%

La maggior parte delle quartine presenta uno schema a rima baciata. A partire dal XVII secolo si ritrovano tuttavia anche la rima alternata e la rima incrociata. Nella poesia italiana le quartine di endecasillabi a rima incrociata e alternata non compaiono in letteratura fino all'inizio del Cinquecento, quando Pietro Bembo e Gian Giorgio Trissino, sul modello dell'ode oraziana, compongono rispettivamente gli *Asolani* (1505) e le *Rime* (1529). Tale schema verrà poi utilizzato con frequenza anche da Gabriello Chiabrera e Fulvio Testi e sarà impiegato fino all'Ottocento.[134] Il successo di queste rime deve quindi aver influenzato anche la produzione ebraica, che, con un po' di ritardo, assunse le nuove forme in circolazione nel panorama letterario italiano. In misura minore troviamo anche alcune quartine a rima semialternata in cui rimano solo i versi pari (0017; 0059) e a rima caudata (0746; 1117; 1188; 1229). Due epitaffi infine sono sicuramente costituiti da una quartina, ma data la loro scarsa leggibilità non è possibile determinare la rima (0834; 0994). La quartina dell'epitaffio 0975 ha uno schema particolare ABCD, in cui solo i due emistichi di ogni verso rimano tra loro.

Cinque versi

Le strofe di cinque versi rappresentano il 3,46% del totale. La metà è in rima baciata (i.e. 0066; 1161 et al.), l'altra metà presenta schemi rimici diversi, tra i quali lo schema ABBAA (1052) o ABBAB (0142; 0144) con i primi quattro versi in rima incrociata e il quinto con la stessa rima; lo schema ABCAB (0230) con i versi in rima alternata spezzati da un verso irrelato e altre strutture con rime non sistematiche come l'epitaffio 0090 con lo schema ABCDC e l'epitaffio 0738 con lo schema ABCDD.

[134] P.G. BELTRAMI, *Gli strumenti della poesia*, Il Mulino, Bologna 2002, pp.109-110.

Sei versi

I componimenti di sei versi occupano una parte considerevole delle forme poetiche degli epitaffi veneziani (20,21%). Ogni epitaffio contiene un solo componimento da sei versi; in un solo caso (1162) l'epitaffio è composto da due. Nella Tab. 3 sono indicati gli schemi rimici utilizzati per i componimenti a sei versi. Su 76 epitaffi abbiamo dunque:

Tab. 3 – Tipologia di rima utilizzata per le strofe di sei versi		
Baciata (AAAAAA)	10	13,16%
Alternata (ABABAB)	9	11,84%
Semialternata (ABCBDB)	15	19,74%
Sestina narrativa (ABABCC)	28	36,84%
Sestina narrativa con schema ABBACC	7	9,21%
Sestina narrativa con schema ABBAAB	1	1,32%
Altro	6	7,89%

Come si nota dalla tabella la maggior parte dei componimenti è costituita da sestine narrative. È importante fare una precisazione terminologica: solo lo schema ABABCC (i.e. 0140; 0869 et al.), con le sue varianti ABBACC (i.e. 0731; 1034 et al.) e ABBAAB (0281), è formalmente codificato in letteratura e prende il nome di sestina narrativa o sesta rima. La sestina è stata utilizzata, anche se non troppo spesso, nella poesia italiana a partire dal Trecento[135], quindi anche in questo caso la poesia funeraria ebraica trae ispirazione dal repertorio letterario della nostra penisola. Tutti gli altri componimenti sono semplici poesie in sei versi. Si distinguono così poemi in rima baciata, alternata e semialternata, mentre altri epitaffi presentano rime non sistematiche (0456; 0741) o schemi particolari come ABBCDC (0199), AABBAA (0247), AAABCD (0268).

[135] *Ivi*, pp. 139-140.

Sette versi

Gli epitaffi con poesie a sette rime sono solo tre, e rappresentano lo 0,80% del totale. Solo l'epitaffio 0736 presenta una struttura a rima semialternata, mentre l'819 e il 1069 non hanno una rima sistematica.

Otto versi

I componimenti di otto versi rappresentano il 32,98% e pertanto è la tipologia poetica più numerosa nel panorama degli epitaffi del Cimitero Vecchio del Lido. Su 124 componimenti si distinguono le seguenti forme:

Tab. 4 – Tipologia di rima utilizzata per le strofe di otto versi		
Baciata (AAAAAAAA)	5	4,03%
Ottava siciliana (ABABABAB)	12	9,68%
Semialternata (ABCBDBEB)	29	23,39%
Ottava (ABABABCC)	65	52,42%
Ottava con schema ABBAABCC	1	0,81%
Ottava con schema ABCBDBEE	3	2,42%
Altro	9	7,26%

Si ritrovano questa volta meno componimenti interamente in rima baciata, mentre sono preferiti quelli in rima semialternata. La forma più rilevante, e la più utilizzata anche per gli epitaffi, è l'ottava rima, chiamata anche stanza. Si tratta di una forma nata in epoca medievale, con il Boccaccio (o con la tradizione dei cantari, la questione è ancora dibattuta) e utilizzata tra Quattrocento e Cinquecento per la composizione dei più importanti poemi cavallereschi.[136] Nella letteratura ebraica, il primo a servirsene è Leone da Modena, ed è significativo che lo faccia proprio nel suo *Diwan* con le prove di traduzione dell'Orlando Furioso di Ludovico Ariosto,[137] il fautore di una nuova forma

[136] Per una storia dell'ottava rima in letteratura italiana si veda l'articolo di Limentani: A. LIMENTANI, *Struttura e storia dell'ottava rima*, in «Lettere Italiane», XIII, 1, Olschki, Firenze 1961, pp. 20-77.

[137] A. RATHAUS, *Poetiche della scuola ebraico-italiana*, in A. GUETTA, (cur.), *Poesia ebraica italiana: mille anni di creazione sacra e profana*, La Rassegna Mensile di Israel, Vol XL, 1-2, Unione delle Comunità Ebraiche Italiane, Roma 1994, p. 215.

di ottava caratterizzata da scioltezza e armonia che prenderà il nome di ottava d'oro o ottava ariostesca. Negli epitaffi del cimitero del Lido compare per la prima volta con un epitaffio del 1618 (0839) e sarà dominante per tutta la seconda metà del Seicento e la prima metà del Settecento. Lo schema principale è ABABABCC, ma negli epitaffi ritroviamo delle varianti particolari, non codificate nella tradizione italiana, come lo schema ABBAABCC (0152) o lo schema ABCBDBEE (0253; 0293; 0929). Lo schema a rima alternata, che si configura come una variante dell'ottava tradizionale ed è chiamata ottava siciliana, è abbastanza frequente. Talvolta si ritracciano inoltre schemi meno regolari come l'epitaffio 0012 che presenta lo schema AABCBCAA o il 1066 con lo schema AABCBCDD, in alcuni casi invece il componimento non ha una rima sistematica (i.e. 0101; 1110 et al.). Certi testi presentano una complessità metrica notevole, è il caso, per esempio dell'epitaffio 0442, dove ad una rima semialternata esterna con i versi pari che rimano tra loro, è accompagnata una rima tra i versi dispari e i primi emistichi dei versi pari.

Nove versi

Solo due epitaffi (0,53%) presentano un testo a nove versi, uno in rima baciata e l'altro con una rima non sistematica.

Dieci versi, dodici versi e quattordici versi

Tratto queste tre forme poetiche nello stesso sottoparagrafo poiché hanno caratteristiche molto simili. La strofa di dieci versi rappresenta il 5,85% del totale degli epitaffi, quella di dodici versi l'1,86% e quella di quattordici lo 0,53%. Si ritrova qualche componimento in rima baciata (0479; 1163), uno a rima alternata (1187) e uno a quattordici versi che presenta tre quartine a rima incrociata più due versi finali con la stessa rima dei versi precedenti (1226). Ma la maggior parte di queste corpose strofe è in rima semialternata oppure rivela lo schema rimico tipico dell'ottava, ossia con tutti i versi in rima alternata tranne il distico finale in rima baciata (i.e 0669; 0802 et al.).

2.3.2 I temi

Come si può notare, quindi, l'influenza della letteratura italiana è evidente. Come scrive Dan Pagis, il periodo che va dal XV al XIX secolo si caratterizza per un intenso contatto tra gli stili, le forme e le poetiche della produzione italiana e di quella ebraica.[138] Il tardo Cinquecento e il Seicento, in particolare, segnano la fioritura del Barocco, le cui tematiche sono state assimilate anche dalla letteratura ebraica. Barocco che si era affermato del resto anche in Spagna: con la quarta ondata migratoria, attorno al XVII secolo, dei *conversos* iberici che si erano precedentemente stanziati in Olanda, giunge nella penisola italiana anche l'eco della grande poesia barocca spagnola e portoghese che contribuirà così alla costituzione di una cultura letteraria ebraica in linea con le tendenze dell'epoca.[139] La cosiddetta scuola ebraico-italiana, che aveva posto le sue radici nell'opera di Immanuel Romano tra il XIII e il XIV secolo, continua quindi anche in età moderna con Yosef Zarfati, Immanuel Francés e altri autori che seguono questa poetica di assimilazione.[140]

Se si prendono in considerazione i contenuti degli epitaffi, ci si rende conto pertanto come i loro autori siano stati condizionati dal contesto letterario italiano coevo. La Controriforma aveva alimentato un nuovo e più profondo senso di religiosità e devozione, che richiamava costantemente il fedele al pentimento, all'espiazione, alla condanna del peccato e all'invocazione del perdono.[141] Questo nuovo approccio alla morte della spiritualità seicentesca cristiana è fatto proprio anche dal mondo ebraico. Nel Seicento vengono infatti prodotti veri e propri manuali che forniscono indicazioni per affrontare il momento della morte, paragonandolo al passaggio del fiume *Yabboq* avvenuto dopo la quarantennale peregrinazione nel deserto per entrare nella Terra promessa. Si scrivono preghiere, formule per compiere gesti magici o apotropaici e per esorcizzare la morte e il morto. In questo clima, la morte ha cessato di essere la naturale e serena fine della vita; nel Seicento essa diventa un dramma, un'angoscia. Anche la

[138] D. PAGIS, *Caratteri generali della poesia ebraica italiana*, in A. GUETTA, (cur.), *Poesia ebraica italiana: mille anni di creazione sacra e profana*, La Rassegna Mensile di Israel, Vol XL, 1-2, Unione delle Comunità Ebraiche Italiane, Roma 1994, p. 12

[139] *Ivi*, p. 15-16.

[140] RATHAUS, *Poetiche della scuola ebraico-italiana*, cit., pp. 190-210.

[141] ANDREATTA, *Poesia religiosa ebraica di età barocca*, cit., pp. 39-40.

nuova *qabbalah luriana*, non più teorica ma pratica, insegna a dominare questo tormento ormai entrato nella coscienza dell'ebreo di età moderna.

Queste preoccupazioni sono espresse quindi anche nella poesia ebraica dell'epoca e di conseguenza anche in quella funeraria, che comprende sia la *qinah* che l'epitaffio. Nell'epitaffio 0282 è il morto stesso che richiede l'assoluzione dei propri peccati e colpe, nel 0235 si prospetta per la defunta il riscatto, o, ancora, nel 0143 si accenna alle ricompense che la defunta otterrà per via delle buone opere realizzate in vita. Il riferimento alla morte è un punto fisso nella poesia sacra cristiana ed ebraica di tutto il Seicento. Frequenti erano le descrizioni macabre del decadimento fisico,[142] segno dell'attenzione tutta barocca per la morte e i suoi aspetti più suggestivi.[143] Ecco che quindi anche negli epitaffi si inserisce questa prospettiva attraverso citazioni bibliche esemplari quali Gb 7,5: "la carne è tra i vermi" e "la sua pelle si è raggrinzita" (0253), Is 57,20 in cui si parla di un ritorno "alla melma e al fango" (0284) o ancora Ecc 10,1: "che la morte fa consumare" (0055). Il riferimento alle cause della morte è presente, ma più raro: per esempio nell'epitaffio 0521 si informa che la defunta è morta di parto; nel 0282 è il defunto stesso invece che ci dice che, nonostante le cure, non è riuscito a guarire dalla sua ferita ed è andato incontro alla morte; o ancora, nel 0247 e nel 0819, dove i defunti sono morti cadendo da una scala, è citato Mi 7,8: "se sono caduto, mi rialzerò"; e infine il 0152 in cui l'autore ci fa capire che il defunto è stato assassinato. Anche quello del pianto era un tema comune della poesia cristiana ed ebraica, inteso come strumento di purificazione e di invocazione del perdono.[144] Negli epitaffi esso è ampiamente citato con espressioni come "un pianto è stato versato" (0275; 0277; 1107) o con specifiche citazioni bibliche come Dt 34,8: "i giorni di lutto e di pianto" (0259; 0813). Abbastanza frequenti e significative sono inoltre le metafore, che descrivono il defunto come un essere angelico (0843) o che lo paragonano ad un germoglio non ancora fiorito nei casi in cui la morte sia avvenuta in giovane età (0249; 0253). Anche la vita stessa è equiparata ad una ruota che con la morte ha terminato il suo giro (0146). Innumerevoli sono poi le citazioni bibliche che contengono i nomi stessi dei defunti (i.e. 0017; 0109; 0198 et al.) e che equiparano quindi le qualità dei personaggi biblici a coloro che ne portano lo stesso nome.

[142] Ovvero il *transi*: MALKIEL, *Stones Speak,* cit., p. 79.
[143] ANDREATTA, *Poesia religiosa ebraica di età barocca*, cit., p. 41.
[144] *Ibidem*.

Conclusione

Dagli epitaffi studiati e tradotti in questo lavoro di tesi è stato quindi possibile ricostruire lo sviluppo e le caratteristiche proprie di questo genere letterario nel corso dell'età moderna. La letteratura italiana coeva e la situazione socio-culturale della penisola nel periodo preso in considerazione hanno influenzato notevolmente la poesia ebraica di argomento sepolcrale. Soprattutto il clima controriformistico ha condizionato la scelta dei temi e la percezione della morte nel mondo ebraico, mentre il Barocco ha fornito le modalità di espressione di queste inquietudini dal punto di vista formale e testuale. I componimenti presi in esame, tuttavia, testimoniano anche una profonda aderenza alle tradizioni poetiche ebraiche, attraverso l'uso di pratiche linguistiche tipiche della letteratura ebraica. La commistione di questi elementi ha dato quindi origine ad una produzione estremamente interessante e complessa sia dal punto di vista stilistico che contenutistico.

CAPITOLO III

PALEOGRAFIA

Premessa

Per tutto il primo millennio la gran parte del *corpus* epigrafico ebraico in Italia si trovava nella documentazione del Centro-Sud, in particolare nelle catacombe romane, sarde e siciliane. In questo periodo le lingue prevalentemente utilizzate nelle epigrafi ebraiche erano ancora il greco e il latino e le poche parole ebraiche rinvenute non di rado scritte in maniera errata – con lettere speculari o scrivendo alla rovescia da sinistra a destra, segno che la lingua dei padri era da secoli perduta – erano realizzate in una scrittura quadrata molto simile a quella dei rotoli di Qumran. Nel periodo medievale, invece, almeno fino alla meta circa del XIII secolo, abbiamo epigrafi scolpite con una scrittura simile al quadrato orientale, come quello delle epigrafi ebraiche dell'area bizantina e palestinese, attestata anche in molti frammenti di manoscritti della *Genizah* del Cairo.[145] Per quanto riguarda l'epoca moderna, il *focus* si sposta nel nord Italia, dove si stanziano gli ebrei che sono costretti a fuggire dalle persecuzioni del tardo Duecento, risalendo verso nord la penisola italiana e stanziandosi prima nelle regioni dell'Italia centrale, per poi proseguire in quelle settentrionali, in particolare nella Pianura padana. Oltre a questo flusso da sud, nel nord Italia se ne verificano altri due: uno che viene dalla Francia, da cui gli ebrei furono espulsi nel Trecento, e un altro dall'area tedesca, da cui pure gli ebrei furono ripetutamente espulsi nel Quattrocento.

I cimiteri disseminati nel settentrione presentano pertanto una grande ricchezza e varietà paleografica con epitaffi scritti in caratteri ashkenaziti o sefarditi, più o meno influenzati da uno stile tipicamente italiano.

Per parlare delle scritture che si trovano sulle pietre tombali del cimitero del Lido, non si può prescindere dall'analizzare il contesto socio-culturale del territorio italiano, di cui la città di Venezia è una caso emblematico. Mi riferisco alla presenza, sulla nostra penisola, dei gruppi ashkenazita, italiano e sefardita (ponentini e levantini)

[145] M. PERANI, *Paleografia, storia, poesia e arte nell'epitaffio ebraico italiano fra Cinque e Seicento, con un cenno sull'epigrafe di Menaḥem Azaria Fano (1548-1620) preservata da Marco Mortara*, in «Cheiron. Materiali e strumenti di aggiornamento storiografico», anno XXIX, 57-58, (2012), pp. 151,152.

dovuta proprio alle ricorrenti migrazioni di ebrei citate in precedenza. Tali spostamenti potevano essere forzati a causa di persecuzioni o espulsioni dalle loro terre d'origine, oppure volontari, per esempio per cercare un ambiente culturalmente più vivo in cui vivere come quello dell'Italia rinascimentale, o economicamente migliore per i prestatori, tipografi o per rabbini itineranti. Inoltre, data la sua posizione di centro del Mediterraneo, l'Italia era anche punto di transito per tutti coloro che dall'Europa si dirigevano verso il Medio Oriente.[146] Fu inevitabile quindi non soltanto la coesistenza di tutti questi gruppi, ma anche la loro reciproca influenza. Esemplare di questa compresenza era proprio il Ghetto di Venezia, in cui convivevano gruppi di ebrei ashkenaziti e italiani e poi, dopo i decreti di espulsione dalla penisola iberica, anche un gruppo di sefarditi, con altrettante sinagoghe o Scole.

Questa situazione si traspose anche sul piano culturale e grafico-scrittorio, come afferma Beit-Arié, "in Italy Hebrew manuscripts were written in an Italian type of script, in a German type and in a Spanish type at the same time and place".[147] Tipi di scrittura che, come le persone, interagivano e si influenzavano a vicenda.

In questo contesto multiculturale si inserisce anche il cimitero del Lido di Venezia, in cui sono custodite stele funerarie o *maṣevot* che presentano i caratteri della tradizione ashkenazita, italiana e sefardita, le une accanto alle altre all'interno del medesimo spazio cimiteriale.

3.1 – Caratteri generali

Tab. 5 – Elenco degli epitaffi suddivisi per tipologia di scrittura
Epitaffi ashkenaziti
0297 - 0318 - 0329 - 0363 - 0367 - 0368 - 0413 - 0417 - 0418 - 0419 - 0422 - 0423 - 0427 - 0432 - 0443 - 0507 - 0599 - 0637 - 0714 - 0736 - 0749 - 0766bis - 0792 - 0857 - 0859 - 0931 - 0994 - 1020 - 1053 - 1078 - 1085 - 1091 - 1092 - 1096 - 1099 - 1101 - 1113 - 1114 - 1115 - 1116 - 1117 - 1121 - 1122 - 1125 - 1130 - 1131 - 1138 - 1139 - 1141 - 1151 - 1162 - 1163 -

[146] M. PERANI, *The Corpus Epitaphiorum Hebraicorum Italiae (CEHI): A project to publish a complete corpus of all the epitaphs preserved in the Italian Jewish cemeteries of the sixteenth–nineteenth centuries*, in S.C. REIF (cur.), *Death, Burial and Mourning Liturgy in the Ashkenazi Communities from the Early Medieval Period until the Early Modern Period*, «Proceedings of the Congress held at Tel Aviv University, May 10-12, 2010», Walter De Gruyter, Berlin/New York 2014, pp. 265-269.

[147] M. BEIT-ARIÉ, *Hebrew Codicology: Tentative Typology of Technical Practices Employed in Hebrew Dated Medieval Manuscripts*, II ed., Gerusalemme 1981, p. 12.

1167 - 1172 - 1185 - 1190 - 1196 - 1211 - 1214 - 1217

Epitaffi sefarditi

0002 - 0003 - 0005 - 0006 - 0007 - 0008 - 0009 - 0010 - 0011 - 0012 - 0014 - 0015 - 0017 - 0018 - 0022 - 0023 - 0025 - 0026 - 0029 - 0030 - 0032 - 0033 - 0034 - 0035 - 0036 - 0038 - 0039 - 0040 - 0041 - 0042 - 0043 - 0044 - 0045 - 0046 - 0051 - 0052 - 0053 - 0054 - 0055 - 0057 - 0065 - 0066 - 0067 - 0067bis - 0070 - 0072 - 0073 - 0074 - 0075 - 0077 - 0078 - 0079 - 0080 - 0085 - 0087 - 0089 - 0090 - 0091 - 0092 - 0094 - 0095 - 0097 - 0098 - 0100 - 0101 - 0102 - 0103 - 0104 - 0105 - 0106 - 0107 - 0108 - 0109 - 0112 - 0113 - 0115 - 0116 - 0117 - 0122 - 0124 - 0135 - 0136 - 0138 - 0149 - 0207 - 0208 - 0212 - 0214 - 0216 - 0217 - 0218 - 0225 - 0226 - 0227 - 0228 - 0229 - 0231 - 0242 - 0243 - 0291 - 0295 - 0296 - 0298 - 0299 - 0300 - 0302 - 0303 - 0304 - 0305 - 0306 - 0307 - 0308 - 0310 - 0311 - 0312 - 0313 - 0314 - 0316 - 0317 - 0319 - 0320 - 0321 - 0325 - 0326 - 0330 - 0331 - 0334 - 0335 - 0337 - 0338 - 0342 - 0343 - 0343bis - 0361 - 0364 - 0365 - 0373 - 0374 - 0375 - 0379 - 0380 - 0381 - 0382 - 0383 - 0384 - 0390 - 0392 - 0396 - 0400 - 0401 - 0406 - 0420 - 0421 - 0424 - 0425 - 0426 - 0428 - 0429 - 0430 - 0431 - 0433 - 0434 - 0435 - 0436 - 0437 - 0438 - 0439 - 0440 - 0442 - 0444 - 0445 - 0446 - 0447 - 0448 - 0450 - 0451 - 0454 - 0455 - 0460 - 0461 - 0462 - 0463 - 0470 - 0472 - 0473 - 0476 - 0477 - 0478 - 0479 - 0480 - 0482 - 0483 - 0484 - 0486 - 0492 - 0493 - 0494 - 0496 - 0500 - 0504 - 0505 - 0506 - 0509 - 0511 - 0512 - 0513 - 0514 - 0517 - 0518 - 0519 - 0520 - 0521 - 0529 - 0530 - 0531 - 0532 - 0534 - 0537 - 0538 - 0539 - 0542 - 0544 - 0545 - 0546 - 0547 - 0548 - 0551 - 0556 - 0557 - 0558 - 0559 - 0563 - 0566 - 0567 - 0568 - 0569 - 0570 - 0571 - 0572 - 0573 - 0575 - 0576 - 0577 - 0579 - 0581 - 0584 - 0585 - 0586 - 0591 - 0592 - 0593 - 0594 - 0595 - 0596 - 0597 - 0598 - 0601 - 0603 - 0604 - 0605 - 0607 - 0610 - 0611 - 0623 - 0624 - 0626 - 0628 - 0630 - 0633 - 0635 - 0636 - 0640 - 0641 - 0644 - 0645 - 0646 - 0648 - 0649 - 0654 - 0655 - 0656 - 0658 - 0659 - 0660 - 0661 - 0663 - 0668 - 0669 - 0672 - 0673 - 0675 - 0676 - 0677 - 0680 - 0683 - 0684 - 0685 - 0686 - 0687 - 0688 - 0691 - 0693 - 0694 - 0695 - 0696 - 0697 - 0699 - 0700 - 0701 - 0702 - 0703 - 0704 - 0705 - 0706 - 0707 - 0708 - 0709 - 0710 - 0712 - 0715 - 0716 - 0717 - 0718 - 0719 - 0721 - 0722 - 0724 - 0725 - 0726 - 0728 - 0729 - 0730 - 0733 - 0737 - 0745 - 0746 - 0747 - 0753 - 0754 - 0755 - 0756 - 0759 - 0760 - 0761 - 0766 - 0768 - 0771 - 0774 - 0775 - 0778 - 0779 - 0783 - 0784 - 0786 - 0787 - 0788 - 0789 - 0790 - 0795 - 0813 - 0814 - 0815 - 0819 - 0820 - 0821 - 0822 - 0824 - 0830 - 0833 - 0836 - 0839 - 0840 - 0841 - 0842 - 0843 - 0844 - 0845 - 0847 - 0850 - 0851 - 0853 - 0858 - 0863 - 0864 - 0867 - 0884 - 0901 - 0912 - 0913 - 0915 - 0917 - 0919 - 0920 - 0923 - 0925 - 0927 - 0930 - 0932 - 0934 - 0935 - 0937 - 0939 - 0940 - 0942 - 0946 - 0948 - 0957 - 0965 - 0966 - 0967 - 0970 - 0974 - 0975 - 0976 - 0977 - 0978 - 0987 - 0988 - 0989 - 0997 - 0998 - 1001 - 1002 - 1003 - 1004 - 1012 - 1013 - 1014 - 1015 - 1016 - 1018 - 1019 - 1022 - 1023 - 1033 - 1034 - 1035 - 1037 - 1038 - 1040 - 1042 - 1045 - 1046 - 1050 - 1054 - 1058 - 1059 - 1060 - 1065 - 1066 - 1067 - 1070 - 1071 - 1074 - 1075 - 1076 - 1079 - 1080 - 1081 - 1082 - 1084 - 1087 - 1088 - 1089 - 1090 - 1093 - 1094 - 1095 - 1097 - 1098 - 1102 - 1103 - 1105 - 1106 - 1107 - 1109 - 1110 - 1112 - 1118 - 1124 - 1126 - 1127 - 1128 - 1129 - 1132 - 1134 - 1135 - 1136 - 1137 - 1140 - 1142 - 1143 - 1144 - 1152 - 1155 - 1157 - 1160 - 1161 - 1164 - 1168 - 1169 - 1170 - 1171 - 1173 - 1174 - 1175 - 1178 - 1180 - 1181 - 1186 - 1187 - 1188 - 1191 - 1192 - 1193 - 1194 - 1198 - 1199 - 1200 - 1201 - 1203 - 1204 - 1206 - 1207 - 1208 - 1209 - 1210 - 1212 - 1213 - 1215 - 1216 - 1218 - 1219 - 1220 - 1221 - 1222 - 1223 - 1225 - 1226 - 1227 - 1229 - 1231 - 1233 - 1234

Epitaffi italo-sefarditi

0001 - 0004 - 0013 - 0019 - 0021 - 0024 - 0027 - 0031 - 0047 - 0048- 0049 - 0058 - 0059 - 0060 - 0061 - 0062 - 0063 - 0064 - 0093 - 0096 - 0110 - 0111 - 0114 - 0118 - 0119 - 0120 - 0123 - 0125 - 0126 - 0129 - 0130 - 0132 - 0133 - 0140 - 0141 - 0142 - 0143 - 0144 - 0145 -

0146 - 0147 - 0148 - 0150 - 0151 - 0152 - 0153 - 0154 - 0155 - 0156 - 0157 - 0159 - 0160 - 0161 - 0163 - 0165 - 0166 - 0170 - 0172 - 0173 - 0174 - 0175 - 0176 - 0177 - 0178 - 0179 - 0180 - 0181 - 0182 - 0184 - 0185 - 0186 - 0187 - 0188 - 0190 - 0191 - 0192 - 0193 - 0195 - 0196 - 0198 - 0199 - 0200 - 0201 - 0202 - 0204 - 0205 - 0206 - 0209 - 0210 - 0215 - 0219 - 0220 - 0222 - 0223 - 0224 - 0230 - 0232 - 0233 - 0234 - 0235 - 0236 - 0238 - 0241 - 0244 - 0245 - 0246 - 0247 - 0248 - 0249 - 0250 - 0251 - 0252 - 0253 - 0254 - 0255 - 0256 - 0257 - 0258 - 0259 - 0260 - 0261 - 0262 - 0263 - 0264 - 0265 - 0266 - 0267 - 0268 - 0269 - 0270 - 0271 - 0272 - 0273 - 0274 - 0275 - 0276 - 0277 - 0278 - 0279 - 0280 - 0281 - 0282 - 0283 - 0284 - 0286 - 0287 - 0288 - 0289 - 0290 - 0293 - 0294 - 0301 - 0309 - 0315 - 0324 - 0339 - 0341 - 0350 - 0360 - 0371 - 0376 - 0386 - 0387 - 0388 - 0391 - 0394 - 0395 - 0397 - 0399 - 0402 - 0404 - 0415 - 0416 - 0449 - 0452 - 0453 - 0456 - 0457 - 0458 - 0459 - 0471 - 0475 - 0481 - 0485 - 0488 - 0489 - 0490 - 0497 - 0498 - 0501 - 0502 - 0503 - 0510 - 0516 - 0528 - 0550 - 0552 - 0554 - 0562 - 0578 - 0580 - 0582 - 0587 - 0588 - 0589 - 0590 - 0606 - 0609 - 0612 - 0613 - 0616 - 0617 - 0618 - 0619 - 0631 - 0634 - 0638 - 0639 - 0642 - 0643 - 0647 - 0657 - 0662 - 0666 - 0667 - 0670 - 0671 - 0678 - 0679 - 0681 - 0690 - 0711 - 0713 - 0720 - 0723 - 0727 - 0731 - 0734 - 0735 - 0738 - 0739 - 0740 - 0741 - 0742 - 0743 - 0744 - 0748 - 0750 - 0751 - 0752 - 0758 - 0780 - 0801 - 0802 - 0817 - 0817bis - 0826 - 0827 - 0834 - 0835 - 0846 - 0861 - 0862 - 0869 - 0870 - 0871 - 0875 - 0878 - 0883 - 0885 - 0886 - 0887 - 0891 - 0894 - 0902 - 0903 - 0905 - 0914 - 0918 - 0921 - 0922 - 0924 - 0926 - 0928 - 0929 - 0933 - 0938 - 0941 - 0944 - 0945 - 0947 - 0954 - 0955 - 0956 - 0959 - 0961 - 0962 - 0963 - 0964 - 0968 - 0969 - 0971 - 0972 - 0973 - 0979 - 0983 - 0984 - 0986 - 0990 - 0991 - 0992 - 0995 - 0999 - 1000 - 1005 - 1006 - 1007 - 1008 - 1011 - 1017 - 1021 - 1024 - 1025 - 1026 - 1027 - 1028 - 1030 - 1031 - 1032 - 1036 - 1039 - 1043 - 1044 - 1047 - 1048 - 1049 - 1051 - 1052 - 1055 - 1056 - 1057 - 1061/1062/1063 - 1068 - 1069 - 1073 - 1077 - 1083 - 1104 - 1111 - 1119 - 1120 - 1153 - 1154 - 1158 - 1166 - 1177 - 1179 - 1195 - 1197 - 1202 - 1205 - 1228 - 1230 - 1232

Tab. 6 – Presenza delle scritture ashkenazite, sefardite e italo-sefardite in percentuale	
Epitaffi ashkenaziti	6,19%
Epitaffi sefarditi	56,19%
Epitaffi italo-sefarditi	37,63%

Secondo i dati statistici raccolti durante la catalogazione, gli epitaffi in grafia ashkenazita sono solo il 6,19% circa del totale ma prevalgono fino ad essere quasi unici fino al 1500, contro il 56,19% circa di quelli in grafia sefardita, che inizia a diffondersi fino a divenire predominante dall'inizio del sec. XVI e il 37,63% circa in grafia italo-sefardita. Questo per un motivo principale: mentre nei cimiteri del nord Europa la grafia ashkenazita rimase sempre l'unico tipo di scrittura ad essere utilizzato per tutta l'età moderna, a Venezia – e parzialmente anche in altre località dell'Italia centro-settentrionale – con l'arrivo degli ebrei sefarditi espulsi dai Re Cattolici nel 1492 dal Regno di Aragona, che comprendeva Sicilia e Sardegna, e pochi anni dopo anche dal

Portogallo, si assistette al graduale passaggio di predominanza della grafia di tipo ashkenazita a quella sefardita, tanto che, fin dagli inizi del XVII secolo, non troviamo più nessun epitaffio in grafia ashkenazita. Essendo quindi le più antiche, queste belle lapidi scolpite in caratteri ashkenaziti, molto eleganti, sono ampiamente perdute, distrutte o deteriorate nel tempo.

Per avere un'idea della vastità del *Corpus Epigraphicum Hebraicum* veneziano, si ritiene che le stele funerarie giunte fino a noi, fra cimitero vecchio e cimitero nuovo siano circa 4.000, mentre altre computate a circa 12.000 si trovano nel sottosuolo contiguo al cimitero vecchio, ma in aree dove sopra sono stati costruiti degli edifici. Queste cifre non calcolano, ovviamente, la pratica ebraica diffusa di seppellire a più strati nella stessa zona, quando un'area cimiteriale non era più sufficiente ad accogliere nuove sepolture e non si riusciva ad acquistare nuovi terreni contigui a quelli dei cimiteri saturi. Ciò accadeva per la normativa ebraica che proibisce di rimuovere i resti mortali di vecchie sepolture.

Nel Cimitero Vecchio si contano 970 lapidi con segni di scrittura visibili,[148] di cui 545 sefardite, 365 italo-sefardite e 60 ashkenazite. La scelta della scrittura non dipende quindi dall'appartenenza del defunto all'uno o all'altro gruppo, ma i motivi riguardano semplicemente il momento cronologico in cui la lapide è stata realizzata.[149]

Dal punto di vista paleografico, non è facile individuare caratteri comuni a tutti gli epitaffi, non soltanto perché il numero preso in considerazione è estremamente elevato, ma anche perché l'arco temporale in cui si inseriscono è molto ampio, di ben tre secoli e mezzo. La lapide più antica del Cimitero Vecchio è del 1440 (se consideriamo invece tutte le lapidi rinvenute al Lido, la più antica in assoluto è quella del bambino Šemu'el figlio di Šimšon, morto nel 1389, che è custodita ora nella camera mortuaria del Cimitero Nuovo e di cui un calco è esposto al Museo Ebraico della città), mentre la più recente è del 1791. Inoltre quasi ogni lapide ha caratteri stilistici propri, spesso di natura squisitamente estetica.

L'aspetto comune a tutti gli epitaffi, comunque, è quello di essere realizzati in scrittura quadrata, tendenzialmente in bella grafia: si tratta di scrittura che nel cimitero

[148] Nelle tabelle statistiche sono incluse non soltanto le lapidi che conservano un epitaffio integro e ben leggibile, ma anche tutte le stele (frammenti inclusi), sui quali si distinguono segni di scrittura classificabili in sefarditi o ashkenaziti.

[149] Come ha riscontrato anche Malkiel per il cimitero di Padova. MALKIEL, *Stones Speak*, cit., p. 238.

era esposta al pubblico, pertanto la volontà dei committenti era quella di avere lapidi di una certa rilevanza estetica, non soltanto nell'architettura ma anche nella resa della scrittura; tutto questo ovviamente in base alla loro disponibilità economica.

Lo spazio dedicato all'epitaffio è generalmente la parte centrale della lastra; in base alla composizione del testo (se in prosa o in poesia) e alla sua lunghezza si regolava l'incisione sulla pietra. Pertanto la densità del testo è molto variabile: in alcuni casi il testo è molto fitto (i.e. n. 1163) in altri è più largo e spazioso (i.e. n. 0930). In alcune stele a timpano, a lunetta, a portale o ad arco, parte di testo è riportata nella parte superiore della lapide, all'interno dell'architettura stessa, dove tradizionalmente trova posto lo stemma gentilizio (i.e. n. 570 e n. 1211). Nella maggior parte dei casi si tratta di una citazione biblica o di dati riguardanti il defunto come il nome o la data di morte.

Fig. 1

Fig. 2

La tendenza nella scrittura degli epitaffi, come del resto dei manoscritti, è quella di giustificare il testo per rispettare i margini imposti dallo spazio a disposizione. La giustificazione è spesso eseguita sia a destra sia a sinistra, a volte anche al centro. Per fare questo in molti casi si dilatano le lettere come nei manoscritti (i.e. 0190 – Fig. 1) oppure vengono compresse una o più lettere dell'ultima parola del verso (i.e. 0814 – Fig. 2). Sempre per questioni di spazio – e a volte anche di metrica – si ricorre spesso ad abbreviazioni. Per esempio nelle Fig. 3a e 3b (n. 0422) vediamo che nella lapide l'ultima parola, **איום**, è stata abbreviata eliminando la *mem* finale, mentre invece nello stesso epitaffio copiato nel Manoscritto Soave la stessa lettera è presente.

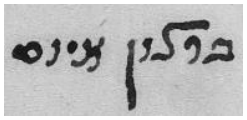


Fig. 3a

Fig. 3b

3.2 – Gli epitaffi ashkenaziti

Come affermato precedentemente, nei primi due secoli e mezzo circa di vita del cimitero gli epitaffi realizzati sono tutti in caratteri ashkenaziti. Quella ashkenazita, infatti, è la tradizione predominante in tutto il Nord Italia fino al XVI secolo, quando, a seguito dell'espulsione del 1492 dalla penisola iberica, migliaia di ebrei sefarditi si

riversarono in Italia, portando con sé la loro cultura, le loro tradizioni e quindi anche la loro scrittura.

È utile dare qualche informazione di carattere generale sulla nascita e sull'evoluzione della scrittura ashkenazita, che, come le altre due principali varianti scrittorie dell'occidente, ossia la grafia italiana e quella sefardita, derivano tutte da uno sviluppo della quadrata orientale. Ma esse iniziano a caratterizzarsi come tali non prima del sec. XIII, verso la metà, come dimostra il fatto che le più antiche stele funerarie dell'Europa centrale sono le *maṣevot* del sec. XI presenti nel cimitero ebraico di Worms e di Mainz. Quest'ultime sono scolpite in una grafia molto simile a quelle delle epigrafi funerarie del primo millennio incise nell'area apulo-lucana dell'Italia e meridionale in genere, specialmente quelle che datano dal VII all'XI secolo. Questo è normale se si considera che a portare il primo seme dell'ebraismo in Renania fu nel IX secolo qualche membro della famiglia Qalonimos, che ovviamente esportò la scrittura quadrata antica, dai tratti rettilinei e semplici, che comunque iniziavano ad assumere qualche tratto di quella che sarà più chiaramente, dal XII-XIV, secolo la scrittura italiana.[150]

In questi antichi cimiteri dell'area tedesca meridionale non si vedono tratti ashkenaziti prima della seconda metà del Duecento, quando invece, essi iniziano chiaramente ad emergere. I loro tratti caratterizzanti sono tratti secchi assai aguzzi nei loro apici, cerchiolini o quadratini ornamentali posti spesso a metà dei tratti verticali, uso frequente della forma romboidale, con coronamenti aguzzi e spinosi, oltre a tratti ben marcati nell'incisione. Tutto ciò non fa che riprodurre, scolpite nel marmo, le caratteristiche che va assumendo la scrittura calligrafica dei copisti ashkenaziti nei grandi codici dei secoli XIII e XIV. È ovvio che a dettare la strada e lo stile siano gli scribi ashkenaziti con i loro manoscritti, influenzati per la spigolosità dalla scrittura gotica, e che i lapicidi seguano questa strada.

Prima di parlare nel dettaglio delle varietà di scritture ashkenazite riscontrate nel cimitero veneziano, espongo qui di seguito alcune caratteristiche comuni a molti epitaffi.

[150] M. PERANI, *Federico Fregoso e la più antica iscrizione ebraica di un umanista cristiano a Gubbio (ca. 1533). Esame paleografico e comparativo*, in «Materia giudaica», XX-XXI (2015-2016), pp. 45-110.

Fig. 4a

Fig. 4b

Fig. 4c

Quella ashkenazita è generalmente una scrittura abbastanza elaborata, in cui si presta attenzione alle rifiniture decorative delle lettere. Questa specificità è particolarmente visibile nelle lettere che hanno i tratti ascendenti o discendenti come *lamed*, *qof* o la legatura *alef-lamed*. Nelle Fig. 4a (n. 0714) e 4b (n. 1115) si vedono *lamed* il cui tratto verticale è decorato alla sommità da una piccola linea tracciata trasversalmente o da un segno a forma di mezzaluna. Nella Fig. 4c (n. 0297) addirittura la stessa lettera culmina con una decorazione a forma di giglio, cosi come nella Fig. 5 (n. 0417) dove a terminare con un piccolo giglio è la legatura *alef-lamed*. Diversi sono anche i marchi posti sopra le lettere che indicano le cifre (l'anno, il giorno del mese) o sopra le abbreviazioni. In alcuni casi sono dei semplici segni geometrici come una spunta ˅ (i.e. n. 1053) o un triangolo ▼ (i.e. n. 1122), in altri casi sono dei piccoli disegni, principalmente dei fiori (i.e. n. 1162 – Fig. 6). Fiori e altri elementi decorativi sono utilizzati anche come segni di riempimento degli spazi vuoti, per esempio alla fine dell'epitaffio se il verso non si conclude esattamente a margine della lapide (i.e. n. 0297; 0419; 0714), oppure per scandire la fine di ogni verso (i.e. n. 0637; 0931). In particolare, nell'epitaffio n. 1162 nella prima terzina i versi terminanti in *–rim* sono chiusi da un giglio, mentre la seconda terzina i versi terminano in *–rei* e sono accompagnati da un simbolo differente.

Fig. 5

Fig. 6

Per quanto riguarda la forma delle lettere e i vari stili di scrittura riscontrati, può essere utile un confronto con le lapidi coeve di altri cimiteri. In particolare, consultando lo specifico database online "Epidat"[151] realizzato dallo Steinheim Institute, in cui sono catalogate tutte le stele dei cimiteri della Germania, è possibile trovare delle corrispondenze interessanti. I cimiteri presi in considerazione sono tre, ossia quelli di Worms e di Francoforte sul Meno (Battonnstraße e Heddernheim) in quanto sono gli unici che ancora conservano lapidi anteriori al XVII secolo. Interessanti paragoni possono essere fatti anche con manoscritti realizzati tra il XIII e il XV secolo. La correlazione tra scrittura su pietra e scrittura su pergamena o carta è stata riconosciuta

[151] http://www.steinheim-institut.de/cgi-bin/epidat.

anche da Colette Sirat e Edna Engel che hanno individuato caratteristiche simili nelle epigrafi (di Parigi per Sirat e dei cimiteri tedeschi per Engel) e nei manoscritti dello stesso periodo[152]. Per quanto riguarda il cimitero di Venezia la situazione è più variegata, perché le lapidi ashkenazite sono in prevalenza realizzate attorno al XVI secolo, anche se con qualche caso del XV e del XIV secolo, ma troviamo scritture che nei manoscritti sono afferenti invece ad epoche diverse. Questa discrepanza cronologica può essere data forse solo da ragioni estetiche e di gusto personale dei committenti o degli scribi.

3.2.1 Stile gemmato

Fig. 7

Fig. 9

Fig. 8 – Lapide di Šemu'el ben Šimšon (12 *Kislew* 5150 - 8 Dicembre 1389)

Molti epitaffi ashkenaziti sono incisi in uno stile di scrittura detto "gemmato", aggettivo dovuto ad una sorta di gemma, con i quattro tagli convergenti al centro, scolpita alle estremità delle lettere[153] (Fig. 7 – n. 0766bis). Esempi di questo stile si ritrovano anche in altre parti d'Italia, per esempio nella lapide di Menaḥem ben

[152] C. SIRAT, *Écriture sur pierre et écriture sur parchemin*, in «La revue du Louvre» n. 4, (1983), pp. 249-254 e E. ENGEL, *Calamus or Chiesel: On the History of the Ashkenazic Script*, in A. LEHNARDT (cur.), *Genizat Germania-Hebrew and Aramaic. Binding Fragments from Germany in Context*, Leiden/Boston, Brill, (2010), pp. 183-197.

[153] PERANI, *Paleografia, storia, poesia e arte*, cit., p. 154. ID., *Federico Fregoso e la più antica iscrizione ebraica* cit., per l'apparato iconografico.

Avraham da Ventura (1555) conservata al Museo Civico di Bologna,[154] oppure nell'elegante epigrafe di Šemu'el ben Šimšon, la più antica del cimitero del Lido (Fig. 8). Ma anche fuori dalla penisola italiana abbiamo numerosi esempi: nel cimitero di Worms, per esempio, sono conservate numerose lapidi in questa scrittura, come si può notare dal particolare alla Fig. 9 dalla lapide di Šemu'el Šimšon ben Eli'ezer Ya'aqov Esslingen, datata al 1602. Le lettere sono caratterizzate da tratti orizzontali più spessi e da tratti verticali molto sottili. Le lettere che generalmente hanno i tratti discendenti allungati come la *qof*, la *nun finale*, la *peh finale*, in questa tipologia di scrittura sono molto corti, non scendono verticali, ma obliqui verso destra, e tendenzialmente non sorpassano la linea di base, le lettere *he* e *ḥet* sono molto simili, cosi pure come la *zayin* e la *nun finale*; la metà inferiore della *šin* è un semicerchio, non più a punta e angolo acuto come nelle grafie antiche di Qumran. Se confrontiamo la parola "Šemu'el" nella lapide tedesca e in quella veneziana vediamo che le somiglianze sono molte, ma nella seconda si riscontra una maggiore tendenza all'elaborazione formale, con le lettere nel complesso più regolari, con il piccolo tratto sinistro della *mem* più accentuato e ricurvo e con la scelta di rendere la legatura *alef-lamed*, terminante in un lungo tratto superiore ricurvo verso destra, piuttosto che incidere le due lettere separatamente come accade per l'epitaffio di Worms.

3.2.2 Stile "a goccia"

Fig. 10

Fig. 11 – Lapide del cimitero di Würzburg (1328) e Ms Jerusalem Israel Museum(1344)

Spesso i tratti verticali sono modellati in una forma detta "a goccia"[155] elemento decorativo che accentua il carattere calligrafico della scrittura (i.e. n. 1053 – Fig. 10; 0994) e che è

[154] N. PAVONCELLO, *Epigrafi ebraiche nel Museo Civico di Bologna*, in «La Rassegna Mensile di Israel», Vol. 31, n. 8/9, (1965), pp. 371-381.

[155] "Drop shape", secondo la definizione di Engel: ENGEL, *Calamus or Chiesel*, cit., p. 192.

tipico dei manoscritti ashkenaziti del XIV secolo. Questo stile si ritrova anche nelle lapidi dei cimiteri tedeschi, come si nota nel confronto grafico effettuato da Engel e riprodotto alla Fig. 11.

3.2.3 Con perla decorativa

Fig. 12a

Fig. 12b

Un'altra caratteristica di alcune scritture ashkenazite del cimitero veneziano è una piccola perla ornamentale, a forma di piccolo cerchio, ma anche di piccolo quadrato o più raramente di rettangolino, incisa al centro dei tratti verticali delle lettere o nei tratti curvi di lettere come la *qof*, la *'ayin*, la *samek*, la *yod* e la *kaf* (i.e. n. 0297; 0417; 0792 et al.). Questa particolarità deriva dalle *litterae capitales* dei manoscritti ashkenaziti decorati, come per esempio nel Ms Hébreu 48-49 redatto in Germania alla metà del XIV secolo e decorato in Italia nel XV secolo che contiene il Pentateuco accompagnato dal *Targum Onqelos*, dalle cinque *megillot* con il commento di Raši e *hafṭarot* conservato alla Bibliothèque Nationale de France. Nell'incipit della Genesi, la parola *Berešit* è finemente decorata con svolazzi rossi e viola e nelle lettere dorate si ritrova il caratteristico cerchio sui tratti verticali (Fig. 12a). Nel Ms 2201 della Biblioteca Universitaria di Bologna contenente il Pentateuco con *Targum Onqelos* risalente ai secoli XIII-XIV (Fig. 12b) invece abbiamo sempre l'incipit della Genesi con le lettere della parola *Berešit* finemente decorate con gigli e animali fantastici, ma in questo caso al cerchio si sostituisce un quadratino ornato da un fiore. Come afferma Perani, nelle lapidi "questo foro circolare a volte è stato erroneamente interpretato come la sede in cui erano originariamente ancorate al marmo delle piccole borchie in metallo, […] ma nella maggioranza dei casi si tratta di un fenomeno diverso, vale a dire un abbellimento grafico ripreso dai manoscritti ashkenaziti"[156]. Questa caratteristica ornamentale si ritrova anche in alcune iscrizioni cinquecentesche, come quella incisa nel cornicione inferiore di palazzo Bocchi a

[156] PERANI, *Paleografia, storia, poesia e arte*, cit., p. 154.

Bologna del 1545, che riporta in una bella calligrafia in stile gemmato la citazione tratta da Salmi 120,2, oppure l'iscrizione fatta dipingere attorno al 1533 dal cardinale Federico Fregoso nella Cappella interna della Chiesa del Castel d'Alfiolo a Gubbio che riporta passi tratti dal Salmo 84.[157]

3.2.4 Tardo ashkenazita

Fig. 13a

Fig. 13b

Come afferma anche Engel[158], nel XV e XVI secolo la scrittura ashkenazita subisce un processo di semplificazione che porta le lettere a perdere ogni elemento decorativo e ad essere realizzate attraverso tratti più lineari e regolari. Alla Fig. 13a e 13b sono confrontati una lapide del cimitero del Lido (0599) datata al 1576 e un manoscritto del XIV secolo conservato alla BnF di Parigi (Hébreu 37), realizzati entrambi in una scrittura ashkenazita tarda.

3.3 – Gli epitaffi sefarditi e italo-sefarditi

Come si può notare dalle tabelle riportate all'inizio del capitolo, le lapidi sefardite e italo-sefardite sono complessivamente più del 90%. Ho deciso di parlare di questi due stili paleografici nello stesso paragrafo perché non si tratta di scritture completamente diverse, ma di un'unica scrittura che assume caratteristiche tipicamente sefardite o italiane a seconda del modo in cui vengono rese le lettere sul supporto lapideo. Non bisogna dimenticare che siamo in Italia, a Venezia in particolare, in un periodo in cui i libri stampati e i manoscritti prodotti in varie parti d'Europa e d'Italia circolano e influenzano la produzione locale sia libraria che epigrafica. In particolare, l'accostamento dell'epigrafia con le opere a stampa coeve è molto chiaro.

[157] PERANI, *Federico Fregoso e la più antica iscrizione ebraica* cit., pp. 52-55 e p. 69.
[158] E. ENGEL, *Script, History of Development*, in «Encyclopedia of Hebrew Language and Linguistics», vol. 3, Leiden/Boston, Brill, 2013 pp. 498-499 e ENGEL, *Calamus or Chiesel*, cit., pp. 193-196.

3.3.1 Scrittura sefardita

Fino alla metà del XVII secolo prevale una scrittura prettamente sefardita. Le lettere hanno un corpo allungato e regolare, lo stile dei tratti è semplice, senza nessun elemento decorativo. In alcuni casi i tratti delle lettere sono più fini e allungati (i.e. 0094; 0430; 0576; 1215 et al.), in altri casi sono spessi e profondi (0426; 0814; 0729 et al.). È immediato il confronto con gli album di modelli per la stampa di Guillaume le Bé di Troyes conservati alla BnF di Parigi. Le Bé, famoso intagliatore di caratteri a stampa, collaborò fra gli altri anche con Marcantonio Giustiniani e lavorò a Venezia e a Parigi, dove elaborò il cosiddetto "stile veneziano" della scrittura.[159] I caratteri alla Fig. 14 furono realizzati proprio tra il 1546 e il 1574 per Giustinani, come testimonia la nota autografa a inizio pagina[160]. Lo stile è simile alle più antiche lapidi sefardite che si riscontrano nel cimitero (i.e. n. 0482). In alcuni epitaffi sefarditi della prima metà del XVII secolo, inoltre, si trova un peculiare modo di rendere la *ḥet* ח, con il tratto orizzontale che si piega a formare una punta rivolta verso l'alto (i.e. n. 1220 – Fig. 15; 0067; 0100; 0841). Si tratta di una specificità che si ritrova nei *Sifre Torah*, secondo i dettami del Talmud.

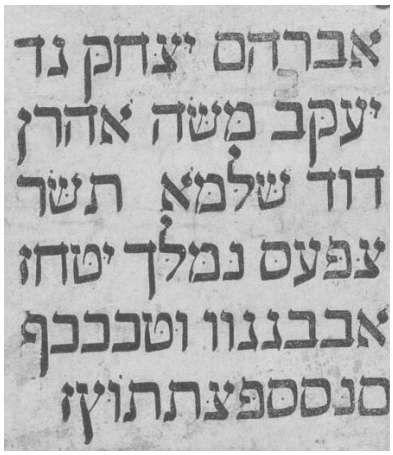


Fig. 14 – Album de Guillaume le Bè, f. 1r (BnF)

Fig. 15

[159] A. YARDENI, *The Book of Hebrew Script. History, Palaeography, Script Styles, Calligraphy and Design*, The British Library, Londra 2002, pp. 108-109.

[160] "Texte moyen que jay taillé à Venise pour le magnifique Marc Anthoine Justinian gentilhomme Venitian". Trascrizione di D.W. AMRAM, *The makers of hebrew books in Italy*, The Holland Press, Londra 1963, p. 254.

3.3.2 Scrittura italo-sefardita

Fig. 16

A partire seconda metà del XVII secolo si riconoscono alcune trasformazioni che dimostrano un chiaro influsso della scrittura italiana: le lettere hanno un corpo più irregolare e quadrato, sono accentuati il chiaroscuro (i.e. 1232) e gli *serifs* (i.e. 0399). In alcuni epitaffi la scrittura assume alcune caratteristiche dello stile gemmato ashkenazita, con le estremità delle lettere che presentano la caratteristica incisione "a gemma" (i.e 0415; 0416). Per quanto riguarda la specificità delle lettere, notiamo che la *lamed* ha il tratto discendente corto, simile alle *lamed* della scrittura ashkenazita, mentre il tratto ascendente termina con un crescente molto marcato (i.e. n. 0399 – Fig. 16); la *mem* ha il tratto verticale obliquo e il tratto orizzontale alla base leggermente staccati; la *alef* ha il primo tratto verticale che parte dal centro del tratto obliquo e si curva leggermente verso l'interno della lettera (i.e. 0388; 0616).

Fig. 17a

Fig. 17b

Sicuramente gli scribi si ispiravano alla produzione libraria dell'epoca: nelle Fig. 17a e 17b sono riportati il titolo del frontespizio dello *Yalquṭ Šim'oni* pubblicato dallo stampatore Bragadini a Venezia nel 1566 e il titolo del frontespizio della *Guida dei Perplessi* di Maimonide stampato sempre dal Bragadini nel 1551. Di queste lettere si notano soprattutto gli *serifs* molto accentuati, tendenza ripresa poi anche in alcuni epitaffi veneziani.

Fig. 18

3.3.3 Influenze della stampa olandese

Tra il XVII e il XVIII secolo Amsterdam diventa uno dei centri più importanti per la stampa ebraica. Le opere olandesi circolano nel resto

d'Europa e arrivano anche a Venezia influenzando non soltanto la stampa locale, ma anche la scrittura epigrafica. Per esempio, alla Fig. 18 è riportato il frontespizio di una *Haggadah* stampata a Amsterdam nel 1712: i tratti sottili, la *samek* quasi appuntita alla base, la *lamed* molto corta e con uno *serif* pronunciato sono elementi che si ritrovano anche in molti epitaffi coevi del cimitero del Lido (i.e. 0819; 0821).

Conclusione

Nel corso di questo capitolo ho cercato di delineare gli aspetti più rilevanti delle varie scritture incise sulle lapidi dell'antico cimitero veneziano. Quelle appena descritte, tuttavia, non sono regole fisse; le lettere infatti sono molto variabili non soltanto in epitaffi appartenenti alla stessa epoca, ma anche all'interno degli epitaffi stessi. Si tratta piuttosto di tendenze che venivano adottate o meno dagli scribi sia in base ai loro repertori, sia in base ai loro gusti personali. Con "scribi" intendo coloro che si occupavano di redigere su carta, o abbozzare con un gesso sulla pietra, l'intero epitaffio. Come afferma anche Sirat "il est probable qu'un rabbin ou un personnage connu pour sa belle écriture a écrit directement sur la pierre à la craie, ou autrement, et que c'est ensuite seulement que le lapicide a pris le ciseau"[161]. È assai probabile quindi che i lapicidi fossero dei meri esecutori di ciò che veniva loro commissionato, anche perché il lavoro dell'intaglio su pietra era esclusivo degli artigiani cristiani che non conoscevano l'ebraico: nel medioevo e nella prima età moderna esisteva infatti una specifica corporazione cristiana di intagliatori, i *fraglia di tagliapietre*.[162]

In questo modo si spiega l'estrema variabilità nel corso del tempo delle scritture, soprattutto dal XVII secolo in poi, dove ritroviamo scritture più semplici accanto a scritture più elaborate, scritture puramente sefardite accanto a scritture dalle chiare influenze italiane.

[161] SIRAT, *Écriture sur pierre et écriture sur parchemin*, cit., p. 254.
[162] MALKIEL, *Stones Speak*, cit. p. 243.

CAPITOLO IV

ARTE

4.1 – Architetture

Nel cimitero ebraico del Lido si ritrovano molteplici forme e stili architettonici che, se da un lato obbediscono alla tradizione propriamente ebraica, dall'altro si ispirano alla contemporanea architettura e scultura italiana e veneziana in particolare, sia di stampo religioso-funerario che profano. Per fare un esempio, molte stele (timpano, lunetta, portale o barocche) sono dotate nella parte inferiore di un motivo che imita una muratura in mattoni. Si tratta di un espediente comune nella realizzazione degli edifici in epoca rinascimentale, che erano rivestiti alla base da un bugnato grezzo e poi rifiniti nella parte superiore da un intonaco liscio.[163] Tuttavia esso ha anche una valenza propriamente ebraica, dovrebbe cioè ricordare il muro del Tempio di Gerusalemme. La particolarità di questo cimitero, inoltre, è che, ancora una volta, le varie tradizioni ashkenazita, sefardita e italiano si mischiano, si assimilano e convivono all'interno di un unico spazio cimiteriale.

Per quanto riguarda le dimensioni si può affermare che tendenzialmente ogni tipologia architettonica presenta le stesse misure. Tuttavia le lapidi dei bambini si distinguono perché di solito sono più piccole, anche perché generalmente ospitano un semplice epitaffio in prosa.

Le lapidi sono realizzate in pietra d'Istria, una pietra calcarea scelta per il suo colore candido e quindi simile al più prezioso marmo, ma che a contatto con gli agenti atmosferici tende a diventare grigiastra. Il loro stato di conservazione è precario: molte lapidi sono ben conservate, non presentano fratture significative e la pietra abbastanza pulita rende l'epitaffio ben leggibile, ma l'inquinamento e l'azione degli agenti atmosferici e biologici hanno provocato un graduale degrado di molte altre lapidi per le quali non è più possibile nemmeno riconoscere alcun segno di scrittura.[164] In aggiunta ai

[163] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., pp. 184-185.

[164] Si veda a questo proposito il confronto della lapide di Leon Modena come era nel 2013 e come è oggi mostrato nel mio articolo di Materia Giudaica del 2017: S. LOCATELLI, *Arte, storia, poesia e paleografia nelle lapidi dell'antico cimitero ebraico del Lido di Venezia*, in «Materia Giudaica», XXII, Giuntina, Firenze 2017, pp. 53-62.

numerosi frammenti, inoltre, si rintracciano lastre spezzate, mutile o con spaccature notevoli.

L’analisi delle forme architettoniche pertanto è stata realizzata sulla base delle lapidi il cui stile era ben distinguibile e logicamente sono stati esclusi tutti quei frammenti per i quali non si è potuta dedurne la forma originaria.

Tab. 7 – Stili architettonici								
	1389-1500	**1501-1550**	**1551-1600**	**1601-1650**	**1651-1700**	**1701-1750**	**1751-1800**	**?**
Colonna					0719 - 0720 - 0726 – 0727 - 0728 - 0729 - 0731	0715 - 0716 - 0721		0401 - 0717 - 0732
Cippo				0790		0759 - 0908		
Pentagono semplice				0025 - 0051 - 0064 - 0097 - 0112 - 0509 - 0672 - 0701 - 1209	0104 - 0557 - 0660			0088 - 0091 - 0269 - 0507 - 0692 - 1122
Lunetta	0766 bis	0417 - 1101	0419 - 0424 - 0432 - 0433 - 0787 - 0884 - 1020 - 1042 - 1085 - 1092 - 1096 - 1139 - 1162 - 1163 - 1211 - 1217	0002 - 0034 - 0065 - 0073 - 0079 - 0101 - 0102 - 0437 - 0439 - 0452 - 0673 - 0766 - 0967 - 1070 - 1127 - 1170 - 1188	0756	0273 - 0277		0028 - 0082 - 0159 - 0292 - 0314 - 0368 - 0375 - 0380 - 0383 - 0420 - 0707 - 0850 - 1098 - 1190
Timpano			0422 - 0423 - 0427 - 0429 -	0003 - 0005 - 0006 - 0008 - 0007 - 0013 - 0014 - 0018 - 0035 - 0041 - 0044 - 0052 -	0558	0229		0015 - 0016 - 0017 - 0024 - 0068 - 0069 - 0071 - 0099 - 0231 - 0291 - 0347 - 0351 - 0352 - 0367 - 0382 - 0462 -

			0430 - 0431 - 0599 - 0661 - 0714 - 0749 - 0792 - 0994 - 1078 - 1099 - 1128 - 1164	0054 - 0074 - 0075 - 0087 - 0089 - 0094 - 0095 - 0105 - 0113 - 0435 - 0436 - 0438 - 0440 - 0442 - 0444 - 0446 - 0447 - 0449 - 0451 - 0482 - 0454 - 0545 - 0547 - 0597 - 0641 - 0644 - 0703 - 0708 - 0836 - 0842 - 0844 - 0845 - 0853 - 0858 - 0976 - 0978 - 1089 - 1103 - 1106 - 1155 - 1161 - 1178 - 1193 - 1207 - 1208 - 1210 - 1212 - 1215 - 1220 - 1221				0463 - 0467 - 0514 - 0523 - 0525 - 0535 - 0538 - 0543 - 0652 - 0668 - 0674 - 0848 - 0998 - 1001 - 1023 - 1129 - 1134 - 1144 - 1148 - 1150 - 1151 - 1172 - 1186 - 1196 - 1203 - 1213 - 1218
Portale				0023 - 0026 - 0030 - 0033 - 0036 - 0046 - 0053 - 0070 - 0077 - 0100 - 0406 - 0445 - 0450 - 0479 - 0493 - 0496 - 0505 - 0521 - 0566 - 0572 - 0573 - 0595 - 0597 - 0774 - 0839 - 0840 - 0843 - 0846 - 1071 - 1074 - 1079 - 1094 - 1105 - 1107 - 1137 - 1179 - 1229				0010 - 0037 - 0076 - 0297 - 0298 - 0313 - 0334 - 0379 - 0522 - 0571 - 0636 - 0783 - 1082 - 1084 - 1132 - 1135
Arco				0038 - 0048 - 1225	0019 - 0498 - 0588 - 0590 - 0802			0587 - 0589 - 1156 - 1182

Arco inscritto in una stele a timpano/ portale	0859		0814 - 1117 - 1187	0009 - 0027 - 0029 - 0040 - 0043 - 0047 - 0066 - 0067 - 0067bis - 0092 - 0106 - 0569 - 0570 - 0595 - 0598 - 0603 - 0610 - 0626 - 0704 - 0775 - 0780 - 0847 - 1080 - 1097 - 1138 - 1140 - 1195 - 1219	0107 - 0149 - 0511			0564
A spalle pendenti/ barocca				0045 - 0055 - 0057 - 0072 - 0078 - 0085 - 0090 - 0108 - 0434 - 0519 - 0576 - 0579 - 0596 - 0611 - 0623 - 0646 - 0649 - 0655 - 0686 - 0693 - 0709 - 0778 - 0779 - 0788 - 0930 - 0957 - 1035 - 1174 - 1198 - 1233	0534 - 0604	0683	1090 - 1152	0001 - 0039 - 0056 - 0081 - 0083 - 0084 - 0086 - 0122 - 0365 - 0384 - 0544 - 0561 - 0622 - 0736 - 0872 - 0961 - 1075 - 1081 - 1088 - 1123 - 1126 - 1130 - 1160 - 1167 - 1181
Rettango-lare (coperchio di sarcofago)		0637 -	0789 - 1087 - 1113 - 1125 - 1131 - 1141	0032 - 0109 - 0402 - 0530 - 0556 - 0601 - 0654 - 1175 - 1206	0012 - 0013 - 0059 - 0060 - 0061 - 0062 - 0098 - 0110 - 0114 - 0115 - 0116 - 0118 - 0119 - 0121 - 0124 - 0125 - 0126 - 0129 - 0130 - 0131 - 0138 - 0140 - 0142 - 0143 - 0144 - 0145 - 0146 - 0147 - 0148 - 0150 - 0151 - 0152 - 0154 - 0155 - 0157 - 0160 -	0049 - 0058 - 0063 - 0093 - 0111 - 0153 - 0156 - 0172 - 0186 - 0187 - 0190 - 0191 - 0192 - 0193 - 0198 - 0199 - 0200 - 0201 - 0202 - 0204 - 0206 - 0208 - 0214 - 0215 -	0282 - 0286 - 0400 - 0506 - 0834 - 0878 - 1154 - 1223	0020 - 0021 - 0022 - 0120 - 0127 - 0128 - 0132 - 0133 - 0134 - 0135 - 0136 - 0137 - 0141 - 0151 - 0158 - 0162 - 0164 - 0166 - 0167 - 0178 - 0183 - 0185 - 0196 - 0209 - 0211 - 0212 - 0213 - 0218 - 0221 - 0222 - 0227 - 0237 - 0239 - 0265 - 0267 - 0285 - 0294 - 0324 - 0349 - 0371 - 0376 - 0389 - 0390 - 0396 - 0398 - 0415 - 0416 - 0457 -

					0161 - 0163 - 0165 - 0174 - 0175 - 0176 - 0184 - 0207 - 0225 - 0252 - 0253 - 0259 - 0271 - 0274 - 0283 - 0287 - 0288 - 0289 - 0293 - 0348 - 0350 - 0391 - 0394 - 0395 - 0399 - 0454 - 0455 - 0456 - 0471 - 0473 - 0486 - 0497 - 0503 - 0504 - 0510 - 0512 - 0513 - 0532 - 0537 - 0539 - 0546 - 0548 - 0550 - 0554 - 0559 - 0562 - 0574 - 0575 - 0580 - 0581 - 0582 - 0586 - 0606 - 0607 - 0616 - 0618 - 0624 - 0630 - 0631 - 0635 - 0640 - 0642 - 0659 - 0667 - 0669 - 0671 - 0676 - 0687 - 0688 - 0699 - 0700 - 0702 - 0706 - 0711 - 0713 - 0738 - 0741 - 0743 - 0744 - 0745 - 0746 - 0748 - 0755 - 0758 - 0761 - 0784 - 0786 - 0817bis - 0824 - 0835 - 0851 - 0863 - 0864 - 0871 - 0883 - 0885 - 0891 - 0912 - 0913 -	0216 - 0219 - 0223 - 0224 - 0226 - 0228 - 0230 - 0232 - 0235 - 0236 - 0238 - 0240 - 0241 - 0243 - 0244 - 0247 - 0248 - 0249 - 0250 - 0251 - 0255 - 0256 - 0257 - 0258 - 0260 - 0263 - 0264 - 0266 - 0268 - 0270 - 0272 - 0275 - 0276 - 0278 - 0279 - 0280 - 0281 - 0284 - 0290 - 0386 - 0397 - 0460 - 0475 - 0476 - 0477 - 0481 - 0484 - 0485 - 0488 - 0489 - 0490 - 0492 - 0494 - 0526 - 0467 - 0584 - 0585 - 0612 - 0613 - 0617 - 0638 - 0639 - 0647 - 0648 - 0656 - 0657 -		0458 - 0459 - 0461 - 0470 - 0472 - 0474 - 0478 - 0483 - 0487 - 0494 - 0499 - 0500 - 0501 - 0502 - 0508 - 0515 - 0516 - 0517 - 0518 - 0520 - 0524 - 0527 - 0528 - 0529 - 0533 - 0536 - 0540 - 0549 - 0551 - 0552 - 0553 - 0555 - 0560 - 0565 - 0568 - 0578 - 0583 - 0591 - 0592 - 0593 - 0594 - 0600 - 0602 - 0605 - 0608 - 0609 - 0614 - 0615 - 0619 - 0620 - 0621 - 0625 - 0627 - 0628 - 0629 - 0632 - 0633 - 0634 - 0643 - 0650 - 0653 - 0663 - 0664 - 0665 - 0670 - 0675 - 0678 - 0680 - 0684 - 0689 - 0690 - 0691 - 0694 - 0698 - 0739 - 0750 - 0753 - 0754 - 0757 - 0760 - 0762 - 0763 - 0764 - 0765 - 0767 - 0769 - 0770 - 0772 - 0773 - 0776 - 0781 - 0782 - 0785 - 0791 - 0793 - 0794 - 0797 - 0799 - 0800 - 0803 - 0804 - 0805 - 0806 - 0807 - 0808 - 0809 - 0810 - 0811 - 0812 - 0817 - 0818 - 0820 - 0824 - 0825 - 0828 - 0829 - 0831 - 0837 - 0838 - 0849 - 0854 - 0856 - 0860 - 0865 - 0866 - 0868 - 0873 - 0874 - 0875 - 0876 - 0877 - 0879 -

					0915 - 0919 - 0920 - 0921 - 0926 - 0927 - 0928 - 0929 - 0934 - 0935 - 0939 - 0940 - 0945 - 0954 - 0955 - 0956 - 0959 - 0962 - 0966 - 0968 - 0969 - 0970 - 0972 - 0974 - 0975 - 0979 - 0984 - 0986 - 0997 - 0999 - 1003 - 1004 - 1006 - 1008 - 1011 - 1012 - 1013 - 1014 - 1017 - 1018 - 1019 - 1022 - 1024 - 1025 - 1027 - 1028 - 1030 - 1032 - 1039 - 1043 - 1046 - 1049 - 1050 - 1051 - 1052 - 1054 - 1055 - 1056 - 1057- 1058 - 1059 - 1060 - (1061/1062/1063) - 1066 - 1069 - 1076 - 1095 - 1104 - 1111 - 1112 - 1136 - 1143 - 1157 - 1173 - 1175 - 1201 - 1202 - 1205 - 1228 - 1231	0658 - 0662 - 0666 - 0677 - 0679 - 0681 - 0696 - 0705 - 0712 - 0718 - 0723 - 0724 - 0725 - 0733 - 0734 - 0735 - 0740 - 0742 - 0747 - 0751 - 0752 - 0758 - 0771 - 0801 - 0815 - 0819 - 0821 - 0826 - 0827 - 0830 - 0833 - 0861 - 0862 - 0867 - 0869 - 0870 - 0882 - 0887 - 0902 - 0903 - 0905 - 0918 - 0922 - 0923 - 0924 - 0925 - 0937 - 0941 - 0944 - 0947 - 0948 - 0963 - 0964 - 0971 - 0973 - 0975 - 0977 - 0991 - 1005 - 1026 - 1031 - 1034 - 1040 - 1047 - 1048 - 1077 -		0880 - 0881 - 0882 - 0886 - 0888 - 0889 - 0890 - 0892 - 0893 - 0894 - 0895 - 0896 - 0897 - 0898 - 0899 - 0900 - 0901 - 0904 - 0906 - 0907 - 0909 - 0910 - 0911 - 0914 - 0916 - 0917 - 0936 - 0943 - 0952 - 0953 - 0958 - 0960 - 0965 - 0980 - 0981 - 0982 - 0983 - 0985 - 0987 - 0988 - 0989 - 0992 - 0993 - 0996 - 1000 - 1007 - 1009 - 1010 - 1015 - 1016 - 1021 - 1029 - 1033 - 1036 - 1037 - 1038 - 1041 - 1044 - 1064 - 1065 - 1067 - 1068 - 1072 - 1073 - 1083 - 1088 - 1086 - 1100 - 1102 - 1114 - 1115 - 1116 - 1133 - 1145 - 1146 - 1147 - 1149 - 1158 - 1168 - 1171 - 1177 - 1180 - 1192 - 1194 - 1214 - 1216 - 1226 - 1227 - 1234

						1118 - 1119 - 1120 - 1124 - 1153 - 1197 - 1199 - 1204 - 1230 - 1232		
Sarcofago						0453 - 0938		
Altro			0418 - 0425 - 1053 - 1091 - 1142	0563 - 0730 - 0768 - 1109 - 1110	0166	0254 - 0813 - 0990		0080 - 0139 - 0381 - 0480

Tab. 8 – Stili architettonici in percentuale		
Colonna	13	1,22%
Cippo	3	0,28%
Pentagono semplice	18	1,69%
Lunetta	53	4,98%
Timpano	123	11,55%
Portale	53	4,98%
Arco	12	1,13%
Arco inscritto in una stele a timpano/portale	36	3,38%
A spalle pendenti/barocca	60	5,63%
Rettangolare (coperchio di sarcofago)	674	63,29%
Sarcofago	2	0,19%
Altro	18	1,69%

La Tab. 7 mostra le differenti categorie architettoniche di lapidi rintracciabili all'interno del cimitero veneziano. Già ad una prima lettura si può notare come esistano svariati stili, alcuni predominanti rispetto ad altri e sicuramente la presenza delle varie tipologie è determinata dall'epoca in cui sono state realizzate. Mi sento quindi di confutare l'affermazione di Luisella Mortara Ottolenghi, che nel volume del Polifilo scrive che nella produzione di pietre tombali "esiste una ripetitività diacronica di stilemi che rimane immutata nel tempo, quasi per una volontà cosciente di uniformità".[165] Infatti le scelte stilistiche sono diverse in corrispondenza del periodo storico che prendiamo in considerazione; basti osservare che le stele (ossia le pietre tombali disposte in posizione eretta e che presentano un determinato stile architettonico – lunetta, timpano, portale, barocca –) sono quasi tutte precedenti alla metà del Seicento, mentre successivamente prevalgono le lapidi di forma rettangolare.

Colonna

La colonna è una forma particolare di lapide esclusiva della famiglia Cividal. Tutti i defunti ad essa associati sono infatti membri di questa famiglia e

[165] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 447.

cronologicamente appartengono al periodo che va dalla metà del Seicento ai primi due decenni del Settecento. Le colonne sono abbastanza simili tra loro, alcune culminano con un capitello dorico (0717), altre sono spezzate alla sommità (0720) secondo un'iconografia tipica dell'arte funeraria che rimanda al concetto della vita spezzata. Su ogni colonna è collocato un cartiglio semplice (i.e. 0721) o a forma di libro aperto (0727) sul quale è inciso l'epitaffio. Più sotto è infine scolpita la scena biblica della lotta di Sansone contro il leone (Gd 14), simbolo iconografico tradizionale della famiglia Cividal.

Cippo

Il cippo non è assolutamente una forma tipica del cimitero del Lido, se ne ritrovano infatti solo tre esemplari. L'antico cimitero di Venezia si distingue pertanto dai cimiteri marchigiani, primo fra tutti il cimitero del Parco del Cardeto, dove il cippo è molto frequente. L'epitaffio è scritto tutt'attorno la superficie del cilindro, ma non trova spazio alcun simbolo araldico (0790).

Pentagono semplice

Sono 18 le lapidi a forma di semplice pentagono. L'epitaffio è scritto nella parte centrale, mentre la sommità può contenere uno stemma (i.e. 0112) oppure essere spoglia (i.e. 0051). Le lastre di questa tipologia non presentano particolari decorazioni. La maggior parte di esse appartiene alla prima metà del XVII secolo, tranne tre esemplari che risalgono alla seconda metà del XVII.

Lunetta

Le stele a lunetta, che rappresentano il 4,98% del totale, sono costituite da una parte centrale che custodisce l'epitaffio e una parte superiore di forma arrotondata, che generalmente ospita il simbolo araldico e talvolta nome e data di morte del defunto o una citazione biblica. L'elemento architettonico può essere evidenziato da una cornice

leggermente in rilievo (i.e. 0424) o aggettante (i.e. 1211); in alcuni casi la cornice è evidenziata solo sul lato superiore e non alla base della lunetta (i.e. 0065).

Timpano

Le stele a timpano sono ben 123. Sono costituite anch'esse da una parte centrale dove è scritto il testo e una parte superiore a forma triangolare, che ricorda i timpani degli edifici classici. In alcuni casi il timpano è solo accennato (i.e. 0054), in altri casi invece ha una cornice aggettante (i.e. 0113) o con un vero e proprio frontone (i.e. 1208). La lapide 1089 è particolare perché presenta una decorazione a bugnato lungo i bordi laterali.

Portale

Le stele a portale rappresentano il 4,98% di tutte le lapidi del cimitero. La sua origine ha una doppia valenza: da un lato il portale assume il significato tipico dell'arte funeraria del passaggio dalla vita alla morte (Sal 118,20: "Questa è la porta dell'Eterno, i giusti entreranno per essa"), dall'altro la scelta di questo motivo si rifà all'interesse cinquecentesco per l'architettura classica, di cui Palladio ne è stato il maggiore esponente in terra veneta.[166] Queste lapidi presentano due lesene laterali che possono essere lisce (i.e. 0946) o scanalate (i.e. 0036) che culminano con capitelli dorici (i.e. 0023), ionici (i.e. 0496) o corinzi (i.e. 0046). In rari casi le colonne sono lavorate a bugnato (i.e. 0053; 1079). La maggior parte dei frontoni presenta una struttura classica, con un frontone triangolare che contiene il timpano (i.e. 0573), ma in alcuni casi il frontone è decorato alla sommità da volute barocche (i.e. 0493) o è sostituito da una conchiglia (1074; 1094), simbolo desunto dall'arte ellenistica, in cui le nicchie che ospitavano le statue degli Dei nei santuari erano decorate alla sommità da conchiglie, così come nelle sinagoghe la conchiglia svolgeva la funzione di arco a protezione della Torah. Data la sua presenza in molti sarcofagi antichi, questo motivo incominciò ad essere associato anche al momento del passaggio dall'aldiquà all'aldilà.[167]

[166] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., p.148.
[167] I. HUBERMAN, *Living Symbols: Symbols in Jewish Art and Tradition*, Modan, Israele 1996, pp. 35-36.

Arco

Le lapidi a forma di arco possono essere di due tipologie. O riproducono la forma di un portale con tanto di pilastri laterali culminanti con due capitelli che sorreggono un frontone aggettante ad arco (i.e. 0019) , oppure sono più semplici, con le lesene e la cornice non troppo in rilievo e che danno quindi più l'impressione di bidimensionalità piuttosto che tridimensionalità (i.e. 1156).

Arco inscritto in una stele a timpano/portale

Talvolta la lapide bidimensionale a forma di arco si trova inscritta all'interno di un'altra forma architettonica quale la stele a timpano (i.e. 0847) o la stele a portale (i.e. 0027). Spesso l'arcata è doppia, perché ospita due epitaffi distinti (i.e. 0047) , se invece è privo della colonna centrale fa spazio al testo di un unico epitaffio (i.e. 0066). Anche in questo caso è possibile che la parte superiore dell'arco sia decorata (i.e. 0603).

A spalle pendenti/barocca

Mentre le lapidi a timpano e a lunetta si ritrovano anche nel Cinquecento, le stele con motivi barocchi sono un'esclusiva della prima metà del Seicento. Queste stele presentano una parte superiore modellata secondo la particolare forma detta "a spalle pendenti", secondo una felice definizione di Malkiel.[168] Questa ondulazione può essere priva di decorazioni (i.e. 0611) oppure arricchita da volute e ornamenti tipici dell'arte barocca che conferiscono movimento all'architettura (i.e. 0778). In alcuni casi le volute culminano con una cuspide (i.e. 0788).

Rettangolare (coperchio di sarcofago)

Se si prendono i considerazione i cimiteri ashkenaziti del Centro e Nord Europa quali, per esempio, il cimitero di Praga, di Cracovia o i cimiteri tedeschi, ci si rende conto che quasi tutte le lapidi in essi custodite sono della tipologia delle stele. Se nella

[168] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., p. 170.

tradizione ashkenazita, infatti, fin dall'epoca medievale, la lapide doveva essere posta verticalmente sulle tombe, nella tradizione sefardita invece doveva essere grande quanto la fossa per poterla così ricoprire.[169] Le lapidi di forma rettangolare che emulano il coperchio di un sarcofago sono infatti disposte a terra (tranne quelle che sono state fissate a muro o piantate nel terreno in epoca recente) e la maggior parte di esse appartiene ad ebrei sefarditi, anche se molte sono collegate a ebrei ashkenaziti o italiani, i quali probabilmente ne avevano assimilato la tradizione. Nel cimitero veneziano, che si caratterizza proprio per questa commistione di tradizioni funerarie diverse, esse costituiscono più della metà di tutte le pietre tombali classificate e si differenziano per alcuni aspetti. Molte anziché essere perfettamente rettangolari hanno il lato superiore arrotondato (i.e. 0012), a forma triangolare (i.e. 0473) o con gli angoli superiori intagliati (i.e. 0109). Spesso inoltre presentano dei motivi decorativi sui bordi come semplici volute e girali (i.e. 0021), tralci vegetali (i.e. 0741), fiori e melograni (i.e. 0250), pampini e grappoli d'uva (i.e. 0247) o finti nastri che sembrano girare attorno ai bordi della lapide (i.e. 1031). Il simbolo araldico è rappresentato nella parte alta, prima dell'epitaffio, e frequentemente è accompagnato da motivi decorativi tutt'intorno (i.e. 0199). Alcune lapidi, benché di forma rettangolare, si differenziano dalla maggioranza poiché sono più larghe e non hanno i bordi decorati (i.e. 0454). La 0631 è l'unica lapide del cimitero ad essere decorata con sculture in rilievo: si trovano infatti sul coperchio quattro putti intenti ad aprire un drappo che svela il testo dell'epitaffio.

Sarcofago

Nel cimitero Vecchio sono rimasti solo due sarcofagi (0453 e 0938), molti altri se ne trovano nel cimitero Nuovo dove sono stati spostati nel corso degli ultimi secoli. Sono entrambi caratterizzati da una raffinata decorazione: posti all'entrata del cimitero e dedicati alla memoria di marito e moglie, sono uguali nella struttura e nello stile e hanno i bordi finemente intagliati con tralci vegetali.

[169] ARNOLD, *Il ghetto veneziano e le sue tre nazioni*, cit., p. 116.

Altro

Alcune lapidi non rientrano nelle categorie sopraelencate poiché hanno forme diverse e difficilmente classificabili. Alcune sono di forma quadrata (i.e. 0080), altre sono piccoli rettangoli (i.e. 0381), altre ancora hanno forme del tutto particolari (i.e. 0710; 0990). Alcune sono troppo rovinante per ricondurle ad un determinato stile architettonico (i.e. 0254); la stele di Leone Modena (0563), addirittura, è stata ricavata da materiale di riuso che non è stato lavorato in modo da dargli una forma convenzionale. Una sola lapide, infine, è a piramide (0813), una forma spesso utilizzata tra i membri delle comunità sefardite di altre parti d'Italia quali Pisa e Livorno,[170] ma che a Venezia invece non ha trovato seguito.

4.2 – Gli stemmi araldici

Premessa

Se l'analisi delle architetture ci avvicina alla spinosa questione di cosa sia l'arte ebraica con tutte le caratteristiche e i limiti che le sono propri, lo studio degli stemmi araldici ci fa entrare appieno nella complessa concezione legata alla figuratività in ambito ebraico. Se consideriamo il testo biblico, in particolare il capitolo 20 dell'Esodo, ci rendiamo conto come sia effettivamente imposto un totale "aniconismo". In questo modo, vietando qualsiasi rappresentazione figurativa, si voleva impedire la possibilità di cadere nell'idolatria:

> Allora Dio pronunziò tutte queste parole, dicendo: «Io sono il Signore tuo Dio, che ti ha fatto uscire dal paese d'Egitto, dalla casa di schiavitù. Non avrai altri dei davanti a me. Non ti farai scultura alcuna né immagine alcuna delle cose che sono lassù nei cieli o quaggiù sulla terra o nelle acque sotto la terra. Non ti prostrerai davanti a loro e non le servirai, perché io, il Signore tuo Dio, sono un Dio geloso che punisce l'iniquità dei padri sui figli fino alla terza e alla quarta generazione di quelli che mi odiano e uso

[170] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., pp. 132-133.

benignità a migliaia, a quelli che mi amano e osservano i miei comandamenti» (Es 20, 1-6).

Tale precetto biblico non venne mai rispettato in maniera rigida dagli ebrei nel corso della storia. Fin dall'epoca antica abbiamo testimonianze di manufatti ed edifici decorati, come gli antichi manoscritti biblici miniati ad Alessandria d'Egitto a partire dal III secolo a.C. o lo straordinario ciclo di affreschi scoperti nella sinagoga di Dura Europos in Siria datati al I secolo a.C. In epoca medievale e moderna poi, il grande numero di manoscritti decorati (prime fra tutte le *haggadot* di *Pesaḥ*) e i vari oggetti d'arte cerimoniale quali i piatti di *Pesaḥ*, le *ketubbot*, le *parokot*,[171] testimoniano l'interesse della cultura ebraica verso una possibile forma d'arte e decoratività propria del mondo a cui appartenevano. L'ebraismo italiano in particolare, ha sempre avuto una tendenza ad assimilarsi, o meglio, una capacità di adattare i propri usi e costumi con l'ambiente culturale in cui era insediato.[172] Anche nel campo figurativo quindi la cultura ebraica è stata influenzata, e ha tratto ispirazione, dall'immenso e variegato patrimonio artistico, dalle correnti e dagli artisti di cui la penisola italiana è stata culla e promotrice.

Non fa quindi eccezione il vasto repertorio di simboli rappresentati sulle lapidi veneziane, che come si cercherà di spiegare nei paragrafi seguenti, sono il frutto di una vera e propria commistione di significati desunti dal mondo ebraico, cristiano e profano.

4.2.1 La nascita dell'araldica ebraica nel contesto sociale dell'Europa medievale e di età moderna

Per meglio comprendere la specificità dell'araldica ebraica è necessario indicare le caratteristiche principali di questa disciplina, della sua storia e del suo uso.

Il termine "araldica", che indica l'arte di riconoscere e interpretare gli stemmi, deriva da "araldo", la cui etimologia si ritrova nell'antica lingua franca con "hari-wald" ossia "funzionario dell'esercito". Il compito principale degli araldi infatti era non solo

[171] C.A. PATITUCCI D'ALIFERA PATITARIO, *L'antico cimitero ebraico di Venezia, 1386-1797, e quello di Cracovia, 1551-1799: raffronto iconografico fra le steli e contestualizzazione nelle locali tipologie d'arte ebraica*, Tesi di Laurea, (Relatore prof Dora Liscia Bemporad), Corso di laurea in Lettere e Storia dell'Arte, Facoltà di Lettere e Filosofia, Università degli Studi di Firenze, pp. 10-11.

[172] C. ROTH, *Stemmi di famiglie ebraiche italiane*, in D. CARPI – A. MILANO – A. ROFÉ (curr.), *Scritti in memoria di Leone Carpi: saggi sull'ebraismo italiano*, Fondazione Sally Mayer, Milano/Gerusalemme 1967, p. 165.

quello di custodire le armi dei loro signori, ma anche quello di riconoscere, durante le giostre, i tornei e le sfilate, le insegne portate da ciascun cavaliere per poterne presentare così i nomi e i titoli.[173] Anche il termine "blasone" viene fatto derivare o dal francese, o dal tedesco "blazen", che indica il suono del corno con cui i cavalieri erano soliti annunciare il loro arrivo.[174]

L'origine dell'araldica è stata a lungo dibattuta tra gli studiosi. Alcuni hanno fatto risalire l'utilizzo di simboli e motti già all'antica Roma, in particolare con Giulio Cesare, il quale avrebbe tratto ispirazione dalle pratiche già in uso tra i barbari.

Altri hanno fatto risalire la nascita di questa usanza proprio al mondo ebraico, rifacendosi al racconto biblico in cui si parla delle dodici tribù d'Israele. In Nm 2,2 si dice infatti "I figli di Israele si accamperanno ciascuno vicino alla sua bandiera sotto le insegne della casa dei loro padri". Alle dodici tribù la tradizione attribuisce altrettanti colori e simboli, che dovevano essere rappresentati sui rispettivi gonfaloni: per Reuben, rosso con l'emblema della mandragola; per Simeone verde con la torre di Šekem; per Levi bianco, rosso e nero con gli *Uri e Tummim*; per Yehudah azzurro con il leone; per Issakar nero con un asino o il sole e la luna; per Zabulon bianco con una nave; per Dan zaffiro con un serpente o un cucciolo di leone; per Gad grigio con una tenda o un leone; per Naftali rosa con una cerva; per Ašer acquamarina con un olivo; per Efrayim e Manasseh nero con un simbolo egiziano (Efrayim un toro e Manasseh un bue selvatico) e per Benyamin tutti i colori e un lupo.[175]

Un'altra opinione riporta all'epoca delle Crociate, quando i crociati, sentita la necessità di distinguere i corpi dell'armata gli uni dagli altri, adottarono un sistema di riconoscimento usato presso i musulmani (o bizantini).[176] È indubbio che l'utilizzo di simboli per il riconoscimento di un gruppo o di un individuo fosse diffuso già nel periodo cosiddetto "prevessillologico", ossia dal regno di Carlo Magno al XII secolo, quando, per esempio, le navi issavano bandiere di colori diversi a seconda delle nazioni

[173] G.C. BASCAPÉ,– M. DEL PIAZZO, *Insegne e simboli. Araldica pubblica e privata, medievale e moderna*, Ministero per i Beni Culturali e Ambientali, Roma 1983, p. 16.

[174] L. TETTONI, - F. SALADINI, *Teatro araldico. Ovvero, raccolta generale delle armi ed insegne gentilizie delle più illustri e nobili casate che esisterono un tempo e che tuttora fioriscono in tuta l'Italia. Illustr. con relative genealogico-storiche nozioni da L. Tettoni e F. Saladini*, (vol. 5), Cl. Wilmant e Figli, Lodi 1841-51, p. 3.

[175] AA.VV., *Encyclopaedia Judaica*, cit., vol. 9, p. 6.

[176] M. PASTOUREAU, *Medioevo simbolico*, Editori Laterza, Roma 2005, p. 194.

alle quali appartenevano.[177] Tuttavia è opinione comune oggi fra gli storici che lo sviluppo dell'araldica vera e propria sia il risultato di un processo in più fasi spalmato su un periodo di due secoli, dal XII al XIII, e frutto dei cambiamenti avvenuti negli equipaggiamenti militari e delle trasformazioni all'interno della società occidentale. Il primo fattore riguardava la necessità dei cavalieri di distinguersi sia dentro il campo di battaglia, sia fuori, quando cioè partecipavano a tornei, giostre e sfilate, in quanto le nuove armature li coprivano interamente rendendoli irriconoscibili. Ecco quindi che incominciarono a far colorare e decorare i loro scudi con figure geometriche, animali o floreali. I colori e le figure geometriche provenivano dal tipo di tessuto usato per realizzarli, mentre le immagini vere e proprie erano collegate ai sigilli e alle monete utilizzate dalle rispettive famiglie.[178] Il secondo fattore riguarda l'istituzione del sistema feudale nell'epoca post-carolingia, quando la società si vide progressivamente divisa in classi e categorie sociali. I nobili sentirono il bisogno di identificarsi, di mostrare il proprio rango, la propria dignità all'interno di questo impianto di tipo piramidale. Gli emblemi araldici sembravano quindi rispondere a questa urgenza: prima individuali, essi incominciarono a legarsi all'ambiente famigliare finché il loro uso divenne ereditario. Ma già dal XIII secolo si assiste ad una diffusione degli stemmi anche in categorie sociali che non appartenevano alla nobiltà: borghesi, artigiani ma anche le stesse corporazioni professionali e le città si munirono di emblemi di riconoscimento e incominciarono ad apporre il proprio segno di identificazione su svariati beni mobili e immobili per attestarne la proprietà o l'origine.[179] In questi contesti, la scelta delle figure rispondeva ai gusti personali dei proprietari piuttosto che a ragioni socio-giuridiche. Nei sigilli dei contadini, sono riportati motivi decorativi standardizzati quali *fleurs de lis*, stelle, croci e strumenti della vita quotidiana, spesso rappresentati senza scudo: si tratta di elementi che rispecchiano la realtà e i gusti dei contadini stessi, ma forse derivano anche dalla poca fantasia degli intagliatori, che fabbricavano in serie le matrici e le vendevano alla popolazione sul mercato locale.[180]

Un fatto interessante riguarda la scultura funeraria del Nord medievale, dove era usanza scolpire sulla tomba l'immagine del defunto insieme ad alcuni simboli che si

[177] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., p. 55.
[178] PASTOUREAU, *Medioevo simbolico*, cit., pp. 194-195.
[179] *Ivi*, pp. 200-202.
[180] M. PASTOUREAU, *Traité d'Héraldique*, Picard, Parigi 1979, pp. 51-52.

riferivano alle qualità e alle opere da lui compiute, nonché alla posizione sociale che egli occupava in vita. Per esempio sulle tombe degli arcivescovi di Magonza si ritrovano i ritratti dei re tedeschi da loro incoronati, su quelle di generosi donatori abbiamo i modellini delle chiese realizzate grazie ai loro finanziamenti, sulle lapidi di grandi studiosi i defunti stessi sono rappresentati nell'atto di impartire lezioni. Tuttavia questi riferimenti non hanno tanto un valore personale, ma piuttosto "gentilizio" e istituzionale. Se lo status famigliare era considerato più importante delle azioni dei singoli membri, ecco che dal XV secolo i ritratti vengono soppiantati dai soli simboli, tramutati poi in stemmi araldici, che celebravano i meriti del defunto per assicurargli l'ammissione in paradiso.[181]

Se riflettiamo su questo fatto e prendiamo in considerazione quello che è stato accennato nella premessa, ossia della caratteristica propria dell'ebraismo italiano di sapersi e volersi assimilare alla cultura del territorio di residenza, ci spieghiamo quindi il motivo per cui anche gli ebrei abbiano iniziato a fregiarsi di stemmi e ad apporli sui loro manufatti, sulle tombe, nei manoscritti.

Nel Medioevo e nel Rinascimento gli ebrei non potevano aspirare a cariche pubbliche, dignità come la laurea dottorale e titoli nobiliari. Sembra però che già nel XV e poi nel XVI secolo queste restrizioni vennero leggermente allentate. Si ha infatti notizia di tre ebrei di Roma ammessi per privilegio al dottorato, o, ancora, della concessione di un feudo e del titolo di marchese all'ebreo mantovano Yosef da Fano nel Cinquecento.[182] Sempre dal XVI secolo si istituì un sistema per il quale l'attribuzione di stemmi araldici era prerogativa del sovrano, il quale li concedeva come ricompensa per i servigi offerti. Il primo ebreo a ricevere ufficialmente un'arma fu Ya'aqov Batševa Schmieles (Bassevi) che nel 1622 venne insignito del titolo di cavaliere di Treuenberg dall'imperatore Ferdinando II e fregiato di uno stemma.[183] Gli ebrei della penisola iberica portavano stemmi già dal XIII secolo poiché ricevevano incarichi pubblici e titoli nobiliari, anche se non di diritto, presso le corti: Gedalyah ibn Jachia nel suo *Šalšelet ha-Qabbalah* parla infatti dell'emblema del suo antenato Yaiš ibn Jachia, favorito di Alfonso I di Portogallo.[184] Tuttavia con le conversioni forzate molti di questi

[181] E. PANOFSKY, *La scultura funeraria*, Einaudi, Torino 2011, pp. 98-100.
[182] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., p. 437.
[183] AA.VV., *Encyclopaedia Judaica*, cit., vol. 9, p. 6.
[184] U. CASSUTO, *Gli stemmi presso gli ebrei*, in «Il Vessillo Israelitico», 55 (1907), p. 29.

stemmi si persero e gli ebrei sefarditi li sostituirono con quelli dei padrini cristiani che li avevano tenuti a battesimo. Nel suo articolo, Angelo Scordo elenca molti episodi di concessioni di titoli nobiliari a ebrei in Italia e in Europa:[185] si tratta tuttavia di eventi sporadici o che comunque non hanno avuto seguito nel tempo, tant'è che non si può attribuire all'araldica ebraica un'origine ufficiale. Si deve pensare piuttosto ad un processo di adeguamento delle famiglie ebree alla coeva tendenza dei vari ceti sociali dell'epoca a conferirsi insegne distintive e identificanti.

Nel suo *Discorso della nobiltà*, Botero elenca sei diversi gradi di nobiltà: 1) la cosiddetta nobiltà civile (o idalgica secondo i termini spagnoli) con cui si indicavano le famiglie benestanti; 2) il cavalierato; 3) la nobiltà signorile, che comprendeva conti, baroni, marchesi, palatini, cattanei, valvassori e visconti; 4) i principi; 5) la dignità reale; 6) la dignità imperatoria.[186] Data la non appartenenza degli ebrei ad alcuna categoria nobiliare formale, le famiglie ebraiche più importanti potevano essere ascritte al primo grado sopracitato, quello delle famiglie benestanti, a cui la parola "nobiltà" era talvolta desunta da un ordine sacro-tribale da cui proveniva la famiglia (pensiamo ai Kohen o ai Levi); più raramente, come abbiamo visto sopra, derivava da concessioni di un potere esterno all'ebraismo; talvolta invece era giustificata dalle caratteristiche di antichità e autorevolezza di cui i membri di una certa famiglia potevano fregiarsi.[187] Esistevano infatti, già dall'XI secolo, delle élites formate da famiglie importanti all'interno delle varie comunità ebraiche italiane, i cui capi erano chiamati *parnassim* (פרנסים), letteralmente "coloro che provvedono al sostentamento". Come afferma Pisa, è notevole la continuità nei secoli di tali famiglie nella stessa città e nella stessa regione, segno della successione ereditaria dei loro poteri e della loro posizione sociale.[188] Se però la loro nobiltà era dichiarata all'interno delle comunità, essa non era formalmente accettata dalle autorità nazionali. Gli stemmi degli ebrei sono quindi armi "di famiglia"

[185] A. SCORDO, *Della nobiltà e delle antiche insegne degli ebrei d'Italia*, in «Atti della Società Italiana di studi araldici: 16.-17. Convivio: Oropa, 16 ottobre 1999 – Milano, 20 maggio 2000», 11, Torino (2001), pp. 123-168.

[186] G. BOTERO, *Discorso della nobiltà del signor Giovanni Botero Benese al serenissimo signor il Prencipe Filiberto di Savoia gran Prior di Castiglia, e di Lion, etc.*, in *I Capitani del Signor Giovanni Bottero Benese, Abbate di Santo Michele della Chiusa, al Serenissimo Carlo Emanuel, Duca di Savoia, &c., Prencipe di Piamonte &c Con Alcuni Discorsi Curiosi*, Gio. Domenico Tarino, Torino 1607, pp. 239-250 e TETTONI, - SALADINI, *Teatro araldico*, (vol. 1) cit., p. 4.

[187] SCORDO, *Della nobiltà e delle antiche insegne degli ebrei d'Italia*, cit., p. 123.

[188] F. PISA, *Parnassim. Le grandi famiglie ebraiche italiane dal sec. XI al XIX*, in «Annuario di Studi Ebraici», 10 (1980-1984), pp. 292-293.

o “gentilizie”, che distinguono cioè una casata dall’altra per rispondere al desiderio di autoaffermazione insito nelle famiglie facoltose dell’epoca, e senza un’effettiva appartenenza ad un patriziato riconosciuto.

Se per gli appartenenti ad un ambiente nobiliare ufficializzato la disciplina araldica e la composizione degli stemmi assunsero regole severe e fisse, per tutti gli altri le insegne, realizzate da araldisti occasionali, “furono trattate ben più liberamente, con fantasia, con aderenza al gusto artistico vigente e risultano più vivaci e mosse di quelle auliche, e sovente più belle, talvolta invece rozze ed artigianali, e con qualche inesattezza rispetto alle norme”.[189] L’araldica ebraica, per quanto si potrà vedere negli stemmi delle lapidi del cimitero veneziano, rientra perfettamente nella seconda categoria, poiché a emblemi realizzati seguendo il linguaggio proprio dell’araldica se ne affiancano altri che non obbediscono assolutamente alle severe regole di questa disciplina.

4.2.2 Una possibile origine degli emblemi: i sigilli

Se sicuramente i primi simboli a cui la cultura ebraica fa riferimento sono quelli legati alle dodici tribù di Israele, che talvolta vengono rappresentati su manoscritti e codici ebraici, le figure che nel corso dei secoli si sono tramandate come segni distintivi individuali o di famiglie intere si ritrovano nei sigilli.

L’uso dei sigilli, menzionati anche nella Bibbia, si deve far risalire a tempi remoti, se ne hanno infatti testimonianze a Babilonia, in Egitto e a Creta. Avevano tre funzioni principali: chiudere un contenuto e garantirne la segretezza o l’integrità; affermare la proprietà di un bene; validare e autenticare un documento.[190] I più antichi sigilli ebraici risalgono all’VIII secolo a.C. e le loro matrici potevano essere cilindriche per essere portate al collo come ciondoli, oppure a forma di anelli. Le figure incise su di essi non discostavano inizialmente dall’arte sfragistica egiziana e fenicia: grifone, sfinge alata, toro, stelle, sole alato etc. etc. sono moduli che rimandano alla tradizione iconografica comune alle civiltà del Vicino Oriente antico.[191] Vennero utilizzati dalle

[189] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., p. 91.
[190] M. PASTOUREAU, *Les Sceaux. Typologie des sources du Moyen-Age occidental*, fasc. 36, Éditions Brepols, Turnhout 1981, p. 22.
[191] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., pp. 445-446.

più importanti personalità del mondo ebraico dell'epoca quali gli esilarchi e i *gaonim*. Cassuto ricorda alcuni dei sigilli appartenuti ai gaonim: quello di Abba Arika, che raffigurava un pesce, di R. Chanina che rappresentava un ramo di palma, di Rabba bar R. Huna con un albero di nave e Yehudah ben Yechezgel con una testa umana.[192]

I sigilli ebraici, usati come segni di identificazione negli scambi commerciali, come firme nelle lettere o nelle ricevute di pagamento, entrarono in Europa nel XII secolo. Non sappiamo chi realizzasse questi oggetti, se fossero artigiani ebrei o cristiani. Conosciamo solo il nome di pochi intagliatori di sigilli: abbiamo notizia di un certo Meret che lavorava a Dijon attorno al 1363-1364,[193] o in Italia un documento del 1471 ci racconta che un orefice di nome Andrea Carrozza prometteva ad un commerciante di sete ebreo, Jacopo Faccas, tre anelli d'oro incisi con il suo stemma.[194] In epoca medievale le immagini apposte sui sigilli si ispiravano direttamente al mondo ebraico, riprendendo i già citati simboli delle tribù di Israele, ma guardavano anche ad antiche tradizioni come nel caso delle rappresentazioni della mezzaluna e delle stelle. La coeva produzione cristiana però fu quella che influenzò maggiormente la scelta delle immagini da incidere sui sigilli ebraici: innumerevoli infatti sono le rappresentazioni del leone, dell'aquila e del giglio di Francia, simbolo medievale legato alla Madonna. Spesso ebrei e cristiani usavano gli stessi simboli tanto che talvolta è possibile distinguere l'origine ebraica di alcuni sigilli solo dalla scritta ebraica che indicava il nome del possessore. Questa influenza si spiega se pensiamo che gli ebrei che ottenevano il privilegio di possedere sigilli appartenevano ad una élite che voleva assimilarsi alle personalità economicamente e socialmente più importanti delle città.

I sigilli erano principalmente di forma circolare, ovale o polilobata, ma si ritrovano attorno al XIII-XIV secolo anche sigilli a forma di scudo. La scelta di quest'ultima tipologia è emblematica, perché richiama appunto gli scudi degli stemmi, di cui gli ebrei non avrebbero potuto teoricamente fregiarsi, ma è testimonianza ancora una volta della volontà degli ebrei di emulare una tendenza cristiana che inizialmente era prerogativa dei ceti più alti della società, ma che poi si diffuse a tutti gli strati della borghesia cittadina e mercantile, nonché agli enti e alle comunità stesse. Alcune delle

[192] CASSUTO, *Gli stemmi presso gli ebrei*, cit., p. 28.
[193] D. M. FRIEDENBERG, *Medieval Jewish Seals from Europe*, Wayne State University Press, Detroit 1987, p. 21-22.
[194] D. DI CASTRO (cur.), *Arte ebraica a Roma e nel Lazio*, Fratelli Palombi Editori, Roma 1994, p. 143.

comunità della Germania possedevano un proprio sigillo, per esempio la comunità di Metz con un aquila o la comunità di Ratisbona con una luna sormontata da una stella.[195] Per quanto riguarda le singole personalità ebree il sigillo era un privilegio a volte concesso e a volte negato. In Portogallo, per esempio, il re Giovanni I ordinò nel 1402 che il rabbino capo ottenesse un sigillo con cui poteva validare tutti i *responsa* e altri documenti simili.[196] In Spagna il re Alfonso X emanò nel 1265 un codice legislativo noto come *Las siete partidas*, in cui al titolo XX sottolinea l'importanza nell'uso dei sigilli, considerati come prova di validità e attendibilità di un qualsiasi documento prodotto da un uomo di alto rango. Ci sono rimaste alcune testimonianze di sigilli di ebrei spagnoli, i cui simboli incisi rimandano ancora una volta al leone di Giuda che potrebbe però riferirsi anche al leone di Léon, un castello con tre torri, emblema di Castiglia, il giglio di Francia.[197]

Alcune figure dei sigilli si configuravano come armi parlanti, che rappresentavano cioè il cognome del proprietario, tradizione che non venne abbandonata fino alla tarda età moderna. Simboli propriamente ebraici come le mani benedicenti dei Kohen o la brocca con il bacile dei Levi non sono mai rappresentati nei primi sigilli medievali, mentre il *Magen* Dawid compare in parecchi sigilli.

In quanto segno personale, l'uso di una matrice doveva terminare alla morte del suo possessore. La pratica consueta consisteva nella distruzione o nel suo abbandono. Tuttavia sembra che questa prassi non fosse sempre rispettata, tant'è che abbiamo notizie di sovrani che continuavano ad usare i sigilli paterni anche dopo la loro dipartita, come nel caso del re Alfonso II di Aragona.[198] È possibile quindi pensare che alcuni emblemi propri dei sigilli si siano tramandati nel corso dei secoli all'interno di uno stesso gruppo famigliare. Certo è che il concetto ideale del sigillo come contrassegno caratterizzante e identificante si traslerà successivamente negli stemmi gentilizi adottati dalle famiglie ebraiche come segno distintivo e di valorizzazione personale.

---

[195] PATITUCCI D'ALIFERA PATITARIO, *L'antico cimitero ebraico di Venezia, 1386-1797, e quello di Cracovia, 1551-1799,* cit., p. 135.

[196] *Ibidem*.

[197] FRIEDENBERG, *Medieval Jewish Seals from Europe*, cit., pp. 122-125.

[198] F. MENENDEZ PIDAL – E. GOMEZ PEREZ, *Matrices de sellos espanoles (siglos XII al XVI)*, Ministerio de Cultura. Direccion gral. de Bellas Artes y Archivos, Madrid 1987, p. 10.

4.2.3 Il linguaggio araldico e le specificità formali degli stemmi ebraici del cimitero veneziano

Per capire il linguaggio utilizzato per descrivere gli stemmi nelle schede catalografiche voglio illustrare in questo sottoparagrafo le parti principali che costituiscono uno stemma facendo esempi e collegamenti con gli emblemi che si trovano nell'antico cimitero ebraico di Venezia.

Scudo: è il campo su cui posano le pezze onorevoli, le partizioni e le figure. Le fogge, cioè le forme degli scudi cambiano sia a seconda dell'uso, sia a seconda delle varie epoche in cui sono stati realizzati. Se in epoca medievale potevano avere contorni regolari e sobri, in epoca barocca gli araldisti, ma anche i semplici artigiani a cui veniva commissionato il lavoro, si sbizzarrivano a disegnare contorni svariati "per lo più con impianto ovale e con corniciature architettoniche «a cartelle», a volute, a risvolti, ad arricciature, talvolta capricciose e strane".[199] Questa caratteristica è ben visibile nelle lapidi del cimitero del Lido: se nel '500 gli scudi appaiono come medaglioni dai contorni lisci (i.e. 0424; 0787), già nel '600 essi si arricchiscono di elementi decorativi che ben rispondono alle tendenze barocche dell'epoca (i.e. 0588; 0935). Spesso tuttavia gli scudi non sono presenti e le figure sono rappresentate direttamente nel timpano della stele o nella parte superiore della lapide (i.e. 0101; 0422).

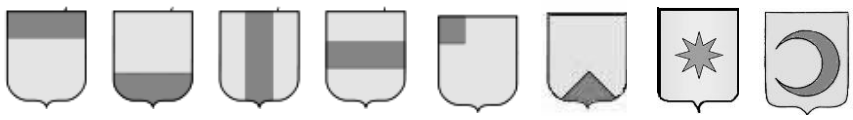
Smalti: sono i "metalli", i "colori" e le "pellicce" con cui sono colorati il campo dello scudo, le partizioni, le pezze, e le figure.[200] Sulle lapidi non abbiamo la possibilità di distinguere colori. È possibile fare confronti però con i manoscritti, in cui venivano raffigurati gli stemmi dei possessori. Tuttavia l'araldica ebraica non risponde in modo rigido alle regole araldiche, tant'è che troviamo rappresentati stemmi della stessa famiglia con colori e figure differenti non solo in opere diverse, ma addirittura nel medesimo manoscritto.[201]

Pezze onorevoli: sono le figure araldiche per eccellenza, che hanno in genere una posizione fissa sul campo dello scudo. Le principali sono:

- *Capo*, che occupa la parte alta dello scudo

[199] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., p. 125.
[200] *Ivi*, p. 488.
[201] H. LAZAR, *Coat of Arms of Italian Jews*, in AA.VV., *Proceedings of the eighth World Congress of Jewish Studies*, World Union of Jewish Studies, Gerusalemme 1981, p. 60.

- *Campagna*, ovvero la linea orizzontale che occupa la parte inferiore dello scudo
- *Palo*, che occupa la terza parte della lunghezza verticale dello scudo
- *Fascia*, che occupa il terzo di mezzo dello scudo orizzontalmente
- *Cantone*, ossia la piccola pezza quadrangolare posta nell'angolo destro o sinistro del capo
- *Punta*, ossia la pezza formata da due linee trasversali che muovendo dagli angoli inferiori dello scudo convergono verso il centro
- *Stella*
- *Crescente* (montante, rovesciato, volto, rivoltato)



Capo Campagna Palo Fascia Cantone Punta Stella Crescente

Negli stemmi veneziani non tutte le pezze onorevoli sono rappresentate, ma molte di esse, come il capo o la fascia, sono sostituite da altre figure che ne occupano le posizioni.

Le partizioni onorevoli sono invece le pezze araldiche che occupano tutto il campo.[202] Nelle lapidi del Lido non abbiamo nessuno stemma che presenta pezze onorevoli tranne quello di Rivqah Abeniacar (n. 0733), *inquartato, nel 1° e nel 4° fasciato, nel 2° e nel 3° tre stelle poste 2-1*.

Partizioni: sono le divisioni dello scudo mediante una o più linee verticali, orizzontali o diagonali.[203] Gli stemmi rappresentati sulle lapidi ebraiche di Venezia sono per la maggior parte privi di partizioni. Abbiamo qualche raro caso di scudo partito, ossia diviso in due parti uguali da una linea verticale passante per il centro (i.e. 0219; 0397), di scudo troncato, ossia diviso in due parti uguali da una linea orizzontale che lo divide per metà (i.e. 0462; 1031) e un solo caso di scudo inquartato, cioè diviso da una linea verticale e una orizzontale intersecantisi al centro, in quattro sezioni uguali (il sopracitato 0733).

[202] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., pp. 523-529.
[203] *Ivi*, pp. 530-533.

È molto interessante notare come l'araldica ebraica preferisse le figure naturali e fantastiche piuttosto che le figure araldiche. Ritengo che questa caratteristica sia ancora una volta testimonianza di come le scelte delle immagini da apporre sullo scudo non fossero frutto di una conoscenza e di un rispetto consapevole delle regole araldiche, ma piuttosto di scelte legate al valore simbolico (vedremo per esempio le cosiddette "armi parlanti") e, perché no, anche estetico, che le figure di animali, draghi, alberi o oggetti potevano avere rispetto alla rigorosa semplicità delle pezze. Inoltre, mancando nelle lapidi l'aspetto del colore, esse sarebbero sicuramente state svuotate di significato, rendendo difficile la distinzione di una famiglia dall'altra. Sono inoltre convinta che alla semplicità di questi stemmi abbia contribuito anche la natura del materiale su cui sono stati realizzati. È indubbio che nel cimitero si riscontrino incisioni di notevole fattura, ma molte sono piuttosto grossolane e approssimative. Per un lapicida che quindi aveva poca dimestichezza con questo tipo di rappresentazioni sarebbe stato sicuramente più complicato realizzare partizioni composte. Credo che quello che si volesse ottenere da queste immagini fosse l'immediatezza di comprensione dei significati primari che esse esprimevano e nello stesso tempo anche l'intuizione dei significati secondari (simbolici, religiosi, cabalistici) che venivano loro attribuiti.

Figure: sono tutti i corpi di cui lo scudo è caricato. Si suddividono in figure araldiche, ossia le partizioni e le pezze onorevoli, di cui abbiamo già parlato precedentemente, figure naturali, cioè relative a esseri esistenti in natura (astri e pianeti, animali, piante, corpi umani etc. etc.), figure artificiali, relative a cose realizzate dall'uomo (armi, torri, navi, utensili) e figure fantastiche, se originate dalla fantasia umana (draghi, chimere etc. etc.).[204] Delle figure si parlerà più compiutamente nel paragrafo 4.2.4. Parlando di figure bisogna fare riferimento ad un fenomeno ricorrente nell'araldica, ossia la loro instabilità. Era infatti frequente che un individuo modificasse o abbandonasse lo scudo ereditato dai suoi avi, sia deliberatamente per capriccio e gusto personale, sia per errori nelle rappresentazioni, sia per validi motivi quali alleanze, matrimoni, ma anche in seguito a brisura,[205] ossia l'alterazione di un'arma dovuta alla necessità di distinguere i vari rami di una stessa famiglia o per indicare i rami bastardi.[206] Nell'araldica ebraica questa procedura è diffusissima; nel cimitero di

[204] *Ivi*, p. 577.
[205] PASTOUREAU, *Traité d'Héraldique*, cit., pp. 63-64.
[206] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., p. 582.

Venezia si ritrovano infatti moltissimi casi in cui ad una stessa famiglia corrispondono stemmi che differiscono per qualche particolare (i.e. alcuni degli stemmi della famiglia Baruk, come nella lapide n. 1124, presentano una stella ad otto punte sormontata in capo da una corona e accompagnata in punta da un mare ondato, altri invece hanno solo la stella a otto punte e la corona, come dimostra la lapide n. 0098) o addirittura che presentano figure totalmente diverse (i.e. per esempio tra i membri della famiglia Valensin si ritrovano molteplici stemmi: la melagrana, nelle lapidi 0249; 0667; 0695, una colomba con tre gigli da giardino nella lapide 1031, un covone di grano nella 0131 o un leone rampante impugnante un *lulav* nella 0666). In questi casi, la variabilità più che essere legata a motivi ufficiali, è costituita da "elementi aggiunti secondo un criterio strettamente personale".[207]

Ornamenti dello scudo: si tratta di tutte le figure che accompagnano esternamente gli scudi e sono poste ad ornamento e contrassegno onorifico distintivo di carica o dignità personale o ereditaria. Negli stemmi gentilizi di Venezia troviamo frequentemente l'*elmo*, posto sempre in maestà, nonostante questa posizione fosse riservata ai sovrani, ai principi e ai marchesi, mentre per i patrizi e i nobili la posizione dovrebbe essere di profilo.[208] L'elmo si trova in particolare sulle lapidi a coperchio di sarcofago di defunti sefarditi (i.e. 0142; 0617). Insieme all'elmo abbiamo in alcuni casi i *lambrecchini*, cioè gli svolazzi attaccati all'elmo (i.e. 0215; 0460). I *manti* sono le tende che aprendosi svelano l'arma e solitamente erano attributi che dovevano essere riconosciuti.[209] Al Lido si riscontra una sola tipologia di manto, quello della lapide n. 0631, in cui due putti scolpiti ad altorilievo aprono una sorta di sipario che scopre lo stemma. Le *corone*, infine, possono essere poste a coronamento dell'arma. Ne esistono varie tipologie e verranno trattate nel paragrafo seguente.

4.2.4 I significati dei simboli e il loro uso negli stemmi delle famiglie sepolte nell'Antico Cimitero Ebraico del Lido

Più volte nei capitoli precedenti ho sottolineato come la multiculturalità propria della Comunità Ebraica di Venezia abbia influenzato anche vari aspetti del cimitero,

[207] E. GIUDITTA, *Araldica ebraica in Italia*, Società Italiana di Studi Araldici, Bologna, 2007, p. 7.
[208] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., pp. 601-614.
[209] *Ibidem*.

dalla lingua degli epitaffi alla scrittura, dalle forme poetiche all'architettura. Anche per quanto riguarda gli stemmi gentilizi si notano alcune differenze tra emblemi d'origine ashkenazita, sefardita o italiana, che tuttavia si influenzano reciprocamente e convivono all'interno di uno spazio comune.

L'estrema varietà delle immagini è una specificità propria dei cimiteri ebraici italiani. Nei cimiteri degli altri paesi prevale un'iconografia sobria e rigorosa, afferente per lo più al mondo religioso o dell'arte cerimoniale con rari elementi naturalistici o simbolici. Per esempio nel cimitero ebraico di Cracovia si ritrovano le mani benedicenti dei Kohen o la brocca che versa acqua in un bacile dei Levi, qualche strumento del mestiere del defunto e pochi animali come colombe, cervi o leoni (questi ultimi spesso a supporto di altre figure).[210] Nei cimiteri ucraini e moldavi le incisioni appaiono molto stilizzate e rimandano anche in questo caso a rappresentazioni religiose come la *menorah*, la corona della Torah e i simboli dei Kohen e dei Levi, oppure a motivi simbolici come la candela spezzata e la cerva, simboli dell'innocenza perduta, raffigurate sulle tombe di giovani ragazze, l'unicorno, il pavone, leoni e pesci. Spesso sono raffigurate anche intere scene bibliche.[211] Anche nel cimitero di Praga si trovano simboli afferenti al mondo ebraico e alle professioni che i defunti svolgevano in vita, elementi floreali e animali.[212] Altri cimiteri, per esempio quelli di origine sefardita in Olanda o in alcune zone del Sudamerica, presentano anch'essi simbologie religiose e allegoriche come angeli, mani benedicenti o l'albero della vita nell'atto di essere abbattuto da un'ascia.[213]

In particolare, ciò che caratterizza maggiormente le lapidi di defunti di origine ashkenazita e italiana è proprio la presenza di "armi parlanti", ossia di simboli il cui nome rimanda al cognome del defunto. In molte località del centro Europa troviamo famiglie che utilizzavano questi giochi di parole-immagini per identificarsi, pensiamo per esempio all'oca nel caso della famiglia Gans, al cappello rosso dei Rothschild o alla nave degli Schiff, nonché alla scelta di animali che rimandassero ai gonfaloni delle tribù

[210] Tra gli strumenti del mestiere si ritrova una lapide con la raffigurazione di un paio di forbici, utilizzate in vita dal defunto che lavorava come sarto. PATITUCCI D'ALIFERA PATITARIO, *L'antico cimitero ebraico di Venezia, 1386-1797, e quello di Cracovia, 1551-1799,* cit., pp. 162-169.

[211] D.N. GOBERMAN, *Jewish tombstones in Ukraine and Moldova. Masterpieces of Jewish art*, Image Pub. House, Mosca 1993, pp. 16-21.

[212] AA.VV., *Prague Jewish Cemeteries*, Židovské muzeum v Praze, Praga 2003, pp. 41-45.

[213] A. BEN-UR, - R. FRANKEL, *Remnant stones: the Jewish cemeteries of Suriname: epitaphs*, Hebrew Union College Press, Cincinnati (Ohio) 2009, pp. 648-655.

di Israele: il leone per Yehudah o il cervo per Naftali.[214] Ma anche tra le famiglie italiane questo uso era diffuso, ricordiamo per esempio i Mieli con l'immagine di un barile e tre api, i Di Cori con un cuore o i Sonnino con un leone dormiente.[215] Anche nel cimitero del Lido si ritrovano numerosi esempi di questa usanza; per esempio l'immagine dell'angelo della famiglia Malak (che in italiano è "De Angeli", i.e. 0012; 0120), la mezzaluna di alcuni componenti della famiglia Lunel (0493; 0756), la scala dei Sullam (0697; 0751) o il martello che batte sull'incudine di Yiśra'el Hammerschlag (1105).

Per quanto riguarda gli ebrei sefarditi invece abbiamo una molteplicità di simboli che non sono collegati ai loro nomi e cognomi. Spesso infatti gli ebrei provenienti da Spagna e Portogallo portavano con sé gli stemmi ereditati dai padrini *hidalgos*[216] che li avevano tenuti a battesimo durante le conversioni forzate antecedenti all'espulsione. L'attributo di nobiltà è dato dall'elmo e dai lambrecchini che sovrastano lo scudo e spesso gli emblemi rappresentati non hanno riferimenti con l'iconografia ebraica. Per constatare questa persistenza nel corso del tempo è stata fondamentale la consultazione di due preziosi stemmari conservati all'Arquivo Nacional da Torre do Tombo di Lisbona, considerati tra i più bei manoscritti miniati portoghesi. Il primo è il *Livro do Armeiro-Mor*, redatto nel 1509 dall'araldo di corte João do Cró per conto del re Manuel I (sovrano che aveva voluto anche la realizzazione della famosa Sala dos Brasões -Sala degli Stemmi- nel Palácio Nacional di Sintra), in cui sono raffigurati, in ordine, gli stemmi di nove eroi leggendari e della storia, dei principali regni d'Europa e del mondo, dei principi-elettori dell'Impero, dei dodici pari di Francia, delle casate principesche di Portogallo e di altre case nobili portoghesi. Il secondo manoscritto è il

[214] ROTH, *Stemmi di famiglie ebraiche italiane*, cit., p. 166.

[215] DI CASTRO (cur.), *Arte ebraica a Roma e nel Lazio*, cit., p. 144.

[216] *Hijo de algo* o *hijo de alguien* ("figlio di qualcuno"), ossia il termine con cui si indicavano gli appartenenti alla nobiltà e che si dividevano in quattro categorie: *de solar conocido*, che comprendeva i nobili di sangue*; notorios*, di cui si era persa la memoria del loro primo insediamento geografico ma la cui nobiltà era consacrata dalla memoria collettiva (tuttavia nel periodo in cui la prerogativa della *limpieza de sangre* venne portata all'estremo, la nobiltà di alcuni di questi *hidalgos* venne messa in discussione nel caso in cui nell'albero genealogico comparisse un avo di origine ebraica); *hidalgos de ejecutoria*, che per dimostrare la loro nobiltà dovevano possedere un documento redatto e sigillato da una delle cancellerie del regno, Valladolid o Granada; e infine gli *hidalgos de privilegio*, titolo conferito dal re a coloro che gli avevano offerto importanti servigi, ma che spesso era ottenuto attraverso un pagamento in denaro o la rinuncia ad un debito. B. BENNASSAR PERILLIER, *Los hidalgos en la España de los siglos XVI y XVII. Una categoría social clave*, in *Vivir el Siglo de Oro. Poder, cultura e historia en la época moderna. Estudios en homenaje al profesor Ángel Rodríguez Sánchez Poder*, Ediciones Universidad de Salamanca, Salamanca 2003, pp. 49-52.

Livro da Nobreza e Perfeiçam das Armas, prodotto dal funzionario pubblico del re João III, António Godinho, tra il 1521 e il 1541, che riporta anch'esso gli stemmi dei principali regni d'Europa e delle più nobili famiglie portoghesi. Tra le famiglie patrizie elencate nei due volumi se ne trovano alcune presenti anche nel cimitero di Venezia. Chiaramente non si tratta delle stesse famiglie, ma di ebrei che avevano adottato quei cognomi in seguito alla conversione, e che, oltre al nome, avevano mantenuto anche lo stemma araldico. Questa comparazione si rivela di estrema importanza perché ci permette di sapere quali erano i colori originari di alcuni stemmi, dato che dalle lapidi stesse non è possibile dedurli.[217]

Tuttavia, come ho accennato, immagini e iconografie si amalgamano all'interno del cimitero, tant'è che troviamo armi parlanti anche in ambito sefardita, per esempio il leone rampante di Rivqah Leon alla scheda n. 0078, oppure vediamo che membri di famiglie sefardite e ashkenazite usano lo stesso simbolo, ad esempio, l'aquila bicipite tra i membri della famiglia Ḥarob (i.e. 0147) o Ḥabiglio (i.e. 1229) e tra quelli della famiglia Aškenazi (i.e. 0280).

Nelle pagine che seguono ho cercato di capire perché alcune famiglie ebraiche avessero scelto determinati simboli piuttosto che altri per la composizione del proprio stemma, quali legami ci potessero essere tra il simbolo stesso e il cognome di famiglia o il trascorso storico dei suoi membri, che relazione ci fosse tra immagine e linguaggio. È vero che per fare un lavoro di questo tipo si dovrebbe presupporre una conoscenza dettagliata della storia di ogni famiglia, dalla sua origine fino alla sua scomparsa, in quanto spesso l'introduzione di una determinata immagine in uno stemma è frutto di un avvenimento accaduto ad un individuo, il quale, per perpetuarne la memoria, ha voluto introdurre nel proprio scudo un simbolo che rimandasse a quell'episodio, ma che poi con il tempo, passando da erede a erede, il suo autentico significato è andato perduto. Ovviamente questa strada risulta pressoché impraticabile, ma è possibile tuttavia formulare ipotesi, che rimangono tali finché non vengono confermate o confutate da fonti certe. Pertanto, nella ricerca dei significati legati ai simboli di uno scudo, l'araldica non è sempre una scienza esatta ma spesso deriva da un'interpretazione individuale

[217] Secondo lo studio di Moisés Espírito Santo, molti stemmi portoghesi sono delle armi parlanti i cui emblemi corrisponderebbero alla parola ebraica che fa assonanza con il cognome a cui lo stemma corrisponde. Questa teoria è stata illustrata nel volume M. ESPÍRITO SANTO, *O brasonário português e a cultura hebraica*, Inst. de Sociologia e Etnologia das Religiões, Lisbona 1997.

dello studioso.[218] In alcuni casi quindi, per chiarire il senso di certe immagini araldiche incise sulle lapidi del cimitero del Lido ho apportato contributi strettamente personali.

Nella tabella seguente sono stati classificati i simboli per tipologia. Alcune sezioni, come quella degli animali, verranno ulteriormente approfondite.

[218] Si veda a questo proposito l'interessante premessa alla seconda parte del libro: R. VIEL - F. CADET DE GASSICOURT - DU ROURE DE PAULIN, *Le origini simboliche del blasone – L'ermetismo nell'arte araldica*, Edizioni Arkeios, Roma 1998, pp. 174-195.

Tab. 9 - Simboli

SIMBOLI EBRAICI				SCENE BIBLICHE	FIGURE ARTIFICIALI		FIGURE FANTASTICHE	FIGURE CELESTI	ALTRE FIGURE
***Magen* Dawid**	**Brocca e Bacile (Levi)**	**Mani Benedicenti (Kohen)**	**Mani Benedicenti (Kohen) +altro**	**Nm 13,23**	**Torre/ Castello**	**Corona**	**Drago**	**Angelo**	**Cuore**
0001 - 0010 - 0021 - 0026 - 0037 - 0040 - 0065 - 0077 - 0079 - 0129 - 0203 - 0267 - 0340 - 0379 - 0434 - 0437 - 0477 - 0579 - 0618 - 0704 - 0788 - 0830 - 1098	0126 - 0176 - 0248 - 0273 - 0291 - 0400 - 0735 - 0817 - 0853 - 0947 - 0973 - 1144	0007 - 0145 - 0148 - 0399 - 0407 - 0683 - 0750 - 0840 - 1215	0019 - 0048 - 0054 - 0055 - 0227 - 0229 - 0287 - 0498 - 0542 - 0570 - 0578 - 0585 - 0588 - 0589 - 0590 - 0605 - 0661 - 0694 - 0742 - 0774 - 0787 - 0802 - 0839 - 0845 - 0858 - 0859 - 0915 - 0959 - 1097 - 1134 - 1172 - 1196	0053 - 0353 - 0488 - 0489 - 0490 - 0654 - 0656 - 0657 - 0662 - 1198	0087 - 0089 - 0092 - 0106 - 0128 - 0159 - 0165 - 0226 - 0278 - 0279 - 0284 - 0369 - 0454 - 0456 - 0467 - 0494 - 0497 - 0502 - 0507 - 0528 - 0529 - 0530 - 0571 - 0627 - 0700 - 0724 - 0736 - 0747 - 0820 - 0902 - 0912 -1038 - 1050 - (1061/ 1062/1063) - 1104 - 1151	0152 - 0185 - 0211 - 0294 - 0371 - 0479 - 0639 - 0827 - 1011 - 1012 - 1013 - 1014 - 1044 - 1171 - 1179	0022 - 0036 - 0085 - 0108 - 0113 - 0122 - 0187 - 0200 - 0259	0012 - 0120 - 0138 - 0511 - 0921 - 1048	0003
				Gdc 14,6	**Bandiera**	**Ruota e corona**	**Basilisco**		**Aquila che trasporta un uomo e tre gigli**
				0070 - 0715 - 0716 - 0717 - 0718 - 0719 - 0720 - 0721 - 0725 - 0726 - 0727 - 0728 - 0729 - 0731 - 0732 - 0748 - 0749	0039 - 0408	0199	0100		0440
					Martello e incudine	**Arpa**			**Fasciato con stelle**
					1102	1003 - 1226			0733
						Pozzo			
						0427			
						Fontana			
						0286			
						Bilancia			
						0972			
						Scala			
						0027 - 0751			
						Bacile ardente			
						0905			

FIGURE NATURALI						**SIMBOLI SOVEGNI**	
Stella	**Luna**	**Giglio**	**Albero**	**Armigero su una torre**	**Animale**	**Sefar-dita**	**Ashke-nazita**
0023 - 0132 - 0137 - 0198 - 0277 - 0360 - 0412 - 0416 - 0532 - 0615 - 0671 - 0744 - 0745 - 0746 - 0783 - 0803 - 0804 - 0819 - 0850 - 0901 - 0910 - 0914 - 0926 - 0928 - 0929 - 0934 - 0941 - 0968 - 1090 - 1100 - 1114 - 1137 - 1211	0112 - 0493 - 0756	0230 - 0367 - 0843 - 1085	0025 - 0035 - 0097 - 0109 - 0111 - 0149 - 0174 - 0201 - 0235 - 0244 - 0374 - 0382 - 0410 - 0459 - 0485 - 0491 - 0539 - 0554 - 0580 - 0612 - 0630 - 0653 - 0663 - 0668 - 0673 - 0678 - 0758 - 0821 - 0865 - 0868 - 0870 - 0886 - 0887 - 0891 - 0894 - 0897 - 1005 - 1023 - 1027 - 1029 - 1033 - 1034 - 1036 - 1041 - 1074 - 1094 - 1135 - 1180 - 1228 - 1230	0029 - 0045 - 0066 - 0067 - 0067bis - 0253 - 0293 - 0376 - 0455 - 0458 - 0626 - 1037 - 1058 - 1059 - 1202	0005 - 0008 - 0013 - 0024 - 0033 - 0043 - 0046 - 0058 - 0059 - 0060 - 0061 - 0062 - 0063 - 0065 - 0078 - 0079 - 0083 - 0101 - 0102 - 0107 - 0110 - 0116 - 0118 - 0119 - 0142 - 0143 - 0144 - 0147 - 0157 - 0181 - 0183 - 0186 - 0192 - 0193 - 0202 - 0214 - 0219 - 0232 - 0241 - 0245 - 0247 - 0251 - 0252 - 0256 - 0264 - 0269 - 0275 - 0276 - 0280 - 0281 - 0283 - 0288 - 0289 - 0350 - 0361 - 0368 - 0380 - 0394 - 0395 - 0396 - 0405 - 0409 - 0410 - 0414 - 0415 - 0418 - 0422 - 0423 - 0424 - 0434 - 0437 - 0446 - 0447 - 0461 - 0476 - 0781 - 0484 - 0486 - 0501 - 0503 - 0512 - 0513 - 0520 - 0536 - 0543 - 0550 - 0567 - 0573 - 0594 - 0599 - 0601 - 0603 - 0604 - 0609 - 0611 - 0613 - 0614 - 0617 - 0618 - 0634 - 0635 - 0638 - 0642 - 0648 - 0666 - 0669 - 0670 - 0691 - 0697 - 0699 - 0700 - 0708 - 0711 - 0738 - 0739 - 0740 - 0741 - 0775 - 0778 - 0779 - 0780 - 0792 - 0814 - 0834 - 0836 - 0842 - 0885 - 0903 - 0917 - 0919 - 0920 - 0922 - 0923 - 0924 - 0925 - 0927 - 0930 - 0935 - 0940 - 0948 - 0949 - 0954 - 0962 - 0964 - 0967 - 0969 - 0970 - 0971 - 0979 - 0983 - 0984 - 0989 - 0991 - 0993 - 0997 - 1007 - 1008 - 1015 - 1017 - 1018 - 1019 - 1020 - 1021 - 1028 - 1031 - 1032 - 1039 - 1056 - 1066 - 1069 - 1070 - 1072 - 1077 - 1081 - 1088 - 1092 - 1106 - 1108 - 1110 - 1117 - 1132 - 1161 - 1162 - 1173 - 1182 - 1184 - 1186 - 1203 - 1208 - 1213 - 1216 - 1217 - 1218 - 1219 - 1221 - 1227 - 1229 - 1232	0196 - 0240 - 0262 - 0282 - 0681 - 0747 - 0751 - 0834 - 0941 - 1005 - 1077	0093 - 0146 - 0216 - 0219 - 0227 - 0230 - 0257 - 0258 - 0260 - 0268 - 0276 - 0284 - 0360 - 0396 - 0650 - 0735 - 0833 - 0861 - 0923 - 0924 - 0937 - 0973 - 0975 - 1224
Stella in un quadrilobo	**Sole**	**Melo-grano**					
0228 - 0250 - 0265 - 0559 - 0582 - 0587 - 0864 - 0869	0712 - 0761 - 0817 bis - 1153 - 1197	0249 - 0419 - 0667 - 0695					
Stella cometa		**Altri vege-tali**					
0140 - 1201		0094 - 0131 - 0175 - 0184 - 0211 - 0389 - 0432 - 0453 - 0598 - 0644 - 0938 - 1035 - 1047					
Stella con corona							
0098 - 0555 - 0784 - 0786 - 0862 - 0863 - 0945							
Stella con corona e mare ondato							
0160 - 0161 - 0215 - 0223 - 1124							
Stella e tre rose bottonate							
0510 - 1096 - 1140 - 1155 - 1160 - 1170							
				Mani in segno di pace			
				0009			
				Mano con *lulav* o palma			
				0233 - 0918 - 1080 - 1178			
				Mano con penna			
				0693			
				Teste umane			
				0462 - 1148			

Magen Dawid

La stella a sei punte ha assunto la sua attuale connotazione di simbolo propriamente ebraico solo negli ultimi duecento anni. Al principio veniva considerato semplicemente come un elemento geometrico con valore decorativo, assimilato al pentagramma. Si ritrova infatti su antichi manufatti appartenenti a civiltà diverse, in Mesopotamia come in India e occasionalmente anche su lampade e sigilli ebraici, ma senza nessuna connotazione significativa. Basti pensare che nella sinagoga di Cafarnao (I-II secolo d.C) è rappresentato accanto al simbolo della svastica(!). L'esagramma ha continuato ad essere usato anche nel Medioevo, sia tra i Cristiani, che tra gli Ebrei, che tra i Musulmani. Lo ritroviamo per esempio in un manoscritto ebraico miniato del 1299 conservato alla Biblioteca Nacional de Portugal e conosciuto come Bibbia Cervera, dove però è utilizzato non solo come motivo ornamentale, ma anche come simbolo araldico, poiché i due esagrammi raffigurati nel penultimo folio contengono gli emblemi dei regni di Castiglia (un castello a tre torri) e Léon (un leone rampante)[138] (Fig. 19).

Fig. 19 – *Bibbia Cervera*, f. 448v

La definizione "Sigillo di Salomone" è connessa alla tradizione ebraica secondo cui il re Salomone possedesse un anello sul quale originariamente era cesellato il nome ineffabile di Dio e che era utilizzato come strumento magico contro gli spiriti malvagi. Fu nel VI secolo che l'iscrizione fu sostituita dall'esagramma, e, proprio nella sua connotazione di "sigillo" inteso come oggetto in grado di "sigillare" e proteggere, esso si diffuse poi in epoca medievale. Quindi, come fa giustamente notare Scholem, non lo si deve collegare alla cabala speculativa, ma piuttosto alla cabala "pratica", ossia le pratiche magiche che includevano l'uso di talismani e amuleti per la difesa contro i demoni. Del resto, il valore magico e protettivo dell'esalfa (come del pentalfa) è stato

[138] J. LEITE DE VASCONCELOS, *Signum Salomonis*, in «O Arqueólogo Português», XXIII (1918), p. 208.

ampiamente illustrato in letteratura, a testimonianza delle sue origini antiche e i suoi usi comuni a molti popoli.[139] Il termine "Scudo di Davide" è invece da ricercarsi in alcune fonti ebraiche medievali di carattere magico tra cui alcuni testi prodotti probabilmente in Oriente o in Italia meridionale e altri testi di area ashkenazita come il Libro del Desiderio, redatto nel XIII secolo nel circolo degli Ḥassidim Aškenaz da Eleazar da Worms o da alcuni suoi discepoli, nei quali si parla di un alfabeto segreto scritto nella cosiddetta "scrittura a stella", spesso usata negli amuleti. Tale alfabeto, che si riteneva essere l'alfabeto di Meṭaṭron, aveva la lettera *nun* disegnata a forma di scudo, poiché anche il re Dawid aveva uno scudo che riportava il nome di Dio di 72 lettere. Nel XIII secolo questi nomi incominciarono ad essere sostituiti dalla stella a sei punte, forse perché inizialmente erano scritti seguendo la forma della stella, la quale, poi, andò a prendere definitivamente il loro posto.

Ma fu in particolare dalla comunità di Praga che iniziò a delinearsi una connessione tra il *magen* Dawid e la cultura ebraica: nel 1354 Carlo IV concesse alla comunità di avere una propria bandiera e da un documento del 1527 sappiamo che essa raffigurava proprio lo Scudo di Davide. Come segno araldico, lo Scudo di Davide si diffuse poi nelle comunità dell'Austria, della Boemia e della Moravia e poi da Vienna si spostò anche in Germania e in Olanda.

Nelle lapidi esso non viene rappresentato se non dopo il XVII secolo (si ritrova per esempio sulla tomba dello storico Dawid Gans morto nel 1613), ad eccezione di una stele del VI secolo d.C. ritrovata a Taranto e appartenuta ad un certo Leon figlio di Dawid, nella quale la stella a sei punte è incisa proprio vicino al nome del padre, Dawid.[140] La storia della nascita e della diffusione del *Magen* Dawid aprono alcune considerazioni importanti riguardo all'uso che ne è stato fatto (e che ancora oggi se ne fa) sulle tombe ebraiche. Al di là della sua connotazione come simbolo legato alla cultura e alla religione ebraica, che, come abbiamo visto, è piuttosto tardo, si potrebbe pensare che la scelta da parte di alcune famiglie di utilizzare questo simbolo come stemma gentilizio derivi o dal suo primitivo significato di semplice elemento decorativo

[139] Uno degli studi più dettagliati è il già citato articolo di José Leite de Vasconcelos, che riporta decine e decine di esempi della presenza di questo simbolo su molteplici manufatti, dall'antichità fino all'epoca medievale e moderna: LEITE DE VASCONCELOS, *Signum Salomonis*, cit., pp. 203-316.

[140] Tutte le informazioni sulla storia e la diffusione del *Magen* Dawid sono state tratte da: G. SCHOLEM, *La stella di David. Storia di un simbolo*, S. CAMPANINI (cur.), La Giuntina, Firenze 2013 e da ID., *The curious history of the six-pointed star. How the "Magen Dawid" Became the Jewish Symbol*, in «Commentary», VIII, n. 3, (1949), pp. 243-251.

oppure dalla sua accezione di sigillo magico, posto a protezione della famiglia. In particolare sulle tombe potrebbe avere l'ulteriore compito di proteggere il defunto nel suo viaggio verso il mondo eterno.

Le principali famiglie del cimitero del Lido che portano questo stemma sono: **Yiśra'el** (0026; 0040 0704): il cognome, diffuso in tutto il bacino del mediterraneo e specialmente in Oriente, si riferisce al nome proprio del popolo ebraico e si dava generalmente ai proseliti che si convertivano al giudaismo nei paesi della diaspora.[141] Alcuni defunti sepolti al cimitero con questo stesso cognome hanno simboli totalmente differenti come un leone rampante impugnante un *lulav* e sormontato da una stella (0110; 0116; 0740). **Ḥarabon** (0077; 0579): il cognome potrebbe significare "siccità" o "calore" e si trova attestato in Marocco nel XVI secolo. [142] La famiglia **Scaramella**, che si trova principalmente in Veneto e il cui nome deriva forse da un toponimo,[143] ha come simbolo il *magen* Dawid caricato in cuore da uno scoiattolo.

Mani benedicenti

Le due mani sollevate in segno di benedizione sono il simbolo della famiglia Kohen. Nel libro dei Numeri (Nm 6,24-27) si racconta come Dio conceda ai sacerdoti la prerogativa di invocare il nome di Dio per ottenere la benedizione del popolo d'Israele, trasmettendo loro, tramite Mosè, le relative formule. I Kohanim recitavano le *Birkat Kohanim* al mattino e alla sera, coprendosi il capo con il *tallit* e alzando le mani in segno di benedizione. Tale gesto nel corso dei secoli è diventato il simbolo distintivo di questa categoria e incominciò ad essere anche rappresentato sulle tombe dei membri che vi appartenevano. Si tratta infatti del simbolo che si ritrova più facilmente sulle tombe degli antichi cimiteri ebraici di tutto il mondo.

A Venezia abbiamo lapidi di membri della famiglia **Kohen** con rappresentate le sole mani (i.e. 0145; 0683) oppure con le mani sormontate da una corona che potrebbe rimandare alla corona della Torah (i.e. 0048; 0058) o invece, nel caso di un **Kohen Coronel**, potrebbe essere un'arma parlante (0287). Nel caso in cui il cognome sia composto, infatti, il simbolo principale può presentare ulteriori figure di

[141] J. TOLEDANO, *La saga des familles: les juifs du Maroc et leurs noms*, Editions Stavit, Parigi 1983, p. 216.
[142] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 309.
[143] *Ivi*, p. 389.

accompagnamento, come per esempio una corona e una torre per **Kohen Yacopin** (0054; 0229), un giglio e una colomba per **Kohen Spilimbergo** (0498; 0802), una corona e un *magen* Dawid per **Kohen Kaṣ** (Kohen Ṣedeq, 0839). La famiglia **Kohen Tamari** presenta un emblema con un albero di palma accostato dalle due mani benedicenti e caricato nel tronco da una corona (0858; 1196). Si tratta in questo caso di un'arma parlante in quanto il cognome תמר significa "palma da datteri" e infatti spesso è reso in italiano con "Datolo".

Brocca e bacile

Il simbolo della brocca che versa l'acqua in un bacile è proprio della famiglia Levi. Ai Leviti erano affidati i compiti sacerdotali al Tempio (Nm 3-4) e dovevano assistere i Kohanim nello svolgimento del rito sacerdotale versando l'acqua purificatrice dalla brocca sulle loro mani (Ne 12,30). In questo modo si spiega l'immagine con la quale vengono identificati. Nel cimitero di Venezia viene adottato dai dei **Levi** (i.e. 0176; 0291; 1144) e da quelle famiglie che hanno il cognome composto come **Levi Mogil** (0126), **Levi Minzi** (0973) e **Levi Coronel** (0853). I **Levi Mešullamim** ("Mešullamim" significa "amico del Signore") sono una famiglia di origine tedesca stabilitasi prima a Padova e poi a Venezia, dove hanno svolto l'attività di banchieri (da qui l'italianizzazione del cognome in "Levi dal Banco").[144] Sulle lapidi dei loro membri si trovano stemmi raffiguranti sia la brocca e il bacile (0273; 0817), sia una stella accompagnata da tre rose bottonate (i.e. 1096; 1155). In un solo caso una lapide appartenente ad una defunta con un cognome diverso da "Levi" (**Da Pesaro**), presenta il medesimo stemma: probabilmente si tratta dell'emblema paterno, che viene mantenuto dalla donna nonostante nel registro dei morti sia riconosciuta con il cognome del marito.

[144] *Ivi*, pp. 343-347.

Nm 13,23

"Giunsero quindi fino alla valle di Eškol, dove tagliarono un tralcio con un grappolo d'uva, che portarono in due con una stanga; e presero anche delle melagrane e dei fichi".

In questo capitolo dei Numeri si narra il sopralluogo della terra di Canaan da parte dei rappresentanti delle tribù di Israele. Giunti alla valle dell'Eškol (אשכל, "grappolo d'uva") tagliarono un grappolo d'uva e lo portarono al loro popolo per dimostrare la fertilità e l'abbondanza della terra appena esplorata. Si tratta quindi di una scelta iconografica che metaforicamente potrebbe significare l'arrivo del defunto nella terra delle delizie, cioè l'Eden. Nel cimitero di Venezia il racconto è simboleggiato dalla raffigurazione di due spie che portano sulle spalle un'asta sulla quale è appeso il grappolo d'uva. Le famiglie che adottano questa iconografia sono i Calvo (0053; 0662; 1198) e i Ferro (i.e. 0488; 0654). I **Calvo** derivano il proprio nome da alcune località della Galizia, nei pressi di Pontevedra e Lugo, e del Portogallo, verso Monchique, Santa Valha e Viariz. Concordo con a teoria di Luisella Mortara Ottolenghi secondo cui i membri della famiglia Calvo scelsero questo passo biblico per via del nome di uno degli esploratori della valle, Caleb, che fa assonanza con "Calvo".[145] Non è chiaro invece il suo uso tra i membri della famiglia **Ferro**, provenienti anch'essi dalla penisola iberica e sparsi in varie città italiane. Il loro cognome פירו potrebbe essere accostato a פרי "frutto", termine usato negli altri versetti di Nm 13 per indicare le primizie raccolte dalle spie, tra cui, appunto, l'uva.

Gdc 14,6

"Allora lo Spirito dell' Eterno venne su di lui con potenza ed egli, senza avere niente in mano, squarciò il leone, come uno squarcerebbe un capretto; ma non disse nulla a suo padre né a sua madre di ciò che aveva fatto."

[145] *Ivi*, p. 305.

Questo capitolo del libro dei Giudici racconta della lotta di Sansone con il leone tra le vigne di Timnah. Le particolari stele a colonna della famiglia **Cividal** vedono rappresentato questo tema (i.e. 0715; 0731; 0748). I Cividal, originari di Cividale del Friuli, si sono stabiliti in tutta Italia e soprattutto in Veneto.[146] È possibile che la scelta di questo motivo iconografico sia dovuta alla volontà di comparare il prestigio e lo splendore (**צבי**) della famiglia con la potenza divina dell'eroe biblico, oppure per ricordare qualche capostipite della famiglia che forse si chiamava Šimšon.

FIGURE ARTIFICIALI

Torre/Castello

I castelli e le torri sono segni di potenza e forza e indicano il dominio feudale. In particolare, la torre è simbolo di nobiltà. Come dice Friedenberg, nonostante l'opinione comune che sostiene il contrario, durante il periodo delle Crociate gli ebrei erano proprietari terrieri un po' ovunque in Europa e questo dava loro la possibilità non solo di munirsi di un'arma, ma anche di rappresentarvi una torre o un castello, nucleo del potere amministrativo dal quale esercitavano i diritti feudali sulle loro terre.[147] È importante sottolineare come la maggior parte delle famiglie che recano queste figure nei loro stemmi siano di origine sefardita e questo ci fornisce un'ulteriore spiegazione del perché sia stata scelta proprio questa iconografia. Lo stemma del regno di Castiglia infatti, il cui nome deriva proprio dalla moltitudine di castelli presenti in questa regione, consiste in due castelli di tre torri fortificate e due leoni (Fig. 20). Portare l'arma castigliana significava per un individuo appartenere ad un rango elevato.[148] Lo stesso Šamu'el ha-Levi di Toledo scelse come simbolo personale un castello a tre torri simile a quello

Fig. 20 - Stemma di Castiglia (*Livro do Armeiro-Mor*, f. 9v)

[146] *Ivi*, p. 315.
[147] FRIEDENBERG, *Medieval Jewish Seals from Europe*, cit., p. 32.
[148] *Ivi*, p. 125.

rappresentato nello scudo di Pedro I, come omaggio per la tolleranza concessa dal re alla comunità ebraica.[149]

Nella Bibbia la torre e la fortezza sono spesso legate alla forza e alla protezione di Dio: "tu sei stato un rifugio per me e una torre fortificata davanti al nemico" (Sal 61,3), "Dio è la mia potente fortezza e rende la mia via perfetta." (2 Sam 22,33), "Il nome dell'Eterno è una forte torre; a lui corre il giusto ed è al sicuro" (Pr 18,10: questo verso è impresso anche sulla marca tipografica di Geršon Soncino, che adotta come emblema proprio una torre).[150]

Le principali famiglie ebree veneziane che recano una torre sulle proprie lapidi sono molte. I **Gabbai** (0092; 0454) derivano il loro nome dall'ebraico **גבאי**, che significa "tesoriere" o "amministratore delle imposte". Questo titolo fu portato in Spagna dai riscossori delle tasse e poi diventò un cognome a partire dal XII secolo.[151]
Sacchi (1061/1062/1063; 1104): il cognome trova la sua origina nella città di Sciacca, in Sicilia. Dopo il 1492 si trovavano membri di questa famiglia in tutta Italia e soprattutto a Roma e Venezia.[152] Gli **Šalom** (dall'ebraico שלום, "pace", 0456; 0494; 0747) sono una famiglia di origine sefardita che si trasferì a Padova, dove rimase per cinque secoli, e poi anche a Venezia. Mentre lo stemma del ramo veneziano reca una torre merlata, quello del ramo padovano ha molteplici emblemi, tra cui un leone impugnante un *lulav* e accompagnato da una colomba, un leone con un crescente e una stella, una colomba posata su di una colonna.[153] **Modena** (0226): l'origine di questa famiglia è proprio la città di Modena, dove nell'XI secolo si stabilirono dei banchieri ebrei. Forse il più illustre veneziano appartenente a questa stirpe è Leone Modena, rabbino e autore di numerose opere di alto valore letterario.[154] Benché lo stesso Modena ci racconti nella sua autobiografia come l'antico stemma della famiglia rappresentasse un leopardo impugnante un *lulav*, aggiungendo anche di averlo visto lui stesso sul palazzo di famiglia nella loro città d'origine,[155] vediamo che per questo defunto invece

[149] D. MUÑOZ GARRIDO, *Las sinagogas de Córdoba y del Tránsito. Arte y simbología*, Ediciones El Almendro, Cordoba 2017, pp. 121-123.
[150] A. YAARI, *Hebrew printers' marks*, The Hebrew University Press, Gerusalemme 1943, p. XI.
[151] TOLEDANO, *La saga des familles*, cit., p. 197.
[152] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 380.
[153] GIUDITTA, *Araldica ebraica in Italia*, cit., p. 89 e pp.147-148.
[154] ROTH, *Stemmi di famiglie ebraiche italiane*, cit., p. 167.
[155] N. PAVONCELLO, *Antiche famiglie ebraiche italiane*, Carucci editore, Roma 1982, p. 71.

la tradizione non è stata rispettata, poiché si trova una torre al posto del leopardo. **Castiel** (0165): nome d'origine spagnola derivato da *castel*, antico nome di Castiglia.[156] In questo caso lo stemma è anche parlante. **Benšušan** (0087; 0736): il nome significa "figlio del giglio", ma potrebbe anche indicare la provenienza da Susa, capitale della Persia. Lo si trova in Spagna e in Marocco già nel Medioevo. Lo stemma raffigura una torre sostenuta da due leoni e movente da un monte a tre cime. In altre fonti è segnalato uno stemma parlante legato a questa famiglia, raffigurante cioè dei gigli di Francia. A Venezia alcuni membri di questa famiglia sono identificati con un leone rampante (0033; 0101; 0102). **Jesurun**: è il nome con cui in alcuni casi si identifica nella Bibbia il popolo ebraico (Dt 32,15; 33,5; 33,26; Is 44,2). Fuggiti dalla Spagna si stabilirono ad Amsterdam e ad Amburgo e poi un ramo della famiglia si spostò a Venezia.[157] Due lapidi legate a questo cognome riportano due torri sormontate da una corona (0497; 0912), una raffigura due mani che si stringono in segno di pace (0009) e una raffigura una mano che stringe un ramo di palma (1178).

Il castello si trova negli stemmi dei **Da Medina**, nome derivato dalla radice ebraica דין, "diritto", inteso come provincia con giurisdizione sul territorio. In arabo venne associato a "città" dando così il nome a molte località spagnole da cui le famiglie ebree residenti vi presero il nome. Dopo l'espulsione, alcuni dei membri si trasferirono a Salonicco e poi altri si spostarono a Venezia.[158] Il castello fa quindi riferimento in questo caso alle fortificazioni delle città d'origine (0528; 0529; 0530; 0902). **Altaras** è un nome di origine araba che significa "ricamatore" e si ritrova in Spagna prima dell'espulsione, mentre in Marocco, Costantinopoli, Safed, Venezia e Sarajevo dopo il 1492.[159] Il castello non è l'unico emblema identificante di questa famiglia (0278), ma si ritrova anche un defunto la cui lapide porta un leone impugnante una spiga (0930).

[156] TOLEDANO, *La saga des familles*, cit., p. 138.
[157] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 342.
[158] *Ivi*, p. 355.
[159] TOLEDANO, *La saga des familles*, cit., p. 42.

Corona

Nella Bibbia esistono tre termini con cui è definita la corona: נזר, usato anche per indicare chi è un eletto da Dio, un prescelto grazie alla sua devozione; עטרה, che indica non solo la corona regale (2 Sam 12,30), di nobiltà (Est 8,15) e il copricapo indossato dalle spose durante i matrimoni, (Ct 3,11), ma è anche unna metafora per tutto ciò che conferisce onore e autorità; כתר, che appare solo nel Libro di Ester e denota regalità (Est 2,7).[160] Nel mondo ebraico quindi la corona non è solo intesa come l'oggetto in sé stesso, ma anche come attributo di integrità, onestà, privilegio e gloria. Di fatto, nel *Pirqe Avot* si dice: "Ci sono tre corone: la corona della Torah, la corona del sacerdozio e la corona del regno, ma su tutte eccelle la corona del buon nome" (*Pirqè Avot* 4,17). Nell'arte ebraica la corona è spesso rappresentata su manufatti, oggetti rituali legati al rotolo della Torah e sulle *ketubbot*, in relazione Pr 12,4, passo frequentemente citato nelle decorazioni dei contratti matrimoniali.

In araldica la corona costituisce un ornamento dello scudo e si presenta in varie forme a seconda della dignità. Ogni stemma è munito di una corona che ha un numero determinato di fioroni, perle o punte oppure un cerchio più o meno elaborato a seconda che ci si riferisca ad un principe, un marchese, un cavaliere, un nobile etc. etc. Esistevano quindi norme ben precise per la realizzazione di una corona in uno stemma, anche se variazioni erano tollerate dal regolamento tecnico-araldico.[161] Nell'araldica ebraica tuttavia la corona è rappresentata in modo arbitrario, senza una consapevole conoscenza dei dettami formali e non viene posta tanto ad ornamento dello scudo, ma è una figura vera e propria di cui lo scudo è caricato. Negli emblemi del cimitero del Lido la corona si ritrova spesso sia come accompagnamento ad altre figure principali, che come figura centrale. Nel caso dei **Coronel**, famiglia di origine portoghese divisa in molti rami presenti a Salonicco, Padova, Venezia, Livorno e Amsterdam, dove i membri svolgevano l'attività di commercianti,[162] si tratta di un'arma parlante (i.e. 1012; 1044), così come per lo stemma della famiglia sefardita **Abenatar** (1011; 1171), il cui

[160] AA.VV., *Encyclopaedia Judaica*, cit., vol. 5, pp. 307-309.
[161] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., p. 603.
[162] PISA, *Parnassim*, cit., p. 341.

cognome deriva dalla parola araba che indica il mestiere dello speziale,[163] ma che negli epitaffi ebraici è scritto עטר ז׳, con il verbo *'atar* che significa proprio "incoronare". Nel caso dei **Maestro** invece la corona non ha nessuna attinenza con il cognome, ma simboleggia grandezza e dignità.

Arpa

L'arpa è spesso raffigurata sui defunti di nome "Dawid", in relazione a 2 Sam 23,1 con cui il re viene definito "dolce cantore d'Israele".[164] Nel Cimitero Antico è raffigurata su due lapidi appartenenti a membri della famiglia **Mugnon**, di origine sefardita. A mio avviso, il motivo di questo collegamento è dovuto all'assonanza tra il cognome "Mugnon" e la parola ebraica מנגן, (pronunciato *menagen*) che significa "musico", "suonatore". È anche possibile che sia il cognome stesso a derivare da questo termine, se i membri di questa famiglia svolgevano o avevano svolto la professione di musicisti.

Martello e incudine

Una mano che impugna un martello e lo batte su un'incudine è l'immagine scolpita sullo stemma di Yiśra'el **Hammerschlag** (1105), perfetto esempio di arma parlante, poiché il cognome in tedesco significa proprio "colpo di martello".

Scala

La scala è rappresentata sugli stemmi della famiglia **Sullam** (סלם), che in ebraico significa appunto "scala", originaria della località provenzale L'Escalette. Spesso nelle fonti italiane la versione del cognome è "Scaletta" o "Scala"[165]: si tratta quindi di unno stemma parlante. A Venezia si ritrova, insieme allo scorpione, nello

[163] TOLÉDANO, *La saga des familles*, cit., p. 60.
[164] Si veda per esempio la lapide del musicista Dawid Da Silva custodita nel Cimitero Nuovo di Venezia in LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 392.
[165] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 395.

stemma partito della poetessa Śarah Copio Sullam (0697) e sostenuta da due leoni sulla lapide di un membro della famiglia Sullam (0751). La scala a pioli è incisa anche nello stemma di Ester **Faro** (0027): il cognome della defunta è di origine sefardita, probabilmente derivante dall'omonima località portoghese, nella regione dell'Algarve.[166] Si può ipotizzare che la defunta fosse nata come Ester Sullam e quindi si sia voluta mantenere l'iconografia del cognome paterno sulla sua lapide.

FIGURE FANTASTICHE

Drago

La figura del drago è talvolta menzionata nella Bibbia con il termine תנין, tuttavia non è ma descritta in maniera distinta. Le forme che più si avvicinano a questi riferimenti sono quelle del serpente (i.e. Es 7,9) e di altre creature che vivono tra le onde del mare e nei fiumi (i.e. Sal 74,13; Ne 2,13; Ez 29,3).[167] Nel medioevo cristiano il drago era associato a malvagità e peccato e nell'iconografia era rappresentato come un grosso serpe con testa d'aquila o di biscia, lingua biforcuta e fauci fiammeggianti, zampe da rapaci, ali di pipistrello, dorso spinato e coda appuntita. Talvolta però gli si conferivano anche attributi diversi, quali buona custodia e dominio retto.[168] Nel cimitero di Venezia il drago è adottato dai membri della famiglia **Pappo**, una famiglia di origine incerta, forse sefardita (ebrei con questo cognome si trovano sia in Italia che in Bulgaria).[169] Avendo poche notizie riguardo questa famiglia non è possibile comprendere il perché di questa scelta iconografica. Il drago è rappresentato sulle varie tombe con caratteristiche fisiche diverse: alato (0122), con il corpo squamato (0259), con la lunga coda attorcigliata, (0113), sputafuoco (0187). Sulla tomba di Raḥel Pappo (0100) è invece raffigurato un mostro più simile al basilisco, con testa di falco, corpo squamoso, coda di serpe e zampe artigliate.

[166] G. FAIGUENBOIM - P. VALADARES - A.R. CAMPAGNANO, *Dicionário sefaradi de sobrenomes*, Frahia, 2003, p. 256.
[167] *Jewish Encyclopedia*, alla voce "Dragon".
[168] BASCAPÉ,– DEL PIAZZO, *Insegne e simboli*, cit., pp. 427-429.
[169] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 371.

FIGURE CELESTI

Angelo

Gli angeli intesi come messaggeri (מלאכים), nella Bibbia rappresentano la personificazione della potenza di Dio e portano a compimento le sue volontà. Nel Talmud e nel Midraš i rabbini accettarono l'esistenza degli angeli come esseri soprannaturali e alcuni cabalisti del XVI secolo (in particolare quelli dell'area di Safed) consideravano gli angeli come intermediari tra il mondo umano e il mondo spirituale.[170] Nelle lapidi del cimitero di Venezia troviamo sei raffigurazioni di angeli, rappresentati di fronte e alati, tutti legati alla famiglia **Malak** (che in italiano è tradotto con "De Angeli" o "De Angelis"), rivelando così la loro natura di armi parlanti (i.e. 0012; 0113; 0259). In un caso l'angelo tiene tra le mani una spiga (1048) e in un altro una stella a otto punte (0138).

FIGURE NATURALI

Stella

Il culto delle stelle era una pratica comune a molte culture del mondo antico e, benché nel mondo ebraico le autorità tentarono di vietarla per eliminare il rischio di idolatria, essa continuò ad essere praticata privatamente.[171] L'astrologia, al tempo considerata una vera e propria scienza, sosteneva che le stelle e i pianeti avessero un'influenza preponderante sul destino degli uomini. La mistica ebraica medievale credeva infatti che prima di creare la Terra, Dio avesse assegnato a ciascuno una stella che aveva il compito di guidare l'individuo nelle scelte della sua vita.[172]

[170] E. FRANKEL, - B.P. TEUTSCH, *The encyclopedia of Jewish symbols*, Jason Aronson Inc. 1995, pp. 10-11.
[171] *Jewish Encyclopedia*, alla voce "Star worship".
[172] FRANKEL - TEUTSCH, *The encyclopedia of Jewish symbols*, cit., p. 163.

Fig. 21 - Stemma della cittadina portoghese di Marialva, (*Livro do Armeiro-Mor*, f. 48v) dove risiedevano alcuni ebrei la cui antica presenza è testimoniata ancora oggi dall'incisione di una croce di un convertito sul muro di una casa.

In araldica la stella è un motivo molto comune e spesso è utilizzato negli stemmi non tanto come figura carica di significato, ma spesso come elemento di accompagnamento ad altre figure, necessario a dare equilibrio alla composizione araldica dello scudo. Nel cimitero di Venezia è presente in moltissimi stemmi gentilizi, soprattutto di ebrei sefarditi, rappresentata singolarmente, a gruppi di cinque o con altre figure. Alla famiglia **Roques** è attribuita una grande stella ad otto (0744; 0746) o sei (0745) punte che occupa tutto lo scudo, mentre alcuni membri della famiglia **Bueno** (0671), **Aškenazi** (0819), **Lombroso** (0928) e **Da Ragusa** (0941) portano sulla propria lapide una stella vuota in cuore.

La famiglia marrana di origine ispano-portoghese dei **Beliglios** ha invece come stemma cinque stelle poste 2-1-2 (0198; 0277; 0926). Non è chiara la scelta di questo motivo specifico da parte dei Beliglios, tuttavia, se si guardano gli stemmari portoghesi precedentemente citati si può notare come le cinque stelle fossero una rappresentazione comune tra gli stemmi sia delle famiglie nobili, sia delle città e delle regioni della penisola iberica (Fig. 21).

A questo proposito si può fare una comparazione tra lo stemma miniato nel *Livro do Armeiro-Mor* della famiglia portoghese dei **Monis** (Fig. 22), che riporta cinque stelle poste 2-1-2 con quello dell'omonima famiglia marrana residente nella comunità ebraica di Venezia (0555; 0784; 0786; 0929). È possibile un membro di questa famiglia patrizia avesse tenuto a battesimo uno o più ebrei, i quali, dopo la conversione, adottarono il cognome dei loro padrini. Lo stemma ebraico, benché mantenga la stella ad otto punte come figura preponderante, è tuttavia diversificato, perché rappresenta una sola stella sovrastata da una corona.

Fig. 22 - Stemma della famiglia Monis (*Livro do Armeiro-Mor*, f. 63v)

Una perfetta corrispondenza si ritrova invece per i **Carvaglio**, famiglia marrana di origine iberica e stabilitasi in varie zone d'Europa tra cui Venezia, dove raggiunse una posizione elevata dal punto di vista sociale ed economico.[173] Anche per questa famiglia si deve supporre che sia il cognome che lo stemma derivino dall'omonima famiglia nobile cristiana, il cui scudo si ritrova non solo nel *Livro do Armeiro-Mor* e nel *Livro da Nobreza e Perfeiçam das Armas*, ma addirittura anche nella Sala dos Brasões del Palácio Nacional di Sintra, fatto che testimonia l'importanza di questa casata presso la corte reale. Il termine Carvalho in portoghese significa "quercia"; ecco che quindi uno degli stemmi identificativi riporta proprio un albero (Fig. 23), mentre un altro stemma raffigura una stella inscritta in un quadrilobo (Fig. 24 e 25).

Fig. 23 - Stemma dei Carvaglio (*Livro do Armeiro-Mor*, f. 124v)

Fig. 24 - Stemma dei Carvaglio (*Livro do Armeiro-Mor*, f. 123r)

Fig. 25 - Stemma dei Carvaglio (*Livro da Nobreza e Perfeiçam das Armas*, f. 30v)

La famiglia ebraica che porta questo cognome mantiene gli antichi stemmi ereditati all'epoca della conversione. Già Pisa ricorda che lo stemma di questa famiglia di *parnassim* era composto da entrambe le raffigurazioni: *partito, nel 1°: al rosone quadrilobato con al centro una stella (8); nel 2° all'albero di cedro, posto sopra un monte di una cima al naturale*.[174] Bisogna precisare che nell'antico cimitero del Lido i defunti di questa famiglia spesso compaiono con un doppio cognome: **Baruk Carvaglio** o **Nunes Carvaglio**. Al primo ramo corrisponde più frequentemente il simbolo dell'albero sradicato (0485; 0630; 1228), al secondo ramo invece corrisponde

[173] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 310.
[174] PISA, *Parnassim*, cit., p. 326.

normalmente quello della stella inscritta in un quadrilobo (i.e. 0228; 0265; 0864).[175] Solo in due lapidi (0587; 0869) entrambi i simboli sono rappresentati in un unico stemma, senza partizione, ma con semplice giustapposizione delle due immagini.

Per la famiglia **Baruk**, il cui nome significa in ebraico "benedetto" e che si ritrova un po' ovunque in Europa, lo scudo presenta una stella come elemento principale, sormontata da una corona (0098; 0862; 0863) o sormontata da una corona e accompagnata in punta da un mare ondato (i.e. 0160; 0215; 1124).

Due membri della famiglia **Cusi** (o Cusin) hanno la stella cometa, con la coda rivolta verso il basso (1201) o verso l'alto (0140).

Sole

Il sole era venerato nell'antichità come un Dio; le civiltà dell'antica Palestina adoravano infatti il Dio "Shamash", da cui deriva il nome del sole in ebraico שמש (*šemeš*). In epoca talmudica i rabbini, pur sensibili all'immaginario che il sole creava nella cultura popolare, cercarono di trattare la questione con cautela, per mantenere saldo il monoteismo ebraico. Fra le altre cose, però, avevano sottolineato il potere guaritore dei raggi solari (*Bava Batra* 16b) e la capacità di predire il futuro nelle eclissi.[176] Forse quindi la ragione della scelta di questa immagine come emblema impresso su alcune lapidi potrebbe essere collegato a questo passo talmudico, che in un certo modo richiama anche Ml 4,2 "Ma per voi che temete il mio nome, sorgerà il sole della giustizia con la guarigione nelle sue ali, e voi uscirete e salterete come vitelli di stalla", versetto impresso anche sulle tombe dei membri della confraternita di carità ashkenazita insieme alla raffigurazione di un sole alato.

Una famiglia in particolare ha come immagine identificativa quella di un sole antropomorfo, gli **Ḥabib** (0817bis; 1153). Il nome significa letteralmente "amato" e appartiene ad una famiglia di origine iberica che si stabilì in varie città italiane tra cui Pisa, Livorno e Venezia.[177] Sulle lapidi di alcuni suoi membri (1197), la figura del sole

[175] Non mancano le eccezioni: la defunta alla lapide n. 0582 riporta la stella nel quadrilobo pur essendo una Baruk Carvaglio.
[176] FRANKEL - TEUTSCH, *The encyclopedia of Jewish symbols*, cit., p. 166.
[177] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 299.

è accompagnata dal motto כשמש אמת תורה, ossia "La verità della Torah è come il sole".

Luna

Anche la luna (ירח e לבנה) era oggetto di venerazione nell'antichità. Nella letteratura rabbinica si racconta come il sole e la luna fossero stati creati insieme il 28 di *Elul* e in egual misura, ma la gelosia tra loro fece sì che Dio decise di ridurre la grandezza di uno di loro. Venne scelta la luna perché slealmente si era introdotta nella sfera del sole, riferendosi al fenomeno per il quale la luna è talvolta visibile di giorno.[178]

Fig. 26 - Stemma della città di Lunel (*La Description des provinces et des villes de France*, f. 405r)

La luna è il simbolo famiglia **Lunel**, il cui nome deriva dall'omonima città della Linguadoca, nella Francia meridionale. La cittadina, sede di un'importante comunità ebraica, divenne nel medioevo un florido centro di erudizione ebraica e da qui, dopo l'espulsione, migrarono molti ebrei che in diaspora assunsero il nome della loro terra d'origine. Lo stemma adottato dai membri di questa famiglia nel cimitero di Venezia è quindi parlante, ma la luna è raffigurata in maniera non omogenea: abbiamo infatti una mezzaluna antropomorfa (0493) e un crescente rovesciato con una stella (0756). Il crescente (montante), peraltro, è l'emblema stesso della città di Lunel, di cui una delle più antiche testimonianze si ritrova in un manoscritto del 1669 redatto da Pierre de La

[178] AA.VV., *Encyclopaedia Judaica*, cit., vol. 14, p. 467.

Planche, intitolato *La Description des provinces et des villes de France* e conservato alla Bibliothèque et Archives du Musée Condé de Chantilly (Fig. 26).
Il crescente montante è inciso anche sulla lapide di Luna Veali (0112), da intendersi qui come stemma parlante non legato al cognome di famiglia ma al nome proprio della defunta.

Giglio

Il giglio di Francia è un motivo ornamentale comune a numerose civiltà. Lo si ritrova sui cilindri mesopotamici, sui bassorilievi egizi, sulle ceramiche micenee, sulle stoffe sassanidi e nell'artigianato giapponese. Come elemento simbolico invece assume una connotazione diversa, ma in molte culture viene associato alla figura del sovrano. In ambito cristiano, il giglio diventa emblema della Madonna perché collegato ai concetti di purezza e verginità. Nel XII secolo i prelati Sigiero e San Bernardo, particolarmente devoti al culto della Vergine, si sforzarono di porre il regno di Francia sotto la sua protezione. Ecco che quindi il giglio venne introdotto dai re Luigi VI prima, e Luigi VII poi, nelle insegne della monarchia francese, che porteranno all'elaborazione del tradizionale scudo *d'azzurro seminato al giglio d'oro*. Più tardi, la riduzione del seminato a tre gigli viene posta in relazione con la simbologia della Trinità e fu proprio Carlo V a consacrare questa modifica nell'arma monarchica (Fig. 27). Il giglio, nella sua caratteristica forma stilizzata, si diffonde fin dalla fine del XII secolo in tutta l'araldica europea, soprattutto nelle arme della piccola e media nobiltà e negli emblemi sigillari dei contadini. Spesso negli scudi il giglio svolge anche lo stesso ruolo tecnico di altre figure del blasone quali stelle, mezzelune, bisanti, losanghe, ossia quello di riempire gli spazi vuoti, equilibrare la composizione, differenziare armi simili.[179]

Fig. 27 - Stemma del Re di Francia (*Livro do Armeiro-Mor*, f. 8v)

[179] PASTOUREAU, *Medioevo simbolico*, cit., pp. 87-96.

Nel mondo ebraico il giglio (שושן - *šušan*) acquisisce un simbolismo speciale. Già nel Cantico dei Cantici il poeta paragona l'amata ad un giglio tra le spine (Ct 2,2);[180] inoltre il viso dell'uomo retto è paragonato al giglio poiché esso esiste per la redenzione così come il giglio esiste per il suo profumo. Per questo motivo i cabalisti lo considerano un simbolo della resurrezione (Gamali'el da Monselice, *Pirkei Shirah* - פרקי שירה-, Mantova, p. 96a).[181] Questa connotazione assume un'importanza specifica se la colleghiamo al fatto che il giglio viene rappresentato sulle lapidi, come auspicio quindi di una futura resurrezione del defunto. In particolare i tre gigli posti 1-2 sono emblema della famiglia **Ṣarfati** (0230, 0367; 0843 e 0184 in cui i gigli sono sovrastati da una corona, simbolo parlante per la defunta chiamata appunto "Corona"), il cui nome deriva dal termine ebraico *Ṣarfat*, con cui si designa la Francia. La traduzione araba dello stesso cognome è "Frances", portato da un ramo differente della famiglia (nel cimitero di Venezia ne abbiamo un esempio alla lapide n. 0439). I Ṣarfati quasi certamente lasciarono la Francia all'epoca delle espulsioni degli ebrei dal regno decretate da Filippo IV nel 1306 e si spostarono in Spagna dove acquisirono questo cognome specifico.[182] Una conferma della sua origine francese è data non solo dalla correlazione tra lo stemma gentilizio e lo scudo della monarchia francese, ma anche dal fatto che è una delle poche famiglie fra i cui membri si riscontra spesso il nome tipicamente francese Vidal.[183]

Melograno

Il melograno è un frutto frequentemente citato nella Bibbia: è uno dei sette frutti scelti di *Ereṣ Isra'el* (Dt 8,8), è tra le primizie portate dalle spie inviate da Mosè nella valle dell'Eškol per testimoniarne la fertilità (Nm 13,23), o, ancora, è il frutto a cui vengono comparate le qualità positive dell'amata nel Cantico dei Cantici (Ct 4,13; 4,3 et

[180] I. RODOV, *Papal Lions on the Torah Ark: a heraldic symbol converted*, in «Materia giudaica», 17/18 (2012/13), p. 218.
[181] *Jewish Encyclopedia*, alla voce "Lily".
[182] TOLÉDANO, *La saga des familles*, cit., p. 305.
[183] Nel cimitero del Lido nessun Sarfati porta il nome di Vidal, ma è invece proprio di un membro della famiglia Lunel, cognome anch'esso di origine francese (provenzale). Scheda n. 0493.

al.).[184] Anche nel Talmud viene menzionato, spesso in maniera metaforica, come in *Berakhot* 57a, dove si dice che "anche il più vuoto degli ebrei è pieno di buoni semi [*miṣvot*] come i semi di un melograno".[185] Per i cabalisti il melograno acquisisce un forte valore metaforico, tant'è che Mošeh ben Šem Ṭov de Leon lo inserì nel titolo della sua opera ספר הרימון, così come Mošeh Cordovero per il suo פרדס רימונים.[186]

Il melograno è stato utilizzato come immagine regale anche dai re spagnoli a partire da Enrico I di Castiglia (1204-1217), affermandosi poi tra i principali emblemi del complesso sistema simbolico dei re cattolici, adottato in ricordo della conquista di Granada del 1492.[187] Forse è anche per questo che nel cimitero del Lido lo ritroviamo sulle lapidi della famiglia **Valensin** (0249; 0667; 0695). Il cognome deriva dalla città di Valencia in Spagna o da Valença in Portogallo. Dopo aver lasciato la penisola iberica nel XV secolo i Valensin si trasferirono in Marocco e alcuni di loro giunsero in Veneto nel XVI secolo.[188] Alcuni membri di questa famiglia adottarono però anche altri simboli: una colomba con tre gigli da giardino (1031), un leone impugnante un *lulav* (0666) o una bilancia (0972, che in questo caso è uno stemma parlante poiché il cognome Valensin in questa lapide è dato secondo la variante Balansa).

Albero

L'albero è un simbolo universale: radicato a terra, ma slanciato verso l'alto, esso rappresenta un asse di collegamento tra il paradiso e la terra. Gli alberi simboleggiano la vita, lo sviluppo e la forza, e poiché spesso sopravvivono agli uomini e alle generazioni sono anche associati ai concetti di rigenerazione ed eternità. Sono emblematiche in questo senso le raffigurazioni di alberi troncati a metà, alludenti alla vita spezzata dalla morte, che per secoli sono state realizzate sulle tombe dei cimiteri ebraici di tutto il mondo. Nella tradizione ebraica si ricordano tre alberi importanti: l'Albero della Conoscenza del Bene e del Male piantato da Dio nel giardino dell'Eden, l'Albero della

[184] AA.VV., *Encyclopaedia Judaica*, cit., vol. 16, p. 364.
[185] R. SIEGEL - C. RHEINS, *The Jewish Almanac*, Bantam Book, New York 1982, pp. 526-527.
[186] A. FELTON, *Jewish symbols and secrets a fifteenth-century Spanish Jewish carpet*, Vallentine Mitchell & Co Ltd, Londra 2012, p. 210.
[187] S. GARCÍA GARRIDO, *La granada, símbolo de reyes y de la monarquía española*, in «Boletín de Arte», Universidad de Málaga, 25 (2004), pp. 127-148.
[188] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 398.

Vita, menzionato per la prima volta in Gen 2,9, in cui si fa riferimento ad una pianta posta accanto all'Albero della Conoscenza, i cui frutti conferirebbero immortalità e che è anche associato alla Torah stessa considerata "un albero della vita per tutti coloro che si aggrappano forte ad essa",[189] e infine, nella cabala, l'Albero delle *Sefirot*, lungo i cui assi sono disposti i cerchi che contengono le *sefirot* e le loro influenze reciproche.

Fig. 28 - Stemma di Foseca (*Livro do Armeiro-Mor*, f. 87v)

Al cimitero del Lido sono parecchie le lapidi che presentano un albero e principalmente appartengono ad ebrei sefarditi. Il nome **Ḥamiṣ** è quello che ricorre più spesso, il più delle volte associato ai cognomi **De Fonseca** (i.e. 0111; 0894) o **Soares** (1027; 1033). È probabile che l'origine dell'albero nello stemma gentilizio sia da ricondursi a quello di alcuni nobili cristiani che durante le conversioni forzate pre-espulsione avevano tenuto a battesimo gli avi di queste famiglie ebraiche e avevano loro concesso il proprio cognome e il proprio emblema. Sappiamo a questo proposito che l'antico stemma dei De Fonseca era *d'oro, alle cinque stelle rosse* (Fig. 28): l'albero che si ritrova sulle stele del Lido può essere ricondotto quindi al primo cognome, Ḥamiṣ. Molto probabilmente la stessa situazione vale per i **Ribeiro** (0539) o **Ribeiro Enriques** (0554; 0580) che hanno come simbolo una albero sradicato e per i **Rodrigues Nunes** (0201) o **Rodrigues Arias** (0235) che presentano un albero movente dalla campagna.

Uno specifico tipo di pianta si trova spesso sulle lapidi, la palma. La frequenza nell'uso di questo simbolo potrebbe riferirsi al versetto di Sal 92,12 "Il giusto fiorirà come la palma". Raramente compare sola, ma il più delle volte accompagna altre figure, creando così un'unica composizione decorativa con esse. Per esempio per la famiglia **Bark**, il cui cognome deriva probabilmente da una (o più) località dell'Italia settentrionale denominate "Barco", la palma si accompagna ad un leone (0025; 0035), oppure per i **Calimani**, cognome che deriva dal nome proprio di origine greca "Calonymos" che significa "buon nome" e che si ritrova spesso nella forma ebraica

[189] FRANKEL - TEUTSCH, *The encyclopedia of Jewish symbols*, cit., p. 181.

"Šem Ṭov", in quella latina "Calimanus" e in quella tedesca Kalman,[190] abbiamo una palma accostata a destra da due pesci e a sinistra uno scoiattolo.

Armigero su una torre

Tra le figure antropomorfe spicca la raffigurazione di un personaggio armato che fuoriesce da una torre. Si tratta di un motivo iconografico rappresentato sulle lapidi delle famiglie sefardite Penso e Naḥmias, ma con alcune differenze. I **Penso**, il cui nome, secondo alcuni autori, significherebbe "zoppo",[191] si diffusero in Europa dopo l'espulsione e un ramo della famiglia si stabilì a Venezia all'inizio del XVII secolo.[192] L'emblema raffigura "due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da un armigero uscente volta a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo", a volte accompagnato da due stelle (i.e. 0029; 0067). I **Naḥmias**, nome che deriva dall'antica pronuncia spagnola del nome del profeta Neḥemiah, provengono invece da Toledo e dopo il 1492 si diffusero anch'essi in Europa e in Marocco.[193] Il loro emblema raffigura, come per i Penso, "una torre cimata da un armigero che impugna una lancia posta in palo" (1037; 1058; 1059) o "una torre cimata da un personaggio uscente che impugna con la mano destra l'asta di una bandiera" (0293; 1060). Su un'opera stampata da Lorenzo Bragadini a Venezia nel 1625 grazie al contributo economico dei fratelli David e Yosef Ibn Naḥmias, si ritrova lo stesso stemma, raffigurato nel frontespizio, come segno di ringraziamento per aver reso possibile la ristampa del volume (Fig. 29). Come nel caso degli stemmi con torri e castelli anche questa iconografia a mio avviso potrebbe essere un attributo di nobiltà e potere feudale.

Fig. 29 - Stemma dei Naḥmias (בית ישראל חלק שני in YAARI, *Hebrew printers' marks*, cit., p. 34.)

[190] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 301.
[191] FAIGUENBOIM -VALADARES - CAMPAGNANO, *Dicionário sefaradi de sobrenomes*, cit., p. 356.
[192] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 374.
[193] TOLEDANO, *La saga des familles*, cit., p. 264.

Mani

Le mani compaiono principalmente negli emblemi dei Kohen o dei Levi. Tuttavia le troviamo rappresentate in attitudini diverse anche negli stemmi di altre famiglie, come per esempio i già citati Jesurun, con le mani che si stringono in segno di pace (0009) o che impugnano rami di palma (1178); i **Navarro**, il cui nome rimanda al regno di Navarra, ma che forse potrebbe riferirsi anche ad alcune località della Castiglia e del Veneto[194] e che hanno come emblema una mano impugnante un *lulav*, o infine gli **Soferim**, il cui cognome e il cui stemma (parlante) che raffigura una mano impugnante una penna da scrittura, rimandano alla loro professione di scribi e stampatori.

Teste umane

Tre teste di moro accompagnate da un crescente e due stelle è lo stemma tradizionale della famiglia **Norzi** o Norsa (0462). Si tratta di una famiglia di origine romana, attiva in ambito bancario e nella mercatura. Il nome deriva dalla città di Norcia, dove è attestata una presenza ebraica fin dal III secolo. La famiglia aveva probabilmente istituito in questa località delle attività di prestito già nel Trecento, che si sono poi sviluppate in alcune città del nord Italia, tra cui Mantova, rendendo i Norzi alcuni dei più importanti banchieri dell'età moderna.[195] Come afferma Pisa le teste di moro sono figure araldiche comuni a molti stemmi italiani e si riferiscono alle "vittorie sui mori".[196] È più probabile tuttavia che in questo caso un membro della famiglia avesse assunto, come spesso accadeva, l'appellativo di "Moro", da cui poi è stato elaborato lo stemma parlante.

[194] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 367.
[195] Per un approfondimento: P. NORSA, *Una famiglia di banchieri: I Norsa 1350-1950*, in «Bollettino dell'Archivio storico del Banco di Napoli», (1953 e 1959).
[196] PISA, *Parnassim*, cit., p. 404.

Animali

Quella degli animali è la categoria più comune tra gli emblemi del cimitero di Venezia. Per questo ho preferito approfondirne lo studio in una tabella specifica.

Tab. 10 - Animali	
Leone rampante	**Aquila bicipite**
0005 - 0013 - 0033 - 0043 - 0058 - 0059 - 0060 - 0061 - 0062 - 0063 - 0078 - 0101 - 0102 - 0107 - 0110 - 0116 - 0119 - 0157 - 0183 - 0186 - 0192 - 0193 - 0202 - 0214 - 0232 - 0241 - 0247 - 0275 - 0281 - 0283 - 0361 - 0368 - 0380 - 0394 - 0395 - 0396 - 0405 - 0418 - 0422 - 0423 - 0446 - 0447 - 0461 - 0484 - 0486 - 0503 - 0543 - 0596 - 0436 - 0567 - 0594 - 0601 - 0603 - 0604 - 0609 - 0611 - 0613 - 0614 - 0617 - 0634 - 0635 - 0638 - 0642 - 0666 - 0669 - 0670 - 0691 - 0699 - 0711 - 0738 - 0739 - 0740 - 0741 - 0778 - 0779 - 0780 - 0834 - 0836 - 0885 - 0919 - 0920 - 0922 - 0923 - 0924 - 0925 - 0927 - 0930 - 0948 - 0954 - 0962 - 0964 - 0967 - 0970 - 0983 - 0984 - 0989 - 0991 - 0993 - 0984 - 0989 - 0991 - 0993 - 1007 - 1008 - 1015 - 1017 - 1018 - 1019 - 1020 - 1072 - 1162 - 1184 - 1186 - 1213 - 1216 - 1217 - 1227 - 1232	0008 - 0046 - 0083 - 0147 - 0276 - 0280 - 0288 - 0289 - 0350 - 0648 - 0935 - 1021 - 1028 - 1032 - 1056 - 1066 - 1069 - 1117 - 1182 - 1203 - 1208 - 1221 - 1229
Leone sdraiato	**Aquila sormontata da un sole**
0256 - 1077	0775 - 0814 - 0842 - 1039
Gallo	**Cervo**
0269 - 0424 - 0550 - 0573 - 0792 - 0969 - 1218 - 1219	0118 - 0143 - 0181 - 0219 - 0245 - 0414 - 0415 - 0481 - 0512 - 0513 - 0520 - 0917 (+ leone) - 0997 - 1081 - 1173
Gru	**Gatto**
1092	0903
Colomba	**Scoiattolo**
0142 - 0144 - 0476 - 0501 - 0599 - 0940 - 1031	0065 - 0079 - 0434 - 0437 - 0618
Scorpione	**Coniglio**
0697 (+ scala) - 0708 - 1161	0409
Pappagalli	**Pesci**
0251 - 0252	0264 - 0949 - 0971
Pantera	**Cavallo**
1070 - 1106 - 1108 - 1110 - 1132	1088

Aquila

L'aquila, al pari del leone, è simbolo di potere e regalità, ma mentre quest'ultimo è tradizionalmente considerato come il re degli animali della terra, l'aquila è considerata come la regina degli animali del cielo. Nell'arte funeraria greco-romana assumeva le connotazioni di vittoria e ascesa spirituale: questi significati saranno adottati anche nell'iconografia cristiana, così come la sua associazione con il sole, il fuoco e il cielo, che, appartenenti ai culti pagani delle antiche civiltà del Medio Oriente, permarranno nell'immaginario di varie culture per molti secoli.[197] Nell'Antico Testamento l'aquila è citata più volte e spesso ricollegata alla protezione divina: il popolo di Israele è stato creato da Dio sulle ali di un'aquila (Es 19,4) e da lui è stato custodito sotto le sue ali come un'aquila custodisce il suo piccolo (Dt 32,11).[198] Il verso di 2 Sam 1,23 "Erano più veloci delle aquile, più forti dei leoni" è spesso associato al tema del martirio.[199] L'aquila è citata anche nella Mišnah in riferimento alle qualità che un uomo deve avere per compiere il volere di Dio: "sii audace come il leopardo, leggero come l'aquila, veloce come il cervo e forte come il leone nell'adempiere la volontà del padre tuo, che è in cielo".[200] Nell'arte rituale ebraica l'aquila si ritrova come motivo decorativo su manufatti di diversa natura e sugli edifici, tra i quali alcune sinagoghe.[201] Nel cimitero del Lido l'aquila è il simbolo della famiglia **Abendanan**. L'origine di questa famiglia è da ritrovarsi a Babilonia: nel Talmud la parola "danan" significa "summenzionato" e per estensione può quindi significare anche "conosciuto, celebre". Ma il nome potrebbe derivare anche dalla località di Danan, nel nord della Mesopotamia. La presenza della famiglia è attestata anticamente a Fez, in Marocco, da cui si è spostata poi in Spagna e da qui in altre regioni d'Europa. L'aquila degli Abendanan è rappresentata con le ali spiegate, rivolta a sinistra e sormontata da un sole che forse rimanda all'antica tradizione che associava questo corpo celeste all'aquila (i.e. 0775; 0842).

[197] HUBERMAN, *Living Symbols*, cit., pp. 28-29.
[198] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., pp. 206-207.
[199] YAARI, *Hebrew printers' marks*, cit., p. IX.
[200] *Pirqe Avot* 5,23.
[201] HUBERMAN, *Living Symbols*, cit., p. 29.

Fig. 30 - Stemma dell'impero tedesco (*Livro do Armeiro-Mor*, f. 7v)

Una variante nella rappresentazione di questo rapace in araldica è l'aquila bicipite. Nelle civiltà dell'Oriente e del Mediterraneo l'aquila bicipite era un semplice motivo decorativo e si ritrova su pietre, monete e soprattutto stoffe. In epoca bizantina assume valore araldico: gli imperatori bizantini, che volevano fregiarsi anch'essi di uno stemma secondo le usanze dei monarchi occidentali, adottarono l'emblema regale per eccellenza ricordando le aquile degli imperatori romani, dei quali essi si consideravano legittimi discendenti. L'aquila bicipite d'oro in campo rosso divenne quindi simbolo dell'impero bizantino, da cui poi l'impero germanico si ispirò rielaborando l'emblema con un'aquila bicipite nera in campo d'oro (Fig. 30).[202] Inizialmente associata quindi ai territori tedeschi, l'aquila bicipite diventa popolare anche in altre zone d'Europa grazie a Carlo V che, oltre ad essere imperatore del Sacro Romano Impero, diventò anche re di Spagna. Ecco che negli stemmi ebraici di Venezia si ritrova quindi sulle lapidi di ebrei sia ashkenaziti che sefarditi. Tra le famiglie ashkenazite abbiamo gli **Aškenazi** (0280; 0648), cognome assunto proprio dagli ebrei che provenivano dall'Europa centro-orientale, principalmente dalla Germania e che si ritrova in varie zone d'Italia, dove spesso viene tradotto con Alemanno, Teutonico, Tedesco/chi, Todesco.[203] L'aquila bicipite tuttavia non è l'unico emblema associato a questa famiglia, in alcuni casi infatti è rappresentato un leone rampante (0157; 0924; 1019). Tra le famiglie sefardite invece compaiono i **Ḥabiglio** (0046; 0935; 1229), marrani di origine ispano-portoghese, il cui nome deriva dai toponimi latini *Chabilium*, ossia Chabeuil presso Valence o *Cabilio*, ossia Chalons sur Saône,[204] giunti a Venezia forse dopo il 1550 dall'Emilia quando furono costretti ad abbandonare la città di Ferrara;[205] i **Ḥarob** (i.e. 0147; 0289), il cui nome deriva forse o dalla pianta della carruba (חרוב), o da un'omonima località della Galilea. La variante Karob (כרוב) potrebbe invece riferirsi alla parola ebraica che

[202] G. GEROLA, *L'aquila bizantina e l'aquila imperiale a due teste*, in «Felix Ravenna», XLIII (1934), pp. 9-14.
[203] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 289.
[204] V. COLORNI, *Cognomi ebraici italiani a base toponomastica straniera*, in «Judaica minora» (1991), Giuffrè editore, Milano, p. 75.
[205] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 300.

designa il cherubino e, metaforicamente, attributi di splendore e ricchezza.[206] Infine i **Magioro** (0008; 1208; 1221), originari forse della Navarra e stabilitisi in Brasile, Germania e Olanda; in Italia li ritroviamo a Livorno e Venezia.[207]

Gallo

Nell'arte sepolcrale il gallo ha il ruolo di svegliare il defunto per prepararlo alla resurrezione e, in generale, simboleggia la saggezza e la provvidenza divina.[208] Il gallo è simbolo della famiglia **Luzzatto** (0550; 0573; 0969), il cui cognome deriva dalla località di Lausitz, nella Germania orientale da cui questi ebrei migrarono tra XIV e XV secolo verso l'Italia settentrionale per sfuggire alle persecuzioni. Secondo alcuni studiosi lo stemma dei Luzzatto, che rappresenta un gallo con nel becco una spiga accompagnato da un crescente e tre stelle, deriva proprio dall'antico stemma di una cittadina nei pressi di quell'antica regione, Freyhan (Cieszków in polacco) (Fig. 31).[209] Secondo altri ha un significato metaforico: la capacità di scelta tra il Bene e il Male (gallo) accresce, guidata dall'Insegnamento Divino (crescente e stelle) e porta opere buone e utili (spiga).[210] Anche gli **Ovadiah** (che letteralmente significa "servo di Dio" e che in Spagna da nome diventa cognome già prima dell'espulsione) portano uno stemma simile a quello dei Luzzatto, con la sola differenza che il gallo è sormontato da due stelle anziché tre (0269; 1219).

Fig. 31 - Stemma di Freyhan

Cervo

Il cervo rappresenta simbolicamente grazia e rapidità. È uno dei quattro animali citati nel *Pirqe Avot* 5,23 e nella Bibbia è associato alla tribù di Naftali (Gen 49,21). A Venezia, il cervo è l'emblema della famiglia **Saraval** (i.e. 0118; 0219; 0520), originaria della cittadina di Serravalle (ora parte del comune di Vittorio Veneto in provincia di

[206] *Ivi*, p. 309.
[207] *Ivi*, p. 353.
[208] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., p. 202.
[209] ROTH, *Stemmi di famiglie ebraiche italiane*, cit., p. 178.
[210] PISA, *Parnassim*, cit., p. 386.

Treviso), dove nel XV secolo era attestata una presenza ebraica.[211] Lo stemma di questa famiglia raffigura un cervo adagiato in una cesta e accompagnato da stelle e/o rose bottonate. Il motivo di questa scelta iconografica non è chiaro, ma vorrei in questa sede avanzare un'ipotesi che riguarda ancora una volta un gioco linguistico. Infatti "cesto" in ebraico si dice סל, mentre "cervo" è איל: le due parole insieme, che si pronunciano *sal ayal*, formano una notevole assonanza con il cognome Saraval, pertanto non è da escludere che lo stemma sia stato costruito proprio tenendo presente questa similitudine linguistica.

Colomba

Per gli ebrei, la colomba denota innocenza, modestia e purezza. I rabbini la consideravano adatta la sacrificio perché "non esiste creatura tra gli uccelli più perseguitata della colomba".[212] E proprio per questa sua natura è spesso associata al popolo ebraico, che resiste nonostante le continue sofferenze.[213] Nel cimitero del Lido la colomba è associata alla famiglia portoghese degli **Alfarin** (nome che significa forse "vasaio"[214]), rappresentata con un ramo di ulivo nel becco (i.e. 0142; 0476) e che rimanda quindi all'episodio biblico raccontato in Gen 8,8-11 quando la colomba inviata da Noè ritornò all'arca con un rametto di ulivo preso, secondo la tradizione rabbinica, dal Monte degli Olivi.

Scorpione

Lo scorpione è menzionato in Dt 8,15 come una creatura pericolosa da cui Dio ha preservato il popolo d'Israele.[215] Allo stesso tempo, però, è uno dei dodici segni zodiacali. Nell'antico cimitero del Lido si ritrova, come stemma parlante, su due lapidi della famiglia **Copio** (0708; 1161) e, insieme alla scala, sullo stemma bipartito della poetessa Śarah Copio Sullam (0697).

[211] E. MORPURGO, *Notizie sulle famiglie ebree esistite a Padova nel XVI secolo*, in «Il Corriere Israelitico», 18 (1908-1909), p. 257.
[212] *Bava Kamma* 93a.
[213] FRANKEL - TEUTSCH, *The encyclopedia of Jewish symbols*, cit., p. 41.
[214] FAIGUENBOIM -VALADARES - CAMPAGNANO, *Dicionário sefaradi de sobrenomes*, cit., p. 172.
[215] AA.VV., *Encyclopaedia Judaica*, cit., vol. 18, p. 207.

Pantera

In araldica la pantera è rappresentata in due modi: o come una creatura immaginaria con corpo di leone, testa di toro, zampe anteriori da grifone e zampe posteriori da bue, oppure come un felino simile al leone e al leopardo dall'aspetto feroce e fiero.[216] La pantera intesa secondo quest'ultima accezione è emblema della famiglia Baldoza, la cui origine è incerta perché potrebbe derivare da una variazione di Valduggia, località nei pressi di Vercelli, oppure potrebbe trovare origine in alcuni toponimi simili diffusi nella penisola iberica.[217]

Leone

In epoca medievale la figura del leone era frequentissima nelle decorazioni plastiche di epoca romanica, nei manufatti artigianali, nelle miniature dei manoscritti. In araldica è sicuramente l'immagine più rappresentata: più del 15% delle arme ne sono caricate. Dal XII al XV secolo lo ritroviamo negli stemmi di famiglie nobili e non nobili, in quelli di persone fisiche e persone morali e soprattutto in tutte le aree geografiche d'Europa, da nord a sud. È in questo periodo che nasce il detto "chi non ha armi porta un leone", proprio per sottolineare l'estrema diffusione in tutte le classi sociali di questa figura araldica. Nella Bibbia il leone assume una duplice connotazione, negativa e positiva.[218] Negativa, perché spesso nel testo sacro è identificato come una bestia feroce e pericolosa: in Sal 22,21 si dice "Salvami dalla gola del leone", in Am 3,8 si sottolinea la paura che provoca anche solo il ruggito dell'animale "Il leone ha ruggito, chi non avrà paura?" e in Dn 6,16 si racconta della punizione inferta al profeta Daniele, che viene gettato in una fossa di leoni (dai quali poi verrà salvato da Dio). Allo stesso tempo, però, il leone è anche una figura positiva, perché è simbolo di coraggio (2 Sam 1,23), insieme all'aquila, al bue e all'angelo compare nella visione di Ezechiele (Ez 1,10-14) e già allora era un elemento decorativo delle architetture, come nello stesso Tempio di Salomone (1 Re 7,29). Ma soprattutto il leone è il gonfalone della tribù di

[216] VIEL - CADET DE GASSICOURT - DU ROURE DE PAULIN, *Le origini simboliche del blasone*, cit., p. 114.
[217] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 291.
[218] PASTOUREAU, *Medioevo simbolico*, cit., pp. 42-45.

Yehudah (Gen 49,9), ed è proprio per questo motivo che spesso gli ebrei che si chiamavano Yehudah o Arieh sceglievano come simbolo identificativo un leone. Queste caratteristiche positive poi passano anche nel Cristianesimo, in particolare con alcuni Padri della chiesa e altri autori (tra cui Ambrogio, Origene e Rabano Mauro), che, basandosi sul Nuovo Testamento, vedono nel leone il signore degli animali e quindi lo associano a Cristo, il signore degli uomini.[219] È proprio per queste ragioni che il leone, nell'incarnare forza, audacia e regalità ottiene il primato nelle raffigurazioni degli stemmi di tutta Europa.

Fra gli stemmi del Lido il leone compare maggiormente sulle lapidi di ebrei sefarditi e italiani. Nel primo caso infatti il leone, come il castello di cui si è parlato in precedenza, rappresenta una reminiscenza dell'emblema di Castiglia e Léon, in particolare del re Pietro I di Castiglia che si era impegnato nella protezione delle comunità ebraiche di Spagna, grazie anche alla mediazione del funzionario regio ebreo Šamu'el ha-Levi che tra l'altro, a Toledo, farà erigere la celebre Sinagoga del Tránsito dove svetta lo stemma reale, a testimonianza del favore e dell'appoggio concessi dal re agli ebrei.[220] Una simile vicenda accadde a Roma negli anni 1522/1523, quando gli ebrei della Scuola Catalana fecero apporre sulle porte dell'*Aron haQodeš* della nuova sinagoga due medaglioni con due leoni rampanti tenenti un giglio di Francia. La figura del leone si ispira allo stemma di Papa Paolo II con cui erano anche decorati i muri esterni di Palazzo Venezia, mentre il giglio è un omaggio a Papa Leone X de' Medici[221] il quale aveva garantito alla comunità ebraica il privilegio di costruire una sinagoga.[222] Nel caso della comunità di Venezia bisogna ricordare inoltre che al leone è attribuita un'importanza particolare, in quanto emblema della città. Il cosiddetto Leone di San Marco, infatti, è rappresentato ovunque nei luoghi pubblici e sugli edifici cittadini, normalmente in posizione passante e sempre alato.

È chiaro quindi che il leone è caricato di una molteplicità di significati e proprio per questo motivo è la figura più diffusa tra gli emblemi scolpiti sulle lapidi dell'Antico cimitero ebraico del Lido. Tuttavia esso è ritratto in diversi atteggiamenti e

[219] *Ivi*, p. 47.
[220] RODOV, *Papal Lions on the Torah* Ark, cit., p. 215.
[221] Nel 1465 il re di Francia Luigi XI aveva concesso alla famiglia de' Medici di portare nel proprio stemma i tre *fleurs-de-lis*.
[222] RODOV, *Papal Lions on the Torah* Ark, cit., pp. 216-217.

accompagnato dai più svariati elementi, generando così delle composizioni che diventano caratterizzanti di ciascuna famiglia.

Nella tabella seguente sono analizzati e distinti i vari emblemi che contengono l'immagine del leone.

Tab. 11 - Leone		
Da solo	***Lulav***	***Lulav* e stella**
0033 - 0078 - 0101 - 0102 - 0183 - 0380 - 0396 - 0423 - 0642 - 0670 - 0691 - 0699 - 0711 - 0739 - 0778 - 0779 - 0780 - 0927 - 0962 - 1008 - 1019 - 1073 - 1162 - 1184 - 1186 - 1216 - 1227	0013 - 0043 - 0094 - 0107 - 0214 - 0241 - 0247 - 0283 - 0361 - 0405 - 0484 - 0486 - 0567 - 0601 - 0603 - 0604 - 0609 - 0611 - 0613 - 0614 - 0617 - 0634 - 0635 - 0638 - 0666 - 0669 - 0738 - 0741 - 0834 - 0885 - 0919 - 0920 - 0922 - 0925 - 1015 - 1018 - 0923 - 0924	0110 - 0116 - 0740
Due leoni affrontati	**Su un altare**	**Monte a tre cime**
0119 - 0157	0948	0275 - 0281 - 0991
Conchiglie	***Magen* Dawid**	**Fontana**
0836	0232 - 0395 - 1232	0286
Giglio	**Albero**	**Albero e pesci**
0186 - 0202 - 0368 - 0432 - 0970	0025 - 0035 - 0094 - 0097 - 0109 - 0174 - 0382 - 0410 - 0543 - 0572 - 0596 - 0673 - 1023	1074 (+ scoiattolo) - 1094 (+ scoiattolo) - 1135
Melagrana	**Corona**	**Spada e libro**
0967	0005	0983 - 0984 - 1007
Pozzo	***Etrog***	**Mani benedicenti**
0427	0446	0661
Mezzaluna	**Stelle**	**Scala**
0058 - 0059 - 0060 - 0061 - 0062 - 0063 - 0192 - 0193 - 0503	0418 - 0422 - 0461 - 1020 (+ mezzaluna) - 1217	0751 - 0993
Spiga	**Spiga e *Magen* Dawid**	**Spiga e stella**
0447 - 0930 - 0964 - 1213	0394	0954 - 1017
Torre	**Due leoni affrontati ad una torre con un armigero uscente**	**Altro**
0087 - 0279 - 0284 - 0369 - 0571 - 0700 - 0714 - 0736 - 1151 - 1202	0029 - 0045 - 0066 - 0067 - 0067bis - 0253 - 0455 - 0458 - 0626	0024 - 0536 - 0594 - 0989

Il leone impugnante un *lulav*, termine con cui si designa un ramo di un qualsiasi albero, anche se il più delle volte ci si riferisce a quello di palma, è l'immagine più frequente tra

quelle in cui compare il leone ed è emblema di molte famiglie diverse. Molte lapidi che portano questo simbolo appartengono alle famiglie sefardite dei **Franco** (0669; 0885) e dei **Franco D'Almeda** (i.e. 0013; 0567). "Franco" è un cognome ispano-portoghese che significa "affrancato, libero" e nel Medioevo indicava colui che era esente da certi tributi, ma è anche il nome di alcune località spagnole.[223] "Almeda" è anch'esso un toponimo e si riferisce ad una cittadina nella provincia portoghese di Zamora.[224] Alcuni membri di queste famiglie mantengono la figura centrale del leone rampante, ma con diversi attributi: a volte lo troviamo impugnante un giglio (0186; 0202) a volte solo (0642). Il leone impugnante il *lulav* è anche lo stemma degli **Osimo** (o da Osimo), nome che trova origine nell'omonima cittadina in provincia di Ancona.[225]

La famiglia **Naḥman**, cognome che significa "consolatore" e che era diffuso soprattutto tra gli ebrei levantini, ha come simbolo un leone rampante impugnate una mezzaluna (i.e. 0061; 0192).

Šalit, nome formato da un'abbreviazione della frase ebraica שיחי לימים טובים che significa "possa vivere giorni felici", appartiene a famiglie che provengono dalla regione polacca della Galicja.[226] Nel cimitero del Lido hanno come emblema un leone rampante impugnante una spiga e un *magen* Dawid (0394) o una spiga e una stella a cinque punte (0954). La spiga potrebbe riferirsi alla profezia raccontata in Is 65,25 in cui si dice "il leone mangerà la paglia come il bue".[227]

I **Mocato**, marrani portoghesi che dopo l'espulsione si diffusero in tutta Europa (in Inghilterra assunsero il nome Mocatta) e giunsero anche in Italia, tra Livorno e Venezia,[228] portano come emblema due leoni affrontati che reggono con le zampe un monte di tre cime.

La famiglia **Uziel** (nome biblico che significa "Dio è la mia forza" e che è diventato cognome in tutti i paesi della diaspora sefardita) è attestata in Spagna già nel XIII secolo, in particolare nella città di Toledo, e dopo l'espulsione si diffuse in Marocco e in

[223] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 333.
[224] COLORNI, *Cognomi ebraici italiani*, cit., p. 80.
[225] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 369.
[226] *Ivi*, p. 393.
[227] YAARI, *Hebrew printers' marks*, cit., pp. VIII-IX.
[228] PISA, *Parnassim*, cit., p. 390 e LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 361

Fig. 32 – Sigillo di S Menaḥem Osillo. 31 mm bronzo. (FRIEDENBERG, *A bonanza of spanish jewish pre-expulsion seals*, cit., p. 106)

Europa, mentre in Italia la troviamo soprattutto a Livorno e Venezia.[229] L'emblema identificativo riportato nelle lapidi del Lido raffigura un leone rampante impugnante una spada (segno di forza, secondo il cognome di famiglia) e un libro. Il leone rampante è un simbolo di cui questa famiglia si fregiava già nel Medioevo e questo è testimoniato da una matrice di sigillo di forma quadrilobata conservata ora all'Instituto Valencia de Don Juan di Madrid (VDJ 4427) e risalente al 1260-1370 che rappresenta al centro un leone rampante e quattro gigli, uno in ogni lobo. La scritta attorno al leone indica il nome del possessore: S MENAHEN O/SILLO, il cui cognome è una variante di Uziel[230] (Fig. 32).

SIMBOLI SOVEGNI

Nel XVIII secolo all'interno della comunità ebraica vennero istituite delle confraternite di mutuo soccorso, i cosiddetti "Sovegni". [231] Tali associazioni avevano il compito di assistere ogni socio in caso di bisogno: garantivano sostegno morale, spirituale ed economico in caso di malattia e in caso di morte si impegnavano a organizzare le procedure di preparazione della salma e di sepoltura secondo i dettami del rito funebre ebraico. Allo scadere del primo mese del decesso il Sovegno faceva realizzare la lapide sulla quale era inciso il simbolo della relativa confraternita. [232]

Sovegno Ashkenazita

Il primo Sovegno ad esercitare le sue mansioni fu quello degli ashkenaziti, quando nel 1688 alcuni rappresentanti di questa comunità chiesero al consiglio la

[229] MENENDEZ PIDAL - GOMEZ PEREZ, *Matrices de sellos espanoles*, cit., p. 217 e TOLEDANO, *La saga des familles*, cit., p. 283

[230] Secondo Friedenberg questo sigillo non apparterrebbe ad un ebreo, ma ad un convertito: D.M. FRIEDENBERG, *A bonanza of spanish jewish pre-expulsion seals*, in «Jewish Art», 18 (1992), p. 106.

[231] Si veda G. BOERIO, *Dizionario del dialetto veneziano*, Reale tipografia di G. Cecchini, 1867. Alla p. 607 si legge: "SOVEGNO, *s.m. Sovvenimento; Soccorso*, ma intendiamo per via di denaro o di limosina – "Dar un sovegno", *Sovvenire; Soccorrere; Aiutare.* Sovegno, chiamavansi ai tempi Veneti alcune Religiose instituzioni di carità a favore de' poveri che v'erano in quasi tutte le parrocchie della città".

[232] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., pp. 405-406.

possibilità di aggregarsi in una fraterna, chiamata "Fraterna di Rodefé Mizvod". Lo statuto della confraternita verrà pubblicato nel 1700: *Regolatione del Sovegno della Fraterna Rodefé-Mizvot, sive insecutori de precetti degl'Hebrei Tedeschi di questa città*.[233]

L'emblema scelto dalla confraternita è formato da due simboli: un sole alato antropomorfo circondato dalla citazione di Ml 3,20 "il sole della giustizia con la guarigione nelle sue ali" e un albero, che sta ad indicare l'albero della vita, a volte accompagnato proprio dalle lettere A (*arbor*) e V (*vitae*).[234] Le immagini sono circondate dalla sigla SDFRM, *Sovegno della Fraterna Rodefé Mizwot*, a cui più tardi venne aggiunta un'ulteriore M per *Maschimim*. Generalmente sulle lapidi appaiono entrambi i simboli (i.e. 0146; 0276), in alcuni casi invece è raffigurato solo l'albero (i.e. 0260) o solo il sole (i.e. 0258). Spesso il simbolo della confraternita è rappresentato insieme al simbolo della famiglia del defunto attraverso una partizione dello scudo (i.e. 0219) o per semplice accostamento (i.e. 0230; 0923).

Sovegno Sefardita

Il Sovegno sefardita fu istituito nel 1712 con l'edizione dello statuto bilingue (italiano e portoghese): *Regulacaò e ordens pellas quais se haverà dè Governar à Ghebreèt Esrad Achim istituida no anno 5472 no K.K. de Talmud Thorah*.

L'emblema adottato dalla confraternita sefardita è il cosiddetto Nodo di Salomone accompagnato dalla sigla HEAKKTT, ossia *Ḥevrat Ezrat Aḥim Qehillah Qedošah Talmud Torah*. Questo simbolo, che si configura come un intreccio di linee disegnate in maniera tale da non trovarne l'inizio e la fine, non ha origini ebraiche: si trova infatti come motivo decorativo geometrico in molte culture e in svariati luoghi come case, chiese, edifici commerciali. Secondo Mortara Ottolenghi venne adottato dagli ebrei sefarditi nel XVIII secolo perché esso aveva nel frattempo acquistato un valore cabalistico;[235] ma come ricorda Vasconcelos, in Italia esso era anche un comune

[233] *Ibidem*.
[234] La formula è probabilmente tratta da Pr 3,18, la cui versione latina "lignum vitae est his qui adprehenderint eam et qui tenuerit eam beatus" è riportata sotto l'immagine del simbolo nella Regolatione: *Regolatione del Sovegno della Fraterna Rodefé-Mizvot, sive insecutori de precetti degl'Hebrei Tedeschi di questa città*, Domenico Lovisa, Venezia 1700, p. 29.
[235] *Ibidem*.

simbolo magico utilizzato per esempio tra i marinai liguri forse per propiziare i venti.[236] Anche in questo caso è possibile riscontrare sulle lapidi esclusivamente il Nodo di Salomone (i.e. 0240; 0282) o combinato con gli stemmi gentilizi in modo da creare un nuovo scudo (i.e. 0751; 0941; 1077).

ALTRE FIGURE

Aquila che regge nel becco un uomo accompagnata da tre gigli di Francia

Questa particolare raffigurazione si trova esclusivamente sulla stele di Sorlina Da Muggia (0440). Probabilmente vuole rappresentare l'anima della defunta portata in cielo dalle ali protettrici di Dio[237] secondo i già citati versetti di Es 19,4 e Dt 32,11. Questa iconografia, di stampo cristianeggiante, non è tuttavia nuova in ambito ebraico: si ritrova infatti in un manoscritto miniato italiano del XV secolo conservato alla Princeton University Library. Si tratta di un *Hanhagot mi-kol hašanah*, cioè un "Libro di preghiera per rituali ebraici", che contiene ventisei miniature raffiguranti cerimonie ed eventi afferenti al mondo ebraico, e ben sei di queste sono legate alla morte.[238] Il folio 56 riporta la scena della "Morte dell'uomo giusto", in cui è raffigurato in primo piano il defunto circondato dai suoi cari, mentre in secondo piano appare la morte nell'atto di offrire ad un angelo la sua anima, rappresentata come un bambino nudo (Fig. 33).[239]

Fig. 33 – La morte dell'uomo giusto. (*Hanhagot mi-kol hašanah*, f. 56. In: PANOFSKY, *Giotto and Maimonides in Avignon*, cit., p. 37)

[236] LEITE DE VASCONCELOS, *Signum Salomonis*, cit., pp. 265-266.
[237] PATITUCCI D'ALIFERA PATITARIO, *L'antico cimitero ebraico di Venezia, 1386-1797, e quello di Cracovia, 1551-1799*, cit., p. 154.
[238] AA.VV., *I Tal Ya' - Isola della Rugiada Divina: duemila anni di arte e vita ebraica in italia*, Mondadori, Milano 1990, pp. 93-94.
[239] E. PANOFSKY, *Giotto and Maimonides in Avignon: The Story of an Illustrated Hebrew Manuscript*, in «The Journal of the Walters Art Gallery» Vol. 4 (1941), p. 35.

Conclusioni

In questo capitolo ho voluto fare un'analisi il più possibile dettagliata degli emblemi scolpiti sulle lapidi dell'Antico Cimitero Ebraico al Lido di Venezia, e attraverso essi, delineare l'origine, la storia e le motivazioni che stanno alla base dell'araldica ebraica. Credo che altri studi siano necessari in futuro: si tratta infatti di un ambito della ricerca che negli Studi Ebraici è stato trattato poco o comunque non in maniera approfondita. Tuttavia, alla luce di quanto riportato, mi è possibile trarre alcune conclusioni.

È chiaro che la disciplina araldica nel mondo ebraico non applichi rigidamente le sue regole, ma piuttosto si muova in maniera abbastanza informale all'interno di un vasto numero di simboli e immagini. Gli ebrei di Venezia, come nel resto d'Europa, inseriti in un contesto sociale da cui traevano spunti di riflessione culturale e da cui si facevano influenzare, avevano incominciato a fregiarsi di stemmi proprio per assimilazione, per tendenza, per seguire un movimento interno alla società borghese dell'epoca che vedeva nello scudo araldico un "meccanismo non verbale di identificazione".[240] Sicuramente concordo con alcuni autori che intendono l'uso dello stemma sulle tombe ebraiche come una pratica di tipo estetico e decorativo,[241] ma a mio avviso questa considerazione non ci deve far cadere nella semplificazione: come si è potuto dimostrare più volte in questi paragrafi nella maggior parte dei casi la scelta dei simboli non è arbitraria e superficiale, ma sottende ad un sofisticato pensiero simbolico, linguistico, iconografico, mistico e religioso. Giocare sulle parole, sulle immagini e sui significati era del resto tipico della mentalità ebraica, e in araldica questo si è concretizzato con la creazione di stemmi che talvolta si configurano come veri e propri rebus da decriptare.[242]

[240] MALKIEL, *Stones Speak*, cit., p. 191.
[241] GIUDITTA, *Araldica ebraica in Italia*, cit., p. 7.
[242] M. GAREL, *Le livre hébraïque 3. L'héraldique dans les manuscrits hébreux (Conférences de la Bibliothèque nationale de France, registrazione della conferenza del 21 ottobre 1999)*.

Seconda parte

CRITERI DI DESCRIZIONE ED EDIZIONE

Il lavoro di descrizione che mi sono proposta di fare in questa tesi è una sorta di catalogo critico, non tecnico. Ho omesso volontariamente infatti i dati tecnici e i dati analitici riguardanti le lapidi e non ho seguito i modelli di schedatura stabiliti dal Ministero. Di fatto un lavoro di questo genere era già stato fatto dall'allora Ministero dei beni culturali e ambientali e dalla Soprintendenza circa vent'anni fa e in ogni caso la mia intenzione era quella di indagare altri aspetti del cimitero e delle sue lapidi che riguardavano la storia, la poesia, la paleografia e l'arte.

Per ogni lapide (frammenti compresi) è stata compilata una scheda che contiene diversi dati.

- *Numero di scheda*: la numerazione delle lapidi è stata effettuata durante la campagna fotografica realizzata da me e dal prof Mauro Perani il 14 settembre 2016. In quell'occasione abbiamo posto su ciascuna lastra un'etichetta con un numero, da 1 a 1234. A queste si devono aggiungere altri tre frammenti che nel corso della numerazione erano sfuggiti (0343bis; 0364bis; 0385bis) e tre lapidi bifronti (0067bis; 0766bis; 0817bis) per un totale di 1240 schede.
- *Nome del defunto a cui appartiene la lapide*: il nome e il cognome del defunto sono trascritti letteralmente dal nome e cognome ebraico riportato nell'epitaffio, cercando di uniformare il più possibile la terminologia e adottando la traslitterazione dall'ebraico all'italiano secondo le seguenti corrispondenze:

א	’		ז	z		ל	l		צ	ṣ
ב	b/v		ח	ḥ		מ	m		ק	q
ג	g		ט	ṭ		נ	n		ר	r
ד	d		י	y		ס	s		שׂ / שׁ	š/ś
ה	h		כ	k		ע	‘		ת	t
ו	w/v		ז	z		פ	p/f		צ	ṣ

Quando l'epitaffio è illeggibile, al posto del nome è riportata la sigla "n/l" (non leggibile).

- *Fotografia*: le immagini delle lapidi sono per la maggior parte frutto della campagna fotografica del 2016 a cui accennavo in precedenza. Tuttavia, poiché allo stato attuale molte lapidi sono rovinate e illeggibili, ho utilizzato anche alcune fotografie scattate negli anni '80 da Beniamino Canarutto. Alcune di esse sono in formato cartaceo e appartengono al fondo del Museo Ebraico di Bologna (0029; 0030; 0038; 0067bis; 0184; 0216; 0219; 0235; 0437; 0438; 0439; 0445; 0447; 0484; 0557; 0569; 0596; 0603; 0613; 0639; 0648; 0671; 0693; 0780; 0813; 0913; 0919; 0967; 1127; 1154; 1163; 1195); ringrazio pertanto la direttrice del MEB, dott.ssa Vincenza Maugeri, che mi ha concesso l'utilizzo di queste immagini e ringrazio il personale del museo che me le ha gentilmente scannerizzate e inviate. Altre costituiscono invece parte dell'apparato iconografico del volume del Polifilo (0019; 0070; 0079; 0152; 0157; 0175; 0530; 0631; 0637; 0682; 0697; 0747; 0766; 0766bis; 1115; 1176; 1198).

- *Trascrizione e traduzione dell'epitaffio*: per 410 lapidi ho voluto operare la trascrizione e la traduzione dell'epitaffio. La scelta è stata effettuata sulla base della leggibilità dell'epitaffio e sulla sua importanza letteraria. La trascrizione è stata fatta ricopiando, per quanto possibile, l'epitaffio dall'incisione su pietra, eventuali lacune incolmabili sono state sostituite dalle parentesi quadre con all'interno i punti di sospensione […], mentre le ipotesi di trascrizione sono date dalle parentesi quadre con all'interno la presunta parola ex.: [שלום]. Eventuali osservazioni grammaticali o di contenuto e i riferimenti biblici sono riportati in nota.

La traduzione è stata una delle parti più complesse di tutto questo lavoro. Il linguaggio utilizzato per la maggior parte dei testi è quello aulico della poesia e della letteratura colta di età moderna. Numerosi sono i riferimenti biblici, talmudici e le metafore. Pertanto oltre ad un lavoro di traduzione si è affiancato quello ben più difficile dell'interpretazione, che per testi di natura poetica può essere spesso relativa e non sempre sottende ad una conoscenza più o meno eccellente della lingua. Mi auguro comunque di essermi avvicinata il più possibile al pensiero dei dotti che nei vari secoli hanno realizzato queste opere letterarie e, allo stesso tempo, sono aperta a nuove e stimolanti interpretazioni di coloro che in futuro vorranno intraprendere di nuovo un lavoro di questo genere. Anche nella traduzione ho utilizzato le parentesi quadre con i

punti di sospensione per indicare le lacune […], le parentesi quadre con all'interno le parole ipotizzate in caso di incertezze di lettura ex.: [pace] e le parentesi tonde per integrare alcune parole che non sono presenti nell'epitaffio ebraico, ma che sono necessarie in italiano per dare un senso compiuto al testo ex.: (pace). In traduzione i riferimenti biblici sono direttamente riportati nel testo fra parentesi e le abbreviazioni sono tutte sciolte.

- *Stile architettonico*: eccettuati i frammenti e tutte quelle lapidi estremamente rovinate, per ogni lapide è stato definito lo stile architettonico (analizzato poi più compiutamente nel capitolo IV), accennando in alcuni casi delle particolarità nella realizzazione e nell'intaglio della pietra.

- *Supporto lapideo e stato di conservazione*: è stata definita in questa sezione il tipo di pietra utilizzata, che per tutte le lapidi del cimitero è una pietra calcarea, in particolare la pietra d'Istria. Lo stato di conservazione è stato definito attraverso quattro diciture: ottimo, buono, mediocre, pessimo. I parametri utilizzati per questa valutazione si basano sia sull'analisi dello stato in cui riversa la pietra (se è frammentaria, con fratture evidenti, molto sporca oppure perfettamente integra), sia sul grado di leggibilità dell'epitaffio.

- *Elementi figurativi*: in questa sezione sono descritti attraverso il linguaggio araldico gli stemmi araldici e i simboli raffigurati sulle lapidi. Per questa parte mi sono basata sulle blasonature del volume di Elvio Giuditta, *Araldica ebraica in Italia*. L'approfondimento sull'araldica ebraica è stato trattato nel capitolo IV.

- *Scrittura*: in questa sezione viene indicato il tipo di scrittura con cui è stato realizzato l'epitaffio: ashkenazita, sefardita o italo-sefardita. Il capitolo III è dedicato all'analisi paleografica.

- *Epitaffio*: gli epitaffi, leggibilità permettendo, sono tutti analizzati dal punto di vista testuale. In questa sezione infatti è indicata la forma poetica (sestina, ottava etc. etc.), tenendo conto anche del "layout" dell'epitaffio, e le rime di ogni verso. L'approfondimento sulla poesia è trattato nel capitolo II di questa tesi.

- *Notizie storiche*: la scheda di ogni lapide è arricchita da notizie storiche riguardanti il defunto e ricavate per lo più dai registri dei morti che abbracciano un periodo di due secoli circa. I registri presi in considerazione per questa ricerca sono conservati in parte presso l'Archivio della Comunità Ebraica di Venezia e in parte presso l'Archivio di

Stato della stessa città: nel primo troviamo i registri compilati all'interno della Comunità Ebraica per gli anni che vanno dal 1601 al 1839, mentre nel secondo sono conservati i registri compilati dai *Provveditori alla sanità* di Venezia relativi al periodo che va dal 1631 al 1765. Entrambe le fonti presentano delle lacune temporali, per cui complessivamente, siamo in possesso di atti di morte scritti nell'arco di due secoli e mezzo, con due gap temporali che si estendono dal marzo del 1656 all'aprile del 1671 e dal marzo del 1794 al luglio del 1795. I registri dei morti sono fonti storiche estremamente preziose perché forniscono informazioni sulla causa della morte, sull'età e spesso permettono di capire la corretta data di morte quando la lettura dell'epitaffio risulta difficoltosa o di individuare il cognome o il nome esatto del defunto. C'è da sottolineare tuttavia che le corrispondenze tra lapide e registro non sempre sono possibili: molto spesso infatti succede che il defunto segnalato su un epitaffio non si trovi nei registri. Queste lacune non sono spiegabili se pensiamo che la mancata segnalazione di morte era soggetta a sanzioni da parte del Magistrato alla sanità, ma d'altra parte non si può pensare nemmeno a smembramenti dei registri o perdite di fogli trattandosi di omissioni di singoli atti. Talvolta capita addirittura di ritrovare un atto nei *Necrologi dei Provveditori* e non in quelli della Comunità o viceversa. Questa situazione fa supporre quindi che si tratti di semplici dimenticanze. [243]

Altre notizie storiche sono state ricavate dalle note manoscritte da Moisè Soave nel XIX secolo nel cosiddetto Manoscritto Soave, redatto dal nipote di Leon Modena, Isacco Levi e da altre fonti bibliografiche.

- *Epitaffio pubblicato in*: questa sezione riporta i riferimenti bibliografici nei quali l'epitaffio in questione è stato già trascritto (ed eventualmente tradotto). I riferimenti sono i seguenti:

  - DV (*Diwan di Leone da Modena*), numero epitaffio e numero folio
  - MS (*Manoscritto soave*), numero epitaffio e numero folio
  - BL (Avraham Berliner, *Luḥot Avanim. Hebräische Grabschriften in Italien*), numero epitaffio

[243] Per un approfondimento in merito al valore documentario dei Registri dei morti veneziani rimando a mio articolo: S. LOCATELLI, *I registri dei morti della Comunità Ebraica e dei Provveditori alla Sanità di Venezia: fonti preziose per lo studio degli epitaffi dell'Antico Cimitero Ebraico del Lido*, in «Materia giudaica», XXIII, (2018), pp. 141-150.

- BD (Simon Bernstein, *The Diwan of Leo de Modena. Collection of his Hebrew Poetical Works. Edited from a Unique MS in the Bodleian Library*) numero epitaffio
- BS (Simon Bernstein, *Luḥot Avanim. Part II: 180 Italian-Hebrew epitaphs of the sixteenth-nineteenth centuries*), numero epitaffio
- PI (Riccardo Pacifici, *Le iscrizioni dell'antico cimitero ebraico a Venezia*), numero epitaffio
- LL (Leone Luzzatto, *Quaderni manoscritti dell'Archivio del Tempio Italiano a Gerusalemme-Museo Nahon*) numero epitaffio
- SP (Antonio Giulio Spagnuolo, *Una raccolta di poemi e un'anagrafe su pietra in alcune stele funerarie dei secoli XV-XVIII conservate nell'antico cimitero ebraico al Lido a Venezia*), numero epitaffio
- LZ (Aldo Luzzatto, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*), numero pagina

DESCRIZIONE ED EDIZIONE DELLE LAPIDI

0001 - Frammento

Stile architettonico: parte superiore di una lapide barocca.

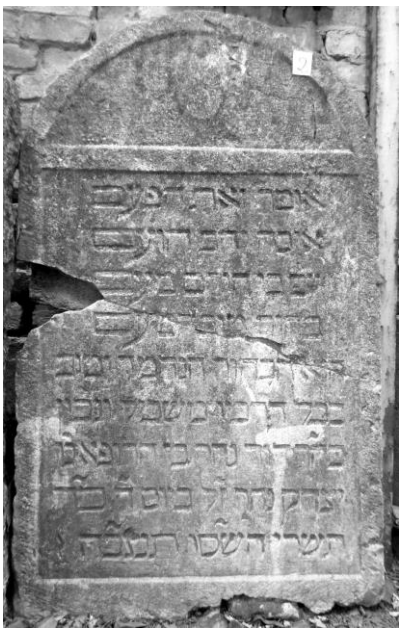
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: italo-sefardita.

0002 – Dawid Naḥar

24 *Tišri* 5366 (Giovedì, 6 Ottobre 1605)



Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria, spezzata a circa la metà con una frattura obliqua discendente a destra. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con quattro versi in rima baciata tutti uscenti in -*'am*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 48) è riportato:

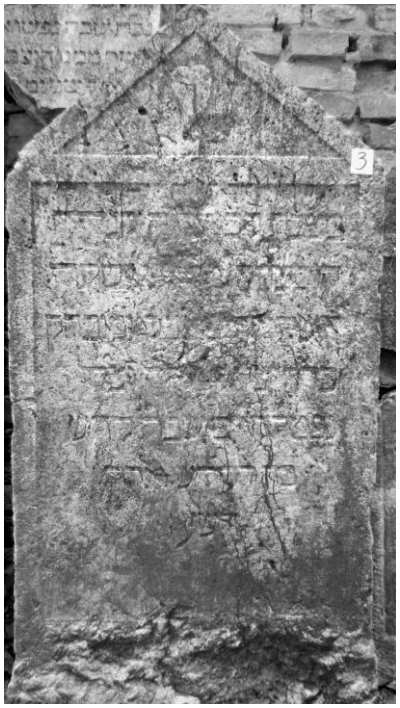
"*5 dito* [ottobre 1605]

È morto david nahar de anni 28 in circha et stato amalato zorni 4 de febre de […] in ghetto novo".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 84 e SP n. 7 (con traduzione)

0003 – Ester […]

25 *Adar* 5370 (Domenica, 20 Marzo 1605)



מצבת קבורת הזקנה
הנכבדה מרת **אסתר**
אשת הגביר בקי ומובהק
כה״ר יצחק […] זצ״ל
נפטרה יום שבת קדש
כ״ה לחדש אדר
הש״ע

Pietra sepolcrale dell'anziana / e onorata signora **Ester**, / moglie dell'uomo di valore, colto e illustre / onorato signor Yiṣḥaq […], il ricordo del giusto sia in benedizione. / Morta il giorno del Santo Sabato, / il 25 del mese di *Adar* / 5370.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un cuore.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 83

0004 – […] Ergas

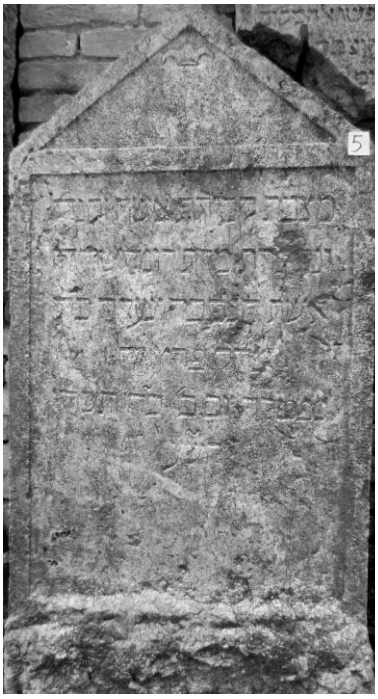
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Frammento della parte centrale di una lapide.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: è presente parte del testo, ma in molte parti risulta illeggibile. È stato comunque possibile leggere il nome padre **יעקב יארגש** (Ya'aqov Ergas). Forse è la lapide del padre di Leah Ergas (scheda n. 0075) o di un suo parente.

0005 – Śarah Pereṣ

28 *Tišri* 5370 (Lunedì, 26 Ottobre 1609)



מצבת קבורת אשה זקנה
ונכבדת מרת דונה **שרה**
אשת הנכבד ונעלה כ״ר
יצחק **פרץ** ז״ל
נפטרה יום ב׳ כ״ח תשרי
הש״ע

Pietra sepolcrale della donna anziana / e onorata signora donna **Śarah**, / moglie dell'onorato ed eminente signor / Yiṣḥaq **Pereṣ**, il suo ricordo sia in benedizione. / Morta il secondo giorno, il 28 di *Tišri* / 5370.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone sormontato da una corona a tre punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 92) è riportato:

"*Adi 26 otobre 1609*

È morta donna Sara vedova de ani ottanta in zercha amalata ziorni diece de febre in getto vechio"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 159

0006 – Vizivoa Amar

14 *Kislew* 5370 (Giovedì, 10 Dicembre 1609)

מצבת קבורת היקרה
צנועה ונכבדת מרת דונא
ויזיבואה אשת הנעלה
ונבון כה״ר יעקב **עמר** יצ״ו
נפטרה לבית עולמה
בי״ד כסלו הש״ע

Pietra sepolcrale della cara, / umile e onorata signora donna / **Vizivoa**, moglie dell'eminente / e saggio, onorato signor Ya'aqov **Amar**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Dipartita per la sua dimora eterna il 14 di *Kislew* 5370.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte inferiore sinistra è mancante.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre" 1617 (p. 93) è riportato:

"*Adi 10 dezembre 1609*

È morta dona Vizaboa molher de Jaco amar estata malata zorni 7 da febre et […] yn geto vecho d'ani 40 yn sarqua"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 185bis

0007 – Bella Datolo

21 *Ḥešvan* 5371 (Domenica, 7 Novembre 1610)

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Frattura orizzontale in prossimità del terzo verso.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio scarsamente leggibile, ma sembra essere composto da nove versi in rima baciata, con i due versi finali in prosa.

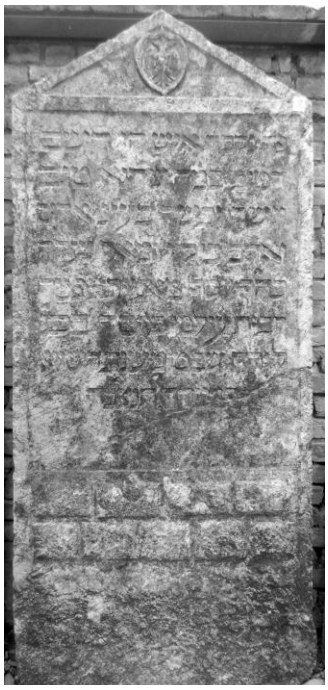
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre" 1617 (p. 110) è riportato:

"*adi 6 detto* [Novembre 1610]

È morta bella fiola del rabi […] datolo de mesi dieci sta amalata mese uno de febre in geto novo".

0008 – Yosef Magioro

26 *Ševat* 5371 (Mercoledì, 9 febbraio 1611)



פה נקבר איש חי[244] השם
הטוב במה שהוא טוב
וישר וכשר בעיני אלהים
ואדם היקר ומאד נעלה
כה״ר **יוסף מאגיורו** נפטר
לבית עולמו ביום ד׳ בכ״ו
לירח שבט משנת השע״א
ליצירה תנצב״ה

Qui è sepolto un uomo vivo, il nome / è buono, perché egli era buono, / retto e onesto agli occhi di Dio. / Un uomo caro e molto eminente, / onorato signor **Yosef Magioro**, dipartito / per la sua dimora eterna il quarto giorno, il 26 / del mese di *Ševat* dell'anno 5371 / della creazione. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 238

[244] Si riferisce al nome del defunto Yosef, spesso accostato all'appellativo חי, secondo Gen 45,28.

0009 – Ya‘aqov Jesurun

13 *Iyyar* 5372 (Martedì, 15 Maggio 1612)

Leah Jesurun

28 *Av* 5371 (Domenica, 7 Agosto 1611)

עדה	*ושמה*
המצבה[245] אשר	*קברתי את* ***לאה***[246]
תחתיה נקבר הזקן	ה״ה הזקנה המהוללה
הנכבד ונשוא פנים	אשת ה״ר יעקב הנ׳
ה״ר **יעקב ישורון**	ז״ל נפ׳ יום שבת[247]
נפ׳ יום ג׳ י״ג אייר	כ״ח למנחם שנת
שנת השע״ב תנצב״ה	שע״א לפ״ק תנצב״ה

Sia questa lapide testimone (Gen 31,52) che / sotto di essa è stato sepolto un anziano, / onorato, dall’aspetto venerabile, / il signor **Ya‘aqov Jesurun**, / morto il terzo giorno, il 13 di *Iyyar* / dell’anno 5372. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

E là / *io seppellii* ***Leah*** (Gen 49,31). / Ella è l’anziana, lodata / moglie del menzionato signor Ya‘aqov, / il suo ricordo sia in benedizione, morta il giorno del Sabato / 28 del mese di Menaḥem (*Av*) dell’anno / [5]371 del computo minore. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

[245] Gen 31,52.

[246] Gen 49,31.

[247] Il 7 di Agosto non corrisponde ad un sabato. È probabile che la defunta sia morta alla sera del Sabato, quando per il computo ebraico era già subentrata la domenica e come fa notare Pacifici (p. 41) è stato scritto שבת erroneamente anziché מש״ק. Ma è inoltre possibile che il lapicida abbia scritto erroneamente כ״ח anziché כ״ז, in quanto la data di morte riportata nel registro dei morti è proprio sabato 6 Agosto.

Elementi figurativi: due mani si stringono in segno di pace.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: entrambi gli epitaffi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre" 1617 (p. 121) è riportato:

"*adi 15 maggio 1612*

È morto iacob iesurun di ani 80 in circa stato amalato mesi sei di febre et catari in geto vecio".

Nello stesso registro a p. 115:

"*adi 6 agosto* [1611]

È morta dona lea ysuruna de ani 65 yn serca estata amalaata zorni 3 da febre yn geto vecho".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 89

0010 – n/l

Stile architettonico: lapide a portale. Alla base c'è un accenno del motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

0011 – Immanu’el Valensin

25 *Iyyar* 5445 (Martedì, 29 Maggio 1685)

[…]
דניאל **ואלינסי** נ״ע
נפט׳ יום ג׳
כ״ה אייר
התמ״ה
נב״ת

[…] Dani’el **Valensin**, il suo riposo sia nell’Eden. / Morto il terzo giorno, / 26 *Iyyar* / 5445. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 66r) è riportato:

“*29 d.to* [Maggio 1685]

È morto Manuel d. Daniel Valensin d’anni 47 c.a da febre e catarro […]. Geto Vechio.”

Il nome del defunto è stato ricavato dal registro dei morti.

0012 – Devorah Malak

14 *Iyyar* 5457 (Domenica, 5 Maggio 1697)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono con una frattura obliqua in corrispondenza del terzo e del quarto verso.

Elementi figurativi: un angelo alato posto in fronte. Si tratta di uno stemma parlante che si rifà al cognome della defunta *Malak* (d'Angeli).

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte del testo è in prosa, la seconda parte è in otto versi con i primi due e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–rah*, mentre la parte centrale è in rima alternata con i versi uscenti in *–šah* e *–ḥah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 120r) è riportato:

"5 detto [Maggio 1697]

È morta devora del q.^{m} Iseppo degli Angeli di anni 85 in c.^{a} da febre e cattaro ammalata g.^{ni} 5 in c.^{a} medico Conegliano. Fa sepelir suoi figli. Geto V.^{o}."

0013 – Raḥel Franco D'Almeda

25 *Ševat* 5434 (Giovedì, 1 Febbraio 1674)

Stile architettonico: lapide rettangolare. I bordi sono decorati con tralci vegetali.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava in rima alternata (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) con i versi uscenti in *–tah* e *–im*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 9v) è riportato:

"31 d.^{o} [Gennaio 1674]

È morta dona Rachel consorte del q. Iosef franco d'almeda d'anni 90 c.a da febre G. 12. Med Cabib. Gh. Vechio." Moglie di Yosef Franco D'Almeda (n. 0603).

0014 – Bianca Amar

23 *Tišri* 5362 (Venerdì, 19 Ottobre 1601)

זאת מצבת קבורת
הנערה מרת **בינקה**
ז״ל בת של כמה״ר
יעקב **עמר** יצ״ו
נפטרה ביום כ״ג
לחדש תשרי
ביום שמחת תר׳
שנת
שס״ב

Questa è la pietra sepolcrale / della giovane signora **Bianca**, / il suo ricordo sia in benedizione, figlia dell'onorato signor / Ya'aqov **Amar**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Morta il giorno 23 / del mese di *Tišri* / nel giorno di *Śimḥat Torah* / dell'anno / 5362.

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. È presente una frattura in corrispondenza dell'ultimo verso.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Epitaffio pubblicato in: PI n. 165

0015 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0016 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano. Si riconosce alla base il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0017 – Ya'aqov Abenun

6 *Adar I* 5373 (Mercoledì, 27 Febbraio 1613)

קרא אל זבול את כשר בדורו
צור *לחזות בנועם*[248] *לציפון בסוכו*[249]
עלה אז בטוב לב עלז בשמחה
קל מהר *ויעקב הלך לדרכו*[250]
מצבת קבורת הגביר ונעלה כה"ר
יעקב ן' נון תנצב"ה
ו' אדר השע"ג

Il Dio dei cieli chiamò il giusto della sua stirpe, / una Roccia *per contemplare la bellezza* (Sal 27,4) e *per nascondersi nella sua tenda* (Cfr. Sal 27,5). / Salì

[248] Sal 27,4.
[249] Sal 27,5.
[250] Gen 32,2.

dunque con il cuore buono, si dilettò nella gioia / molto rapidamente. *E Ya'aqov continuò il suo cammino* (Gen 32,2). / Pietra sepolcrale dell'uomo di valore ed eminente, onorato signor / **Ya'aqov Abenun**, sia la sua anima legata al vincolo della vita. / il 6 di *Adar* 5373.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: la prima parte è una quartina in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–ko*, mentre la seconda parte è in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 128) è riportato:
"*Adi 27 dito* [Febbraio 1613]
È morto Jacob Abenu de ani 50 yn serca estato amalato mesi uno de febre yn geto vecho."
Epitaffio pubblicato in: PI n. 85

0018 – Ordonia Ḥarabon

25 *Tammuz* 5372 (Mercoledì, 25 Luglio 1612)

מצבת קבורת הגברת צנועה
ונכבדת מרת דונה
אורדונייא היא בת זוגו
של הגביר נכבד ומאד
נעלה לתהלה ה״ר שלמה
חאראבון יצ״ו בכ״ה תמוז
השע״ב ליצירה תנצב״ה

Pietra sepolcrale della donna di valore, umile / e onorata signora donna / **Ordonia**. Moglie / dell'uomo di valore,

onorato e molto/ eminente per la gloria, il signor Šelomoh / **Ḥarabon**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Il 25 di *Tammuz* / 5372 della creazione. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 123) è riportato:
"*Adi 25 de lulio 1612*
È morta dona dona consorte de miser Salamon charavon de ani 48 yn serqua estata amalata zorni 10 da febre yn geto vecho" Madre di Šamu'el Ḥarabon (n. 0623) e nonna di Ordonia (n. 0579) e Refa'el (n. 0655).
Epitaffio pubblicato in: PI n. 81

0019 – Śarah Kohen […]

8 *Av* 5443 (Domenica, 31 Luglio 1683)

ה״ה הזקנ׳ מרת **שרה כהן [...]**
נל״ע
ליל ש״ק ונקברה
יום א׳ ט׳ באב תמ״ג
נב״ת
אף כי בבור צרה
תראו שרה
אשת גדול הדור
גם איש צורה
כהן לאל עליון
הוא אלקנה
נפשה בחצרות אל
שם היא חונה

FERM[A] IL PIE O MORTAL
ARESTA IL PASSO
E [F]ISSO A QUESTO SASSO
LEGG[I] E ADMIRI
CHE IL MONO CON SUOI GIRI
TERMINA I DILETI
MA COL SENSO RIFLE[TI]
CH'A BEN SCORGI SARA
IN TOMBA DENSA
L'ALMA GODENDO SIA
GLORIA IMMENSA

Ella è l'anziana signora **Śarah Kohen […]**. / Dipartita per la sua dimora eterna / la notte del Santo Sabato ed è stata sepolta / il primo giorno, il 9 di *Av* [5]443. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Anche se nella tomba / voi vedete la sventurata Śarah, / moglie del grande della sua generazione/ e di bell'aspetto, / sacerdote del Dio altissimo, / lui è Elqanah, / la sua anima è negli atri di Dio: / là lei dimorerà.

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne laterali che terminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Il testo in italiano alla base è rovinato da una frattura.

Elementi figurativi: un albero sradicato accostato da due mani benedicenti.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia con due distici in rima baciata (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) uscenti in *–rah* e *–nah*. Successivamente si trova una parte di epitaffio in italiano in rima, che non è la traduzione di quello ebraico, ma un passo in cui è la pietra che parla e rivolgendosi ai passanti e li invita a riflettere sulla caducità della vita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 56v) è riportato:

"adi 31 luglio 1683

È morta Sara r.^{ta} dell'ecc.mo sig.^{r} alianà [Pricletti] d'anni 80 in c.^{a} da febre e cataro g.^{ni} 8 medico Conegliano. Fa sep. Suo figlio. Ghetto novo.

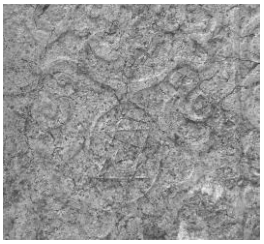
0020 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. È presente una frattura obliqua al centro della pietra.

0021 – Śimḥah Me’ir Bordolan

(1609)



Stile architettonico: lapide rettangolare. I bordi sono decorati con girali decorativi.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo. Sono presenti due fratture nella parte superiore della pietra.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid caricato di un elemento non distinguibile.

Scrittura: italo-sefardita.

0022 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una frattura orizzontale in corrispondenza del terzo verso.

Elementi figurativi: un drago alato.

Scrittura: sefardita.

0023 – Baruk Almosnino

24 *Tammuz* 5374 (Martedì, 1 Luglio 1614)

זאת מצבת האיש
ירא אלהים היקר
הנעלה כמ״ר **ברוך**
אלמוסנינו ז״ל נפטר
בקיצור ימים[251] כ״ד
תמוז השע״ד ליצירה
תנצב״ה

Questa è la pietra dell'uomo / timorato di Dio, caro, / eminente, onorato signor **Baruk** / **Almosnino**, il suo ricordo sia in benedizione, morto / prematuramente il 24 / di *Tammuz* 5374 della creazione. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 142) è riportato:

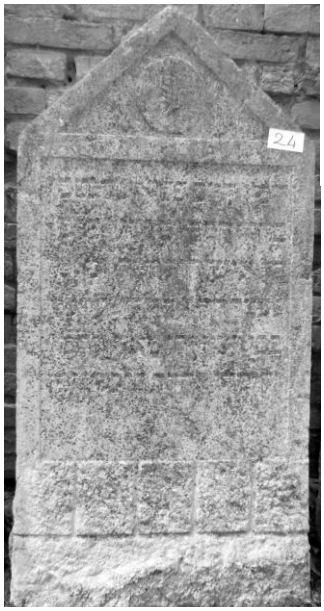
"*Adi 2 lulio 1614*

È morto benedeto almoslino de ani 35 yn serca estato malato jorni 15 sa butato ju de hun balcon yn geto vecho". L'uomo si è suicidato.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 109bis

[251] Letteralmente "vita breve", ma in italiano rende meglio "prematuramente".

0024 – n/l



Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base è presente il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugnante un oggetto non distinguibile.

Scrittura: il testo è praticamente illeggibile. Sembra tuttavia una scrittura italo-sefardita.

0025 – Yeḥi'el Bark

1 *Ševat* 5374 (Sabato, 11 Gennaio 1614)

יחי אל נא **יחיאל ברק**
בעדן גן והבריא
גבורות גר וגם ארבע
שנות חיים הלא חיה
ונח בשע״ד ביום שבת
וראש חדש שבט היה
ואז יקיץ *לקץ ימין*[252]
ועם נברא יהלל יה

Che possa vivere, oh Dio di grazia, **Yeḥi'el Bark** / nel giardino dell'Eden e della creazione. / Estraneo alle forze, solo quattro/ anni di vita non ha forse vissuto? / Ha riposato nel [5]374 nel giorno di sabato: / era il capo mese di *Ševat*. / E

[252] Dn 12,13.

quindi si risveglierà *alla fine dei giorni* (Dn 12,13) / e un popolo creato loderà il Signore.

Stile architettonico: lapide a pentagono. Alla base è presente il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. È presente una frattura alla base.

Elementi figurativi: un albero addestrato da un leone rivolto al fusto.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–ya* (ogni verso pari deve essere considerato la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: marito di Ester Bark (n. 0035).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 157, che tuttavia non riporta gli ultimi due versi dell'epitaffio.

0026 – Avraham Yiśra'el

19 *Ḥešvan* 5373 (Mercoledì, 14 Novembre 1612)

בישראל שמו גדול ומהולל
שתיל בכוד וגזע האמונה
רצון קונו בכל אונו ממלא
בתת הונו לכל דל רב מנינה
פעולותיו ישימוהו במהרה
בגן עדן ובמנוחה נכונה
דבר מלך יצא לגן ויאמר
נתתיך *לאברהם למקנה*[253]
ה״ה הגביר הוקם *על גרם המעלות*[254]
ותהלות כה״ר **אברהם** בכ״ר דוד
ישראל באו״י חשון השע״ג נצב״ה

[253] Gen 23,18.
[254] Cfr. 2 Re 9,13.

In Israele il suo nome era grande e lodato, / germoglio onorato e ceppo di una stirpe di fede. / La volontà del suo Creatore con tutta la sua forza è stata riempita / dando il suo denaro alla maggior parte dei poveri. / Le sue opere faran sì che egli sia posto presto / nel giardino dell'Eden e nel riposo per lui preparato. / La parola del re uscì attraverso il giardino e disse: / "io lo darò *in proprietà ad Avraham*" (Gen 23,18). / Questo è un uomo di valore, innalzato *sugli stessi gradini* (Cfr. 2 Re 9,13) / gloriosi, l'onorato signor **Avraham** figlio dell'onorato signor Dawid / **Yiśra'el**. Il 19 di *Ḥešvan* 5373. La sua anima sia legata la vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale con lesene che culminano in capitelli corinzi. Pacifici la ritrova spezzata in tre frammenti, ma oggi è ricomposta. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: nei primi otto versi in rima semialternata con ogni verso pari uscente in *–nah*. Gli ultimi tre versi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 126) è riportato:

"*adi 14 detto* [Novembre 1612]

È morto Abram de david israel de sesantta sie in circha statto amalatto mesi sie de febre in getto vechio"

Epitaffio pubblicato in: PI n.110/112/114

0027 – Ester Faro

24 *Ševat* 5375 (Sabato, 24 Gennaio 1615)

11 SEVT 5375
זאת מצבת האשה חסידה
הצנוה והנכבדת מרת
דונה **אסתר פארה**[255] תמ״ך
אשת הגביר הנעלה כמ״ר
יהושוע פארו נפטרה יום
שבת י״א שבט השע״ה[256] תנצב״ה
אל חי ממרום יתן לה
שלום

Questa è la pietra della donna devota, / umile e onorata signora / donna **Ester Faro**, sia il suo riposo nella gloria. / Moglie dell'uomo di valore, eminente onorato signor / Yehošua' Faro, morta il giorno / del Sabato [11] di *Ševat* 5375. Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Il dio vivente dai cieli le doni / pace.

Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un portale. Le lesene culminano in capitelli dorici. Alla base si riconosce il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. È presente una frattura nella parte sinistra della lapide.

Elementi figurativi: una scala a pioli.

[255] Il cognome è declinato al femminile secondo l'uso sefardita.

[256] La data riportata sulla lapide non è corretta. Già Pacifici segnalava alcuni errori, innanzitutto l'insolita trascrizione di "sabato" reso con שבת invece della tradizionale abbreviazione ש״ק . Inoltre faceva notare come l'11 di *Ševat* corrispondesse ad una domenica e non ad un sabato. Egli suggeriva due soluzioni: che la defunta fosse morta esattamente a cavallo tra sabato e domenica o che il lapicida (o chi aveva fornito il testo dell'epitaffio) si fosse confuso scrivendo שבט anziché טבת (in quanto l'11 di questo mese cade proprio di sabato). Consultando il registro dei morti (vedi nota precedente) si legge invece che la donna è deceduta il 24 di gennaio 1615, che corrisponde al 24 di *Ševat* 5375 e che cade proprio di sabato. La mia opinione è che quindi l'errore si ritrovi proprio nel giorno (11) anziché nel mese.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 151) è scritto:

"*Adi 24 Gen. 1614*

È morta ester consorte de [zosia] faro di anni trentotto in circa è stata amalata [mesi] tre di febre in Ghetto vecchio"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 234

0028 – n/l

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0029 – Rejna Penso

1 *Ṭevet* 5376 (Martedì, 22 Dicembre 1615)

Pº TEVED: DMCCCLXXVI

פתח שער אשר פתח

השר כה״ר יהושע

לזוגתו לו עטרה

היא גברת הצנועה

ונכבדת מרת דונה **ריינה** היא

האשה אשר הביאה[257] ה׳ לגביר

ומאד נעלה לתהלה כה״ר

יהושע **פינסו** יצ״ו נפטרה

ביום ראשון לירה טבת

השע״ו ליצירה תנצב״ה

Ingresso della porta che / il principe onorato signor Yehošua‘ / ha aperto alla sua sposa, sua corona. / Lei è la donna di valore, umile, / onorata, signora dama **Rejna**. / Donna che Dio condusse all’uomo di valore, / molto eminente e glorioso, onorato signor / Yehošua‘ **Penso**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta / il primo giorno del mese di *Ṭevet* / 5376 della creazione. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un portale. Le lesene culminano in capitelli dorici. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da un armigero uscente volto a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo.

[257] Forse si tratta di un errore. Secondo Pacifici potrebbe essere הביאה “la condusse” .

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Il primo verso è scritto seguendo l'andamento dell'arco.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 165) è riportato:

"*adi 22 dito [dicembre]*

È morta dona reina moglie de salvador penso de ani 5[9] in circa estata amalata giorni quatro giorni de rotura già per avante in geto vechio"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 185

0030 – Refa'el Penso

16 *Tišrì* 5376 (Venerdì, 9 Ottobre 1615)

תזעק אבן מקיד *וכפים יענה*[258]
אויה על *בן יקיד*[259] בין החוחים חונה
אשר *לבש רמה*[260] תחת *שש ורקמה*[261]
והנה הוא שמה אין קול ואין עונה
על אביו ואמו לברך שם אל הי
כי אוה נתן לקח[262] אחריו אין מענה
ה"ה הילד הנעים **רפאל פינסו**
בכור רך ויחיד לאמו ולאביו
הגביר ונבון כה"ר מיכאל פינסו
יצ"ו ביום ב' חג הסכות השע"ו
נצב"ה אא"א

La pietra griderà dalla parete e la trave risponderà (Ab 2,11). / Oh! *Caro figlio* (Gen 31,20), sei posto tra le spine / e *sei coperto di vermi* (Gb 7,5), sotto *bisso e stoffe ricamate* (Ez 16,13). / Ecco, lui è là, ma non c'è voce e non c'è risposta. / Spetta a suo

[258] Cfr. Ab 2,11.
[259] Gen 31,20.
[260] Cfr. Gb 7,5.
[261] Ez 16,13.
[262] Cfr. Gb 1,21.

padre e sua madre benedire il nome di Dio / *poiché Egli ha dato e ha tolto* (Cfr. Gb 1,21). Dopo di lui non ci sarà risposta alcuna. / Egli è il ragazzo carino **Refa'el Penso** / primogenito, giovane e unico a sua madre e suo padre: / l'uomo di valore, intelligente, onorato signor Mika'el Penso, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Il secondo giorno della festa di *Sukkot* del 5376. / La sua anima sia legata al vincolo della vita. Amen, amen, amen.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–nah*. È presente anche una rima interna, non sistematica. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 162) è riportato:

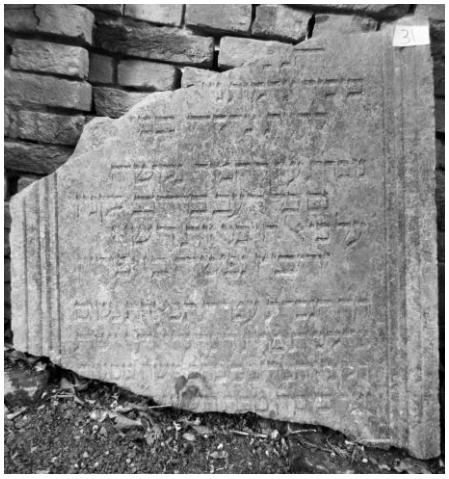
"*9 dito [ottobre]*

È morto Raffael figliolo di micael penso di mesi [dieci] estato amalato giorni otto di varole in ghetto vechio". Figlio di Mika'el Penso (n. 0626).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 237

0031 – Gioia Mass‘ud

5 *Ṭevet* 5377 (Martedì, 13 Dicembre 1616)



אם לשואל היום קשה
הני נשי במאי זכיין
בזכות צדקות נויאה יחשה
להיות צדקה כמי מעין
גוברת עוז לחמול *נקשה*
גם כל דעב[263] ברב קנין
על כן אל חי *בנאות דשא*[264]
ירביץ נפשה באפיריין
ה״ה הגברת עטרת תפארת נשים
צדקניות מרת דונה **צויאה** אשת
הקצין המרומם כה״ר משה **מסעוד**
זצ״ל היום ה׳ טבת השע״ז

Se chiedere oggi è difficile: / “Ecco, grazie a quale virtù le donne meritano di ricevere questo premio?”/ Grazie alla purezza e alla giustizia, essendo la giustizia paragonabile ad acqua di sorgente. / Aumentò la sua forza per avere pietà degli *affranti / e anche di tutti gli affamati* (Cfr. Is 8,21) con grandi quantità di beni. / Per questo il Dio vivente *in pascoli di tenera erba* (Sal 23,2) / farà giacere la sua anima nel baldacchino. / Ella è la donna di valore, splendida corona tra le donne / giuste, signora donna **Gioia**, moglie / del governatore eminente, onorato signor Mošeh **Mass‘ud**, / il ricordo del giusto sia in benedizione, nel giorno 5 di *Ṭevet* 5377.

Stile architettonico: oggi è rimasto il frammento centrale di una lapide (forse) a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

[263] Cfr. Is 8,21.
[264] Sal 23,2.

Epitaffio: abbiamo l'epitaffio completo grazie alla trascrizione di Pacifici. La prima parte dell'epitaffio è in rima alternata con i versi uscenti in *–šah* e *–en*, mentre la seconda è in prosa.

Notizie Storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 177) è riportato:

"*Adi dito* [12 dicembre 1616]

È morta zooya mazo de ani 66 yn serca estata mallata zorni 30 da febre yn geto vechio."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 1

0032 – Raḥel Gabbai

3 *Adar II* 5407 (Domenica, 10 Marzo 1647)

מצבת קבור׳ החסיד׳
מרת **רחל** ה״ה אשת
הישיש כ״ר דוד **גבאי** נר״ו
נפטר׳ יום א׳ ג׳ ואדר הת״ז

Pietra sepolcrale della devota / signora **Raḥel**. Ella è la moglie / dell'anziano, onorato signor Dawid **Gabbai**, lo custodisca Dio. / Morta il primo giorno, il 3 di *Adar II* 5407.

Stile architettonico: lapide orizzontale. L'epitaffio è inscritto al centro in un ovale di pietra levigata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie Storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 203) è riportato:

"*Adi 10 detto* [Marzo 1647]

È morta rahel consorte di David Gabai de anni 50 in circa, ammalata anno uno in circa dropica[265] *in ghetto vechio*."

0033 – Yehudah Benšušan

26 *Adar I* 5377 (Sabato, 3 Marzo 1617)

איש היחס משפחת רם
קצין וראש הוא לעדה
קרא אל חי נשא ורם
ויגש אליו יהודה[266]
ה״ה הגביר נשא ומאד נעלה
לשם ולתהלה כה״ר **יהודה**
ן׳ שושן ביום שבת קדש
שבת וינפש[267] ונקבר ביום א׳
בכ״ו אדר ראשון משנת
השע״ז ליצירה תנצב״ה

Uomo di una famiglia elevata, / capo e governatore della comunità. / Il Dio vivente chiamò l'elevato e l'importante, / *e Yehudah si accostò a lui* (Gen 44,18). / Lui è l'uomo di valore, elevato e molto eminente / per la fama e la gloria, onorato signor **Yehudah** / **Benšušan**. Il giorno del Santo Sabato / *si riposò e fu ristorato* (Es 31,17) e fu sepolto il primo giorno / il 26 di *Adar Rišon* dell'anno / 5377 della creazione. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene laterali culminano con capitelli dorici. Alla base è presente il motivo a muro.

[265] Con il termine "dropica" si designa forse l'idropisia.
[266] Gen 44,18.
[267] Es 31,17.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. Sono presenti numerose ma piccole fratture nella pietra.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte è una quartina in rima alternata con i versi uscenti in *–ram* e *–dah*. Il resto del testo è in prosa.

Notizie Storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 181) è riportato:

"*Adi dito* [7 marzo 1617]

È morto Lion Benšušan di ani 66 in circa stato amalato giorni 27 di febre in ghetto vechio".

Fu capo della Comunità e gestiva un'attività marittima commerciale in città.[268]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 184

0034 – Avšalom Almosnino

21 *Ḥešvan* 5378 (Domenica, 19 Novembre 1617)

הלך בשלום הנער
הנעים **אבשלום** בן
הנעלה וגביר ונבון כה״ר
ברוך **אלמושנינו** ז״ל א״ך
חשון השע״ח תנצב״ה

Andò in pace il giovane / carino **Avšalom**, figlio / dell'eminente, uomo di valore e saggio, onorato signor / Baruk **Almosnino**, il suo ricordo sia in benedizione. Il 21 / di *Ḥešvan* 5378. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

[268] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 297.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. La sommità della lapide è spezzata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

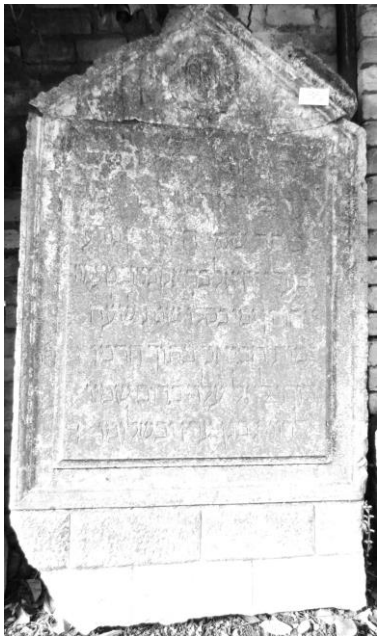
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre" 1627 (p. 2) è riportato:

"*Adi 17 dito* [Novembre 1617]

È morto Asalom f.o del quondam Baru almos de ani 7 estato malato jorni 8 da barole yn geto vecho". Figlio di Baruk Almosnino (n. 0023).

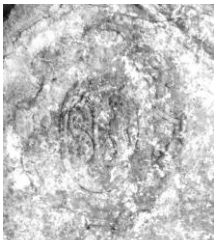
0035 – Ester Bark

30 *Kislew* 5378 (Giovedì, 28 Dicembre 1617)



הנה מקומי זה לעולמים
עד כי יחיה אל בני עמו
אסתר שמי היה וכן נודע
בעלי יחיאל **בראק** בטוב טעמו
אחרון ימי כסלו ש׳ שע״ח
מות הביאני בתוך חרמו
רוחי לאל עלה ברום שמיו
לרוות בגן עדן ובשלומו

Ecco questo è il mio luogo per l'eternità / fino a che Dio non farà rivivere i figli del suo popolo. / **Ester** fu il mio nome e così ben noto / era mio marito Yeḥi'el **Bark** per la sua squisita benevolenza. / L'ultimo giorno di *Kislew* dell'anno 5378 / la morte mi catturò nella sua rete / e il mio spirito salì a Dio, nell'alto dei suoi cieli, / per deliziarsi nel giardino dell'Eden e nella sua pace.



Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base è presente il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. È presente una frattura in prossimità del timpano.

Elementi figurativi: un albero addestrato da un leone rivolto al fusto.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da otto versi in rima semialternata con quelli pari uscenti in *–mo*.

Notizie storiche: moglie di Yeḥi'el Bark (n. 0025).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 168 bis

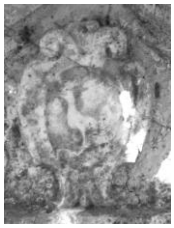
0036 – Benvenida Pappo

14 *Sivan* 5380 (Lunedì, 15 Giugno 1620)

זאת אומרת כי פה
נקברה הגברת צנועה
ונכבדת המעטירה דונה
בינבינידה פאפה[269] אשת
המנוח כה״ר יעקב פאפו
נ״ע שנפטרה ביום שני
י״ד לחדש סיון שנת
חמשת אלפים ושלש
מאות ושמנים תנצב״ה

Questa [pietra] parla di colei che è sepolta qui. / Donna di valore, umile, / onorata e glorificata donna / **Benvenida Pappo**, moglie / del fu onorato signor Ya'aqov Pappo, / il suo riposo sia nell'Eden. Morta il secondo giorno, / il 14 del mese di *Sivan* dell'anno / 5380. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[269] Il cognome è declinato al femminile secondo l'uso sefardita.



Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli corinzi. Alla base è presente il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. È presente una frattura orizzontale in corrispondenza del quinto e del sesto verso.

Elementi figurativi: un drago alato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 35) è riportato:

"*adi 15 dito* [Giugno 1620]

È morta venuta vedova relita del conde jaco papo de ani 57 yn serca estata malata jorni 15 da febre et peteche yn geto vecho". Nonna di Rivqah (n. 0113).

0037 – n/l

Stile architettonico: lapide a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Manca un frammento sul lato sinistro.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

0038 – Mošeh Moresco

8 *Tammuz* 5580 (Giovedì, 9 Luglio 1620)

Leah Moresco

27 *Nisan* 5397 (Martedì, 21 Aprile 1637)

Stile architettonico: lapide a doppio arco decorato con un motivo a conchiglia.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 123) è riportato l'atto di morte di Leah:

"*Adi 20 dito* [Aprile 1637]

È morta aligra moresca de anni 70 in circa amalatta mesi doy de febra et catarro in geto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 27r è riportato il medesimo atto.

0039 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Manca un frammento nella parte superiore destra.

Elementi figurativi: una bandiera sventolante a destra.

Scrittura: sefardita.

0040 – Yehošua' Yiśra'el

19 *Tammuz* 5374 (Giovedì, 26 Giugno 1614)

Stile architettonico: lapide ad arco inscritta in un portale con lesene che culminano con capitelli corinzi. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di otto versi in rima semialternata con i versi pari che terminano in *–vot*. È presente una rima baciata interna con gli emistichi che rimano a due a due in *–man*, *–sam*, *–mah* e *–to*. Gli ultimi due

versi sono in prosa.

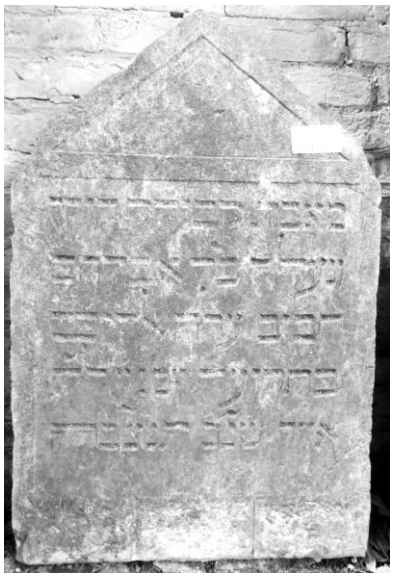
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 142) è riportato:

"*Adi 26 dito* [Giugno 1614]

È morto hosua ysrael de ani 23 yn serca estato malato jorni 11 da febre yn geto vecho".

0041 – Avraham Ḥabib

16 *Iyyar* 5382 (Martedì, 26 Aprile 1622)



מצבת קבורת היקר
ונעלה כ״ר **אברהם**
חביב *עלה אלהים*
בתרועה[270] יום ג׳ ו״י לח׳
אייר שפ״ב תנצב״ה

Pietra sepolcrale del caro / ed eminente, onorato signor **Avraham** / **Ḥabib**. *Dio è salito* / *tra acclamazioni di gioia* (Sal 47,6) il terzo giorno, il 16 del mese / di *Iyyar* [5]382. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 59) è riportato:

"*Adi 26 deto* [Aprile 1622]

È morto Abram Cabib de ani sesanta de febre et chataro gia mesi sei geto vechio".

[270] Sal 47,6.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 228

0042 - Frammento

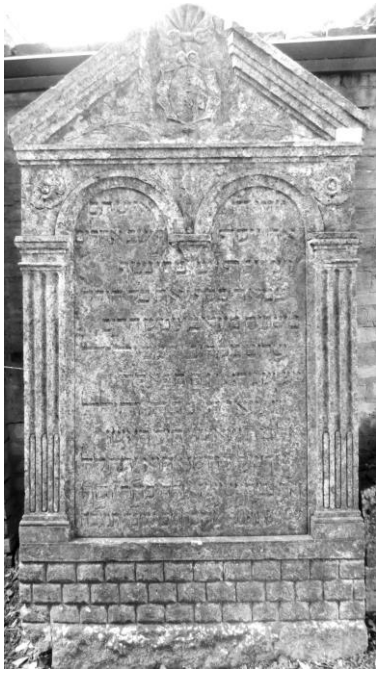
Stile architettonico: la lapide è spezzata per cui non è possibile individuare il tipo di architettura. Alla base è presente il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0043 – Yosef Sasso

28 *Ṭevet* 5384 (Sabato, 20 Gennaio 1624)



Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un portale con lesene laterali che culminano in capitelli dorici. Il punto di incontro della cornice del frontone è occupato da una conchiglia.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone (forse impugnante un *lulav*).

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: i primi due versi sono una citazione. Il resto dell'epitaffio è composto da otto versi in rima

semialternata con ogni verso pari uscente in *–lel*. Gli ultimi due versi sono invece in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 91) è riportato:

"*Adi 20 zenaro 1623*

È morto M. Isepo Sasso de ani 64 in circha stato amalato giorni 14 di cataro in getto novo".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 91

0044 – Devorah Yiśra'el

19 *Adar I* 5383 (Domenica, 19 Febbraio 1623)

זאת מצבת קבורת אשה
זקנה ומאד נכבדת מרת
דבורה ישראלית תנצב״ה
נפטרה יום שבת קדש
י״ט לחדש אדר ראשון
שנת השפ״ג

Questa è la pietra sepolcrale della donna / anziana e molto onorata, signora / **Devorah Yiśra'el**, sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Morta il giorno del Santo Sabato, / il 19 del mese di *Adar Rišon* / dell'anno 5383.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 166

0045 – Ester Penso

12 *Sivan* 5383 (Sabato, 10 Giugno 1623)

מצבת קבורת
הילדה הנעימה
אסתר בת היקר
ונעלה ה״ר עמנואל
פינסו יצ״ו נפטרה יום
ש״ק י״ב סיון השפג

Pietra sepolcrale / della giovane carina / **Ester** figlia del caro / ed eminente signor Immanu'el / **Penso**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il giorno / del Santo Sabato, 12 *Sivan* 5383.

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da un armigero uscente volto a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo accantonata da due stelle a sei punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 80) è riportato:

"*adi 10 ditto* [Giugno 1623]

È morta esster filiola di immanuel penso di mesi n. 8 estata amalata di mal di febre giorni n. 20 in getto nuovo".

0046 – Giudica Ḥabiglio

11 *Adar I* 5384 (Sabato, 2 Marzo 1624)

אם כל נשים דעתן קלה
מן כולל זה הן זאת יצתה
על כן חכמה נתנה קולה[271]
חכמות נשים בנתה ביתה[272]
ה״ה הגברת הצנועה ונכבדת
מרת **גודיקה** אלמנת הגביר
נעלה ונבון קצין וראש ה״ר
שלמה **חאביליים** ז״ל נפטרה
יום ש״ק י״א אדר השפ״ד
תנצב״ה

Se tutte le donne hanno una mente leggera, / da questa norma costei ecco ch'è uscita, / quindi *la saggezza fa sentire la sua voce* (Cfr. Pr 8,1) e *la sapienza della donna edifica la sua casa* (Pr 14,1). / Lei è la donna di valore, umile e onorata / signora **Giudica**, vedova dell'uomo di valore, / eminente e saggio, capo e governatore signor / Šelomoh **Ḥabiglio**, il suo ricordo sia in benedizione. Morta / il giorno del Santo Sabato, 11 di *Adar* 5384. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale con lesene che culminano in capitelli corinzi. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria Stato di conservazione buono. È evidente una frattura a metà della lapide.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite coronata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *-lah* e *–tah*. La restante parte del testo è in prosa.

[271] Cfr. Pr 8,1.
[272] Pr 14,1.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 94) è riportato:

"*Adi ditto* [2 marzo 1624]

è morta dona Judita vedova di ani 50 in circa amalata giorni 12 di febre in geto vechio". Moglie di Šelomoh Ḥabiglio (n. 1229).

Epitaffio pubblicato in: BL n. 196; MS n. 275 (f. 75r)

0047 – Ester Pappo

29 *Ḥešvan* 5384 (Mercoledì, 22 Novembre 1623)

Rivqah Pappo

19 *Ḥešvan* 5384 (Domenica, 12 Novembre 1623)

זאת היא	זאת [היא]
קבורת בת	קבורת [בת]
היקר ונעלה	הגביר יקר
כה״ר אברהם	ונעלה כה״ר
פאפו יצ״ו והיא	יצחק **פאפו**
ילדה נעימה	והיא ילדה
ושמה **אסתר**	נעימה שמה
נפטרה יום ד׳	**ריקה** נפט׳ יום
כ״ט חשון שפ״ד	א׳ י״ט חשון שפ״ד

Questa è / la sepoltura della figlia / del caro ed eminente, / onorato signor Avraham / **Pappo**, lo custodisca la sua roccia e gli doni vita. Lei è / la bambina carina, / il suo nome è **Ester**, / morta il quarto giorno, / il 29 di *Ḥešvan* [5]384.

Questa è la / sepoltura della figlia / dell'uomo di valore, caro / ed eminente, onorato signor / Yiṣḥaq **Pappo**. / Lei è la bambina / carina, il suo nome è / **Rica**, morta / il primo giorno, il 19 *Ḥešvan* [5]384.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inserito in un portale. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte superiore sinistra è andata distrutta.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: doppio epitaffio in prosa.

Notizie storiche: dal "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 89) è riportato:

"*adi dito* [22 novembre 1623]

È morta ester fia di abram papo di ani tre stata amalata giorni quindici di varoli geto vecio".

Nello stesso registro a p. 88:

"*Adi 12 novembre 1623*

È morta richa fiola de izach papo de ani tre in circa de varoli iorni […] in geto vechio".

Probabilmente si tratta di due cugine.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 286

0048 – Ḥayyim Kohen

16 *Ševat* 5441 (Martedì, 4 Febbraio 1681)

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne che culminano in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona a tre punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è in prosa. La seconda parte è fromata da tre distici in rima baciata con i versi uscenti in *–tam*, *–met*, e *–ion* (per gli ultimi due distici, ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671

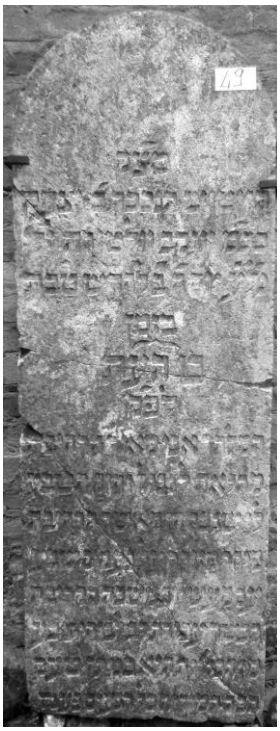
apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 43v) è riportato:

"4 feb. 1680

Vita […] d'anni 80 c- da feb[bre]. E catt[aro]. G. 8.".

0049 – Ya'aqov Volterra

2 *Ṭevet* 5470 (Giovedì, 5 Dicembre 1709)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: dopo una prima parte in prosa, abbiamo un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ivah* e *–va'a* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti un *–'am*.

0050 - Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0051 – Devorah Yiśra’el

7 *Tišrì* 5384 (Domenica, 1 Ottobre 1623)

בת יקרה לאיש נעלה
ה״ר רפאל **מישראל**
היא **דבורה** מאוד ברה
זין תשרי אפג״ש בית אל

Figlia cara all’uomo eminente, / signor Refa’el **Yiśra’el**. / Lei è **Devorah**, molto pura. / Il 7 di *Tišrì* (5384) incontrerò la casa del Signore.

Stile architettonico: lapide a pentagono.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627” (p. 86) è riportato:

“*adi P.mo ottobre 1623*

È morta devora figliola de rafael israel di ani due in circa di varolli è statta amalata giorni undici”.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 177

0052 – Śarah Castiel

6 *Elul* 5387 (Mercoledì, 18 Agosto 1627)

זאת אמרת כי פה היא
קבורת הצנועה ונכבדת
דונא **שרה** אלמנת
הישיש ונשוא פנים יקר
ונעלה כמה״ר יעקב
קאשטאל ז״ל נפטרה יום
ו׳ ל׳ אלול השפ״ד נב״ת

Questa pietra parla di colei che / è stata sepolta qui, l'umile e onorata / donna **Śarah**, vedova / dell'anziano, dall'aspetto venerabile, caro / ed eminente, onorato signor Ya'aqov / **Castiel**, il suo ricordo sia in benedizione. Morta / il 6 del mese di *Elul* 5387. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 236

0053 – Šemu'el Calvo

10 *Kislew* 5388 (Lunedì, 18 Novembre 1627) [273]

מצבת קבורת היקר
ונעלה הלא הוא כה״ר
שמואל קאלבו
ז״ל נפטר יום ב׳ י׳ לחרש
כסלו שנת השפ״ח
תנצב״ה
SEMUEL CALVO

Pietra sepolcrale del caro / ed eminente, non è forse lui l'onorato signor / **Šemu'el Calvo**, / il suo ricordo sia in benedizione. Morto il secondo giorno, il 10 del mese / di *Kislev* dell'anno 5385. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale. Alla base si riconosce il motivo a muro, mentre le colonne sono rivestite dal motivo a bugnato a punta di diamante.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita, movente dal fianco sinistro impugnante una bandiera sventolante a sinistra e caricata nel cuore di un grappolo d'uva. Si tratta di una rivisitazione (forse dovuta allo spazio ristretto dedicato alla rappresentazione del simbolo) dell'emblema della famiglia Calvo che

[273] Sulla datazione c'è un po' di confusione. Pacifici trascrive solo la ב, indicando quindi come data il 2 di *Kislew* 5388. È palese tuttavia che sia presente anche una י, ma il 10 di *Kislew* 5388 non corrisponde ad un lunedì bensì ad un giovedì. Il registro dei morti inoltre riporta la data del 16 di novembre, che ,secondo il calendario ebraico, corrisponderebbe all'8 di *Kislew* 5388, un martedì. A mio parere è possibile che la registrazione della morte sia avvenuta il giorno successivo alla morte effettiva (come si riscontra talvolta nel registro) e quindi la data esatta sia il 7 di *Kislew* 5388 (15 novembre 1627) e che il lapicida o il compositore abbiano erroneamente trascritto una י anziché una ז.

tradizionalmente riporta la scena biblica tratta da Nm 13,23, in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva presa nella valle dell'Eškol.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 1) è riportato:

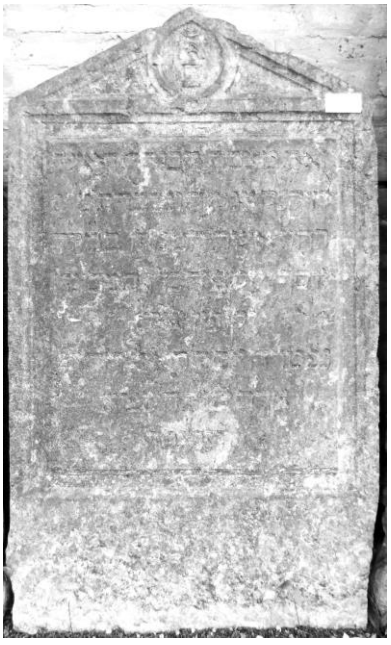
"*adi 16 d. [novembre 1627]*

È morto Samuel Calvo de anni qua[ranta] amalato mesi otto in circa getto vechio".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 86

0054 – Raḥel Kohen Yacopin

1 *Adar* 5388 (Venerdì, 5 Febbraio 1628)



זאת מצבת קבורת האשה
הזקנה צנועה ונכבדת מרת
רחל אשת המנוח כמ״ר
יוסף יעקב **כהן** המכונה
יקופין זצ״ל
נפטרה יום ו׳ ראש חדש
אדר שנת השפ״ח
תנצב״ה

Questa è la pietra sepolcrale della donna / anziana, umile, onorata signora / **Raḥel**, moglie del fu onorato signor / Yosef Ya'aqov **Kohen** detto / **Yacopin**, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Morta il sesto giorno, il capo mese / di *Adar* dell'anno 5388. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate in capo da una corona e accompagnate in punta da una torre merlata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 128

0055 – Yosef Ya‘acov Merari

19 *Tišrì* 5388 (Mercoledì, 29 Settembre 1627)

מי זה האיש *מות הבאיש*[274]
כל טוב הפריש מתוך ביתו
כמררי זה מי הוא חוזה
לא זה אף זה אין כדמותו
כהן עליון *חונן אביון*[275]
תוך אפריון בא נשמתו
בין איש נעלה שחק עלה
יוסף יעקב אל דירתו
תשרי י״ט בו פרע חובו
שפ״ח נכנס למחיצתו

Chi è questo uomo *che la morte fa consumare* (Cfr. Eccle 10,1)? / Elargì tutta la bontà dall’interno della sua casa. / Chi è come questo **Merari**? Lui è un profeta, / egli non è un iracondo, non c’è niente come la sua figura. / Sacerdote dell’Altissimo, *ebbe pietà dei bisognosi* (Pr 14,31). / Il suo spirito giunse nel baldacchino / tra gli uomini eminenti, ai cieli è salito / **Yosef Ya‘aqov**, al suo alloggio. / Là il 19 di *Tišrì* ripagherà il suo debito. / Nel [5]388 varcò la sua frontiera.

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base è accennato il motivo a muro.

[274] Cfr. Eccle 10,1.
[275] Pr 14,31.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

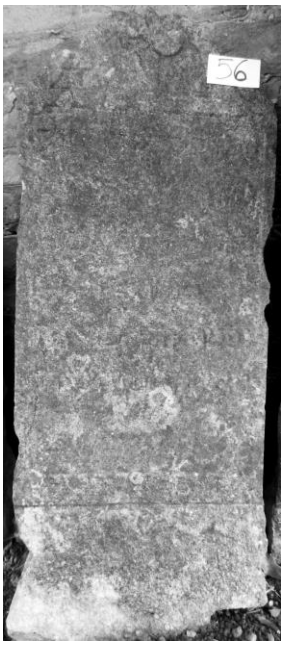
Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate in capo da una corona e accompagnate in punta da una torre merlata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è composto da dieci versi in rima semialternata con ogni verso pari uscente in *–to*.

Epitaffio pubblicato in: PI n.127

0056 – n/l

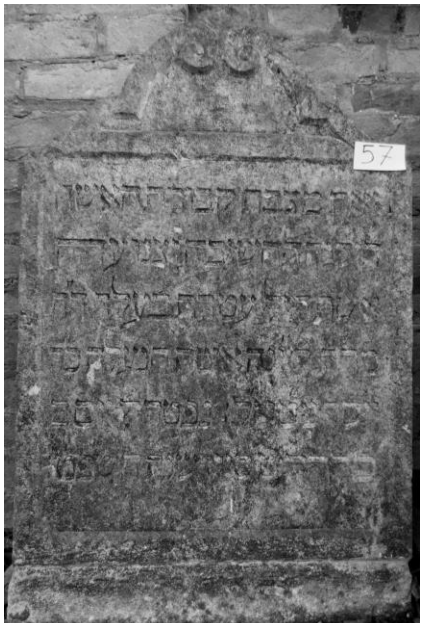


Stile architettonico: lapide barocca. Alla base è presente il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0057 – Diana Nieto

20 *Sivan* 5389 (Lunedì, 11 Giugno 1629)



זאת מצבת קבורת האשה
הזקנה החשובה וצנועה
אשת חיל עטרת בעלה[276] ה״ה
מרת **דיינה** אשת הנעלה כ״ר
יוסף **ניטו** ז״ל : נפטרה יום ב׳
כ׳ לחדש סיון שנת השפ״ט

Questa è la pietra sepolcrale della donna / anziana, importante e umile, / *una donna virtuosa è corona di suo marito* (Pr 12,4). Lei è / la signora **Diana** moglie dell'eminente, onorato signor / Yosef **Nieto**, il suo ricordo sia in benedizione. Morta il secondo giorno / il 20 del mese di *Sivan* dell'anno 5389.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 13) è riportato un atto di morte, che sembrerebbe riferirsi alla defunta in questione, ma l'inchiostro è molto rovinato pertanto non è sicura la sua attribuzione:

"*adi 11 deto* [Giugno 1629]

È morta dona [Deana nieta] di eta de ani 75 in circa amalata mesi 3 di […] di febre in geto vechio".

[276] Pr 12,4.

0058 – Yehudah Naḥman

25 *Iyyar* 5466 (Domenica, 9 Maggio 1706)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi un leone impugnante una mezzaluna.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: dopo un unico verso isolato, abbiamo una prima parte costituita da sei versi in rima baciata uscenti in *-uah*, mentre la seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 155r) è riportato:

"*9 d.* [Maggio 1706]

È morto Lion Nachman d'anni 91 da febre e cataro in anni uno c.^{a} *medico […] fa sepelir suo figlio. G*^{to} *V*^{o}"

0059 – Yehudah Naḥman

5 *Sivan* 5427 (Sabato, 28 Maggio 1667)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi un leone impugnante una mezzaluna.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è formato da quattro quartine in rima semialternata: ogni verso pari esce in *–ro*.

0060 – Gavri'el Naḥman

18 *Iyyar* 5434 (Giovedì, 24 Maggio 1674)[277]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi un leone impugnante una mezzaluna.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava con i versi in rima alternata uscenti in *–ot* e *–im* (ogni verso pari deve essere considerato la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 11r) è riportato:

"*adi 24 maggio* [1674]

È morto gabriel Nachman de anni 25 in serca da febre mesi 8 in serca. Getto vechio. Medico […] fa sepelir sua madre. G. V."

[277] ל"ג Si riferisce alla festa di *Lag ba-'omer*, che cade il 18 di *Iyyar*. La traduzione degli ultimi quattro versi sarebbe quindi: il giorno di *lag ba-'omer* (il 33esimo) del computo che noi facciamo dei 49 [giorni del '*omer*] / la rugiada, dalla residenza dei suoi cieli, prima senza precedenti / ha fatto rinverdire Gavrie'l / Naḥman nello splendore del volto.

0061 – Perla Naḥman

1 *Adar I* 5442 (Domenica, 8 Febbraio 1682)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi un leone volto a destra impugnante una mezzaluna.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i versi in rima baciata uscenti in *–ti* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). Gli ultimi quattro versi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 48r) è riportato:

"*8 d.* [Febbraio 1682]

È morta perla nachman de anni 80 in c.^{a} *da febre e catt. G. 8 m.*^{co} *Conegliano. Getto Vechio.*"

0062 – Rivqah Naḥman

2 *Ṭevet* 5447 (Mercoledì, 18 Dicembre 1686)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi un leone impugnante una mezzaluna.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da dieci versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–li*. La seconda è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 73v) è riportato:

"*d.to* [18 Dicembre 1686]

È morta Richa Cons.te di Judah Nachman di anni 58 in c.a da febre e cattaro in g.ni 15 medico Conegliano in getto Vechio fa sepelir suo consorte. Getto Vechio."

0063 – Avraham Ḥay Naḥman

7 *Kislew* 5469 (Martedì, 20 Novembre 1708)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante una mezzaluna.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da otto versi in rima baciata uscenti in *–mim*, la seconda è in prosa.

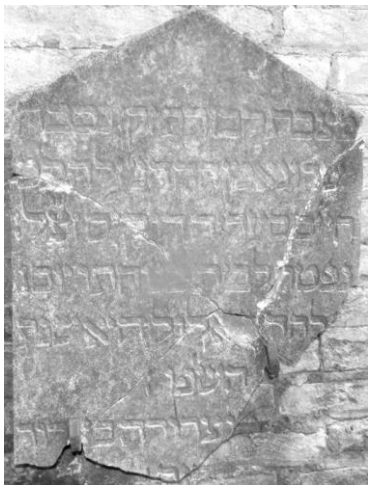
Notizie storiche: nel libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26 (f. 6r) è riportato:

"*20 9bre 1708*

È morto Abram Nachman d'anni 72 in circa di febre e cascata di percosia amalato mesi 3 in c.a medico [Coli] fa sepelir suo nepote."

0064 – Ḥayyim Sa'adyah Roques

3 *Elul* 5386 (Martedì, 25 Agosto 1626)



מצבת קבורת זקן נכבד
שר ונאמן החד נעלה כ״ר
חיים סעדיה רוקיס זצ״ל
נפטר לבית מנוחתו יום ג׳
לחדש אלול היא שנת
השפ״ו
[תהי נפשו] צרורה בצרור
[החיים]

Pietra sepolcrale dell'anziano, onorato, / principe e devoto, nobile ed eminente, onorato signor / **Ḥayyim Sa'adyah Roques**, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Dipartito per la casa del suo riposo il terzo giorno / del mese di *Elul* dell'anno / 5386. / Sia la sua anima legata al vincolo / della vita.

Stile architettonico: lapide a pentagono. La parte inferiore destra è mancante.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0065 – Dawid Scaramella

4 *Tammuz* 5390 (Venerdì, 14 Giugno 1630)

להולך תום אדם כשר
ורא האל מרוב חבה
כמ״ר **דוד סקראמילה**
בארבע תמוז הש״ץ נשבה
יגיע כף היה אוכל
ואשריו ב־ עולם הבא

[Stele posta] per uno che camminava nell'integrità, uomo retto, / timorato di Dio, da molti stimato, / onorato signor **Dawid Scaramella**. / Il 4 di *Tammuz* 5390 fu preso. / Del lavoro delle sue mani egli mangiava. / La sua beatitudine sarà nel mondo futuro.

Stile architettonico: lapide a lunetta.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.
Elementi figurativi: un *magen* Dawid caricato in cuore da uno scoiattolo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da sei versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *-bah*. Nella lunetta scorre una citazione purtroppo non più leggibile.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 29) è riportato:

"*adi 14 dito* [Giugno 1630]

È morto david scaramella de ani 50 amalato giorni 12 de febre in geto novo".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 137; DV n. 219; BD n. 219; MS n. 305 (f. 83r); LL n. 104

0066 – Ester Penso

16 *Ševat* 5383 (Martedì, 17 Gennaio 1623)

אשת חיל עטרת בעלה[278]
מהוללה ביראת אל
עטרת היא ותפארת[279]
לאיש חיל רפאל הוא
לבית **פינסו** מהודרת
שמה **אסתר** בחייה
ועתה חוא מאושרת
פטירתה שנת פגש"ה[280]
בו"י שבט למזכרת
לקץ ימין[281] תהי עולה
ובלבונה מקוטרת

La donna virtuosa è la corona di suo marito (Pr 12,4). / Lodata, timorata di Dio, / *lei è corona di gloria* (Is 28,1) / dell'uomo virtuoso Refa'el / della casa dei **Penso**. Glorificata, / il suo nome in vita era **Ester** / e adesso lei è beata. / Incontrò la sua morte nell'anno 5383, / il

[278] Pr 12,4.
[279] Is 28,1.
[280] Indica sia l'anno, sia il verbo **פגש** "incontrare" poiché le cifre non sono in ordine di grandezza.
[281] Dn 12,13.

16 di *Ševat*. Come un ricordo, / *alla fine dei giorni* (Dn 12,13) sia un olocausto / [che sale come] incenso bruciato.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inserita in un portale con lesene laterali.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. Gli angoli inferiori e l'angolo superiore sinistro sono andati distrutti.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da un armigero uscente volto a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo accantonata da due stelle a sei punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da un primo verso isolato con una citazione e da cinque versi in rima baciata uscenti in *–eret* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 61) è riportato:

"*adi 17 genaro 1622*

È morta donna ester penso di ani 59 in circha stata amalata da febre giorni 15 in getto vecchio".

Epitaffio pubblicato in: in BS n. 88, MS n. 389 (f. 105r) e LL n. 178 è trascritto l'epitaffio, ma non sono riportati gli ultimi quattro versi, presenti invece sulla lapide.

0067 – Refa’el Penso

12 *Ševat* 5391 (Mercoledì, 15 Gennaio 1631)

ביראת ה׳ ולבני יהיה
מבטח עז מחסה[282]
הדא אמרת כי פה נקבר ראש
הסדר ואדר העדה גבר חכם[283] בעוז
החשבות והמעלה אלוף נשא מאד
נעלה ישיש נשוא פנים הוא הראש
וקצין עם קדש המאושר בכל ענינו
כמה״ר **רפאל פינסו** ז״ל נפטר יום רביעי
י״ב לירח שבט שנת המשת אלפים
ושלש מאות ותשעים ואחד ליצירה
נב״ת *וזי״א*[284]

Nel timore del Signore c’è una grande sicurezza e i suoi figli avranno un luogo di rifugio (Pr 14,26). / Ecco la pietra che dice che qui è stato sepolto il primo / in ordine di importanza, splendore della comunità, uomo di valore, saggio, di forte / considerazione, l’eccellente maestro, stimato e molto / eminente, anziano e dall’aspetto venerabile. Egli è il capo / e governatore del popolo santo, beato in tutti i suoi affari, / l’onorato signor **Refa’el Penso**, il suo ricordo sia in benedizione. Morto il quarto giorno, / il 12 del mese di *Ševat* dell’anno / 5391 della creazione. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie. *La sua discendenza erediterà la terra* (Sal 20,13).

Stile architettonico: lapide a doppio arco inserita in un portale con lesene laterali.

[282] Pr 14,26.

[283] Si riscontra qui la particolare modalità di scrivere la ח, con la linea orizzontale sostituita da due linee oblique che tendono verso l’alto. È una forma ornata della *ḥet* usata anche nei manoscritti.

[284] Sal 20, 13.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da un armigero uscente volto a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 61) è riportato:

"*adi 15 ditto* [Gennaio 1631]

È morto rafael penso amalato giorni 17 di mal […] di ani 75 in circha in getto vechio".

Fu membro del Consiglio esecutivo (*Waad qatan*) che il 22 dicembre 1616 fissò le norme suntuarie per limitare il lusso degli ebrei. Marito di Rivqah (n. 0067bis).[285]

[285] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 374.

0067bis – Rivqah Penso

24 *Kislew* 5394 (Sabato, 26 Novembre 1633)

רפאל רבקה
על אשת חן תתמוך כבוד
איש בא מבא בבאר לחי[286]
יחיל יזעק הה בת זוגי
בואו רעי בואו אחי
אל תאיצו נהם אותי[287]
מלי לעו אשפוך שיחי
מני הנה רבקה יוצאת[288]
נעלמה מ־ עיני כל חי
היא מצבת האשת הכבודה מרת
רבקה פינסה[289] נ״ע : נפטרה יום ש״ק
כ״ד כסלו שנת שצ״ד

Refa’el Rivqah.

Su una donna graziosa che supporta l’onore / dell’uomo che *se ne era ritornato verso il “Pozzo del Vivente”* (Gen 24,62) / tremò e gridò: “ah! moglie mia! / Vieni amico mio, vieni fratello mio! / Di grazia, *non cercate di consolarmi* (Cfr. Is 24,62). / La mia parola ripetete con forza, effonderò il mio discorso / poiché *ecco che Rivqah è uscita* (Gen 24,15; 45) / nascosta agli occhi di ogni vivente”. / Questa è la pietra della donna onorata, signora / **Rivqah Penso**, il suo riposo sia nell’Eden. Morta il giorno del Santo Sabato / 24 di *Kislew* dell’anno [5]394.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inserita in un portale con lesene laterali. Alla base si riconosce il motivo a muro.

[286] Gen 24,62. באר לחי è spesso anche tradotto con il nome proprio della località Be’er Leḥai. In questo caso sembra più adatta la traduzione letterale: “pozzo del vivente” potrebbe riferirsi infatti, con un ossimoro, alla tomba, come del resto anche il cimitero è definito “casa dei viventi”.

[287] Cfr. Is 22,4.

[288] Gen 24,15; 45.

[289] La terminazione in ה del cognome è dovuta al fatto che la defunta è una donna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da un armigero uscente volto a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo accantonata da due stelle a sei punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava in rima semialternata con ogni verso pari uscente in *-ḥi*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 96) è riportato:

"*adi 26 novembre , Venetia*

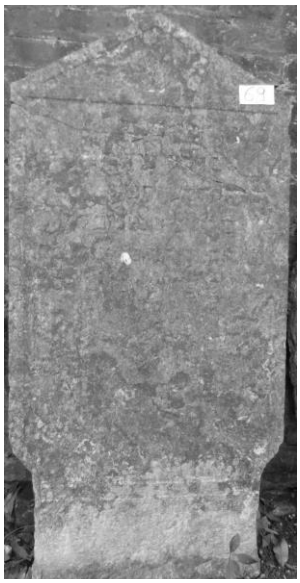
È morta dona Richa consorte di manuel Penso de anni 30 in cercha amalata di febre mesi sei in getto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 14v è riportato lo stesso atto. Il marito di Rivqah si chiama Refa'el (n. 0067), non Manuel. Probabilmente nelle fonti italiane "Refa'el" era reso con "Manuel".

0068 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0069 – n/l



Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0070 – Refa'el Merari

22 *Av* 5392 (Lunedì, 9 Agosto 1632)

Stile architettonico: lapide a portale. Le colonne sono caratterizzate dal motivo a bugnato e terminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. È presente un'evidente frattura a metà della stele.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in dieci versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–miu*.

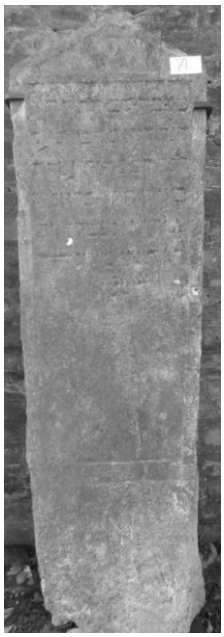
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653 (p. 86) è riportato:

"*adi 10 Agosto 1632*

E morto Rabi refael mazo de ani sesanta cinque da una fiamazion da fagedena[290] *et […] et febre visitato da dotor valensin et altri medici in getto novo*". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 10r è riportato il medesimo atto. Marito di Dolce (n. 0208).

Epitaffio pubblicato in: DV n. 398 (f. 67r); MS n. 66 (f. 22r); PI n. 26; BD n. 271; LL n. 11

0071 – n/l



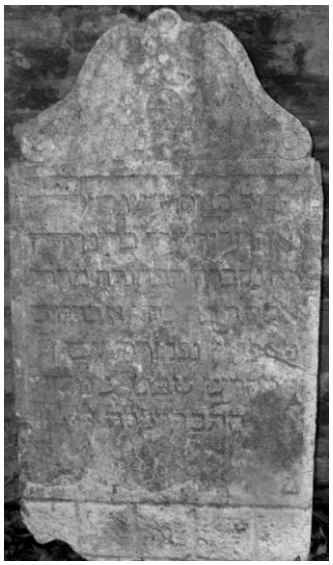
Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

[290] Ulcera maligna e corrosiva.

0072 – Ester Pappo

15 *Ševat* 5402 (Lunedì, 16 Gennaio 1642)



רבות בנות עשו חיל
ואת עלית על כלנה[291]
פה נקברה הבחורה מרת
אסתר בת כה״ר אברהם
פאפו י״ץ נפטרה יום ה׳
ט״ו לחדש שבט שנת
התׁ״ב ליצירה

Molte figlie hanno compiuto cose grandi, / ma tu le sorpassi tutte quante (Pr 31,29). / Qui è sepolta la giovane signora / **Ester**, figlia dell'onorato signor Avraham / **Pappo**, lo custodisca la sua Roccia. Morta il quinto giorno, / il 15 del mese di *Ševat* dell'anno / 5402 della creazione.

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653 (p. 159) è riportato:

"*adi 16 dito* [Gennaio 1642]

E morta ester figliola di abram papo de anni 15 in circa amalata mesi uno di febre et cataro in geto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 46r è riportato il medesimo atto. Il giorno di morte segnalato nel registro non corrisponde con quello scritto nell'epitaffio.

[291] Pr 31,29.

0073 – Katri’el da Udine

14 *Ṭevet* 5393 (Lunedì, 27 Dicembre 1632)

האבן הזאת אשר שמוה
למצבת בעבור תהיה לעדה
כי פה נקבר הישיש ונכבד
כמ״ר **כתריאל מאודיני** זצ״ל
נפטר יום ב׳ י״ד טבת השצ״ג
נ״ע

Questa pietra che è posta come lapide / per considerazione e a testimonianza / di colui che qui è stato sepolto; l’anziano e onorato / signor **Katri’el da Udine**, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Morto il secondo giorno, il 14 *Ṭevet* 5393. / Il suo riposo sia nell’Eden.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide è spezzata nella parte superiore destra.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653” (p. 89) è riportato:

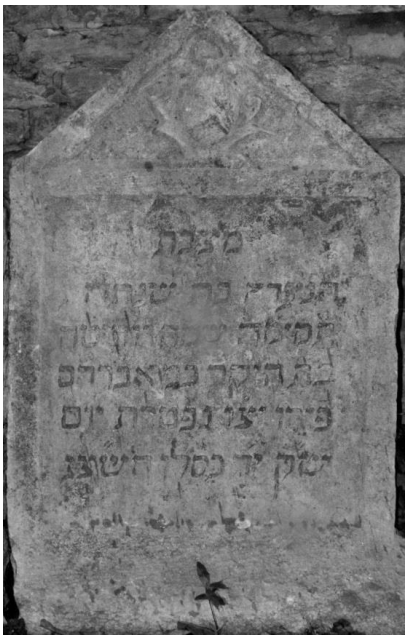
“*adi 27 dito* [Dicembre 1632]

È morto conseio da udine de ani 75 in circa amalato giorni 12 de febra et […] visitato da dotor [valensi] in geto novo”. Nel “1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16” al f. 11v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 6

0074 – Judita Ferro

14 *Kislew* 5393 (Sabato, 27 Novembre 1632)



מצבת
הנערה בת שנתה
תמימה שמה **יודיטה**
בת היקר כ״מ אברהם
פירו יצ״ו נפטרת יום
ש״ק י״ד כסלו השצ״ג

Pietra / della giovane all'età del suo primo anno / compiuto, il suo nome è **Judita** / figlia del caro onorato signor Avraham / **Ferro**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il giorno / del Santo Sabato, il 14 *Kislew* 5393.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 88) è riportato:

"*adi 27 novembre 1632*

È morta Giudicha figliola d'Abram ferro de anni doi in c.ca amalata da febre giorni 15. Getto Vecchio visitata dal Dottor [Zagachi]". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 11r è riportato il medesimo atto. Figlia di Avraham Ferro (n. 0654) e sorella di Ester (n. 0343bis).[292]

[292] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 331.

0075 – Leah Ergas

26 *Iyyar* 5393 (Venerdì, 6 Maggio 1633)

מצבת קבורת הנערה
לאה בת היקר ונעלה
כמ״ר יעקב **אירגאש** יצ״ו
נפטרת יום ב׳[293] כ״ו לחדש
אייר שנת שצ״ג לפ״ק
תנצב״ה

Pietra sepolcrale della giovane / **Leah** figlia del caro ed eminente, / onorato signor Ya‘aqov **Ergas**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Morta il secondo giorno, il 26 del mese / di *Iyyar* dell’anno [5]393 del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0076 – Frammento

Stile architettonico: lapide a doppio portale.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo (frammento).

[293] Nell’epitaffio è riportato il lunedì come data di morte, ma il 6 maggio (26 *Iyyar*) corrisponde invece ad un venerdì.

0077 – Šelomoh Ḥarabon

15 *Tammuz* 5394 (Martedì, 11 Luglio 1634)

Stile architettonico: lapide a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide presenta una frattura obliqua nella parte inferiore.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava in rima semialternata con ogni verso pari uscente in *–bon*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 100) è riportato:

"*adi 11 luglio 1634*

È morto salamon harabon de ani 24 in circa amalato giorni sei de febre [continua] gheto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 16r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 16

0078 – Rivqah Leon

9 *Adar I* 5391 (Martedì, 11 Febbraio 1631)[294]

זאת אומרת כי כאן
נקברת הגברת צנועה
ונכבדת מרת **רבקה**
ליאון מ״כ יום ד׳ תשעה
לירח אדר א׳ שנת
השצ״א תנצב״ה

Questa (pietra) parla di colei che qui / è stata sepolta, donna di valore, umile / e onorata signora **Rivqah** / **Leon**, il suo riposo sia nella gloria. il quarto giorno, il 9 / del mese di *Adar I* dell'anno / 5391. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide presenta una frattura obliqua nel mezzo.

Elementi figurativi: un leone. Si tratta di uno stemma parlante, in quanto il cognome della defunta è appunto "Leon".

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 63) è riportato:

"*adi 11 dito [febbraio 1631]*

È morta rica moglie del [… Samuel] di lion amalata giorni 20 di mal [cronico] di ani 40 in circha in ghetto novo".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 151

[294] Il 9 di *Adar I* corrisponde ad un martedì. Probabilmente Rivqah è morta alla sera, per cui nell'epitaffio è segnato il mercoledì come giorno del decesso.

0079 – Geršon Scaramella detto "Moro"

20 *Tammuz* 5394 (Domenica, 16 Luglio 1634)

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid caricato in cuore da uno scoiattolo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: ottava con i versi in rima alternata uscenti in *–oro* e *–la*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 100) è riportato:

"*adi 16 luglio 1634*

È morto Grassin Scaramella ditto Moro de anni cinquanta in circa de malatia longa di febra et cataro in ghetto nuovo". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 16r è riportato il medesimo atto. Marito di Venturina (n. 0434).

Epitaffio pubblicato in: LZ p. 473; MS n. 334 (f.90v); LL n. 131

0080 – n/l

Stile architettonico: lapide di forma quadrata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

0081 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca.

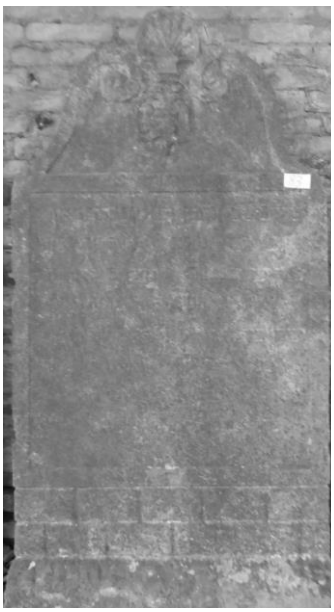
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0082 – n/l

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0083 – n/l



Stile architettonico: lapide a barocca. Nella parte inferiore si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

0084 – n/l

Stile architettonico: lapide a barocca. Nella parte inferiore si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0085 – Raḥel Pappo

2 *Ṭevet* 5396 (Mercoledì, 12 Dicembre 1635)

זאת אומרת כי פה [היא]
נקברה הזקנה הכבודה
[היא] **רחל** אלמנת כה״ר
אברהם **פאפו** נ״ע נפטרה
יום רביעי [...] ימים לירח
טבת שנת הש״[צ] ליצירה
תנצב״ה

Questa [pietra] parla di colei che qui / è sepolta, l'anziana, onorata, / lei è **Raḥel** vedova dell'onorato signor / Avraham **Pappo**, il suo riposo sia nell'Eden. Morta / il quarto giorno, il 2 del mese / di *Ṭevet* dell'anno 5396 della creazione. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un drago alato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: testo in prosa.

Notizie storiche: nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" (f. 22v) è riportato:

"*12 d. [Dicembre 1635]*

È morta Rahel moglie de Abram Papo de anni 80 in circa amalata da febre e catarro giorni 12". Nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 113) è riportato parte dello stesso atto in quanto la pagina risulta strappata proprio in questo punto. Moglie di Avraham Pappo (n. 0108).

0086– n/l

Stile architettonico: lapide a barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0087 – Śol Benšušan

17 *Ṭevet* 5397 (Martedì, 13 Gennaio 1637)

זאת אומרת פה נקברה האשה
הכבודה וצנועה מרת דונה **שול** נ״ע
אשת חיל עטרת בעלה[295] ה״ה הגביר
נכבד יקר ונעלה כה״ר שמואל **ן׳**
שושאן יצ״ו שנפטרה בשלישי בשבת
שבעה עשר יום לירח טבת משנת
חמשת אלפים ושלוש מאות ותשעים
ושבע השצ״ז תנצב״ה

Questa (pietra) parla di colei che è stata sepolta qui, donna / onorata, umile, signora donna **Śol**, il suo riposo sia nell'Eden. / *La donna virtuosa è corona di suo marito* (Pr 12,4). Egli è

[295] Pr 12,4.

l'uomo di valore, / onorato, caro ed eminente, onorato signor Šemuel / **Benšušan**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il terzo giorno, / il 17 del mese di *Ṭevet* dell'anno / 5397. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una torre merlata fondata sulla vetta di un monte di tre cime all'italiana movente dalla punta, la torre sostenuta da due leoni affrontati.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: testo in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 121) è riportato:

"*adi 13 dito* [Gennaio 1637]

È morta dona sol molia di samuel bensusan di anni novanta in circha amalata giorni tre di febre et cataro in Getto Vegchio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 26r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 152

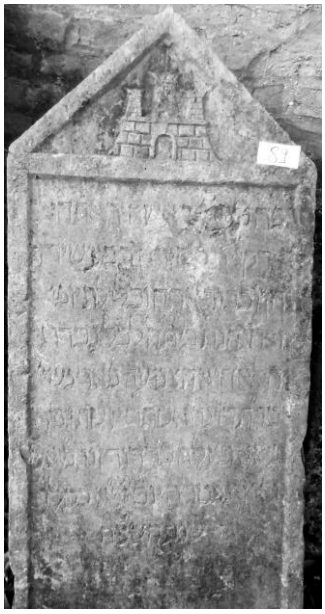
0088 – Śarah bat Ya'aqov

Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0089 – Ester Naḥmias

11 *Kislew* 5398 (Sabato, 28 Novembre 1637)



פה נקברת אשה יראת האל
צדקנית חסידה במעשיה
חן וכבוד אתה *וכלילת יופי* [296]
ובהנהגת ביתה לכל גברת
הלא היא הצנועה פאר נשים
מרת דונה **אסתר** אשת גביר
נשא ונעלה כ״ר דוד ן׳ **נחמיאש**
נר״ו נפטרה יום ז׳[297] י״א כסלו
שנת השצ״ח

Qui è sepolta la donna timorata di Dio, / giusta e devota nelle sue opere, / grazia e onore con te, *"la bellezza perfetta"* (Lam 2,15 et al.). / Nella conduzione della casa era per tutti un modello. / Non è forse lei è l'umile, splendida tra le donne, / signora donna **Ester** moglie dell'uomo di valore, / illustre, eminente ed onorato signor Dawid figlio di **Naḥmias**, / lo custodisca Dio. Morta il Sabato 11 *Kislew* / dell'anno 5398.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un castello torricellato di tre la torre di mezzo cimata da una bandiera sventolante a sinistra.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: testo in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 127) è riportato:

"*adi dito* [28 Novembre 1637]

[296] Lam 2,15; Ez 27,3.

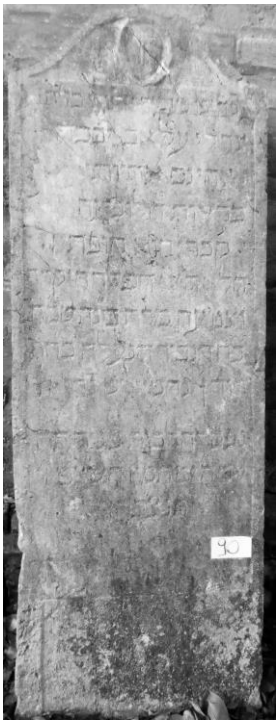
[297] Come fa notare Pacifici, è strano l'uso di ז anziché ש״ק per indicare il sabato.

È morta estter moglie di david Namias di anni 50 in circha amalata mesi 6 in circha di idropesia et febre in getto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 29r è riportato il medesimo atto. Madre di Bona (n. 0090).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 150bis

0090 – Bona Naḥmias

19 *Tammuz* 5399 (Giovedì, 21 Luglio 1639)



מה יפו פעמיך[298] *אחתי כלה*[299]
צר לי על[300] אב יבכה
אחי גם אחיותי
בראות חלופי זה
קברי הוא חופתי
הלא היא הכלה היקרה
וצנועה מרת **בונה** שמה
בת הגביר הנעלה כה״ר
דוד ן׳ **נחמיאש** נר״ו יח׳
נפטרה לבית מנוחתה
יום ה׳ י״ט תמוז השצ״ט
תנצב״ה

Come sono belli i tuoi piedi (Ct 7,2) *sorella mia, sposa mia* (Ct 4,9 et al.) / *io sono in angoscia per* (2 Sam 1,26) il padre, piango / mio fratello e anche mia sorella / alla vista di questa tomba / scambiata per il mio baldacchino nuziale. / Lei è la sposa cara / e umile signora, **Bona** è il suo nome. / Figlia dell'uomo di valore, eminente onorato signor / Dawid figlio di **Naḥmias**, lo custodisca Dio e possa vivere. / Dipartita per la casa del suo riposo / il quinto giorno, il 19 di *Tammuz* 5399. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[298] Ct 7,2.
[299] Ct 4,9; 10,12; 5,1.
[300] 2 Sam 1,26.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte del testo è composta da cinque versi, ma la rima non è sistematica (il terzo e il quinto verso escono in *–ti*), mentre la seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 141) è riportato:

"*adi 21 dito* [Luglio 1639]

È morta bona figliola di david namias de ani 15 in circa amalata giorni 20 de febre continua in geto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 36r è riportato il medesimo atto. Figlia di Ester (n. 0089).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 113; BS n. 93; MS n. 345 (f. 93v); LL n. 141

0091 – Ester bat Yiśra'el

Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una frattura nel centro della stele.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0092 – Dani'el Gabbai

19 *Elul* 5400 (Giovedì, 6 Settembre 1640)

טוב שם משמן טוב[301]
זאת מצבת
קבורת בחור יקר ונכבד בן
נכבד אב מוכתר בכתר ענוה ויראת אל
ומשמע ודומה ומשא[302] הלא הוא כ״ר **דניאל**
ז״ל בן איש זקן ונשוא פנים כה״ר דוד **גבאי**
נר״ו
נפטר לבית מנוחתו יום ה׳ י״ט לחדש אלול
שנת חמשת אלפים וא[ר]בע[303] מאות ליצי׳ר
ודניאל
בן אחד ועשרים שנה במותו
תנצב״ה

Un buon nome è preferibile ad un olio profumato (Eccle 7,1). / Questa è la pietra / sepolcrale del caro ragazzo e onorato, figlio / dell'onorato padre incoronato con la corona dell'umiltà e del timore di Dio, / oltre all'*ascolto, il silenzio e la pazienza* (Gen 25,14; 1 Cr 1,30). Non è forse lui l'onorato signor **Dani'el**, / il suo ricordo sia in benedizione, figlio dell'uomo anziano e dall'aspetto venerabile, onorato signor Dawid **Gabbai**, / lo custodisca Dio. / Dipartito per la casa del suo riposo il quinto giorno, il 19 del mese di *Elul* / dell'anno 5400 della creazione. / E Dani'el / quando è morto aveva vent'anni. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: in una lapide a timpano è inscritto un doppio arco sotto le cui volute è incisa la citazione biblica iniziale, mentre

[301] Eccle 7,1.

[302] Gen 25,14; 1 Cr 1,30. Si tratta di un elenco di nomi, che tuttavia hanno un significato in aramaico, più consono e attinente al senso dell'epitaffio.

[303] Probabilmente il lapicida aveva dimenticato una ר durante l'incisione dell'epitaffio, per cui corregge l'errore aggiungendone una piccola sopra la parola corrispondente.

il testo è scritto all'interno di una struttura circolare nel mezzo della stele. Alla base è riconoscibile il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un torrione merlato alla ghibellina.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 149) è riportato:

"*adi 5 dito* [Settembre 1640]

È morto daniel gabai figliolo de david gabai di ani 22 in circa amalato da febre e di flussi giorni 12 in geto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 40r è riportato il medesimo atto.

0093 – Mošeh Malta

14 *Kislew* 5493 (Mercoledì, 2 Dicembre 1732)

מצבת קבורת יקר

ונעלה כמ״ר

משה

בכ״ר יהודה **מלטה**

נל״ע ליל ביאת יום ד׳ ט״ו

כסלו שנת התצ״ג

MOISE DE LEON
MALTA

Pietra sepolcrale del caro / ed eminente onorato signor / **Mošeh** / figlio dell'onorato signor Yehudah **Malta**. / Dipartito per la sua dimora eterna la notte in cui giungeva il quarto giorno, il 15 / di *Kislew* dell'anno 5493.

Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore arrotondata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Nella parte inferiore è scritto il nome del defunto in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 61) è riportato:

"*adi 2 dito* [Dicembre 1732]

È morto Mosse Maltta di anni 83 in circa caduto gia un mese di poplesia ligera et ogi replicato due volte di poplesia forte. Medico ecc. romanin in gheto novo. Fa sepelir il sovegno di tedeschi". Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 91r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 253

0094 – Yosef Gaon

15 *Ševat* 5401 (Sabato, 26 Gennaio 1641)

מצבת קבורת זקן ישיש נכבד
איש *צדיק חסיד ישר ונאמן*[304]
אחד מיוחד מראשי ומנהיגי
הקהלות יצ״ו ה״ה המפואר כ״ר
יוסף גאון זצ״ל
צדיק נפטר לבית מלונו יום
שבת *מי כמוכה*[305] משנת הת״א
תנצב״ה

Pietra sepolcrale dell'anziano e vecchio onorato / uomo *giusto, devoto, retto e fedele* (Mišnah, Seder Neziqin, Avot, 6,1). / Uno dei capi e delle guide /

[304] *Mishnah, Seder Neziqin, Avot*, 6,1.
[305] Secondo PI questa citazione di Es 15,11 avrebbe anche il significato di "15 *Ševat*".

della Comunità, la custodisca la sua Roccia e le doni vita. Egli è lo splendido onorato signor / **Yosef Gaon**, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Il giusto è dipartito per la sua dimora / il Sabato di *mi-kamoka* dell'anno 5401. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti al fusto di un palmizio.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 154) è riportato:

"*adi 28 dito* [Febbraio 1641]

È morto Iosef gaon di anni 70 in circa amalato mese uno da febre et cataro in geto vecio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 43v è riportato il medesimo atto. La data di morte segnalata dai registri non corrisponde a quella citata nell'epitaffio (che secondo PI sarebbe da ricollegare al 15 di *Ševat*).

Yosef Gaon fu uno dei gastaldi dell'Università e noto commerciante marittimo.[306]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 66

[306] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 335.

0095 – Avraham Aboab

21 *Tišrì* 5404 (Domenica, 4 Ottobre 1643)

קרבן אשה[307] טלה נבחר
הוגש הוקרב לפני עליון
הוא **אברהם** בן **אבוהב**
תלמיד נחמד אין לו פדיון
יום ערבה[308] בשנת הד״ת[309]
נפשו עלתה אל רום חביון
תנצב״ה

Sacrificio fatto col fuoco (Lv 22,27), agnello scelto, / offerto, sacrificato al cospetto dell'Altissimo. / Egli è **Avraham**, figlio di un **Aboab**, / studente amabile, non c'è per lui riscatto. / Il "giorno del salice" dell'anno della sentenza (5404), / la sua anima è salita negli eccelsi nascosti. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. Manca la parte inferiore sinistra.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. La parte inferiore sinistra è spezzata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è una sestina in rima semialternata con i versi pari che terminano in *–iòn*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 175) è riportato:

"*adi 4 dito* [Ottobre 1643]

[307] Lv 22,27.

[308] יום ערבה è il corrispettivo di הושענא רבה, ovvero il settimo giorno della festa di *Sukkot*, il cui rituale consiste nell' agitare un rametto di salice mentre si recitano delle preghiere e infine batterlo a terra. Nel 1643 tale festività cade il 4 Ottobre.

[309] Le cifre che formano l'anno non sono in ordine, pertanto le lettere hanno sia valore letterale (la parola "sentenza") sia numerico.

È morto abram figliolo de iosef aboaf de ani cinque in circa amalato giorni sedice di varoli in geto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 57r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 9; BS n. 114 e MS n. 367 (f. 98v); LL n. 160

0096 – Frammento

Stile architettonico: frammento di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: dal frammento si deduce che l'epitaffio era in rima alternata con gli ultimi due versi in rima baciata.

0097 – Rivqah [Crozzesi Cumar] Ferrazzi

1 *Kislew* 5404 (Giovedì, 12 Novembre 1643)

פה נקברה האשה
זקנה ומאוד תמה
ה״ה מ׳ **ריקה** [תמ״ן]
אשת ה״ר רפאל
כרוציסי קומא[ר]
פיראצי
נפטר׳ יום ה׳ ר״ח
כסלו התי״ד

Qui è sepolta la donna / anziana e molto onesta. / Lei è la signora **Ricca** [ha fatto uscire la sua anima dalla sventura] / moglie del signor Rafa'el [**Crozzesi Cumar**] / **Ferrazzi**. / Morta il giovedì Capo Mese / di *Kislew* 5404.

Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti al tronco di un palmizio nodrito sulla campagna movente dalla punta.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 177) è riportato:

"adi 12 detto [Novembre1643]

È morta Rica ferachia d'anni 65 in circa, amalata giorni 30 d'una ferita in testa, in getto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 58v è riportato il medesimo atto, ma il cognome della defunta viene scritto come "feraggia".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 93

0098 – Raḥel Baruk

2 *Nisan* 5420 (Domenica, 14 Marzo 1660)

Rejna Baruk

12 *Kislew* 5419 (Domenica, 8 Dicembre 1658)

מצבת
הילדה **ריינה**
בת ה״ר שמואל
ברוך נפטר׳ י״ב
כסלו התי״ט נב״ת

מצבת
קבורת הנערה **רחל**
בת ה״ר שמואל **ברוך**
נפטרה ב׳ ניסן
שנת הת״כ
נב״ת

CHUA RIPOSA
RAHEL
DI SAMUEL
BARUC
DI 2 NISAN
5420

Pietra / sepolcrale della giovane **Raḥel** / figlia del signor Šemu'el **Baruk**, / morta il 2 di *Nisan* / dell'anno 5420. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.
Pietra / della bambina **Rejna** / figlia del signor Šemu'el / **Baruk**, morta il 12 / di *Kislew* 5419. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: ad una lapide rettangolare è unita un'altra più piccola della stessa forma.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.
Elementi figurativi: una stella a otto punte sormontata da una corona.

Scrittura: sefardita.
Epitaffio: entrambi gli epitaffi sono in prosa. Alla fine dell'epitaffio ebraico di Raḥel è presente un testo in italiano con il nome e la data di morte della defunta.
Notizie storiche: probabilmente si tratta di due sorelle.

0099– n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0100 – Raḥel Pappo

1 *Kislew* 5403 (Domenica, 23 Novembre 1642)

היא מצבת קבורת רחל ע״ה
שקר החן והבל היופי
אשה יראת ה׳ היא תתהלל [310]
פה נקברה האשה הכבודה
והצנועה והנכבדת מרת
רחל[311] זוגתו של היקר
ונעלה כה״ר אברהם בכ״ר
יצחק **פאפו** יצ״ו עלתה נפשה
אל האלדים[312] ביום א׳ ראשון
לחדש כסלו שנת הת״ג
תנצב״ה

Questa è la pietra sepolcrale di Raḥel, la pace sia su di lei. / *La grazia è fallace e la bellezza è vana, / ma la donna che teme il Signore, quella sarà lodata* (Pr 31,30). / Qui è stata sepolta la donna onorata / e umile, onorata signora / **Raḥel**, sposa del caro / ed eminente onorato signor Avraham e figlia dell'onorato signor / Yiṣḥaq **Pappo**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. La sua anima salì / a Dio il primo giorno, l'1 / del mese di *Kislew* dell'anno 5403. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale. Le colonne culminano con capitelli dorici e alla base è riconoscibile il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

[310] Pr 31,30.

[311] Si riscontra qui la particolare modalità di scrivere la ח, con la linea orizzontale sostituita da due linee oblique che tendono verso l'alto. È una forma ornata della *ḥet* usata anche nei manoscritti.

[312] Anziché inserire una ה incide una ד, si tratta di un escamotage per non nominare il nome di Dio, anche quello generico 'Elohim.

Elementi figurativi: un basilisco. Luisella Mortara Ottolenghi, in relazione al consueto emblema del drago alato presente su tutti gli stemmi della famiglia Pappo, lo descrive come un "drago dal corpo a forma di pesce".[313] Tuttavia la testa di falco, il corpo squamato e le zampe artigliate riconducono questa immagine alla tipica rappresentazione del basilisco.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 166) è riportato:

"*adi* [23 Novembre 1642]

È morta dona rachella consorte di Abram papo di anni venti in circha amalata di febre mesi 12 in circa". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 51r è riportato il medesimo atto.

[313] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 431.

0101 – Yehudah Benšušan

29 *Elul* 5403 (Domenica, 12 Settembre 1643)

Baruk Benšušan

12 *Tišrì* 5404 (Venerdì, 25 Settembre 1643)

למי אוי ואבוי[314]	**וברוך** ואח לו
למו אב מקבר	בי״ג[315] אחריו בא
שנים[316] כאחד	ושוים בחוליים
ילדים ורכים	מעונים ומוכים
בערב שנת ד״ת	ורוחם ונפשם
יהודה בשושן	יקבל אלקים
ונחמד ונעים	כנפש קדושים
ויניק וחכים	טהורים וזכים

Per chi sono gli ahi! Per chi gli ahimè? (Pr 23,29). / Per un padre, a causa della sepoltura / di due, come uno, / giovani ragazzi. / Alla vigilia dell'anno 5404 / **Yehudah Benšušan**, / amabile e caro, / giovane e intelligente.

E suo fratello **Baruk**, / il 13 se n'è andato dietro a lui, / entrambi nei dolori, / tormentati e battuti, / e i loro spiriti e le loro anime / Dio accoglierà / come l'anima dei santi / puri e immacolati.

Stile architettonico: doppia lapide a lunetta.

[314] Pr 23,29.

[315] Nel MS si legge chiaramente **בי״ד** , 14. In questo modo discordano: la data del registro dei morti, quella della lapide e quella del MS. A meno che il defunto non sia deceduto alla sera, per cui la data slitterebbe al 13 di Tišrì e quindi almeno registro dei morti e lapide coinciderebbero.

[316] Nel MS è riportato l'epitaffio, completo della terza parte dedicata alla sorella di Baruk e Yehudah, Sol. Probabilmente l'intento iniziale era quello di realizzare una lapide unica per i tre fratelli, essendo morti tutti di vaiolo a distanza di pochi giorni l'uno dall'altro, ma l'epitaffio di Sol venne alla fine scolpito su una lapide a parte (scheda n. 0102). E infatti nel MS al posto di **שנים** si legge **שלשה**, proprio per indicare tutti e tre i fratelli.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: per Yehudah, un leone rivoltato; per Baruk, un leone.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffi di otto versi, ma la rima non è sistematica: solo alcuni versi terminano in *–im*.

Notizie storiche: Nel "Registro di morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 173) è riportato:

"*adi 12 deto* ערב *la sera* [Settembre 1643]

È morto giuda figliolo di isac besusan de ani sie malato giorni dodece de varole geto vechio".

Nello stesso registro a p. 174:

"*adi 25 ditto* [Settembre 1643]

è morto beneto figliolo de isac besusan di mesi sei in circa da varole giorni diece in ghetto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" ai ff. 56r e 56v sono riportati i medesimi atti. In questo caso la data di morte è stata desunta dai registri dei morti.

Nel MS la nota riportata da Soave dice: "*Due figli e una figlia (Ieudà, Baruch, Sol) d'Isacco ben Susan, cognome che si trasformò in Besusen*" . Fratelli di Sol (n. 0102).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 5; BS n. 113; MS n. 368 (f. 98v); LL n. 161

0102 – Sol Benšušan

15 *Tišrì* 5404 (Lunedì, 28 Settembre 1643)

מאירה כשמש
ויפה **בשושן**[317]
בח״ג ד״ת[318] בראשון
ושמחה לתוגה
ותוך גן ועדן
תקובל ברצון
עדינה ורכה
מאד וענוגה[319]

Splendente come il sole / e bella come un giglio, / nella “festa della fede” (11 5404), nel primo giorno, / con la gioia sostituita alla tristezza, / nel giardino dell’Eden sarà ricevuta con il beneplacito di Dio. / Graziosa, delicata e pienamente gioiosa.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di otto versi, ma la rima non è sistematica.

Notizie storiche: Nel “Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653” (p. 174) è riportato:

---

[317] Nel MS è scritta una **כ** anziché una **ב** come è riportato nella lapide. Questa opzione è più plausibile in quanto dà un senso compiuto alla traduzione.

[318] Sia il registro dei morti che il MS concordano sulla data 15 *Tišrì*/28 settembre. Contando le cifre segnalate sulla lapide, invece, riscontriamo la data 11 del 5404, senza indicazione del mese. Allo stesso tempo però il significato di tali lettere significa “festa della fede”. Forse è un modo per indicare la festa di *Sukkot*, che cade esattamente il 15 di *Tišrì*, andando a confermare quindi le date proposte nei documenti sopracitati.

[319] Nel MS è aggiunto un ultimo verso a completamento dei tre epitaffi che dice: ושני אחים ואחות הנזכרי׳ הם שלשה בנים מכ״מ יצחק ן׳ שושן [e i due fratelli e la sorella summenzionati sono i tre figli dell’onorato signor Yiṣḥaq Bensusan].

"*adi dito* [28 Settembre 1643]

È morta sol figlia d'Isac bensusan d'ani tre in circa malata giorni nove da varole in getto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 56v è riportato il medesimo atto. Sorella di Yehudah e Baruk (n. 0101).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 5; BS n. 113; MS n. 368 (f. 98v); LL n. 161

0103 – Frammento

Stile architettonico: frammento di una lapide cilindrica.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0104 – Śimḥah Treves

3 *Adar II* 5418 (Venerdì, 8 Marzo 1658)[320]

Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: SP n. 19 (con traduzione)

[320] Secondo Spagnuolo (p. 94), la data è 3 *Adar* 5418, che tuttavia non corrisponde a venerdì. Probabilmente il mese è *Adar II*: in questo caso il giorno del mese corrisponderebbe al giorno della settimana segnato sull'epitaffio.

0105 – Yehošua‘ Penso

16 *Adar II* 5404 (Giovedì, 24 Marzo 1644)

קורא אבן זאת יאמר כי
נקבר פה בן ראשית אונו
אחד פורים[321] בשנת קד״ש
ישראל אב הוא בן אונו[322]
יה הוש יעה יעתר כשמו
נחם הורי גם על בנו
ישראל שוב ושלה גואל
יראה[323] האל את כל ה[...]
מצבת ה״ה **יהושע** בכר ישראל
פינסו יצ״ו נפטר בי״ו ואדר

Chi legge questa pietra dica che / qui è sepolto un figlio primogenito,[324] / il primo giorno di *Purim* dell’anno santo (5404). / Yiśra’el è il padre, e lui il figlio del suo dolore. / Il signore doni la salvezza, con abbondanza, secondo il suo nome (di Consolatore), / consoli suo padre anche (per la morte) di suo figlio, / Yiśra’el convertiti e (Dio) manderà il redentore. / Dio pose lo sguardo su tutto […]. / Lapide di **Yehošua‘** figlio dell’onorato signor Yiśra’el / **Penso**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, morto il 16 di *Adar II* 5404, sia la sua anima legata nel vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è in dieci versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–no*. La seconda è in prosa.

[321] Si riferisce a *Purim Šušan* che viene celebrata tra il 15 e il 16 di *Adar*.

[322] Riferimento al nome di Beniamino (Benoni), perché la madre Rachele è morta di parto.

[323] Potrebbe essere **יראה**, vale a dire “tema Dio”, ma se così fosse, non sarebbe possibile collegare il resto, che sembrerebbe presumere un altro verbo.

[324] Lett. “figlio della sua potenza”.

Notizie storiche: Nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 181) è riportato:

"*24 d.* [Marzo 1644]

È morto iosua Penso figlio di Israel di anni sette in circa amalato di febre giorni 20 in getto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 61r è riportato il medesimo atto. Fratello di Avraham (n. 0701).

0106 – Estrellia Lombroso

1 *Kislew* 5405 (Domenica, 30 Novembre 1644)[325]

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un timpano. L'epitaffio si estende dentro una struttura circolare all'interno dei due archi, sullo stile della lapide di Dani'el Gabbai (v. scheda n. 0092), da cui riprende anche lo stesso simbolo araldico. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una torre merlata con base in bugnato. Data la somiglianza con la stele alla scheda 0092 è possibile che si tratti dello stesso lapicida.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: Nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 186) è riportato:

"*adi d.* [27 Novembre 1644]

È morta dona strella moglie d'Abram Lombroso d'anni 28 in c. di febbre giorni 15 et a partorito […] geto vego". Nell'epitaffio si dice che è morta tre giorni dopo il parto e che

[325] La data citata dell'epitaffio non è corretta poiché il primo di *Kislew* non corrisponde ad una domenica. Nel registro dei morti invece è citata come data il 27 di Novembre 1644, che invece corrisponde ad una domenica. Probabilmente si tratta di una confusione fatta da colui che ha composto l'epitaffio.

anche suo figlio è deceduto. Infatti nel registro dei morti alla stessa pagina troviamo anche l'annotazione riguardante il bambino:

"*adi P.mo Xmbre 1644*

È morto un putto di giorni 6 di spasemo figlio d'Abram Lombroso in geto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 64v sono riportati i medesimi atti.

Epitaffio pubblicato in: SP n. 17 (con traduzione)

0107 – Yiṣḥaq Ḥamiṣ

17 *Sivan* 5405 (Domenica, 11 Giugno 1645)

Stile architettonico: Frammento della parte superiore di una lapide a doppio arco inserita in un portale dal timpano barocco. Nell'iscrizione che scorre sotto i sue archi e nella prima e unica riga visibile dell'epitaffio è possibile capire nome del defunto e data di morte.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 190) è riportato:

"*11 d.* [Giugno 1645]

È morto Isach chamiz di anni 55 in c.^{a} *amallato messi tre di febre in getto vechio*". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 68v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: in MS n. 381 (f. 102v) e LL n. 173 è riportato il testo completo dell'epitaffio.

0108 – Avraham Pappo

11 *Ḥešvan* 5381 (Venerdì, 7 Novembre 1620) [326]

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un drago.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 39) è riportato:

"[...] [1620]

È morto abram papo de ani 80 in circha estato amalato 14 giorni in circha de febre et cataro in getto vechio". Marito di Raḥel (n. 0085).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 150; SP n. 9 (con traduzione)

[326] Spagnuolo a p. 70 indica il giovedì come giorno della settimana. L' 11 di *Ḥešvan* però corrisponde a sabato, mentre nella lapide è segnato **ששי** cioè venerdì. PI ipotizza invece che, dato che nella scrittura dell'anno il centinaio è stato omesso, esso corrisponderebbe al 5481 (1720) e che il giorno della settimana fosse il martedì (**שלישי**, confuso con **ששי**). Tale considerazione viene confutata dal registro dei mortiche annota al 1620 la morte di Abraham Pappo. A mio avviso semplicemente il defunto è forse morto la sera del venerdì, quando già stava subentrando il sabato, ossia l'11 di *Ḥešvan*.

0109 – Ester Yiśra’el Mello

21 *Tammuz* 5410 (Mercoledì, 20 Luglio 1650)

לפניך תהי נפשי משאת
להקריבה באור עולם הבא
חוס נא צור למען תזכור *את*
שלום אסתר ומה יעשה בה[327]
ה״ה הכבודה הצנועה מר׳
דונה **אסתר** אשת ישיש
ונשוא פנים כ״ר יצחק **ישדאל**
מילו נפטרה יום ד׳
כ״א לחדש תמוז
שנת הת״י
תנצב״ה

Al tuo cospetto, sia la mia anima una colonna di fumo, / frutto del suo sacrificio nella luce del mondo a venire. / Di grazia, Dio abbi pietà, affinché ricordi di / *come stava Ester e cosa succedeva di lei* (Est 2,11). / Ella è l’onorata e umile signora / donna **Ester** moglie dell’anziano, / dall’aspetto venerabile, onorato signor Yiṣḥaq **Yiśra’el** / **Mello**, morta il quarto giorno, / il 21 del mese di *Tammuz* / dell’anno 5410. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori intagliati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un albero addestrato da un leone rivolto al fusto.

Scrittura: sefardita.

[327] Est 2,11.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–'at* e *–ba*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 277) è riportato:

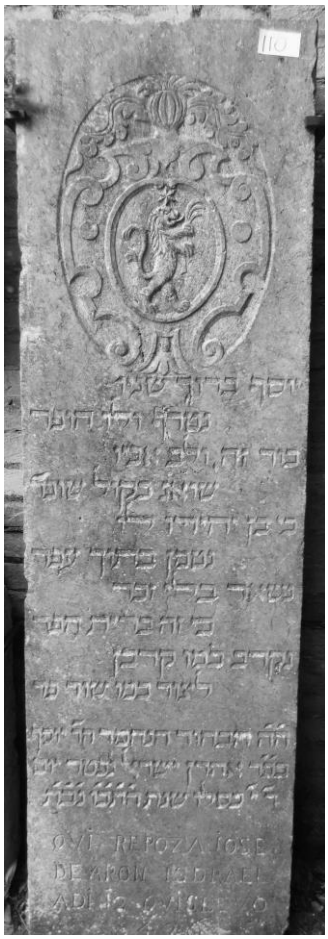
"21 luglio 1650

È morta ester relitta del g. Isach Israel mello de anni 62 in circa amallatta giorni 15 da febre et cataro in ghetto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 98r è riportato il medesimo atto. Madre di Śarah (n. 0496).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 103

0110 – Yosef Yiśra'el

10 *Kislew* 5426 (Mercoledì, 18 Novembre 1665)



יוסף ברוך שניו
נטרף[328] ולו חופר
בוד זה ולב אביו
שואג בקול שופר
כי בן יהידו לו
נטמן בתוך עפר
נשאר בלי זכר
כי זה ברית הפר
נקרב כמו קרבן
לצור כמו שור פר
ה״ה הבחור הנחמד ה״ר **יוסף**
בכ״ר ארון **ישראל** נפטר יום
ד׳ י׳ כסלו שנת התכ״ו נב״ת
QUI REPOZA IOSE
DE ARON ISDRAEL
ADÍ 12 QUISLEVO

[328] Da intendersi: "la vita gli ha riservato disgrazie".

Yosef benedetto, per tutti i suoi anni / è stato battuto e per lui è stata scavata / questa fossa. Il cuore di suo padre / urlò nella voce dello šofar / poiché era il suo unico figlio. / È stato sepolto dentro la polvere / ed è stato lasciato senza ricordo / poiché ruppe questa alleanza. / È stato sacrificato come una vittima / a Dio, come un bue da sacrificio. / Egli è il ragazzo amabile, signor **Yosef**, / figlio dell'onorato signor Aharon **Yiśra'el**, morto il quarto giorno, / il 10 *Kislew* dell'anno 5426. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone rivoltato impugnante un *lulav* e sormontato da una stella.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, con i versi in rima baciata (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) uscenti in *–far*. La seconda parte è in prosa. Alla fine del testo ebraico è presente un testo in portoghese con il nome e la data di morte del defunto.

0111 – Yiṣḥaq Ḥamiṣ de Fonseca

6 *Tammuz* 5475 (Domenica, 7 Luglio 1715)

מצ״ק

הילד הנעים **יצחק** בן

המנוח כה״ר רפאל אברהם

בכה״ר שלמה **חמיץ די**

פונסיקא נפ׳ יום

א׳ ו׳ לח׳ תמוז

שנת התע״ה

נב״ת

Pietra sepolcrale / del ragazzo carino **Yiṣḥaq**, figlio / del fu onorato signor Refa'el Avraham / figlio dell'onorato signor Šelomoh **Ḥamiṣ de** / **Fonseca**, morto il primo giorno, / il 6 del mese di *Tammuz* / dell'anno 5475. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni sono ridotte perché il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. La stele è spezzata nell'angolo superiore destro.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 30v è riportato:

"8 luglio 1715

È morto isach figlio di Abram figlio del q.^{m} *Avram Camiz d'ettà d'anni uno, da febre e spasemo mesi uno. Fa sepelir suo fratello. Getto Novo*".

0112 – Luna Veali

25 *Kislew* 5400 (Mercoledì, 21 Dicembre 1639)

זאת על כל בנות עולה
לונה בכ״ר שמואל **וולי**
נ״ע נפטרה יום ד׳ הוא
יום ראשון של
חנוכה שנת ה״ת
תנצב״ה

Questa (pietra) è per tutte le figlie ascese. / **Luna** figlia dell'onorato signor Šemu'el **Veali**, / il suo

riposo sia nell'Eden, morta il quarto giorno, / il primo giorno di / *Ḥanukkah* dell'anno 5400. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un crescente. Stemma parlante che rimanda al nome della defunta "Luna".

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 16532 (p. 143) è riportato:

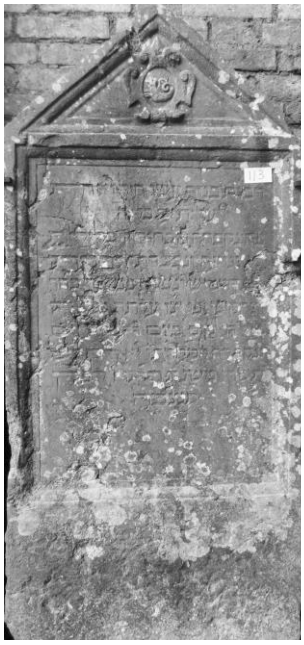
"*adi dito [22 dicembre 1639]*

È morta luna figliola de samuel de Valle d'anni 10 in circaa amalata mesi doi in circa di febre in getto vechio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 37v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 227

0113 – Rivqah Pappo

10 *Tišrì* 5408 (mercoledì, 9 Ottobre 1647)



Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un drago.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 208) è riportato:

"adi detto [9 Ottobre 1647]

È morta Rica figliolla di isac papo di anni disdotto in circa afflitta da febre mesi tre in circa in getto vecio". Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 80r è riportato il medesimo atto. Nipote di Benvenida Pappo (n. 0036).

0114 – Batševa Roques

14 *Nisan* 5452 (Lunedì, 31 Marzo 1692)

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide rettangolare.

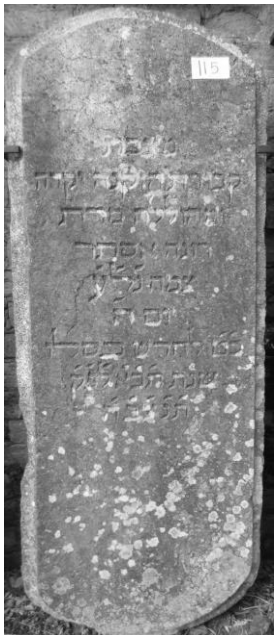
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio, mutila, è in prosa, mentre la seconda è composta da due distici in rima baciata uscenti in *–rah* il primo (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) e *–šar* il secondo.

0115 – Ester Ṣemaḥ

29 *Kislew* 5421 (Giovedì, 2 Dicembre 1660)



מצבת
קבורת הזקנה יקרה
ומהוללה מרת
דונה **אסתר**
צמח נל״ע
יום ה׳
כ״ט לחדש כסליו
שנת תכ״א לפ״ק
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / dell'anziana, cara / e lodata signora / donna **Ester** / **Ṣemaḥ**. Dipartita per la sua dimora eterna il giovedì 29 del mese di *Kislew* dell'anno [5]421 del computo minore. Sia la sua anima legata al fascio della vita.

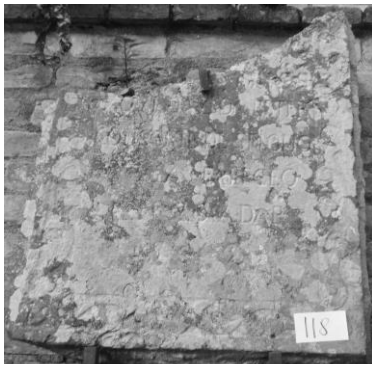
Stile architettonico: lapide rettangolare con i lati superiore e inferiore arrotondati.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Epitaffio pubblicato in: PI n. 34

0116 – Benvenida Yiśra'el

21 *Ṭevet* 5454 (Lunedì, 18 Gennaio 1694)

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.
Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav* sormontato da una stella.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda in poesia con tre distici in rima baciata uscenti in *–mah*, *–nah* e *–'el*.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 103r) è riportato:
"adi 19 d.to [Gennaio 1694]
È morta benvenida israela de anni 63 medico Silva de g.ni 15 da febre e spasmo fa sepelir Aron Israel suo consorte. Getto V.o ".

0117 – Frammento

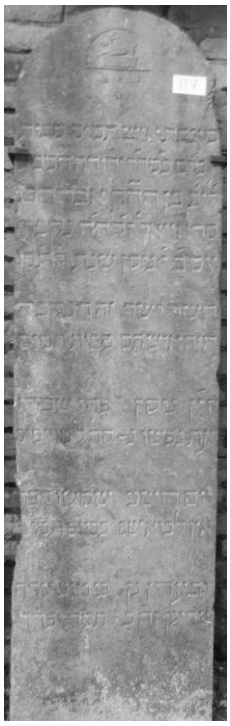


Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Epitaffio: si intravede solo parte dell'epitaffio in italiano, ma è di difficile lettura.

0118 – Yehudah Lev Saraval

7 *Nisan* 5426 (Lunedì, 12 Aprile 1666)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

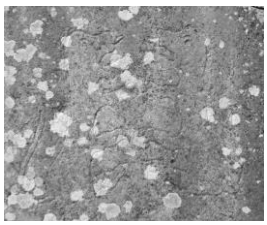
Elementi figurativi: troncato nel 1° un cervo posto in una gerla, nel 2° una stella a otto punte accompagnata da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–bar* e *–mim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–dah*.

0119 – Clara Benšušan

5422 (1661/1662)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. Alla base è presente una frattura obliqua.

Elementi figurativi: due leoni affrontati.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0120 – […] Malak

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un angelo alato posto in fronte. Stemma parlante, perché fa riferimento al cognome del defunto "*Malak*" ossia "angelo".

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio, di difficile lettura, sembra essere in versi.

0121 – Iacob Valensin

24 *Tišrì* 5417 (Giovedì, 12 Ottobre 1656)

24 TISRI 5417
IACOB FIGLIOLO DE
MICHIEL VALENSIN

Stile architettonico: non è chiaro se si tratta di un frammento di una lapide rettangolare o, più probabilmente, una lapide rettangolare di dimensioni ridotte.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Epitaffio: l'epitaffio è in italiano.

0122 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

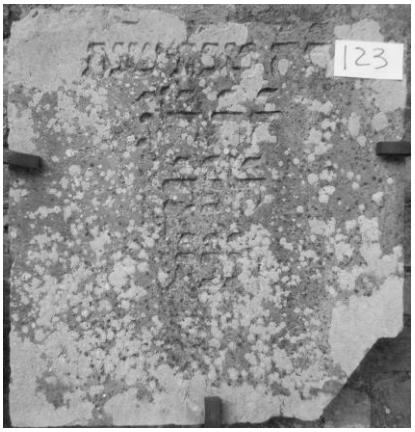
Elementi figurativi: un drago alato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0123 – Frammento

1 *Ṭevet* 5433 (Martedì, 20 Dicembre 1672)



Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0124 – Yehudit Lombroso

12 *Tišrì* 5425 (Mercoledì, 1 Ottobre 1664)

מצבת

קבורת *אשת*

חיל עטרת בעלה[329]

הכבודה וצנועה מרת

יהודית בת זוגו של

היקר ונעלה כה״ר

בינימין **לומברוז׳**

נפטרה יום

ד׳ י״ב לחדש תשר׳ שנת

התכ״ה

נב״ת

QUI REPOSA IUDITA

LUMBROSA ANO

5425

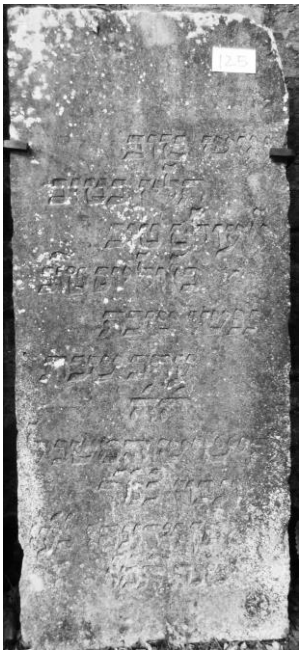
[329] Pr 12,4.

Pietra / sepolcrale della *donna / di valore, corona di sua marito* (Pr 12,4), / onorata e umile signora / **Yehudit** moglie del / caro ed eminente onorato signor / Biniamin **Lombroso**, / morta il quarto giorno, / il 12 del mese di *Tišrì* dell'anno / 5425. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa. Alla fine del testo in ebraico è presente un testo in italiano con il nome della defunta e l'anno di morte.

0125 – Zaliqman Verona

17 *Elul* 5446 (Sabato, 6 Settembre 1686)



איש טוב
תלין בטוב[330]
אל עולם טוב
באלול יום טו״ב
נפשו שבת
ערב שבת
ה״ה
הישיש המשכיל
ונבון כמ״ר
זלקמן וירונה: נ״ע
שנת תמ״ו

Un uomo buono, / *vivrà nella prosperità* (Cfr. Sal 25,13) / verso il mondo buono / il giorno buono, 17 di *Elul*, / la sera del Sabato, la sua anima / riposò. / Egli è / l'anziano,

[330] Sal 25,13.

intelligente / e saggio, onorato signor / **Zaliqman Verona**, il suo riposo sia nell'Eden. / Anno [5]446.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da una sestina con i primi quattro versi che terminano in rima identica con la parola *ṭov* e gli ultimi due con i versi anch'essi in rima identica con la parola *šabbat*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 71r) è riportato:

"adi 7 sett. 1686

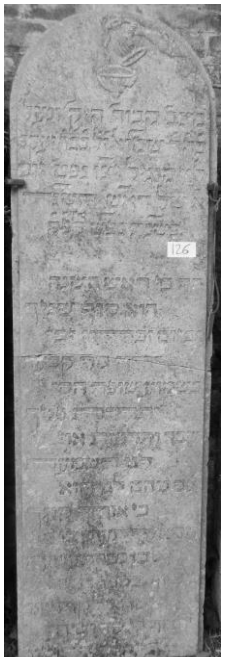
È morto Ventura Verona di anni 82 in c.ca da febre e cattaro in messi 4 in Getto Vechiomedico […] fa sepelir suo figlioli. Getto Vechio ". Il nome "Zaliqman" è di origine tedesca e probabilmente collegato ad "Ašer". Nelle fonti italiane è reso con "Ventura",[331] come si evince anche dall'atto di morte.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 25

[331] V., COLORNI, *La corrispondenza fra nomi ebraici e nomi locali nella prassi dell'ebraismo italiano* in «Judaica minora» (1983), Giuffrè editore Milano, p. 778.

0126 – Šemu’el Levi Mogil

1 *Tišrì* 5430 (Giovedì, 26 Settembre 1669)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una mano movente dal fianco sinistro impugna una brocca da cui versa acqua in un calice.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è in prosa. La seconda è un’ottava (ogni verso dispari deve essere considerato come la prosecuzione del verso ppari precedente) con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–nika* e *–‘et* e gli ultimi duee in rima baciata uscenti in *–no*.

0127 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

0128 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una torre merlata.

0129 – Śarah De Alva

1 *Iyyar* 5431 (Venerdì, 11 Aprile 1671)

שקר החן והבל היופי
אשה יראת ה' היא תתהלל [332]
מצבת
קבורת האשה החשובה
כבודה וצנועה הזקנה
מרת דונה **שרה**
די אלבה
נפטרה לב״ע יום ו׳[333] ראש
חדש אייר ש׳ תל״א
תנצב״ה

La grazia è fallace e la bellezza è vana, / *ma la donna che teme l'Eterno, quella sarà lodata* (Pr 31,30). / Pietra / sepolcrale della donna importante, / onorata, umile e anziana / signora donna **Śarah** / **De Alva**, / dipartita per la sua dimora eterna il sesto giorno, Capo / mese di *Iyyar* dell'anno [5]431. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte inferiore sinistra è mancante.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 244

[332] Pr 31,30.
[333] Il 1 di *Iyyar* corrisponde ad un Sabato, non a un venerdì.

0130 – Yehudit Baruk

29 *Tammuz* 5432 (Domenica, 24 Luglio 1672)

מצבת
קבור׳ הכבוד׳ וצנוע׳
הזקנ׳ מ׳ דונה
וודיטה ברוכה[334]
נפטר׳ יום
א׳
כ״ט תמוז
התל״ב
נב״ת
GIUDITA BERUHA
ANNO 5432

Pietra / sepolcrale dell'onorata, umile / e anziana signora donna / **Yehudit Baruk**, / morta il / primo giorno, / il 29 di *Tammuz* / 5432. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Nome e anno di morte sono scritti anche in italiano dopo il testo ebraico.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 1v) è riportato:

"adi 24 d. [Luglio 1672]

È morta Iudita r.ta del q.m Abram Israel d'anni 80 c.a da poplesia mesi 6 m.co Cabib fa sep. suo fratello. G. Vechio ". Da questo atto si scopre che il cognome del marito è Yiśra'el, non Baruk. Quindi quello riportato sull'epitaffio è il cognome di battesimo

[334] Il cognome Baruk è declinato al femminile poiché la defunta è una donna.

della defunta; fatto insolito in quanto le donne sposate sono sempre identificate con il nome di famiglia dello sposo.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 287

0131 – Ester Valensin

2 *Ḥešvan* 5432 (Martedì, 6 Ottobre 1671)

5432
2 HESHVAN
AQUI REPOUZA
VIRTUOZA
ESTER FILHA DE
MICHAEL VALENSIN

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una frattura nel mezzo della lapide.

Elementi figurativi: un covone di grano posto in palo.

Epitaffio: epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: figlia di Mika'el Valensin, fratello di Dawid (n. 0667).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 280

0132 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

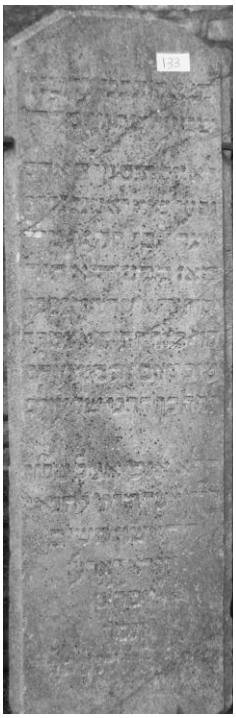
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una stella a sei punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con cinque distici in rima baciata, la seconda parte è in prosa.

0133 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio, preceduta da due versi isolati (forse una citazione), è composta da quattro disctici in rima baciata. La seconda parte è in versi.

0134 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0135 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

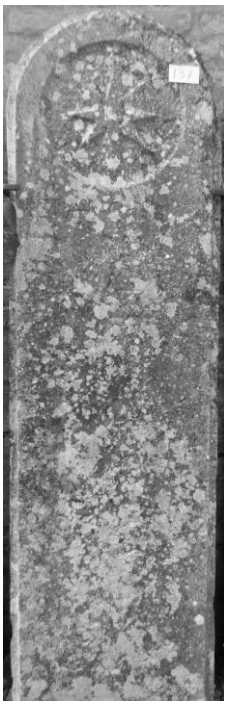
0136 – Yiṣḥaq Levi Mogil

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0137 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella a otto punte.

0138 – Ester Malak

13 *Nisan* 5453 (Sabato, 19 Aprile 1693)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un angelo alato impugnante nella mano sinistra una stella a otto punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–mim*. La seconda è in prosa. Dopo l'epitaffio in ebraico sono presenti dei versi in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 99v) è riportato:

"18 aprile 1693

È morta ester consorte di semuel d'Angeli d'anni 78 c.^{a} *da febre G. 10 e catraro m.*^{co} *Romanin. Getto Vecchio.* ". Moglie di Šemu'el Malak (n. 0921).

0139 – n/l

Stile architettonico: stele molto rovinata, difficile da classificare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0140 – Ester Cusi

7 *Ṭevet* 5442 (Giovedì, 18 Dicembre 1681)

ADI 7 TEVET
5442
ESTER CUSIN
מצבת קבורת הכבוד׳ אשה
יראת ה׳ הזקנה מרת **אסתר**
קוזי נ״ע שנל״ע ביום ה׳ ז׳ לחד׳
טבת ונקברה ביום ו׳ בשנת
מב״ת תנצב״ה
אוצר נחמד[335] יש כאן
טמון בקבר
אשה יראת האל
לכל נודעת
זיוה גם זיו שכלה
זיו *אשת חבר*[336]
אורה גם יפעתה
כעת נגדעת
כפה פרשה[337] אל דל
עני והלך
ותלקח אסתר
אל בית המלך[338]

Pietra sepolcrale della donna onorata, / timorata di Dio, anziana signora **Ester** / **Cusi**, il suo riposo sia nell'Eden. Dipartita per la sua dimora eterna il quinto giorno, il 7 del mese / di *Ṭevet* e sepolta il sesto giorno dell'anno / 5442. Sia la sua anima legata al fascio della vita. / È qui nascosto nella tomba / *un tesoro prezioso* (Pr 21,20): / donna timorata di Dio, / conosciuta a tutti, / il suo splendore e la brillantezza del suo spirito, /

[335] Pr 21,20.
[336] Gdc 4,17; 5,24.
[337] Pr 31,20.
[338] Est 2,8.

la luminosità della donna di Ḥeber (del suo compagno) (Gdc 4,17; 5,24). / La sua luce e il suo splendore / ora sono state tagliate. / *Tendeva la mano* (Pr 31,20) al mendicante / e al povero. / *Ester se ne andò e fu condotta al palazzo del re* (Est 2,8).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. È presente una frattura nel mezzo della lapide.

Elementi figurativi: una stella cometa accostata a destra dalla lettera E e e a sinistra dalla lettera C (iniziali della defunta).

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) con i primi quattro versi in rima alternata uscent in *–ver* e *–'et* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lak*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 47v) è riportato:

"18 dec. 1681

È morta ester […] r.^{ta} del q. Abram Cozi anni 95 c.^{a} da […] e febre G. 10 m.^{co} Conegliano. Fa sepelire suo figlio. Gheto Vechio. ".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 23

0141 – n/l

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La lapide è stata attaccata al muro capovolta.

Scrittura: italo-sefardita.

0142 – Baruk Alfarin

24 *Ḥesvan* 5442 (Mercoledì, 5 Novembre 1681)

מצבת
קבורת איש ישי׳ ונשוא
פנים המנוח כמה״ר
ברוך אלפארין זצ״ל
נקבר ביום ד׳ כ״ד מדחשון
שנת *בת״ם לבב*[339]
עבר יומי כלו שני׳
נשמתי שבה למקומה
אם גוי פה במקום רמה
רוחי עם אל לפנים לפני
עד שובי מזאת האדמה

Pietra / sepolcrale dell'uomo anziano, dall'aspetto /

[339] Gen 20,6.

venerabile, il fu onorato signor / **Baruk Alfarin**, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Sepolto il quarto giorno, il 24 di *Ḥesvan* / dell'anno 5442, *nell'integrità del suo cuore* (Gen 20,6). / È passato il mio giorno, sono svanititi miei anni, / la mia anima è ritornata al suo luogo. / Se il mio corpo morto è qui in un luogo di vermi, / il mio spirito è con Dio santo dei santi / finché (anche il mio corpo) non ritornerà da questa terra (in cielo).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. La base è spezzata.

Elementi figurativi: una colomba regge un ramoscello di ulivo nel becco.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da cinque versi con schema ABBAB uscenti in *–nei* e *–mah*. La seconda parte del testo è uguale a quella dell'epitaffio di Gloria Alfarin (n. 0144), sua moglie. La parte in portoghese, che segue il testo in ebraico è andata distrutta. Nel cimitero è stato tuttavia trovato un frammento corrispondente, che ne riporta una piccola parte. Il frammento è esaminato alla scheda n. 0355 di questo catalogo.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 47r) è riportato:

"4 nov 1681

È morto […] Alfarin d'anni 78 c.^{a} *de febre e catarro G. 20 m.*^{co} *[…]. Gheto Vechio* ".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 255

0143 – Śarah Saraval

23 *Elul* 5443 (Martedì, 14 Settembre 1683)

מצ״ק הבחורה וצנועה
מרת **שרה** בת כמה״ר
יעקב **סראואל** י״ץ נל״ע
ליל ביאת יום ג׳ כ״ג אלול
התמ״ג תנצב״ה
רבות בנות עשו[340]
רצון שמים
אבל בחורה זו
כפל כפלים
יראה בצדקתה
שוכן רקיע
שכר פעולתה
האל יצניע
במקום גן עדנים
בנחת רוח
שרה לעד תזכה
ושם תנוח

Pietra sepolcrale della ragazza umile, / signora **Śarah**, figlia dell'onorato signor / Ya'aqov **Saraval**, lo custodisca la sua Roccia. Dipartita per la sua dimora eterna / la notte in cui si approssimava il terzo giorno, il 23 di *Elul* / 5443. Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / *Molte figlie hanno compiuto* (Pr 31,29) / la volontà di Dio / ma questa giovane / molte volte di più. / Colui che abita il firmamento / vedrà la sua giustizia / e ricompenserà le sue opere. Dio nasconderà / nel luogo del giardino delle delizie / lo spirito di Śarah, che nella quiete, / per sempre sarà meritevole / e là riposerà.

[340] Pr 31,29.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un cervo posto in una gerla accompagnato da una stella a otto punte e da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia con tre distici in rima baciata (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) uscenti in *–im, –ia'* e *–uaḥ*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 56v) è riportato:

"adi 14 sette [1683]

È morta sara fig.^{a} del […] Iacob seraval di anni 15 in c.^{a} da febre g.^{ni} 40 in c.^{a} medico Conegliano. Fa sep. suo padre. Ghetto novo ".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 138

0144 – Gloria Alfarin

15 *Tammuz* 5445 (Martedì, 17 Luglio 1685)

מצבת
קבורת אשה זקנ׳ וחשוב׳
כבודה וצנוע׳ מ׳ **גלורייאה**
אלפארין תנצב״ה נפטר׳
בשלישי בשבת ט״ו תמוז
שנת התמ״ה
עבר יומי כלו שני׳
נשמתי שבה למקומה
אם גוי פה במקום רמה
רוחי עם אל לפנים לפני
עד שובי מזאת האדמה
ACCUMPLI CON MI IORNADA
IHE BUELTO A DONDE SALI
L'ALMA ME DEXO AQUI
DIOS LA TENGA EN SU MORADA
QUE ELLA BOLVERÀ POR MI

Pietra / sepolcrale della donna anziana, importante, / onorata umile signora **Gloria** / **Alfarin**. Sia la sua anima legata al vincolo della vita. Morta / il terzo giorno, il 15 *Tammuz* / dell'anno 5445. / È passato il mio giorno, sono svanititi miei anni, / la mia anima è ritornata al suo luogo. / Se il mio corpo morto è qui in un luogo di vermi, / il mio spirito è con Dio santo dei santi / finché (anche il mio corpo) non ritornerà da questa terra (in cielo).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una colomba regge un ramoscello di ulivo nel becco.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da cinque versi, i primi quattro in rima incrociata con i versi uscenti in *–nei* e *–mah* e un quinto verso uscente in *–mah*. La seconda parte del testo è uguale a quella dell'epitaffio di Baruk Alfarin, il marito (n. 0142). È in questo caso integra e ben leggibile la parte in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 66v) è riportato:

"d. [16 Luglio 1685]

È morta galle Alfarin d'anni 90 c.[a] da febre e catt. in mesi 3 c.[a] m.[co] Conegliano. G. Vechio. ".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 254

0145 – Avraham Kohen

7 *Ṭevet* 5446 (Giovedì, 3 Gennaio 1686)

איך ירום איש
בתוך תבל
יען סופו
עש ורימה
כל יגיעו
ריק והבל
אף כי ילבש
בגדי רקמה
כלם יבלו[341]
וכמו הרוח
יעוף הטוב
אל גסי רוח
נל״ע הבחור **אברהם** ב״ר
מנחם **כהן** יום ה׳ ז׳ טבת
שנת תמ״ו תנצב״ה

[341] Cfr. Sal 102,27.

Come potrà mai esaltarsi un uomo / nell'universo, / dato che la sua fine / è in larve e vermi. / Tutti finiranno / in vuoto e vanità. / Anche se vestisse / con abiti ricamati, / essi *si logoreranno* (Cfr. Sal 102,27). / E come il vento, / la bontà volerà / verso uno spirito malvagio. / È dipartito per la sua dimora eterna il ragazzo **Avraham** figlio del signor / Menaḥem **Kohen**, il quinto giorno, il 7 di *Ṭevet* / dell'anno [5]446. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è una sestina (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–vel* e *–mah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti con la parola *ruaḥ*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: figlio di Menaḥem Kohen (n. 0399) e di Diamante (n. 0148), padre di Dawid (n. 0590).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 60

0146 – Yehudah Levi Muggia

21 *Av* 5446 (Mercoledì, 11 Agosto 1686)

גלגל נושא הקפתו
היום שלם את סבובו[342]
בן כמ״ה קמה נשמתו
לשוב למלך במסיבו
כ״א אב תאב למנחתו
למצוא בגן צור הוצבו
רוחו עלה גשמו וריד
בשנת כי ה־ מו״ת הפריד
היא מצבת
הרופא המובהק הגביר
הנעלה הישיש כהח״ר
יהודה לוי מוייא זצ״ל
תנצב״ה

La ruota che compie il suo perimetro / oggi ha terminato il suo giro. / Uomo di 65 anni, la sua anima si è alzata / per tornare al re nella sua assemblea. / Il 21 di *Av* desideroso del suo riposo / e di trovare nel giardino la Roccia che lo ha creato. / Il suo spirito è salito, ha fatto scendere la sua pioggia / nell'anno 5446 poiché la morte ha separato (l'anima dal corpo). / Questa è la pietra / del medico chiarissimo, uomo di valore, / eminente ed anziano onorato signor *ḥaver* / **Yehudah Levi Muggia**, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

[342] Il contenuto di questi due versi è probabilmente un riferimento alla dottrina del *gilgul*, ossia la trasmigrazione delle anime, teorizzata nei principali testi della tradizione kabbalistica. Si veda il capitolo dedicato in G. SCHOLEM, *La figura mistica della divinità. Studi sui concetti fondamentali della Qabbalah*, S. CAMPANINI (cur.), Adelphi, Milano 2010, pp. 173-225.

Elementi figurativi: i due simboli del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–to* e *–vo* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–rid*. La seconda parte dell'epitaffio è in prosa.

0147 – Dani'el Ḥarob

18 *Adar* 5447 (Lunedì, 3 Marzo 1687)

נפש

על קבר היקר נבכד

ומאוד נעלה כ״ר **דניאל**

בכה״ר חיים **חרוב** מ״ך

נפטר יום ב׳ ח״י אדר

התמ״ז

[...]

L'anima / è sulla sepoltura del caro, onorato / e molto eminente, onorato signor **Dani'el**, / figlio dell'onorato signor Ḥayyim **Ḥarob**, il suo riposo sia nella gloria. / Morto il lunedì 18 di *Adar* / 5447. […]

Stile architettonico: frammento della parte suepriore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa. Anche Pacifici riporta solo questo testo dell'epitaffio, forse la stele era spezzata già allora.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 76r) è riportato:

"3 d. [Marzo 1687]

È morto daniel q.^{m} Caim Carob d'anni 51 c.^{a} de febre e catt. infermo G 33 m.^{co} Conegliano. Gheto Novo. " Figlio di Ḥayyim Ḥarob (n. 0350) e Raḥel (n. 1030).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 33

0148 – Diamante Kohen

9 *Ṭevet* 5447 (Mercoledì, 25 Dicembre 1686)

מצ״ק
אשה חשובה
כגזרת יהלום
צנועה ונכבדת ה״ה
היקרה הזקנה
מרת
דיאמאנטי
נב״ת
אשת היקר ומאד
נעלה כמ״ר
מנחם **הכהן**
תנצב״ה
נל״ע
יום ד׳ ט׳ לחדש
טבת
שנת התמ״ז
לב״ע

Pietra sepolcrale / della donna importante / come la forma di un diamante, / umile e onorata, lei è / la cara e anziana / signora / **Diamante**, / la sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Moglie del caro e molto / eminente Menaḥem **Kohen**, / sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Dipartita per la sua eterna dimora / il quarto giorno, il 9 del mese / di *Ṭevet* / dell'anno 5447 / dalla creazione del mondo.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 74r) è riportato:

"adi 24 d.to [Dicembre 1686]

È morta dona diamante r.a del q.m menachem coen di anni 80 in c.a da febre e cattaro in mesi doi medico Conegliano. Fa sepelir Abram Bondi. Getto Vechio." Moglie di Menaḥem Kohen (n. 0399), madre di Avraham (n. 0145) e nonna di Dawid (n. 0590).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 58

0149 – Mošeh Aboab

16 *Ḥešvan* 5450 (Domenica, 30 Ottobre 1689)

ומשה

עלה אל האליעם[343]

מצבת

קבורת איש זקן ונכבד

ה״ה הגביר נשא ונעלה

כ״מ **משה אבואב** ז״ל

ומשה בן ס״ד שנה[344] נפטר

לעולמו יום א׳ י״ו חשון שנת

הת״נ

Mošeh salì verso Dio (Es 19,3). / Pietra / sepolcrale dell'uomo anziano e onorato, / egli è l'uomo di valore,

[343] Es 19,3.

[344] Cfr. Dt 34,7, sostituendo בן-מאה ועשרים con בן ס״ד.

elevato ed eminente, / onorato signor **Mošeh Aboab**, il suo ricordo sia in benedizione. / *Mošeh aveva sessantaquattro anni* (Cfr. Dt 34,7) quando dipartì / per il suo mondo, il primo giorno, il 16 di *Ḥešvan* dell'anno / [5]450.

Stile architettonico: lapide ad arco inserito in un timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. A metà della lapide è presente una frattura.

Elementi figurativi: un albero nodrito sulla cima di un monte accostato a destra dalla lettera M e a sinistra dalle lettere AB (iniziali del defunto).

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 183

0150 – Yehudah Malta

11 *Ševat* 5451/2 (Giovedì, 11 Gennaio 1691 o 1692)[345]

נל״ע

איש ישר ותמים כ״מ

יהודה

בכ״מ משה **מלטה** יום

ה׳ י״א שבט התנ״א

תנצב״ה

LEON
DE MOISE MALTA
11 SEVAT
5451

È dipartito per la sua dimora eterna / un uomo retto e timoroso di Dio, onorato signor / **Yehudah** / figlio

[345] Nella lapide è chiaramente segnato, sia nell'epitaffio ebraico sia nella parte in italiano, l'11 Gennaio 5451 (1691) come data di morte, mentre nel registro dei morti l'atto è datato all'11 Gennaio del 1692, che tuttavia corrisponde al 22 *Ṭevet* 5452.

dell'onorato signor Mošeh **Malta**, / il quinto giorno, l'11 di *Ševat* 5451. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Nome e data di morte del defunto sono riportati anche in italiano dopo il testo ebraico.

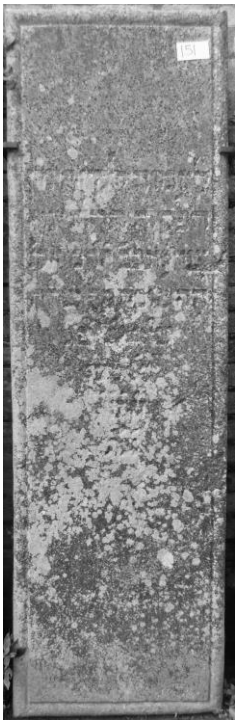
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 94v) è riportato:

"XI Gen [1692]

È morto Leon malta de anni 30 in c.^{a} cascato dalla percossia con febre cataro amalato g.^{ni} 10 medico Romanin. Fa sepelir suoi fratelli e fig.^{o}. Ghetto Vechio."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 135

0151 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0152 – Ḥanan’el Yedidyah Alḥadeb

17 *Ḥešvan* 5433 (Lunedì, 7 Novembre 1672)

בדם פה התגולל[346]

חננאל וידידיה

ביד אכזר אויה

שנת תאב״ל חולל

אבל אם אז אומלל

בדמיו חי היה[347]

בטו״ב חשון ערוך

לעולם טוב ארוך

הוא בן הרב כמהר״ר

עזרה **אלחדיב**

זלה״ה

נב״ת

AQUI REPOSA
IEDIDIA HANANEL
ALHADE ANNO
5433

Qui nel sangue si rotolava (Cfr. 2 Sam 20,12) / **Ḥanan’el Yedidyah**. / Ohi! Per mano di un crudele / nell’anno 5433 causò il lutto. / Se in quel momento fu infelice, / *mentre era nel suo sangue fu vivo* (Cfr. Ez 16,6). / Il 17 di *Ḥešvan* (nel bene) era pronto / per l’eternità buona e senza fine. / Egli è il figlio dell’assai onorato signor rabbino / ‘Ezra **Alḥadeb**. / Il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una corona a cinque punte.

[346] Cfr. 2 Sam 20,12.
[347] Cfr. Ez 16,6.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi versi in rima incrociata uscenti in *–lel* e *–yah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *-rok*. La seconda parte è invece in prosa. Una parte di testo in italiano è riportata dopo il testo ebraico.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 3r) è riportato:

"7 d. [Novembre 1672]

È morto Graziadio alahdef d'anni 30 c.ª stato amalato ieri sera c.ª hore 3 di notte [ditte] il […] Conegli attrovato contusion s.ª il naso et sopra il muscolo [femporal] della rottura. Getto novissimo ". L'atto di morte non è chiaro. Se leggiamo però il contenuto dell'epitaffio sembrerebbe che il defunto sia stato ucciso e dalle poche informazioni che ricaviamo dall'atto possiamo supporre che sia stato picchiato a morte.

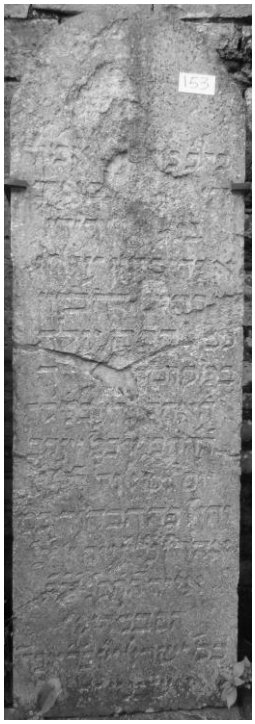
Epitaffio pubblicato in: PI n. 68

0153 – Ya 'aqov Aškenazi

9 *Elul* 5463 (Martedì, 21 Agosto 1703)

Aharon Aškenazi

13 *Iyyar* 5463 (Domenica, 29 Aprile 1703)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio non è chiaramente leggibile, ma la prima parte dell'epitaffio sembra in versi, la seconda in prosa. Lapide di due fratelli, figli di Yiśra'el Aškenazi.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 144r) è riportato:

"27 detto [Aprile 1703]

È morto Aron figlio di Israel Todesco di anni 18 in c.ª ammalato et lettato mesi 3 in c.ª da febre. Medico [muggia] fa

sepelir suo padre. Ghetto N.^{o} ”

0154 – Śarah Altaras

7 *Adar* 5455 (Martedì, 22 Febbraio 1695)

נל״ע [...] מרת
שרה בת המנוח כמה״ר
אברהם **אלטאראס**
נ״ע יום ג׳ ז׳ לח׳
אדר שנת
מית״ה טופה תנצב״ה

È dipartita per la sua dimora eterna […] la signora / **Śarah** figlia del fu onorato signor / Avraham **Altaras**, / il suo riposo sia nell’Eden. Il martedì 7 del mese / di *Adar* dell’anno / 5455 (avvenne) la sua morte improvvisa. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli inferiori arrotondati. La lapide è stata attaccata al muro capovolta rispetto al senso del testo. Tuttavia, di solito l’elemento “a spalle pendenti” della lapide è posto in alto, mentre qui è alla base. Inoltre, anche le decorazioni floreali sembrano capovolte. È possibile quindi che si tratti di un riuso, oppure che il lapicida abbia sbagliato il senso di scrittura dell’epitaffio.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

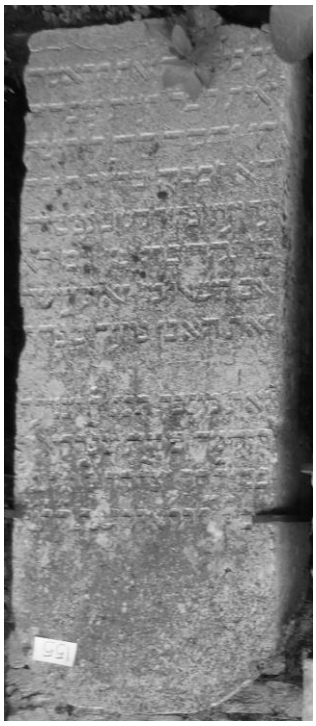
Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 109v) è riportato:

“22 detto [Febbraio 1695]

È morta sara figlia di Abram Altaras di anni 62 in c.^{a} ammalata mesi tre da idroplessia. Medico [Coli] fa sepelir Iacob Salom. Ghetto V.^{o}”

0155 – Šifrah […]



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato inferiore arrotondato. La lapide è stata attaccata al muro capovolta rispetto al senso del testo. Anche in questo caso, come per la lapide alla scheda n. 0154, il testo è scritto nel verso contrario alla lapide, poiché solitamente la parte arrotondata si trova in alto. Probabilmente si tratta di riuso.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio sembra essere un'ottava, la seconda parte è in prosa.

0156 – Dolcetta Levi Mešullamim

9 *Sivan* 5481 (Mercoledì, 4 Giugno 1721)

Stile architettonico: lapide rettangolare. La lapide è composta da vari frammenti riuniti, soprattutto nella parte destra.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–mim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 2) è riportato:

"*adi 4 d.o [giugno 1721]*

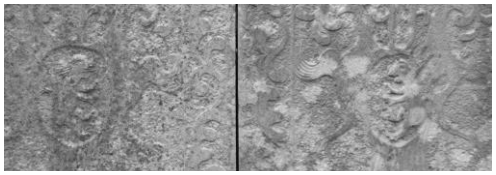
È morta dolseta consorte di anselmo Levi dal bancho di ani 73 di febre cataro amalata mesi doi medico ecc. [Coli] in gheto novo fa sepolir il consorte". Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 53v è riportato il medesimo atto.

0157 – Avraham Yehudah Aškenazi

17 *Ḥešvan* 5452 (Venerdì, 9 Novembre 1691)

Ḥannah Śimḥah Aškenazi

12 *Ḥešvan* 5452 (Domenica, 4 Novembre 1691)



Stile architettonico: lapidi rettangolari unite tra loro con i lati superiori arrotondati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone per Avraham Yehudah e un leone rivoltato per Ḥannah Śimḥah. Se valutiamo le lapidi come una sola divisa in due possiamo considerare i leoni come affrontati.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: per Avraham, la prima parte dell'epitaffio è in poesia, ma senza una rima sistematica, la seconda è in prosa. Per Ḥannah Śimḥah, la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da due distici in rima baciata uscenti in *–lah* il primo (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) e *–ḥah* il secondo.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 93v) è riportato:

"4 nov. 1691

È morta Alegra todescha di anni 60 in c.^{a} ammalata g.^{ni} 11 da febre continua medico romanin. Fa sepelir suo genero. Ghetto V.^{o}".

Nello stesso registro al f. 94r è riportato:

"adi 9 nov. 1691

È morto Leon di Iacob Todescho di anni 40 in c.^{a} ammalato g.^{ni} 14 da febre continua medico romanin. Fa sepelir sua moglie. Ghetto V.^{o}". I defunti sono quindi fratello e sorella.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 221 (solo per l'epitaffio di Avraham)

0158 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0159 – Frammento

Stile architettonico: frammento di una lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un torrione merlato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la piccola parte di epitaffio rimasta è in versi.

0160 – Šemu'el Baruk

12 *Ševat* 5454 (Domenica, 7 Febbraio 1694)

שמואך ברוך

נפ׳ יום א׳ י״ב

שבט התנ״ד

SEMUEL BARUH
DIA 7 FEVRO
1693[348]

Šemu'el Baruk morto il primo giorno, il 12 di *Ševat* 5454.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata in capo da una corona ed accompagnata in punta da un mare ondato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Nome e data di morte del defunto sono riportati in italiano dopo il testo ebraico.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 103r) è riportato:

"7 febr. [1694]

È morto samuel baruch di anni 80 in c.^{a} *ammalato già g.*^{ni} *otto da febre e catarro. Medici romanin e costa. Lo fa sepelir li suoi figlioli. Ghetto Vechio*"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 41

[348] La data in italiano (1693) non corrisponde a quella in ebraico (1694). Nell'anno 1694 tuttavia il 7 di febbraio corrisponde proprio ad una domenica, quindi è probabile che la data ebraica sia quella corretta; l'atto riportato dal registro dei morti conferma questa ipotesi.

0161 – Šemu’el Ḥay Baruk

24 *Adar* 5454 (Domenica, 21 Marzo 1694)

מצ״ק התלמ׳
הנחמ׳ בן יקיר
לאביו ה״ה **שמואל**
חי בכה״ר יצחק
ברוך יצ״ו נפ׳ יום
א׳ כ״ד אדר התנ״ד
נב״ת

Pietra sepolcrale del bambino / carino figlio caro / a suo padre. Egli è **Šemu’el** / **Ḥay** figlio dell’onorato signor Yiṣḥaq / **Baruk**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morto il primo giorno, / il 24 di *Adar* 5454. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata in capo da una corona ed accompagnata in punta da un mare ondato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 104r) è riportato:

“21 detto [Marzo 1694]

È morto samuel Vita […] de isach baruch de anni [tre] e mezzo in c.a da febre ammalato g.ni 8 medico romanin e costa. Fa sepelir suo padre. Ghetto Vechio.”

Epitaffio pubblicato in: PI n. 65

0162 – Frammento

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0163 – Bianca Penso

10 *Ševat* 5449 (Lunedì, 31 Gennaio 1689)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. È presente una frattura nella parte centrale della pietra.

Scrittura: italo-sefardita.

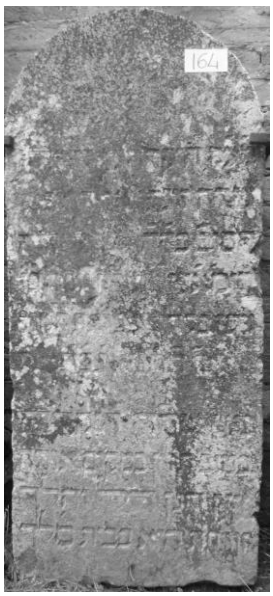
Epitaffio: epitaffio in prosa

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 83r) è riportato:

"*Adi 31 Gen.^{o} 1688*

è morta Biancha figliola di Abram penso di anni 5 e mezo in c.^{a} da febre e cattaro g.^{ni} 50. Med.co Conegliano. Fa sepelir suo padre. Getto Vechio."

0164 – n/l

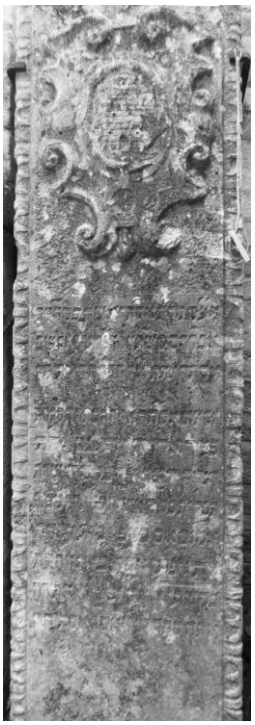


Stile architettonico: lapide rettangolare con parte superiore arrotondata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0165 – Ester Castiel

13 *Adar*[349] 5455 (Lunedì, 28 Febbraio 1695)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un torrione aperto.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–rat* e *–let* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–rah*?.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 110r) è riportato:

"28 detto [Febbraio 1695]

È morta ester Castiel di anni 95 in c.[a] *di cascata di una scala*

[349] Nel testo si legge יום צום, ossia "giorno del digiuno", che corrisponde al giorno precedente di *Purim*, quindi il 13 di *Adar*.

con ferite e data in […] sopra giunto febre e cataro, ammalata g.^{ni} *5 in c.*^{a} *medico Conegliano. Fa sepelir suo figlio. Getto Novo*"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 281

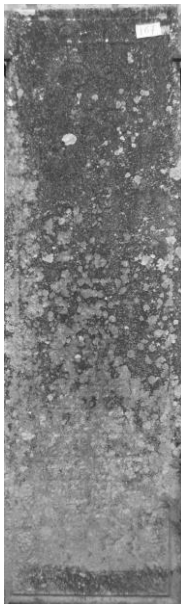
0166 – […] Pappo

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

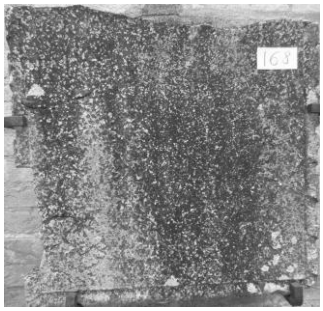
0167 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0168 – Frammento



Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0169 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0170 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in sei versi in rima alternata con i versi uscenti in *–'i* e *–ši*.

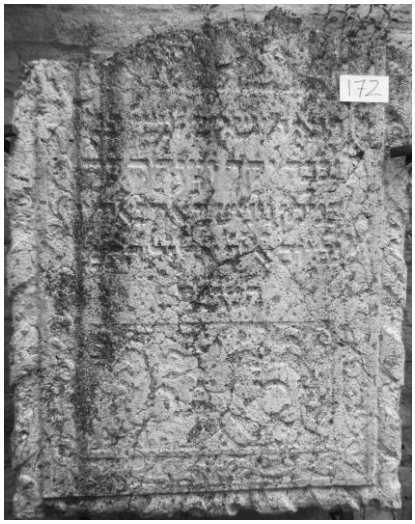
0171 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0172 – Binyamin Nunes Carvaglio

12 *Elul* 5483 (Domenica, 12 Settembre 1723)



הוא הישיש ונש׳ פנ׳
נכבד יקר ונעלה כ״ר
בנימין נוניש קארבאלו
נפ׳ יום א׳ י״ב אלול התפ״ג
תנצב״ה

Egli è l'anziano, dall'aspetto venerabile, / onorato, caro ed eminente, onorato signor / **Binyamin Nunes Carvaglio**. / Morto il primo giorno, il 12 di *Elul* 5483. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Benché la lapide sia mutila della parte superiore, non credo ci sia altro testo, sembra infatti che manchi un riquadro decorativo simile a quello nella parte inferiore della stele.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 60r) è riportato:

"adi 12 settembre 1723

È morto Biniamin Nunes Caravaglio d'anni 72 in circa da febre e catarro g.ni 12 in circa[…] m.co Costa e Coen. Fa sepelir il sovegno della natione ponentina. Ghetto Vecchio."

0173 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

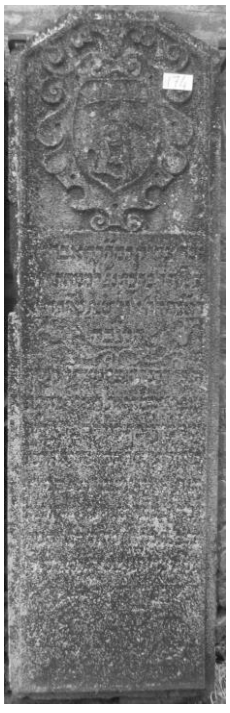
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in poesia.

0174 – Avraham Ṣemaḥ

13 *Elul* 5457 (Venerdì, 30 Agosto 1697)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone controrampante rivoltato al fusto di un palmizio sovrastato da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 121r) è riportato:

"30 detto [Agosto 1697]

È morto Abram Sema de anni 62 in c.^{a} *da febre e cattaro g.*^{ni} *40*

nel letto. Medico Romanin. Fa sepelir suo figlio. Ghetto Vechio"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 257

0175 – Śarah Aškenazit

18 *Tišrì* 5458 (Giovedì, 3 Ottobre 1697)

לעמוד

לקץ הימין[350] הקר תחתי

גוף צנוע נכבד וטהור

ה״ה מהבחור׳ הצנוע׳

שרה אשכנזית נפ׳ יום

ה׳ י״ח תשרי התנ״ח נב״ת

QVI RIPOSA LA
BENEDETA SARA
ESCHENAZIT A DI
18 TESRI 5458

Per rialzarsi / *alla fine dei giorni* (Cfr. Dn 12,13). Freddo, sotto di me, / c'è un corpo umile, onorato e puro. / Ella è la ragazza umile, / **Śarah Aškenazit**, morta / il quinto giorno, il 18 di *Tišrì* 5458. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un *lulav* posto in palo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. È presente una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 121v) è riportato:

"adi 3 ottobre [1697]

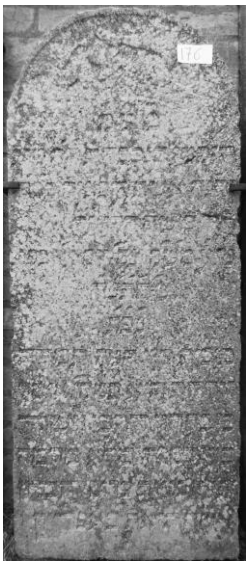
È morta sara figliola di mindele todesco de anni 20 in c.a da febre e catarro amalata giorni 22 medico Conegliano […] fa sepelir il […]. G. V."

[350] Cfr. Dn 12,13

Epitaffio pubblicato in: PI n. 38

0176 – Ḥannah Levi

10 *Nisan* 5455 (Sabato, 26 Marzo 1695)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita movente dal fianco sinistro, impugna una brocca da cui versa acqua in un bacile.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina con i primi quattro versi a rima incrociata uscenti in *–mah* e *–šer* e gli ultimi due a rima baciata uscenti in *–ion*.

0177 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una stele.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0178 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore a spalle pendenti.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

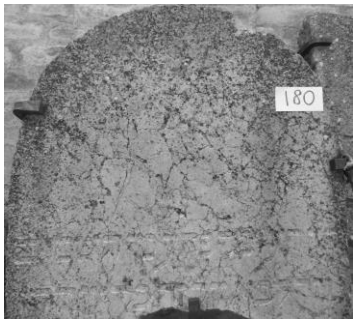
0179 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0180 – Frammento



Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0181 – Śimḥah Saraval

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: troncato nel 1° un cervo posto in una gerla, nel 2° una stella a otto punte accompagnata da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: italo-sefardita.

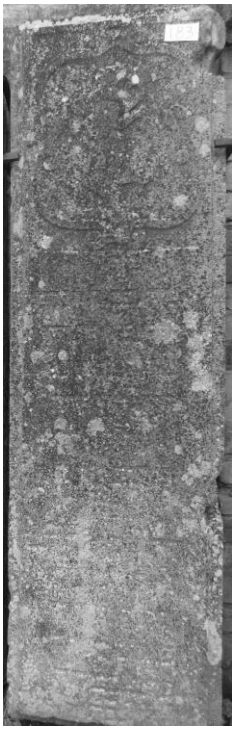
0182 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0183 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: nella parte alta è presente uno stemma, scarsamente visibile. Sembrerebbe un leone rivoltato.

0184 – Corona Ṣarfati

4 *Ṭevet* 5460 (Sabato, 26 Dicembre 1699)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: tre gigli posti in 2-1 accompagnati da una stella a otto punte e sovrastati da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–'el* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ion*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 130v) è riportato:

"27 d. [Dicembre 1699]

È morta Corona consorte de Lazaro Padoan di anni 70 caduta

dalla percossia già anni 3 ammalata g.[ni] *8 di febre et disenteria medico ecc.*[te] *mugggia. Fa sepelir suo consorte. Ghetto Novo".*

Epitaffio pubblicato in: PI n. 189bis

0185 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una corona a cinque punte.

Scrittura: italo-sefardita.

0186 – Leah Franco D'Almeda

10 *Iyyar* 5461 (Mercoledì, 18 Maggio 1701)

אם באת אשת תמה
נכלילת יפי [351]
תחת אבן *סוג־*
־רת ומסוגרת [352]
דומי כי במקום
כל טוב תכשופי
יומך יבא תחיי
תהיי לגברת
היא הזקנה החשובה כבודה
וצנועה מר׳ **לאה** זוגתו של
כמה״ר יעקב **פראנקו די**
אלמידה יצ״ו נפ׳ יום ד׳ י׳ אייר
התס״א תנצב״ה

AQUI YAZ LEA DE
YAHACOB FRANCO DE
ALMEIDA FALECEO EN 10
HIIAR 5461

Se è arrivata una donna integra, / *la bellezza perfetta* (Lam 2,15) / sotto una pietra *chiusa* / *e sigillata* (Gs 6,1). / Silenzio, poiché nel luogo / da ogni bene sarai incantata. / Verrà il tuo giorno, / in cui rivivrai e diventerai una donna di valore. / Lei è l'anziana, importante, onorata / e umile signora **Leah** sposa / dell'onorato signor Ya'aqov **Franco De** / **Almeda**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il quarto giorno, / il 10 *Iyyar* / 5461. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[351] Lam 2,15.
[352] Gs 6,1.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un giglio.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–fi* e *–ret* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa. È presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 137r) è riportato:

"18 d. [Maggio 1701]

È morta Lea consorte del Sig.^{r} iacob franco d'almeda de anni 70 in c.^{a} ammalata di febre continua e catarro g.^{ni} 20 medico Conegliano e Costa fa sepelir suoi figli. Ghetto V.^{o}". Moglie di Ya'aqov Franco D'Almeda (n. 0202).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 211

0187 – Leah Pappo

25 *Adar II* 5461 (Lunedì, 4 Aprile 1701)

למשפט נקרב[353] *ושבה*
אל בית אביא כנעודיה[354]
הבחורה הצנועה **לאה**
בת היקר ונעלה כ״ר יצחק
בכה״ר אברהם **פאפו**
נפ׳ יום כ״ה אדר שנ׳
התס״א נב״ת

È stata riunita a giudizio (Cfr. Is 41,1) *ed è tornata* / *alla casa di suo padre come quando era giovane* (Lv 22,13) / la ragazza umile **Leah** / figlia del caro ed eminente, onorato signor

[353] Cfr. Is 41,1.
[354] Lv 22,13.

Yiṣḥaq / figlio dell'onorato signor Avraham **Pappo**. / Morta il 25 di *Adar Šenì* / 5461. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un drago alato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 136v) è riportato:

"4 detto [Aprile 1701]

È morta Lea del sig.r isach pappo d'anni 17 in c.a da febre e catarro in un anno medico Coli. Fa sepelir sua madre. Ghetto V.o".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 56

0188 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0189 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0190 – Šemu’el Ventura

13 *Elul* 5461 (Venerdì, 16 Settembre 1701)

בחור וטוב
אהב הטוב
תלין בטוב
בגן רטוב
ה״ה
כ״מ **שמואל וינטור׳**
נל״ע
יום ו׳ י״ג אלול תס״א
ונק׳
בהכנסת כלה
נב״ת

Ragazzo buono / che amò la bontà, / tu alloggerai nella bontà, / nel giardino verde. / Egli è l’onorato signor **Šemu’el Ventura**, / dipartito per la sua eterna dimora / il venerdì 13 di *Elul* [5]461 / e sepolto / all’ingresso del Sabato[355]. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è una quartina con versi in rima identica uscenti in *–tov*. La seconda parte è invece in prosa.

[355] Letteralmente “all’ingresso della sposa”, dove כלה è metaforicamente inteso come Sabato (vedi alla voce כלה di R., ALCALAY, *The Complete Hebrew-English Dictionary*, Miskal, Tel Aviv 2000).

0191 – Mošeh Yosef Aškenazi

18 *Ṭevet* 5462 (Mercoledì, 18 Gennaio 1702)

מצ״ק

[...]

ה״ה היקר

משה יוסף ן׳ כמ״ר

ישראל **אשכנזי** י״ץ

נל״ע

יום ד׳ י״ח טבת שנ׳

ויתמ״ו

ימי בכי אבל משה[356]

נב״ת

Pietra sepolcrale / […]. / Egli è il caro / **Mošeh Yosef** figlio dell'onorato signor / Yiśra'el **Aškenazi**, lo custodisca la sua Roccia. / Dipartito per la sua dimora eterna / il quarto giorno, il 18 di *Ṭevet* dell'anno / 5462, / *poi i giorni di lutto e di pianto per Mošeh terminarono* (Dt 34,8). / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

[356] Dt 34,8.

0192 – Ya‘aqov Naḥman

23 *Sivan* 5462 (Martedì, 19 Giugno 1702)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugnante una mezzaluna.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è in prosa, la seconda parte è in versi.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 140v) è riportato:

“20 d. [Giugno 1702]

È morto Iacob Nacheman d’anni 70 in c.ª da febre e cataro in mesi tre medico silva. Si sepolice del suo. Gheto V.º”.

Originario di Giannina.[357]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 42

[357] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 366.

0193 – Yehošua‘ Naḥman

22 *Elul* 5462 (Venerdì, 15 Settembre 1702)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: nella parte alta è presente uno stemma non più visibile. Si suppone tuttavia che si tratti di un leone impugnante una mezzaluna, come risulta nelle lapidi della famiglia Naḥman.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è formata da quattro distici in rima baciata e la seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 141v) è riportato:

“adi 16 detto [settembre 1702]

È morto Salvador Nachman de anni [15] in c.a da febre e cataro amalato mesi tre in c.a […] medico Coli. Fa sepelir suo fratell. G.V. ”.

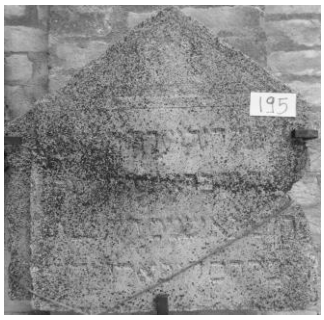
Epitaffio pubblicato in: PI n. 218

0194 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

0195 – Frammento



Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0196 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Elementi figurativi: Si intravede nella parte superiore il simbolo del sigillo di Salomone, probabilmente il defunto faceva parte del Sovegno Sefardita.

0197 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0198 – Leah Beliglios

10 *Av* 5463 (Lunedì, 23 Luglio 1703)

אם *אשת חן תתמוך כבוד*[358]
כבוד ויקר תתמוך לאה
צוה ציר כי בזמן בואה
תוך גן עדן זבוד תזבוד
בא המלאך בשליחותו
ותצא לאה לקראתו[359]
היא הזקנ׳ החשוב׳ אשה
יראת ה׳ מרת **לאה** זוגתו
של כמה״ר עמנואל
ביליליוש מ״ך נפ׳ יום
ב׳ יו״ד אב התס״ג נב״ת

QUI RIPOSA LEA
BELILIOS 1703

Se *la donna graziosa ottiene gloria* (Pr 11,16), / gloria e onore ottiene Leah. / Ordinò un messaggero che, nel momento del suo arrivo / nel giardino dell'Eden, lei ricevesse un bel regalo. / L'angelo suo emissario andò / *e Leah uscì ad incontrarlo* (Gen 30,16). / Lei è l'anziana, importante donna, / timorata di Dio, signora **Leah**, sposa / dell'onorato signor Immanu'el / **Beliglios**, il suo riposo sia nella gloria. Morta / il secondo giorno, il 20 di *Av* 5463. La sua anima riposi nel giardino dell'Eden.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: cinque stelle a sei punte poste 2-1-2.

Scrittura: italo-sefardita.

[358] Pr 11,16.
[359] Gen 30,16.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima incrociata uscenti in *–vod* e *–'ah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–to*. La seconda parte è in prosa. È presente una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 145r) è riportato:

"23 d.

È morta Lea relita del s. emanuel Belileos de anni ottanta da febre e cattaro in g.ni dieci medico Costa. Fa sepelir la fraterna. Gheto N.o".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 189

0199 – Bella me-Adumim (De Rossi)

21 *Tammuz* 5464 (Giovedì, 23 luglio 1704)

נל״ע הכבוד׳ מרת

בילה אשת כמ״ר

מהללאל **מאדומים**

יצ״ו יום ה׳ כ״א תמוז

ש׳ תס״ד נב״ת

אשה הזאת

התמימה

נפשה תמה

בין שנאנים

עם אל עליון

בעדנים

BELLA
DI ROSSI 21
TAM 464

È dipartita per l'eterna dimora l'onorata signora / **Bella**, moglie dell'onorato signor / Mahalal'el **me-Adumim (De Rossi)**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, il quinto giorno, il 21 di *Tammuz* / dell'anno 5464, la sua anima riposi nel giardino delle

delizie. / Questa è una donna / perfetta, / la sua anima integra / è tra gli angeli / con il Dio eccelso / nelle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una ruota sormontata da una corona a cinque punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa e la seconda è una sestina, ma la rima non è sistematica (ABBCDC). Dopo l'epitaffio in ebraico sono riportati nome della defunta e anno di morte in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 149r) è riportato:

"24 Luglio [1704]

È morta bella consorte de Laudadio de Rossi d'anni 24 in c.^{a} *da febre e cataro ammalata mesi 6 medico […]e venturini. Fa sepelir suo consorte".*

Epitaffio pubblicato in: PI n. 120

0200 – Ester Pappo

2 *Kislew* 5464 (Sabato, 10 Novembre 1703)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un drago.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in versi e la seconda è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 146r) è riportato:

"11 d. [Novembre 1703]

È morta ester r.ta del s. Abram pappo di anni 67 da febre e flusso di sangue g.ni 15 medico marini. Fa sepelire Samuel Pappo suo fratello. G. Vechio”.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 145

0201 – Violante Rodrigues Nunes

15 *Ḥešvan* 5464 (Giovedì, 25 Ottobre 1703)

אשת חיל
פה נקברה
ויאולאנטי
זכה ברה
לתת לדל
יד לא קצרה[360]
על כן ברום
האיר אורה
היא הכבוד׳ וצנוע׳ מ׳
ויאולאנטי זוגתו של
ה״ר עמנואל **רודריגיס**
נוניס נפ׳ יום ה׳ ט״ו לח׳
מרחשון שנ׳ התס״ד
נב״ת

Una donna valorosa, / qui è stata sepolta, Violante, / pura e immacolata / nel dare al povero / *la sua mano non ritrasse* (Cfr. Is 59,1). / Perciò, lassù / risplende la sua luce. / Lei è l’onorata e umile signora / **Violante**, sposa del / signor ‘Immanu’el **Rodrigues** / **Nunes**. Morta il quinto giorno, il 15 del mese / di *Ḥešvan* dell’anno 5464. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

[360] Cfr. Is 59,1.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un albero nodrito sulla campagna movente dalla punta.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–rah* (ogni verso pari è considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 145v) è riportato:

"detto [25 Ottobre 1703]

È morta Violante consorte di manuel Rodrighes d'anni 50 in c.a indisposta di flusso e mal […]. Fa sepelir suo consorte. G. Vechio".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 30

0202 – Ya‘aqov Franco D’Almeda

1 *Nisan* 5464 (Sabato, 5 Aprile 1704)

פה נקבר איש
מאד נאמן
אדם חשוב
ירא האל
פיו ושפתיו
כנופת מן
היו אל רש
ודל שואל
טובו נראה
במדותיו
תמים היה
בדורותיו[361][362]
הוא כמה״ר **יעקב פראנקו די**
אלמידה נפ׳ יום ש״ק ר״ח ניסן שנ׳
אר״ח צדק״ה אהל״ך[363] תנצב״ה

Qui è stato sepolto un uomo / molto fedele, / un uomo importante, / timorato di Dio. / La sua bocca e le sue labbra / erano come miele di manna / per il povero / e il mendicante che chiedeva / la sua bontà, visibile / nella sua virtù. *Fu integro* / *tra i suoi contemporanei* (Gen 6,9). / Egli è l’onorato signor **Ya‘aqov Franco D’** / **Almeda** morto il giorno del Santo Sabato, capo mese di *Nisan* dell’anno / 5464, *cammina nella via della giustizia* (Pr 8,20). Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

[361] Gen 6,9.
[362] La parte in poesia è molto simile all’epitaffio di Šemu’el Ḥayyim Mocato (n. 0275) e Efrayim Clerle (n. 0999). Forse si tratta dello stesso autore o di un modulo poetico ricorrente.
[363] Pr 8,20.

Elementi figurativi: un leone impugnante un giglio. Lo stemma è sovrastato da una corona sporgente.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–man* e *–'el* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–tiu*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 148r) è riportato:

"6 d. [Aprile 1704]

È morto iacob franco d'Almeda di anni 86 in c.a da febre e cattaro in g.ni 8 da letto medico Conegliano. Fa sepelir suoi figli. G. Vechio". Marito di Leah (n. 0186).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 213

0203 – Frammento

Stile architettonico: frammento del timpano di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

0204 – Dawid Savivi

25 *Ḥešvan* 5465 (Sabato, 22 Novembre 1704)

Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore a spalle pendenti.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa mentre la seconda è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–qar* e *–šabat* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–'el*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 150v) è riportato:

"22 d. [Novembre 1704]

È morto Dawid Cabibi d'anni 95 in c.^{a} *amalato g.*^{ni} *4 da vecchiezza. Medico Coli. Fa sepelir la fraterna"*.

Nativo di Salonicco, si spostò in Italia tra Livorno, Firenze (dove svolse l'attività di rabbino presso la comunità sefardita) e Pisa (dove fu eletto maestro del *Talmud Torah*). In questi anni raccolse fondi per i poveri di *Ereṣ Israel* e per la propria comunità che nel 1660 fu gravemente colpita da un incendio. Stabilitosi definitivamente a Venezia pubblicò nel 1664 il *Sefer Maṣil nefešot*, una raccolta di preghiere da recitare in occasioni particolari e prima di morire, insieme al figlio Arieh Yehudah, pubblicò il *Magen Dawid*, un compendio al *Ma'avar Yabbok*.[364]

[364] A. SALAH, *La République des Lettres. Rabbins, écrivains et médicins juifs en Italie au XVIIIe siècle*, Brill, Leiden/Boston 2007, p. 593.

0205 – Raḥel Naḥmias

15 *Adar* 5498 (Venerdì, 7 Marzo 1738)

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 111v) è riportato:

"7 marzo 1738

È morta Rachel mog.le de Samuel Namias d'anni 48 da febre maligna g.ni 12 medico [...] G. Vec.o. fa sepelir la fraterna. G. Vec.o ". Grazie all'atto di morte si viene a conoscenza del nome della defunta a cui appartiene la lapide.

0206 – Elyaqim Fano

14 *Av* 5465 (Martedì, 4 Agosto 1705)

מצבת קבורת
הבחור
אליקים
בכ״מ יצחק **פאנו**
ז״ל
נפטר לבית
עולמו
יום ג׳ י״ד מנחם
שנת
תס״ה לפ״ק
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / del ragazzo / **Elyaqim** / figlio dell'onorato

signor Yiṣḥaq **Fano**, / il suo ricordo sia in benedizione. / Dipartito per la sua / dimora eterna / il terzo giorno 14 della consolazione (*Av*) / dell'anno / [5]465 del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 152v) è riportato:

"adi 4 Agosto 1705

È morto Eliachim figlio del […] Isach Fano d'anni 20 c.a da febre e catarro in […] G. Novo".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 98

0207 – Immanu'el Lombroso

3 *Elul* 5435 (Domenica, 25 Agosto 1675)

מצבת
קבורת הילד
הנעים **עמנואל**
בכ״ר יצחק **לומברוזו**
נפט׳ יום א׳ ג׳ אלאל
התל״ה נב״ת

Pietra / sepolcrale del bambino / carino **Immanu'el** / figlio dell'onorato signor Yiṣḥaq **Lombroso**, / morto il primo giorno, il 3 di *Elul* / 5435. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore arrotondata. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 16v) è riportato:

"28 Agosto 1675

È morto emanuel figlio de Isach Lombroso de mesi 17 c.a da febre e catarro mesi doi medico Levi. Gheto Vechio.".

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0208 – Dolce Merari

13 *Adar II* 5467 (Giovedì, 17 Marzo 1707)

נל״ע
הזקנה והנכבדת
מרת **דולצי** זוגתו
של כ״מ מררי ב״ר
רפאל **מררי** ז״ל יום
ה׳ י״ג אדר שני ש׳
התס״ו
ערב פורים
אשת תמה
ברומימה
נפשה נחה
במ־נוחה
בעדנים
בין שנאנים

Dipartita per la sua dimora eterna / l'anziana e onorata / signora **Dolce** moglie / del signor Merari figlio del signor / Refa'el **Merari**, il suo ricordo sia in benedizione, / il quinto giorno, il 6 di *Adar Šeni* dell'anno / 5466, / la sera di *Purim*. Una donna integra, / nei suoi cieli / la sua anima riposa / nella sua serenità / nell'Eden / tra gli angeli.

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Elementi figurativi: è presente uno stemma non più riconoscibile.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda formata da tre distici in rima baciata uscenti in *–mah*, *–ḥa*, e *–nim*.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 157r) è riportato:
"17 marzo 1707
È morta dolzeta del q.^{m} […] del q.^{m} Refael d'anni 70 c.^{a} da febre e cattarro in g. 24. Medico Romanin. Fa sepelir suo figlio. G. N.^{o}". Moglie di Refa'el (n. 0070).

0209 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.

0210 – Mešullam Levi Cusi

10 *Adar* 5416 (Lunedì, 6 Marzo 1656)

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0211 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare. La lapide presenta una frattura nella parte superiore.

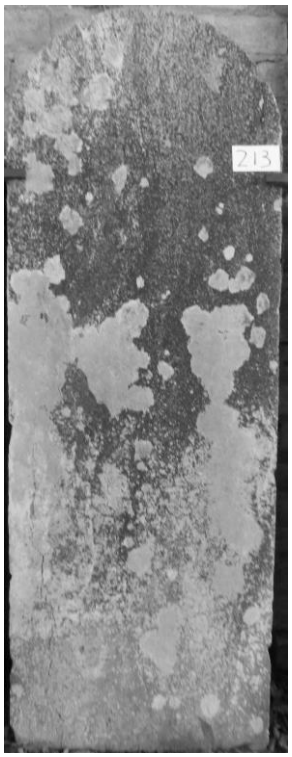
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una corona a cinque punte accompagnata in punta da un giglio di Francia.

0212 – Šifrah Romanin

Stile architettonico: frammento di una lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: la parte leggibile è in prosa. Probabilmente seguiva una parte in poesia.

0213 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0214 – Śarah Loria

9 *Ḥešvan* 5466 (Martedì, 27 Ottobre 1705)

מצ״ק
הצנועה הנכבדת
מרת **שרה** אשת
כ״מ אשר **לוריא**
נל״ע
יום ג׳ ט׳ מרחשון ש׳
התס״ו
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / dell'umile e onorata / signora **Śarah** moglie / dell'onorato signor Ašer **Loria**. / Dipartita per la sua dimora eterna / il terzo giorno, il 9 di *Ḥešvan* dell'anno / 5466. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 153r) è riportato:

"adi 27 ditto [Ottobre 1705]

È morta sara consorte di Anselmo Loria di ani 70 da […] giorni 3 medico [Muggia]. G. V.^{o} fa sepelir suo Consorte. G. V.^{o}".

0215 – Yiṣḥaq Baruk

15 *Ṭevet* 5468 (Domenica, 8 Gennaio 1708)

יצחק בכה״ר
שמואל ברוך
נפ׳ יום א׳ ט״ו
טבת ונק׳ יום ב׳
שנת התס״ח נב״ת

A 8 GENARO 1707/8
ISAQUE DE
SEMUEL BARUH
A 15 TEBET 1468

Yiṣḥaq figlio dell'onorato signor / Šemuel **Baruk**, / morto il primo giorno, il 15 / di *Ṭevet* e sepolto il secondo giorno / dell'anno 5468. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata in capo da una corona ed accompagnata in punta da un mare ondato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. In calce è riportata una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 3r) è riportato:

"adi 8 Genaro 1707

È morto Isach di Samuel de Baruch d'anni 44 in c.a di poplesia forte d'improviso. Medico Conegliano. Fa sepelir suoi fratelli. Geto Vechio". Fratello di Avraham (n. 0223).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 190

0216 – Mattityah Norzi

25 *Av* 5468 (Sabato, 11 Agosto 1708)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore a spalle pendenti.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un albero, simbolo del Sovegno ashkenazita.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da otto versi in rima baciata interna uscenti in *–yah*, *–lak*, *–nan*, *–or*, *–im*, *–ḥay*, *–dan* e *–ḥah*.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 4v) è riportato:

"11 Agosto [1708]

È morto Donà figlio di david Norzi d'anni 90 in c.^{a} *da febre e cattaro g.*^{ni} *8 m.*^{co} *muggia. Fa sepelir il sovegno. G.*^{to} *Novo"*.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 180

0217 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0218 – Avraham Alfarin

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che si tratta di un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0219 – Yom Ṭov Saraval

12 *Av* 5469 (Venerdì, 19 Luglio 1709)

יום טוב ישר
ירא האל ושר
הלך לעולמו
לעד יזכור שמו
יען היה תמים
לכן במרומים
נפשו תלין בטוב[365]
להתעדן בגן רטוב
ה״ה מצ״ק
איש ירא אלהים וסר
מרע[366] משכים ומערי׳
כמה״ר
יום טוב בן מע׳ הה״ר
יהוד׳ **סאראוול** זצ״ל
נל״ע
יום ו׳ ונק׳ בחכנ׳ כלה[367]
י״ב אב שנת התס״ט
תנצב״ה

Yom Ṭov retto, / timorato di Dio e principe, / andò al suo mondo. / Per sempre il suo nome verrà ricordato / perché egli fu integro. / Così nei cieli / *la sua anima vivrà nella prosperità* (Sal 25,13) / per dilettarsi nel giardino verdeggiante. / Questa è la pietra sepolcrale / *dell'uomo timorato di Dio, che fugge il male* (Cfr. Gb 1,8) / e che presto diventò saggio. / Onorato signor / **Yom Ṭov** figlio dell'eccellente signor / Yehudah

[365] Sal 25,13.
[366] Cfr. Gb 1,8.
[367] Secondo Pacifici significa "all'ora del sabato". Infatti letteralmente significa "all'ingresso della sposa", dove כלה è metaforicamente inteso come Sabato (vedi: ALCALAY, *The Complete Hebrew-English Dictionary*, cit., alla voce כלה).

Saraval, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Dipartito per la sua dimora eterna / il sesto giorno e sepolto all'ingresso del Sabato il 12 di *Av* dell'anno 5469. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: partito nel 1° un albero, simbolo del Sovegno Ashkenazita, nel 2° un cervo posto in una gerla accompagnato da una stella a otto punte e da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con quattro distici in rima baciata uscenti in *–sar*, *–mo*, *–mim* e *–tov*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 8r) è riportato:

"19 luglio 1709

È morto Bondi di q.^{m} *[...] Leon Saraval d'anni 60 da [zalura] e febre. Amalato g.ni 15 medico muggia. Fa sepolir il sovegno , e suoi nepoti. G.*^{to} *Novo"*.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 44

0220 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: nella parte inferiore è raffigurato un vaso come motivo decorativo.

Scrittura: italo-sefardita.

0221 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0222 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore arrotondata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0223 – Avraham Baruk

28 *Ṭevet* 5469 (Giovedì, 10 Gennaio 1709)

אברהם בכ״ר שמואל

ברוך נפ׳ יום ה׳ כ״ח

טבת התס״ט נב״ת

ABRAHAM DE
SEMUEL BA[RUH]
A 28 TE[BET 5469]

Avraham figlio dell'onorato signor Šemu'el / **Baruk** morto il quinto giorno, il 28 / di *Ṭevet* 5469. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. La lapide è spezzata nell'angolo inferiore destro.

Elementi figurativi: una stella a otto punte sormontata in capo da una corona ed accompagnata in punta da un mare ondato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. È presente una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 6r) è riportato:

"10 Gennaio 1708

È morto Abram del q.^{m} Samuel Baruch d'anni 44 in c.^{a} indisposto con febre di dodeci gni di letto m.^{co} Conegliano. Fa sepelir suoi fratelli. Gheto V.^{o} ". Fratello di Yiṣḥaq (n. 0215).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 18

0224 – Šemu’el Refa’el Obidiente

29 *Tišrì* 5470 (Giovedì, 3 Ottobre 1709)

ויעל אל יה׳ *בשער*
השמים[368] איש ירא
אלהים ישיש ונשו׳
פנים כמ״ר **שמואל**
רפאל אובידיינטי
ודבר דוד
ישרת ברינה
ויחסה בצל אל
עדי בא תחיה
ופודה וגואל
נל״ע כ״ט תשרי ש׳
לחזות בנועם האל[369]
AQUI YAZ SEMUEL
REFAEL OBIDIENTE
FALESEU 29 TISRI
5470

E salì verso Dio, *alla porta* / *dei cieli* (Cfr. Gen 28,17) un uomo timorato / di Dio, anziano, dall’aspetto / venerabile, onorato signor **Šemu’el** / **Refa’el Obidiente**. / E Dawid disse: / “egli servirà con gioia / e troverà rifugio all’ombra di Dio / fino a quando non verrà la resurrezione, / il riscattatore e il redentore”. / Dipartito per la sua dimora eterna il 29 di *Tišrì* dell’anno / 5470 *per contemplare la bellezza di Dio* (Sal 27,4).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. La parte superiore è mancante.

Elementi figurativi: i bordi della lapide sono decorati con tralci vegetali.

Scrittura: italo-sefardita.

[368] Pacifici segnala la citazione Gen 7,17 ma non corrisponde. Le ultime due parole sono da ricollegarsi invece a Gen 28,17.

[369] Sal 27,4.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da dieci versi, ma la rima non è sistematica, la seconda parte è in prosa. È presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 8v) è riportato:

"3 8bre 1709

È morto Samuel Obediente d'anni 76 in c.^{a} da febre e catarro g.^{ni} 15 di letto. M.^{co} Costa in novo. Fa sepelir la fraterna in novo".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 117

0225 – Ester Rodrigues Nunes

11 *Ḥešvan* 5451 (Sabato, 14 Ottobre 1690)

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare con angoli a spalle pendenti.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: della prima parte dell'epitaffio ci sono rimasti solo quattro versi che sembrano essere in rima. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 88v) è riportato:

"adi 14 ottobre [1690]

È morta ester relita di david di Rodriges di anni 72 in circa da febre e catarro de anni uno in gto vechio. Medico Conegliano. Fa sepelir suo fratello. G.V.".

0226 – Yehudah Da Modena

3 *Elul* 5470 (Sabato, 29 Agosto 1710)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un torrione merlato fondato su gradoni.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: della prima parte dell'epitaffio è una sestina (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–'i* e *–man* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–mah*. La seconda parte è in prosa.

0227 – [Ya'aqov Kohen]

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato. La lapide è spezzata in due parti.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona e accompagnate dal simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: Nella parte inferiore è possibile intravedere

parte dell'epitaffio. Si riconosce la citazione di Gen 32,1: ויעקב הלך לדרבו ויפגעו בו מלאכי אלהים (*Mentre Giacobbe continuava il suo cammino, gli si fecero incontro degli angeli di Dio*) grazie alla quale si può presupporre che il nome del defunto sia Ya'aqov.

0228 – Violante Nunes Carvaglio

10 *Sivan* 5471 (Giovedì, 28 Maggio 1711)

מצ״ק הנערה הנעי׳
ויאולאנטי בכמ״ר
גבריאל **נוניס**
קארבאלייו
נפ׳ יום ה׳ י׳ סיון התע״א
נב״ת

Pietra sepolcrale della giovane carina / **Violante** figlia dell'onorato signor / Gavri'el **Nunes** / **Carvaglio**, / morta il quinto giorno, il 10 *Sivan* 5471. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una stella a otto punte inscritta in un quadrilobo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 13v) è riportato:

"28 Maggio 1711

È morta Violante figlia di Gabriel di Giacob Nunes Caravaglio da [ferita], eta di anno uno in g.^{ni} *8 di male. M.*^{co} *Conegliano. Fa sepelir suo padre. G*^{to} *V.*^{o}*”*. Figlia di Ḥezqiyah Gavri’el Nunes Carvaglio (n. 0250).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 59

0229 – Malkah Kohen Yacopin

21 *Adar II* 5472 (Domenica, 21 Marzo 1712)

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una torre merlata sormontata dalle mani benedicenti dei Kohen e una corona a cinque punte.

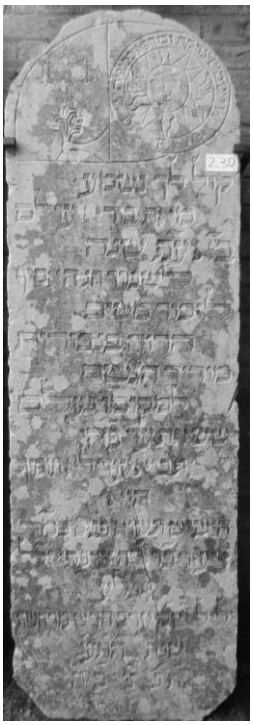
Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 134 e SP n. 23 (con traduzione)

0230 – Eli‘ezer Ṣarfati

29 *Tišrì* 5473 (Sabato, 29 Ottobre 1712)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: partito il 1° da una mano che regge un mazzo di fiori sormontato da una stella accompagnata da tre gigli posti 2-1, il 2° da un sole alato antropomorfo, simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è composta da cinque versi (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) con schema ABCAB con quelli in rima alternata uscenti in *–lam* e *–if* e il terzo verso irrelato uscente in *–ot*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” (f. 19v) è riportato:

“29 8bre 1712

È morto Lazaro del q. […] d’anni 85 c.^{a} *da febre e catarro g. 8. Medico muggia. Fa sepelir il sovegno di maschimim da [Harofe] in G. Novo. G.*^{to} *N.*^{o}*”.*

Epitaffio pubblicato in: PI n. 32

0231 – Manu’el […]

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

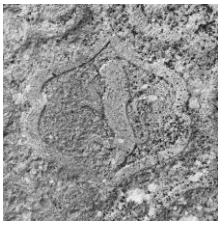
0232 – Bona Porto

6 *Nisan* 5473 (Domenica, 2 Aprile 1713)

מצ״ק
החשובה והנכבדת
מרת **בונה**
אשת כמ״ר שלמה
חיים **פורטו** יצ״ו נל״ע
יום א׳ ו׳ ניסן ש׳ התע״ג
נב״ת
אשה טובה
מבית רמים
לקחה צור
העולמים
לשום נפשה
במרומים
ברוב שלום
כל הימים

Pietra sepolcrale / dell’importante e onorata / signora **Bona** / moglie dell’onorato signor Šelomoh / Ḥayyim **Porto**, lo custodisca la sua roccia e gli doni vita. Dipartita per la sua

dimora eterna / il primo giorno, il 6 di *Nisan* dell'anno 5473. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Una donna buona, / da una famiglia elevata, / l'ha presa il Dio / dei mondi / per porre la sua anima / nei cieli eccelsi / in una grande pace / per tutti i giorni.



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *magen* Dawid.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi uscenti in *–mim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 20v) è riportato:

"2 aprile 1713

È morta Bona consorte de Salamon Porto d'anni 45 c.^{a} *da febre e catarro, ammalata g. 8. Medico Romanin in G. Novo. Fa sepelir suo consorte. G.*^{to} *N.*^{o}*".*

Epitaffio pubblicato in: PI n. 101

0233 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore sinistra di una lapide a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un avambraccio vestito movente dal fianco destro impugnante un *lulav* posto in palo.

Scrittura: italo-sefardita.

0234 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0235 – Śarah Arias (Rodrigues)

13 *Adar* 5474 (Mercoledì, 28 Febbraio 1714)

בזכות נשים צדקניות
נגאל עם אל מיד רודה
מרדת אל *בור תחתיות*[370]
אשה הזאת עצמה תפדה
היא הזקנה החשוב׳ מרת
שרה ארייאס נפ׳ יום ד׳ י״ג
לחד׳ אדר התע״ד תנצב״ה

AC
AQUI YAZ SARA
ARIAS FALECEO EN
13 ADAR 5474

In virtù delle donne giuste, / è stato liberato il popolo di Dio dalla mano tiranna / e nello scendere al *fondo della fossa* (Lam 3,55), / questa stessa donna forte sarà riscattata. / Lei è l'importante ed anziana signora / **Śarah Arias** morta il quarto giorno, il 13 / del mese di *Adar* 5474. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[370] Lam 3,55.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un albero nodrito movente dalla campagna.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con versi in rima alternata uscenti in *–iot* e *–dah*. La seconda parte è in prosa. Dopo il testo ebraico è presente una porzione di testo in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 23v) è riportato:

"adi 28 febbraio 1713

È morta sara r.^{ta} de Abram Rodrighes Argias d'anni 70 in ca di febre e catarro mesi dueal letto in ca. m.^{co} Abram da Costa. Fa sepelir li suoi heredi. G.^{to} V.^{o}". Da questo atto di morte comprendiamo come il cognome completo della defunta da sposata sia "Rodrigues Arias"; infatti lo stemma inciso nella lapide rappresenta un albero, simbolo della famiglia Rodrigues.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 267

0236 – Mošeh Ṣoref

12 *Nisan* 5474 (Mercoledì, 28 Marzo 1714)

נל״ע
כמ״ר **משה צורף**
יום ד׳ י״ב ניסן שנת
התע״ד
נב״ת
זה איש משה
בש־חקים
להת־עדן
עם צדיקים

Dipartito per la sua dimora eterna, / l'onorato signor **Mošeh Ṣoref**, / il mercoledì 12 di *Nisan* dell'anno / 5474, / la sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Ecco l'uomo Mošeh, / è nel paradiso / per dilettarsi / con i giusti.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da un distico in rima baciata con i versi uscenti in *–qim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 24v) è riportato:

"*28 Marzo 1714*

È morto moise […] d'anni 63 da mal d'asma amalato mesi 5. M.^{co} *muggia. Fa sepelir la fraterna. G.to V.*^{o}".

0237 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0238 – Śimḥah Kohen

15 *Av* 5475 (Mercoledì, 14 Agosto 1715)

מצ״ק
הילדה הנעים׳
שמחה בת כ״מ
יעקב **הכהן** יצ״ו
נל״ע יום ד׳ ט״ו באב
ש׳ התע״ה נב״ת

Pietra sepolcrale / della bambina carina / **Śimḥah** figlia dell'onorato signor / Ya'aqov **Kohen**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Dipartita per la sua dimora eterna il quarto giorno, il 15 di *Av* / dell'anno 5475. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 31r) è riportato:

"*adi 13 detto* [Agosto 1715]

È morta Alegra figlia di Jacob Coen […] di anni 9 in circa da idroplasia malata mesi 5. M.co Coli. Fa sepelire suo padre. Geto V.o".

Epitaffio: epitaffio in prosa.

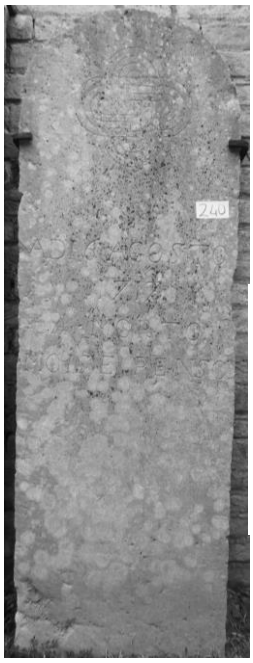
0239 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0240 – Mošeh Penso

6 Agosto 1717

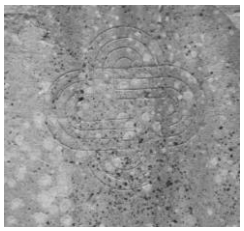


ADI 6 AGOSTO

1717

A MORTO

MOISE PENSO



Stile architettonico: lapide rettangolare con lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: simbolo del Sovegno Sefardita.

Epitaffio: epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 40r) è riportato:

"*5 Agosto 1717*

È morto moisè Penso d'anni 75 in circa, da [...] e cataro g.^{ni} *8 di lett. M.*^{co} *costa. Fa sepelir il fraterno della nation ponentina. Getto V.*^{o}".

0241 – Devorah Calimani

13 *Av* 5476 (Sabato, 1 Agosto 1716)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone rivoltato impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi in rima baciata uscenti in *–rah*, mentre la seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 35v) è riportato:

"P.mo Agosto 1716

è morta devora figlia d'Avram Calimani d'anni 28 da febre mesi 6 m.^{co} *Muggia. Fa sepelir suo padre Getto Novo."*

0242 – Frammento

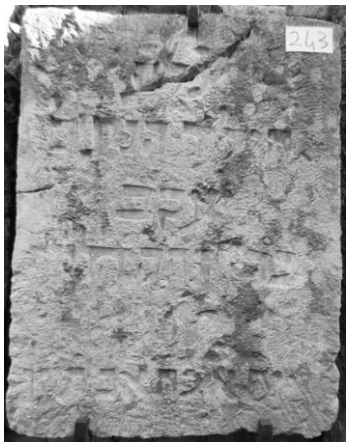
Stile architettonico: frammento della parte laterale destra di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0243 – Ya‘aqov Levi

28 *Av* 5476 (Domenica, 16 Agosto 1716)



מצ״ק
הילד הנעים
יעקב
ב״ר יצחק **לוי**
[…]
יום א׳ כ״ה אב תע״ו

Pietra sepolcrale / del bambino carino / **Ya‘aqov** / figlio de signor Yiṣḥaq **Levi** / […] / il primo giorno, il 28 di *Av* 5476.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una frattura nella parte superiore della pietra.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” (f. 35v) è riportato:

“16 Agosto 1716

È morto Giacob figlio d’isach Levi d’anni 3 in c.[a] *di varole gni 13 m.*[co] *Conegian e Coli”. Fa sepelir suo padre. G.*[to] *Novo”.*

0244 – Yiśra’el Aškenazi

22 *Adar* 5473 (Lunedì, 20 Marzo 1713)

נל״ע
היקר ונעלה כמ״ר
ישראל
ב״ר דוד **אשנזי** ז״ל
יום ב׳
ונקבר יום ג׳ כ״ג אדר
התע״ג
ישראל
ישר אל[371]
הלך במנוחה
בהשקט ובטחה
נב״ת

Dipartito per la sua dimora eterna, / il caro ed eminente onorato signor / **Yiśra’el** / figlio del signor Dawid **Aškenazi**, il suo ricordo sia in benedizione, / il secondo giorno / e sepolto il terzo giorno, il 23 di *Adar* / 5473. Yiśra’el, / il giusto di Dio, / andò nel riposo, / con quiete e con pace. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore a spalle pendenti e il lato inferiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: in una mandorla è raffigurata una palma.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è in prosa, mentre la seconda parte è composta da due distici con i versi in rima baciata uscenti in *–el* e *–ḥah*.

[371] Gioca con il nome del defunto Yiśra’el, che prima ha significato pieno, poi viene spezzata andando a formare due parole diverse.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 20v) è riportato:

"adi 21 marzo 1713

È morto israel del q.m david Todescho di anni 58 dafebre lenta e continua da […] e altri acidenti in mesi 6 in c.a medico Conegliano, Romanin Ghetto vechio. Fa sepelir il sovegno dei Tedeschi. Ghetto Vechio".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 49

0245 – Baruk [Saraval]

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un cervo posto in una gerla accompagnato da una stella a otto punte e da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: italo-sefardita.

0246 – Frammento

Stile architettonico: frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0247 – Fiore Da Bianchi

9 *Ḥešvan* 5479 (Giovedì, 3 Novembre 1718)

ברוך דיין אמת

אף *כי נפלתי קמתי* [372] […]
להתעדן בגן ברום חביון
עלי הצדי הדין שוכן שמי׳
כי נשמתי תשי׳ כפלי כפלי׳
עם בת צדקניו׳ בהפידיון
באור הנצחיי עם אל עליון
פרחה נשמתה יום ה׳
ונקברה יום ו׳ עשרה
לחדש מרחשון
מהזקנה הנכבדת מ׳
פייור זוגתו של משה
מביאנקי ז״ל ש׳ התע״ט
נב״ת
ואל נתן ואל לקח יחי
שם אל
מבורך [373]

Sia benedetto il Giudice di verità.

Anche *se sono caduta mi rialzerò* (Mi 7,8) […] / per dilettarmi nel giardino degli eccelsi nascosti / del giudice giusto che abita i cieli / poiché la mia anima (porrai) molte volte / in compagnia delle giuste (per godere) del riscatto / nella luce eterna con il Dio Altissimo. / La sua anima è fiorita il quinto giorno / e fu sepolta il sesto giorno, il 10 / del mese di *Ḥešvan* / dall'anziana e onorata signora / **Fiore** moglie di Mošeh / **Da Bianchi**, il suo ricordo sia in benedizione, nell'anno 5479. / La sua anima riposi nel

[372] Mi 7,8. La citazione si riferisce alla causa della morte, che, come sappiamo dall'atto riportato nel registro dei morti, fu dovuta ad una caduta.

[373] Gb 1,21.

giardino delle delizie. / *Dio ha dato e Dio a tolto. Sia / benedetto* / *il nome di Dio* (Gb 1,21).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: eccetto il primo verso isolato, la prima parte dell'epitaffio è composto da sei versi con schema [A]ABBAA con i versi terminanti in *–on* e *–ei*. La rima tuttavia non è sistematica.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 44r) è riportato:

"4 9bre 1718

È morta Fioreta consorte di moisè di bianchi d'anni 60, che è caduta di facia da in pozzo [santo] delle monege e caduta dalla detta faciata è morta. Fa sepelir suo figlio. G.^{to} V.^{o}". Moglie di Mošeh Da Bianchi (n. 0923).

0248 – Śarah Levi

10 *Ḥešvan* 5479 (Giovedì, 4 Novembre 1718)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita movente dal canton sinistro del capo dello scudo impugna una brocca da cui versa acqua in un calice. Lo stemma è circondato da volute che contengono la formula ebraica ברוך דיין אמת ("Sia benedetto il Giudice di verità").

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è in poesia, con versi che sembrerebbero essere in rima baciata, ma a causa delle molte abbreviazioni non è facile dirlo con esattezza. La seconda parte è in prosa.

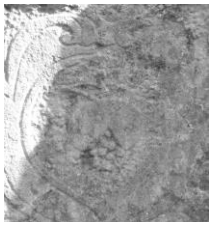
0249 – Dani’el Ḥay Valensin

8 *Ṭevet* 5480 (Mercoledì, 20 Dicembre 1719)

שתיל חמדה עוד לא פרח
מכבד אב על כל בנים
בלא עתו רוחו פרח
ושב להיות בין שנאנים
ב״ח טבת האיר זרח
שנת הח״ף רך בשנים
לדניאל מלאך קרא
לשרת עמו אל נורא
הוא כה״ר **דניאל חי** בכה״ר
עמנואל **ואלינסין** נב״ת

5480 A 8 TEVET
FALESEU DANIEL HAI
DE EMANUEL VALENCIN
DE ANNOS 17

Il virgulto prezioso non era ancora fiorito, / onorato dal padre più di tutti i figli, / quando prematuramente la sua anima fiorì / e ritornò ad essere tra gli angeli. / L’8 di *Ṭevet* splendette e illuminò / l’anno 5480. Ancor giovane negli anni, / un angelo chiamò Dani’el / per servire con lui il Dio onnipotente. / Questi è l’onorato signor **Dani’el Ḥay**, figlio dell’onorato signor / ‘Immanu’el **Valensin**. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un melograno con il gambo in alto e aperto in punta da cui fuoriescono i grani.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–raḥ* e *–im* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–ra'*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 49r) è riportato:

"20 Xmbre 1719

È morto Daniel figlio di emanuel valenzia d'anni 17 in c.^{a} da febre e cataro continuo mesi 3 di letto m.^{co} Coen. Fa sepelir suo padre. G.^{to} V.^{o}".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 64

0250 – Ḥezqiyah[374] Gavri'el Nunes Carvaglio

9 *Nisan* 5480 (Mercoledì, 17 Aprile 1720)

מצ״ק

כמה״ר **חזקיה**

גבריאל בכ״ר יעקב **נוניס**

קארבאלייו נב״ת

פה נקבר איש

ישר תמים

יום ט׳ ניסן

בשנת הת״ף

מלאך מות

גופו חטף

אך רוחו ע־

לה למרומים

AQUI YAZ HIQUIYA
GABRIEL DE YACOB NUNES
CARVALHO FALECEO
EN 9 NISAN 5480

Pietra sepolcrale / dell'onorato signor **Ḥezqiyah** / **Gavri'el**

[374] Pacifici e Luzzatto non riconoscono il primo nome. Pacifici lo trascrive come היק׳ "il caro".

figlio dell'onorato signor Ya'aqov **Nunes** / **Carvaglio**, la sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Qui è stato sepolto un uomo / retto e integro. / Il giorno 9 di *Nisan* / dell'anno 5480 / l'angelo della morte / rapì il suo corpo / ma la sua anima / ascese al cielo.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una stella a otto punte inscritta in un quadrilobo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 49r) è riportato:

"18 [Aprile 1720]

È morto Gabriel de Giacob Caravagli d'anni 52 da febre e cataro, amalato g.^{ni} *14 m.*^{co} *Coen e Abeniacar. Fa sepelir suoi figlioli. Ghetto vechio.*". Padre di Violante (n. 0228).

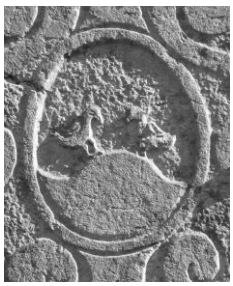
Epitaffio pubblicato in: PI n. 129

0251 – Šelomoh Vega

13 *Adar* 5480 (Giovedì, 22 Febbraio 1720)

מצבת קדש מצבתה[375]
היא *מטתו של שלמה*[376]
בשנת הת״ף ובי״ג אדר
היא מיתתו של שלמה[377]
שם טוב עם כל מדה טובה
היא מדתו של שלמה
הוא הישיש ונשו׳ פנים
מכובד ומעולה כ״ר **שלמה**
ויגה תנצב״ה
AQUI YAZ SELOMO
VEGA FALECEO EN
13 ADAR 5480

La pietra santa sarà il suo pilastro (Cfr. Is 6,13): / ecco essa *è il letto di Šelomoh* (Ct 3,7). / Nell'anno [5]480 e nel 13 di *Adar*: / ecco la morte di Šelomoh. / Un nome buono con tutte le sue virtù: / ecco questa è la qualità di Šelomoh. / Egli è l'anziano, dall'aspetto venerabile, / onorato ed eminente, onorato signor **Šelomoh** / **Vega**. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un monte movente dalla punta con due pappagalli affrontati posati sulla vetta.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio di sei versi in rima semialternata con ogni verso pari che termina con il nome Šelomoh.

[375] Cfr. Is 6,13.
[376] Ct 3,7.
[377] Nel quarto e sesto verso gioca sulla citazione di Ct 3,7 citato nel secondo verso.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 50r) è riportato:

"22 febraro 1719

È morto salamon Vega d'anni 90 in c.[a] *di febre e catarro g.*[ni] *5 di letto m.*[co] *[Beracha]. Fa sepelir sua figlia. G.*[to] *vechio.*".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 140

0252 – Ester Vega

XVIII secolo

אם בעולם הזה
בימי ההבל
היו הי׳ אסתר
צירים וחבל[378]
רוחה לשבות [כאן]
נקראת ותלך
ותלקה אסתר
אל בית המלך[379]
היא הזקנה החשובה מר׳
אסתר זוגתו של כה״ר
[...] **ויגה** מ״כ נפ׳ יום
[...]

Se in questo mondo / in tempi di vanità / Ester fu / tra *spasimi e dolore* (Is 13,8), / ora il suo spirito riposa [qui]. / Fu chiamata e andò / *e Ester fu condotta* / *al palazzo del re* (Est 2,8). / Lei è l'anziana e importante signora / **Ester** moglie dell'onorato signor / […] **Vega**, il suo riposo sia nella gloria, morta il giorno […].

[378] Is 13,8.
[379] Est 2,8.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un monte movente dalla punta con due pappagalli affrontati posati sulla vetta.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da due distici in rima baciata uscenti in *–vel* e *–lek* (ogni verso pari è considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 141

0253 – Yehošu'a Ḥay Penso

7 *Ševat* 5440 (Lunedì, 8 Gennaio 1680)

איך מות תוך מיטב ימים
מהר לכרות מחמר גנות
טרם צמח[380] *ויצץ ציץ*[381]
פרח נודף אל כל פינות
אל *גוש עפר*[382] גופו הושב
צדקותיו מי יוכל למנות
עורו רגע לבש רמה[383]
אכן רוחו עלהרומה
הרי זה בכי יותן על פטיר׳
היק׳ ונע׳ כ״ר **יהושע חי** בכ״ר
רפאל **פינסו** נפט׳ בקצרו׳ שנים
יום ב׳ ז׳ שבט הת״ם תנצב״ה

Come può la morte nei giorni migliori / affrettarsi per spezzare un prezioso giardino? / *Prima di germogliare* (Cfr. Is 42,9) *il fiore sbocciò*

[380] Cfr. Is 42,9.
[381] Nm 17,23.
[382] Gb 7,5.
[383] Cfr. Gb 7,5.

(Nm 17,23). / Il fiore è stato dissipato in ogni angolo e / *su vermi e zolle di terra* (Gb 7,5) è stato posto il suo corpo. / Chi potrà invocare la sua giustizia? / *La sua pelle si è raggrinzita e la carne è tra i vermi* (Cfr. Gb 7,5), / ma sicuramente il suo spirito è asceso ai cieli. / Merita che qui si versino lacrime sulla morte / del caro ed eminente onorato signor **Yehošu'a Ḥay** figlio dell'onorato signor / Refa'el **Penso** morto prematuramente / il secondo giorno, il 7 di *Ševat* 5440. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da una scolta uscente volta a sinistra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo e accostata a destra dalla lettera H e a sinistra dalla lettera P. Nella parte superiore un nastro riporta il nome: SALVADOR VITA PENSO.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–not*, gli ultimi due versi sono in rima baciata uscenti in *–mah*. La restante parte dell'epitaffio è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 38v) è riportato:

"*adi 8* [Gennaio 1680]

è morto Vita fig.lo de Raffael Penso d'anni 30 c.a di febre e cattaro g.ni 60 med.co Cabib e Levi. Fa sepelir suo padre. G.V."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 217

0254 – Ya‘aqov Luzzatto

23 *Ṭevet* 5502 (Sabato, 30 Dicembre 1741)

מצ״ק
הישיש כמ״ר **יעקב**
בר […] **לוצאטו**
ז״ל נל״ע יום ש״ק ונקבר
יום א׳ כ״ד לחדש טבת
שנת
התק״ב
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / dell’anziano onorato signor **Ya‘aqov** / figlio di […] **Luzzatto**, / il suo ricordo sia in benedizione. Dipartito per la sua dimora eterna il Santo Sabato e sepolto/ il primo giorno, il 24 del mese di *Ṭevet* / dell’anno / 5502. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: la lapide è molto rovinata ai bordi: non si intuisce con chiarezza la forma originaria.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” (f. 121v) è riportato:

“*30 dito* [Dicembre 1741]

è morto Iacob dell q.^{m} *zalman Luzato d’anni 60 da […]. M.co Romanin. G.*^{o} *Novo.*”

0255 – Avraham Nunes Carvaglio

4 *Tišrì* 5481 (Sabato, 6 Ottobre 1720)

[…]
בין שנאנים
הוא הישיש הנעלה כה״ר
אברהם נוניס קארואליו
היתה מנוחתו כבוד
מש״ק ד׳ תשרי שנת
אמי״ת ואח״ה[384] תנצב״ה
AQUI JAZ ABRHAM
NUNES CARVALIO FALEC-
EO EN 4 TESRI 5481

[…] tra gli angeli. Egli è l'anziano, eminente, onorato signor **Avraham Nunes Carvaglio**, il suo riposo fu onorato appena terminò il Santo Sabato, il 4 di *Tišrì* dell'anno (5481) in cui *io faccio morire e io faccio vivere* (Dt 32,39). Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: frammento inferiore dei una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio, andata quasi totalmente perduta, è in poesia, la seconda parte è invece in prosa. Al testo ebraico segue una parte di testo in portoghese.
Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 52r) è riportato:
"*6 8bre 1720*
è morto Abram Nunes Caravaglio d'anni 82 da febre e catarro di letto giorni 14 in c.^{a} *m.*^{co} *Costa, Abenacar. Fa sepelir il sovegno della nation ponentina. Getto Vechio*"
Epitaffio pubblicato in: PI n. 50

[384] Dt 32,39.

0256 – Colomba Levi Muggia

7 *Av* 5480 (Mercoledì, 11 Agosto 1720)

מצ״ק
הזקנה ונכבדת מ׳
קולומבה אשת
מע׳ מורינו הרב כ׳
משה **הלוי מוייא**
זצוק״ל נפט׳ יום ד׳
י״ז מנחם ש׳ הת״פ
נב״ת

Pietra sepolcrale / dell'anziana e onorata signora / **Colomba** moglie / dell'eminente nostro maestro signor onorato / Mošeh **Levi Muggia**, / il ricordo del giusto e del santo sia in benedizione. Morta il mercoledì / 17 di *Menaḥem* (*Av*) dell'anno 5480. / La sua anima riposi nel giardino dell'Eden.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone sdraiato su di un'ara? Lo stemma è di difficile interpretazione.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 51v) è riportato:

"*21 d.to* [Agosto 1720]

è morta Colomba r.ta del q.m ecc.te Rabi moisè Levi Muggia d'anni 70 in circa da appolesia forte g.ni 7 m.co muggia. Fa sepelir suo figlio. G.to Novi.mo."

0257 – Šelomoh Moscato

25 *Adar* 5481 (Lunedì, 24 Marzo 1721)

נל״ע
הישיש כ׳ **שלמה**
מושקאטו ז״ל יום
ב׳ ונקבר יום ג׳ כ״ו[385] לחד׳
אדר ש׳ התפ״א
הישיש שלמה
שכינת אל עמו
כי עבד אל קונו
בלב טוב ובהונו
לכן נח במרומים
בכת התמימים[386]

Dipartito per la sua dimora eterna / l'anziano e onorato **Šelomoh** / **Moscato**, il suo ricordo sia in benedizione, il secondo giorno / e sepolto il terzo giorno, il 26 del mese / di *Adar* dell'anno 5481. / L'anziano Šelomoh: / lo spirito santo di Dio è con lui / poiché servì il signore suo Dio / con il cuore buono e con la sua fortuna. / Quindi ora riposa nei cieli / nel gruppo dei devoti.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un sole antropomorfo, simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da tre distici in rima baciata uscenti in *–mo, –no* e *–im*.

[385] La data, non facilmente leggibile sull'epitaffio, è stata desunta dal registro dei morti.
[386] La seconda parte del testo è identica a quella di Šelomoh Mestre alla scheda n. 0276.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 1) è riportato:

"*adi 25 d.* [marzo 1721]

è morto Salamon moschato becaro de anni 85 in circha di rotura e [volvolo] in ore 24 con febre medi ecc romanin in geto vechio. Fa sepelir il sovegno novo." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" a p. 53r è riportato il medesimo atto.

0258 – Avraham Ghezzi

28 *Kislev* 5481 (Sabato, 28 Dicembre 1720)

מצ״ק

כה״ר **אברהם גיזי** נל״ע ליל

ש״ק כ״ח לחד׳ כסלו ש׳ התפ״א

הלא אל כל אדם ישר

בחמלת אל עליון עליו[387]

פדות נפשו יען יכשר

ימי הבלו[388] *סר מעליו*[389]

אזי מטוב נצחי יעשר

ולא יהיו לו עוד חבליו

וכן פעל אל לא נדהם

אשר פדה את אברהם[390]

Pietra sepolcrale / dell'onorato signor **Avraham Ghezzi**, dipartito per la sua dimora eterna la notte / del Santo Sabato, il 28 del mese di *Kislew* dell'anno 5481. / Egli era retto verso ogni uomo, / e poiché *il Dio Altissimo ha avuto misericordia di lui* (Gen 19,16), / la sua anima è stata riscattata perché era pronta, / *i giorni della sua vanità* (Cfr. Eccl 7,15) *si sono allontanati da lui* (Cfr. Nm 14,9), / e così dalla bontà eterna riceverà la ricompensa / e non avrà più altri dolori. / E così ha agito Dio e non si è fermato, / *egli che riscattò Abramo* (Is 29,22).

[387] Gen 19,16
[388] Eccl 9,9
[389] Nm 14,9
[390] Is 29,22

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un sole antropomorfo, simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–śar* e *–lyu* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–am*.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 52v) è riportato:

"*adi 28 Xbre 1720*

è morto Abram q.^{m} *gedaglia ieze d'anni 30 in circa di febre e cataro g.ni 15 m.*^{co} *Romani. Fa sepelir il sovegno maschimim [misvot]*".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 67

0259 – Mošeh Pappo

4 *Kislew* 5434 (Lunedì, 13 Novembre 1673)

אלה דברי *משרת משה*[391]
ימי בכי[392] ומספד אבל
וקנים הוברו ורבו
בשור מש׳ היו גוש הבל
פני חמד לעפר שבו
במר אצעק *וקול ארימה*[393]
דמעות *אשפכה כמים*[394]
לעולמי עד אהה אהימה
ליום נקרא בדין שמים
לנפשי עוד הלא נשארה
מעט נוחם לצרותיה
בעד נפשו מאוד יקרה
ואושרה בצדקותיה
מצ״ק הגביר יקר ונעלה כה״ר
משה בכ״ר יצחק **פאפו** נפ׳
יום ד׳ לחדש כסלו ונקבר יום ה׳[395]
שנת גאל״ת

Queste sono le parole del *servo di Mošeh* (Nm 11,28): / “sono *giorni di pianto* (Dt 34,8), di lamento e di lutto / le elegie sono state pronunciate e si sono moltiplicate, / nella fortezza di Mošeh ci furono grumi di vanità. / Il bel volto è tornato alla polvere. / Nell’amarezza griderò e *alzerò la voce* (Cfr. 2 Re 19,22 e Is 37,23), / lacrime *effonderò come acqua* (Lam 2,19) / e nei mondi eterni, ahimè, io gemerò / per il giorno in cui fu chiamato al giudizio dei cieli. / Alla mia anima non è forse rimasta / un po’ di

[391] Nm 11,28.
[392] Dt 34,8.
[393] Cfr. 2 Re 19,22 e Is 37,23.
[394] Lam 2,19.
[395] Stranamente, in questi caso יום ד׳ e יום ה׳ non si riferiscono ai giorni della settimana ma ai giorni del mese.

consolazione per le sue sventure? / In eterno la sua anima continuerà ad essere cara / e sarà resa beata per la sua giustizia." / Pietra sepolcrale dell'uomo di valore, caro ed eminente, onorato signor **Mošeh** figlio dell'onorato signor Yiṣḥaq **Pappo**, morto il quarto giorno del mese di *Kislew* e sepolto il quinto giorno dell'anno della redenzione ([5]434).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un drago rivoltato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia: il primo verso è autonomo, poi seguono tre quartine in rima alternata uscenti, la prima in *–val* e *–vo*, la seconda in *–imah* e *–mim*, la terza in *–rah* e *–otiah*. Gli ultimi quattro versi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 9r) è riportato:

"*13 nov. 1673*

è morto moisè q. Isach Pappo d'anni 57 ca da mal de [orina] anni c. doi febre e catt.o G. 15 m.co Levi. G. Vechio."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 147

0260 – Yequti'el Richetti

16 *Ḥešvan* 5483 (Martedì, 27 Ottobre 1722)

מצ״ק איש חי *מלמד*
להועיל[396] וחזן *שקולו ערב*[397]
כ׳ **יקותיאל** ב״ר מאי׳ **ריקיטי**
נל״ע יו׳ ג׳ י״ו מרחשון התפ״ג
עלה יקותיאל
לרום שמים
להגות באמרי אל
באמרי יושר
לשיר בקול ערב
לחיי אושר
האל וחייהו
כמיומים

Pietra sepolcrale dell'uomo che da vivo *insegnò* / *per il bene* (Is 48,17) e cantò con la sua *voce amabile* (Cfr. Ct 2,14). / L'onorato **Yequti'el** figlio del signor Me'ir **Richetti**, / dipartito per la sua dimora eterna il terzo giorno, il 16 di *Ḥešvan* 5483. / Yequti'el ascese / ai cieli eccelsi / per proclamare con le parole di Dio, / con parole di rettitudine, / per cantare con voce amabile / alla vita beata. / Dio lo farà rivivere in quei giorni.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un albero, simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

[396] Is 48,17.
[397] Cfr. Ct 2,14. Anche al verso 9.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–šer* (ogni verso pari è considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 7) è riportato:

"*adi 27 otobre 1722*

è morto Consilio Richetti d'anni 50 in circha di idropesia di polmoni amalato mesi 4 in circh. Medici Romanin e Coen. Fa sepelir il sovegno dei [todeschi]. Getto novo." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 57v è riportato il medesimo atto.

0261 – Bella […]

Stile architettonico: frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte rimasta dell'epitaffio è in prosa.

0262 – Yiṣḥaq Nunes Carvaglio

12 *Kislew* 5482 (Giovedì, 2 Dicembre 1721)

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: simbolo del Sovegno Sefardita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: È rimasta solo la parte di testo in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 54v) è riportato:

"*2 Xbre 1721*

è morto Isach Nunes Caravaglio d'anni 80 in c.[a] *da febre e cataro g.*[ni] *10. M.*[co] *Costa. Fa sepelir il Sovegno della nation ponentina. Gheto Vechio. G.*[to] *V.*[o]".

0263 – Mordekay Ḥayyim Morpurgo

8 *Sivan* 5491 (Martedì, 12 Giugno 1731)

[מצ״ק הי]לד הנעים
מרדכי חיים בן
היקר כ׳ יצחק
מורפורגו נל״ע
יום ג׳ ח׳ סיון
שנת
תצ״א
רוחו לפ״ק
נב״ת

[Pietra sepolcrale del bambino] carino / **Mordekay** figlio / del caro onorato Yiṣḥaq / **Morpurgo**. Dipartito per la sua dimora eterna / il terzo giorno, l'8 *Sivan* / dell'anno / [5]491 (quando uscirà il suo / spirito) del computo minore. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 52) è riportato:

"*adi 12 zugno 1731*

è morto marco d'Isach morpurgo di mesi 13 da spasemo amalato giorni 12 in circha. Medico Romanin in Ghetto Novo. Fa sepelire suo padre". Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 86r è riportato il medesimo atto.

0264 – Baruk Aškenazi

26 *Ḥešvan* 5483 (Venerdì, 6 Novembre 1722)

עד הגל הזה ועדה המצבה[398]
כי בא נח אל התבה[399] הישי׳ ונשו׳
פנים היקר ונעלה כמ״ר **ברוך**
בכמ״ר שמחה **אשכנזי** תנצב״ה
ביום הששי וכלו[400] ימיו ושנותיו
בגזרת *חוצב להכה*[401] עשרים
יום חשון שנת תפ״ג
לפ״ק קצובה
על מה יגבה לב איש יש[אף] הרוח[402]
עת כל חמדת תבל *יאסוף אל בית*[403]
אם המות ראה *על כנפי רוח*[404]
עליו *חדמש ינף*[405] *שמיר ושית*[406]
האם יבכה ינוס אל איזה רוח
האם יועיל להיות *רענן כזית*[407]
אל על נפשו יעל יוריד הגשם
עד אל ישיב רוח יוריד הגשם
ADI 5 NOV 1722

[398] Gen 31,52.
[399] Gen 7,9. Adattamento del versetto, intendendo invece del nome Noè, l'infinito riposare, mentre l'arca qui diviene la tomba.
[400] Gen 1,31 e 2,1.
[401] Cfr. Sal 29,7.
[402] Ger 2,24 e 14,6.
[403] 2 Sam 11,27.
[404] Sal 18,11.
[405] Dt 23,26.
[406] Is 5,6.
[407] Sal 52,10.

Attesti questo tumulo e sia questa stele testimone (Gen 31,52) / *che venne a riposare nell'arca* (cfr. Gen 7,9) l'anziano, dall'aspetto / venerabile, il caro ed eminente onorato signor **Baruk**, / figlio dell'onorato signor Śimḥah **Aškenazi**, sia la sua anima legata al vincolo della vita. / *Nel sesto giorno terminarono* (Gen 1,31 e 2,1) i suoi giorni e i suoi anni / con il decreto *saettante fiamme di fuoco* (Cfr. Sal 29,7) fissato il giorno 20 / del mese di *Ḥešvan* dell'anno [5]483 / del computo minore. / Per che cosa mai potrà esaltarsi il cuore dell'uomo che *respira l'aria* (Ger 2,24 e 14,6), / nel momento in cui tutti i piaceri mondani *si raccolgono in casa* (2 Sam 11,27), / se ha visto la morte *sulle ali del vento* (Sal 18,11) / che su di lui *userà la falce* (Dt 23,26) (come su) *rovi e spine* (Is 5,6)? Forse verso quale vento piangerà e fuggirà? / Forse ne beneficerà per diventare *un ulivo verdeggiante* (Sal 52,10)? / Dio salirà sulla sua anima e farà scendere la pioggia / e fino a che Dio non farà ritornare il vento scenderà la pioggia.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo. È presente una frattura in corrispondenza del secondo verso.

Elementi figurativi: due pesci posti in fascia l'uno sull'altro, il 1° rivolto, uniti per la bocca da un filo disposto a S e accompagnati in punta da un mare ondato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i versi in rima alternata uscenti in *–ruaḥ* e *–ait* e i versi in rima baciata uscenti in *–ghešem*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 9) è riportato:

"*6 nov 1722*

è morto Beneto Todescho q.^{m} *Simon d'anni 80 in circa che oggi in corte di palazzo l'è sopra giunta una poplesia forte et è venuto in getto et a hore 23 spirato. Medico ecc.*^{o} *Dias in ghetto novo. Fa sepelir la Casa. Registrato non licenziato.*" Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 57v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 266

0265 – Yiṣḥaq Nunes Carvaglio

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare. **Supporto lapideo e stato di conservazione:** lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio che è rimasta è in poesia: una sestina con i versi in rima alternata uscenti in *–to* e *–im* e i versi in rima baciata uscenti in *–ḥaq*.

0266 – Stella Da Bianchi

20 *Elul* 5483 (Lunedì, 20 Settembre 1723)

מצ״ק
הבחורה מרת **סטילה** מב״ת
בת היקר כמ״ר שמואל **מביאנקי**
נל״ע יום ב׳ כ׳ אלול משנת
התפ״ג
בחורה בחורה
ישרה טהורה
זורחת באורה
כי היה תמימה
היא סטילה נעי[מ]ה
צנ[וע]ה ותמה

Pietra sepolcrale / della giovane signora **Stella**, benedetta tra le donne della tenda, / figlia del caro onorato signor Šemu'el **Da Bianchi**. / Dipartita per la sua dimora eterna il secondo giorno, il 20 di *Elul* dell'anno / 5483. / Ragazza amata, / retta e pura, / risplendente per la sua luce / poiché era perfetta. / Lei è Stella, amabile, / umile e integra.

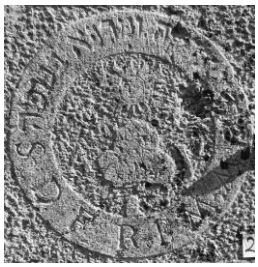
Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore arrotondata.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo. Sono presenti delle fratture, una al fondo e una all'inizio della pietra.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da una terzina con schema ABB, con i versi uscenti in *–urah* e*–mah*.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 12) è riportato:
"*adi 20 d.* [Settembre 1723]
è morta stela fig. a di samuel di bianchi di ani 25 in circha di febre e cataro amalata giorni 8 medcio ecc. o Romanin. Ghetto Novo. Fa sepelir suo padre." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 60r è riportato il medesimo atto.

0267 – Frammento

Stile architettonico: due frammenti ricomposti di una lapide rettangolare. Manca tutta la parte centrale.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un *magen* Dawid. Nella parte inferiore è presente un elemento decorativo.
Scrittura: italo-sefardita.

0268 – Mika'el Foa

6 *Nisan* 5488 (Martedì, 16 Marzo 1728)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi con i soli primi tre in rima baciata uscenti in *–bar*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 37) è riportato:

"*adi 16 marzo 1728*

è morto michel foa di ani 84 in circha caduto di percosia amalato mesi 2 in circha. Medico Romanin. Fa sepelir il sovegno. Gheto Novo." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 75r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 69

0269 – Yiṣḥaq [Elyah] Ovadiah

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un gallo recante nel becco un ramo d'ulivo sormontato da una mezzaluna e accompagnato in capo da due stelle male ordinate.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–mot* e *–yah* (ogni verso pari è considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente).

0270 – Šelomoh Ḥay Abendana

16 *Sivan* 5484 (Mercoledì, 7 Giugno 1724)

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia ma è mutila, la seconda è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 63v) è riportato:

"*7 zugno 1724*

è morto Salomon Vitta Abendana d'anni 80 in c.[a] *da febre e catarro g.*[ni] *8 di letto. M.*[co] *Abenachar, fa sepelir la moglie Grazia machiora Abendana. G.*[to] *V.*[o]."

Dal Catastico veneziano del 1713 sappiamo che Šelomoh Ḥay Abendana aveva il diritto di "gazagà", ossia di perpetuo e completo godimento di uno stabile situato nel Ghetto Vecchio da cui traeva un buon affitto.[408]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 198

0271 – Malkah […]

27 *Nisan* 5427 (Giovedì, 21 Aprile 1667)

Chiara […]

20 *Iyyar* 5427 (Sabato, 14 Maggio 1667)

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Manca la parte superiore sinistra.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: il secondo epitaffio, che ci è giunto integro, è costituito da un'ottava con le rime alternate uscenti in *–oni* e *–im* e le rime baciate uscenti in *–diah*. Il primo epitaffio è mutilo, ma è molto probabile che anch'esso fosse costituito da un'ottava.

[408] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 273.

0272 – Yudita Zamatto

5 *Sivan* 5485 (Giovedì, 17 Maggio 1725)

מצ״ק
הזקנה מ׳ **יודיטה**
זוגתו של הישיש
כמ״ר משה **זאמאטו**
נל״ע יום ה׳ ערב
שבועות שנת
התפ״ה
נב״ת

Pietra sepolcrale / dell'anziana signora **Yudita** / moglie dell'anziano / onorato signor Mošeh **Zamatto**. / Dipartita per la sua dimora eterna il quinto giorno, la sera / di *Šavu'ot* dell'anno / 5485. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 24) è riportato:

"*adi 17 d.o* [Maggio 1725]

è morta iodita consorte di moise zamato di ani 74 in circha amalata giorni 6 medico ecc Coneian e romanin di volvoli in gheto vechio. Fa sepelir suo figlio." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 66v, è riportato il medesimo atto.

0273 – Ḥannah Levi Mešullamim

4 *Ḥešvan* 5484 (Martedì, 2 Novembre 1723)

נל״ע
הילדה הנעימה
בש׳ חמישי לנולדה
ביום ג׳ פ׳ לך לך[409]
ה״ה מרת **חנה**
בת הגביר ונעלה
כ׳ יצחק **לוי משולמים**
יצ״ו ד׳ חשון התפ״ד
נב״ת

Dipartita per la sua dimora eterna / la bambina carina, / il quinto anno della sua nascita, / il terzo giorno in cui si legge la Parašah di *Lek-Leka* (Gen 12,1). / Ella è la signora **Ḥannah** / figlia dell'uomo di valore ed eminente / onorato Yiṣḥaq **Levi Mešullamim**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Il 4 di *Ḥešvan* 5484. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una mano di polso vestita movente dal canton sinistro del capo dello scudo impugna una brocca da cui versa acqua in un calice.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 14) è riportato:

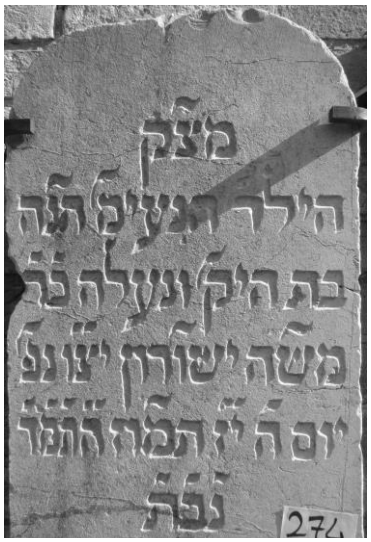
[409] Gen 12,1. È la terza porzione settimanale della Torah nel ciclo annuale di letture del Pentateuco. Questa *Parašah* viene letta il terzo sabato successivo a *Śimḥat Torah*.

“*adi 2 novembre 1723*

è morta ana d’Isach levi da bancho di ani 4 in circha di varioli amalata giorni 12 medico coli in geto novo. Fa sepelir suo padre.” Nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” al f. 60v è riportato il medesimo atto.

0274 – Ḥannah Jesurun

17 *Tammuz* 5444 (Giovedì, 29 Giugno 1684)



מצ״ק
הילד׳ הנעימ׳ **חנה**
בת היק׳ ונעלה כ״ר
משה **ישורון** יצ״ו נפ׳
יום ה׳ י״ז תמוז התמ״ד
נב״ת

Pietra sepolcrale / della bambina carina **Ḥannah** / figlia del caro ed eminente onorato signor / Mošeh **Jesurun**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta / il giovedì 17 *Tammuz* 5444. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore arrotondata. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 61r) è riportato:

“*29 d.^{o} [Giugno 1684]*

è morta una figliole de mosè Iesurun de mesi 15 da p.^{o} G. [N^{o}].”

0275 – Šemu’el Ḥayyim Mocato

21 *Elul* 5485 (Giovedì, 30 Agosto 1725)

פה נקבר איש מאוד נאמן
אהוב נחמד ירא האל
פיו ושפתיו כנופת מן
היה אל רש ודל שואל[410]
גודל הבכי יותן על קצור
ימי כמה״ר **שמואל חיים**
בכ״ר עמנואל **מוקאטי** נפ׳
יום ה׳ כ״א אלול התפ״ה נב״ת

AQUI YAZ SEMUEL
HAIIM DE IMANUEL
MOCATE FALECEO
EN 21 ELUL 5485

Qui è stato sepolto un uomo molto devoto, / amato, piacevole e timoroso di Dio. / Con la sua bocca e le sue labbra, fu come il miele di manna / per il povero e l’indigente che mendicava. / Un grande pianto fu versato per la vita fugace / dell’onorato signor **Šemu’el Ḥayyim** / figlio dell’onorato signor Immanu’el **Mocato** morto / il quinto giorno, il 21 di *Elul* 5485. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni affrontati reggono con le brache anteriori un monte di tre cime all’italiana. Dopo il testo ebraico è il simbolo del Sovegno Sefardita.

[410] Questa parte è simile a quella contenuta negli epitaffi di Ya‘aqov Franco D’Almeda (n. 0202) e Efrayim Clerle (n. 0999). Tuttavia, mentre in questi epitaffi il verbo essere è coniugato alla terza persona plurale (היו) riferendosi quindi alle parole פיו e שפתיו, qui è invece alla terza persona singolare (היה) e quindi si riferisce soltanto a כנופת מן.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina in rima alternata con i versi uscenti in *–man* e *–'el*. La seconda parte è in prosa. È presente una porzione di testo in portoghese in calce.

Notizie storiche: fece parte della commissione incaricata di autorizzare la stampa dei libri. Padre di Dawid Ḥay (n. 0281).[411]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 119

0276 – Šelomoh Mestre

26 *Tammuz* 5486 (Giovedì, 25 Luglio 1726)

מצ״ק
הישיש כ׳ **שלמה** ב״ר
משה אהרן ז״ל נל״ע
יום ו׳ כ״ו תמוז ש׳ התפ״ו
הישיש שלמה
שכינת אל עמו
כי עבד אל קונו
בלב טוב ובהונו
לכן נח במרומים
בכת התמימים[412]
MESTRE

Pietra sepolcrale / dell'anziano e onorato **Šelomoh** figlio del signor / Mošeh Aharon, il suo ricordo sia in benedizione. Dipartito per la sua dimora eterna / il sesto giorno, il 26 del mese di *Tammuz* dell'anno 5486. / L'anziano Šelomoh: / lo spirito santo di Dio è con lui / poiché servì il signore suo Dio / con il cuore buono e con la sua fortuna. / Quindi ora riposa nei cieli / nel gruppo dei devoti.

[411] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 361.
[412] La seconda parte del testo è identica a quella di Šelomoh Moscato alla scheda n. 0257.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite sormontata dal simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è costituita da tre distici in rima baciata uscenti in *–mo, –no* e *–im*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 29) è riportato:

"*adi 25 Luglio 1726*

è morto salamon mestre d'anni 64 di mal di orina e febre achuta malato mesi 4 in circha. Medico ecc.o Romanin. Fa sepelir il sovegno di maschmim mizvot. Geto vechio." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 70r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 179

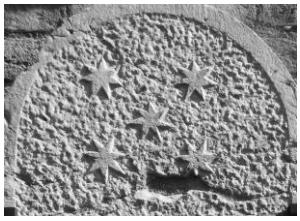
0277 – Immanu'el Ḥayyim Beliglios

10 *Av* 5483 (Mercoledì, 11 Agosto 1723)

הרי זה בכי יותן על
פטירת התלמי׳ הנעים
עמנואל חיים בכמה״ר
יעקב **בילליוס** יצ״ו נפ׳
יום ד׳ י׳ לח׳ אב
התפ״ג
נב״ת

Ecco questo pianto è stato versato per / la morte del caro studente / **Immanu'el Ḥayyim**, figlio dell'onorato signor /

Ya‘aqov **Beliglios**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morto / il quarto giorno, il 10 del mese di *Av* / 5483. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.



Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: cinque stelle a sette punte poste in 2-1-2.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” (f. 59v) è riportato:

“*11 Agosto 1723*

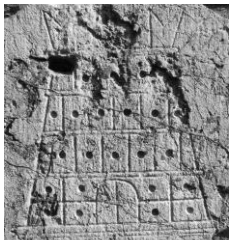
è emanuel vita figlio d’Isach Belilios d’anni cinque di varole g.^{ni} *12 fa sepelir suo padre. M.*^{co} *Costa. Getto Novo.*”

0278 – Yehudit Altaras

1 *Av* 5483 (Lunedì, 2 Agosto 1723)

סוף כל היצור גוה נרקע
תחת ארבע אם ותקרע
היא הזקנה החשובה מרת
יהודית זוגתו של כמהר״ר
דוד בכ״ר שלמה **אלטאראס**
מ״ב נפ׳ יום ב׳ ר״ח אב התפ״ג נב״ת

La fine di tutte le creature è un corpo calpestato / sotto quattro cubiti di terra. / Lei è l’anziana e onorata signora / **Yehudith**, sposa dell’onorato signor rabbino / Dawid, figlio dell’onorato signor Šelomoh **Altaras**, / il suo riposo sia nella gloria. Morta il secondo giorno, Capo Mese di *Av* 5483, la sua anima riposi nel giardino delle delizie.



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un castello finestrato con i due torrioni finestrati.

Scrittura: sefardita con influssi italiani.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è costituita da un distico in rima baciata con i versi uscenti in *–qra'*, il resto del testo è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 59v) è riportato:

"*2 Agosto 1723*

è morta Iudita vedova de David Altaras de ani 77 in circa da febre e catarro g.ni 9 m.^{co} *Isach de Abram [Benacar]. Fa sepelir suo figlio. G.*^{to} *V.*^{o}"

Moglie di Dawid Altaras, rabbino e stampatore noto con l'acronimo DeVaSH, che scrisse *Kelale ha-diqduq* ("Principi di grammatica") e *Ṣur DeVSH* ("La rocca di Dawid ben Šelomoh", contenente il suo testamento spirituale).[413]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 206

[413] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., pp. 285-286.

0279 – Dani'el Penso

2 *Adar* 5488 (Giovedì, 12 Febbraio 1728)

מצ״ק

הישיש כ׳ **דניאל פינסו**

ז״ל נל״ע

יום ה׳ ב׳ אדר ש׳ התפ״ח

Pietra sepolcrale / dell'anziano, onorato **Dani'el Penso**, / il suo ricordo sia in benedizione. Dipartito per la sua dimora eterna / il quinto giorno, il 2 di *Adar* dell'anno 5488.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata, il 2° impugnante un *lulav*. Il disegno è molto approssimativo, tant'è che la figura del primo leone va a sovrapporsi interamente alla torre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 74v) è riportato:

"*12 d.to* [Febbraio 1628]

è morto Daniel di isach Penso d'anni 75 in circha di [punta] e cataro g.^{ni} *7 M.co Romanin, fa sepelir la fraterna. Getto V.*^{o}."

0280 – Ester Aškenazi

12 *Kislew* 5483 (Sabato, 21 Novembre 1722)

מצ״ק

אשת חיל עטרת בעלה[414]

ה״ה הכבודה הצנועה מ׳

אסתר זוגתו של הגביר

ומעולה כמ״ר משה דוד

אשכנזי יצ״ו *ותלקח אסתר*

אל בית המלך[415] ביום ש״ק י״ב

לחדש כסלו שנת *מאין*

הפג״ת[416]

הנה היום אסתר נסתרה

תוך עדן גן מצא מרגוע

חיי עת הני[חה][417] רוע

חיי עד אל נפ[שה] בחרה

נב״ת

QUI RIPOSA ESTER
CONSORTE DE MOISE DAVID
[…]

Pietra sepolcrale / della *donna di valore, corona di suo marito* (Pr 12,4). / Ella è l'onorata e umile signora / **Ester**, moglie dell'uomo di valore / ed eminente onorato signor Mošeh Dawid / **Aškenazi**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. *Ester fu condotta* / *al palazzo del re* (Est 2,8) il Santo Sabato, il 12 / del mese di *Kislew*, *senza* / *sollievo* (Lam 3,49), nell'anno 5483. / Ecco oggi Ester è stata nascosta / nel giardino dell'Eden e trovò la pace. / Nella vita terrena il male l'ha fatta riposare[418] / e nella vita eterna Dio ha eletto la sua anima.

[414] Pr 12,4.
[415] Est 2,8.
[416] Lam 3,49.
[417] Pacifici propone questo completamento.
[418] Da intendersi: "l'ha fatta morire".

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina in rima incrociata con i versi uscenti in *–rah* e *–o'a*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 8) è riportato:

"*21 Nov* [1722]

è morta Ester consorte di moisè daniel Todesco di anni quaranta due di febre e cattaro amalata mesi uno. Medico eccellente Coli in Ghetto Vechio. Fa sepelir suo Consorte."

Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 57v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 263

0281 – Dawid Ḥay Mocato

2 *Ṭevet* 5489 (Sabato, 4 Dicembre 1728)

הלא עוף יצפצף רננה
בעזבו יקושו ופחו
כמו כן אנוש שש ברוחו
במצאו מנוחה נכינה
וכנור בידו לרנה
ומזמור לדוד בכרהו
ה״ה כה״ר **דוד חי** בכ״ר שמואל
מוקאטי נפ׳ ליל ש״ק ב׳
טבת שנת התפ״ט נב״ת

Forse un uccello non cinguetta di gioia, / quando lascia il suo laccio e la sua trappola? / Allo stesso modo un uomo onesto

nel suo spirito ha gioito, / quando ha trovato il suo riposo preparato. / Nella sua mano c'è una cetra per la gioia / e un salmo per Dawid nel suo banchetto. / Egli è l'onorato signor **Dawid Ḥay**, figlio dell'onorato signor Šemu'el / **Mocato**, morto la notte del Santo Sabato, il 2 / di *Ṭevet* dell'anno 5489. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due leoni affrontati reggono con le branche anteriori un monte di tre cime all'italiana.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi che seguono lo schema ABBAAB e uscenti in *–nah* e *–ḥu*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 77r) è riportato:

"*4 d.* [Dicembre 1728]

è morto david Vita mocate d'anni 48 c.^{a} *da febre spasmo di petto in g. 24. Medico Costa e Romanin […] G.*^{to} *N*^{o}*. Fa sep. il sovegno della nacion ponentina. G.*^{to} *N.*^{o}*.*" Figlio di Šamu'el Ḥayyim (n. 0275).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 122

0282 – Yehošua‘ Mošeh Abendanan

8 *Sivan* 5512 (Domenica, 21 Maggio 1752)

באתי אל ארץ מולדתי
למצוא מזור מחיצתי
רוב רפואות שלקחתי
אזי פגעתי מיתתי
אנא יהי כבוד מנוחתי
כפרת עוונותי ואשמתי
מצ״ק
הישיש מע׳ הח״ר *נעים*
זמירות ישראל[419] כ׳ **יהושע**
משה בכ״ר יברחיה
אברהם **אבן דנן** זצ״ל
נל״ע יום א׳ ח׳ לחדש סיון
שנת
התקי״ב
תנצב״ה

Giunsi alla mia terra natia / per trovare una cura alla mia ferita, / presi molte medicine / ma mi sono imbattuto nella mia morte. / Di grazia, che ci sia un onorato riposo per me / e l’assoluzione dei miei peccati e delle mie colpe. / Pietra sepolcrale / dell’anziano, eminente, *ḥaver, il dolce / cantore di Israele* (2 Sam 23,1), onorato **Yehošua‘** / **Mošeh** figlio dell’onorato signor / Yevareḥyiah Avraham **Abendanan** (la pietra del giudizio), il ricordo del giusto sia in benedizione. / Dipartito per la sua dimora eterna il primo giorno, l’8 del mese di *Sivan* / dell’anno 5512. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[419] 2 Sam 23,1.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: simbolo del Sovegno Sefardita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con sei versi in rima baciata uscenti in *–ti*, la seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 149v) è riportato:

"*21 d.* [Maggio 1752]

è morto […haber] Salvador Abendana d'anni 70 da febre e catarro g. 15. Medico Conegliano in G.^{to} *V.*^{o}*. Fa sepelir il sovegno della nacion ponentina. G.*^{to} *V.*^{o} ."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 240

0283 – Mošeh Malta

[20] *Elul* 5429 ([Lunedì, 16] Settembre 1669)

עלה אל אלדים איש
ישר ותמים [...]
[...] חסדים הישיש
ונשוא פנים כה״ר **משה**
בכ״ר יחודה **מלטה** ז״ל
נל״ע [כ] אלול שנת תכ״ט
נב״ת
זקן נכבד
ירא האל
במקום הלז
גופו נרדם
ידו פתח
אל דל שואל
אהוב אהב
לבני אדם
ישר היה
בעניניו
זה איש משה
מאוד עניו[420]

Salì a Dio un uomo retto e onesto / […] i caritatevoli. L'anziano, / dall'aspetto venerabile, onorato signor **Mošeh** / figlio dell'onorato signor Yehudah **Malta**, il suo ricordo sia in benedizione. / Dipartito per la sua dimora eterna il [20] di *Elul* dell'anno [5]429. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Anziano, onorato, / timorato di Dio, / in quel luogo / il suo corpo si è assopito. / Tendeva la sua mano / al povero che

[420] Pacifici trascrive la parte in poesia corretta, mentre la parte in prosa appartiene ad un'altra lapide e quindi non corrisponde all'epitaffio di Mošeh Malta.

mendicava. / Amabile, amò / tutti gli uomini / e fu retto / ai loro occhi. / Questo è l'uomo Mošeh / e molta fu la sua sofferenza.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–'el* e *–dam* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–niu* (ogni verso pari è considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 204

0284 – Yo’el Vigevani

9 *Kislew* 5489 (Giovedì, 11 Novembre 1728)

אם הגויה נג־
־זרה מארץ
חיים[421] ושבה ש־
־כנה לשחת
הן הנשמה ע־
־לתה לקחת
תגמול פעליה
למרום ערץ
לכן בטרם שוב
לטיט ורפש[422]
יכין לדרכו איש
פדות לנפש
ה״ה כה״ר **יואל ויגיביני** נפ׳
יום ה׳ ט׳ כסלו התפ״ט
תנצב״ה

Se il corpo / *è stato strappato dalla terra* / *dei viventi* (Is 53,8) ed è ritornato / a risiedere nella tomba, / ecco che la sua anima / è ascesa per prendere / le ricompense per le sue opere / nei cieli eccelsi. / Quindi prima del ritorno / *alla melma e al fango* (Cfr. Is 57,20) / l’uomo preparerà per il suo cammino / la redenzione dell’anima. / Egli è l’onorato signor **Yo’el Vigevani**, morto / il quinto giorno, il 9 di *Kislew* 5489. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

[421] Is 53,8.
[422] Cfr. Is 57,20.

Elementi figurativi: un leone che regge con le branche anteriori un torrione merlato, movente dal simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima incrociata uscenti in *–reṣ* e *–ḥat* e gli ultimi due in rima baciata uscente in *–feš* (ogni verso pari è considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

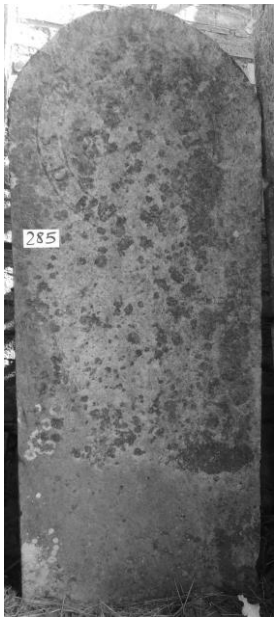
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 40) è riportato:

"*adi 11 novembre 1728*

è morto ioel vigievene di ani 70 in circha di febre e cataro. Amalato giorni 8. Medico ecc Romanin in ghetto vechio. Fa sepolir il sovegno della nasion todescha". Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 77r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 215

0285 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore arrotondata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0286 – Malkah Rietti

18 *Tišrì* 5517 (Martedì, 12 Ottobre 1756)

מצ״ק
היקרה הזקנה מרת
מלכה
אלמנת המנוח כ׳ משה
ריאיטי ז״ל
נל״ע יום ג׳ י״ח לחדש
תישרי התקי״ז

Pietra sepolcrale / della cara e anziana signora / **Malkah** / vedova del fu onorato Mošeh / **Rietti**, il suo ricordo sia in benedizione. / Dipartita per la sua dimora eterna il terzo giorno, il 18 del mese / di *Tišrì* 5517.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una fontana?

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794" (p. 54) è riportato:

"*12 ottobre 1756*

è morta Regina relita del con.m moisè Rietti di anni 62 circa amalatta mesi due e mezo circa di plopesia. Medico ecc.te Conegliano. In ghetto Novo. Fa sepelir Aron Padovani". Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 156v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 222

0287 – Dawid Kohen Coronel

26 *Elul* 5412 (Giovedì, 30 Agosto 1652)

עלי קצרות ימי רחם
צורי להיות מגן דוד
בגן עדן נפשי נחם
תאמר הנה ביתך דוד
ה״ה היקר ומאד נעלה
כה״ר **דוד כהן קורוניל**
ז״ל נפטר לב״ע יום
ה׳ כ״ו לחדש
אלול שנת
התי״ב
DAVID COEN CORONEL
L'ANO 5412

Per i miei giorni fugaci ha avuto pietà / la mia Roccia essendo uno scudo per me, Dawid. / Nel giardino dell'Eden la mia anima ha consolato / la quale dirà: "ecco la tua dimora Dawid". / Egli è il caro e molto eminente / onorato signor **Dawid Kohen Coronel** / il suo ricordo sia in benedizione. / Dipartito per la sua dimora eterna il giovedì 26 del mese / di *Elul* dell'anno / 5412.

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è costituita da una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–ḥem* e *–dawid*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" (f. 109r) è riportato:

"*29 d.* [Agosto 1652]

è morto david coen Coronel de ani 27 in circa da febre g. 26 medico Velenza. G.V.”.

0288 – Raḥel Karob

10 *Kislew* 5455 (Domenica, 28 Novembre 1694)

מצ״ק היקרה מרת
רחל אשת כמ״ר
אברהם **כרוב** י״ץ
נל״ע יום א׳ ונק׳ יום ב׳
י״א כסלו ש׳ התנ״ה
תנצב״ה
אשה תמה
רחל שמה
התמימה
מבית רמים
נפשה ברה
היא מאירה
במקום אורה
במרומים
בלי פחד
בלי אימים

Pietra sepolcrale della cara signora / **Raḥel** moglie dell’onorato signor / Avraham **Karob**, lo custodisca la sua Roccia. / Dipartita per la sua eterna dimora il primo giorno e sepolta il secondo giorno, / l’11 di *Kislew* dell’anno 5455. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Donna integra, / il suo nome è Raḥel, / onesta, / da una stirpe di persone importanti. / La sua anima pura / brilla nel luogo della sua luce, / negli eccelsi / senza paura / e senza angoscia.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra

d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa. La seconda è in dieci versi, ma la rima non è sistematica. I versi escono principalmente in *–mah, –mim* e *–rah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 108r) è riportato:

"*detto* [28 Novembre 1694]

è morta Rachel de Abram Carobe di anni 53 in c.[a] *di febre e cattaro amalata g.*[ni] *21 in c.*[a] *nedico Costa. Fa sepelir suo consorte*".

0289 – Ḥayyim Karob

16 *Ševat* 5455 (Mercoledì, 1 Febbraio 1695)

מצ״ק

הבחור הנחמד

חיים בכ״ר אברהם

כרוב י״ץ נל״ע ליל

ד׳ ונק׳ ה׳ ז״י שבט

שנת התנ״ה

נב״ת

חיים עזב

האדמה

לאור באור[423]

שוכן דומה[424]

בהוד וטוב

רך בשנים

לקח אותו

צור מעונים

[423] Gb 33,30.
[424] Cfr. Sal 94,17.

Pietra sepolcrale / del ragazzo carino / **Ḥayyim** figlio dell'onorato signor Avraham / **Karob**, lo custodisca la sua Roccia. Dipartito per la sua dimora eterna la notte / del quarto giorno e sepolto il quinto giorno, il 17 di *Ševat* / dell'anno 5455. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Ḥayyim lasciò / la terra / per illuminarla con la luce (Gb 33,30), / *scese nel luogo del silenzio* (Cfr. Sal 94,17) / nella gloria e nel bene. / Giovane negli anni / la Roccia / lo prese / nella sua residenza.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da due distici in rima baciata uscenti in *–mah* e *–nim* (ogni verso pari è considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 109r) è riportato:

"*2 febbraio 1694*

è morto Caim d'Abram Carob di anni 23 in c.^{a} *ammalato g.ni 20 in c.*^{a} *di febre e cattaro. Medico costa. Fa sepelir suo padre. Ghetto Vechio.*"

0290 – Śarah Ḥamiṣ De Fonseca

6 *Ṭevet* 5466 (Mercoledì, 23 Dicembre 1705)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Manca tutta la parte superiore.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è sembra essere in rima, nonostante manchino i primi versi. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 153v) è riportato:

"*23 d.* [dicembre 1705]

è morta Sara consorte di Salamon camis d'anni 56 in c.[a] *da febre e cattaro g.*[ni] *15 di letto. Medico Romanin. Fa sepelir suo consorte. G. V.*". Moglie di Šelomoh Ḥamiṣ de Fonseca (n. 1034).

0291 – [Yiṣḥaq Levi]

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Mancano gli angoli nella parte inferiore.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita movente dal lato sinistro del timpano impugna una brocca da cui versa acqua in un bacile.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: nonostante manchino gli ultimi versi, probabilmente l'epitaffio è tutto in rima baciata con i versi uscenti in *–gal*.

0292 – n/l

5454 (1693/94)

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0293 – Yosef Naḥmias

4 *Av* 5422 (Giovedì, 20 Luglio 1662)

איש פה הונח תוך עדן נח
מבית רם **נחֹ מֹיאֹשׁ** נודע
יום דלית אב הכתב נכאב
ביתו על אב מהם נגדע
אב ב[ח]כמה ובכל תוכה
הרבה עצמה עם רוב מדע
אן צור אורו לא יאסף
כי כן אל א־הב את **יוסף**

Un uomo è stato posto qui, in mezzo all'Eden riposa. / Da un casato elevato e conosciuto, ora, afflitto, riposa (**Naḥmias**). / Il giorno 4 di *Av* 5422 è stata colpita dal dolore / la sua casa, a motivo di un padre che da essi è stato portato via. / Un padre

con saggezza, con ogni purezza, / tanta forza e con tanta sapienza: / ecco che la Roccia non porterà via la sua luce / poiché certamente Dio ha amato **Yosef**.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. È presente una frattura nella parte inferiore.

Elementi figurativi: una torre merlata cimata da un armigero uscente che impugna con la mano destra l'asta di una bandiera a tre fiamme sventolante a sinistra.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava (anche se nei primi sei versi sono in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–da'*) con i due versi finali uscenti in *–sef*.

0294 – Śarah Coronel

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una corona a fascia rialzata da fioroni (tre visibili) alternati a punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio sembrerebbe essere in versi, ma è pressoché illeggibile. La seconda è in prosa.

0295 – Frammento

5376 (1615/1616)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

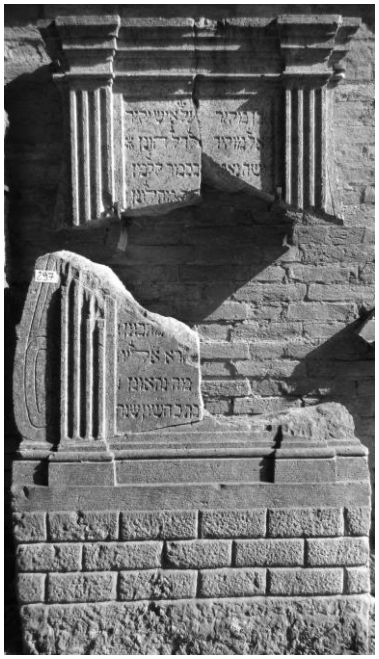
Scrittura: sefardita.

0296 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0297 – n/l



Stile architettonico: Lapide a portale con lesene e capitelli dorici. È rimasta la parte inferiore di quelle che dovevano essere volute laterali. Sulla base è scolpito il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Si sono conservate solo la parte superiore e quella inferiore.

Scrittura: ashkenazita italiana. I tratti verticali sono uniti al centro da un piccolo cerchio ornamentale e i tratti superiori della *lamed* presentano una

decorazione a forma di giglio.

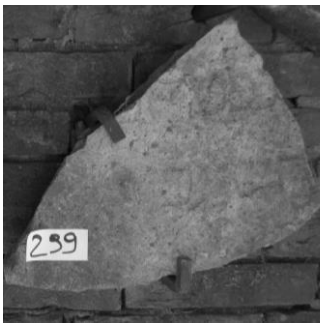
0298 – n/l

Stile architettonico: Lapide a portale con lesene terminanti con capitelli corinzi.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Parte inferiore e angolo sinistro superiore mancanti.

Scrittura: sefardita.

0299 – Frammento



Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: il testo è di difficile lettura; sembra comunque una scrittura sefardita.

0300 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: il testo è di difficile lettura; sembra comunque una scrittura sefardita.

0301 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.

0302 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: il testo è di difficile lettura; sembra comunque una scrittura sefardita.

0303 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0304 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0305 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Forse è parte del frammento 0304.
Scrittura: sefardita.

0306 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0307 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0308 – Frammento

5390 (1629/1630)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Si riconosce il cognome משולמים (Mešullamim).

Scrittura: sefardita.

0309 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0310 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0311 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0312 – Ester Aškenazi

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0313 – Frammento

Stile architettonico: angolo sinistro superiore di una lapide a portale.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0314 – Graziosa Conforto

מצבת
קבורת *האשה*
יראת ה' היא
התהלל[425] הזקנה
החשובה מרת
גראציאוסה
כונפורטה[426]
[…]

Pietra / sepolcrale della *donna/ che teme l'Eterno, lei* / *sarà lodata* (Pr 31,30): l'anziana / e importante signora / **Graziosa** / **Conforto** […].

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La lapide è spezzata nella parte finale.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0315 – [Dolce Aškenazi][427]

12 *Adar* 5475 (Venerdì, 15 Febbraio 1715)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie Storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 28r) è riportato:

[425] Pr 31,30.

[426] Il cognome è declinato al femminile perché la defunta è una donna.

[427] Il nome è stato dedotto dal registro dei morti. Al 15 Febbraio 1715 infatti è registrata solo questa defunta. Il cognome Aškenazi si potrebbe intravedere del resto nelle quattro lettere in alto a sinistra della lapide […]אשכנ.

"*adi 15 febraro 1714*

È morta Dolce consorte di Lion Todescho, d'anni 80 in c.[a] *indisposta di mesi 14 è caduta di percossia in g.ni uno. M.ci Coli e Fano. Fa sepelir suo consorte. G.*[to] *V.*[o]."

0316 – [Ya'aqov] Pappo

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0317 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0318 – Eli'ezer ben Yequti'el

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: ashkenazita.

0319 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0320 – Frammento

18 *Tammuz* 5374 (Mercoledì, 25 Giugno 1614)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0321 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0322 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0323 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0324 – Frammento

5 *Kislew* 5454 (Giovedì, 3 Dicembre 1693)

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0325 – Frammento

5390 (1629/1630)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0326 – Frammento

5365 (1604/05)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0327 – Frammento

Stile architettonico: base di una lapide. Si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0328 – Frammento

Stile architettonico: base di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0329 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: ashkenazita.

0330 – Ester Mocato

Tammuz 5356 (Giugno/Luglio 1595)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0331 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0332 – Frammento

Stile architettonico: base di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0333 – Frammento

Stile architettonico: base di una lapide. Si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0334 – Ya'aqov [...]

Stile architettonico: parte superiore destra di una lapide a portale. Si è mantenuta la lesena destra con il capitello dorico.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0335 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0336 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0337 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0338 – Clara Sapaio

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0339 – […] ben Yiśra’el

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.

0340 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

0341 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo. Forse è parte del frammento 0342.
Scrittura: italo-sefardita.

0342 – Raḥel Luzzatto

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0343 – Ya'aqov Bueno

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0343bis – Ester Ferro

29 *Sivan* 5381 (Venerdì, 18 Giugno 1621)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 47) è riportato:

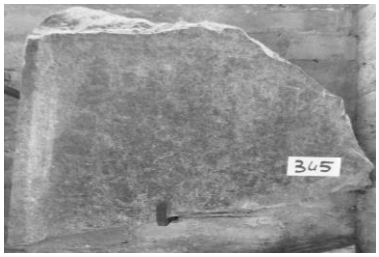
"*adi 17 zugno* [1621]

è morta ester f.^{a} *de abram ferro de ani 11 yn serca estata malata mesi doy da febre yn geto vecho*." Figlia di Avraham Ferro (n. 0654) e sorella di Yehudita (n. 0074).

0344 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0345 – Frammento



Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0345bis – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0346 – Frammento

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0347 – Frammento

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0348 – n/l

19 *Tišrì* 5423 (Lunedì, 2 Ottobre 1662)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. È presente una frattura sul fianco destro.

0349 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0350 – Ḥayyim Ḥarob

21 *Iyyar* 5436 (Lunedì, 4 Maggio 1676)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 20r) è riportato:

"*4 maggio 1676*

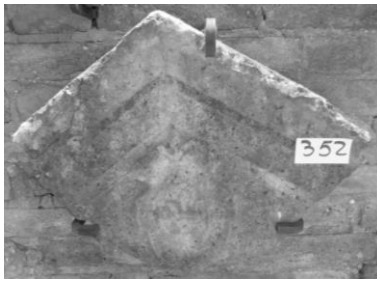
È morto Caim Carob d'anni 75 in c.^{a} *de malatia longa aletado de molti anni e febre catt. Medico m.*^{co} *Levi. Fa sepelir suoi figlioli. Gheto Novo.*" Marito di Raḥel (n. 1030) e padre di Dani'el (n. 0147).

0351 – Frammento

Stile architettonico: parte superiore destra di una lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

352 – Frammento



Stile architettonico: Parte superiore di una lapide probabilmente a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0353 – Frammento

Stile architettonico: Parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: scena biblica tratta da Nm 13,23, in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva presa nella valle dell'Eškol.

0354 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0355 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Frammento mancante della lapide di Baruk Alfarin (scheda 0142). La moglie Gloria Alfarin (scheda 0144) riporta alla fine dell'epitaffio in ebraico gli stessi versi in portoghese.

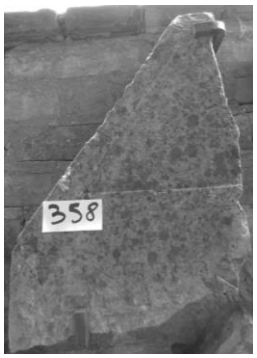
0356 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0357 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

0358 – Frammento



Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

.

0359 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

0360 – Frammento

Stile architettonico: Parte superiore di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: simbolo del Sovegno Sefardita sovrastato da una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo.
Scrittura: italo-sefardita.

0361 – Frammento

Stile architettonico: Parte superiore di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

0362 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Si riconosce sulla sinistra la parte finale di una lesena con capitello ionico.

0363 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: il testo è poco visibile ma sembra scrittura ashkenazita.

0364 – Yosef Crespin

5347 (1586/87)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0364bis – Frammento

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0365 – Yehošu‘a […]

Stile architettonico: lapide barocca. La parte inferiore è mancante.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0366 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

0367 – Brunelan Ṣarfati

XVI sec.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: tre gigli di Francia.

Scrittura: ashkenazita.

0368 – Yosef […]

22 *Tišrì* […]

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La lapide è spezzata nella parte inferiore.

Elementi figurativi: un leone impugnante un giglio.

Scrittura: ashkenazita.

0369 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata.

0370 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: il fregio è costituito da riquadri nei quali sono rappresentati elementi floreali e vegetali.

0371 – Frammento

Stile architettonico: Parte superiore di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: una corona a cinque punte.
Scrittura: sefardita.

0372 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: il fregio è costituito da riquadri nei quali sono rappresentati elementi floreali e vegetali.

0373 – Dawid Norzi

12 *Ševat* 5482 (Venerdì, 30 Gennaio 1722)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 4) è riportato:
"*adi 29 [gennaio 1722]*
È morto david norzi di ani 90 in circha di febre cataro amalato giorni 8 medico […] Romanin in gheto novo. Fa sepelir il sovegno del rodefè misvot".
Nel "Libro morti ebrei [...] turchi" 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 55v è riportato il medesimo atto.

0374 – Frammento

Stile architettonico: Parte superiore di una lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero.

Scrittura: sefardita.

0375 – Mazal Ṭov Massizzi

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0376 – Yiṣḥaq [Penso][428]

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una torre cimata da una fanciulla uscente che impugna con la mano sinistra una foglia di palma e con la destra una spada.

[428] Il cognome non è presente nella piccola porzione di testo rimasta, ma è stato dedotto dal simbolo araldico, tipico della famiglia Penso.

Scrittura: italo-sefardita.

0377 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0378 – Ya'aqov Ergas

5420 (1659/60)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Epitaffio: l'epitaffio è scritto in italiano.

0379 – Ester […]

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide a portale. Sopra il frontone un elemento barocchegiante a volute termina con un motivo a conchiglia. Le lesene laterali terminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

0380 – Dolce […]

Stile architettonico: lapide a lunetta. La parte finale dell'epitaffio è mancante.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: sefardita.

0381 – Śarah Kohen

Stile architettonico: particolare lapide di forma orizzontale. Si riconoscono volute barocche sopra il testo e sulla sinistra.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte destra è mancante.

Scrittura: sefardita.

0382 – Frammento

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte finale della lapide è mancante.

Elementi figurativi: un leone rampante al fusto di un albero.

Scrittura: sefardita.

0383 – Dani'el […]

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La parte inferiore è mancante.

Scrittura: sefardita.

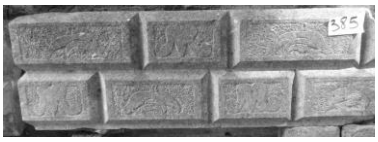
0384 – Yosef […]

Stile architettonico: parte superiore di una lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0385 – Frammento



Stile architettonico: fregio di una lapide. All'interno di rettangoli sono rappresentati uccelli alternati a motivi decorativi. Molto probabilmente è parte del frammento 0385bis.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0385bis – Frammento

Stile architettonico: fregio di una lapide. All'interno di rettangoli sono rappresentati uccelli alternati a motivi decorativi. Molto probabilmente è parte del frammento 0385.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0386 – Ḥannah Levi

20 *Sivan* 5462 (Venerdì, 16 Giugno 1702)

בחורה יקרה
במרום מאירה
כי נפשה טהורה
בחיים בחרה
נל״ע הבחורה מרת **חנה**
בת כ״מ שלמה **הלוי** נ״ע
יום ו׳ כ׳ סיון שנת *גנת*
בית״ן המלך [429] לפ״ק נב״ת

Ragazza cara, / nei cieli risplende / poiché la sua anima pura / scelse di vivere. / Dipartita per la sua dimora eterna la giovane signora **Ḥannah** / figlia dell'onorato signor Šelomoh **Levi**, il suo riposo sia nell'Eden, / il sesto giorno, il 20 *Sivan nel giardino* / *del palazzo del re* (Est 1,5) / dell'anno 5462 del computo minore. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Manca la parte superiore.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è formata da una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–rah*, la seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 140v) è riportato:

"*16 d.* [Giugno 1702]

È morta Anna fig.[a] del q.[m] Salamon Levi d'anni 26 in c.[a] da febre e cattaro ammalata mesi 6. Medico Romanin, Coli. Fa sepelir sua madre. Ghetto Novo."

[429] Est 1,5.

0387 – Yosef […]

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0388 – Yiṣḥaq Avraham Aškenazi

17 *Av* 5463 (Lunedì, 30 Luglio 1703)

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0389 – Frammento

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare. La scrittura non è più riconoscibile: sembra che l'epitaffio sia stato sfregiato volontariamente.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: alla base è rappresentato un vaso di fiori da cui si diramano dei tralci vegetali.

0390 – Yona Kohen Del Medigo

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0391 – Dawid Baruk Carvaglio

15 *Nisan* 5445 (Giovedì, 19 Aprile 1685)

פה

נקבר הילד הנעים

דוד בכה״ר משה **ברוך**

קארבאלייו

נפ׳ יום ה׳ ט״ו ניסן שנת

התמ״ה

נב״ת

Qui / è sepolto un bambino carino / **Dawid** figlio dell'onorato signor Mošeh **Baruk** / **Carvaglio**, / morto il quinto giorno, il 15 di *Nisan* dell'anno / 5445. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni sono ridotte perché il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 65r) è riportato:

"*19 d.* [Aprile 1685]

È morto David de moise Caravaglio de mesi undeci c.a da [spas. all'improvviso]. Gheto Vechio"

0392 – Frammento

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide. Si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0393 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sembrerebbe latino. Non si tratta di una lapide ebraica.

0394 – Layli Šalit

1 *Iyyar* 5444 (Sabato, 15 Aprile 1684)

מצבת אשה זקנה רבת
נשים מרת **ליילי שליט**
זלה״ה נפטרת ליל ש״ק
ר״ח אייר שנת תמ״ד לפ״ק
צדקת זאת נקברת נא
כשושנה היא במרומים
ראש חדש זיו זיוה פנה
בשנת משפ״ט י״ה צור תמים
ליל שבת קדש ברננה
אמר לה אל חי עולמים
על כי נפשך יפה כולה
אל גן עדני בואי כלה

Pietra della donna anziana tra molte / donne, la signora **Layli Šalit** / il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro, morta la notte del Santo Sabato / Capo mese di *Iyyar* dell'anno [5]444 del computo minore. / Questa è una giusta, pertanto è stata sepolta / come una rosa ed è negli eccelsi. / Il Capo mese di *Ziv*[430] la sua luminosità è svanita / nell'anno della giustizia di Dio, (5444) la Roccia perfetta. / La notte del Santo Sabato gioiosamente / il Dio vivente dei mondi le disse: / "perché la tua anima sia bella e completa / al giardino del mio Eden vieni, oh sposa!

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone regge tra le branche anteriori una spiga posta in palo accostato a destra da un *magen* Dawid.

Scrittura: italo-sefardita.

[430] *Ziv* è il nome con cui veniva chiamato il mese di *Iyyar* prima dell'Esilio Babilonese.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa. La seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–na* e *–mim* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–lah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 59v) è riportato:

"*adi 15 detto* [Aprile 1684]

è morta Lea consorte Simon Saliti di anni 70 in c.^{a} *da febre e cataro g.*^{ni} *15. Medico Conegliano. Fa sep. suo consorte. Ghetto Novo*".

0395 – Yehošu‘a Ḥay Porto

9 *Ṭevet* 5441 (Lunedì, 30 Dicembre 1680)

מצ״ק *איש תם*
וישר ירא אלקים[431]
ושר בעמו וה׳ עמו
כמה״ר **יהושע חי**
פורטו ז״ל נפטר יום ב׳
ט׳ טבת שנת *תורת*
אמ״ת היתה בפיהו[432]
לפ״ק
פה נקבר *איש*
תם וישר[433]
שמו *נודע*
בשערים[434]
פרנס הדור
הוא וגם שר
הסר לגור
בין שרים
ובעדן גן
הוא מאושר
כבני ציון
היקרים[435]
נשמתו שם
היא טמונה
תחת כנפי
השבינה

[431] Gb 1,1; 1,8.
[432] Ml 2,6.
[433] Gb 1,1; 1,8.
[434] Pr 31,23.
[435] Lam 4,2.

Pietra sepolcrale dell'*uomo integro,* / *retto e timorato di Dio* (Gb 1,1; 1,8), / governatore del suo popolo, Dio è con lui. / Onorato signor **Yehošu'a Ḥay / Porto**, il suo ricordo sia in benedizione. Morto il secondo giorno, / il 9 di *Ṭevet* dell'anno 5441 del computo minore, *la legge* / *di verità era nella sua bocca* (Ml 2,6). / Qui è sepolto un uomo / integro e retto, / il suo nome è *molto* / *rinomato* (Pr 31,23); / *parnas* della generazione, / egli era anche un principe. / Ha evitato di abitare / tra i principi, / ma nel giardino dell'Eden / egli è beato / *come i preziosi* / *figli di Sion* (Lam 4,2), / là la sua anima / è nascosta / sotto le ali / dello spirito divino.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *Magen* Dawid.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa. La seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–šar* e *–rim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–nah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 43r) è riportato:

"*d.* [30 Dicembre 1680]

è morto salvador Porto d'anni 41 da febre cat. Mesi 6 . m.^{co} *Levi. Gheto novo*".

Epitaffio pubblicato in: PI n. 100

0396 – Mordekay Malta

n/r

מצבת קבורת
יקר ונעלה כמ״ר
מרדכי במ״ר משה
מלטה

MORDECHAI
DE MOISE MALTA

Pietra sepolcrale / del caro ed eminente onorato signor / **Mordekay** figlio del signor Mošeh / **Malta**.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone e il simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Sono presenti due versi in italiano nella parte inferiore della lapide.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 203

0397 – Šelomoh Nizza

13 *Adar I* 5478 (Lunedì, 14 Febbraio 1718)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: partito nel 1° un sole antropomorfo, simbolo del Sovegno Ashkenazita, nel 2° ?.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa. La seconda sembrerebbe essere in versi, ma la scrittura è poco leggibile.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 42r) è riportato:

"*14 dito* [Febbraio 1718]

è morto l'ecc.te Rabin Salamon Niza d'anni 76 da febre e catarro mesi due. M.co Muggia. Fa sepelir il sovegno. Ghetto Novo".

Nel 1711, come membro della commissione incaricata di autorizzare la stampa di libri, approvò, assieme ai rabbini Dawid Altaras e Refa'el De Silva, la pubblicazione dell'opera *Raza deyichuda* ("Il segreto dell'unità di Dio") del cabalista Neḥemyah Ḥayun. Nel 1714 istituì il nuovo Talmud Torah dei tedeschi.[436]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 196

[436] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 368.

0398 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore arrotondata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0399 – Menaḥem Kohen

1 *Elul* 5436 (Lunedì, 10 Agosto 1676)

מצבת
קבור׳ איש תמים כמה״ר
מנהם כהן זצ״ל נקב׳ יום
ר״ח אלול שנת *נפש״ו בטוב*
תלין[437]
ראו אישים מקודשים
קבו־רת איש מאד נורא
אשר היה אביר ראשים
ומנ־היג דור לעם נברא
וחו־נן דל ואב רשים
שמו כשמו הלא נקרא
מנ־הם כל בני ציון
והוא כהן לאל עליון

[437] Sal 25,13.

Pietra / sepolcrale dell'uomo onesto, onorato signor / **Menaḥem Kohen**, il ricordo del giusto sia in benedizione. Sepolto il / Capo mese di *Elul* dell'anno [5]436, *la sua anima vivrà nella prosperità* (Sal 25,13). / Osservate, oh uomini consacrati, / la sepoltura di un uomo assai temuto, / che fu coraggioso fra i capi / e una guida per la generazione creata per il popolo. / Aveva misericordia per il povero ed era come un padre per i miseri. / La sua fama è come il suo nome, non si chiamava forse / consolatore (Menaḥem) per tutti i figli di Sion? / E lui è stato sacerdote (Kohen) del Dio altissimo.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa. La seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–šim* e *ra'* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–ion*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 21v) è riportato:

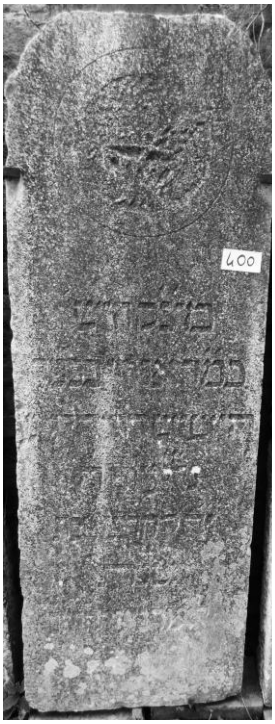
"*d.* [10 Agosto 1676]

è morto menachem Coen q. Abram d'anni 68 da febre mesi 3. M.co Levi. G. Vechio. ".

Marito di Diamante (n. 0148), padre di Avraham (n. 0145) e nonno di Dawid (n. 0590).

0400 – Uri Levi

14 *Ṭevet* 5519 (Giovedì, 13 Gennaio 1759)



מצ״ק היש׳
כמ״ר **אורי**[438] בכמ״ר
הישיש דוד **הלוי** נ״ע
נל״ע יום ה׳
י״ד לחדש טבת
שנת
לאו״ר באו״ר החיי״ם[439]

Pietra sepolcrale dell'anziano /onorato signor **Uri** figlio dell'onorato signor, / l'anziano Dawid **Levi**, il suo riposo sia nell'Eden. / Dipartito per la sua dimora eterna il quinto giorno, / il 14 del mese di *Ṭevet* / dell'anno / 5519, *per illuminarla con la luce dei viventi* (Gb 33,30).

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita movente dal lato sinistro impugna una brocca da cui versa acqua in un calice.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 195

[438] Il nome **אורי** significa "mia luce".

[439] Gb 33,30.

0401 – Frammento

Stile architettonico: frammento di una lapide a colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0402 – Refa'el De Silva

1 *Ḥešvan* 5372 (Sabato, 8 Ottobre 1611)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in versi, ma il testo è poco leggibile, la seconda è in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 197

0403 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0404 – Frammento

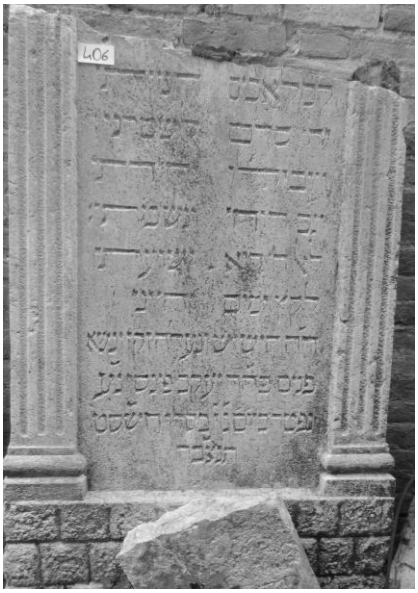
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.

0405 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

0406 – Ya‘aqov Penso

10 *Kislew* 5369 (Martedì, 18 Novembre 1608)



Stile architettonico: parte inferiore di una lapide a portale. Si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: benché manchi la prima parte dell’epitaffio sembra essere in rima baciata con i versi uscenti in *–ti*, tranne l’ultimo verso che esce in *–ni*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617” (p. 83) è riportato:

“*adi 18 dito [Novembre 1608]*

è morto jacob penso de ani 85 yn cerca estato malato giorni 30 da febre yn geto vecho.”

0407 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

0408 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una bandiera posta in palo e sventolante a destra. Simbolo della famiglia Vivante.

0409 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un albero posto in palo con un coniglio? corrente e attraversante.

0410 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: due leoni affrontati al fusto di un palmizio.

0411 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: il simbolo non è facilmente decifrabile, potrebbe essere un albero.

0412 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: una stella a otto punte.

0413 – Frammento

5271 (1510/11)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: ashkenazita.

0414 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un cervo. Lo scudo è circondato da volute e ai lati sono rappresentati due mezzi busti femminili di profilo.

0415 – Frammento

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati. Manca la parte inferiore.

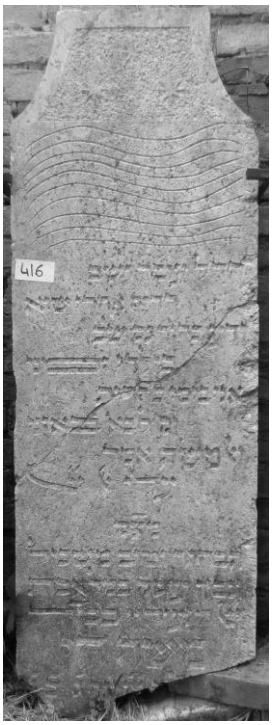
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un cervo posto in una cesta e sormontato in capo da tre stelle a otto raggi poste in fascia.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–lel* e *–to* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte, quasi totalmente mancante, dovrebbe essere in prosa.

0416 – Mošeh Ḥay […]



Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: tre stelle a otto punte poste 2-1. Tra le stelle e l'epitaffio sono disegnate delle onde decorative.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da otto versi, ma la rima non è sistematica, la seconda è in prosa.

0417 – Šemu’el Šamaš

1 *Tammuz* 5310 (Mercoledì, 25 Giugno 1550)

שמש כי כשמש זרח
אור מפעלו אל קהל רב
פה הוא שוכב עליו יזרח
האל טובו ושכרו רב
ר״ח תמוז שו״ד מנו ברח
ושמואל הוא שמש הרב

“**Šamaš**” poiché come un sole illuminava / con la luce delle sue opere la grande comunità. / Qui egli riposa e su di lui brilla / Dio con la sua bontà e le sue molte ricompense. / Il capo mese di *Tammuz* ([5]310) la sventura si è allontanata da lui / e **Šemu’el** diventò il sole della maggior parte (delle persone della sua comunità).

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: ashkenazita. I tratti verticali sono uniti al centro da un piccolo cerchio ornamentale.

Epitaffio: epitaffio in rima alternata con i versi uscenti in *–raḥ* e *–rav*.

0418 – Iutele Kohen Kaṣ Roman

16 *Adar I* 5350 (Martedì, 20 Febbraio 1590)

זאת מצבת הגבירת
והנכבדת מר׳ **יוטלה**
אשת כ״מ יצחק **רומאן**
כץ יצ״ו הלכה לעולמה
י״ו אדר ראשון שנת ש״ן
תנצב״ה

Questa è la pietra della donna di valore, / onorata signora **Iutele**, / moglie dell'onorato signor Yiṣḥaq **Roman** / **Kaṣ**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Andò al suo mondo / il 16 di *Adar Rišon* dell'anno [5]350. / Sia la sua anima legata la vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con i bordi sporgenti. È differente rispetto alle stele rettangolari a coperchio di sarcofago di epoca sei-settecentesca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo. È presente una frattura in corrispondenza dell'ultimo verso dell'epitaffio.

Elementi figurativi: un leone accompagnato da tre stelle poste in palo.

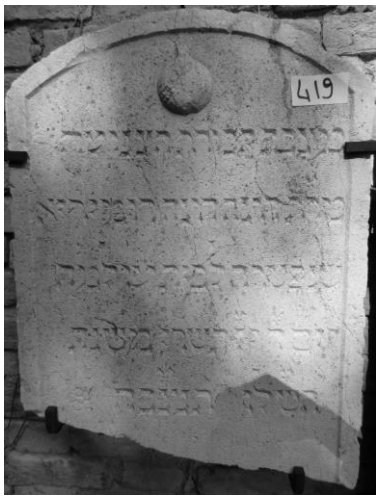
Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 105

0419 – Donina Romeiro

7 *Tišrì* 5336 (Mercoledì, 21 Settembre 1575)



מצבת קבורת הצנועה
מרת דונה **דונה רומיריא**
שנפטרה לבית עולמה
יום ד׳ י׳ ז׳ תשרי משנת
השל״ו תנצב״ה

Pietra sepolcrale dell'umile / signora donna **Donina Romeiro**, / dipartita per la sua dimora eterna / il quarto giorno, il 7 di *Tišrì* dell'anno / 5336. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo. È spezzata nella parte inferiore.

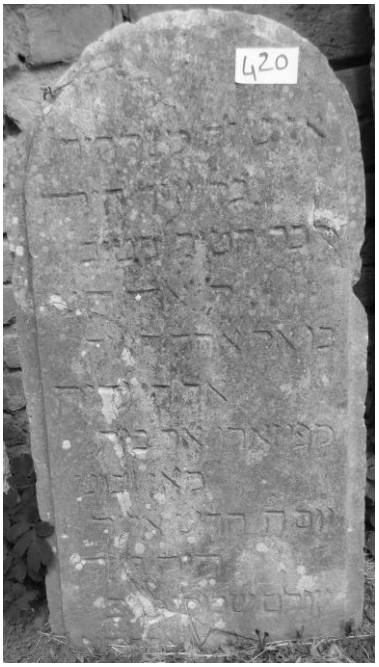
Elementi figurativi: un melograno?

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0420 – n/l

8 *Iyyar* […]



Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio non è ben visibile, ma sembra essere in versi.

0421 – Yo'av Da Rignano

3 *Adar II* 5328 (13 Marzo 1568[440])

[.....]
למצבה על קבורת אביר
הרופאים מהר״ר **יואב מארי**
נייאנו זצ״ל יום ד׳ ג׳ לחדש
ואדר שנת השכ״ח לפ״ק

Pietra della sepoltura del nobile / fra i medici, signor rabbino **Yo'av Da** / **Rignano**, il ricordo del giusto sia in benedizione. Il quarto giorno, il 3 del mese / di *Adar II* dell'anno 5328 del computo minore.

[440] Il 13 di Marzo del 1568 non corrisponde ad un mercoledì, ma ad un sabato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 186

0422 – Iuvita[441] Yišay

25 *Kislew* 5358 (Venerdì, 5 Dicembre 1597)

מן עבדיות צדקניות
אתי אשה רבת בינה
רוחה שבת **יוויטה** בת
משה **ישי** כשושנה
כ״ף ה״א כסלו השנ״ז שלו
שקט הודה זיוה פנה
תקום עוד יום ברצון איו׳[442]
עיני עברים תפקחנה[443]

Fra le serve giuste / è con me una donna di grande intelligenza. / È entrato nel riposo lo spirito di **Iuvita** figlia di / Mošeh **Yišay**, che è come una rosa. / Il 25 di *Kislew* 5357 lei ha avuto / serenità, quando la sua gloria e il suo splendore se ne sono andati. / Un giorno si risveglierà ancora con il beneplacito del Terribile / e *gli occhi dei ciechi si apriranno* (Is 35,5).

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

[441] Soave riporta in una nota accanto all'epitaffio: "probabilmente Giuditta".

[442] Ossia **איום**, "terribile, feroce" secondo Ab 1,7.

[443] Is 35,5.

Elementi figurativi: un leone accompagnato da una stella a cinque punte.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: l'epitaffio è in otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in –*nah*.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 81; MS n. 131 (f. 39r)

0423 – Mošeh Yišay

1 *Kislew* 5339 (Lunedì, 10 Novembre 1578)

Ghitele Yišay

9 *Ḥešvan* 5340 (Domenica, 8 Novembre 1579)

הביטו זה **משה** האיש
נקרא מקדם בן **ישי**
יום ראש חדש כסליו של״ט
הבילוהו למורא יש[444]
גם פה נקברה הילדה **גיטלה** בת
כמ״ר יצחק יצ״ו יום א׳ י׳ ט׳ מרחשון
ש״מ

Guardate costui, l'uomo **Mošeh** / figlio di **Yišay**, che è stato chiamato troppo presto / il capo mese di *Kislew* [5]339, / portatelo come *un dono al Terribile* (Cfr. Sal 76,12). / Qui è stata sepolta anche la bambina **Ghitele** figlia / dell'onorato signor Yiṣḥaq, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, il primo giorno, il 9 di *Ḥešvan* / [5]340.

Stile architettonico: lapide a timpano. Si riconosce alla base il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

[444] Cfr. Sal 76,12.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 75

0424 – Mošeh Da Fano

28 *Nisan* 5356 (Venerdì, 26 Aprile 1596)

כאן נקבר *יפה נוף משו׳*[445]
הבחורים כ״מ **משה** בר
פרץ ז״ל **מפאנו** שנפטר
בליל ו׳ כ״ח ניסן השנ״ו

Qui è sepolto [colui che] *si eleva per la sua bellezza* (Sal 48,3) / tra i ragazzi, l'onorato signor **Mošeh** figlio / di Pereṣ **Da Fano**, il suo ricordo sia in benedizione. Morto / la notte del sesto giorno, il 28 di *Nisan* 5356.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. È presente una frattura in corrispondenza del primo verso.

Elementi figurativi: un gallo ardito addestrato da una spiga, sormontato da un crescente riversato e accompagnato in capo da due stelle.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 181bis

[445] Sal 48,3.

0425 – Yosef Mass‘ud

28 *Ṭevet* 5352 (Lunedì, 13 Gennaio 1592)

הנה הושמתי מצבה לזכר עולם
בלי מוט[446] אשר גנזן תחתי אוצר
כבוד הנעלה והישיש כה״ר **יוסף**
מסעוד ותלקח ארון האלקי׳ ביו׳ שני
כ״ח טבת שנ״ב לפ״ק תנצב״ה

Ecco, io sono stata posta come stele per la memoria eterna / che *non vacilla mai* (Pr 10,30) e che custodisce sotto di me un tesoro: / l’onorato, eminente e anziano, onorato signor **Yosef** / **Mass‘ud**. E fu condotto all’Arca di Dio il secondo giorno / il 28 di *Ṭevet* [5]352 del computo minore. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare, con i bordi marcati, e disposta in orizzontale.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione molto buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio n prosa.

[446] Pr 10,30.

0426 – Mešullam Nefusi

23 *Tišrì* 5361 (Domenica, 1 Ottobre 1600)

פה נקבר כ״ר **משולם**
[נ]יפוסי שמש ק״ק ת״ת
[…]רים מויניציאה
ביום אסרו חג הסכות[447]
משנת השס״א
ליצירה תנצב״ה

Qui è sepolto l'onorato signor **Mešullam** / **Nefusi**, inserviente della Santa Comunità del Talmud Torah / […] da Venezia. / Il giorno di *'Asru Ḥag Ha-Sukkot* / dell'anno 5361 / della creazione. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

[447] *'Asru Ḥag Ha-Sukkot* è il primo giorno feriale dopo tutte le feste di *Sukkot*, corrisponde quindi al 23 di *Tišrì*.

0427 – Oigelen Lonigo

18 *Ṭevet* 5356 (Mercoledì, 20 Dicembre 1595)

מצבת קבורת
הזקנה החשובה מר׳
אויגלן אשת כמ״ר
שמעיה **לוניגו** יצ״ו
נפטרה לעולמה
ביום י״ח טבת השנ״ו
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / dell'anziana, importante signora / **Oigelen** moglie dell'onorato signor / Šema'yah **Lonigo**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Dipartita per il suo mondo / il giorno 18 di *Ṭevet* 5356. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni affrontati e controrampanti ad una vera di pozzo.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 229

0428 – Śarah Senior

28 *Adar* 5477 (Giovedì, 11 marzo 1717)[448]

Stile architettonico: stile di difficile individuazione poiché la lapide risulta spezzata sia nella parte superiore che inferiore.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con i versi in rima baciata uscenti in *–rah,* la seconda è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 39r) è riportato:

"*11 marzo 1717*

è morta sareta consorte del ecc.^{mo} *iosef signor d'anni […] in terra cascata dal carro ancora spirante e doppo messa in letto spirò. M.*^{co} *Costa. Fa sepelir la fraterna. Getto V.*^{o}*.*".

0429 – Raḥel Abenini

28 *Ḥešvan* 5358 (Lunedì, 9 Novembre 1597)

מצבת קבורת מרת **רחל**
אשת היקר ומעולה כ״ר
יעקב **ן׳ היני** יצ״ו נפטרה
לבית עולמה ביום ב׳ כ״ח
לחדש חשון השנ״ח תנב״ה

Pietra sepolcrale della signora **Raḥel** / moglie del caro ed eminente onorato signor / Ya'aqov **Abenini**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Dipartita /

[448] La data di morte è stata ricavata grazie al registro dei morti.

per la sua dimora eterna il secondo giorno, il 28 / del mese di *Ḥešvan* 5358. Sia la sua anima legata alla vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Epitaffio pubblicato in: PI n. 76

0430 – Śarah Alnavarrini

[sepoltura] 1 *Kislew* 5358 (Martedì, 11 Novembre 1597)

ותמת שרה[449] אלמנת
המנוח גביר כה״ר יעקב
אלנואריני נ״ע ותקבר ביום
ראש חדש כסלו שנת
השנ״ח תנצב״ה

Śarah *morì* (Gen 23,2) vedova / del fu uomo di valore, onorato signor Ya'aqov / **Alnavarrini**, il suo riposo sia nell'Eden. Sepolta il capo mese di *Kislew* dell'anno / 5358. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. Si riconosce alla base il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Epitaffio pubblicato in: PI n. 130

[449] Gen 23,2.

0431 – Yiṣḥaq Dineso

6 *Iyyar* 5358 (Martedì, 12 Maggio 1598)

פה נקבר המעולה
זקן ונשא פנים כה״ר
יצחק דינישו נפטר
לבית עולמו ביום ו׳
אייר השנ״ח תנצב״ה

Qui è stato sepolto l'eminente, / anziano, dall'aspetto venerabile, onorato signor / **Yiṣḥaq Dineso**, dipartito per la sua dimora eterna il giorno 6 / di *Iyyar* 5358. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 169

0432 – Ṭuviyah Catalano

3 *Tišrì* 5359 (Sabato, 3 Ottobre 1598)

חכם חסיד מעין בור סיד[450]
הדור הפסיד על כן נאנח
צדיק ענו על אופניו
ובענינו הוא פה[451] מונח
רב **טוביה** עלה אל יה
צום לגדליה[452] בשנת אשנ״ח
קְטַל אֲנוֹ *הן גוועו*
כי אבדנו[453] הודו כי נח[454]

Saggio, devoto, fonte di un [pozzo di calce] / la generazione lo perse e per questo gemette. / Fu giusto e umile nei suoi modi / e nei suoi affari. Egli è stato posto qui. / Il signor **Ṭuviyah** salì a Dio / nel digiuno di *Gedalyah* [5]359. / (**Catalano)** ci ha ucciso e *qui moriremo* / *poiché abbiamo perso* (Cfr. Nm 17,27) il suo splendore quando spirò.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

---

[450] Forse l'autore, Leone Modena, intende בור סוד : "di eccellente memoria", ma è possibile che abbia messo una *yod* invece della *waw* per creare una rima con la parola חסיד.

[451] In DV e MS הוא פה sono sostituiti da כל טוב: questa versione sembrerebbe più corretta per il senso generale del verso, dato che si tradurrebbe: "e nei suoi affari pose ogni bene".

[452] צום גדליה è un giorno di digiuno che ha inizio il terzo giorno di *Tišrì*, il giorno dopo *Roš Hašanah*, e ricorda l'assassinio di Gedaliyah.

[453] Cfr. Nm 17,27.

[454] In DV e MS sono presenti due versi finali che non sono incisi sulla lapide:

שיר ושבחה לו במנוחה

וברוב שמחה עמל זנח

Ossia: canto e gloria saranno per lui nel suo riposo / perché con grande gioia abbandonò la sofferenza.

Elementi figurativi: partito il 1° una mano polso vestita movente dal fianco destro dello scudo regge un albero sradicato accompagnato in punta da tre gigli posti 1-2, il 2° un leone.

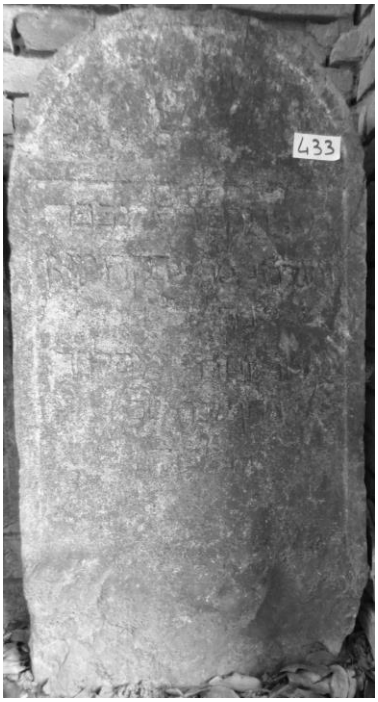
Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio di otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–naḥ*.

Epitaffio pubblicato in: PI n.13; BL n. 1; DV n. 87 (f. 24v); MS n. 2 (f. 2v)

0433 – Yiṣḥaq Roman Kaṣ

8 *Nisan* 5360 (Venerdì, 23 Marzo 1600)



מצבת קבורת הנכבד
ונעלה כמ״ר **יצחק רומאן**
כהץ ז״ל
נפ׳ יום ו׳ ח׳ ימים לחד׳
ניסן שנת ש״ס
תנצב״ה

Pietra sepolcrale dell'onorato / ed eminente, onorato signor **Yiṣḥaq Roman** / **Kaṣ**, il suo ricordo sia in benedizione. / Morto il sesto giorno, l'8 del mese di / *Nisan* dell'anno [5]360. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

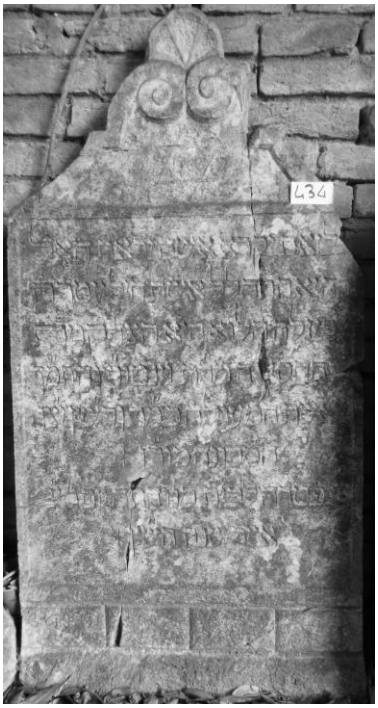
Scrittura: sefardita con influssi italiani.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 232

0434 – Venturina Scaramella

11 *Iyyar* 5390 (Martedì, 23 Aprile 1630)



לזאת יקרא אשה יראת האל
היא תתהלל[455] *אשת חיל עטרת*
בעלה[456] הלוא היא צדקנית
החסידה מרת **וינטורינה** תמ״ך
אשת המעולה כמ״ר גרשין יצ״ו
המכונה מורו
נפטרה לבית מנוחתה יום ג׳ י״[א][457]
אייר שנת הש״ץ

Questa (pietra) chiama *la donna che teme il Signore, / lei sarà lodata* (Pr 31,30), *la donna di valore è corona / di suo marito* (Pr 12,4). Non è forse lei la giusta / e devota signora **Venturina**, il suo riposo sia nella gloria, / moglie dell'eminente onorato signor Geršon, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / detto "Moro". / Dipartita per la sua dimora eterna il terzo giorno, il 11 / di *Iyyar* dell'anno 5390.

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid caricato in cuore da uno scoiattolo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 28) è riportato:

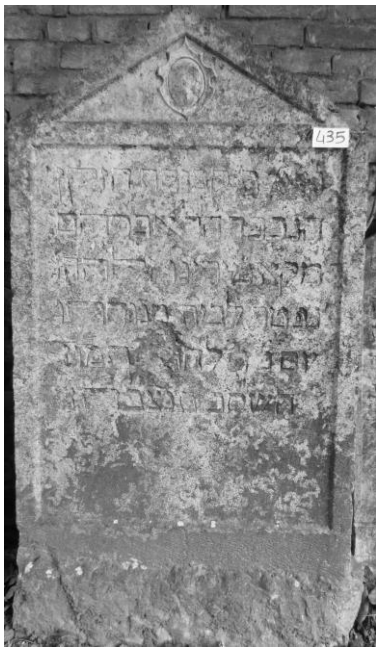
"*adi 23 dito* [Aprile 1630]

[455] Pr 31,30.
[456] Pr 12,4.
[457] Il giorno della morte non è chiaro sull'epitaffio. Tengo pertanto valida la data di morte riportata nel registro dei morti.

È morta venturina moglie di grasin dito moro amalata giorni 15 di febre de ani 40 in circa in geto novo." Moglie di Geršon Scaramella detto "Moro" (n. 0079).

0435 – Avraham Da Camerino

6 *Tammuz* 5362 (Martedì, 25 Giugno 1602)



מצבת קבורת הזקן
הנכבד ה״ר **אברהם**
מקאמירינו זלה״ה
נפטר לבית מנוחתו
יום ג׳ ו׳ לחדש תמוז
השס״ב תנצב״ה

Pietra sepolcrale dell'anziano / e onorato signor **Avraham** / **Da Camerino**, il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro. / Dipartito per la sua dimora eterna / il terzo giorno, il 6 del mese di *Tammuz* / 5362. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: nel frontone è presente uno stemma non più riconoscibile.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 11) è riportato:

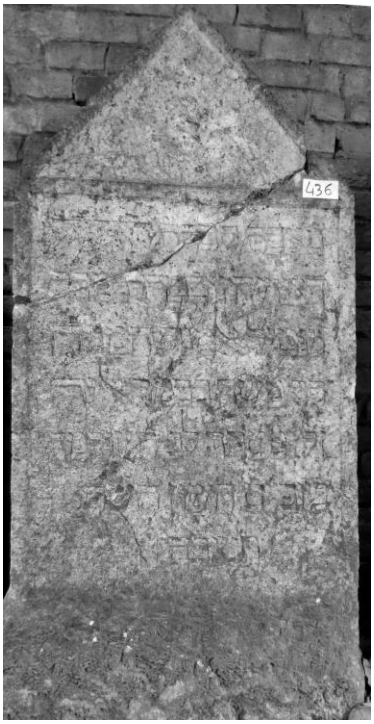
"*adi 23 ditto*[Giugno 1602]

È morto Avram Camarino de ani 70 in zerca amalato giorni 16 di febre in geto novo."

Epitaffio pubblicato in: 226

0436 – Gentile Elyah

9 *Ḥešvan* 5363 (Giovedì, 24 Ottobre 1602)



מצבת קבורת הזקנה
הצנועה הנכבדת מרת
גינטיל אלמנת המנוח
כ״ר משה בכמ״ר **אליה**
ז״ל נפטרה לבית עולמה
ביום ט׳ חשון השס״ג
תנצב״ה

Pietra sepolcrale dell'anziana, / umile e onorata signora / **Gentile** vedova del fu / onorato signor Mošeh figlio dell'onorato signor **Elyah**, / il suo ricordo sia in benedizione. Dipartita per la sua dimora eterna / il 9 di *Ḥešvan* 5363. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 15) è riportato:

"*adi 3 9bre 1602*

È morta dona gientila vedova de ani ottanta in circha amalata medi 4 de febra in geto vechio". Se la data della lapide è corretta, l'atto di morte è stato registrato parecchi giorni dopo la morte effettiva.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 88

0437 – Ašer Scaramella da Trieste

4 *Nisan* […]

Rehele Scaramella da Trieste

21 *Tišrì* 5363 (Domenica, 6 Ottobre 1602)

איש ואשתו תנצב״ה
הוותיק כמ״ר **אשר** בן שלמה
מטריעשט שהלך לעולמו
ד׳ ניסן שנת והיקרה מרת
רעהלך שקרמילה הושענה
רבה שס״ג לפ״ק

Un uomo e sua moglie, sia la loro anima legata al vincolo della vita. / Il devoto, onorato signor **Ašer** figlio di Šelomoh / **Da Trieste**, che è andato al suo mondo / il 4 di *Nisan* dell'anno [?]. E la cara signora / **Rehele Scaramella** a *Hoš'anah Rabbah* del [5]363 del computo minore.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid caricato in cuore da uno scoiattolo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 107

0438 – Eliša‘ Rivasseles

1 *Nisan* 5363 (Giovedì, 13 Marzo 1603)

הגביר הוקם *על גדם*
המעלות[458] ותהלות נכבדו׳
מדובר בו הוא הגביר
דון **אלישע ריבאסאלהסס**
נפטר ביום ראש חדש
ניסן השס״ג תנצב״ה

Uomo posto *sopra i* / *gradini* (2 Re 9,13) gloriosi e onorati. / Il summenzionato è un uomo di valore, / don **Eliša‘ Rivasseles** / morto il capo mese / di *Nisan* 5363. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617” (p. 20) è riportato:

“*adi 13 dito* [Marzo 1603]

È morto eliseho rivasalto de febre amalato giorni 15 de ani 76 in geto vechio”

Epitaffio pubblicato in: PI n. 108

[458] 2 Re 9,13.

0439 – Ḥayyim Franses (Ṣarfati)

7 *Ševat* 5363 (Domenica, 19 Gennaio 1603)

הלך לאור *באור פני מלך*
חיים[459] בן הגביר ונבון כה״ר
שמואל **פראנסיס** נר״ו
ביום ז׳ שבט השס״ג נצב״ה

Andò alla luce, *nella luce del volto del re c'è la vita* (Pr 16,15) / (**Ḥayyim**), figlio dell'uomo di valore, saggio, onorato signor / Šemu'el **Franses**, lo custodisca Dio. / Il 7 di *Ševat* 5363. La sua anima sia legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 19) è riportato:

"*adi 19 zenero 1602*

È morto Vitta […] de ani quatro estato malato giorni quindece i getto viego . figliol di samuel franzes"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 294

[459] Pr 16,15.

0440 – Sorlina Da Muggia

9 *Ṭevet* 5363 (Lunedì, 23 Dicembre 1602)

מצבת קבורת מר׳
סורלינה היתה *אשת*
חיל עטרת בעלה[460]
כמ׳ יקותיאל **ממויה**
ז״ל
נפטרה לעולמה יום
ב׳ ט׳ טבת השס״ג
תנצב״ה

Pietra sepolcrale della signora / **Sorlina**. Fu *una donna* / *di valore, corona di suo marito* (Pr 12,4), / l'onorato signor Yequti'el **Da Muggia**, / il suo ricordo sia in benedizione. / Dipartita per il suo mondo il / secondo giorno, il 9 di *Ṭevet* 5363. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pieta d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: tre gigli sormontati da un'aquila che regge nel becco un uomo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 17) è riportato:

"*adi 23 Xmbre 1603*

È morta dona sara vedova ani 90 estatta malatta mesi doi di febbra in getto vecchio."

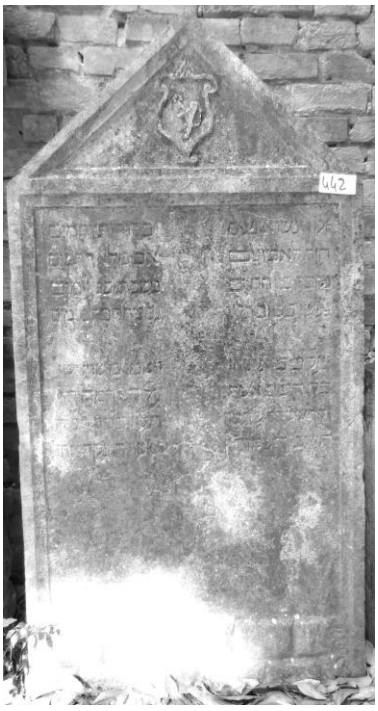
[460] Pr 12,4.

0441 – n/l

Supporto lapideo e stato di conservazione: pietra calcarea. Stato di conservazione pessimo.

0442 – Ya‘aqov Yišay

1 *Tammuz* 5364 (Martedì, 29 Giugno 1604)



זקן נשוס פנים	ובשורותיו תמים
היה לאביונים	אב מלא רחמים
נקבר בין החיים	נשמתו בנעימים
נפשו בטוב תלין[461]	גם נוחה בתמימים
יעקב בן איש חי[462]	ושמו משה **ישי**
כל הימים אשר	על האדמה חי
ולראש חדש תמוז	השי״ן סמ״ך דלי״ת
השיב *הפקדון*	*אשר הופקד אתו*[463]

Anziano, dall’aspetto venerabile, la sua è una stirpe di onesti. / Fu per i poveri un padre pieno di pietà. / Sepolto tra i vivi, il suo spirito è tra i graziosi, / *la sua anima vivrà nella prosperità* (Sal 25,13) e riposerà tra

[461] Sal 25,13.

[462] “**איש חי**” gioco di parole con il cognome del defunto, che si pronuncia allo stesso modo: “**ישי**”.

[463] Lv 5,23.

gli integri. / **Ya‘aqov**, figlio dell’uomo vivente, il suo nome è Mošeh **Yišay**, / fu felice tutti i giorni che visse sulla terra. / Il capo mese di *Tammuz* [5]364 ritornò al *deposito che gli fu affidato* (Lv 5,23).

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l’epitaffio è composto da otto versi: i primi quattro in rima baciata uscenti in *–mim*, il quinto e il sesto anch’essi in rima baciata uscente in *–ay*. Gli ultimi due non sono in rima. È presente anche una rima baciata interna nei primi tre versi uscente in *–nim*.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617” (p. 25) è riportato:

“*adi 29 dito 1604* [Giugno]

È morto iachob de la vida de ani 70 in zercha stato amalato mesi sei di febre in geto novo.” Il cognome non corrisponde, ma il nome e il giorno di morte sono quelli riportati sulla lapide. Forse era un nome con cui era conosciuto nella comunità.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 103; MS n. 149 (f. 43v)

0443 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: ashkenazita.

0444 – Śarah Dinah

4 *Ṭevet* 5364 (Lunedì, 8 Dicembre 1603)

קרית ארבע
למרת **שרה**[464] נ״ע
היתה אשת כמ״ר
זלמן **דינה** יצ״ו
נפטרה ד׳ טבת
השס״ד

Kiryat-Arba / per la signora **Śarah**, il suo riposo sia nell'Eden. / Fu moglie dell'onorato signor / Zalman **Dinah**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Morta il 4 di *Ṭevet* 5364.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

[464] Per intendere questi versi bisogna ricordare Gen 23, in cui si parla della morte di Śarah, moglie di Abramo che perì proprio a *Kiryat-Arba*, antico nome della città di Ebron. Qui Abramo chiese ai suoi abitanti, gli Hittiti, di poter avere un sepolcro in cui seppellire la donna. L'epitaffio si deve pertanto intendere: "questa è la *Kiryat-Arba*, cioè il luogo di sepoltura, della signora Śarah".

0445 – Dawid Luzzatto

5 *Elul* 5364 (Mercoledì, 31 Agosto 1604)

מצבת קבורת האלוף כמהר״ר **דוד**
לוצאטו בכמר״ר אברהם לוצאטו
זצ״ל
תורה וגדולה לראשו עטרה
לדורו מנורה ורם לאשים
וגמל חסדים לעדת חסידים
ועזר לנדים לדלים ורשים
וראה בעיניו ילדים לבניו
וזכה בשניו להוסיף לששים
לדוד תהלה לנפשו מעולה
לעדן למעלה בקרב קדושים
נפטר יום ד׳ חמשה לחדש אלול שנת
חמשת אלפים שס״ד
תנצב״ה

Pietra sepolcrale del grande, onorato signor rabbino **Dawid** / **Luzzatto**, figlio dell'onorato signor rabbino Avraham Luzzatto, / il ricordo del giusto sia in benedizione. / La Torah e la grandezza sono corona sul suo capo, / per la sua generazione egli è stato un candelabro. Fu importante per gli uomini, / ricompensò di carità come testimonianza dei devoti / e aiutò i vagabondi, i poveri e gli indigenti. / Vide con i suoi occhi i bambini dei suoi figli. / Ha meritato di superare i 60 anni: / a Dawid, lode alla sua anima salita / all'Eden, lassù fra i santi. / Morto il quarto giorno, il 5 di *Elul* dell'anno / 5364. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale con lesene che culminano in capitelli dorici.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. Manca tutta la parte superiore della lapide.
Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio e gli ultimi tre versi sono in prosa. La parte centrale, in poesia, è composta da otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–šim*. Inoltre ogni verso dispari rima con il primo emistichio del verso successivo con ii versi uscenti in *–rah*, *–dim*, *–niu* e *–lah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 37) è riportato:

"*adi primo settembre 1604*

È morto david luzzatto di anni 60 in circha stato ammalato giorni 15 de febre in ghetto novo"." Nel MS è presente una nota di Soave: "*Probabilmente il q.*^{m} *Abramo Luzzatto, padre del q.*^{m} *David è quello che, secondo il D.*^{r} *Zunz, morì in Padova il 2 agosto 1583."* Insieme a Ya'aqov Kohen e Mošeh Grassini rappresentò la comunità nelle trattative con i monaci di San Nicolò il 24 febbraio 1578 per l'acquisizione di un nuovo appezzamento di terreno ad uso cimiteriale.[465]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 282; BL n. 7; MS n. 8 (f. 4v)

0446 – Ester D'Elyah

9 *Tišrì* 5365 (Domenica, 3 Ottobre 1604)

זאת מצבת קבורת אשת
חיל יראת אל מרת **אסתר**
נפשה בטוב תלין[466] בג"ע אש'
הנעלה כמ"ר מנחם **דיליאה**
יצ"ו עלתה למרום יום א'
ערב צום[467] כפור השס"ה
לפ"ק

Questa è la pietra sepolcrale della donna / valorosa, timorata di Dio, signora **Ester** / *la sua anima vivrà nella*

[465] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 352.
[466] Sal 25,13.
[467] Al posto di צ dovrebbe esserci una י per indicare la parola יום, "giorno".

prosperità (Sal 25,13), nel giardino dell'Eden. Moglie / dell'eminente, onorato signor Menaḥem **D'Elyah**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. È salita al cielo il primo giorno, / la vigilia di *Yom Kippur* 5365 / del computo minore.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: leone impugnante un *etrog*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 38) è riportato:

"*adi 3 otobrio 1604*

È morta ester moglie de manouel hebreo de ani 36 in zercha amalata giorni 8 di febre in ghetto vechio." Il nome Menaḥem viene talvolta reso in italiano con Manuel.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 133

0447 – Yehudah Da Anversa

13 *Tišrì* 5365 (Giovedì, 7 Ottobre 1604)

והאבן הזאת אשר שמתי
מצבה[468] סלע לראש צדיק ה״ה
א״א ע״ה[469] הנבון הישיש כמה״ר
יהודה מאנוירשא *נפשו*
בטוב תלין[470] בצרור החיים
בג״ע אמן
י״ג תשרי השס״ה

E questa pietra che ho eretta come / *stele* (Gen 28,22) è la roccia del capo giusto; egli è / mio padre, mio

[468] Gen 28,22.
[469] Abbreviazioni che sciolte risultano: אדוני אבי e עליו השלום.
[470] Sal 25,13.

signore, su di lui ci sia pace, il saggio, l'anziano, onorato signor rabbino / **Yehudah da Anversa**, *la sua anima / vivrà nella prosperità* (Sal 25,13), nel fascio della vita, / nel giardino dell'Eden. Amen. / 13 *Tišrì* 5365.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante una spiga?

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 207

0448 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: pietra calcarea. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0449 – Ya‘aqov Benṣur

11 *Ṭevet* 5368 (Lunedì, 31 Dicembre 1607)

Avraham Coronel

14 *Nisan* 5368 (Lunedì, 31 Marzo 1608)

פה נקבר הזקן ונשוא פנים
ונעלה כה״ר **יעקב ן׳ צור**
ביום *שבת וינפש* [471] ונקבר ביום
א׳ י״ב [472] לירח טבת השס״ח
ואצלו ציון נכדו ילד הנעים
אברהם בן הנעלה כה״ר
יוסף **קורוניל** יצ״ו בערב
חג הפסח השס״ח תחא
נפשם בצרור החיים אא״א

Qui è sepolto l’anziano, dall’aspetto venerabile / ed eminente, onorato signor **Ya‘aqov Benṣur** / *[il settimo] giorno si riposò e fu ristorato* (Es 31,17) e fu sepolto il primo / giorno, il 12 del mese di *Ṭevet* 5368. / E vicino a lui c’è la tomba di suo nipote, il bambino carino / **Avraham** figlio dell’eminente onorato signor / Yosef **Coronel**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, la vigilia / della festa di *Pesaḥ* 5368. Sia / la loro anima legata al fascio della vita. Amen, amen, amen.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617” (p. 75) è riportato:

[471] Es 31,17.
[472] Come fa notare Pacifici, il 12 di *Ṭevet* 5368 non corrisponde a domenica, bensì a martedì.

"*adi 31 dicembre 1607*

È morto iahcob ben sur de ani otanta in zercha stato amalato mesi 3 di febre in geto vechio".

Nello stesso registro a p. 79:

"*adi deto* [31 Marzo 1608]

È morto abram figliol de isef coronel de mesi 9 in[…] de cataro e […] in geto vechio"

Epitaffio pubblicato in: PI n. 283

0450 – Avšalom Almosnino

2 *Adar* 5369 (Venerdì, 6 Febbraio 1609)

ראו בעל מדות
ישר והעניו
אשר על התודה
כולה כל שניו
ולפני מותו צ־
־וה על כל בניו
להעביר את שם ח־
־כמתו מפניו
והוא *לא ידע כי*
קרן עור פניו[473]
ה״ה השלם חסיד ומאושר
בכל עניניו כמהר״ר **אבשלום**
אל מושנינו ב׳ אדר השס״ט נצב״ה

Guardate un uomo dalle elevate qualità, / la rettitudine la modestia, / che alla Torah (si dedicò) / completamente tutti i suoi anni. / E davanti alla morte ordinò / a tutti i suoi figli / di rimuovere la fama / della sua saggezza dal suo volto, / e *egli non sapeva che* / *la pelle del suo volto era diventata raggiante* (Es 34,29). / Egli è l'integro, devoto,

[473] Es 34,29.

felice / nei suoi occhi, onorato signor rabbino **Avšalom** / **Almosnino**. Il 2 di *Adar* 5369. La sua anima sia legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale con lesene che culminano in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la rima parte dell'epitaffio è in poesia con cinque versi in rima baciata uscenti in *–niu* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 85) è riportato:

"*adi 5 dito* [Febbraio 1609]

È morto Asalon Almoslino de ani sincoanta yn cirqua estato amalato zorni 22 da febre yn getto vecho." Nato a Salonicco, fece parte della commissione rabbinica addetta all'autorizzazione della stampa di libri ebraici a Venezia.[474]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 186bis

[474] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 284.

0451 – Mošeh Ḥarabon

10 *Ṭevet* 5366 (Martedì, 20 Dicembre 1605)

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da due quartine in rima alternata uscenti in *–'aq*, *–šah* la prima e *–lo* e *–šah* la seconda. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 53) è riportato:

"*adi 20* [Dicembre 1605]

è morto moise fiol de Salamon Carabon de scarancia giorni 9 […] de ani vinti uno in geto vechio."[475]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 77

0452 – Ester Alalbo

4 *Sivan* 5365 (Sabato, 21 Maggio 1605)

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una profonda frattura sul lato destro.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601-1 Novembre 1617" (p. 45) è riportato:

"*21 maggio 1605*

[475] Luzzatto riporta che il defunto è morto ammazzato (LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia*, p. 128). Dall'atto di morte tuttavia si intende che sia morto di "scarancia", ossia un'infiammazione della gola e della faringe.

è morta una dona ister vedova di ani 73 in zercha istatta amalatta zorni 15 de febre in geto vechio."

0453 – Ester Amar

1 *Ṭevet* 5470 (Mercoledì, 4 Dicembre 1709)

נל״ע היקרהת החשובה ונכבד׳
מ׳ **אסתר** זוגתו של המרומם כ״מ
וידאל **עמר** יצ״ו
ליל באת יום ד׳ ר״ה טבת שהת״ע
תנצב״ה
אשה הזאת היא תמימה
כי *לעני כפה פרשה*[476]
***ס**פיר נפך ואחלמה*[477]
בכל דבר שבקדושה
תשוב נפשה אל מקומה
כי כתר טוב היא על ראשה
רבת נשים אסתר עמר
השקט אותה האל אמר

La sua anima è passata alla vita eterna, la cara, importante ed onorata / signora **Ester** sposa dell'elevato, onorato signor / Vidal **Amar**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / nella notte in cui giungeva il quarto giorno, capo mese di *Ṭevet* dell'anno 5470. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Questa donna è integra / poiché *al povero tese la sua mano* (Pr 31,20). / *Zaffiro, turchese e ametista* (Es 28,18-19), / in tutte le cose che riguardavano la sua santità. / La sua anima ritornerà al suo luogo / poiché una corona di bontà è sulla sua testa. / A lei, Ester Amar, grande fra le donne, / Dio ha detto di trovare la pace.

[476] Pr 31,20.
[477] Es 28,18-19.

Stile architettonico: sarcofago.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un grappolo d'uva tra le lettere E ed A.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa. La seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mah* e *–šah,* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–mar*. Ogni verso dispari del testo poetico è costruito a partire da un acrostico costituito dal nome della defunta.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 9r) è riportato:

"*4 d.* [Dicembre 1709]

è morta ester consorte di Vidal Amar d'anni 65 di mal di […] g.ni 14 m.^{co} *[…]. In G.*^{to} *V.*^{o}. *Fa sepelir suo consorte G.*^{to} *V.*^{o}." Moglie di Vidal Amar (n. 0938).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 45

0454 – Refa'el Gabbai

24 *Sivan* 5455 (Martedì, 7 Giugno 1695)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un torrione merlato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia: i versi rimasti sono quattro distici in rima baciata.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 112v) è

riportato:

"*7 detto* [Giugno 1695]

è morto Raffael gabai di anni 75 in c.^{a} *di febre maligna ammalato g.*^{ni} *11. Medico Silva. Fa sepelir sua consorte. Ghetto V.*^{o}."

0455 – Ester Penso

2 *Iyyar* 5430 (Martedì, 22 Aprile 1670)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da una scolta uscente volta a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte è composta da otto versi in rima baciata uscenti in *–rah*. Gli ultimi tre versi sono in prosa.

0456 – Yiṣḥaq Šalom

17 *Adar II* 5445 (Venerdì, 23 Marzo 1685)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una torre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi in poesia, ma la rima non è sistematica. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 64v) è riportato:

"*d.* [Marzo 1685]

è morto isach de Abram Salom d'anni 80 in ca da febre e catt. Mesi doi. Ghetto Vechio." Padre di Avraham (n. 0494).

0457 – Raḥel […]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0458 – […Penso]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da una scolta uscente volta a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo.

Scrittura: italo-sefardita.

0459 – Dawid Crespin

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una palma nodrita da una folta vegetazione.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è in poesia, ma l'epitaffio non è ben leggibile.

0460 – Abigail Vega

24 *Ševat* 5469 (Lunedì, 4 Febbraio 1709)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: è presente uno stemma di difficile lettura.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda in sei versi ma l'epitaffio non è abbastanza chiaro per determinarne la rima.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 6v) è riportato:

"*4 febraio 1708*

è morta abigail vega diamante d'anni 95 di febre e cattaro g.^{ni} *15 m.*^{co} *Coen. Fa sepelir sua figlia. G.*^{to} *N.*^{o}*.*"

0461 – Šemu'el Valvason

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due leoni affrontati reggono con le branche anteriori una stella.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i versi in rima alternata uscenti in *–yah* e *–'el* e i versi in rima baciata uscenti in *–vor*. La seconda parte è in prosa.

0462 – […] Norzi

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: troncato alla fascia caricata di un crescente fra due stelle, la fascia accompagnata da tre teste di moro al naturale poste due in capo e una in punta.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio sembra essere in versi, la seconda in poesia.

0463 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0464 – Frammento

0465 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: il fregio è costituito da riquadri nei quali sono rappresentati elementi floreali e vegetali.

0466 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: il fregio è costituito da riquadri nei quali sono rappresentati elementi floreali e vegetali.

0467 – n/l

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una torre.

0468 – Frammento

0469 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0470– [Baruk Saraval]

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0471 – Ya'aqov Saraval

1 *Ṭevet* 5447 (Martedì, 17 Dicembre 1686)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda in versi.

0472 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0473 – Ya'aqov Levi

12 *Ṭevet* 5438 (Giovedì, 6 Gennaio 1678)

Stile architettonico: lapide rettangolare con la parte superiore triangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–val* e *–reš* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–mati*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 28r) è riportato:

"*6 d.* [Gennaio 1678]

è morto ecc.^{mo} *rabi Iacob Vitta Levi d'anni 90 c.*^{a} *da […]*

aletado mesi 3 e febre G. 12. M.co Levi." Famoso per aver composto un'elegia per il massacro degli ebrei compiuto dai cosacchi di Chmel'nickij che veniva solitamente recitata nelle sinagoghe di Venezia.[478]

0474 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

[478] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 344.

0475 – Ester Alfarin

29 *Ḥešvan* 5464 (Giovedì, 8 Novembre 1703)

מצ״ק
הילד׳ הנעים
אסתר בכה״ר
בנימן ברוך
אלפרין יצ״ו
נפ׳ יום ה׳ כ״ט לח׳
מרחשון התס״ד
נב״ת

Pietra sepolcrale / della bambina carina / **Ester** figlia dell'onorato signor / Binyiamin Baruk / **Alfarin**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Morta il quinto giorno, il 29 del mese / di *Ḥešvan* 5464. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le misure ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una colomba che regge un ramoscello d'ulivo nel becco.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 146r) è riportato:

"*8 detto*

è morta ester fig.[a] *del […] Benetto Alfarin di anni 4 in c.*[a] *da volvole g.ni 4. Medico Conegliano. Fa sepelir suo padre. G. Vechio.*" Sorella di Grazia Alfarin (n. 0476).

0476 – Grazia Alfarin

27 *Kislew* 5468 (Mercoledì, 21 Dicembre 1707)

מצ״ק הנערת
הנעימ׳ **גראסיא**
בכה״ר בנימן ברוך
בכה״ר משה נחמיה
אלפרין יצ״ו נפ׳
יום ד׳ ז״ך לחד׳
כסלו שנת
התס״ד
נב״ת

Pietra sepolcrale della giovane / e carina **Grazia** / figlia dell'onorato signor Binyiamin Baruk, / figlio dell'onorato signor Mošeh Neḥemiah / **Alfarin**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta / il quarto giorno 27 del mese / di *Kislew* dell'anno / 5468. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 2v) è riportato:

20 dito [Dicembre 1707]

"*è morta Gratia figlia di Beneto Alfarin da varole g.*^{ni} *6 d'ani quatro in circha m.*^{co} *Conegliano. Fa sepelir suo padre. G.*^{o} *V.*^{o}." Sorella di Ester Alfarin (n. 0475).

0477 – Gedalyah Romanin

8 *Sivan* 5463 (Mercoledì, 23 Maggio 1703)

נל״ע החכ׳ המרו׳
הרופ׳ המגבה׳ הח״ר
גדליה רומאנין ז״ל
יום ד׳ ח׳ סיון שנ׳
איש תבונ״ה[479]
תנצב״ה
גדליה
אוהב יה
שאנן
יתלונן
כי הלך
כמלאך
בחביון
באפריון

Dipartito per la sua dimora eterna il saggio, l'eccelso / medico fra i più elevati signor *ḥaver* / **Gedalyah Romanin**, il suo ricordo sia in benedizione. / Il quarto giorno, l'8 di *Sivan* dell'anno / [5]463 *dell'uomo prudente* (Pr 10,23; 15,21 et al.). / Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Gedalyah / amante di Dio, / sereno / troverà alloggio, / poiché se ne andò / come un angelo, / in un posto segreto e / in un baldacchino.

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Elementi figurativi: un *magen* Dawid.
Scrittura: sefardita.

[479] Pr 10,23; 15,21 et al.

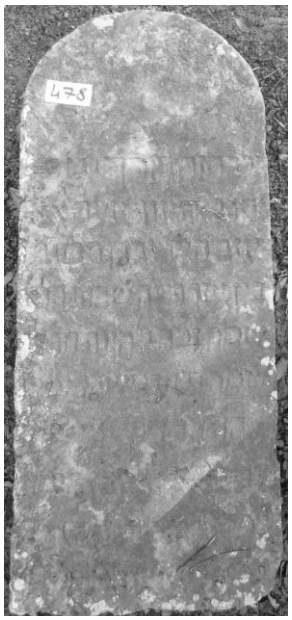
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda parte è formata da quattro distici in rima baciata uscenti in: *–yah, –nen, –laḥ* e *–iyon.*

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 144r) è riportato:

23 maggio [1703]

"*è morto Dottor ecc.te Laudadio Romanin d'anni cinquantacinque visitato dal ecc.te […] morto g.ni 3. Ghetto novo*." I Romanin furono una famiglia di grandi medici e molti di loro esercitarono a Venezia fino alla fine del XVIII secolo. Gedalyah (Laudadio) Romanin si dottorò a Padova il 9 Marzo 1668 ed operò a Venezia. Il 5 Ottobre 1688 i Provveditori alla sanità concessero a lui, a Ya'aqov Da Silva e a Šelomoh Conegliano la facoltà di medicare fuori dal Ghetto con divieto però di portare con sé dei praticanti ebrei sotto pena di 100 Ducati.[480]

0478 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

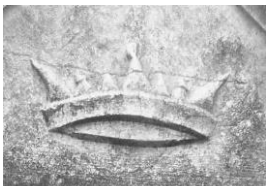
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

[480] A. MODENA – E. MORPURGO, *Medici e chirurghi ebrei dottorati e licenziati nell'Università di Padova dal 1617 al 1816*, Forni Editore, Bologna 1967, pp.113-114.

0479 – Raḥel Maestro

14 *Iyyar* 5373 (Domenica, 5 Maggio 1613)



Stile architettonico: lapide a portale. Le colonne laterali terminano con capitelli corinzi. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da 12 versi in rima baciata uscenti in *–ret*. Gli ultimi tre versi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 132) è riportato:

"*13 nov. 1673*

è morta dona rachel maestra vedoa de ani 75 yn serca estata amalata giorni 14 da febre yn geto vecho." Moglie di Dawid Maestro (n. 1142).

0480 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con i bordi rialzati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0481 – Elqanah Ḥay Saraval

6 *Tišrì* 5471 (Martedì, 30 Settembre 1710)

Stile architettonico: frammento di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un cervo posto in una cesta e accompagnato in punta da una stella a sei punte e tre rose poste 2-1.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 11r) è riportato:

"*30 7mbre 1710*

è morto Canà figlio di moisè iseppo Seraval d'anni 4 in c.^{a} *da variole amalato g.*^{ni} *13 m.*^{co} *[...]. Fa sepelir suo padre. G*^{to} *novo.*"

0482 – Śarah Miranda

3 *Adar* 5465 (Martedì, 21 Febbraio 1605)

כתפוח בין ערבה
כן בתי בין הקברים[481]
אותי יגזבה למעזבה
איה שבכה על העברים
הבת היקרה **שרה** בת
הגביר יוסף **מיראנדה**
יצ״ו נקברה בליל ג׳ ד׳
אדר השס״ה נב״ת

Come un melo nel deserto, / *così è mia figlia tra le tombe* (Cfr. Ct 2,3) / Mi ha lasciato senza una ragione, / lei riposa tra i trapassati. / La cara figlia **Śarah** figlia / dell'uomo di valore Yosef **Miranda**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Sepolta la notte del terzo giorno, il 4 / di *Adar* 5365. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: è presente uno stemma di difficile lettura.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da una quartina in rima alternata con i versi uscenti in *–vah* e *–vrim*. Gli altri versi sono in prosa.

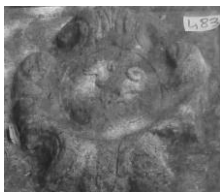
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 42) è riportato:

"*adi 21 dito*

[481] Cfr. Ct 2,3.

È morta sara fiole de iosef miranda de mese [sie] malata giorni cuaranta de febre e cataro en geto vecho."

0483 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un drago alato.

Scrittura: sefardita.

0484 – Yehudah Da Acco

10 *Tammuz* 5469 (Martedì, 18 Giugno 1709)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav* tra le lettere I e A.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in versi.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 8r) è riportato:

"*adi 14 zugno 1709*

è morto Lion del q.^{m} *Rafael Acho d'anni 70 in circa da febre e cataro amalato g.*^{ni} *12 in circa m.*^{co} *Coneglian e Coen e […]. Fa sepelir suo nipote. G.*^{to} *Vechio*".

0485 – Rejna Baruk Carvaglio

8 *Kislew* 5487 (Lunedì, 2 Dicembre 1726)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente), ma non è possibile determinare con esattezza le rime. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 73v) è riportato:

"*2 Xmbre 1726*

è morta regina consorte de moisè de bruch Caravaglio d'anni 22 in circa da difficile aborto con febre cui sopragiunta negli ultimi 7 giorni spasimi, apoplesia con 50 giorni di detto. Medico [Gioseppe] Conegliano. Fa sepelir suo consorte. Ghetto Vecchio."

0486 – Šelomoh Franco D'Almeda

13 *Tammuz* 5425 (Venerdì, 26 Giugno 1665)

מצבת קבורת הילד
הנעים **שלמה** בכ״ר
יוסף חי **פראנקו די**
אלמידה נפטר יום
ו׳ י״ג תמוז התכ״ה
תנצב״ה

Pietra sepolcrale del bambino / carino **Šelomoh** figlio dell'onorato signor / Yosef Ḥay **Franco** / **D'Almeda**, morto / il sesto giorno, il 13 di *Tammuz* 5425. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a lunetta.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0487 – n/l

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0488 – Rivqah Ferro

21 *Elul* 5466 (Martedì, 31 Agosto 1706)

[הנה] *נפשי עגומה*[482]
צור יחמול
כי בדמעו׳ שבעה
את עיניה
המציא לה אפריון
בגן וגמול
זיוך יאיר אל ע״ע
בר פניה[483]
ה״ה הבתולה הצנוע׳
מרת **רבקה** בכה״ר
רפאל **פירו** יצ״ו נפ׳ יום
ג׳ כ״א אלול התס״ו נב״ת

[Qui] *la mia anima si è addolorata* (Cfr. Gb 30,25), la Roccia avrà pietà / poiché di lacrime ha saziato / i suoi occhi. / Ha preparato per lei un baldacchino / e una ricompensa nel giardino. / Dio farà brillare il tuo splendore *nello / spazio davanti a esso* (Cfr. Es 25,37). Ella è la giovane e umile / signora **Rivqah** figlia dell'onorato signor / Refa'el **Ferro**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il / terzo giorno, il 21 di *Elul* 5466. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Elementi figurativi: scena biblica tratta da Num 13,23, in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva preso nella valle dell'Eškol**.**
Scrittura: italo-sefardita.

[482] Cfr. Gb 30,25.
[483] Cfr. Es 25,37.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–mul* e *–niah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 156r) è riportato:

"*31 Agosto 1706*

è morta Richa fia di Rafael fero de anni 17 in c. da febre […] giorni 8 in c. […] medico Costa e Coli. Fa sepelir suo padre. G. Vechio."

Figlia di Refa'el Ferro (n. 0657) e Raḥel (n. 0656).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 271

0489 – Raḥel Ferro

18 *Kislew* 5464 (Lunedì, 26 Novembre 1703)

זאת האשה נוכח צורה
בדרכיה תמיד ישרה
גם אל אביון כפה פרשה
ולכל עני כפה פרשה
לכן הצור צוה לנחל
גן עדן אל נפש רחל
ה״ה הזקנ׳ החשוב׳ מר׳
רחל זוגתן של כמה״ר
יצחק בכמה״ר אברהם
פירו נפ׳ יום ב׳ ח״י כסלו
התס״ד נב״ת

AQUI YAZ RAHEL
DE ISAQUE DE ABRAHA
FERO EN 18
CISLEV 5464

Questa donna, ora al cospetto della sua Roccia / nel suo cammino fu sempre retta / al mendicante tendeva il palmo / e a tutti i poveri tendeva la mano (Cfr Pr 31,20). / Quindi la Roccia ordinò di raggiungere, / all'anima di Raḥel, il giardino dell'Eden. / Ella è

l’anziana e importante signora / **Raḥel** moglie dell’onorato signor / Yiṣḥaq, figlio dell’onorato signor Avraham / **Ferro**, morta il secondo giorno, il 18 di *Kislew* / 5464. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: scena biblica tratta da Nm 13,23, in cui due uomini trasportano su un’asta un grappolo d’uva presa nella valle dell’Eškol

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è composta da tre distici con i versi in rima baciata uscenti in *–rah*, *–šah* e *–ḥel*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 146v) è riportato:

“*26 d.* [Novembre 1703]

è morta rahel r.^{ta} *del q.*^{m} *isach de Abram ferro de anni 84 in c.*^{a} *d febre e catarro g.*^{ni} *40. Medico […]. Fa sepelir sue cognato e suo nipote Abrami fig.*^{o} *del suo cog.*^{to} *raffael ferro. Ghetto novo.*” Moglie di Yiṣḥaq Ferro (n. 0490).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 272

0490 – Yiṣḥaq Ferro

6 *Adar I* 5461 (Lunedì, 14 Febbraio 1701)

אם הגן עדן לרוחה
פתוח הוא לצדיקים
צדיק הזה שם בשחקים
ישי יגיל ששון שמחה
תחת כי[484] מעון רחק
יושב בשמים יצחק[485]
הוא הישׁ׳ הנכב׳
כמה״ר **יצחק** בכה״ר
אברהם **פירו** נפט׳
יום ב׳ ו׳ אדר רשו׳
התס״א תנצב״ה
ISAQUE DA ABRAHA
FERO A 6 ADAR
[…] 5461

Se il giardino dell'Eden è spalancato / per i giusti, / questo giusto è là negli eccelsi. / Otterrà, e sarà felice, letizia e gioia / *è poiché* (Dt 4,37) si è allontanato dalla sua dimora abituale / Yiṣḥaq *risiederà nei cieli* (Cfr. Sal 2,4). Egli è l'anziano e rispettato, / onorato signor **Yiṣḥaq** figlio dell'onorato signor / Avraham **Ferro**, morto / il secondo giorno, il 6 di *Adar Rišon* / 5461. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: scena biblica tratta da Nm 13,23, in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva presa nella valle dell'Eškol

Scrittura: italo-sefardita.

[484] Dt 4,37.

[485] Cfr. Sal 2,4. La parola ישחק del versetto viene sostituita dal nome del defunto, יצחק, simile nel suono.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima incrociata uscenti in *–ḥah* e *–quim* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–ḥaq*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 135v) è riportato:

"*14 d.o* [Febbraio 1701]

è morto isach di abram fero dde ani 90 in c.a ammalato g. 20 da febre e cattaro. Medico silva. Fa sepelir suo fratello. Ghetto novo." Marito di Raḥel (n. 0489).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 273

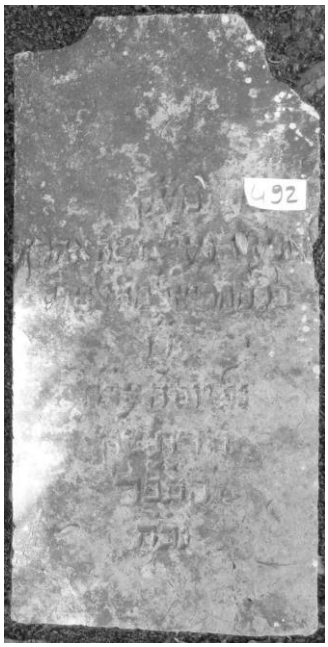
0491 – n/l

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero sradicato e posto in palo.

0492 – Mošeh Aharon Altaras

30 *Tišrì* 5484 (Venerdì, 30 Octobre 1723)



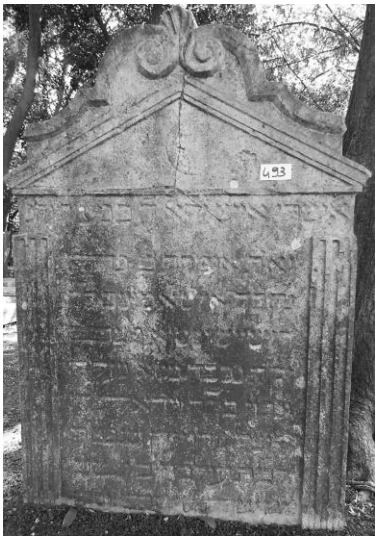
מצ״ק
הנע׳ הנעי׳ **משה אהרן**
בכמה״ר שלמה **אלטרס**
נר״ו
נפ׳ יום ה׳ ער״ח
מרחשון
התפ״ד
נב״ת

Pietra sepolcrale / dell'eminente e piacevole **Mošeh Aharon** / figlio dell'onorato signor rabbino Šelomoh **Altaras**, / lo custodisca Dio. / Morto il quinto giorno, la vigilia del capo mese / di *Ḥešvan* / 5484. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: potrebbe essere nipote di Yehudit (n. 0278) e del rabbino Dawid Altaras (genitori del rabbino Šelomoh Altaras).

0493 – Vidal De Lunel

16 *Sivan* 5381 (Sabato, 5 Giugno 1621)



Stile architettonico: lapide a portale. Il timpano è decorato con volute barocchegianti.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: mezzaluna antropomorfa volta a sinistra.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 48) è riportato:

"*adi 5 dito* [Giugno 1621]

è morto vidal de lunel de ani 75 yn serca estato malato zorni 20 da febre e gota yn geto vecho.". La data di morte è stata ricavata dal registro dei morti.

0494 – Avraham Šalom

22 *Ševat* 5476 (Sabato, 15 Febbraio 1716)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La lapide è spezzata in tre frammenti.

Elementi figurativi: una torre.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: figlio di Yiṣḥaq Šalom (n. 0456).

0495 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0496 – Śarah Yiśra'el Mello

8 *Kislew* 5394 (Giovedì, 10 Novembre 1633)

פה נקברה הבחורה
שרה בת הנעלה כ״מ
יצחק **ישדאל מילו** יצ״ו
ושרה הבת י״ז שנה
נפטרה יום ה׳ ח׳ כסלו
שנת שצ״ד לפ״ק נב״ת

Qui è sepolta la ragazza / **Śarah** figlia dell'eminente, onorato signor / Yiṣḥaq **Yiśra'el Mello**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / E Śarah, di diciassette anni di età, / è morta il quinto giorno, l'8 *Kislew* / dell'anno [5]394 del computo minore. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide a portale. Le colonne terminano con capitelli ionici.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: figlia di Ester (n. 0109).

0497 – Avraham Ḥay Jesurun

27 *Ṭevet* (Mercoledì, 3 Gennaio 1685)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La stele è quasi completamente interrata.

Elementi figurativi: due torri dalle cui finestre fuoriescono rami di palma che si intersecano con una corona posta in capo.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 63v) è riportato: "*3 Genn 1684*

è morto Abram Iesurun de anni 52 c.a da febre e catarro G 8. M.co Conegliano. Fa sep. suo figli. Gheto novo ."

0498 – Mošeh Kohen Spilimbergo

21 *Iyyar* 5439 (Mercoledì, 3 Maggio 1679)

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne laterali che terminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sovrastate da un giglio e accompagnate in punta da una colomba.

Scrittura: italo-sefardita.

0499 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare. Parte della lapide è interrata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0500 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è poco leggibile, ma sembra essere in versi.

0501 – n/l

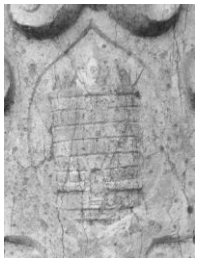
Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Parte della lapide è interrata.

Elementi figurativi: una colomba rivoltata con un rametto di ulivo nel becco.

Scrittura: italo-sefardita.

0502 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Parte della lapide è interrata.

Elementi figurativi: una torre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–ram* e *–lam* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–tah*. La seconda parte è in prosa.

0503 – Śimḥah Naḥman

5445 (1684/85)

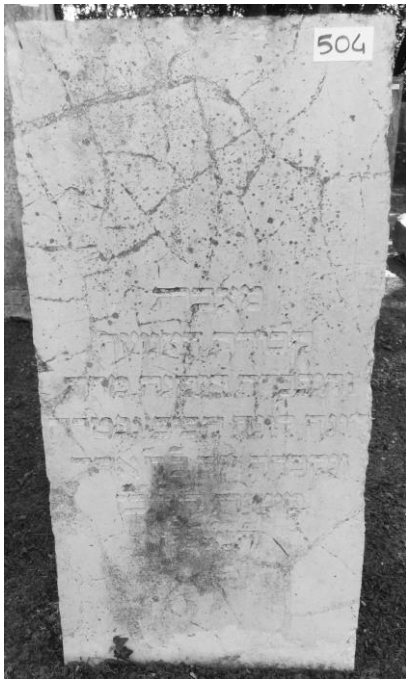
Stile architettonico: lapide rettangolare. **Supporto lapideo e stato di conservazione:** lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Parte della lapide è interrata.

Elementi figurativi: un leone impugnante una mezzaluna.

Scrittura: italo-sefardita.

0504 – Luna Ḥabib

4 *Adar* 5427 (Lunedì, 28 Febbraio 1667)



מצבת
קבורת הצנועה
והנכבדת הזקנה מרת
דונה **לונה חביב** נפטרה
ונקברה יום ב׳ ד׳ אדר
משנת התכ״ז
תנצב״ה

Pietra / sepolcrale dell'umile / onorata e anziana signora / donna **Luna Ḥabib**, morta / e sepolta il

secondo giorno, il 4 *Adar* / dell'anno 5427. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0505 – Yudita Ḥabib

28 *Tišrì* 5380 (Domenica, 6 Ottobre 1619)

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli corinzi. Il frontone è sovrastato da volute barocceggianti.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 26) è riportato:
"*adi 6 dito* [Ottobre 1619]
è morta judita molhe de graviol havive de ani 42 yn serca estata malata zorni 15 da febre yn geto vecho."
Epitaffio pubblicato in: SP n. 8 (con traduzione)

0506 – Šelomoh Da Silva

13 *Tišrì* 5517 (Mercoledì, 6 Ottobre 1756)

מצ״ק
הישיש ונשוא פנים
יקר ונעלה כ״ר **שלמה**
מי סילוה זלה״ה
נפטר
לבית עולמו יום ד׳
ום י״ג לחדש תשרי
שנת התקי״ז

Pietra sepolcrale / dell'anziano, dall'aspetto venerabile, / caro ed eminente onorato signor **Šelomoh** / **Da Silva**, il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro. / Dipartito / per la sua dimora eterna il quarto giorno, / il 13 del mese di *Tišrì* / dell'ano 5517.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

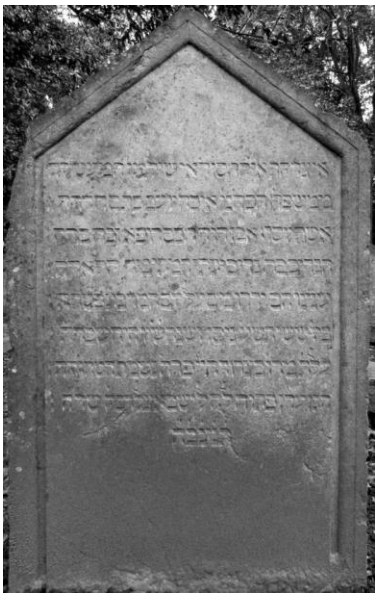
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0507 – Šulamit Aben Dawid

9 *Nisan* 5316 (Lunedì, 30 Marzo 1556)

Clara Aben Dawid

9 *Nisan* 5316 (Lunedì, 30 Marzo 1556)



Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: ashkenazita.

Notizie storiche: si tratta di madre e figlia, morte in mare.[486]

0508 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

[486] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 104.

0509 – Avraham Yiśra'el Pinto

1 *Ševat* 5398 (Sabato, 16 Gennaio 1638)

Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 129) è riportato:

"*adi 16* [Gennaio 1638]

è morto abram israel de ani 60 in zercha malato giorni 25 de febre in geto novisimo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 29v è riportato il medesimo atto.

0510 – Itele Levi

27 *Tevet* 5444 (Giovedì, 14 Gennaio 1684)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una stella a sei punte accompagnata in punta da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 58r) è riportato:

"*adi 14 gennaro* [1684]

è morta gentina consorte de baruco Levi di anni 72 in ca

da febre, e cataro mesi due. Medico Romanin. Fa sep. suo consorte. Ghetto novo."

0511 – Yehudah Malak

Tišrì 5431 (Settembre/Ottobre 1670)

Avraham Malak

Tišrì 5431 (Settembre/Ottobre 1670)

שני אחים מכובדים
כשושנים בתוך גנים
בחייהם מחבקים
ובמיתתם מחבקים
יהודה הוא ו**אברהם**
ל**מלאכים** בבית אל בא
כאיש אחד בלב אחד
להתענג כלם יחד
חדש תשרי תל״א

Due fratelli onorati / come gigli in mezzo ai giardini / abbracciati durante la loro vita / e abbracciati durante la loro morte. / Loro sono **Yehudah** e **Avraham**, / agli **angeli** nella casa di Dio giunsero / all'unanimità e in completo consenso / per dilettarsi tutti e due insieme. / Mese di *Tišrì* [5]431.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritta in un timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

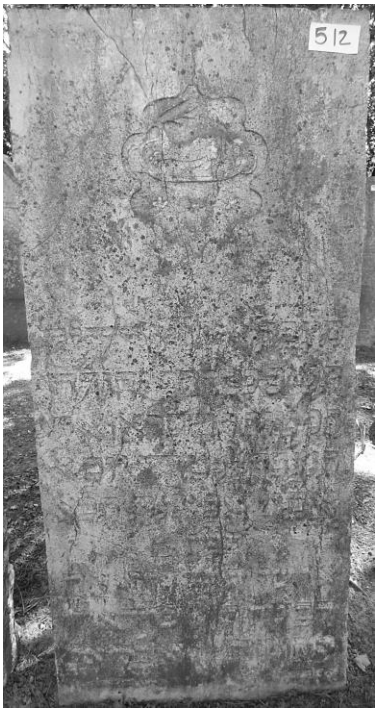
Elementi figurativi: un angelo alato posto di fronte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in rima baciata con i versi uscenti in *–im*. È presente anche una rima baciata interna, con i primi due versi uscenti in *–im* e gli ultimi due in *–em*. La seconda parte è in prosa.

0512 – Yehudah Saraval

5421 (1660/61)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un cervo posto in una gerla accompagnato da una stella a otto punte e da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: sefardita.

0513 – Rosa Saraval

16 *Ḥešvan* 5417 (Venerdì, 3 Novembre 1656)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un cervo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia ma la rima non ben visibile. Gli ultimi due versi sono in prosa.

0514 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0515 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0516 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.

0517 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori curvati.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0518 – Śimḥah Calimani

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori curvati.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: la prima parte è in prosa, la seconda è in poesia, ma l'epitaffio è di difficile lettura.

0519 – Ašer Merari

13 *Tevet* 5409 (Lunedì, 28 Dicembre 1648)

Stile architettonico: lapide barocca.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto pessimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in versi, ma di difficile lettura.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 222) è riportato:
"*21 Nov* [1722]
è morto Anzolo Mazo d'anni 68 on circa amalato giorni 20 di febre catarale nel mezado ecc.mo della quarantia hieri a hore cinque in circa." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 88v è riportato il medesimo atto.

0520 – […] Saraval

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un cervo posto in una gerla accompagnato da una stella a otto punte e da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: sefardita.

0521 – Ṣortlin Baldoza

2 *Nisan* 5384 (Venerdì, 22 Marzo 1624)

Ṣortlin Baldoza

26 *Tammuz* 5384 (Sabato, 13 Luglio 1624)

נפטרה יום ו׳ ב׳ ניסן שפ״ד

בנות ישראל אל שאול תבכינה[487]
להאי שופרא בלי[488] *בגו ארעא*[489]
פני חמה עלמה בטוב שניה
מעט אחר לדתה לתולעה
לאשה לכמ״ר מר־ דכי **באלדוזה**
והיא **צורטלן** בת הכם דעה
חסידות יראת אל עלי פניה
בכל עת רגע יום וכל שעה
בכן הנה נפשה לעדן באה
ושם *בטוב תלין*[490] וברקיעא
ומשמאלה בתה הילדה **צורטלן** נפטרה
כ״ו תמוז שפ״ד תנצב״ה[491]

Morta il sesto giorno, il 2 di *Nisan* 5384.

Figlie di Israele, piangete su Saul (2 Sam 1,24) */ per quella bellezza che sta per finire* (Cfr. TB, Avodah 20a; TB, Berakot 5b) *dentro la terra* (Cfr. Dan 4,7). / La giovane dal volto solare fu nel bene dei suoi anni, / ma poco dopo il suo parto (se ne andò) nei vermi[492]. / Moglie dell'onorato signor Mordekhai **Baldoza**, / lei è **Ṣortlin**, figlia del

[487] 2 Sam 1,24.
[488] Cfr. TB, Avodah 20a; TB, Berakot 5b.
[489] Cfr. Dan 4,7.
[490] Sal 25,13.
[491] Gli ultimi due versi non sono presenti né nel DV, né nel MS: è possibile che l'autore abbia inizialmente composto l'epitaffio solo per la madre e solo successivamente, data l'imprevista morte della bambina, siano stati aggiunti dei versi dedicati a lei.
[492] Inteso come "se ne andò nella tomba" secondo Mišnah, Avot 3,1.

saggio e sapiente; / pietà e timore di Dio erano sul suo viso / in tutte le epoche, minuti, giorni e in tutte le ore. / Quindi ecco che la sua anima è andata all'Eden / e là *vivrà nella prosperità* (Sal 25,13) e nel paradiso. /
E alla sua sinistra, sua figlia, la bambina **Ṣortlin** morta / il 26 di *Tammuz* 5384. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli ionici e alla base si riconosce il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: escluso il primo verso isolato, la prima parte dell'epitaffio è in dieci versi in rima semialternata, con i versi pari che terminano tutti in *–'a*. Gli ultimi due versi sono in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 95) è riportato:
"*adi 22 ditto*
È morta fioreta molia de marco del q. isepo della baldosa amalata de parto zorni otto in gheto novo."
Inoltre a pag. 100 dello stesso registro è riportato l'atto di morte della figlioletta:
"*adi 13 luglio*
È morta fioreta fiola de marco baldossa de mesi quatro de [barole] giorni […] in geto novo". Il nome "Ṣortlin", alterazione di stampo ashkenazita di "Śarah", è reso nelle fonti italiane con "Fioretta".[493]
Epitaffio pubblicato in: BL n. 114; MS n. 273 (f. 74r); DV n. 359 (f. 62r)

[493] COLORNI, *La corrispondenza fra nomi ebraici e nomi locali*, cit., p. 797.

0522 – n/l

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli ionici. Alla base si riconosce il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0523 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0524 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0525 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0526 – Yehošua' Da Medina

28 *Tammuz* 5474 (Mercoledì, 11 Luglio 1714)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 25r) è riportato:

"*11 luglio 1714*

è morto Raffael Salvador de medina d'anni 44 c^a^ da accidente d'Apoplesia in g.2 medici Conegliano, Costa e Romanin in G.^to^ Novissimo. Fa sepelir sua moglie. G.^to^ Novissimo." Padre di Gentile (n. 0902).

0527 – Šemu’el Da Medina

S**tile architettonico:** lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un castello merlato con due torrioni laterali, aperto e con i due torrioni finestrati di due.

0528 – […] Da Medina

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un castello merlato con due torrioni laterali, aperto e con i due torrioni finestrati di due.

Scrittura: italo-sefardita.

0529 – […] Da Medina

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un castello merlato con due torrioni laterali, aperto e con i due torrioni finestrati di due.

Scrittura: sefardita.

0530 – Šema'yah Da Medina

13 *Sivan* 5410 (Domenica, 12 Giugno 1650)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una torre merlata.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" (p. 230) è riportato:

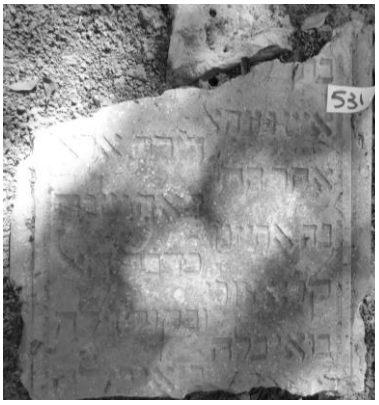
"*adi 12 Giugno 1650*

è morto L'ecc.mo Rabbi Semaià de Medina d'anni 80 in circa, amalato giorni 14 di febre et catarro in Gheto V."

Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 97v è riportato il medesimo atto.

Nacque a Salonicco in una famiglia benestante dedita alla stampa di libri ebraici. Trasferitosi a Venezia nel 1652, diventò membro del Tribunale rabbinico, membro della commissione che autorizzava la pubblicazione di libri e insegnante in una delle Yešivot veneziane. Di lui ci sono rimasti vari inni liturgici, delle poesie e alcune decisioni legali. Curò inoltre la pubblicazione del *Ben Šemu'el*, una raccolta di sermoni del suo nonno paterno.[494]

0531 – Frammento



Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

[494] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 356.

0532 – Yosef Samis[495]

29 *Nisan* 5460 (Domenica, 18 Aprile 1700)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una stella a cinque punte.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 133r) è riportato:

"*18 d.^{o}* [Aprile 1700]

è morto iosef Samis q.^{m} Raffael di anni 78 in c.^{a} da febre e cattaro ammalato mesi due medico Conegiano. Fa sepelir suo nepote.Ghetto V.^{o}."

0533 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

[495] LUZZATTO (p. 201) riporta come cognome "Sasso". Dalla lapide e dal registro dei morti si legge tuttavia "Samis".

0534 – Immanu’el Meza

13 *Iyyar* 5417 (Giovedì, 26 Aprile 1657)

מצבת
קבורת הנער הנעים
עמנואל בכ״ר יצחק
מיזא נפטר יום
ה׳ שלושה
עשר
לחדש איר שנת תי״ז
נב״ת

Pietra / sepolcrale del giovane carino / **Immanu’el** figlio dell’onorato signor Yiṣḥaq / **Meza** morto il / quinto giorno, / il 13 / del mese di *Iyyar* dell’anno [5]417. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide barocca.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0535 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0536 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Parte della lapide è interrata.
Elementi figurativi: un leone impugnante un ?.

0537 – Leah Yiśra’el Meza

17 *Ševat* 5432 (Sabato, 16 Gennaio 1672)

מצבת
קבורת האשה הזקנ׳
מ׳ **לאה ישאלית**[496] **מיזה**
נפטר׳ יו׳ ש״ק ונתנ׳
לקבור׳ יו׳ א׳ י״ח
שבט התל״ב
תנצב״ה

Pietra / sepolcrale della donna anziana / signora **Leah Yiśra’el it Meza**, / morta il giorno del Santo Sabato e data / alla sepoltura il primo giorno, il 18 / *Ševat* 5432. / Sia la sua nima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: stele a rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0538 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

[496] Manca una ר.

0539 – Ester Ribeiro

4 *Tammuz* 5419 (Mercoledì, 25 Giugno 1659)

מצבת
קבורת הילדה **אסתר**
בת הגביר ה״ר דניאל **ריבירו**
נפטרה יום ד׳ לחדש תמוז
שנת התי״ט
נב״ת

Pietra / sepolcrale della bambina **Ester** / figlia dell'uomo di valore, signor Dani'el **Ribeiro**, / morta il 4 del mese di *Tammuz* / dell'anno 5419. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: stele rettangolare con il lato superiore arrotondato. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0540 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0541 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0542 – Blanca Kohen Ferro

3 *Ḥešvan* 5374 (Sabato, 18 Ottobre 1613)

מצבת קבורת יקרה צנועה
ונכבדת מרת דומה **בלאנקה**
אשת הגביר ונעלה כה״ר
יעקב **הכהן פירו** יצ״ו נפטרה
בליל שבת קדש ונקברה
ביום א׳ ד׳ לירח חשון שנת
השע״ד תנצב״ה

Pietra sepolcrale della cara, umile / e onorata signora donna **Blanca** / moglie dell'uomo di valore ed eminente, onorato signor / Ya'aqov **Kohen Ferro**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta / la notte del Santo Sabato e sepolta / il primo giorno, il 4 del mese di *Ḥešvan* dell'anno / 5374. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. Sono presenti numerose fratture su tutta la superficie della pietra.

Elementi figurativi: una corona sovrastata da due mani benedicenti.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 136) è riportato:

"*adi 19 ottobre 1613*

è morta D.[a] *Bianca moglie de Giacob sacerdote di anni 22 in circa è stata amalata giorni 12 di febre in Ghetto Vechio.*"

0543 – Avraham Abenini

23 *Tammuz* 5387 (Mercoledì, 7 Luglio 1627)

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone addestrato da un albero sradicato posto in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da otto versi in rima semialternata con i primi e i secondi emistichi dei versi pari uscenti in *–im*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 132) è riportato:

"*adi 6 luglio* [1627]

è morto Abram Abenini sta in ghetto vecchio di anni 40 in c.^{a} *amalato di febre giorni dieci.*"

Epitaffio pubblicato in: SP n. 10 (con traduzione)

0544 – Yosef Valensin

1 *Kislew* 5390 (Venerdì, 16 Novembre 1629)

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0545 – Aharon Yoskah

22 *Adar* 5363 (Mercoledì, 5 marzo 1603)

הנה נקבר הטוב ובר
גביר ככ״ר **אהרן יסכה**
ביום כ״ב לחדש אדר
משנת השס״ג ליצירה
תהא נפשו צרורה
בצרור החיים אאא״א

Qui è stato sepolto l'uomo buono e puro, / l'uomo di valore, onorato signor **Aharon Yoskah**, / il giorno 22 del mese di *Adar* / dell'anno 5363 dalla creazione. / Sia la sua anima legata / al vincolo della vita. Esalterò il Dio di mio padre, Amen.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 20) è riportato:

"*adi 5 marzo 1603* יסכה

È morto […] aro nischa de ani 55 in circha amalato zorni 12 de frattura de [busto] in getto novo."

0546 – Iutele Volterra

3 *Ḥešvan* 5455 (Sabato, 22 Ottobre 1694)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una spaccatura all'angolo superiore destro.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–mah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–šar*. La seconda parte è in prosa.

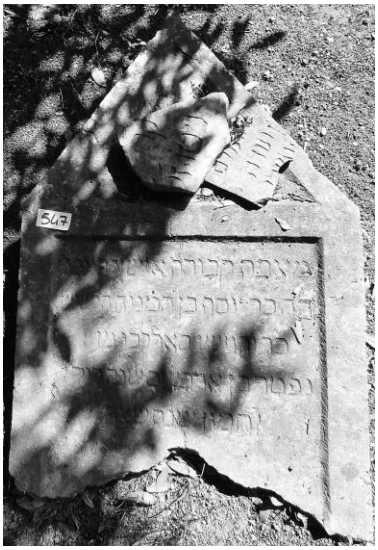
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 107r) è riportato:

"*22 detto* [Ottobre 1694]

è morta Gentila consorte del q.m iacob Volterra di anni 80 in c.a ammalata mesi quatro da idroplessia. Medico Conegliano. Fa sepelir suo consorte. Ghetto Novo."

0547 – Yosef Saralvo

6 *Tammuz* 5395 (Venerdì, 22 Giugno 1635)



מצבת קבורת איש יקר ונכבׂ
ה״ה כ״ר **יוסף** בן המנוח הישיש
כ״ר יהושע **סארלבו** נ״ע
נפטר בן ארבעים שנה ליל וׂ
וׂ תמוז שנת שצ״ה

Pietra sepolcrale dell'uomo caro e onorato. / Egli è l'onorato signor **Yosef**, figlio del fu anziano, / onorato signor Yehošua' **Saralvo**, il suo riposo sia nell'Eden. / Morto all'età di quarant'anni la notte del sesto giorno / il 6 *Tammuz* dell'anno [5]395.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. La parte inferiore è mancante.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 111) è riportato:

"*23 ditto* [Giugno 1635]

è morto isepo saralvo de ani n° 40 in circha amalato giorni n° 16 de febre in getto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 21r è riportato il medesimo atto.

0548 – Yiṣḥaq Baruk Caravaglio

8 *Ḥešvan* 5432 (Lunedì, 12 Ottobre 1671)

מצבת
קבורת הילד
הנעים **יצחק** בן
[...] כה״ר משה
ברוך קאראבאליו
נפטר יום שני ח׳
חשון התל״ב נב״ת

Pietra / sepolcrale del bambino / carino **Yiṣḥaq** figlio / del […] onorato signor Mošeh / **Baruk Caravaglio**, / morto il secondo giorno, l'8 / *Ḥešvan* 5432. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0549– n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0550 – Mošeh Luzzatto

26 *Ševat* 5421 (Mercoledì, 26 Gennaio 1661)

מצבת
קבורת הקצין כמה״ר
משה לוצאטו תנצב״ה
נפטר יום ד׳ כ״ו שבט
התכ״א
פה נק־בר חי
כי אי־נו מת
אמנם הוא חי
החי עם אל
אף ל־היות חי
הן הוא ערוך
עמת אביו
יאמר ברוך

Pietra / sepolcrale del capo, onorato signor / **Mošeh Luzzatto**, sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Morto il quarto giorno, il 26 di *Ševat* / 5421. / Qui è sepolto un vivente / poiché in lui non è morto. / Sicuramente egli è vivo, / e vive insieme a Dio. / E certamente per essere vivo, / ecco che egli è pronto / a riunirsi con suo padre / e dirà: "sia benedetto".

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

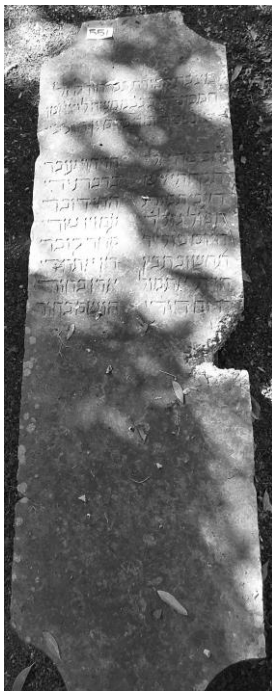
Elementi figurativi: un gallo recante nel becco una spiga sormontato da una mezzaluna e accompagnato in capo da tre stelle.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da due distici, il primo con una rima baciata interna uscente in *–ḥai* e il secondo con una rima baciata

esterna uscente in *–ruk* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

0551 – Yehudah Luzzatto



Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i versi in rima alternata uscenti in *–ker* e *–dai* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–ḥur*.

0552 – […] Kohen Coronel

Stile architettonico: stele rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

0553 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0554 – Yehudit Ribeiro Enriques

[…] *Adar I* 5421 (Gennaio/Febbraio 1661)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: figlia di Dani'el Ribeiro Enriques (n. 0606) e Grazia (n. 0612) e sorella di Ester (n. 0580).

0555 – Ester Monis

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella a otto punte sormontata da una corona.

0556 – Śimḥah Franco

8 *Adar II* 5396 (Venerdì, 15 Marzo 1636)

מצבת
קבורת האשה היקרה
החשובה והצנועה
[הכבודה] מרת **שמחה**
[...] של
החסיד כמה״ר
דוד **פראנקו**
נפטרה יום ו׳ ח׳ לחדש
אדר שני שנת
השצ״ו לפ״ק
תנצב״ה

Pietra / sepolcrale della donna cara, / importante, umile / e [onorata] signora **Śimḥah** / […] del / devoto onorato signor / Dawid **Franco**, / morta il sesto giorno, l'8 del mese / di *Adar Šeni* dell'anno / 5396 del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0557 – Dawid Yehudah Franco

3 *Adar* 5412 (Lunedì, 12 Febbraio 1652)

מצבת
קבורה הבחור המשכיל
כה״ר **דוד יהודה** בכ״ר
משה **פראנקו** מ״ך
נפטר יום ב׳ ג׳
לאדר שנת
התי״ב
נב״ת

Pietra / sepolcrale del ragazzo intelligente, / onorato signor **Dawid Yehudah** figlio dell'onorato signor / Mošeh **Franco**, il suo riposo sia nella gloria. / Morto il secondo giorno, il 3 / di *Adar* dell'anno / 5412. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide a pentagono
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.
Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 239) è riportato:

"*12 dito* [Febbraio 1652]

è morto david ieuda fig.º de moise franco de ani 18 in circa de febre e cataro mesi doi in geto novo. Medego olivera." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 106v è riportato il medesimo atto.

0558 – Layla Ṣevi

20 *Tammuz* 5419 (Venerdì, 11 Luglio 1659)

מצבת קבורת הכבוד׳ וצנועה
אשת חיל עטרת בעלה[497] הלא
היא מרת **לילה** אשת הנעלה
כ״ר אליה **צבי** נר״ו
נפטרה לבית מנוחתה יום ד׳
תמוז שנת התי״ט תנצב״ה

Pietra sepolcrale dell'onorata e umile / *donna di valore, corona di suo marito* (Pr 12,4). Non è forse lei / la signora **Layla** moglie dell'eminente / onorato signor Elyah **Ṣevi**, lo custodisca Dio. / Dipartita per la casa del suo riposo il 20 / *Tammuz* dell'anno 5419. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

[497] Pr 12,4.

0559 –Yiṣḥaq Nunes Carvaglio

9 *Ṭevet* 5444 (Lunedì, 27 Dicembre 1683)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella a otto punte inscritta in un quadrilobo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 58r) è riportato:

"*27 d.* [Dicembre 1683]

è morto isach de iacob caravalio d'anni due C. da febre e catarro g. 8. Ghetto Vechio."

0560 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore triangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

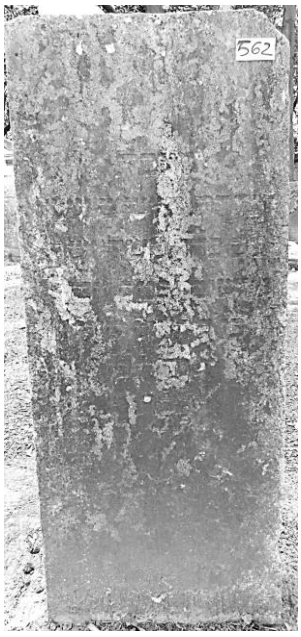
0561 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0562 – Mošeh Yišra'el Geršom

27 *Sivan* 5427 (Domenica, 19 Giugno 1667)



מצבת
קבורת הישיש ונשוא
פנים כה״ר **משה ישראל**
גירשום נפטר יום א׳
כ״ז לחדש סיון
שנת תכ״ז
נב״ת

Pietra / sepolcrale dell'anziano, dall'aspetto / venerabile, onorato signor **Mošeh Yišra'el** / **Geršom**, morto il primo giorno, / il 27 del mese di *Sivan* / dell'anno [5]427. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0563 –Yehudah Aryeh Da Modena

27 *Adar* 5408 (Sabato, 21 Marzo 1648)

Stile architettonico: stele di forma non convenzionale. La lapide è stata ricavata da una lastra che probabilmente costituiva un balconcino (i bordi infatti sono scavati).

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. L'epitaffio è stato scritto sul retro, le lettere non sono incise, ma sono scolpite in altorilievo.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 219) è riportato:

"*adi 21 detto* [Marzo 1648]

è morto l'ecc.te Rabbi Leon da Modena d'anni 77 in circa amalato mesi quattro in circa, di febre et catarroin G. Novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 84v è riportato il medesimo atto. Si tratta proprio del Rabbino Leone Modena, che, per via dei numerosi debiti accumulati a causa del vizio del gioco, morì in povertà tanto che la sua lapide venne ricavata da materiale di spoglio. L'epitaffio fu composto dallo stesso Modena: si ritrova infatti anche nel Diwan, manoscritto autografo del rabbino. Nel MS viene riportata questa nota: "*Epitaffio scritto dallo stesso Leon Modena e che fu scolpito sulla sua lapide. Cessò di vivere in Venezia nel 1648 (27 Adar, 21 Marzo). Nacque in Venezia nel 1571*."

Epitaffio pubblicato in: DV f. 65r; BD n. 225; MS n. 39 (f. 14r); LL n. 2; SP n. 18 (con traduzione).

0564 – n/l

Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0565 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0566 – Raḥel Valensin

2 *Tišrì* 5400 (Venerdì, 30 Settembre 1639)[498]

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli ionici. Il timpano è sormontato da una conchiglia e i lati hanno la caratteristica forma a "spalle pendenti". Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 142) è riportato:

"*adi 30 7embre 1639*

è morta dona Rachele molhe de daniele valensin de parto in otto zorni ca ani quaranta in cercha, in Getto Vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 36v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: SP n. 14 (con traduzione)

[498] Ripropongo la datazione poiché in Spagnuolo p. 83 è errata.

0567 – Dawid Franco D'Almeda

11 *Ṭevet* 5493[499] (Lunedì, 29 Dicembre 1732)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone rivoltato impugnante un *lulav*. In fondo alla lapide, il simbolo del Sovegno Sefardita.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–šuv* e *–yah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–po* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa. In calce sono presenti tre versi in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 91v) è riportato:

"*29 Xmbre* [1732]

è morto David q.^{m} *Salamon Franco d'Almeda d'anni 84 da febre maligna mesi uno di malatia. Medico Costa. Fa sepelir il sovegno della nation ponentina. G.*^{o}*. Vecc.*^{o}*.*" Figlio di Šelomoh Franco D'Almeda (n. 0631) e Raḥel (n. 0617) e fratello di Yosef (n. 0611).

[499] Nell'epitaffio ebraico è scritto l'anno 5485. La data riportata dalla parte di epitaffio in portoghese è invece quella corretta, confermata anche dall'atto di morte del relativo registro.

0568 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La lapide è rovinata nella parte superiore.

Scrittura: sefardita.

0569 – Šemu'el Franco

16 *Adar* 5389 (Domenica, 11 Marzo 1629)

ושמואל שוכב בהיכל ה׳[500]

SF

גבר חכם ומאד נכבד

ניכר נזכר בגדולתו

מבית **פראנקו** יצא יצא

צאת השמש בגבורתו[501]

יום י״ו אדר בשנת השפ״ט

ושמואל בא למנוחתו

עזר ארץ ותשובתו

הרמתה[502] כי שם ביתו

[500] 1 Sam 3,3.
[501] Gdc 5,31.

E Šemu'el si coricò nel tabernacolo di Dio (1 Sam 3,3). / Uomo di valore, saggio e molto onorato / apprezzato e ricordato per la sua grandezza / della casa dei **Franco**, se n'è andato / *come quando il sole esce fuori con tutta la sua forza* (Gdc 5,31). / Il 16 di *Adar* dell'anno 5389 / **Šemu'el** giunse al suo riposo. / Lasciò la terra, per fare ritorno nei cieli / eccelsi poiché là è la sua dimora.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un portale. Le lesene culminano con capitelli dorici.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio di otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti *–to*.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 11) è riportato:
"*adi 11 detto* [Marzo 1629]
è morto Samuel franco de anni 55 in circha amalato de febre giorni quindece in Getto vechio."

[502] Cfr. 1 Sam 1,19: וישבו ויבאו אל ביתם הרמתה e 2,11: וילך אלקנה הרמתה על ביתו. La fine evoca il ritorno di Elkana, padre di Samuele, a Ramah. Quindi Samuele è tornato a casa sua a Ramah, inteso anche "nei cieli eccelsi" con ה paragogica aggiunta per indicare il moto a luogo.

0570 – Benvenida Kohen

8 *Ṭevet* 5397 (Domenica, 4 Gennaio 1637)

Stile architettonico: lapide a portale. Alla base si riconosce il motivo a muro e le lesene laterali terminano con capitelli ionici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona e accompagnate in punta da una colomba posata su un albero tenente nel becco un ramo d'ulivo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di sei versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–dah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 121) è riportato:

"*adi detto* [4 Gennaio 1637]

è morta dona Benvenida rel.ta de isaque coen cichini di anni sesanta in circha amalata di febre e cattari giorni quindici. In Getto Vecchio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 26r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: SP n. 12 (con traduzione)

0571 – n/l

Stile architettonico: stele a doppio arco inscritto in un portale. Le lesene culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio non è ben visibile, ma sembrerebbe un'ottava.

0572 – Mošeh Abenini

18 *Tammuz* 5389 (Lunedì, 9 Luglio 1629)

Stile architettonico: lapide a portale. Alla base si riconosce il motivo a muro e le lesene culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un albero addestrato da un leone rivolto al fusto.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di dieci versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–kam*. È inoltre presente una rima baciata interna con coppie di emistichi uscenti in: *–med, –šeh, –deq, –'ah* e *–rim*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 16) è riportato:

"*adi 9 luglio* [1629]

è morto rabi mosè benini di ani n° 30 in circha amalato de febre estato amalato giorni n° 16 in geto vechio."

Epitaffio pubblicato in: BS n. 56: LL n. 10

0573 – Giamila Luzzatto

18 *Sivan* 5390 (Mercoledì, 29 Maggio 1630)[503]

Stile architettonico: lapide a portale. Alla base si riconosce il motivo a muro e le lesene culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un gallo recante nel becco una spiga sormontato da una mezzaluna e da tre stelle male ordinate.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio presente i primi tre versi in prosa, mentre i restanti otto versi sono in rima alternata uscente in *–'al* e *–ilah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 29) è riportato:

"*adi 29 dito* [1630] *18 sivan*

è morta s.ra giamila molie de moise luzato de ani 50 in circa amalata giorni 28 di febra in getto novo."

Epitaffio pubblicato in: BL n. 186; SP n. 11 (con traduzione)

[503] Spagnuolo legge erroneamente ביו׳ ד׳ הי״ת, al nono verso (ossia 4 *Sivan*), ma si deve ritenere corretta la lettura ביוד חית (ossia 18 *Sivan*), come è confermato dal registro dei morti.

0574 – Raḥel Valensin

25 *Av* 5416 (Martedì, 15 Agosto 1656)

25 AB 5416
RACHEL FIGLIOLA DE
MICHIEL VALENSIN

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Epitaffio: epitaffio in italiano.

0575 – Ya'aqov Šemu'el Pappo

29 *Ševat* 5451 (Lunedì, 29 Gennaio 1691)

נל״ע
כ״ט שבט שנת
התנ״א
הילד הנעים […]
[…] ה״ה
יעקב שמואל
בכ״ר יצחק י״ץ בכ״ר
משה **פאפו** נב״ת

Dipartito per la sua dimora eterna / il 29 di *Ševat* dell'anno / 5451. / Bambino carino […], / egli è / **Ya'aqov Šemu'el** / figlio dell'onorato signor Yiṣḥaq, lo custodisca la sua roccia, figlio dell'onorato signor / Mošeh **Pappo**. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 90v) è riportato:

"*29 detto* [1691]

è morto Iacob fig.^{lo} *de Isach papo de anni doi e mezo in c.*^{a} *da febre e variolle malato g.ni 12 medico Conegliano. Fa sepelir suo padre. Ghetto Vechio.*"

0576 – Avraham Abendanan

24 *Kislew* 5378 (Sabato, 22 Dicembre 1617)

מצבת קבורת הילד נעים
ילד שעשועים **אברהם** בן
הגביר ונעלה כה״ר יוסף **ן׳ דנן**
נר״ו
נפטר יום שבת קדש כ״ד
כסלו שנת השע״ח לפ״ק
תנצב״ה

Pietra sepolcrale del bambino carino, / figlio favorito, **Avraham**, figlio / dell'uomo di valore ed eminente, onorato signor Yosef **Abendanan**, / lo custodisca Dio. / Morto il Santo Sabato 24 / *Kislew* dell'anno 5378 del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide barocca. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 4) è riportato:

"*1617 adi 23 Xbre*

è morto abra figliolo de Giosepi bendana sta mallato giorni dieci da varoli de anni cinqui."

Epitaffio pubblicato in: BS n. 126

0577 – Avraham Yiśra'el[504]

10 *Adar II* 5383 (Domenica, 12 Marzo 1623)

[…]
בכ״ר יעקב ישראל
י״ץ שנפטר יום א׳
י׳ ואדר שפ״ג מ״ך

[…] / figlio dell'onorato signor Ya'aqov **Yiśra'el** / lo custodisca la sua Roccia, morto il primo giorno, / il 10 di *Adar II* [5]383. Il suo riposo sia nella gloria.

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

[504] Il nome è stato ricavato dal registro dei morti. Pacifici riporta la parte di epitaffio rimasta, tuttavia sbaglia la datazione, leggendo **י״ז אדר שפ״ו** anziché **י׳ ואדר שפ״ג**.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 8) è riportato:

"*di 11 detto* [1623]

è morto abram filliollo di m. Iacobo israel di mesi n° 8 in circha statto amalato giorni n 15 mal di febre in geetto vechio."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 163

0578 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona a cinque punte.

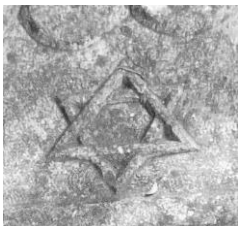
Scrittura: sefardita.

0579 – Ordonia Ḥarabon

7 *Ḥešvan* 5380 (Martedì, 15 Ottobre 1619)

זאת מצבת קבורת
אורדוניא בת כה״ר
שמואל **חאראבון**
נ״ע נפטרה בת ה׳
שנים ז׳ מרחשון
שנת הש״ף

Questa è la pietra sepolcrale / di **Ordonia**, figlia dell'onorato signor / Šemu'el **Ḥarabon**, / il suo riposo sia nell'Eden. Morta all'età di cinque / anni il 7 di *Ḥešvan* / dell'anno 5380.



Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 27) è riportato:

"*1619 adi 14 otubro*

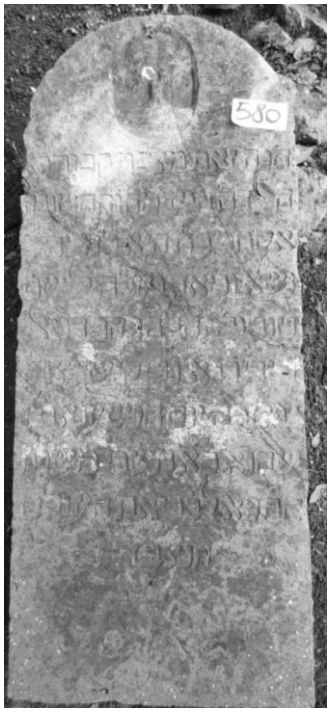
7 Chesvan 5380

è morta ordonha f.a del cond samuel carabon de ani 5 yn serca estata malata iorni 11 da varole yn geto vecho." Figlia di Šemuel Ḥarabon (n. 0623), nipote di Ordonia (n. 0018) e sorella di Refa'el (n. 0655).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 298

0580 – Ester Ribeiro Enriques

21 *Tišrì* 5421 (Domenica, 26 Settembre 1660)



הנה זאת מצבת קבורת
הילדה הנעימה והחשובה
אסתר בת היא לגביר
נשא ומאד נעלה לשם
טוב ולתהלה כה״ר דניאל
ריבירו אינריקיש יצ״ו
נפטרה יום הושענא רבה
שהוא כ״א תשרי בשנת
התכ״א לבריאת העולם
תנצב״ה

Ecco questa è la pietra sepolcrale / della bambina carina e importante / **Ester**, figlia dell'uomo di valore, / elevato e molto eminente, dal buon nome / e glorioso onorato signor Dani'el / **Ribeiro Enriques**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Morta il giorno di *Hoš'ana' Rabbà* / che è il 21 *Tišrì* dell'anno / 5421 dalla creazione del mondo. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: figlia di Dani'el Ribeiro Enriques (n. 0606), e Grazia (n. 0612) e sorella di Yehudit (n. 0554).

0581 – Itele Volterra

7 *Iyyar* 5444 (Sabato, 21 Aprile 1684)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa. La seconda parte è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–nah* e *–šah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–nim*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 60r) è riportato:

"*21 Apr. 1684*

è morta Itele consorte de moisè Voltera d'anni 30 c.[a] *da parto che ha partorito ieri sera. Gheto Novo.*"

0582 – Raḥel Baruk Carvaglio

18 *Tammuz* 5449 (Mercoledì, 6 Luglio 1689)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide è spezzata in due frammenti.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–fei* e *–rot* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–yah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari

precedente). In calce è presente una parte di testo in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 84v) è riportato:

"*1689 6 Luglio*

è morta Rachel Consorte de Isach nunes caravaglio d'anni 60 c.[a] *da poplesia anni due c.*[a] *m.*[co] *Conegliano. Fa sepelir suo consorte. Gheto Vechio.*

0583 – n/l

Stile architettonico: frammento di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0584 – Mošeh Ḥefeṣ

28 *Kislew* 5488 (Giovedì, 11 Dicembre 1727)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina in rima incrociata con i versi uscenti in *–mo* e *–ro* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 35) è riportato:

"*adi 11 d. 1727*

è morto moise f. del condam anselmo gientile di anni 23 di febre e cataro amalato setemani 3 tre. Medico ecc Coli e romanin in ghetto novo. Fa sepelir sua madre." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 74r è riportato il medesimo atto.

0585 – Sol Kohen

12 *Av* 5465 (Domenica, 2 Agosto 1705)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da tre distici in rima baciata (per il primo, i versi pari devono essere considerati come la prosecuzione dei versi dispari precedenti) uscenti in *–'ar, –šar* e *–ok*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di testo in portoghese.

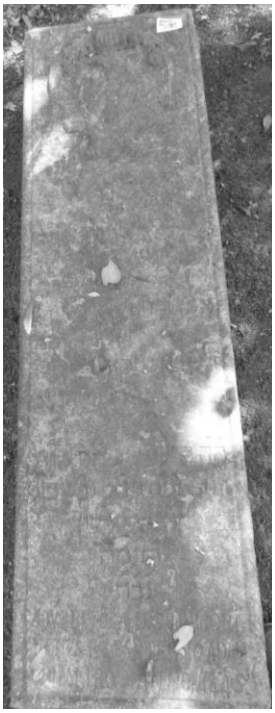
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 152r) è riportato:

"*2 agosto* [1705]

è morta la consorte di david Coen de eta de anni 70 in c. da febre maligna [e cataro] giorni 12 in c. in getoo novo. […] fa sepelir suoi figliuoli. G. novo." Moglie di Dawid Kohen (n. 0590).

0586 – Dawid Rodrigues Nunes

16 *Adar I* 5445 (Martedì, 20 Febbraio 1685)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 64r) è riportato:

"*20 febraio 1684*

è morto david rodrigues nunes d'anni 70 c.a da poplesia G. 8 m.o Conegliano. Gheto novo."

0587 – Avraham Baruk Carvaglio

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne laterali culminanti in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo sovrapposta ad un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–ret* e *–fat/–frat* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–fah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

0588 – Avraham Kohen

27 *Nisan* 5426 (Domenica, 2 Maggio 1666)

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne laterali culminanti in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa. La seconda parte è in dieci versi, i primi otto in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–šu* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ham*.

0589 – [Šemu'el Kohen]

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne laterali culminanti in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in versi, ma la rima è di difficile lettura.

0590 – Dawid Kohen

28 *Elul* 5446 (Giovedì, 17 Settembre 1686)

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne laterali culminanti in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–bar* e *–to,* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ion*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 71v) è riportato:

"*d.*[17 Settembre 1686]

è morto david q. Abram Coen d'anni 50 c.a si getato zoto de un pergolo e andato in una […] et subito si […] et legionella de cervello. Fa sep. suoi figli. Ghetto Novo." Morto suicida. Figlio di Avraham Kohen (n. 0145), nipote di Menaḥem (n. 0399) e Diamante (n. 0148) e marito di Sol (n. 0585).

0591 – Šemu'el Ḥay Nunes Carvaglio

Stile architettonico: lapide rettangolare

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0592 – Śarah Sedicario

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

0593 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0594 – […] Franco D'Almeda

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un leone impugnante?
Scrittura: sefardita.

0595 – Refa'el Franco

20 *Hešvan* 5394 (Lunedì, 24 Ottobre 1633)

Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 95) è riportato:
"*adi 24 detto* [Ottobre 1633]
è morto rafael franco di ani 55 in circha amalato giorni 15 di febre in getto vechio."
Nel "Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 14r è riportato il medesimo atto.

0596 – Šemu'el Mocato da Pisa

12 *Tammuz* 5389 (Martedì, 3 Luglio 1629)

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un albero addestrato da un leone rivolto al fusto.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Il testo è stato scritto in altorilievo.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 14) è riportato:

"*[…]*

è morto samuel mocato da pisa di ani 40 in sercha […] da febra […]."

0597 – Dani'el Meschita

26 *Nisan* 5398 (Sabato, 10 Aprile 1638)[505]

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio con quattro distici in rima baciata uscenti in: *–mar, –ion, –dot,* e *–lim*. L'ultimo verso è in prosa.

[505] Nell'epitaffio è indicata come data di morte il sabato e di sepoltura la domenica 28 di *Nisan*. Tuttavia il 28 non corrisponde ad una domenica. Nei registri dei morti consultati inoltre si riporta come data di morte il 10 Aprile (=26 *Nisan*), che corrisponde effettivamente ad un sabato. È probabile quindi che il lapicida, o colui che aveva composto l'epitaffio, abbia segnato un numero errato nella datazione. Per questa catalogazione faccio fede ai registri dei morti.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 131) è riportato:

"*adi 10* [Aprile 1638]

è morto daniel meschita de ani 24 in circha de una ferita in testa e febre in giorni 16 in geto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 31r è riportato il medesimo atto.

Fu circoncisore.[506]

Epitaffio pubblicato in: BS n. 89; MS n. 341 (f. 92v); LL n. 137; SP n. 13 (con traduzione)

0598 – Refa'el Meschita

22 *Av* 5391 (Mercoledì, 20 Agosto 1631)[507]

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un portale. Le lesene culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una mano movente dal fianco sinistro dello scudo impugna un fiore posto in palo. Lo scudo è posto tra le iniziali R e M.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 75) è riportato:

"*adi 20 dito* [Agosto 1631]

[506] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 359.

[507] La data riportata sull'epitaffio è errata poiché viene detto che il defunto è morto "il secondo giorno del capo mese di *Elul*", che corrisponde al 30 agosto (Sabato). Nel registro dei morti invece è indicato il 20 Agosto (Mercoledì, giorno della settimana riportato anche dall'epitaffio) che corrisponde al 22 di *Av*. Si deve supporre quindi che il compositore dell'epitaffio abbia sbagliato a inserire la data. Per questa catalogazione faccio fede ai registri dei morti.

è morto Rafael de meschita di ani trenta in circa amalato mesi oto de una idropesia […] di petto senza sospeto in casa libera in geto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 2v è riportato il medesimo atto.

0599 – Uri [ben Avraham]

23 *Ḥešvan* 5337 (Venerdì, 26 Ottobre 1576)[508]

צדיק זה בני נתעלם מ־
העין : יום ב׳ כ״ג חשון שין
למד זין : **אורי** המכונה
ווייבלן לי תזל עין
עם שאר צדיקים
יקימנו בורא יש מאין
כ״ע אברהם אביו הבוכה
ולא ישכחך עד *שתום*
העין[509]

Questo giusto era mio figlio che si è celato / ai nostri occhi. Il secondo giorno, il 23 di *Ḥešvan* / [5]337, **Uri** detto / Veivelen, i miei occhi hanno versato lacrime. / Assieme agli altri giusti / colui che ha creato ciò che esiste dal nulla ci farà risorgere. / Ogni occhio di Avraham, suo padre, piange / e non ti dimenticherà fino a che *i tuoi occhi saranno* / *stati aperti* (Cfr. Nm 24,3)

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.
Elementi figurativi: una colomba sovrapposta ad un palmizio?
Scrittura: ashkenazita.

[508] Nell'epitaffio è scritto che il defunto è morto יום ב׳, cioè lunedì, ma il 23 di *Ḥešvan* corrisponde ad un Venerdì.
[509] Cfr. Nm 24,3.

Epitaffio: epitaffio in otto versi in rima semialternata, con i versi pari uscenti in *–ayn* (l'ultima parola è stata scritta in caratteri più piccoli alla fine dell'epitaffio poiché non c'era più spazio nel rigo corrispondente).

0600 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0601 – Dawid Franco D'Almeda

4 *Ṭevet* 5409 (Domenica, 20 Dicembre 1648)

ימים בהם מלך **דוד** המלך
ראו עמים כלם מה רב טובו
ימים הלך זה בם תוך עיר ופלך
אך טוב וחסד עמו וסביבו
יום א׳ ד׳ טבת טוב את כל דל והלך
שק״ט ובשובה ונחת שובו
אל מיתה[510] לו גם כן כי חי חי ילך
ובשלום ינוח על משכבו
ADI XX DIC
A MDCXXXXVIII

Nei giorni in cui regnò il re **Dawid** / guardate, o popoli tutti, quanto grande fu la sua bontà. / I giorni nei quali costui ha camminato nella città e nella regione, / certamente bontà e benevolenza erano con lui e attorno a lui. Il primo giorno, il 4 di *Ṭevet* egli è stato buono con tutti i poveri e poi se n'è andato in pace / nel 5409 e con tranquillità e calma fu il suo ritorno / verso la morte (**Almeda**) per lui, anche perché egli vivo alla vita se ne andrà / e nella pace riposerà sul suo giaciglio.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di otto versi in rima alternata con uscenti in *–lak* e *–vo*. In calce è riportata la data di morte secondo il calendario gregoriano in numeri romani.

[510] אל מיתה nella stele reca sopra un tratto, probabilmente è un modo per far notare una certa assonanza fra El-mitah e Almeida, ossia il cognome del defunto.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 222) è riportato:

"*adi 20 detto* [Dicembre 1648]

è morto david franco d'Almeda d'anni 28 in circa amalato mesi 2 di febre terzana in ghetto vecchio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 88v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: BS n. 138; MS n. 393 (f. 105v); LL n. 182

0602 – n/l

Stile architettonico: frammento inferiore lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0603 – Yosef Franco D'Almeida

15 *Elul* 5402 (Mercoledì, 10 Settembre 1642)

IOSEF FRANCO DALMEIDA

קרב אלי גבר מאד נשא
שוכב ולא מת הוא לבד בו
צדיק במותו חי ובזכותו
יוסף אל לו שכר טובו
עלה שמי רום ב״ת וט״ו אלול
אל אל **ופֹרֵעַ כֹּה** שטר חובו
חיים **ואֵל מִיתָה** *מנת חלקו*[511]
כי *על נדיבות קם*[512] נדיב לבו
לכן אמור לשואלים מי זה
זה איש אשר רוח אלהים בו

Si è avvicinato a me un uomo di valore, molto eminente, / qui giace ma non è morto in solitudine. In lui / c'è giustizia, nella sua morte c'è la vita e grazie / a **Yosef** Dio gli diede la sua bontà. / Il 15 *Elul* 5402 salì nell'alto dei cieli / verso Dio e pagò così (**Franco**) il prezzo del suo debito / e la vita, non la morte (**Almeida**), *è la sua parte di eredità* (Cfr. Sal 16,5) / poiché *si prefisse cose nobili* (Cfr. Is 32,8) e il suo cuore è nobile. / Perciò, è stato chiesto: "chi è costui?" / "Costui è l'uomo in cui c'è lo spirito di Dio".

Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un portale. L'arco è scolpito dando l'illusione che sia formato da pietre sovrapposte con la chiave di volta che ospita lo stemma gentilizio. Le colonne sembrano anch'esse formate da fasci in pietra e culminano con capitelli ionici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

[511] Cfr. Sal 16,5.
[512] Cfr. Is 32,8.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è in dieci versi in rima semialternata con i versi pari che terminano in *–vo*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre" (p. 165) è riportato:

"*adi 10 deto 1642*

è morto iosef franco dalmeda de ani sinquanta sinque in cerca amalato di febre et cataro mese uno in geto vego." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 50r è riportato il medesimo atto. Marito di Raḥel (n. 0013).

Epitaffio pubblicato in: BS n. 109; MS n. 362 (f. 97r); LL n. 157

0604 – [Ester Franco D'Almeda]

[*Ḥešvan* 5424 (Novembre 1663)]

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

0605 – Eli‘ezer Ḥayyim Kohen

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero accostato da due mani benedicenti.

Scrittura: sefardita.

0606 – Dani’el Ribeiro Enriques

1 *Ḥešvan* 5443 (Lunedì, 2 Novembre 1682)[513]

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è in prosa, la seconda sembrerebbe essere in versi, ma è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 52v) è riportato:

“*adi P.mo nov. 1682*

è morto daniel Ribero enriches d’anni 70 da febre e

[513] Nel registro dei morti la data segnalata è il 1 novembre che è una domenica, come è riportato nell’epitaffio che però poi colloca la data di morte al 1 di *Ḥešvan*, che è un lunedì.

catarro mesi 3 Gheto novo." Marito di Grazia (n. 0612) e padre di Yehudit (n. 0554) e Ester (n. 0580).

0607 – Raḥel Nunes Carvaglio

25 *Sivan* 5439 (Lunedì, 5 Giugno 1679)

מצבת קבור׳
הילר׳ הנעימ׳ **רחל**
בת כה״ר יעקב
נוניס
קארבאלייו נפט׳
יום ב׳ כ״ה סיון התל״ט
נב״ת

Pietra sepolcrale / della bambina carina **Raḥel** / figlia dell'onorato signor Ya'aqov / **Nunes** / **Carvaglio**, morta / il secondo giorno, il 25 *Sivan* 5439. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 35v) è riportato:

"*6 d.* [Giugno 1679]

è morta Rachel figliola de Iacob baruch[514] *caravaglio d'anni 3 c.*[a] *Gheto Vechio.*"

[514] Nell'atto di morte è riportato il cognome "Baruk Caravaglio", mentre nell'epitaffio è chiaramente "Nunes Caravaglio".

0608 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0609 – [… Franco D'Almeida]

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio in poesia: i versi rimasti sono in rima alternata uscenti in *–nit* e *–meš*.

0610 – Yiṣḥaq Franco D'Almeida

12 *Iyyar* 5389 (Domenica, 5 Maggio 1629)

I F D A

ויצא יצחק לשוח בשדה[515]

זאת מצבת קבורת בחור

[...] נכבד [...] ונעלה ה״ה

כמ״ר **יצחק** [בן ...]

נעלים כה״ר יוסף **פראנקו**

די אלמיידה ישמרהו צורו

נפטר והלך לבית מנוחתו

יום א׳ י״ב לחדש אייר שנת

חמשה אלפים שפ״ט נ״ע

ויצחק בן ח״י שנת במותו

E Yiṣḥaq uscì per meditare nella campagna (Gen 24,63). / Questa è la pietra sepolcrale del ragazzo […] / onorato […] ed eminente. Egli è / l'onorato signor **Yiṣḥaq** figlio del […] / eminente onorato signor Yosef **Franco** / **De Almeida**, lo custodisca la sua Roccia. / Dipartito e andato alla casa del suo riposo / il primo giorno, il 12 del mese di *Iyyar* dell'anno / 5389, il suo riposo sia nell'Eden. / E Yiṣḥaq quando è morto aveva 18 anni.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un portale. Nel frontone sono incise due conchiglie decorative e le lesene culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

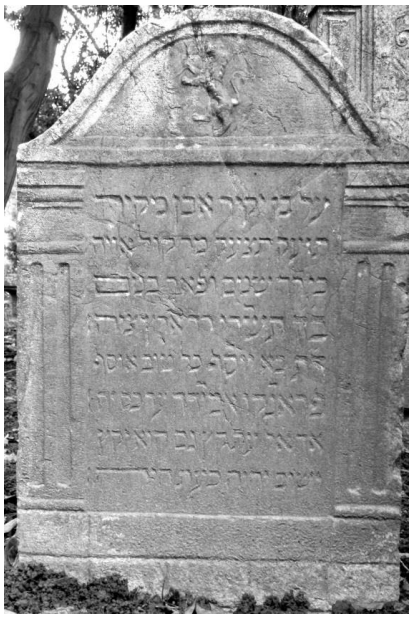
Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

[515] Gen 24,63.

0611 – Yosef Franco D'Almeida

24 *Tišrì* 5404 (Mercoledì, 7 Ottobre 1643)



Stile architettonico: lapide barocca con lesene laterali che culminano in capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–yah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 175) è riportato:

"*adi 5 deto* [Ottobre 1643] *22 tesri*

è morto iosefe figliolo di salamon franco dal meda di ani 3 in circha amalato giorni 12 in geto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 57r è riportato il medesimo atto. Figlio di Šelomoh Franco d'Almeda (n. 0631) e Raḥel (n. 0617) e fratello di Dawid (0567).

Epitaffio pubblicato in: BS n. 110; MS n. 369 (f. 99r); LL n. 162; SP n. 16 (con traduzione)

0612 – Grazia Ribeiro Enriques

13 *Ševat* 5472 (Giovedì, 21 Gennaio 1712)[516]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un palmizio accostato a destra dalla lettera G e a sinistra dalla lettera R.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in rima baciata (l'ultima parola di ogni verso è riportata a capo ma deve essere considerata come la prosecuzione del verso precedente) uscente in *–ret*.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 16v) è riportato:

"*d.* [21 Gennaio 1712]

è morta Grazia Almeda R.^{ta} *del q.*^{m} *Daniel Ribero enriques d'anni 94 da febre e catarro in letto che è due anni m.*^{co} *Costa. Fa sepelir suoi figli. Gheto V.*^{o}." Moglie di Dani'el Ribeiro Enriques (n. 0606) e madre di Yehudit (n. 0554) e Ester (n. 0580).

Epitaffio pubblicato in: SP n. 25 (con traduzione)

[516] Spagnuolo riporta una datazione errata. Il 1712 è confermato dall'atto di morte del relativo registro.

0613 – Śarah Franco D'Almeda

4 *Av* 5476 (Giovedì, 23 Luglio 1716)

מצבת קבור׳ הזקנ׳ החשוב׳
ונכבדת מרת **שרה** אלמנת
המנוח כה״ר יוסף חי בכה״ר
שלמה **פראנקו די אלמידה**
ז״ל נפ׳ יום ה׳ ד׳ אב ונקבר׳ יום ו׳
שנת *שפת אמת תכון לעד* [517]
אשה הזאת תמה ברה
בדרכיה תמיד ישרה
סרה אל כל מצות צורה
גם בצדקה ידה גברה
על כן בגן כמאו שרה
שם שם יהיו היי שרה
לה יאמרו כל יודעו מהלל
יראת השם היא תתהלל [518]

Pietra sepolcrale dell'anziana e importante, / onorata signora **Śarah**, vedova / del fu onorato signor Yosef Ḥay figlio dell'onorato signor / Šelomoh **Franco D'Almeda**, / il suo ricordo sia in benedizione. Morta il quinto giorno, il 4 di *Av* e sepolta il sesto giorno, / dell'anno 5476, *una lingua verace rimane in eterno* (Pr 12,19). / Questa è una donna integra, pura, / sempre retta nelle sue vie. / Si avvicinò a tutti i precetti del suo Dio / e anche nella giustizia la sua mano è stata forte, / per questo è nel giardino confermata nella sua beatitudine, / là una buona fama avrà la vita di Śarah / e tutti coloro che conosceranno il canto di lode a lei diranno: / "*colei che è timorata di Dio, ella sarà lodata*" (Cfr. Pr 31,30).

[517] Pr 12,19.

[518] Cfr. Pr 31,30. Al posto di יה viene usato השם "il nome", per evitare di pronunciare il tetragramma santo del nome di Dio.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i versi in rima baciata uscenti i primi sei in *–rah* e gli ultimi due in *–lel*.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 35v) è riportato:

"*24 detto* [Luglio 1716]

è morta sara R.ta del q.^{m} *Ioseph vita Franco di Almeda d'anni 66 di g.*^{ni} *8 malata di cataro e febre m.*^{co} *Costa […] in ghetto vecchio. Fa sepelir suoi figli. Gheto V.*^{o}."

0614 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

0615 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo.

0616 – Yiṣḥaq Baruk Carvaglio

4 *Ṭevet* 5458 (Mercoledì, 18 Dicembre 1697)

דלת טבת
נח״ת לשר
יצחק ברוך
קארבאלייו נ״ע
נמצאת לו נח
יום כי הונשר
רוחו לחיות
בית אל מוצנע
כי היה איש
צדיק ישר
מחפץ ד־
לים לא מנע[519]
עוד היום הוא
לדל מסעד
צדקתו *עד־*
מדת לעד[520]

Il 4 di *Ṭevet* / 5458 ci fu pace per il retto / **Yiṣḥaq Baruk** / **Carvaglio**, il suo riposo sia nell'Eden. / Sia possibile per lui il riposo / il giorno in cui è stato strappato / il suo spirito per essere / nascosto nella casa di Dio / poiché fu un uomo / giusto e retto, / non *negava* / *ai poveri ciò che desideravano* (Cfr. Gb 31,16). / Ancora oggi egli / è un aiuto al povero / e la sua giustizia *rimarrà in eterno* (Sal 19,10).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

[519] Cfr. Gb. 31,16.
[520] Sal 19,10.

Scrittura: italo-sefardita. L'incavo delle lettere è stato riempito con una pasta bianca, probabilmente in epoche successive per delineare meglio il testo.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–šar* e *–n'a* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–'ed* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 122v) è riportato:

"*18 Detto* [Dicembre 1697]

è morto Isach baruch caravaglio de anni 70 in c.^{a} *da febre et catarro amalato g.*^{ni} *18. Medico Conegliano e Costa. Fa sepelir suo fratello. Ghetto V.*^{o}."

0617 – Raḥel Franco D'Almeda

15 *Nisan* 5463 (Domenica, 1 Aprile 1703)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi in rima alternata uscenti in *–ṣa* e *–to*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 143v) è riportato:

"*d.* [1 Aprile 1703]

è morta rachel R.^{ta} *del del q.m Salamon franco d'Almeda d'anni 90 in c.*^{a} *in molti anni […] continui è stato g.*^{ni} *ultimi da cataro sofocante […]. Medico Costa. fa sepelir suo figlio. Ghetto V.*^{o}." Moglie di Šelomoh Franco D'Almeda (n. 0631) e madre di Yosef (n. 0611) e Dawid (n. 0567).

0618 – Geršom Ḥefeṣ

1 *Tammuz* 5458 (Martedì, 10 Giugno 1698)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: uno scoiattolo seduto su un cuscino.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ok* e *–led* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–'em*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 124v) è riportato:

"*9 zugno* [1698]

è morto grassin de q. Lion Gentile di anni 74 in c.^{a} *di febre e cattaro ammalato anno uno in c.*^{a} *medico muggia e […]. Fa sepelir suoi figli. Ghetto V.*^{o}*.*"

0619 – Mošeh Ḥefeṣ

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima incrociata uscenti in *–met* e *–no* e gli ultimi due a rima baciata uscenti in *–ak* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). Ogni verso è stato composto a partire dall'acrostico del nome e del cognome del defunto. La seconda parte è in prosa.

0620 – n/l

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0621 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0622 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0623 – Šemu'el Ḥarabon

25 *Tammuz* 5377 (Venerdì, 28 Luglio 1617)

יחשוב כל איש אחריתו
ויבין את מחרתו
טרם בוא יום אסיפתו
כי לא ידע אדם עתו
ה״ה הנחמד וטוב בעיני אלקים
ואדם ביקר כ״ר **שמואל חאראבון**
בן הגביר ישיש ונעלה כ״ר שלמה
חאראבון יצ״ו נפטר בז ארה והובא
פה בכ״ה תמוז השע״ז תנצב״ה

Ogni uomo pensa alla sua fine / e considera il suo domani, / prima che arrivi il giorno della sua morte / poiché l'uomo non sa quando giunge la sua ora. / Ecco, costui è l'amabile, e buono agli occhi di Dio, / un uomo caro, l'onorato signor **Šemu'el Ḥarabon**, / figlio dell'uomo di valore, anziano ed eminente, onorato signor Šelomoh / Ḥarabon, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Le sue spoglie mortali sono state raccolte e portate / qui il 25 di *Tammuz* 5377. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–to*, la seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627 (p. 188) è riportato:

"*adi 6 agosto 1617*

è È morto samuel harabon de ani 26 yn circa conduto de zara morto". Dunque, la salma del defunto, morto a Zara, è stata portata e sepolta nel cimitero di Venezia, come si intuisce anche dall'epitaffio. E come specifica anche Soave nel suo appunto riportato accanto all'epitaffio: "*Decesso in Zara trasportato in Venezia*". Figlio di Ordonia (n. 0018) e padre di Ordonia (n. 0579) e Refa'el (n. 0655).

Epitaffio pubblicato in: BL n. 176; MS n. 230 (f. 62r)

0624 – Mošeh Aharon Volterra

10 *Ṭevet* 5457 (Giovedì, 3 Gennaio 1697)

Stile architettonico: lapide rettangolare. Il lato superiore è spezzato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ret* e *–mo* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lak*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 118v) è riportato:

"*detto* [3 Gennaio 1697]

è morto Aron Volterra di anni 80 c.[a] *ammalato g.*[ni] *4. Fa sepelir suo fig.*[o] *medico Conegliano. Ghetto novo.*"

Tra il 1688 e il 1695 fu tesoriere della Fraterna per raccogliere i fondi per i poveri di *Ereṣ Isra'el*.[521]

0625 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

[521] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 400.

0626 – Mika’el Penso

19 *Tammuz* 5389 (Martedì, 10 Luglio 1629)

אנוש תמים וצדיק הוא
בדורותיו לנס היה
בתורת אל ובמצותיו
מאד חפץ להלל יה
תשוקתו וחרותו
להטיב אל המון קריה
וכן נפשו בגן עדן
בראש הרים שלישיה
ה״ה המאושר כמוהר״ר **מיכאל**
פינסו ז״ל נפטר יום ג׳ י״ט תמוז השפ״ט
נב״ת

Un uomo onesto e giusto egli è stato, / nella sua generazione fu un emblema / nella legge di Dio e (nell’osservanza dei) suoi precetti. / Trovava grande diletto nel lodare il Signore, / la sua passione e la sua libertà / si manifestavano nel far del bene a molti nella città. / E così la sua anima è nel giardino dell’Eden / e sulla cima dei monti dei suoi capi. / Egli è il beato onorato signore il rabbino **Mika’el** / **Penso**, il suo ricordo sia in benedizione. Morto il terzo giorno, il 19 di *Tammuz* 5389. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un portale. Le lesene culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da una scolta uscente volta a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo e il braccio sinistro impugnante uno scudo accantonata da due stelle a sei punte.

Scrittura: sefardita.

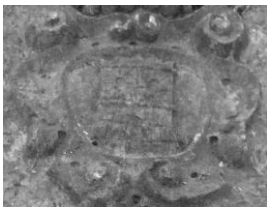
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–yah* (i versi pari sono considerati come la prosecuzione dei versi dispari precedenti). Gli ultimi due versi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 16) è riportato:

"*adi 10 detto* [Luglio 1629]

è rabi michael penso de anni 40 in cercha amalato febre estato amalato giorni 15 in cercha in getto vechio." Padre di Refa'el (n. 0030).

0627 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una torre merlata.

0628 – [Mešullam Levi Mešullamim]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

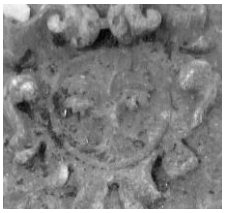
0629 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0630 – Ester Baruk Carvaglio

25 *Sivan* 5445 (Mercoledì, 27 Giugno 1685)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è composto da un'ottava con i versi in rima alternata uscenti in *–ter* e *–ruk*. È presente in calce una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 66r) è riportato:

"*adi dito zugno 1685* [25]

è morta Ester consorte de david baruch Caravaglio d'anni 62 c.^{a} *de febre cont. mesi 8. M.*^{co} *Conegliano Gheto Vechio.*"

0631 – Šelomoh Franco D'Almeda[522]

17 *Adar I* 5439 (Mercoledì, 1 Marzo 1679)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: I bordi della lapide sono decorati con sculture che rappresentano quattro putti (uno per ogni angolo) nell'atto di aprire un drappo che svela l'epitaffio. Nella parte alta è rappresentato un leone.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è composto da quattro distici con i versi uscenti in *–bar*, *–ṣa'*, *–mo* e *–mim*. È presente in calce una lunga parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 33v) è riportato:

"*adi primo marzo 1679*

è morto Salamon Franco d'Almeda d'anni 70 c.[a] *da febre e catt. G 12 m.*[co] *Conegliano.*" Marito di Raḥel (n. 0617) e padre di Yosef (n. 0611) e Dawid (n. 0567).

[522] Luzzatto sbaglia ad identificare il defunto in quanto legge erroneamente la data di morte. Questo sarcofago infatti non appartiene ad un bambino, dato determinato sia dal testo dell'epitaffio che associa al morto parole come איש e זקן, e sia dal registro dei morti dove sono annotati 70 anni d'età.

0632 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0633 – Avraham Da Osimo

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0634 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–li* e *–ti* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti di nuovo in *–ti*. La seconda parte è interrata, ma dovrebbe essere in prosa.

0635 – Immanu'el Franco D'Almeda

15 *Nisan* 5441 (Giovedì, 3 Aprile 1681)

עמ־נואל
אלמי־דה ז״ל
בחור בחור
רך ב־שנים
רוחו לגור
בין שנ־ונים
פסח תיו מם
אלף אזל

AQUI REPOZA EL
QUERPO DE MANUEL
DE ISAQUE FRANCO
D'ALMEDA
ANNO 5441

Immanu'el / **Almeda**, il suo ricordo sia in benedizione. / Ragazzo amato, / giovane negli anni, / il suo spirito abita / tra gli intelligenti. / A *Pesaḥ* dell'anno [5]441 / morì.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da una quartina con i versi in rima incrociata uscenti in *–zal* e *–nim*. I due versi centrali hanno anche una rima interna uscente in *–ur* (i versi pari sono considerati come la prosecuzione dei versi dispari precedenti). In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 44v) è riportato:

"*4 Aprile 1681*

è morto manuel de Isach Almeda d'anni 11 c.^{a} *da febre e catarro G. 15 m.*^{co} *Conegliano. Gheto Vechio.*"

0636 – n/l

Stile architettonico: lapide a portale. Manca il timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0637 – Eliyyau Levi (Levita)

23 *Ševat* 5309 (Mercoledì, 23 Gennaio 1549)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: i primi due versi dell'epitaffio sono in prosa, la seconda parte è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–rah* (i versi pari sono considerati come la prosecuzione dei versi dispari precedenti).

Notizie storiche: si tratta dell'illustre grammatico, filologo e lessicografo della lingua ebraica Elia Levita, che con le sue opere contribuì a diffondere l'interesse per la lingua e la letteratura ebraica.[523] Nel MS si legge la seguente nota: "*Questa iscrizione o epitaffio non è del Rabbino Leon da Modena. Decesso in Padova"*.

Epitaffio pubblicato in: BS n. 6; MS n. 4 (f. 3r); SP n. 2 (con traduzione)

[523] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., pp. 241-246.

0638 – Šelomoh Ḥayyim Franco D'Almeda

13 *Iyyar* 5463 (Domenica, 29 Aprile 1703)

מצבת
הילד הנעים **שלמה**
חיים בכה״ר יצחק
פראנקו די אלמידה נפ׳ יום
א׳ י״ג אייר התס״ג נב״ת

Pietra / del bambino carino **Šelomoh** / **Ḥayyim** figlio dell'onorato signor Yiṣḥaq / **Franco D'Almeda**, morto / il primo giorno, il 13 di *Iyyar* 5463. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 144r) è riportato:

"*29 d.* [Aprile 1703]

è morto Salamon Vitta fig.^{o} del s.^{r} Isach de Iacob franco d'Almeda da spasemo g.^{ni} 15 in c.^{a} di cuna di mesi dieci. Medico Conegliano. Fa sepolir suo padre. Ghetto V.^{o}."

0639 – Yiṣḥaq Fernandes Dias

16 *Av* 5471 (Sabato, 1 Agosto 1711)

התפלל נא[524] לאל עלי
עברי העו־ בר על קברי
שיוציא מ־ רשת רגלי[525]
ולפניו י־ זכר זכרי
יאר ישא *פניו*[526] אלי
ושלח מ־ קדש עזרי
אין כמוהו לפדות אותי
כי הוא צורי וישועתי[527]
הוא כה״ר **יצחק פירנאנדיס**
דיאס נפ׳ יום ש״ק י״ו אב התע״א
נב״ת

AQUI YAZ YSAQUE
FERNANDES DIAS FALECEÕ
EN 16 AB 5471

Prega (Ger 37,3) Dio per / il mio passaggio verso la mia tomba, / *affinché (Dio) liberi i miei piedi dalla rete* (Sal 25,15) / e al suo cospetto si ricordi di me. / *Faccia risplendere*, sollevi *il suo volto* (Sal 67,2) / e mandi dal santuario il mio aiuto. / Non c'è nessuno come lui che mi possa redimere, / *poiché Egli è la mia roccia e la mia salvezza* (Sal 62,3). / Questo defunto è l'onorato signor **Yiṣḥaq Fernandes** / **Dias**, morto il Sabato Santo, 16 di *Av* 5471. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una corona a cerchio rialzato da fioroni alternati a

[524] Ger 37,3.
[525] Sal 25,15.
[526] Sal 67,2.
[527] Sal 62,3.

punte attraversata da due palme poste in decusse.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–li* e *–ri* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ti*. Gli ultimi due versi sono in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 14r) è riportato:

"*P.mo Agosto 1711*

è morto Isach Fernandes Dias d'etta d'anni 70 in circa d'apoplesia e febre […] e catarro g.ni 11 di letto. M.co Conegliano e Muggia, fa sepelir la fraterna. Ghetto novissimo."

0640 – Dawid Dias

17 *Tammuz* 5448 (Giovedì, 15 Luglio 1688)

מצ״ק
הילד הנעי׳ **דוד**
בכה״ר עמנואל
דיאס יצ״ו נפ׳
יום ה׳ י״ז תמוז
ונקבר […]
התמ״ח
נב״ת

Pietra sepolcrale / del bambino carino **Dawid** / figlio dell'onorato signor Immanu'el / **Dias**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morto il quinto giorno, il 17 di *Tammuz* / e sepolto […] / 5448. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

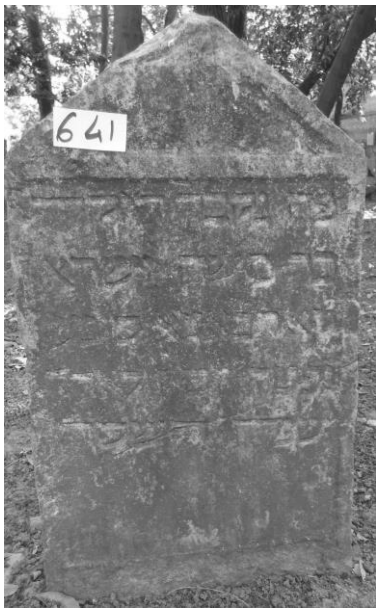
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 80v) è riportato:

"*16 d.* [Luglio 1688]

è morto david figlio di danel dias di mesi 16 in c.a cascato de una [coneva] con spasemo in g.ni 3. Medico Conegliano. Fa sepelir suo padre. Ghetto Vecchio."

0641 – Mošeh Yiśra'el Carvallalis

7 *Adar* 5368 (Domenica, 24 Febbraio 1608)



פה נקבר היקר
כ״ר **משה ישראל**
קארבאליאליס נ״ע
נפטר יום ז׳ לאדר
שנת השס״ד

Qui è sepolto il caro / onorato signor **Mošeh Yiśra'el** / **Carvallalis**, il suo riposo sia nell'Eden. / Morto il giorno 7 di *Adar* / dell'anno 5368.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 78) è riportato:

"*adi 24 febraro 1708*

è morto mose ysrael de ani 38 yn cerca estato amalato mesi 3 da febre yn geto vecho."

0642 – Šelomoh Franco D'Almeda

8 *Elul* 5456 (Mercoledì, 5 Settembre 1696)

מצ״ק הילד הנעי׳ **שלמה**
בכה״ר יצחק בכה״ר
יעקב **פראנקו די**
אלמידה יצ״ו נפ׳ יום ד׳
ח׳ אלול התנ״ו נב״ת

Pietra sepolcrale del bambino carino **Šelomoh** / figlio dell'onorato signor Yiṣḥaq, figlio dell'onorato signor / Ya'aqov **Franco D'** / **Almeda**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morto il quarto giorno, / l'8 di *Elul* 5456, la sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone rivoltato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 116v) è riportato:

"*5 detto* [Settembre 1696]

è morto salamon franco d'Almeda fig.^{o} di isach di iacob di mesi cinque in c.^{a} de spasemo a Paluello. Fa sepelir suo padre. Ghetto V.^{o}."

0643 – Yiṣḥaq Franco D'Almeda

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da tre distici in rima baciata uscenti in *–nim*, *–mim* e *–hah*. La seconda parte è in prosa.

0644 – Ya'aqov Ferro

23 *Tišrì* 5386 (Venerdì, 24 Ottobre 1625)

קבורת הנעל׳
יעקב ן׳ הנעל׳
ה״ר אברהם
פירו י״ץ נפטר
יום שבת *מי*
כמוך[528] שנת
השפ״ו

Sepolcro dell'eminente / **Ya'aqov** figlio dell'eminente / signor Avraham / **Ferro**, lo custodisca la sua Roccia, morto il

[528] Dt 33,29. Si tratta della *paraša* וזאת הברכה, ossia la cinquantaquattresima e ultima porzione della Torah di tutto il ciclo annuale di lettura della Torah. Viene letta durante la festività di *Śimḥat Torah*. L'espressione è presente anche in Sal 33,10; 71,19 e 89,9.

sabato della *parašah mi-kamoka* (chi è come te?) (Dt 33,29) dell'anno 5386.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un fiore a otto petali.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0645 – Yiṣḥaq Mass'ud

15 *Tammuz* 5389 (Venerdì, 6 Luglio 1629)

עלה אל האלהים[529] הנכבד [...]
ונאמן כה״ר **יצחק מסעוד**
זלח״ה בן השר ראש וקצין
כה״ר משה מסעוד זלח״ה
ביום הששי המשה עשר
לחדש תמוז שנת השפ״ט
תהא נפשם צרורה בצרור
החיים אמן

Salì a Dio (Es 19,3) l'onorato, […] / e devoto onorato signor **Yiṣḥaq Mass'ud**, / il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro, figlio del principe, capo e governatore / onorato signor Mošeh Mass'ud, il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro. / Il sesto giorno, il 15 / del mese di *Tammuz* dell'anno 5389. / Sia la loro anima legata al vincolo / della vita. Amen.

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. Manca l'angolo superiore sinistro.

[529] Es 19,3.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 15) è riportato:

"*adi 6 dito* [Luglio 1629]

è moorto iisach mazo da ani 40 in cerca amalato giorni 20 in cerca de febre in geto vechio."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 291

0646 – Maṣliyah Romano

24 *Iyyar* 5390 (Lunedì, 6 Maggio 1630)[530]

מצבת קבורת איש זקן
ונכבד אהוב ונחמד לבל
הלוא הוא הנעלה כמ״ר
מצליה ז״ל בכמ״ר ברוך
רומאנו ז״ל נפטר יום א׳
כ״ד לחדש אייר שנת ש״ץ

Pietra sepolcrale dell'uomo anziano / e onorato, amato e piacevole a tutti. / Non è forse lui, l'eminente, onorato signor / **Mazliyah**, il suo ricordo sia in benedizione, figlio dell'onorato signor Baruk / **Romano**, il suo ricordo sia in benedizione. Morto il primo giorno, / il 24 del mese di *Iyyar* dell'anno [5]390.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

[530] Il 24 di *Iyyar* corrisponde a lunedì, non domenica, come è riportato nell'epitaffio.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 28) è riportato:

"*adi 5 detto* [Maggio 1630]

è morto prospero del q. beneto romani amalato giorni diece da febre de ani 60 in c.a in geto novo."

0647 – Menaḥem Levi Mešullamim

17 *Sivan* 5480 (Domenica, 23 Giugno 1720)

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è in prosa, la seconda in poesia, ma l'epitaffio è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 51r) è riportato:

"*23 dito* [Giugno 1720]

è morto manuel levi dal banco d'anni 69 da mal di […] e febbre gni 26 m.co Coen e Coli in orto. Fa sepelir suo figlio. Ghetto vechio."

Fu membro del Tribunale rabbinico.[531]

[531] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 347.

0648 – Merle Aškenazi

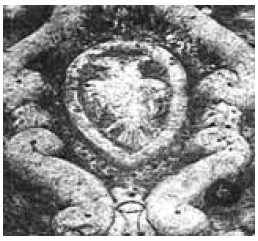
7 *Ševat* 5487 (Mercoledì, 29 Gennaio 1727)

מצ״ק
האשה היקרה והצנועה
אשת חיל עטרת בעלה[532]
הזקנה מרת **מירלי** זוגתו של
הישיש ונשוא פנים היקר
ונעלה כמ״ר שלמה בר ישראל
אשכנזי נל״ע יום ד׳ ז׳ שבט
שנת התפ״ז תנצב״ה
מרלי מאד מר לי פטירתיך
אשה *כלילת יוף ושרת טעם*[533]
כף פרשה לרש בפעם פעם
הלך לפניך צדקתיך
QUI GIACE D' MERLE
RELITA O' SALAMON TODESCO
ADI 29 GENARO 1727

Pietra sepolcrale / di una donna cara, umile, / *donna virtuosa, corona di suo marito* (Pr 12,4), / anziana signora **Merle**, sposa / dell'anziano, dall'aspetto venerabile, caro / ed eminente onorato signor Šelomoh figlio di Yiśra'el / **Aškenazi**. La sua anima è passata alla vita eterna il quarto giorno, il 7 di *Ševat* / dell'anno 5487. Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Merle, molto amara per me è la tua morte, / donna di una *bellezza perfetta* (Cfr. Lam 2,15) e *nobile di sapore* (Cfr. Pr 11,22), / tu tendesti la mano al povero che di volta in volta / andò al tuo cospetto e alla tua giustizia.

[532] Pr 12,4.

[533] Questo verso è costruito su due versetti biblici. La donna è definita prima כלילת יוף come è designata la città di Gerusalemme in Lam 2,15 (anche se nel passo biblico l'aggettivo è יופי, con *yod* finale, che qui è stato modificato con *peh sofit* forse per questioni di metrica o per un errore del compositore) e poi ושרת טעם, ossia "nobile di sapore": un rovesciamento di significato ottenuto cambiando *samek* con *šin* nell'espressione סרת טעם tratta da Pr 11,22 in cui la donna stupida viene definita "senza sapore".



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima incrociata uscenti in *–yak* e *–'am*. In calce è presente una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 32) è riportato:

"*adi 29 genaro 1726*

è morta merle consorte de Salomon de Israel todescho di anni 82 in circha di goza e febre di amalata mesi 4 in circha medico ec. Coen in gheto vechio. Fa sepelir suo figlio." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 71v è riportato il medesimo atto.

0649 – Ya'aqov Ḥay Bark

17 *Sivan* 5393 (Giovedì, 26 Maggio 1633)

מצבת קבורת הילד
יעקב חי בכ״מ מרדכי
בראק יצ״ו נפטר
יום ה׳ שבעה עשר
לחדש סיון שנת
שצ״ג לפ״ק [ז״ל]

Pietra sepolcrale del bambino / **Ya'aqov Ḥay**, figlio dell'onorato signor Mordekay / **Bark**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, morto / il quinto giorno, il 17 / del mese di *Sivan* dell'anno / [5]393 del computo minore. Il suo ricordo sia in benedizione.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 93) è riportato:

"*26 dito* [Maggio 1633]

è morto Iacob figliolo di marco [Cigala] de mesi 4 in circa de spasimo et […] in geto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 13v è riportato il medesimo atto. Il cognome non corrisponde con quello riportato sulla lapide. Forse si tratta di un soprannome dato al padre.

0650 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un sole antropomorfo, simbolo del Sovegno Ashkenazita e lo stemma gentilizio non più riconoscibile.

0651 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0652 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0653 – n/l

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero.

0654– Avraham Ferro

16 *Adar I* 5402 (Domenica, 16 Febbraio 1642)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: scena biblica tratta da Nm 13,23, in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva presa nella valle dell'Eškol.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da due quartine con i versi in rima incrociata uscenti in *–tam* e *–nim* la prima e in *–'el* e *–ko* la seconda. La seconda parte è in prosa.

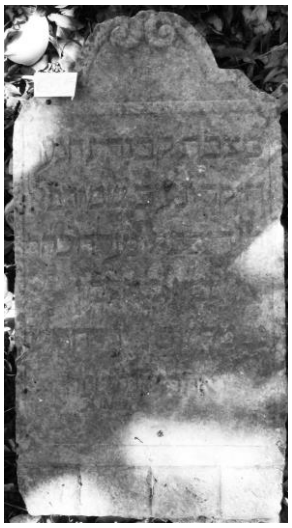
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 160) è riportato:

"*adi 16 d.o* [Febbraio 1642]

è morto abram ferro di anni 62 amalato giorni 8 di febbre in getto novissimo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 46v è riportato il medesimo atto.
Fu gastaldo dell'Università.[534]

0655– Refa'el Ḥarabon

16 *Adar II* 5385 (Martedì, 25 Marzo 1625)



Stile architettonico: lapide barocca.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 107) è riportato:
"*adi 25 ditto* [Marzo 1625]
è morto Rafael de anni otto in circha figliolo di q. di samuel carabon di febre e sta malado giorni quindisi in getto Vechio." Figlio di Šemu'el Ḥarabon (n. 0623), nipote di Ordonia (n. 0018) e fratello di Ordonia (n. 0579).

[534] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 331.

0656 – Raḥel Ferro

8 *Av* 5465 (Mercoledì, 29 Luglio 1705)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: scena biblica tratta da Nm 13,23, in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva presa nella valle dell'Eškol.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 152r) è riportato:

"*29 d.* [Luglio 1705]

è morta Rachel consorte de Raffael q. abram fero d'anni 52 c.a amalata da febre e cataro de letto di 15 g. in c.a medico Costa. fa sepelir suo consorte. Ghetto novissimo." Moglie di Refa'el (n. 0657) e madre di Rivqah (n. 0488).[535]

[535] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 331.

0657 – Refa'el Ferro

12 *Ḥešvan* 5475 (Domenica, 21 Ottobre 1714)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: scena biblica tratta da Nm 13,23, in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva presa nella valle dell'Eškol.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte è in poesia, la seconda in prosa, ma l'epitaffio è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 26v) è riportato:

"*21 8bre 1714*

è morto Raffel q.^{m} *abram ferro d'anni 50 in c.*^{a} *da febre e catarro g.*^{ni} *15. Medico Costa. fa sepelir suoi figli. Ghetto novissimo.*" Marito di Raḥel (n. 0656) e padre di Rivqah (n. 0488).[536]

[536] *Ibidem*.

0658 – Geršon Padova

16 *Ḥešvan* 5471 (Domenica, 9 Novembre 1710)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

0659 – Śarah De Pas

2 *Ševat* 5452 (Domenica, 20 Gennaio 1692)

Stile architettonico: lapide rettangolare. Il lato superiore è spezzato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

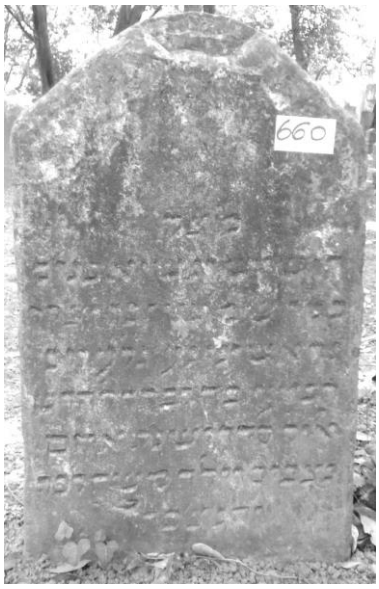
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 95r) è riportato:

"*20 Gen* [1692]

è morta sara relita del q.^{m} *rafael de pase di anni 70 in c.*^{a} *amalata di g.*^{ni} *12 da febre e cataro. Medico Romanin. Fa sepelir suoi figli. Ghetto novo.*"

0660 – Šimšon Grassini

[*Elul* 5441 (Agosto-Settembre 1681)]



Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

0661 – Alidah De Tomar

11 *Av* 5359 (Lunedì, 2 Agosto 1599)[537]

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da un leone.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: SP n. 5 (con traduzione)

[537] Nell'epitaffio è riportato il mercoledì come giorno della settimana. Ma il 2 agosto 1599 corrisponde ad un lunedì. Spagnuolo indica erroneamente come anno il 1598.

0662 – Śarah Calvo

14 *Adar I* 5475 (Domenica, 17 Febbraio 1715)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: scena biblica tratta da Nm 13,23, in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva presa nella valle dell'Eškol.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, ma è di difficile lettura, la seconda è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 28v) è riportato:

"*adi 17 febbraio 1714*

è morta Sarah consorte di ioseppe Calvo d'anni 66 da febre e catarro gni 17 in c.^{a} *di letto. Medico Romanin. Fa sepelire suo consorte. Gheto V.*^{o}."

0663 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un albero.

Scrittura: sefardita.

0664 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

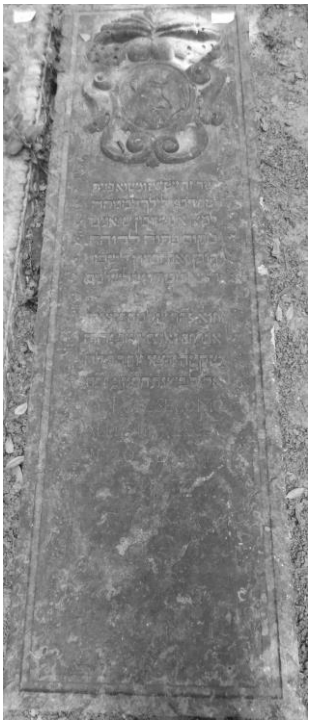
0665 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0666– Šelomoh Valensin

20 *Elul* 5472 (Mercoledì, 21 Settembre 1712)



שר זה ישיש ונשוא פנים
שם דרכו לילך למנוחה
למצוא נפשו בין שנאנים
מקום פתוח לרוחה
הוכן זאת זכרון לשמו
היא מטתו של שלמה
הוא כה״ר **שלמה** בכמר״ר
אברהם **ואלינסין** מ״כ *נחה*
שקטה[538] נפשו יום ד׳ כ׳ לח׳
אלול בשנת התע״ב נב״ת

AQUI YAZ SELOMO
VALENSIN FALECEÕ
EN 20 ELUL 5472

Questo è un principe, anziano, dall'aspetto venerabile, / là c'è la sua strada per condurlo al riposo / e per trovare la sua anima tra gli angeli / in un luogo aperto e ampio. / Questa stele è stata preparata a ricordo del suo nome, / ed essa è il giaciglio di Šelomoh. / Egli è l'onorato signor **Šelomoh** figlio dell'onorato signor rabbino / Avraham **Valensin**, il suo riposo sia nella gloria. / La sua anima *riposò tranquilla* (Is 14,7) il quarto giorno, il 20 del mese / di *Elul* dell'anno 5472. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–im* e *–ha* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–mo*. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

[538] Is 14,7.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 19v) è riportato:

"*21 7bre 1712*

è morto salamon valensin d'anni 74 di febre e catarro g,^{ni} *8. M.co Romanin. Fa sepelir suoi figli. Ghetto V.*^{o}."

0667 – Dawid Valensin

10 *Tammuz* 5438 (Giovedì, 30 Giugno 1678)

מצבת איש האלקים זקן
ישיש ונשוא פנים כמה״ר
דוד בכ״ר עמנואל **ואלינסין** ז״ל
נקב׳ יום ה׳ י׳ תמוז סדר *כי*
גוע אהרן[539] תל״ח לפ״ק
פה נקבר איש צדיק תמים
דוד שר בן עמנואל
ואלינסין הוא מבית רמים
איש תם ישר וירא האל[540]
דּוֹד זֹה כֵּן[541] בא בימים
זקן ישיש ראש ישראל
בסדר *כי גוע אהרן*[542]
הושם צדיק זה בארון

Pietra di un uomo di Dio, vecchio, / anziano, dall'aspetto venerabile, onorato signor rabbino / **Dawid** figlio dell'onorato signor Immanu'el **Valensin**, il suo ricordo sia in benedizione. / Sepolto il quinto giorno, il 10 di *Tammuz* in cui la *parašah* di *Ḥuqqat* / termina con le parole "*che Aronne era morto*" (Nm 20,29) [5]438 del computo minore. / Qui è sepolto un uomo giusto, devoto, / Dawid, principe figlio di Immanu'el / Valensin,

[539] Nm 20,29.
[540] Gb 1,1; 1,8.
[541] Forse דוד, זה e כן sono segnalate con delle virgolette per assonanza con le parole "דוד זקן".
[542] Nm 20,29.

egli viene da una stirpe di importanti. / *Uomo integro, retto e timorato di Dio* (Gb 1,1; 1,8) / Dawid, questo è l'uomo che qui si trova, il quale giunse ai suoi giorni / vecchio, anziano e capo d'Israele, / e quando cadeva la *parašah* summenzionata in cui si legge "*che Aronne era morto*" (Nm 20,29) / questo giusto fu posto nella bara.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un melograno aperto da cui escono i grani.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–'el* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ron*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 30v) è riportato:

"*30 zugno 1678*

È morto David d'emanuel Valensi d'anni 82 c.a da un cattaro [sfogante] in hore 24. Fa sepelir sua figl.[a]*. gheto Vechio*". Padre di Šemu'el (n. 0695) e zio di Ester (n. 0131).

Fu un illustre medico che per i suoi meriti scientifici e professionali ottenne nel 1648 dai Consoli della nazione tedesca il libero accesso al Fondaco dei Tedeschi.[543]

0668 – Ya'aqov Navarro

9 *Ḥešvan* […]

מצבת קבורת הבחור
הנחמד יקר ונעים חמד
בחורים הלא הוא כמ״ר
יעקב בכ״ר אברהם לבית
נאווארו
נפטר ליל ג׳ ט׳ חשון שנת
[…]

[543] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 399.

Pietra sepolcrale del ragazzo / piacevole caro e grazioso, dolce / fra i ragazzi. Non è forse lui, l'onorato signor / **Ya'aqov** figlio dell'onorato signor Avraham della casa / dei **Navarro**. / Morto la notte del terzo giorno, il 9 di *Ḥešvan* dell'anno […].

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Elementi figurativi: un albero.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0669 – Ya'aqov Franco

8 *Nisan* 5428 (Martedì, 20 Marzo 1668)

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.
Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*. Attorno allo stemma gentilizio sono incise quattro rosette decorative.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in dieci versi formati da otto versi in rima alternata uscenti in *–ia'* e *–mah* e due versi finali in rima baciata uscenti in *–šemeš*. Gli ultimi quattro versi non sono in rima.

0670 – […] Franco

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–naḥah* e *–mo* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ki* (ogni verso pari deve essere considerato la prosecuzione del verso dispari precedente).

0671 – Rejna Bueno

22 *Kislew* 5446 (Mercoledì, 19 Dicembre 1685)

לעמוד לקץ הימין[544] הפקד
תהתי גוף צנוע׳ ונכבד׳ ה״ה
מהזקנה החשובה ויקרה
אשה יראת ה׳ מרת **ריינה**
אלמנת המנוה כמה״ר דניאל
בואינו נ״ע שעלתה נפשה
למרום ברביעי בשבת
שנים ועשרים יום
לחדש כסלו
שנת התמ״ו
תנצב״ה

[544] Cfr. Dn 12,13.

Per rialzarsi alla fine dei giorni (Cfr. Dn 12,13). Deposto / sotto di me c'è un corpo umile e onorato. Ella è / l'anziana, importante e cara / donna timorata di Dio, signora **Rejna**, / vedova del fu onorato signor rabbino Dani'el / **Bueno**, il suo riposo sia nell'Eden. La sua anima è salita / ai cieli il quarto giorno, / il 22 del mese / di *Kislew* / dell'anno 5446. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una stella a otto punte vuota in cuore.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 67v) è riportato:

"*adi 19 dicembre 1685*

è morta Reina Buona relitta daniel Buono d'anni 75 in circa da febre e cataro in giorni 12. Medico Conegliano in Ghetto Vechio. Fa sepelir suo marito. Ghetto vechio."

0672 – Yo'el Baldoza

20 *Tišrì* 5395 (Giovedì, 12 Ottobre 1634)

ציון קבורת הילד
יואל בכ״מ מנחם
באלדוזא יצ״ו נפטר
י״ט תשרי שנת
השצ״ה

Segno della sepoltura del bambino / **Yo'el** figlio dell'onorato signor Menaḥem / **Baldoza**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morto / il 19 di *Tišrì* dell'anno / 5394.

Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 104) è riportato:

"*adi 12* [Ottobre 1634]

è morto ioel filiolo de mandolin baldosa de ani 4 in circa amalato giorni 14 di varoli in geto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 17v è riportato il medesimo atto.

0673 – Yosef Gaon Ragusa

7 *Iyyar* 5363 (Venerdì, 18 Aprile 1603)

מצבת קבורת היקר
הנעלה כ״ר **יוסף גאון**
ראגוזא ז״ל
נפטר יום ו׳ ז׳ אייר
השס״ג

Pietra sepolcrale del caro / ed eminente onorato signor **Yosef Gaon** / **Ragusa**, il suo ricordo sia in benedizione. / Morto il sesto giorno, il 7 di *Iyyar* / 5363.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo. È presente una frattura in corrispondenza del primo verso.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti al fusto di un palmizio.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 22) è riportato:

"*[...] april 1603*

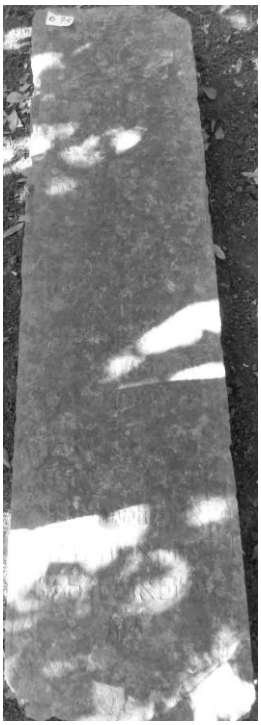
è morto isepo gaon di mal di febra stato amalato giorni dodece di ani sesanta in circa in geto vecio."

0674 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0675 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

0676 – Avraham Aboab

18 *Av* 5452 (Giovedì, 31 Luglio 1692)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–dah* e *–to* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–omo*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 37r) è riportato:

"*31 detto* [Luglio 1692]

è morto Abram del q.^{m} *Iacob Aboaf d'anni 37 in c.*^{a} *amalato g.*^{ni} *14 in circa da febre e cataro. Medico Silva. Fa sepelir sua madre. Ghetto novo.*"

0677 – n/l

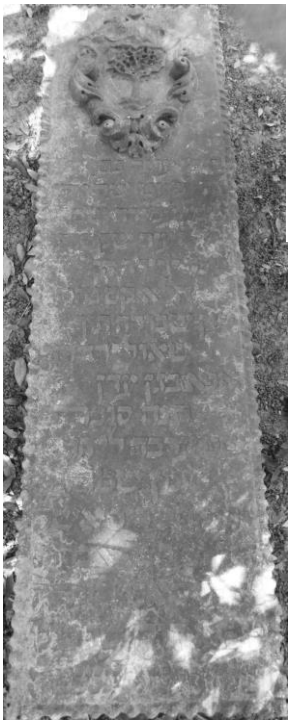
5476 (1715/16)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0678 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un albero

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in versi ma è di difficile lettura. La seconda parte è in prosa.

0679 – Ester Franco D'Almeda

17 *Ševat* 5486 (Sabato, 19 Gennaio 1726)

Stile architettonico: lapide rettangolare. Il lato superiore ha gli angoli incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 68v) è riportato:

"*19 Gennaio 1725*

è morta ester consorte d'Isach d'Almeda d'anni 78 in cercha da percossia anno uno di letto in circa. Medico Abenacher. Fa sepelir suo consorte. Ghetto Novissimo."

0680 – […] Franco

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

0681 – Immanu'el Dias

13 *Sivan* 5483 (Mercoledì, 16 Giugno 1723)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: simbolo del Sovegno Sefardita.

Scrittura: italo-sefardita.

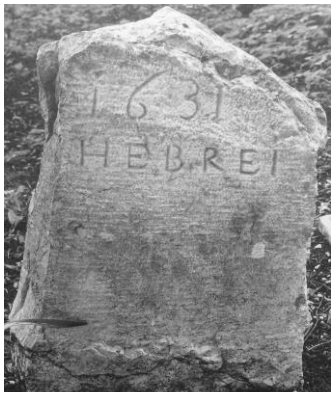
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 59v) è riportato:

"*16 zugno 1726*

è morto Immanuel Dias d'anni 71 in circa di febre maligna e catarro g.ni 9 in c.^{a} *m.*^{co} *Costa. Fa sepelir il sovegno della nation ponentina. Ghetto vechio.*"

0682 – Pietra di confine



1631

HEBREI

Descrizione: non si tratta di una lapide, ma di una pietra posta nel 1631 per segnare il nuovo confine tra il cimitero ebraico e i territori del monastero di San Nicolò. Sul fronte della pietra è inciso l'anno in cui è stato stabilito questo nuovo limite, mentre sul retro si intravede un simbolo che allude forse ai monaci benedettini, ossia un pastorale tra le lettere S e N (San Nicolò).

0683 – Yosef Kohen

13 *Ṭevet* 5471 (Domenica, 4 Gennaio 1711)

נל״ע

כמ״ר **יוסף** בן המנוח גבי׳

ונשוא פנים כמ״ר משה ב״ר

שמעון **הכהן** ז״ל ליל מש״ק

י״ג טבת התע״א

תנצב״ה

יוסף ריקן

מעונות

עתה הוא

במנוחות

ובשמחות

שאננות

Dipartito per la sua dimora eterna, / l'onorato signor **Yosef** figlio del fu uomo di valore, / dall'aspetto venerabile, onorato signor Mošeh figlio del signor / Šim'on **Kohen**, il suo ricordo sia in benedizione. La notte in cui terminava il Santo Sabato, / 13 di *Ṭevet* 5471. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Yosef, liberato / dalle colpe, / adesso è / nel riposo, / nella felicità / e nella tranquillità.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una terzina con i versi in rima baciata uscenti in *–ot* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 12v) è riportato:

"*4 Gennaio 1710*

è morto iseppo figlio del q. mosè coen d'anni 38 con rottura intestinale passata a volvolo con febre […] al letto fò stato di g.ni 40. Fò visitato dal […] di s. Felice e da medici cioè d. mosè da Fano da Padova. Stà in ghetto Vechio. Si seppelisse di […]. Ghetto Vechio."

0684 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

0685 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0686 – Dawid Barzilai

23 *Sivan* 5384 (Lunedì, 10 Giugno 1624)

מצבה זהת הוגפה הוקמה
לראש איש צדיק וחסיד
ה״ה החבם כמה״ר **דוד**
ברזילי זצ״ל
נפטר לבית מנוחתו יום
ב׳ כ״ג לחדש סיון שנת
השפ״ד

Questa pietra è stata chiusa ed eretta / sul capo dell'uomo giusto e devoto. / Egli è il saggio onorato signor **Dawid** / **Barzilai**, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Dipartito per la casa del suo riposo / il secondo giorno, il 23 del mese di *Sivan* dell'anno / 5384.

Stile architettonico: lapide barocca.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0687 – Raḥel Aboab

28 *Ševat* 5448 (Venerdì, 30 Gennaio 1688)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 79r) è riportato:

"*29 d.to* [Gennaio 1688]

è morta Rachel figliola del q.^{m} *Isach Aboaf d'anni 30 in c.*^{a} *da febre e cattarro g.*^{ni} *23. Medico Silva. Fa sepelir suoi fratelli. Ghetto Vechio.*"

0688 – Leah Aboab

1 *Elul* 5447 (Domenica, 10 Agosto 1687)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

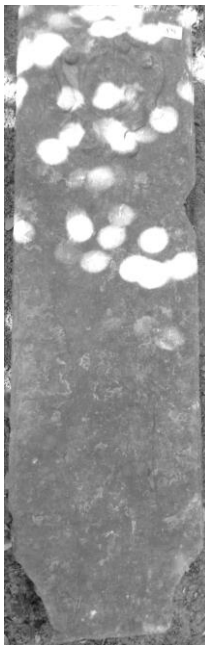
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio sembrerebbe essere in poesia, la seconda in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 77v) è riportato:

"*adi 10 Agosto* [1687]

è morta Lea de isach Aboaf de anni 21 in c.a da febre continua g.ni 22. Medico Silva. Fa sepelir suoi fratelli. Ghetto novo."

0689 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0690 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

0691 – Graziosa Baldoza

27 *Tišrì* 5414 (Sabato, 18 Ottobre 1653)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone rivoltato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–yed* e *–šit* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lah* (ogni verso pari deve essere considerato la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" (f. 115r) è riportato:

"*adi 18 d.o* [Ottobre 1653]

è morta Graziosa moglie de [Isacco] baldosa de anni 25 in c.a da febre e cattarro mesi 5. Med.co Cabib. G. Vecchio."

0692 – n/l

Stile architettonico: lapide a pentagono

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0693– Elyaqim Soferim

5 *Adar II* 5385 (Mercoledì, 14 Marzo 1625)

קשה עלי מאד פרידתי ממך יפת פרח את זוגתי
אחר עמדי כמה שני בשדוכין *יונתי תמתי* [545]
בא עת אשר נגזר ממרומים בה׳ אדר ראשון שפה תמים
באנו בצל חופה וקדושין לא ישבתי עמה חדש ימים
כי ביום ה׳ חדש אדר שני בא עת פקודתי *אוי על שברי* [546]
מי ינחם אבי גם את אמי ובת גילי בבואי אל קברי
האל ינחמכם לכלכם ולנשמתי יתן ברחמיו
מדור יפה וטוב עם חסידיו ועם הצדיקים שם במרומיו
בחור וטוב סופר מהיר בן כ״ב שנים שמו מזהיר גם
במלאכת הדפוס כמו ספיר ה״ה כמ״ר **אליקים** ב״ר
אברהם בכ״ר שלמה חיים בכה״ר אליקים ממשפחת
סופרים

[545] Ct 5,2.
[546] Cfr. Ger 10,19.

Molto dura fu per me la mia separazione da te, bel germoglio e mia moglie. / Dopo alcuni anni di fidanzamento *mia colomba, mia perfetta* (Ct 5,2), / giunse il tempo del decreto dei cieli. Nel 5 di *Adar Rišon*, con le labbra integre, / arrivammo all'ombra del baldacchino nuziale, ma non abitai con lei nemmeno i giorni di un mese / poiché nel 5 del mese di *Adar Šenì* giunse il tempo della mia sentenza, *purtroppo per me, a causa della mia ferita* (Cfr. Ger 10,19). / Chi consolerà mio padre e mia madre e la figlia della mia gioia quando giungeranno al mio sepolcro? / Dio consolerà tutti voi e nella sua misericordia donerà alla mia anima / un'abitazione splendida e bella insieme agli uomini pii e ai giusti. Là nei suoi cieli eccelsi / c'è il ragazzo buono ed esperto scriba di 22 anni, la sua fama risplende anche / tra gli artigiani della stampa come uno zeffiro. Egli è l'onorato signor **Elyaqim** figlio dell'onorato signor / Abraham, figlio dell'onorato signor Šelomoh Ḥayyim figlio dell'onorato signor Elyaqim della famiglia dei / **Soferim**.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una mano movente dal fianco sinistro impugna una penna (stemma parlante).

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da quattro distici in rima baciata uscenti in *–ti*, *–mim*, *–vri*, *–miu*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 107) è riportato:

"*adi 14 detto* [Marzo 1625]

è morto gioachin figlio de abram [stampador] di ani 22 in circa amalaato giorni 15 in circa de febrre in geto vecchio." Segue una nota in ebraico che riporta esattamente le parole degli ultimi quattro versi dell'epitaffio e altre note di tipo genealogico. Nel MS è riportata questa dicitura: "*d'anni 22 bravo ~~scrittore~~ amanuense e tipografo. Eliakim figlio d'Abramo, figlio di Salomone Haym, figlio d'Eliakim. Famiglia di Soferim, ~~scrivani~~ amanuensi*."

Epitaffio pubblicato in: BS n. 49; MS n. 281 (f. 76v); LL n. 88

0694 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero accostato a due mani benedicenti.

Scrittura: sefardita.

0695 – Šemu'el Valensin

21 *Elul* 5405 (Martedì, 12 Settembre 1645)

Stile architettonico: lapide a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un melograno da cui fuoriescono i grani.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in otto versi in rima semialternata con i versi pari che terminano in *–or*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: figlio di Dawid Valensin (n. 0667).

0696 – Mošeh Kohen

29 *Adar* 5466 (Lunedì, 15 Marzo 1706)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 154v) è riportato:

"*14 d.* [Marzo 1706]

è morto Mosè del q.^{m} *Simon dal medico da […] febre e catarro mesi uno c.*^{a} *medici Muggia e Conegliano. D'anni 75. Ghetto Novo.*"

0697 – Śarah Copio Sullam

5 *Adar* 5401 (Venerdì, 15 Febbraio 1641)

Stile architettonico: lapide a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: partito nel 1° uno scorpione posto in palo, nel 2° una scala a pioli posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in otto versi in rima semialternata con ogni verso pari uscente in *–mit*, inoltre il primo e il secondo emistichio di ogni verso dispari rimano tra loro.

Gli ultimi due versi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 154) è riportato:

"*15 d.* [Febbraio 1641]

è morta sara moglie di iacob sullam de ani 40 in c.^{a} *amalata di febre continua mesi tre in c.*^{a} *in ghetto vecchio.*" Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 43v è riportato il medesimo atto. Nel MS è riportata questa nota autografa di Soave accanto all'epitaffio: "*Epitaffio di Sara Coppio-Sullam. Il primo a cui lo feci conoscere fu il distinto Rabbino Abramo Geiger* זיל *il quale ne parlò nel suo Giornale. Scrissi di questa donna nella biografia di Leon da Modena (vedi Corriere Israelitico di Trieste 1863-5). Più completamente ne scrissi ancora nello stesso Corriere del 1877 e dedicai il lavoro alla memoria del Rabbino abramo geiger*".

Śarah Copio Sullam fu una poetessa e letterata dell'epoca. Diede vita, all'interno della sua casa nel Ghetto, ad un vivace salotto letterario in cui si incontravano i più importanti intellettuali ebrei e cristiani della città.[547]

Epitaffio pubblicato in: BL n. 159; MS n. 353 (f. 95r); SP n. 15 (con traduzione)

0698 – n/l

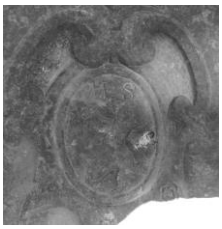
Stile architettonico: lapide rettangolare. Gli angoli del lato inferiore sono incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

[547] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia*, pp. 246-250.

0699 – Mošeh Sagues

4 *Ṭevet* 5437 (Mercoledì, 9 Dicembre 1676)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone sormontato dalle lettere M e S.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è composto da un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–keno* e gli ultimi due versi in falsa rima baciata uscenti in *–vet* e *–ved*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 25r) è riportato:

"*adi 9 d.* [Dicembre 1676]

è morto […] moisè sagues de ani 70 in c.a da febre e catarro. Medici Cabibi. Fa sepelir sua moglie. G.V."

0700 – Avraham Parenzo

17 *Nisan* 5441 (Sabato, 5 Aprile 1681)[548]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una torre cimata da un leone accovacciato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–ver* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–to*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (p. 44v) è riportato:

"*5 Apr 1681*

è morto Abram q. Samuel Parenzo d'anni 70 da febre e catarro G.ni 11 medico Levi. Farà sep. sua moglie."

0701 – Avraham Penso

6 *Tammuz* 5399 (Sabato, 8 Luglio 1639)

מצבת קבורת

הילד הנעים

אברהם בכ״ר

ישראל **פינסו**

נפטר עש״ק ו׳ תמוז

השצ״ט תנצב״ה

[548] Per la datazione nell'epitaffio è riportato: ש׳ ש״ק חה״מ, ossia שבת חדש חול המועד של פסח, "il sabato, giorno intermedio di *Pesaḥ*.

Pietra sepolcrale / del bambino carino / **Avraham** figlio dell'onorato signor / Yiśra'el **Penso**. / Morto la sera del Santo Sabato 6 *Tammuz* / 5399. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a pentagono. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 141) è riportato:
"*adi 8 luglio 1639*
è morto abram di israel penso de mesi 9 in circa amalato giorni diece da catarro et spasimo in geto vechio." Fratello di Yehošua' (n. 0105).

0702 – Ya'aqov Aškenazi

1 *Nisan* 5438 (Giovedì, 24 Marzo 1678)

מצבת
קבור׳ היק׳ ונעלה
כ״ר **יעקב** בכ״ר דוד
אשכנזי
מ״ד
נפטר יום ה׳ ר״ח
ניסן התל״ח
נב״ת

Pietra / sepolcrale del caro ed eminente / onorato signor **Ya'aqov** figlio dell'onorato signor Dawid / **Aškenazi**, / il suo riposo sia nella gloria. / Morto il quinto giorno,

capo mese / di *Nisan* 5438. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 29v) è riportato:

"*24 marzo 1678*

è morto Giacob di david todesco di ani 63 in circa di […] i febre i cataro giorni 11 in getto vechio. Medico Conegliano. Fa sepelir dua moglie. G. vechio."

0703 – Šim'on Ovadiah

27 *Av* 5389 (Giovedì, 16 Agosto 1629)

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0704 – Yiṣḥaq Yiśra’el

2 *Kislew* 5402 (Martedì, 5 Novembre 1641)

מצבת קבורת
איש היחס והמעלה
לו נאוה תהלה ישיש
ונשוא פנים יקר ונעלה
הגביר הנכבד ירא ה׳
כה״ר **יצחק [ישר]אל** ז״ל
שנפטר יום [ג׳] ב׳ כסליו
שנת הת״ב ליצירה
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / dell’uomo di relazioni ed eminente, / egli aveva grazia e gloria. Anziano, / dall’aspetto venerabile, caro, eminente, / uomo onorato e timorato di Dio, / onorato signor **Yiṣḥaq Yiśra’el**, il suo ricordo sia in benedizione. / Morto [il terzo giorno], il 2 di *Kislew* / dell’anno 5402 dalla creazione. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: stele ad arco inscritto in un portale. Le lesene culminano con capitelli ionici. Al posto del timpano sono scolpite delle volute in stile barocco.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide è attraversata da una frattura diagonale.
Elementi figurativi: un *magen* Dawid.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel “Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736” (p. 157) è riportato:
“*adi 5 dito* [Novembre 1641]
è morto isach israel di anni 80 in c.a amalato da febre giorni 22 in c.a in ghetto vechio.” Nel “1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16” al f. 45r è riportato il medesimo atto.

Nel 1613 fu tra i soci fondatori della *Fraterna Maritar donzelle* della comunità portoghese e fu tra i sette capi dell'Università che nel 1616 stabilirono le norme suntuarie per la limitazione del lusso all'interno della Comunità.[549]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 39. In MS n. 355 (f. 95v) e in LL n. 150 è trascritto un epitaffio dedicato allo stesso defunto, ma il testo è completamente diverso.

0705 – Rivqa Aškenazi

28 *Adar II* 5478 (Mercoledì, 31 Marzo 1718)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una frattura sul lato destro.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi in rima baciata uscenti in *–mah*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (p. 43r) è riportato:

"*30 d.* [Marzo 1718]

è morta Richa figlia di Mesulam […] da febre e doglie di febre continua amalata g.ni 15. Medico ecc. Dias e Romanin. In ghetto vechio. Fa sepelir suo fratello. G.to V.o."

[549] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 340.

0706 – Miryam Yiśra’elit Leon

21 *Kislew* 5421 (Mercoledì, 24 Novembre 1660)

מצבת
קבורת הזקנה
הנכבדת מרת
מרים ישראלית
ליאון נפטרה
יום ד׳ כ״א לחדש
כסלו שנת התכ״א
תנצב״ה

Pietra / sepolcrale dell’anziana / onorata signora / **Miryam Yiśra’elit** / **Leon**, morta / il quarto giorno, il 21 del mese / di *Kislew* dell’anno 5421. / Sia la sua anima legata la vincolo della vita.

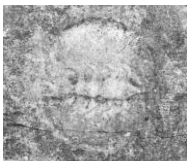
Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0707 – Rivqah […]

Stile architettonico: lapide a lunetta.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0708 – Rivqah Copio

27 *Iyyar* 5405 (Martedì, 23 Maggio 1645)



Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: uno scorpione posto in fascia.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è in versi, ma è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 184) è riportato:

"*23 d.* [Maggio 1645]

è morta richa copia de ani settanta in circha amalata mesi tre di febre e cataro in getto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 68r è riportato il medesimo atto.

0709 – Yehudah Mottel

2 *Ḥešvan* 5378 (Martedì, 31 Ottobre 1617)

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 191) è riportato:

"*adi primo novembro 1617*

è morto lion motal de ani 70 yn serca estato malato jorni 3 de febre yn geto vechio."

0710 – Yosef Moresco

29 *Nisan* 5414 (Giovedì, 16 Aprile 1654)

מצבת
הנכבד יקר ומאד
נעלה כה״ר **יוסף**
מוריסקו נפט׳ יום
ה׳ כ״ט ניסן התי״ד
תהא נפשו
צרורה בצרו׳
החיים

Pietra / dell'onorato, caro e molto / eminente onorato signor **Yosef** / **Moresco**, morto / il quinto giorno, il 29 di *Nisan* 5414. / Sia la sua anima / legata al vincolo / della vita.

Stile architettonico: lapide di forma particolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0711 – Mošeh Ḥay Moresco

4 *Tišrì* 5445 (Martedì, 12 Settembre 1684)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia, ma è di difficile lettura.

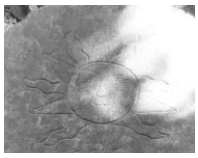
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 62r) è riportato:

"*12 d.* [Settembre 1684]

è morto moisè moresco d'anni 55 c.a da febre e catarro mesi doi c.a. Medico Romanin. Ghetto Vechio."

0712 – Ḥannah Moresco

25 *Nisan* 5472 (Domenica, 1 Maggio 1712)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un sole antropomorfo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una terzina con i versi in rima baciata uscenti in *–nah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). In calce è presente una parte di testo in italiano.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 18r) è riportato:

"*Primo maggio 1712*

è morta Anna r.ta del q.m mosè moresco d'anni 80 c.a da febre e catarro in mesi 6 c.a medico Coli in G.to vechio [in orto] fa sepelire suo figlio. G.to V.o"

0713 – Raḥel Śimḥah Pesaḥ

22 *Ševat* 5456 (Giovedì, 26 Gennaio 1696)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–pi'a* e *–ret* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–oti*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 115) è riportato:

"*26 detto* [Gennaio 1696]

è morta Rachella Allegra Pasa d'anni 78 in c.a da febre e catarro amalata g.ni 20. Medico Silva. Fa sepelir la fraterna. Ghetto vechio."

0714 – Mešullam Grassini

23 *Adar* 5356 (Giovedì, 22 Febbraio 1596)

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Epitaffio pubblicato in: sia in DV n. 90 (f. 24v), sia in MS n. 128 (f. 38v), sia in BD n. 221, sia in BS n. 20 è riportato un epitaffio dedicato a Mešullam Grassini, in cui la datazione è la stessa di questo epitaffio, ma cambia completamente il testo. Forse erano stati scritti due epitaffi per la stessa persona.

0715 – Pessele Cividal

26 *Tišrì* 5475 (Giovedì, 5 Ottobre 1714)

נל״ע החשובה מ׳
פישילי זוגתו של
כ״מ דוד **ציבידאל** ז״ל
יום ה׳ ונקברה יום ו׳
כ״ו חשון[550] ש׳ התע״ה
נב״ת
אשה תמה
מבית רמים
נפשה נחה
במ־דומים

Dipartita per la sua dimora eterna l'importante signora / **Pessele** sposa dell'/ onorato signor Dawid **Cividal**, il suo ricordo sia in benedizione. / Il quinto giorno e sepolta il sesto giorno, / il 26 di *Ḥešvan* dell'anno 5475. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Donna integra / da una famiglia elevata. / La sua anima riposa / nei cieli eccelsi.

Stile architettonico: lapide a colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un distico con i versi uscenti in *–mim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

[550] Il lapicida o più probabilmente il compositore dell'epitaffio ha erroneamente riportato il mese di *Ḥešvan* nella data di morte. Secondo il registro dei morti il decesso sarebbe avvenuto il 5 ottobre, corrispondente quindi al 26 di *Tišrì*.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 26r) è riportato:

"*5 d.to* [Ottobre 1714]

è morta Pesile detta Pasqua Relita del q.^{m} *David Cividal [Gemel] d'anni 82 amalata anni 3 in c.*^{a} *da febre e catarro. M.*^{co} *Coen. Fa sepelir suo figlio. G.*^{to} *Novo.*"

0716 – Dawid Cividal

2 *Ṭevet* 5464 (Lunedì, 10 Dicembre 1703)

הן העמוד הזה ציון
על קבר איש צדיק תמים
כי על מותו מר ובכיון
כל ישראל גוי ולאומים
אך צדקותיו לעד יחיון
לפני אל חי העולמים
וכדוד מלך ישראל
חי קיים הוא לפני האל
מצ״ק
הישי׳ כמ׳ **דוד צוידאל** נ״ע
נל״ע יום ב׳ ונק׳ יום ג׳ טבת ש׳
התס״ד

Ecco che questa colonna è il segno / (posto) sul sepolcro di un uomo giusto e integro. / Poiché per la sua morte amara ha pianto / tutto Israele, le nazioni e i popoli, / ecco che le sue azioni generose per sempre vivranno / al cospetto del Dio vivente ed eterno. / E come il re d'Israele Davide, / vivo sussisterà al cospetto di Dio. / Pietra sepolcrale / dell'anziano, onorato signor **Dawid Cividal**, il suo riposo sia nell'Eden. / Dipartito per la sua dimora eterna il 2 e sepolto il 3 di *Ṭevet* / dell'anno 5464.

Stile architettonico: lapide a colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ion* e *–mim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–'el*. Gli ultimi due versi dell'epitaffio sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 142v) è riportato:

"*d.* [Dicembre 1703]

è morto david q.^{m} *moisè Cividal d'anni 76 da febre et cattaro g.*^{ni} *15. Medico Conegliano. Fa sepelir suo figlio. G. novo* ."

0717 – Menaḥem Cividal

Stile architettonico: lapide a colonna. La colonna termina con un capitello.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

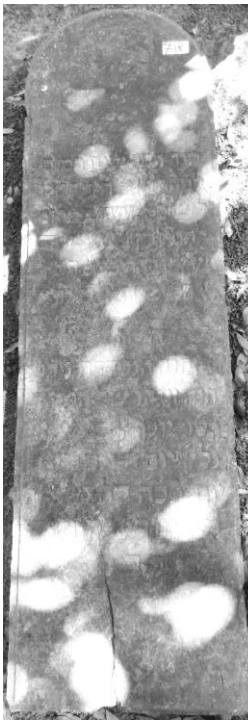
Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia. L'epitaffio è di difficile lettura.

0718 – Ḥannah Cividal

24 *Adar I* 5475 (Giovedì, 27 Febbraio 1715)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda è in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

0719 – Yehudah Menaḥem Šimšon Cividal

19 *Ṭevet* 5433 (Sabato, 7 Gennaio 1673)

Stile architettonico: lapide a colonna. La colonna termina con un capitello.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è forse in poesia, la seconda è in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 2v) è riportato:

"*7 Gennaio 1672*

è morto Salvador menahem Sasun Cividal de anni 10 c.[a]*. da [ferita] e febre G. 50. M.*[co] *Levi. G.*[to] *novo.*"

0720 – Šimšon Cividal

23 *Adar* 5444 (Giovedì, 9 Marzo 1684)

Stile architettonico: lapide a colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina in rima incrociata con i versi uscenti in *–šon* e *–yah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 59r) è riportato:

"*adi 10 marzo 1684*

è morto sanson Cividal gemello di anni 86 in c.a da febre e cataro mesi due. Ghetto Novo."

0721 – Diamante Cividal

14 *Elul* 5466 (Giovedì, 24 Agosto 1706)

Stile architettonico: lapide a colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina con i primi quattro versi in rima incrociata uscenti in *–im* e *–vah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lom*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 155v) è riportato:

"*24 d.* [Agosto 1706]

è morta diamante consorte del q.^{m} *Iacob cividal zemel d'anni 80 c.*^{a} *da febre e cataro in mesi sei. Medico ecc.*^{mo} *mosè Coen. Fa sepelir suo figlio. G.*^{to} *Novo.*"

0722 – n/l

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in poesia. Epitaffio di difficile lettura.

0723 – Šemu’el Ḥay Šalom

1 *Sivan* 5468 (Domenica, 20 Maggio 1708)

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è un’ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mah* e *–yah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ḥai*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” (f. 4r) è riportato:

“*adi 20 maggio 1708*

è morto Samuel Vita di Manuel Salom d’anni 25 in c.a di isdropesia d’un anno in letto in c.a m.co Conegliano. Fa sepelir suo padre. G.to Vechio.”

0724 – Yiṣḥaq Mugnon Soares

2 *Kislew* 5474 (Lunedì, 20 Novembre 1713)

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un torrione merlato aperto e finestrato 2-2 fondato su di un bastione bugnato di quattro file.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” (f. 22v) è riportato:

"*20 9mbre 1713*

è morto Isach q.[m] *Raffael Mugnon Soares d'anni 75 in c.*[a] *di mal d'orina, febre, e cattaro mesi 6. M.*[co] *Costa. Fa sepelir sue figlie. G.*[to] *V.*[o]."

0725 – Raḥel Cividal

29 *Av* 5469 (Lunedì, 5 Agosto 1709)[551]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è formata da tue terzine in rima baciata con i versi uscenti rispettivamente in *–mim* e *–ion*.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 8r) è riportato:

"*adi 5 agosto 1709*

è morta rachel consorte de Iseppo Cividal Gemel d'anni 72 da febre e cataro g.[ni] *16 in c.*[a] *M.*[co] *Romanin. Fa sepelir suo consorte. G.*[to] *novo.*"

[551] Secondo l'epitaffio la morte è avvenuta "il lunedì, la vigilia del capo mese di *Elul*" che però corrisponde al 6 Agosto, cioè martedì. Il registro dei morti invece data l'atto il giorno prima, il 5 di agosto (29 *Av*) che è infatti un lunedì.

0726 – Mošeh Cividal

13 *Ṭevet* 5411 (Venerdì, 6 Gennaio 1651)

Stile architettonico: lapide a colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–šeh* e *–ghi*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 282) è riportato:

"*adi 6 zenero 1650*

è morto moisè cividal de ani sesanta tre in circa amalato giorni vinti quatro. Visittato dal medigo Dies e malato febre et [flussa] in getto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 101r è riportato il medesimo atto. Padre di Avraham (n. 0730).

0727 – Yosef Cividal

4 *Adar I* 5459 (Martedì, 3 Febbraio 1699)

Stile architettonico: lapide a colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: italo-sefardita.

0728 – Nathan Cividal

? *Ḥešvan* 5432 (Ottobre-Novembre 1671)

Stile architettonico: lapide a colonna. La colonna culmina con un capitello.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima incrociata uscenti in *–'ed* e *–nim*.

0729 – Ašer Cividal

14 *Tišrì* 5422 (Venerdì, 7 Ottobre 1661)

ישר תמים מן התאומים

אהה כי רד אלי הקבר
אנוש עלה במעלות יושר
בי״ד תשרי ויאב״ר אב״ר
צְבִי דַלִּים ומלא כושר
בכן יאמר אני הגבר
אֲשֶׁר נתן אלדים אושר

Rettitudine e integrità sono simmetriche. / Ahimè, perché per me è disceso un sepolcro / e un uomo è salito sui gradini della rettitudine. / Il 14 di *Tišrì* (5422) ha dispiegato le ali / lo splendore dei poveri (**Cividal**) e pieno di talento. / Per questo egli dirà: “io sono l’uomo di valore / al quale (**Ašer**) Dio ha dato la beatitudine”.

Stile architettonico: lapide a colonna. La colonna culmina con un capitello.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: escluso il primo verso isolato, l’epitaffio è composto da sei in rima alternata con i versi uscenti in *–ver* e *–šer*.

0730 – Avraham Cividal

16 *Ṭevet* 5409 (Giovedì, 31 Dicembre 1648)

טבת הי״ה
עת כי אל רם
ידו הויה
על ראש **אברם**
היתה ביתו
בית **ציווידאל**
ושנת מותו
עשיר ודל
לא ינשה
הו״א ב״ן מש״ה

Ṭevet fu (20) / tempo in cui il Signore eccelso / pose la sua mano / sulla testa di **Avraham**. / Il suo casato era / quello dei **Cividal** / e nell'anno della sua morte / sia dal ricco che dal povero / non sarà dimenticato. / Lui è il figlio di Mošeh (5409).

Stile architettonico: lapide di forma particolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è una decima rima formata da due quartine in rima alternata uscenti la prima in *–yah* e *–ram,* la seconda in *–to* e *–dal* e da due versi finali in rima baciata uscenti in *–šeh*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 263) è riportato:

"*31 dito* [Dicembre 1648] *20 Tevet*[552]

[552] Nel registro dei morti è riportata come data di morte il 31 di Dicembre 1648 (16 *Ṭevet* 5409), ma a fianco è scritto anche 20 *Ṭevet*, data riportata anche nell'epitaffio. Non è dato sapere se quest'ultima nota sia stata scritta in un momento successivo, se sia una correzione immediata o se serva a segnalare

è morto Abram figliolo de moisè Cividal de anni 11 in circa amalato giorni 20 de febre e cataro in ghetto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 89r è riportato il medesimo atto. Figlio di Mošeh Cividal (n. 0726).

Epitaffio pubblicato in: BS n. 131; MS n. 394 (f. 105v); LL n. 183

0731 – Ya'aqov Cividal

27 *Tišrì* 5454 (Martedì, 27 Ottobre 1693)

Stile architettonico: lapide a colonna. La colonna termina con un capitello ionico.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: i primi due versi dell'epitaffio sono in prosa, la seconda parte è una sestina con i primi quattro versi in rima incrociata uscenti in *–ayym* e *–ver* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–to*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 101v) è riportato:

"*27 d.to* [Ottobre 1693]

è morto Iacob Cividal gemello d'anni 70 c.[a] *da febre e cataro G. 8 M.*[co] *Levi. Gheto novo.*"

l'eventuale errore presente sulla lapide. Per questa catalogazione mi attengo alla data meno recente, quindi quella del registro dei morti.

0732 – […] Cividal

Stile architettonico: lapide a colonna. La colonna termina con un capitello.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

0733 – Rivqah Abeniacar

12 *Nisan* 5507 (Giovedì, 23 Marzo 1747)

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori intagliati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: inquartato nel 1° e nel 4° fasciato; nel 2° e nel 3° tre stelle poste 2-1.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da tre distici in rima baciata con i versi uscenti in *–mah*, *–nim* e *–onah*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 137r) è riportato:

“*23d.* [Marzo 1747]

è morta Ricca di Abram Abenacar d’anni 77 c.[a] *da febre e cataro g. 10 m.*[co] *[…]. Fa sepelir suo figlio. G.*[o] *V.*[o].”

0734 – Avraham Nieto

26 *Ḥešvan* 5466 (Venerdì, 13 Novembre 1705)

נפש [על קבר היקר]
כ״ר **אברהם** בכה״ר שלמה
ניטו אשר הלך למנוחתו
בששי בשבת כ״ו לחדש
מרחשון ונקבר יום א׳
[...] שנת התס״ו תנצב״ה

L’anima [è sul sepolcro del caro] / onorato signor **Avraham** figlio dell’onorato signor Šelomoh / **Nieto** che andò verso il suo riposo / il sesto giorno, il 26 del mese / di *Ḥešvan* e sepolto la il primo giorno / […] dell’anno 5466. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: stele a rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide presenta numerose fratture.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 153r) è riportato:

“*adi 12* [Novembre 1705]

è morto Abram q.[m] *Salomon Nieto di anni 54 in c.*[a] *da mal di pietra g.*[ni] *26. Medico Salamon Coen. Fa sepelir la fraterna. G. vechio.*”

0735– Mordekay Levi

15 *Elul* 5472 (Giovedì, 16 Settembre 1712)

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un sole antropomorfo, simbolo del Sovegno Ashkenazita accompagnato dal simbolo dei Levi: una mano con polso vestita impugna una brocca da cui versa acqua in un calice.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 19v) è riportato:

"*16 7mbre 1712*

è morto marco del q.^{m} *sanson levi d'anni 66 in circa cascato giù d'una finestra in terra, con frachazzo di vitta. M.*^{co} *Conegliano e coli. Amalato g.*^{ni} *5 in orto. Fa sepelir il sovegno della nation todescha. G.*^{to} *V.*^{o} *in orto.*"

0736 – Šimšon Benšušan

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una torre merlata fondata sulla vetta di un monte di tre cime all'italiana movente dalla punta, la torre sostenuta da due leoni affrontati.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in sette versi in cui i versi pari escono in *–šon* e *–šan*.

0737 – Luna [Tovi]

Stile architettonico: frammento di una stele.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0738 – Śimḥah Castellana

13 *Ḥešvan* 5454 (Mercoledì, 12 Novembre 1693)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone rivoltato impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

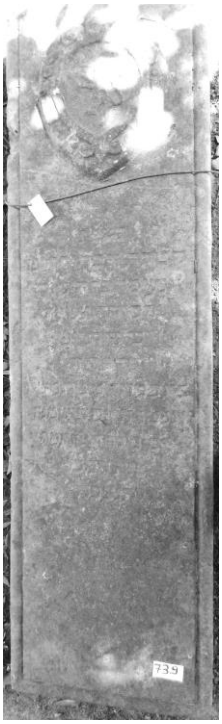
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da cinque versi, i primi tre hanno una rima baciata interna in *–mah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente), il distico finale rima in *–ion*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 101v) è riportato:

"*12 d.* [Novembre 1693]

è morta Allegra Castellan d'anni 45 c.[a] *[…] a Padova dal medico Cantona di mal di parto G.8 partita da Padova a hore 22 e morta a […] hore 10. Ghetto Vechio*"

0739 – Raḥel […]



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0740 – Aharon Yiśra'el

1 *Tišrì* 5465 (Lunedì, 29 Settembre 1704)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav* sormontato da una stella.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ar* e *–ion* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–mim*. In calce è presente una parte di testo in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 149v) è riportato:

"*Primo Ottobre 1704*

è morto Aron q.[m] *Iosef Israel di anni 90 in c.*[a] *da febre e cattaro medico Coli di letto mesi tre in c.*[a] *Fa sepelir sua fig.*[a] *Ghetto V.o.*"

0741 – Mordekay[553] Ferraresi

24 *Ṭevet* 5451 (Martedì, 26 Dicembre 1690)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi ma la rima non è sistematica. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 90r) è riportato:

"*25 detto* [Dicembre 1690]

è morto Benetto figlio di Abram Ferrarese d'anni 5 in c.[a] *da varole in G. 11 medico Conegliano. Fa sepelir suo padre. Ghetto novo.*"

[553] Nell'epitaffio il nome del defunto è מרדי, che potrebbe riferirsi a "Mordekay", mentre nel registro dei morti è riportato il nome "Benetto".

0742 – Yiṣḥaq Kohen

10 *Nisan*[554] 5467 (Martedì, 12 aprile 1707)

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una colomba.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da due distici in rima baciata uscenti in *–šar* e *–tayym*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 157r) è riportato:

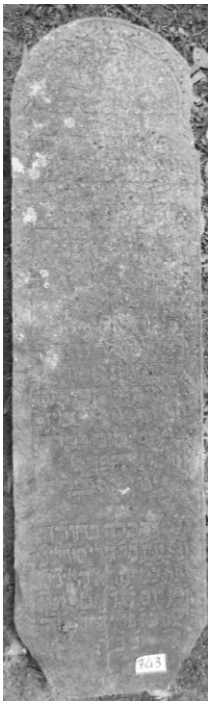
"*adi 12 Aprile* [1707]

è morto Isach del q.^{m} *Bondi Coen [cechini] d'anni 77 in c.*^{a} *da febre e cataro mesi 7 medico ecc. Coli. Fa sepelir suoi figlioli. Getto vechio.*"

[554] Il mese di *Nisan* è indicato con la dicitura לחדש הראשון, ossia "primo mese".

0743 – Ghele Sorlina Calimani

6 *Tammuz* 5445 (Domenica, 8 Luglio 1685)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato e gli angoli inferiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, ma risulta scarsamente leggibile. La seconda parte è in prosa.

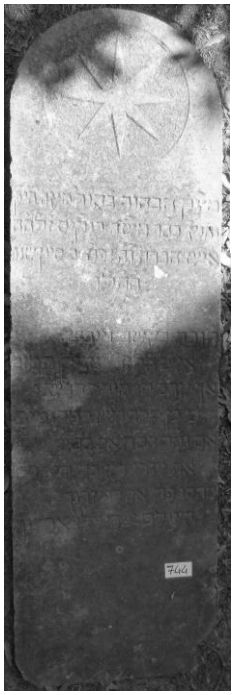
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 66v) è riportato:

"*adi 8 luglio 1685*

è morta Galle del q.m […] Calimani di anni 20 in c.a da febre continua g.ni 15 medico Romanin. Fa sepelir suo fratello. Ghetto novo."

0744 – Mošeh Roques

2 *Sivan* 5436 (Giovedì, 14 Maggio 1676)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–vaš* e *–mim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ok*.

0745 – Dawid Roques

16 *Iyyar* 5432 (Sabato, 13 Maggio 1672)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella a sei punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mar* e *–bar* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–mim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 1r) è riportato:

"*13 maggio 1672*

è morto david Roches de anni 73 c.^{a} *da una poplesia forte in hore 12 m.*^{co} *Levi G. novo.*"

0746 – Graziosa Roques

4 *Ševat* 5445 (Martedì, 9 Gennaio 1685)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da due quartine a rima caudata uscenti in *–mah* e *–'el* la prima e *–en* e *–'el* la seconda.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 63v) è riportato:

"*10 Genaro 1684*

è morta Graziosa moglie de Isach Roches d'anni 40 c.[a] *allettada c.*[a] *[…] 12. Ghetto novo.*"

0747 – Immanu'el Šalom

18 *Ṭevet* 5475 (Lunedì, 24 Dicembre 1714)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una torre sormontata dal simbolo del Sovegno Sefardita.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composto da tre distici con i versi in rima baciata uscenti in *–nim*, *–šer* e *–šalom*. La seconda parte è in prosa. È presente una parte di epitaffio in portoghese alla fine del testo ebraico.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi" 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 26v) è riportato:

"*adi 24 Xmbre 1714*

è morto Emanuel q.^{m} *Iacob Salom d'anni 79 da mal d'orina in g.*^{ni} *15 in letto con febre m.*^{co} *Costa e Coneglian. Fa sepelir il sovegno di spagnoli e ponentini. G.*^{to} *V.*^{o}."

0748 – Śimḥah Ṣipporah Cividal

1 *Nisan* 5432 (Lunedì, 29 Marzo 1672)

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

0749 – Mošeh Cividal

18 *Nisan* 5356 (Martedì, 16 Aprile 1596)

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: Sansone apre le fauci di un leone con il capo rivoltato secondo Gdc 14,6.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: l'epitaffio è composto da sei versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–man*.

0750 – Ḥannah Kohen Aškenazi

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

0751 – Avraham Sullam

27 *Ḥešvan* 5482 (Lunedì, 17 Novembre 1721) [555]

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: il simbolo del Sovegno Sefardita sormontato da una scala a pioli sostenuta da un leone.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–zur* e *–ot* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–yah*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 3) è riportato:

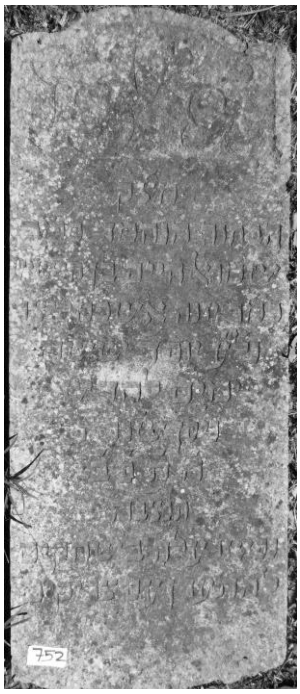
"*adi 16 novembre 1721*

è morto Abram sulam di ani 64 di febre e cattaro amalato mese uno. Medico ecc. Costa e romanin in ghetto vechio. Fa sepolir il sovegno di ponentini." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 54v è riportato il medesimo atto, ma la data cambia leggermente (17 novembre anziché 16 novembre) e la sepoltura non viene affidata al Sovegno Sefardita, come invece è annotato nel registro comunitario, ma al figlio.

[555] Nell'epitaffio c'è un errore nella datazione perché invece del mese di *Ḥešvan* è riportato quello di *Kislew*.

0752 – Šemu’el Ḥayym Aškenazi

6 *Nisan* 5482 (Mercoledì, 24 Marzo 1722)



מצ״ק
הבחור הנחמד כמ״ר
שמואל היים בן הישיש
כמ״ר יונה **אשכנזי** יצ״ו
נל״ע יום ד׳ ששה
ימים לחדש
ניסן שנת
התפ״ב
תנצב״ה
נפשו עלה בשחקים
להתעדן עם צדיקים

Pietra sepolcrale / del ragazzo carino, onorato signor / **Šemu’el Ḥayym** figlio dell’anziano / onorato signor Yona **Aškenazi**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Dipartito per la sua dimora eterna il quarto giorno, il 6 / del mese / di *Nisan* dell’anno / 5482. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / La sua anima è salita ai cieli / per dilettarsi insieme ai giusti.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è in prosa. Gli ultimi due versi compongono un distico in rima baciata uscente in *–qim*.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736” (p. 5) è riportato:

“*adi 25* [marzo 1722]

è morto Samuel fig di iona tod. di anni 19 di mesi tre amalato fe. con. medico ecc Coli in gheto novo. Fa sepolir david de Abram Coen." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 55v è riportato il medesimo atto.

0753 – [Šemu'el …]

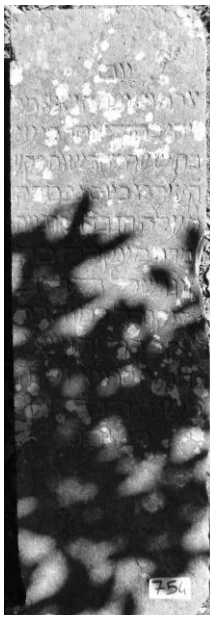
Stile architettonico: lapide rettangolare con i lati superiore ed inferiore arrotondati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

0754 – Ya‘aqov Saraval

5470 (1709/1710)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa ritmata.

0755 – Yehudah Lunel

7 *Tišrì* 5449 (Venerdì, 1 Ottobre 1688)

מצ״ק
הבחור הנחמד
יהוד׳ נ״ע ן׳ הגביר
ה״ר אברה׳ **לוניל** י״ץ
נל״ע יום ו׳ ז׳ תשרי
שנת התמ״ט
בחור וטוב
אל עולם טוב
נפשו נחה
בגן רטוב
מלא כל טוב
הוא במנוחה
נב״ת

Pietra sepolcrale / del ragazzo carino / **Yehudah**, il suo riposo sia nell'Eden, figlio dell'uomo di valore, / signor Avraham **Lunel**, lo custodisca la sua Roccia. / Dipartito per la sua dimora eterna il sesto giorno, il 7 di *Tišrì* / dell'anno 5449. / Un ragazzo buono verso il mondo buono, / la sua anima ha riposato / nel giardino verdeggiante / e, interamente nel bene, / lui è nella tranquillità. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da una terzina con schema AAB i cui versi escono in *–tov* e *–ḥah*. Ogni primo emistichio rima inoltre con il secondo del verso successivo.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 81r) è riportato:

"*P.*^{mo} *ott. 1688*

è morto Iuda fio de Abram Lunel d'anni 26 c.^{a} *da febre e catarro G. 14 c.*^{a} *m.*^{co} *Romanin.*"

0756 – Yehošu‘a Lunel

15 *Nisan* 5436 (Domenica, 29 Marzo 1676)

איש תם ישר מנו הוסר
לשום בית אל בית נווהו
צדיק חסיד מבית **לוניל**
לן עם אל כל עת חויהו
ליל מרור מר[556] תל״ו הרים
תלו רם עם צור ישעהו
עד כי יקום אל תמים וי־
־**הושע** יה יושיעהו

Un uomo integro e retto, chi è colui che è stato allontanato / affinché la casa di Dio sia per lui luogo di dimora? / Giusto, devoto, dalla casata dei **Lunel**, / ha alloggiato con Dio per tutto il tempo della sua esistenza. / La notte amara delle erbe amare il suo luogo (5436) erano i monti, / un luogo elevato con la Roccia della sua salvezza. / Fino a quando risorgerà verso la perfezione, / ecco che il Signore salverà **Yehošu‘a**.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella a sei punte sormontata da un crescente riverso.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–hu*.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 19v) è riportato:

“*29 d.* [Marzo 1676]

[556] מרור מר Corrisponde a uno dei riti di *Passover Seder*, in cui si devono mangiare delle erbe amare e cade proprio il 15 di *Nisan*.

è morto salvadio Lunelo de ani 53 c.^{a} […] e febre G.17 m.^{co} Romanin. Gheto Vechio."

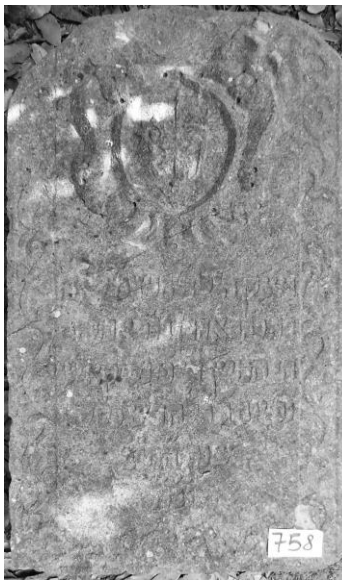
0757 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0758 – Leah Ḥamiṣ De Fonseca

6 *Kislew* 5452 (Martedì, 27 Novembre 1691)



מצ״ק הילד׳ הנעים׳ **לאה**
בת כה״ר אהרן בכ״ר אברהם
חי **חמיץ די פונסיקא** יצ״ו
נפ׳ יום ג׳ ו׳ לחדש כסלו
שנת התנ״ב
נב״ת

Pietra sepolcrale della bambina carina **Leah**, / figlia dell'onorato signor Aharon figlio dell'onorato signor Avraham / Ḥay **Ḥamiṣ De Fonseca**, lo custodisca la sua

Roccia e gli doni vita. / Morta il terzo giorno, il 6 del mese di *Kislew* / dell'anno 5452. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Elementi figurativi: partito nel 1° un monte sormontato da un sole, il 2° un albero.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 94r) è riportato:
"*27 nov. 1691*
è morta lea è sara de Aron de Abram Camis di mesi quatro da cattaro di g.ni otto medico Silva. Fa sepelir suo padre. Gheto vechio."

0759 – n/l

5469 (1708/09)

Stile architettonico: cippo.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

0760 – Šemu’el Baruk Caravaglio

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0761 – Luna Yiśra’elit

26 *Nisan* 5430 (Mercoledì, 16 Aprile 1670)

מצבת
קבורת האשה הזקנה
מרת **לונה ישראלית**
נפטרה לבית
עולמה
יום א׳[557] כ״ו לחדש ניסן
שנת ת״ל לפ״ק
תנצב״ה

Pietra / sepolcrale della donna anziana / signora **Luna Yiśra’elit**, / dipartita per la sua dimora / eterna / il primo giorno, il 26 del mese di *Nisan* / dell’anno [5]430 del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[557] Il 26 di *Nisan* corrisponde ad un mercoledì, non a una domenica.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un sole antropomorfo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0762 – n/l

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide rettangolare.

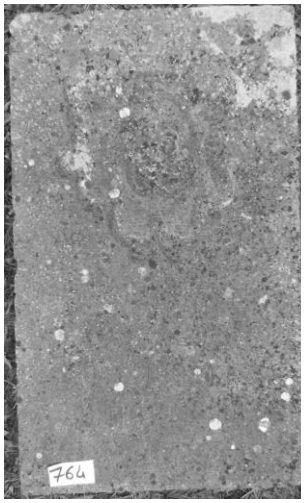
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0763 – n/l

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

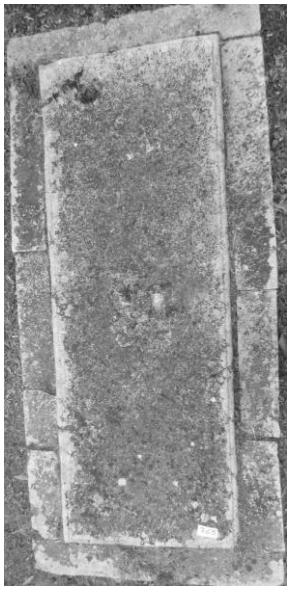
0764 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0765 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0766 – Śarah Pappo

25 *Tišrì* 5410 (Venerdì, 1 Ottobre 1649)

מצבת קבורת הילדה
הנעימה **שרה** בת
היקר ומאד נעלה כה״ר
יעקב בכ״ר יצחק **פאפו** יצ״ו
נפטרה יום ו׳ כ״ה תשרי
הת״י

Pietra sepolcrale della bambina / carina **Śarah** figlia / del caro e molto eminente onorato signor / Ya'aqov figlio dell'onorato signor Yiṣḥaq **Pappo**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Morta il sesto giorno, il 25 di *Tišrì* / 5410.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. Lapide bifronte: l'epitaffio è stato scritto sul retro di una stele su cui è inciso un epitaffio quattrocentesco (v. scheda 0766bis).

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 226) è riportato:

"*adi p.mo ottobre* [1649]

è morta Saretta fig.a de iacob Pappo d'anni cinque in circa amalata giorni 24 in circa di febre et catarro in Ghetto V.o." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 93r è riportato il medesimo atto.

0766bis – Naftali ben Yehudah

6 *Av* 5200 (Venerdì, 15 Luglio 1440)

אני *אבן בחן*[558]

[חוק] נכחו עלי ראש

[...] פה נטמן פאר

[ס]מן איש צדיק תמי׳

נפתלי ב״ר יודה ז״ל

[ע]לך לעולמו ו׳ אב

[ר׳] לפ״ק *ה׳ נתן וה׳ לק׳*

[יחי שם ה׳ מברך] [559]

Io sono la *pietra scelta* (Is 28,16) / come limite di fronte a lui, sul capo / […]. Qui è nascosto uno splendore, / [segno] di un uomo giusto e integro, / **Naftali figlio di Yehudah**, il suo ricordo sia in benedizione. / È andato al suo mondo il 6 di *Av* / [5200], del computo minore. *Dio ha dato e Dio ha tolto, [sia benedetto il nome di Dio]* (Gb 1,21).

Stile architettonico: lapide a lunetta.

[558] Is 28,16.
[559] Gb 1,21.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Sul retro è stato inciso in epoca seicentesca un altro epitaffio (v. scheda 0766).

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0767 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Epitaffio: la lapide non sembra presentare segni di scrittura, né tantomeno sembra esservi lo spazio sufficiente per un epitaffio in quanto la pietra ha rilievi decorativi su tutta la superficie.

0768 – Yosef Levi

21 *Sivan* 5399 (Giovedì, 23 Giugno 1639)

מצבת הח״ר **יוסף לוי** זצ״ל
משכים ומעריב זה אשר רשם
תמיד בתורת אל ארוחתו
בעת בגן עדן מנוחתו
יוסף והוא לוי והוא גר שם
נפטר יום ה׳ כ״א סיון תשצ״ט

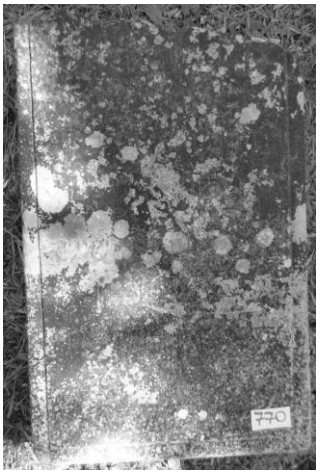
Petra sepolcrale del *ḥaver* **Yosef Levi**, il ricordo del giusto sia in benedizione. / Si svegliò presto, e la preghiera della sera che scrisse / sempre nella legge di Dio fu il suo nutrimento / nel tempo. Il suo riposo è nel giardino dell'Eden, / Yosef, lui è un Levi e lui abita là. / Morto il quinto giorno, il 21 di *Sivan* 5399.

Stile architettonico: stele dalla forma architettonica di difficile definizione.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: il primo e l'ultimo verso sono in prosa (contengono i dati essenziali del defunto). La parte centrale è una quartina con i versi in rima incrociata uscenti in *–to* e *–šam*.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 140) è riportato:
"*adi 23 dito* [Giugno 1639]
è morto rabi iosef levi dea ni otanta in circa amalato giorni 20 de mal de pietra e febre in geto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 35v è riportato il medesimo atto.
Epitaffio pubblicato in: BL n. 61; MS n. 68 (f. 22v)

0769 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0770 – n/l



Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0771 – Rivqah Copio

24 *Kislew* 5506 (Sabato, 18 Dicembre 1745)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0772 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0773 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0774 – Śimḥah Abenini

23 *Iyyar* 5384 (Domenica, 12 Maggio 1624)

בת איש כהן

הדא אומרת כי פה מנגד נקברה
אשה חיל לבעלה נזרו עטרת[560]:
ושמה שמחה ושם בעלה
איש רם ונשא נודע לכולה:
על ראשה נזר כהונה ועטרת
וראש בעלה כתר תורה מוכתר׳:
בקצרות שני׳ הלכ׳ לנוח בשמי מרומים
ועזבה בנו[561] ובעלה ביגונים ומכאובי׳:
ה״ה מרת **שמחה** אשת הח״ר משה **ן׳**
הין : נפטרה כ״ג אייר שנת השפ״ד:

Figlia di un Kohen. /
Questa pietra dice che qui vicino è stata sepolta / una *donna di valore, diadema e corona di suo marito* (Pr 12,14). / Il nome di lei è Śimḥah e il nome di suo marito, / uomo importante, venerabile e noto [a lei tutta]. / Sulla sua testa c'è il diadema e la corona del sacerdozio / e su quella di suo marito la corona della Torah incoronata. / Nella brevità degli anni se ne è andata a riposare nei cieli eccelsi. / Lasciò suo figlio e suo marito nella tristezza e nella sofferenza. / Ella è la signora **Śimḥah** moglie del *ḥaver* Mosheh / **Abenini**, morta il 23 di *Iyyar* dell'anno 5384.

[560] Pr 12,4.

[561] "Suo figlio" potrebbe essere un errore grammaticale poiché בנו significa "figlio di lui", mentre il soggetto è femminile, ossia Śimḥah. La parola corretta dovrebbe essere quindi בנה, con la desinenza in ה della terza persona femminile singolare. Tuttavia si potrebbe intendere anche come "figlio del marito" e allora in questo caso la desinenza sarebbe corretta.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in otto versi con una rima non sistematica. Gli ultimi due versi dell'epitaffio sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 98) è riportato:

"*שמחה adi 12 ditto* [Maggio 1624]

è morta dona alegra molia de moise Benine de anni 38 malata zorni 8 di febbre in getto vecho."

0775 – Ester Abendanan

2 *Iyyar* 5382 (Martedì, 12 Aprile 1622)

ארון ומצבה לראש החסידה
זקנה וצנועה מרת אסתר תמה
רבות בנות עשו חיל ואת עלית[562]
לעילא לעילא מן כל תושבה ת׳[563]
מבית נשא ורם שמו גדול ורם
הוא יעקב איש תם ן׳ דנן נחתם[564]
היא מצבת קבורת הצדקת מרת
דונה **אסתר** אלמנת הישיש ונעלה
כה״ר יעקב **ן׳ דנן** : נפטרה יום ג׳ ב׳ אייר
השפ״ב : תנצב״ה

[562] Pr 31,29.

[563] Potrebbe essere l'abbreviazione di תעלית.

[564] Forse con נחתם intende il riposo di entrambi i coniugi altrimenti non si spiegherebbe la desinenza della terza persona maschile plurale. דנן oltre ad indicare il cognome, è anche la forma aramaica per "questo".

Ricettacolo e stele sul capo della devota, / anziana, umile e integra signora Ester. / *Molte figlie hanno compiuto grandi cose ma tu le superi tutte* (Pr 31,29). / La migliore in assoluto, più di tutti i residenti ti sei elevata. / Dalla famiglia di un illustre ed eminente, il suo nome è grande e importante. / Lui è Ya‘aqov, uomo integro, Abendanan [questo è il loro riposo]. / Questa è la pietra sepolcrale della giusta signora / donna **Ester** vedova dell’anziano, eminente, / onorato signor Ya‘aqov **Abendanan**, morta il terzo giorno, il 2 di *Iyyar* / 5382. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un’aquila sormontata da un sole.

Scrittura: sefardita.

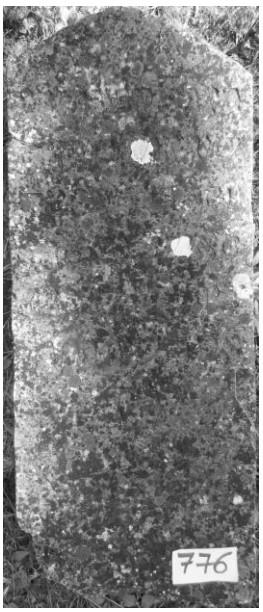
Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627” (p. 58) è riportato:

“*adi 12 aprile 1622*

è morta dona ester bendanan de ani 70 esta malata mesi doi de febra in getto vechio.”

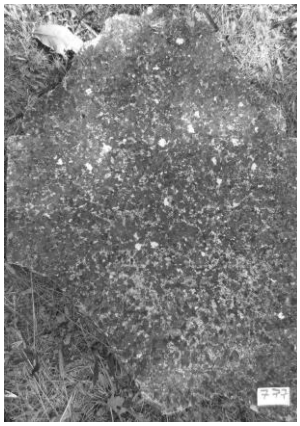
0776 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati..

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

0777 – Frammento



Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0778 – Ya'aqov Sagues

2 *Av* 5389 (Domenica, 22 Luglio 1629)

יעקב הלך לרכבו
מצבת קבורת הישיש
ומעזל׳ טוב עם אלוק׳ ועם
אנשים מתהלך בתומו
איש ישר ונאמן ה״ה כמ״ר
יעקב שאגיס נ״ע נפטר
ביום ב׳ לח׳ אב ש׳ השפ״ט

Ya'aqov andò verso Dio. / Pietra sepolcrale dell'anziano, / eccellente e buono con il Signore e con / gli uomini, camminava nella sua integrità; / fu un uomo retto e devoto. Egli è l'onorato signor / **Ya'aqov Sagues**, il suo riposo sia nell'Eden, morto / il 2 del mese di *Av* dell'anno 5389.

Stile architettonico: lapide barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0779 – Yosef Sagues

10 *Tammuz* 5389 (Domenica, 1 Luglio 1629)

מצבת קבורת [האיש]
נכבד נשא ונעלה
כמ״ר **יוסף שאגיס**
נ״ע היתפטר מן עלמ׳
הדין לחיי העולם
הבא ביום י׳ לחדש
תמוז בשנת השפ״ט

Pietra sepolcrale dell'uomo / onorato, venerabile ed eminente, / onorato signor **Yosef Sagues**, / il suo riposo sia nell'Eden. Si è liberato dalla sua giovinezza / per il giudizio alla vita del mondo / a venire nel giorno 10 del mese / di *Tammuz* dell'anno 5389.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. La lapide è spezzata nell'angolo in alto a sinistra.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 14) è riportato:

"*adi primo luglio 1629*

è È morto Isepo Sagis […] amalato giorno 15 di mal […]."

0780 – Šelomoh Sagues

12 *Elul* 5385 (Domenica, 14 Settembre 1625)

אמת דובר בתוך לבו
והולך תום בצדקתו
ולא דגל בדיבורו
ולא הרע לזולתו
ולא נשא בחרפת איש
אשר קרוב למשפחתו
ושאר דברי נעים זמר
אמורים בתהלתו
יהי שוכן בהר קדש
ושם בבור מנוחתו
ה״ה הגביר ישיש ונשוא פנים כה״ר
שלמה שאגיס ז״ל נפטר יום א׳ י״ב
אלול שנת השפ״ה תנצב״ה

La verità parlava all'interno del suo cuore / e l'integrità camminava nella sua giustizia. / Non c'era bandiera nelle sue parole[565], / non faceva alcun male ai suoi compagni / e non tollerava abusi verso nessuna persona / che fosse vicina alla sua famiglia. / Egli cantò altre parole amabili, / detti che andavano a sua gloria. / Che possa risiedere sul monte santo / e là nel sepolcro sia il suo riposo. / Egli è l'uomo di valore, anziano, dall'aspetto venerabile, onorato signor / **Šelomoh Sagues**, il suo ricordo sia in benedizione. Morto il primo giorno, il 12 / di *Elul* dell'anno 5385. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un portale. L'epitaffio è sormontato da due archi a conchiglia. Le lesene laterali culminano con capiteli ionici. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

[565] Da intendersi: "era imparziale nei suoi discorsi".

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in dieci versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–to*. Gli ultimi tre versi sono in prosa.

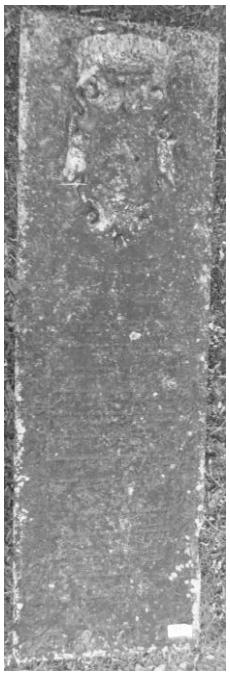
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 113) è riportato:

"*12 elul adi 14 setembre*

è morto salamon sagis de ani 70 amalato de febre mesi 3 in geto vecio."

Epitaffio pubblicato in: BS n. 48; MS n. 286 (f. 78r); LL n. 90

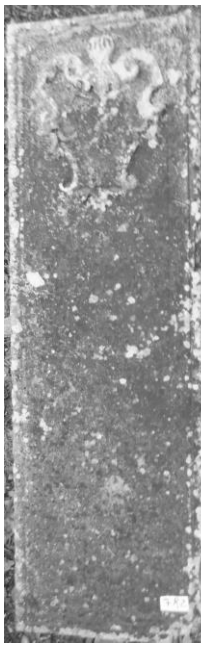
0781 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0782 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0783 – n/l

Stile architettonico: lapide a portale. Il timpano non ha la tipica forma triangolare ma a volute. Le lesene culminano con capitelli dorici.

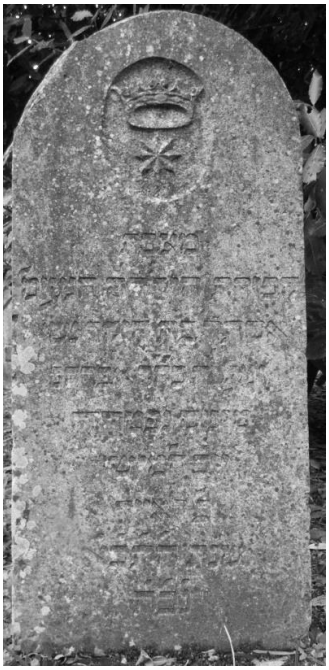
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due stelle ad otto punte.

Scrittura: sefardita.

0784 – Ester Monis

20 *Iyyar* 5421 (Giovedì, 19 Maggio 1661)



מצבת
קבורת חילדה הנעימ׳
אסתר בת היקר ישי׳
ונעלה כה״ר אברהם
מוניס נפטרה
יום חמישי
כ׳ לאייר
שנת התכ״א
נב״ת

Pietra / sepolcrale della bambina carina / **Ester** figlia del caro, anziano / ed eminente, onorato signor Avraham / **Monis**, morta / il quinto giorno, / il 20 del mese di *Iyyar* / dell'anno 5421. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata da una corona a fascia rialzata da fioroni (tre visibili) alternati a punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

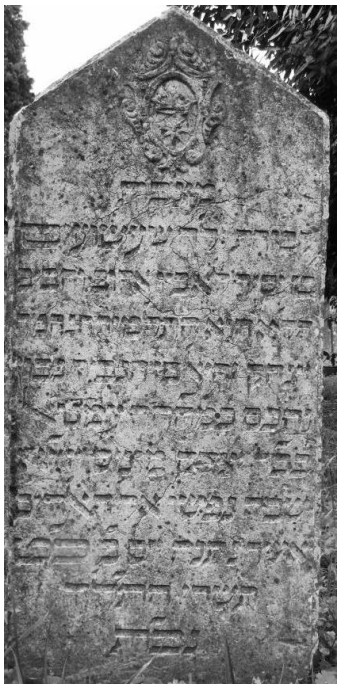
0785 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0786 – Yiṣḥaq Yeḥi'el Monis

29 *Tišrì* 5434 (Lunedì, 9 Ottobre 1673)



מצבת
קבורת ילד שעשועים
כי יסור לאביו אהוב והביב
הלא הוא התלמיד הנחמד
יצחק יחיאל בן הגביר נבון
חכם כמהר״ר עמנואל
בכ״ר יצחק **מוניס** *זי״א*[566]
שבה נפשו אל האלדים
אשר נתנה יום ב׳ כ״ט
תשרי התל״ד
נב״ת

[566] Sal 25,13.

Pietra / sepolcrale del figlio favorito / che è stato tolto al suo amato e caro padre. / Egli è lo studente amabile / **Yiṣḥaq Yeḥi'el**, figlio dell'uomo di valore, intelligente / e saggio, onorato signor rabbino Immanu'el / figlio dell'onorato signor Yiṣḥaq **Monis**, *la sua discendenza possieda la Terra* (Sal 25,13). / La sua anima è tornata a Dio, / che l'aveva donata, il secondo giorno, il 29 / *Tišrì* 5434. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata da una corona a fascia rialzata da fioroni (tre visibili) alternati a punte.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (p. 8) è riportato:
"*9 ottobre 1673*
è morto Isach fig de emanuel monis d'anni 6 c.^{a} *da Idropesia c.*^{a} *anni doi m.*^{co} *Cabib G.*^{to} *novissimo.*"

0787 – Mošeh Kohen

28 *Nisan* 5334 (Giovedì, 29 Aprile 1574)

Esther Kohen

23 *Nisan* 5337 (Sabato, 20 Aprile 1577)

Šim‘on Kohen

Kislew 5343 (Novembre/Dicembre 1582)

Hirsch Kohen

2 *Adar I* 5342 (Domenica, 4 Febbraio 1582)

Mošeh Kohen

Kislew 5343 (Novembre/Dicembre 1582)

פה נקבר **משה** בר
זרח הכהן כ״ח ניסן
של״ד ואשתו מרת
אסתר כ״ג ניסן של״ז
ונכדו הילד **שמעון**
כסלו שמ״ג

ופה נקבר **הירץ** בר
משה בר זרח הכהן
חי״ה ב׳ אדר שמ״ב
ובנו הילד **משה**
כסלו שמ״ג

Qui è sepolto **Mošeh** figlio / di Zeraḥ **Kohen** 28 *Nisan* / 5334 e sua moglie signora / **Ester** 23 *Nisan* 5336 / e suo nipote, il ragazzo **Šim‘on**, / *Kislew* 5343.

E qui è sepolto **Hirsch** figlio / di Mošeh, figlio di Zeraḥ **Kohen**, / che entrò nella vita (all’età di ventitré anni) il 2 di *Adar* 5342 / e suo figlio, il bambino **Mošeh**, / *Kislew* 5343.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona e accompagnate in punta da un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita con influssi italiani.

Epitaffio: epitaffio in prosa. Le cifre che indicano gli anni e i giorni sono segnalate con dei fiorellini o delle spunte incisi sopra le lettere corrispondenti.

0788 – Avraham Da Gorizia

22 *Tammuz* 5375 (Domenica, 19 Luglio 1615)

Breilen Da Gorizia

23 *Av* 5375 (Martedì, 18 Agosto 1615)

ולא היו ימים רבים	ראה מגדל הר נתדלדל
רדפתהו **ברריילן** אשתו	אנוש אנוש אל תתגאה
בלידת בת רוחה שבת	**לאברהם מגוריציאה**
ובאה פה להיות אתו	יפה תואר ויפה מראה
בבחרותה כ״ף גימ״ל אב	בטוב ימיו כ״ב תמוז
שע״ה פרש מות רשתו	שע״ה כאשר נשר ידאה

Vedi, dall'altezza del monte ci siamo impoveriti / di un uomo. Oh, uomo! Non esaltarti / per **Avraham Da Gorizia**, / di bell'apparenza e di bell'aspetto. / Nella bontà dei suoi giorni il 22 di *Tammuz* / [5]375 come un aquila volerà.

E non molti giorni dopo / lo seguì **Breilen** sua moglie. / Nel parto di una figlia il suo spirito ha riposato ed è giunto qui per essere con lui. / Nella sua giovinezza il 23 di *Av* / [5]375 la morte ha disteso la sua rete.

Stile architettonico: doppia lapide barocca culminante con una cuspide. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid in entrambe le stele.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: entrambi gli epitaffi sono composte da sei versi in rima semialternata con i versi pari in rima; quelli di Avraham uscenti in *–'ah* e quelli di Breilen in *–to*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 157) è riportato:

"*adi 20 detto* [Luglio 1615]

è morto abram de gorizia de ani trenta quatro stato amalato giorni otto de febre in getto novo."

Nello stesso registro, alla p. 159, è riportato l'atto di morte della moglie:

"*adi 18 detto* [Agosto 1615]

è morta Brunetta relita del q. Abram da gorizia de anni 28 in circa de febre e de paanza esta amalata giorni vinti in getto novo."

Epitaffio pubblicato in: BL n. 161; MS n. 197 (f. 56r)

0789 – Yosef Ṣarfati

15 *Elul* 5356 (Domenica, 8 Settembre 1596)

מצבת קבורת הנעלה
כמ״ר **יוסף** בן היקר
כ״ר אברהם **צרפתי**
נפטר ט״ו אלול שנת
שס״ו

Pietra sepolcrale dell'eminente / onorato signor **Yosef** figlio del caro / onorato signor Avraham **Ṣarfati**, / morto il 15 di *Elul* dell'anno / [5]356.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0790 – Ya'aqov Kohen Coronel

20 *Sivan* 5405 (Mercoledì, 14 Giugno 1645)

מצבת קבורת
הישיש ר׳ **יעקב**
כהן קורוניל [ז״ל]
נפטר יום ד׳ כ׳
סיון הת״ה לפ״ק

Pietra sepolcrale / dell'anziano signor **Ya'aqov** / **Kohen Coronel**, il suo ricordo sia in benedizione. / Morto il quarto giorno, il 20 / di *Sivan* 5405 del computo minore.

Stile architettonico: cippo.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 190) è riportato:

"*adi 14 d.* [Giugno 1645]

è morto iacob Coen Coronel de anni 60 e stato amalatto di mal di asma mese uno in getto novissimo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 68v è riportato il medesimo atto.

0791 – n/l

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0792 – Gamali'el Da Narni

14 *Sivan* 5354 (Giovedì, 2 Giugno 1594)

בצל שדי ופה תחתי
מקום כבוד לאיש תמים
בדת האל חכם לבב
במפעליו קדוש עמים
כ**גמליאל** וכן נקרא
ו**מנארני** בעת אימים
בי״ד סיון שנת שנ״ד
לאל עלה לבין רמים

All'ombra dell'Onnipotente e qui sotto di me / c'è il luogo onorato per un uomo integro. / Nella fede di Dio e con un cuore saggio, / nel suo lavoro fu santo tra i popoli. / Come **Gamali'el** e così è stato chiamato. / **Da Narni** nel terribile momento / del 14 di *Sivan* dell'anno [5]354 / è salito a Dio fra uomini elevati.

Stile architettonico: lapide a timpano. La stele è scavata nella parte centrale dove è inciso l'epitaffio.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un gallo recante nel becco una spiga

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio di otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–mim*.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 42; DV n. 114 (f. 27a); MS n. 46 (f. 16v)

0793 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0794 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare. La stele presenta numerose fratture.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

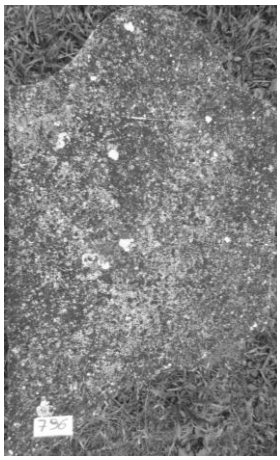
0795 – n/l

Stile architettonico: frammento inferiore di una stele. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

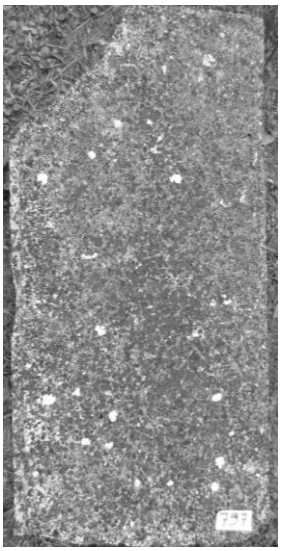
0796 – n/l



Stile architettonico: frammento superiore di una stele.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0797 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare. L'angolo superiore sinistro è spezzato.

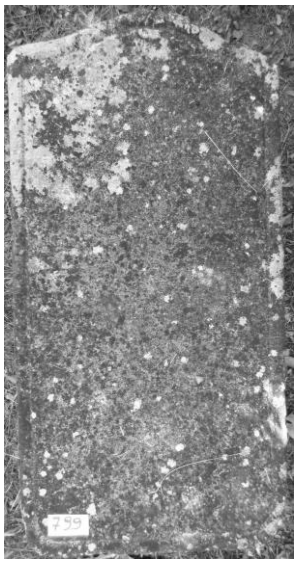
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0798 – n/l

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0799 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0800 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori intagliati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0801 – Dolce Navarro

13 *Adar I* 5490 (Giovedì, 2 Marzo 1730)

מצ״ק
הזקנה מרת **דולצי**
זוגתו של הישיש כ׳
משה **נאווארו** נל״ע
יום ה׳ י״ג אדר שנת
הת״ץ

QUI GIACE DOLCE
CON. DE D. MOISE
NAVARO D ANI 73
ADI 2 MARZO 1730

Pietra sepolcrale / dell'anziana signora **Dolce**, / moglie dell'anziano onorato / Mošeh **Navarro**. Dipartita per la sua dimora eterna / il quinto giorno, il 13 di *Adar* dell'anno / 5490.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in italiano

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 82v) è riportato:

"*d.* [2 Marzo 1730]

è Dolce consorte di moisè navarro di ani 80 c.^{a} *da colpo apoplettico g.*^{ni} *9. M.*^{co} *Costa e Romanini. In Getto Nov.*^{mo}*. Fa sepelir la fraterna. G. Nov.*^{mo}."

0802 – Mošeh Kohen Spilimbergo

11 *Tammuz* 5424 (Venerdì, 4 Luglio 1664)

מצבת מ׳
הה״ר **מש׳ כהן**
ספילימבירגו
זצ״ל
תמוז מה מזלך
לעד בך רפיון
אתמול אל גורלך
מקדש ואפיריון
א״י תמוז כד״ת לך
כהן לאל עליון
אבן הדין אצלך
עד שוב שבו׳ ציון
לקריב קרב׳ הלך
משה ברו׳ חביון
ויהל על אומתיו
אך אחרי מותו

Pietra del / signor **Mošeh Kohen** / **Spilimbergo** / il ricordo del giusto sia in benedizione. / A *Tammuz*, quanta è stata la tua fortuna, / che sempre sei stato debole e infermo, / ma ieri alla tua sorte (sei andato) / nel santuario del (tuo) giaciglio. / L'11 di *Tammuz* [5]424 a te, sacerdote del Dio Altissimo, / la pietra del giudizio è vicino a te / fino al ritorno degli esuli di Sion. / Per offrire un sacrificio se ne è andato / Mošeh negli eccelsi, in un luogo nascosto / egli che ha dato luce sulla sua gente / solo dopo la sua morte.

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne laterali che terminano con capitelli dorici. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sovrastate da un giglio e accompagnate in punta da una colomba.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una formata da dodici versi, con i primi dieci versi in rima alternata uscenti in *–lak* e *–ion* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–to*.

0803 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo.

0804 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo.

0805 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

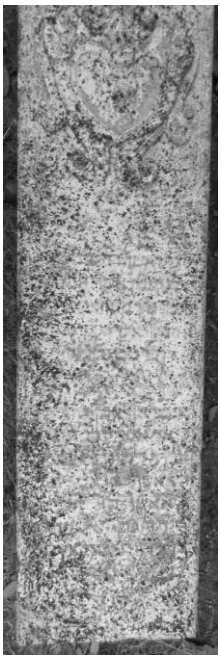
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0806 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

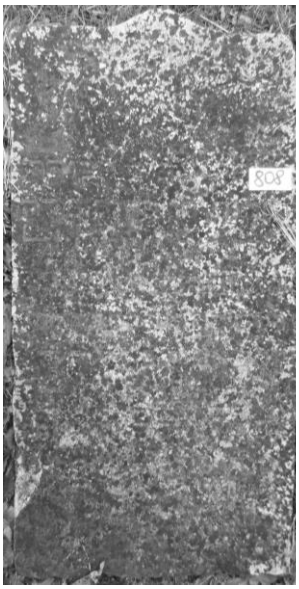
0807 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0808 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0809 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0810 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0811 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

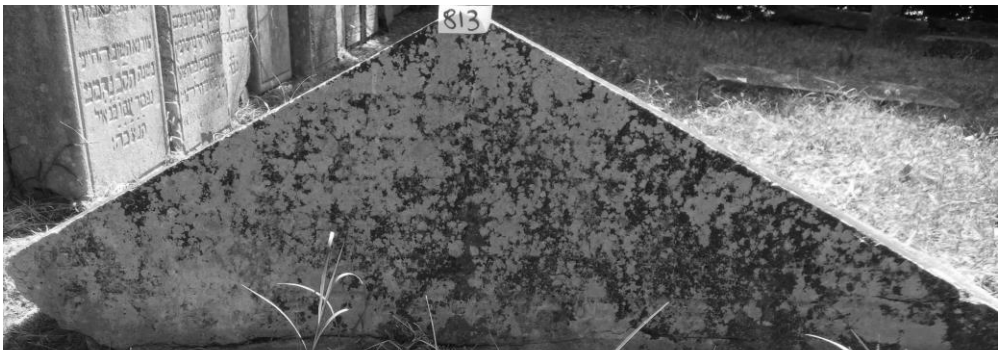
0812 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0813 – Mošeh Kohen

26 *Kislew* 5490 (Sabato, 17 Dicembre 1729)



(Lato A)

הנה ארצי גולמי ראו עיניך

כי יודע אנה בתי הנפש

שבת עתה גופי בטיט ורפש[567]

עדי יבואו לך ימי החופש

ואל משה *אמר סורה שבה פה*[568]

חשכו כוכבי נשפו[569] *חזית איש מהיר*

במלאכתו[570] מלאכת היגיע כפו זה משה

הישיש נז״י[571] כמה״ר **משה** בכמה״ר

מיכאל **הכהן** זלח״ה

(Lato B)

נל״ע

יום ש״ק כ״ו לחדש

כסלו שנת *ויתמו ימי*

בכ״י אב״ל מש״ה[572] הכה״ן

תנצב״ה

(Lato A)

Ecco i tuoi occhi hanno visto la mia terra e la mia larva / poiché conoscono il lamento delle dimore dell'anima. / Il mio corpo ha riposato adesso *nella melma e nel fango* (Cfr. Is 57,20) / fino a che non arriveranno per te i giorni della libertà. / E a Mošeh disse: "*avvicinati e siediti qui*" (Rt 4,1) / *si oscurino le stelle del suo crepuscolo.* (Gb 3,9) *Hai visto un uomo sollecito* / *nel suo lavoro* (Pr 22,29), nelle incombenze che giungevano nelle sue mani. Questo è l'anziano Mošeh, / dolce cantore di Israele (2 Sam 23,1), onorato signor rabbino **Mošhe**, figlio dell'onorato signor rabbino / Mika'el **Kohen**, il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro.

[567] Cfr. Is 57,20.
[568] Rt 4,1.
[569] Gb 3,9.
[570] Pr 22,29.
[571] נעים זמירות ישראל: 2 Sam 23,1.
[572] Dt 34,8.

(Lato B)

Dipartito per la sua dimora eterna / il giorno del Santo Sabato il 26 del mese / di *Kislew* dell'anno (5490) *poi i giorni* / *di lutto e di pianto terminarono per Mošeh* (Dt 34,8) Kohen. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a piramide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: il lato A riporta la parte di epitaffio in nove versi: la rima non è sistematica, i versi 2-3-4 escono in *–feš*. Il lato B riporta la parte di epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 81r) è riportato:

"*17 d.to* [Dicembre 1729]

È morto l'ecc.te Rabbino moisè sacerdote, d'anni 90 c.a da una percosia forte sopragiuntagli in 4 ore morse. M.co l'ecc.te Romanin. Fa sepelir il sovegno dei tedeschi. G.o V.o". L'atto conferma la data esatta di morte, ossia il 1729 anziché il 1711 come erroneamente avevano riportato Pacifici e Luzzatto.

Fu rabbino a Venezia dalla fine del XVII secolo all'inizio del XVIII secolo. Tra le sue opere si ricorda lo עת לחננה, *'Eth LeḤanenah* (1708), una serie di preghiere da recitare davanti al Muro occidentale.[573]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 123

[573] SALAH, *La République des Lettres,* cit., p. 176.

0814 – Ya‘aqov Abendanan

1 *Nisan* 5360 (Giovedì, 16 Marzo 1600)

אנוש חוזה לגל חזם
יחשוב בזה הוא מצבו
אשר חורה לאיש התם
בבוא חמיו לדבר בו
ודיא סלם למלאכים
לרום עולים ויורדים בו[574]
הוא הגביר זקן ונשוא פנים
ישיש ומאד נעלה כ״ר **יעקב**
ן׳ דנן נפטר לבית עולמו ביום
ה׳ ר״ח ניסן הש״ס תנצב״ה

L’uomo che guarda verso il tumulo inciso / penserà di esso che quella è la sua stele / che ha recato dispiacere ad un uomo integro, / quando suo suocero è venuto a parlargli, / e che questa è la scala degli angeli / che salgono in alto e poi scendono giù da essa. / Egli è l’uomo di valore, anziano, dall’aspetto venerabile / il vecchio e molto eminente onorato signor **Ya‘aqov** / **Abendanan**, dipartito per la sua dimora eterna il quinto giorno, / il capo mese di *Nisan* 5960. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inscritto in un portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un’aquila sormontata da un sole.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è composta da sei versi in rima semialternata coni versi pari uscenti in *–bo*. La seconda parte è in prosa.

[574] Il quarto e il quinto verso sono riferimenti al passo biblico che descrive il sogno di Giacobbe (Gen 28 12-17), citato dall’autore molto probabilmente perché il defunto si chiama proprio Ya‘aqov.

0815 – Śarah Silva

22 *Av* 5498 (Venerdì, 8 Agosto 1738)[575]

מצ״ק
הזקנה החשובה מרת
שרה
זוגתו של הישיש כמ״ר
אברהם **סילוה** ז״ל נל״ע
יום ה׳ כ״ב לחדש מנחם
ש׳ התצ״ח
נב״ת

Pietra sepolcrale / dell'anziana e importante signora / **Śarah**, / moglie dell'anziano onorato signor / Avraham **Silva**, il suo ricordo sia in benedizione. Dipartita per la sua dimora eterna / il quinto giorno, il 22 del mese di *Menaḥem* / dell'anno 5498. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

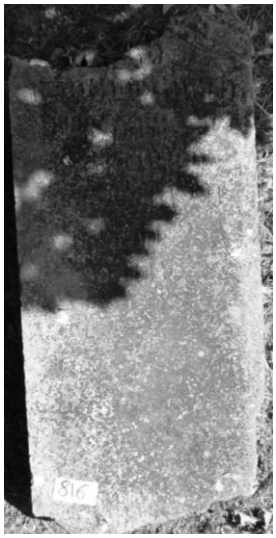
Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 113r) è riportato:

"*7 d.* [Agosto 1738]

è morta Sara vedova Silva d'anni 67 da febre e cataro mesi 10 di malattia med. Romanin. G.^{o} novo ."

[575] Il 22 di *Av* corrisponde ad un venerdì, non ad un giovedì.

0816 – n/l



Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0817 –Ašer Levi Mešullamim

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. Lapide bifronte: sul retro è inciso un altro epitaffio (v. scheda 0817bis).

Elementi figurativi: una mano movente dal canton destro del capo dello scudo impugna una brocca da cui versa acqua in un calice.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–im* e *– rah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–'ah*.

0817bis – Leah Ḥabib

27 *Tammuz* 5446 (Venerdì, 19 Luglio 1686)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Lapide bifronte: sul retro è inciso un altro epitaffio (v. scheda 0817).

Elementi figurativi: un sole antropomorfo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 69v) è riportato:

"*d.* [19 Luglio 1686]

è morta Alle del q. elia Cabib d'anni 7 c.[a] *da febre catarro G. 6 m.*[co] *Conegliano. Fa sepelir suo […]. Gheto Nov.*[mo]."

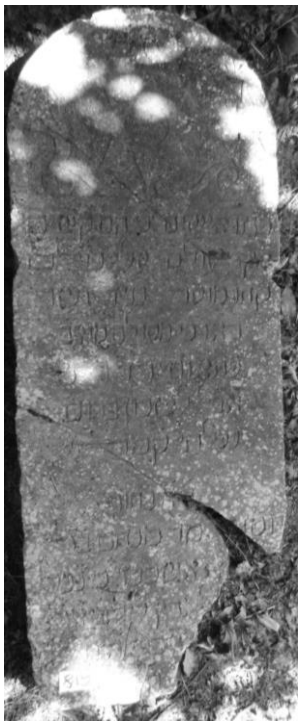
0818 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0819 – Menaḥem Aškenazi

28 *Ševat* 5471 (Martedì, 17 Febbraio 1711)



דז זו אישים כי הם קשים
[מגן] יעולם עלי כולם
קחו מוסר נגיד ושר
ראו כי מסולם מוצב
פתאום ירדתי
אבל לשכון ברום
נפלתי קמתי[576]
ה״ה בחור
וטוב כמ״ר **מנחם** ב״ר
[...] **אשכנזי** כי נפל
[...] לארץ ליל ביאה
[...] שבט התע״א

Questo è un mistero per gli uomini, poiché essi sono ostinati, / [dal giardino] è stato nascosto a tutti. / Prendete esempio da un capo e da un principe! / Vedete come io ero posto su una scala / e immediatamente discesi / in un prato per risiedere nei cieli, / ma *se sono caduto, mi rialzerò* (Mi 7,8). / Egli è il ragazzo / buono, onorato signor **Menaḥem** figlio del signor / […] **Aškenazi** che cadde / […] sulla terra la notte in cui giungeva il / […] di *Ševat* 5471.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Elementi figurativi: una stella a otto punte vuota in cuore.
Scrittura: sefardita.

[576] Mi 7,8.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, ma la rima non è sistematica: i primi tre versi hanno ciascuno una rima baciata interna in *–im –lam* e *–sar*, mentre il quinto e il settimo rimano in *–ti*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 12v) è riportato:

"*17 Febbraio 1710*

Menachem de leon Todescho tarando un pezzo di damascho a […] contarini li sbrisò la scala di sotto cadè in terra si rupe la testa e [more] in getto d'anni 23. M.^{co} *Coli. Fa sepelir la fraterna. G.*^{to} *Novo.*" L'atto di morte conferma ciò che poeticamente viene accennato anche nell'epitaffio, ossia che la morte è avvenuta a causa di una caduta da una scala.

0820 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare. L'angolo superiore sinistro è spezzato.

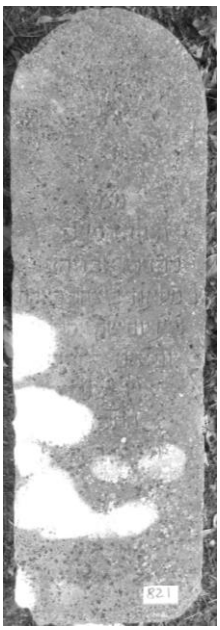
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un castello?

Scrittura: sefardita.

0821 – Mordekay Avraham Mass‘ud Raccah

18 *Iyyar* 5507 (Sabato, 28 Aprile 1747)



מצ״ק
הילד הנעים
מרדכי אברהם
ב׳ **מסעוד** כ׳ יצחק **ראקה**
נל״ע יום ש״ק ונקבר
יום א׳ י״ט לחדש
אייר שנת
התק״ז
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / del bambino carino / **Mordekay Avraham** / figlio di **Mass‘ud**, onorato Yiṣḥaq **Raccah**. / Dipartito per la sua dimora eterna il giorno del Santo Sabato e sepolto / il primo giorno, il 19 del mese / di *Iyyar* dell’anno / 5507. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un cipresso?

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794” (p. 47) è riportato:

“*adi 29 Aprile 1747*

è morto marco figlio de Prospero Racha de anni tre e mezzo di spasemo amalato giorni otto medico ecc.te Saraval e Prelasca abita in ghetto vechio fa sepelir suo padre.” Nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” al f. 137r è riportato il medesimo atto.

0822 – Elyah Sacile

Stile architettonico: frammento inferiore di una stele. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio sembrerebbe essere in versi, ma la lapide è spezzata per cui non è facile individuare la struttura dell'epitaffio. Gli ultimi quattro versi invece sono sicuramente in rima alternata uscenti in *–'el* e *–miu*.

0823 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0824 – Yosef Magioro

1 *Adar I* 5445 (Lunedì, 5 Febbraio 1685)[577]

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è illeggibile, la seconda è in prosa.

[577] Il 1 di *Av* è un lunedì, non una domenica come è riportato nell'epitaffio.

0825 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0826 – Immanu'el Coronel

22 *Nisan* 5473 (Martedì, 18 Aprile 1713)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–ret* e *–lika* e gli ultimi due versi in rima baciata ancora uscenti in *–ret* (sono ripetute le stesse parole dei versi in rima alternata). La seconda parte è in prosa. È presente una parte di testo in portoghese in calce all'epitaffio.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 21r) è riportato:

"*adi 19 Aprile 1713*

è morto emanuel coronel da febre e cattaro g.ni 12 in c.a d'ettà d'anni 86 in c.a medici Conegliano. Fa sepelir suo figlio. Ghetto Vechio."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 35

0827 – Raḥel Coronel

25 *Tišrì* 5474 (Domenica, 15 Ottobre 1713)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una corona a fascia rialzata da fioroni (tre visibili) alternati a punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi in rima alternata uscenti in *–ša* e *–ret*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 22r) è riportato:

"*15 8bre 1713*

è morta Rahel consorte dell'ecc.mo Salamon Vitta Coronel de [urina] di sangue de g.^{ni} *8 et con aggiunta poi di un volvolo visitatta dalli medici Salamon Conegliano e Coli. D'anni 74. Fa sepelir suo Genero Rahel vitta emanuel Coronel. G.*^{to} *V.*^{o} ."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 74

0828 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

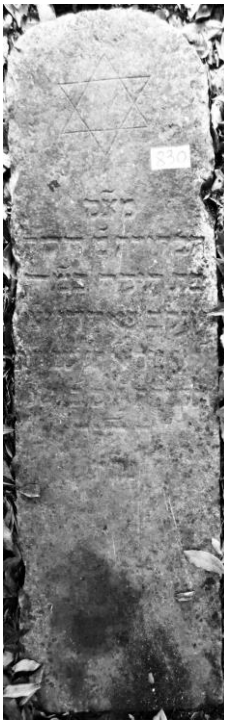
0829 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0830 – Raḥel Pardo

6 *Sivan* 5498 (Domenica, 25 Maggio 1738)



מצ״ק
הכבודה מ׳ **רחל**
בת היקר כמ״ר
יעקב **פארדו** יצ״ו
נל״ע יום א׳ חג שבועות
ונקברה יום ב׳ שנת
התצ״ח
נב״ת

Pietra sepolcrale / dell'onorata signora **Raḥel** / figlia del caro onorato signor / Ya'aqov **Pardo**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Dipartita per la sua dimora eterna la primo giorno della festa di *Šavu'ot* / e sepolta il secondo giorno dell'anno / 5498. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 111v) è riportato:

"*25 Maggio 1738*

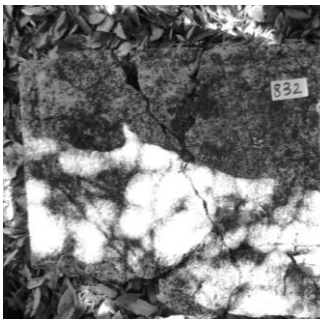
è morta rachel fia di Iacob Pardo d'anni 17 de febre maligna g.ni 17 med. Romanin. Fa sepelir sua madre. G. Novo."

0831 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0832 – Frammento



Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0833 – Eli‘ezer Loria

17 *Iyyar* 5509 (Martedì, 5 Maggio 1749)

מצ״ק
הישיש ונעלה כמ״ר
אליעזר
לוריה ז״ל נל״ע יום
ג׳ י״ז לחדש אייר ש׳
התק״ט
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / dell’anziano ed eminente, onorato signor / **Eli‘ezer** / **Loria**, il suo ricordo sia in benedizione. Dipartito per la sua dimora eterna / il terzo giorno, il 17 del mese di *Iyyar* dell’anno / 5509. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794” (p. 64) è riportato:

“*adi 5 maggio 1749*

è morto lazaro Loria d’anni 68 in circa di mal di petto con febre amalato giorni 9. Medico ecc. Conigliano Abram. In Ghetto Novo fa sepelire il sovegno todesco.” Nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” al f. 142v è riportato il medesimo atto.

0834 – Dawid Bueno

19 *Ṭevet* 5520 (Martedì, 8 Gennaio 1760)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Sul lato sinistro è presente un frattura.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*. In fondo a sinistra è inciso il simbolo del Sovegno Sefardita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina, ma la lapide è spezzata sul lato per cui non è possibile individuare la struttura poetica. La seconda parte è in prosa.

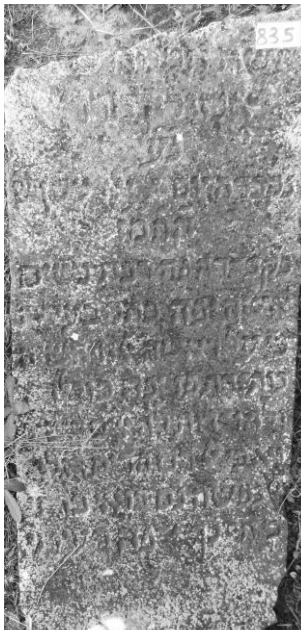
Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 163r) è riportato:

"*8 detto* [Gennaio 1760]

è morto David Bueno d'anni 86 da febre e cattaro g.^{ni} *15 m.*^{co} *Conegliano. G. Vechio.*"

0835 – […] Merari

11 *Nisan* 5447 (Martedì, 25 Marzo 1687)



Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio dovrebbe essere in prosa, la seconda è in versi, ma l'epitaffio è troppo rovinato pe individuare lo schema poetico.

Notizie storiche: dall'epitaffio si legge che la defunta è moglie di Anzolo Merari, morto il Sabato,1 *Nisan* 5447 (15 Marzo 1687).

0836 – Ester Abeniacar

18 *Adar I* 5383 (Sabato, 18 Febbraio 1623)

זאת אומרת כי פה
נקברה הצנועה ונכבדת
מרת דונה **אסתר ן׳ יקר**
נ״ע שנפטרה יום שבת ק׳
ונקברה יום א׳ י״ט לירח
אדר ראשון שנת השפ״ג
תנצב״ה

Questa (pietra) parla di colei che qui / è sepolta, l'umile, onorata / signora donna **Ester Abeniacar**, / il suo riposo sia nell'Eden, che è morta il Santo Sabato / e sepolta la il primo giorno, il 19 del mese / di *Adar I* dell'anno 5383. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. Il bordo del lato destro è rovinato. Sono inoltre presenti delle fratture.

Elementi figurativi: partito il 1° tre conchiglie poste 2-1, il 2° un leone.

Scrittura: sefardita.

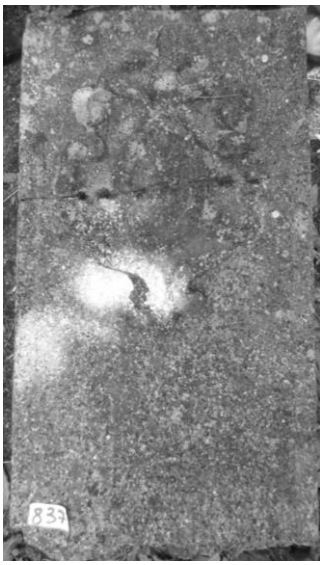
Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 72) è riportato:

"*adi 19 detto* [Febbraio 1623]

è morta dona ester abenacar relita de ani 61 in circa da febre estata amalata giorni 20 in circa. G.to v.o."

0837 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0838 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0839 – Ḥannah Kaṣ

16 *Adar* 5378 (Martedì, 13 Marzo 1618)

מרת **חנה** אשת כמ״ר נפתלי **כץ** ז״ל
יום ג׳ י״ו אדר שע״ח
אבן בקיר תזעק[578] והדין קוננו
על זאת אשר הודה הלא *עת לחשות*[579]
משפט צדקה מעשיה כוננו
אמרה באל חי טוב וישר לחסות
היא *כדדור לעוף*[580] ועוף קן קוננו
אל העלה *תחת כנפיו לחסות*[581]
חנה *אשר נטעה ימינו*[582] היא לעת
כזאת בגן עדן *וזה הגל לעד*[583]

Signora **Ḥannah** moglie dell'onorato signor Naftali **Kaṣ**, il suo ricordo sia in benedizione. /

Il terzo giorno, il 16 di *Adar* [5378]. /

Una pietra griderà dalla parete (Cfr. Ab 2,11) e il giudizio pose sé stesso / su costei, che accettò. Non è forse *il momento di tacere* (Eccle 3,7)? / Le sue opere hanno fatto stabilire una sentenza di giustizia. / Lei parlò al Dio vivente buono e retto, per trovare un rifugio. / Lei *vola, come una rondine* (Pr 26,2) e un uccello che sistemano il nido. / Dio ti ha elevata e *sotto le sue ali [sei venuta] a rifugiarti* (Cfr. Rt 2,12). Ḥannah, *che la nostra destra ha piantato* (Cfr. Sal 80,16) è, per un tempo / come questo, nel giardino dell'Eden. *Ne sia questo mucchio testimone* (Cfr. Gen 31, 48; 31,52).

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli ionici. Alla base si riconosce il motivo a muro.

[578] Cfr. Ab 2,11.
[579] Eccle 3,7.
[580] Pr 26,2.
[581] Cfr. Rt 2,12.
[582] Cfr. Sal 80,16.
[583] Cfr. Gen 31, 48; 31,52.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona e accompagnate in punta da un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: i primi due versi sono in prosa. Il resto dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–nenu* e *–šot* e gli ultimi due in falsa rima baciata uscenti in *–le-'et* e *–le-'ed*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 8) è riportato:

"*adi 13 marzo 1618*

è morta [..] Hanna R.^{ta} *di 2*^{do} *[letto] del q. […] moisè di Caliman q. grassini […] d'anni sessanta in c.*^{a} *amalatta de febre mese uno in c.*^{a} *nel ghetto […].*" Dall'atto di morte si comprende come la donna si sia risposata dopo la morte del primo marito, Naftali. Nel MS si legge questa nota del Soave: "*Anna moglie di Naftali Coen, il marito moriva assassinato*".

Epitaffio pubblicato in: BS n. 35; MS n. 233 (f. 63r).

0840 – Yiśra'el Kohen

8 *Ḥešvan* 5474 (Mercoledì, 23 Ottobre 1613)

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la lapide è mutila, per la descrizione del testo mi affido alla trascrizione di Berliner. L'epitaffio era in otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–ḥaqo*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 135) è riportato:

"*di 23 detto* [Ottobre 1613] *השע"ד ח' חשון*

è morto Ysrael figliolo de isach sacerdote de anni 22 in circa estato amalato giorni vinti di febre e cattaro in Ghetto novo." Dall'atto di morte si comprende come la morte sia avvenuta per malattia, mentre nel MS è scritta questa nota accanto all'epitaffio: "*morì colpito dalle pietre di una muraglia, che crollò*".

Epitaffio pubblicato in: BL n. 154; MS n. 190 (f. 54v)

0841 – Judita Palacio

3 *Av* 5396 (Lunedì, 4 Agosto 1636)

[...]
דונא **יודיט[ה]** *[...אשת חיל]*
עטרת בעלה[584] היקר ונעלה
כה״ר יצחק **פאלאשיו** *זיי״א*[585]
נפטרה יום ב׳ ג׳ לירח[586] אב
שנת השצ״ו תנצב״ה

[…] donna **Judita** […*una donna di valore*] / *è corona di suo marito* (Pr 12,4), il caro ed eminente, / onorato signor Yiṣḥaq **Palacio** *la sua discendenza possieda la Terra* (Sal 25,13). / Morta il secondo giorno, il 3 del mese di *Av* / dell'anno 5396. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 119) è riportato:

"*21 Nov* [1722]

[584] Pr 12,4.

[585] Sal 25,13.

[586] Si riscontra qui la particolare modalità di scrivere la ח, con la linea orizzontale sostituita da due linee oblique che tendono verso l'alto. È una forma ornata della *ḥet* usata anche nei manoscritti.

è morta iudita molgie di Isac palaze di ani 40 in c.a malata da febre mesi sei in getto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 25r è riportato il medesimo atto.

0842 – Ya'aqov Abendanan

6 *Tammuz* 5370 (Domenica, 27 Giugno 1610)

מצבת אבן אשר
הציב הגביר ונעלה
כה"ר יוסף ן' דנן יצ"ו
על הבן יקיר לו
יעקב ן' דנן ביום ו'
תמוז הש"ע תנצב"ה

[Questa è] la stele di pietra che / collocò l'uomo di valore ed eminente, / onorato signor Yosef Abendanan, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / sul suo amato figlio / **Ya'aqov Abendanan** il 6 / di *Tammuz* 5370. Sia la sua anima legata la vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un'aquila sormontata da un sole.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 102) è riportato:

"*adi ditto* [26 giugno 1610]

è morto iacob figliolo de isefo bendana de ani doi in cercha stato amalato giorni novr de barole in geto novo."

0843 – Ben Ṣion Ṣarfati

4 *Nisan* 5370 (Domenica, 28 Marzo 1610)

מי הדורך *של נעלך*[587]
סורה מהראל נא תמעל
כי פה שוכב גאון נורא
ובתורת אל הרבה עמל
הוא **בן ציון הצרפתי**
הוא האראל הוא החשמל
היא סיני הוא עוקר הרים
ובעולמו פריו וגמל
ד׳ ניסן הש״ע נפטר
עפר כסהו לא חמל
אמר לשחק אדמה
כן אקח חלק ממעל

Tu che cammini *togliendoti i sandali* (Cfr. Gs 5,15) / sta lontano dall'altare del tempio e, di grazia, dal peccare / poiché qui giace la gloria di un genio terribile / che nella legge di Dio lavorò molto. / Lui è **Ben Ṣion Ṣarfati**, / lui è un angelo, lui è l'ambra, / lui è il Sinai, lui è stato sradicato sui monti / e nel suo mondo il suo frutto è stato ricompensato. / Il 4 di *Nisan* 5370 è morto / e le ceneri lo ricoprono. Non fu dispiaciuto, / e disse alla terra polverosa: / "certamente io prenderò la mia parte di eredità dall'alto!".

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene laterali culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: tre gigli posti 1-2.

Scrittura: sefardita.

[587] Cfr. Gs 5,15.

Epitaffio: l'epitaffio è in dodici versi in rima semialternata con i versi pari che terminano in *–mal* (i versi 2 e 12 in *–ma'al*).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 97) è riportato:

"*adi 28 dito* [Marzo 1610]

è morto l'ecc.te Rabi Beneto Francese de ani ottanta in c.[a] *estato amalato mesi doi in c.*[a] *di mal di febra in geto novo.*" Da non confondere con l'omonimo Ben Ṣion Ṣarfati, medico morto il qualche giorno prima (1 *Nisan* 5370, il cui atto però è registrato al 29 Marzo 1610), il cui epitaffio si ritrova in BL n. 13; DV n. 247/248/249 (f. 45r) e MS n. 49 (17r).

Nel 1601 divenne capo del rabbinato. Presiedette la *Yešivah* di Qalonimos Belgrado, fu correttore di libri e fu membro della commissione che ne autorizzava la stampa. Insieme ai rabbini Lev Saraval e Avigdor Cividal istituì nel 1601 la Fraterna per raccogliere fondi per i poveri di Ereṣ Isra'el.[588]

Epitaffio pubblicato in: BL n. 13; MS n. 13 (f. 6r)

0844 –Mendela Riqah Kohen

1 *Kislew* 5405 (Mercoledì, 30 Novembre 1644)

יעלה **מינדלה ריקה**
בת לכמ"ר מתתיה
כהן מבית רופא
יפה ברה חמה[589]
א׳ כסלו הת"ה
בת ח׳ שנה בלבד
האל קרא אותה
ותלך העלמה

La ragazza graziosa **Mendela Riqah**, / figlia dell'onorato signor Mattatiyah / **Kohen** della casa dei medici, / *bella e pura [come] il sole* (Cfr. Ct 6,10). / Il primo di *Kislew* 5405, / all'età di otto anni solamente, / Dio l'ha chiamata e la giovane se ne andrà.

[588] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 388.
[589] Cfr. Ct 6,10.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita con influssi italiani.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627-Novembre 1653" (p. 186) è riportato:

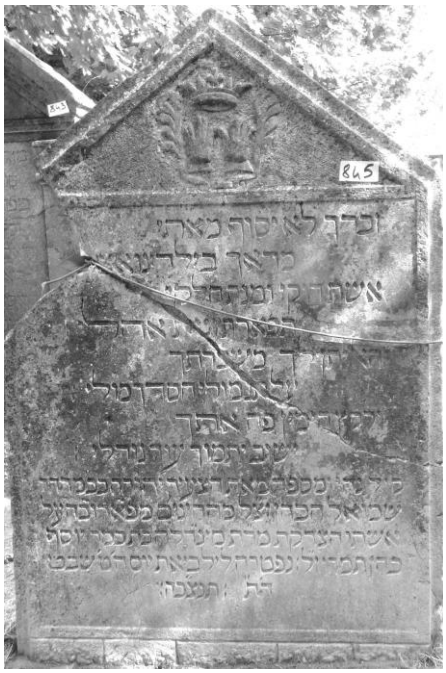
"*adi 29 dito* [Novembre 1644]

è morta mandolina Richa filiola di Dona dal medicho di mal di vermi d'ani otto in geto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 64v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: MS n. 376 (f. 100v); LL n. 168

0845 – Mendelen Kohen Cantarini

9 *Ševat* 5400 (Giovedì, 2 Febbraio 1640)



זכרך לא יסוף מאתי
מראך בילדינו אצלי
אשת חיקי ומנות חלקי
תפארת ונות אהלי
האל יתן לך משכרתך
על תגמולי חסדך מולי
ולקץ הימין פה אתך
ישוב יתמוך עוד נורלי

קול נהי ומספר מאת הצעיר יהודה בכמה״ר שמואל **הכהן** זצ״ל מהחזנים מפאדווה על אשתו הצדקת מרת **מינדילן** בת כמ״ר יוסף כהן תמרי ז״ל נפטרה ליל ביאת יום ה׳ ט׳ שבט ה״ת תנצב״ה

Il tuo ricordo non svanirà in me / e il tuo aspetto sarà nei nostri bambini e vicino a me. / Moglie mia, sei la parte di una parte di me, / splendore e bellezza della mia tenda. / Dio darà a te una ricompensa / perché la mia ricompensa è stata la tua benevolenza verso di me / e alla fine dei giorni giacerò qui con te / e tu accompagnerai ancora il mio destino. / Voci di lamento pronunciate dal giovane Yehudah, figlio dell'onorato signor / Šemu'el **Kohen**, il ricordo del giusto sai in benedizione, dei cantori da Padova per / sua moglie, la giusta signora **Mendelen** figlia dell'onorato signor Yosef / Kohen Tamari, il suo ricordo sia in benedizione, morta la notte in cui giungeva il quinto giorno, il 9 di *Ševat* / 5400. Sia la sua anima legata la vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è formata da due quartine in rima alternata uscenti in *–ti/–qi* e *–li* la prima, e *–tak* e *–li* la seconda. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 144) è riportato:

"*adi 5 febraro 1639*

è stato condotto da Padova il cadavere de dona mindele moglie del rabbi Lion Cantarin morta di parto come fa fede del [ministero] della sanità […]. De ani 30 in circa." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 37v è riportato il medesimo atto. Nel MS si legge questa nota di Soave: "*O l'autore dell'epitaffio è lo stesso marito della defunta oppure Leon da Modena lo scrisse così per ordine del Ieudà Coen dei Cantarini*".

Epitaffio pubblicato in: BS n. 96; MS n. 82 (f. 26v); LL n. 20

0846 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.

0847 – Grazia Naḥmias

29 *Ṭevet* 5393 (Martedì, 11 Gennaio 1633)

ותתפלל חנה ותאמר[590]
אנכי האשה הנצבת בזה[591]
זאת מצר קבורת האשה
הצנועה זקנה ונכבדת מרת
דונה **גראציא נחמיאש**
נפטרה יום ג׳ כ״ט טבת שנת
השצ״ג

Allora Ḥannah pregò e disse (1 Sam 2,1): / "*io sono quella donna che stava qui* (Cfr. 1 Sam 1,26)". / Questo è lo stretto sepolcro della donna / umile anziana e onorata signora donna **Grazia Naḥamias**, / morta il terzo giorno, il 29 di *Ṭevet* dell'anno / 5393.

Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

[590] 1 Sam 2,1.
[591] Cfr. 1 Sam 1,26.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 89) è riportato:

"*adi 11 ditto* [Gennaio 1633]

è morta ana namias de ani sesanta in circha amalata mesi tre visitata dal dotor valenzo in ghetto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 11v è riportato il medesimo atto. In entrambi gli atti il nome della defunta è Anna invece di Grazia, come è riportato nell'epitaffio. Forse la defunta aveva due nomi.

0848 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0849 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0850 – Avraham Monis

פה נקבר ילד שעש׳
אברהם נ״ע בן הגביר
ונכבד נשא ומאד נעל׳
כ״ר יצחק **מוניס** יץ נפ׳
[...]

Qui è sepolto il figlio favorito / **Avraham**, il suo riposo sia nell'Eden, figlio dell'uomo di valore / e onorato, eccellente e molto eminente / onorato signor Yiṣḥaq **Monis**, lo custodisca la sua Roccia. Morto […].

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0851 – Ester Ḥamiṣ De Fonseca

29 *Adar I* 5442 (Lunedì, 9 Marzo 1682)

[...]
היא **אסתר** בת ה״ר
אברהם [חי] **חמיץ די**
פונשיקה יצ״ו אשר
הלכה למנוה ביום
ב׳ כ״ט אדר א׳ ונקבר׳
[ביום ג׳] התמ״ב נב״ת

[…] lei è **Ester**, figlia del signor / Avraham [Ḥay] **Ḥamiṣ De** / **Fonseca**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, che / è andata al suo riposo / il secondo giorno, il 29 di *Adar I* e sepolta / [il terzo giorno] del 5442. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio leggibile è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 48v) è riportato:

"*9 marzo 1682*

è morta ester figliola del s. Abram hai Camis d'anni 4 e mezzo c.a da sp. G. 3. Gheto Vechio ."

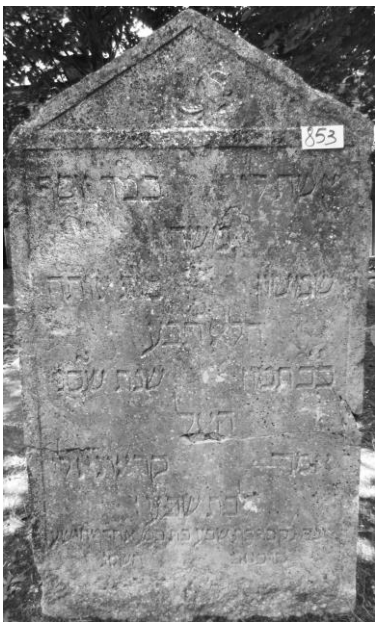
0852 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0853 – Batševa Levi Coronel

22 *Tammuz* 5363 (Martedì, 1 Luglio 1603)

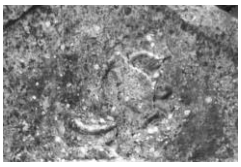


אשת לו כמ״ר יוסף
משה
שמשון מות אותה
הלא תבע
כ״ב תמוז שנת שס״ג
האל
אמר קראונאל
לבת שבע[592]
ופה נקבר **בת שבע** בת כמ׳ אהרן יהושע
השס״ג [...]

Moglie di lui, dell'onorato signor Yosef / Mošeh / Šimšon, non è forse lei che la morte / richiamò / il 22 di *Tammuz* dell'anno [5]363. / Dio / *disse "chiamatemi Batševa"* (Cfr. 1

[592] Cfr. 1 Re 1,28. Il versetto letteralmente cita: וַיַּעַן הַמֶּלֶךְ דָּוִד וַיֹּאמֶר קִרְאוּ לִי לְבַת שָׁבַע וַתָּבֹא לִפְנֵי הַמֶּלֶךְ וַתַּעֲמֹד לִפְנֵי הַמֶּלֶךְ . L'autore dell'epitaffio ha quindi giocato sulle parole קראו לי e il cognome della defunta קראונאל.

Re 1,28). E qui è sepolta **Batševa** figlia dell'onorato signor Aharon Yeoshu'a […] 5363.



Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una mano movente dal canton sinistro del capo dello scudo impugna una brocca da cui versa acqua in un calice.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0854 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0855 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0856 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0857 – Šelomoh […]

[5289 (1528/1529)]

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: ashkenazita. I tratti verticali sono uniti al centro da un piccolo cerchio ornamentale.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta sembra essere in versi.

0858 – Vogele Kohen Tamari

3 *Ṭevet* 5379 (Giovedì, 20 Dicembre 1618)

אשה רבת כבוד *לכל מרפא*[593]
חסד וצדקה לה פה נצבה:
מרת **פיגלי**[594] היא אשת רופא
מהר״ר יוסף **כהן תמרי** נצב״ה:
נקראת ללבת שם על הר נשפה
גימל טבת שע״ט אחר שיבה:
תמצה במנוחתה שם על גפי
עדן שכר הרבה על רוב טובה:

Donna importante nell'onore, *guarigione per tutti* (Cfr. Pr 4,22), / benevolenza e giustizia per lei. Qui è collocata / la signora **Vogele**, moglie del medico / signor rabbino Yosef **Kohen Tamari**, la sua anima sia legata al vincolo della vita. / Fu chiamata al cuore di Dio sull'alta montagna / il 3 di *Ṭevet* [5]379 dopo la vecchiaia. / Si compirà nel suo riposo, là sull'/ Eden la ricompensa sarà molta, data la sua grande bontà.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un albero di palma sradicato e fruttato accostato da due mani benedicenti e caricato nel tronco di una corona all'antica.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da una quartina con una rima baciata esterna in *–vah* e una interna in *–fe* (ogni verso pari dee essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

[593] Cfr. Pr 4,22.

[594] Nel DV e nel MS si legge **פיגלן**, con *nun* finale, mentre nella lapide abbiamo *iod* finale. Il nome in ebraico corrisponde alla traslitterazione della pronuncia del nome tedesco Vogel, dove la "V" si pronuncia "F" (questo spiega la **פ** iniziale), che significa "uccello". Questo spiega quindi anche l'italianizzazione del nome in Oselina, come si legge nell'atto di morte del Registro dei morti.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 15) è riportato:

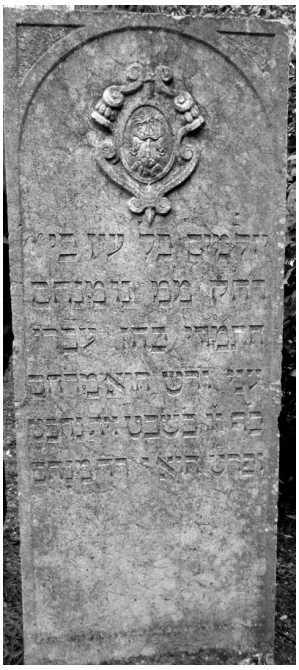
"*adi 19 detto* [Dicembre 1618]

è morta Oselina vedova de ani otanta in zercha estata amalata mesi tre de febre in geto vechio. Coen tamari."

Epitaffio pubblicato in: DV n. 316 (f. 52v); BD n. 255; MS n. 77 (f. 25r); LL n. 17

0859 – Menaḥem Kohen Tamari

[26 *Ševat* 5250 (Mercoledì, 27 Gennaio 1490)][595]



על מים כל עין כי
רחק ממנו מנחם[596]
התמר״י כהן עברי
עני ורש הוא מרחם
כ״ף ו״ו בשבת זית נחבט
ופרט הוא י־רד **מנחם**

Pieno di lacrime è ogni occhio / *perché il consolatore è lontano da lui* (Cfr. Lam 1,16). Il **Tamari** ([5250]) **Kohen** per l'ebreo / povero e indigente ebbe misericordia. / Il 26 di *Ševat* l'olivo fu abbattuto / e si spezzò e così **Menaḥem** discese.

Stile architettonico: lapide ad arco inscritta in un rettangolo.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

[595] La datazione è incerta. Spagnuolo n. 21 propone come anno il 5454 (1694), conteggiando tutte le lettere della parola התמרי (che per latro lui legge come התמדי). Tuttavia la scrittura ashkenazita utilizzata è molto antica: nel tardo XVII secolo si trovano infatti solo epitaffi in scrittura sefardita. Pertanto ipotizzo che l'anno debba essere conteggiato solo sulle ultime tre lettere della parola, segnalate dall'ondina decorativa.

[596] Cfr. Lam 1,16.

Elementi figurativi: un albero di palma sradicato e fruttato accostato da due mani benedicenti e caricato nel tronco di una corona all'antica.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio di sei versi in rima semialternata con ogni verso pari uscente in –*ḥem*.

Epitaffio pubblicato in: SP n. (con traduzione)

0860 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0861 – Ya‘aqov Da Cracovia

10 *Kislew* 5479 (Sabato, 3 Dicembre 1718)

מצ״ק הישיש ומעולה כמ׳
יעקב בכמה״ר אליעזר
מקראקוביה ז״ל נל״ע ביום
ש״ק י׳ כסלו שנת התע״ט
הולך תמים[597] הלך תמים
לפני האל דר במעונה[598]
דובר צדק ומישרים[599]
החזיר יד דל ובכל עונה
לא עבר רק יום מימים
קבע עיתים ללמוד בינה
ובכל מדרש לילות ימים
דרור דרס וברננה
השכים העריב אל בית רמים
לעתיר אל אל עת לא שינה
זכות יעקב יגן עליו
ישיב לאיש וכמפעליו[600]

Pietra sepolcrale dell’anziano, eminente, onorato signor / **Ya‘aqov** figlio dell’onorato signor rabbino Eli‘ezer / **Da Cracovia**, il suo ricordo sa in benedizione. Dipartito per la sua dimora eterna il giorno / del Santo Sabato, il 10 di *Kislew* dell’anno 5479. / *Colui che camminò in modo irreprensibile* (Sal 15,2), camminò nell’integrità / al cospetto di Dio, visse nella sua residenza, / *parlava giustamente e rettamente* (Cfr. Is 33,15), / tendeva la mano al povero in ogni momento. / Non studiò solo quotidianamente, ma stabilì i tempi per studiare la sapienza / e, nella ricerca, tutte le notti e i giorni / affondava gli artigli. E con gioia / si svegliava presto nella casa di gente elevata / per

[597] Sal 15,2.

[598] Cfr. Targum Yerušalmi, alla Parasha di Zot ha-Berakah, בִּמְעוֹנָהּ.

[599] Cfr. Is 33,15.

[600] Pr 24,29.

pregare Dio e in quel momento non dormiva. / La virtù di Ya‘aqov sarà per lui uno scudo / *e gli renderà secondo l’opera sua* (Pr 24,29).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: il simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è in prosa, la seconda è formata da dodici versi di cui i primi dieci in rima alternata uscenti in *–im* e *–nah* più due versi finali in rima baciata uscenti in *–‘liu*.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” (f. 44v) è riportato:

“*3 Xmbre 1718*

è morto Giacob q.^{m} *lazaro Cracovia d’anni 85 da percossia g.*^{ni} *3. M.*^{co} *Conegian, Muggia. Fa sepelir il Sovegno di maschimim di Rof misvot. Geto novo.*”

Nel 1694 fu uno dei gastaldi dell’Università. Fu anche tesoriere del Sovegno per raccogliere fondi per i poveri di Israele (*Nesiut Ereṣ Isra’el*) nel 1706 e membro della confraternita per ottenere il riscatto dei prigionieri. Nel 1708 intervenne a favore dei prigionieri ungheresi.[601]

Epitaffio pubblicato in: PI n. 262

[601] SALAH, *La République des Lettres*, cit., p. 220.

0862 – Šemu’el Baruk

8 *Tišrì* 5468 (Martedì, 4 Ottobre 1707)

מצ״ק הילד הנעים
שמואל בכה״ר יצחק
ברוך יצ״ו נפ׳ יום ג׳
ח׳ לחד׳ תשרי
שנת התס״ח
נב״ת

Pietra sepolcrale del bambino carino / **Šemu’el** figlio dell’onorato signor Yiṣḥaq / **Baruk**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morto il terzo giorno / l’8 del mese di *Tišrì* / dell’anno 5468. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26 ” (p. 1r) è riportato:

“*4 8bre 1707*

è morto Rafael Samuel figlio di Isach ben Samuel Baruch da febre e catarro in giorni 14 di mesi sedici. Medico Coneglian. Fa sepelir suo padre. Getto Vechio.”

0863 – Rejna Baruk

23 *Sivan* 5426 (Sabato, 26 Giugno 1666)

מצבת
קבורת הילדה
הנעימה **ריינה** בת
כ״ר שמואל **ברוך** נל״ע
יום ש״ק כ״ג סיון תכ״ו
תנצב״ה

Pietra / sepolcrale della bambina / carina **Rejna** figlia / dell'onorato signor Šemu'el **Baruk**, dipartita per la sua dimora eterna / il giorno del Santo Sabato, il 23 di *Sivan* [5]426. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata da una corona.

Scrittura: sefardita.

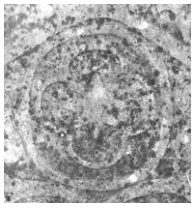
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0864 – Śarah Nunes Carvaglio

19 *Nisan* 5460 (Giovedì, 8 Aprile 1700)

מצ״ק
הילדה הנעימה **שרה** בת
כה״ר גבריאל **נוניס**
קארבאלייו יצ״ו נפ׳
יום ה׳ י״ט ניסן שנת הת״ס נב״ת

Pietra sepolcrale / della bambina carina **Śarah** figlia / dell'onorato signor Gavri'el **Nunes** / **Carvaglio**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, morta / il quinto giorno, il 19 di *Nisan* dell'anno 5460. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.



Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 132v) è riportato:

"*8 dito* [Aprile 1700]

è morta Sara figliola del s. gabriel caravaglio di mesi 15 in c.a da spasemo G.ni 10 medico Costa. fa sepelir suo padre."

0865 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

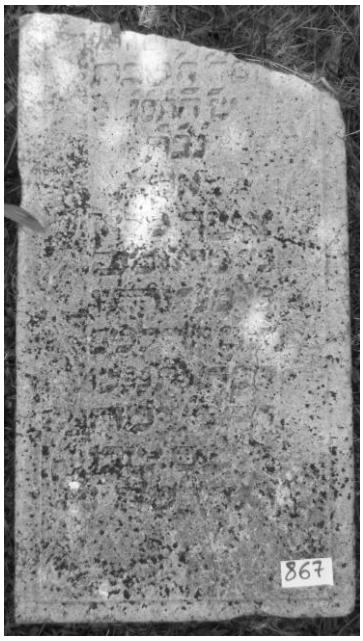
0866 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0867 – Ašer Malak

8 *Ṭevet* 5463 (Mercoledì, 27 Dicembre 1702)



Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia, ma di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 142v) è riportato:

"*26 d.* [Dicembre 1702]

è morto Aser di Angioli di anni 36 in c.^{a} *amalato di g.*^{ni} *18 in c.*^{a} *da febre e mal d'orina. Medico Conegliano. Fa sepelir suo fratello. G. V*^{o}."

0868 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

0869 – Yosef Yehošua‘ Baruk Carvaglio

6 *Elul* 5482 (Mercoledì, 19 Agosto 1722)

פה נקבר בחור *תם ישר* [602]
אהוב מכל דל גם אביון
וברוך שנים רוחו אושר
ללכת לפני אל עליון
אמנם בת קול אל כל אחי
יוצאת *לאמר עוד יוסף חי* [603]
הוא הבחור בחור וטוב
כה״ר **יוסף יהושוע** בכ״ר
יעקב **ברוך קארבאליו** יצ״ו
נפ' יום ד׳ ו׳ אלול תפ״ב
תנצב״ה

AQUI YAZ JOSEF YEOSUAH
DE JACOB BARUCH CARVALHO
FALECEO EN 6 ELUL 5482

Qui è sepolto un ragazzo *integro e retto* (Gb 1,1; 1,8), / amato da tutti i poveri e gli indigenti, / benedetto negli anni. Il suo spirito è felice / di andare al cospetto del Dio altissimo. / Sicuramente la voce divina giungerà a tutti i fratelli / *per dire:* "*Yosef è ancora in vita*" (Cfr. Gen 45,28). / Lui è il ragazzo prediletto e buono, / l'onorato signor **Yosef Yehošua‘** figlio dell'onorato signor / Ya‘aqov **Baruk Carvaglio**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / morto il quarto giorno, il 6 di *Elul* [5]482. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte inscritta in un quadrilobo sormontata da un albero.

[602] Gb 1,1; 1,8.
[603] Cfr. Gen 45,28.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–šar* e *–ion* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ḥai*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 57v) è riportato:

"*19 Agosto 1722*

è morto Iseppo figlio d'Isach Baruch Caravaglio d'anni 19 in circa, da febre e catarro continuo giorni 50. M.co Coen. Fa sepelir suo padre. Getto vechio."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 199

0870 – Pessele Ḥamiṣ De Fonseca

2 *Sivan* 5475 (Lunedì, 3 Giugno 1715)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. È presente una frattura nella parte superiore.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una terzina con schema ABA e i versi uscenti in *–vod* e *–miṣ*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

0871 – Dawid Marcaria

29 *Adar II* 5432 (Lunedì, 28 Marzo 1672)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia, ma di difficile lettura.

0872 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0873 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

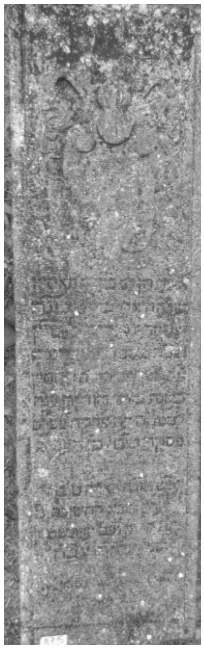
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0874 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0875 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0876 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0877 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0878 – Śarah Šalom

15 *Elul* 5515 (Venerdì, 22 Agosto 1755)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

0879 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0880 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0881 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0882 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0883 – Ya‘aqov Ḥay Aškenazi

18 *Ševat* 5445 (Martedì, 23 Gennaio 1685)

מצ״ק
הילד הנעים
ובן שנים ה״ה
יעקב חי בן
היקר כמ״ר שלמה
חיים **אשכנזי**
יצ״ו
נפ׳ יום ג׳ י״ח שבט
ש׳ התמ״ה נב״ת

Pietra sepolcrale / del bambino carino / di due anni, egli è / **Ya‘aqov Ḥay** figlio / del caro, onorato signor Šelomoh / Ḥayym **Aškenazi**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / morto il terzo giorno, il 18 di *Ševat* / dell’anno 5445. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 63v) è riportato:

“*23 Genn. 1684*

è morto Iacob Vitta di Salamon Vitta Todesco de mesi 11 c.a da febre e […] G. 8 medico […] Gheto Vechio.”

0884 – Levi Lima

11 *Adar I* 5360 (Sabato, 26 Febbraio 1600)

ציון הלז מהבחור הנחמ׳
וטוב בכל דרביו משכי׳
ונבון כ״ר **לוי לימה** בן
הרופא המובהק ר׳ שמואל
לימה יצ״ו נקצרו ימי עלמי׳
בשבת *מי כמוך*[604] ונקבר
ביום א׳ י״ג אדר הש״ס נ״ע

Quello è il segno che viene dal ragazzo carino / e buono in tutti i suoi modi di vivere, l'intelligente / e saggio onorato signor **Levi Lima** figlio / del medico puro signor Šemu'el / Lima, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. I giorni della sua giovinezza sono stati accorciati / il Sabato del *mi-Kamoka (chi è pari a te?)* (Dt 33,29) e sepolto / il primo giorno, il 13 di *Adar* 5360. Il suo riposo sia nell'Eden.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo. È presente una frattura al centro della lapide.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

[604] Dt 33,29. Il passo di *mi-Kamokha* viene letto il sabato precedente a *Purim*. Nell'anno 5360 cade l'11 di *Adar* (26 Febbraio). Il giorno di sepoltura citato nell'epitaffio è però errato, perché il 13 di *Adar* non è una domenica ma un lunedì.

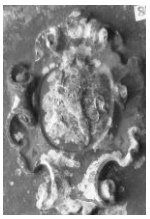
0885 – Yehudit Franco

26 *Tammuz* 5426 (Giovedì, 29 Luglio 1666)

שרתי וזקנתי
שלמו ימי חבלך
רוחי ונשמתי
דור בא ודור הולך[605]
שובי יחידתי
שובי לגודלך
ליני בצל שדי
אמרי לעולם די
זאת אומרת הזקנה
החשובה מ׳ דונה
יהודית פראנקו
הנפטרה
יום ה׳
כ״ו תמוז שנת התכ״ו

26 TAMUS 5426
GUDITA FRANCO

Cantai e invecchiai, / i miei giorni finirono / mentre ti portavo dentro di me, / mio spirito e mia anima. / *Una generazione viene e una generazione va* (Cfr. Eccle 1,4). / Ritornai alla mia unità, / ritornai a te grandissimo, / alloggiai all'ombra dell'Onnipotente, / parlai sempre giustamente. / Questa (pietra) parla dell'anziana / e importante signora donna / **Yehudit Franco**, / morta / il quinto giorno, / il 26 di *Tammuz* dell'anno 5426.



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

[605] Cfr. Eccle 1,4.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ti* e *–lak* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–dei*. La seconda parte è in prosa. In calce abbiamo due versi in italiano.

0886 – Rejna Ḥamiṣ De Fonseca

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La parte inferiore è mancante.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0887 – Šemu'el Ḥamiṣ De Fonseca

27 *Nisan* 5475 (Martedì, 30 Aprile 1715)

stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda parte è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–ši* e *–š'i* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 29r) è riportato:

"*30 dito* [Aprile 1715]

è morto Samuel figlio del q.m David Camis d'anni cinquanta tre in circa, da febre e catarro g.ni 14, m.co Conelgian. Fa sepelir suo fratello. Ghetto Vechio."

0888 – n/l

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0889 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0890 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato e gli angoli inferiori intagliati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0891 – Dawid Ḥamiṣ

22 *Tišrì* 5437 (Martedì, 29 Settembre 1676)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una frattura nella parte superiore.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–vi e –saf* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–oš*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 23r) è riportato:

"*29 settembre 1676*

è morto David Camis d'anni 70 c.a di attacchi popletici già molti mesi è morto di poplesia G: 5 M.co Levi [...] e Romanin. Gheto Vechio."

0892 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0893 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0894 – Aharon Ḥamiṣ De Fonseca

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La lapide è spezzata sul lato destro ed è presente una frattura al centro.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

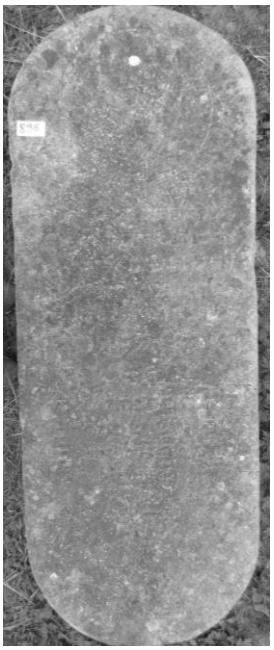
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–šalem* e *–mah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lo*.

0895 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0896 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con i lati superiore e inferiore arrotondati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0897 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

0898 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0899 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0900 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0901 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di otto versi, ma la rima non è sistematica.

0902 – Gentile Da Medina

6 *Nisan* 5465 (Martedì, 31 Marzo 1705)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un castello merlato con due torrioni laterali.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 151v) è riportato:

"*31 d.* [Marzo 1705]

è morta Gentila figlia di Salvator Medina di anni uno e mezzo ammalata G. 24 da febre e cattaro medico Costa. Fa sepelir suo padre G. Vechio." Figlia di Yehošua' (n. 0526).

0903 – Mošeh Parenzo

5 *Sivan* 5471 (Sabato, 23 Maggio 1711)

נל״ע הילד הנעים
בן שועים **משה**
בן היקר אברהם
פארינצו יצ״ו יום
ש״ק ה׳ סיון ונקבר
ליל ב׳ שבועות ש׳
התע״א נב״ת

Dipartito per la sua dimora eterna il bambino carino / figlio di nobili, **Mošeh** / figlio del caro Avraham / **Parenzo**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Il giorno / del Santo Sabato 5 di *Sivan* e sepolto / la notte del secondo giorno di *Šavu'ot* dell'anno / 5471. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

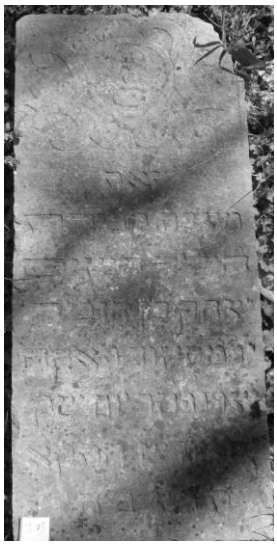
Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Elementi figurativi: un gatto seduto su un cuscino?
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

0904 – n/l

Stile architettonico: frammento di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

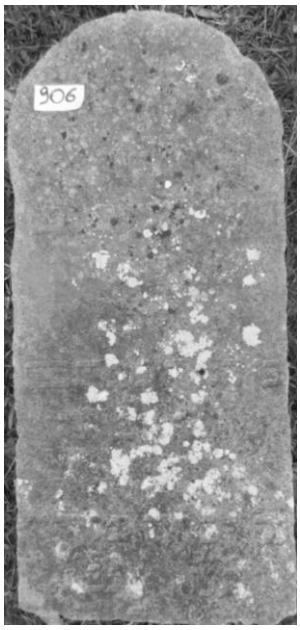
0905 – Yiṣḥaq Mass'ud Raccah

10 *Tammuz* 5501 (Sabato, 24 Giugno 1741)



Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Elementi figurativi: un bacile ardente.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 120r) è riportato:
"*24 d.^{o}* [Giugno 1741]
è morto Isach fio di Prospero Racca […] da febre […] g.^{ni} 15 med.^{co} Coli. Fa sepelir suo padre. G.^{o} Vechio"

0906 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0907 – Ya'aqov […]

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

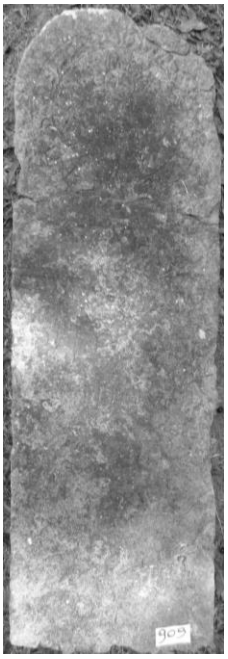
0908 – n/l

5481 (1720/21)

Stile architettonico: cippo.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0909 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0910 – Ya‘aqov Ḥayym Alpron

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella a cinque punte.

0911 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

0912 – Aharon Jesurun

10 *Ṭevet* 5445 (Domenica, 17 Dicembre 1684)

אם **אהרן** בא תוך ארון
לא על הדון אל בו נקרה
כי הוא **ישורון** לו כשרון
גם יקרה נפשו ברה
צו״ם[606] העשירי לו יתרון
מצא שנת תמ״ה נקרא
בגן ושם רוחו עם אל
עד יום תחיית ישראל

AQUI REPOSA ARON
DE MOSE IESURUN
FALECIO EN 10 TEVET
5445

Se **Aharon** è venuto dentro alla cassa, / ciò non è accaduto a lui per essere giudicato da Dio / poiché lui è **Jesurun** (nome di Israele) e in lui c'è l'onestà. / Anche la sua anima è preziosa e pura / e il decimo (giorno) con *giustizia e giudizio* (Sal 89,15; Pr 1,3 et al.) un vantaggio per sé / egli ha trovato. Nell'anno [5]445, è stato chiamato / nel giardino e là il suo spirito è con Dio / fino al giorno in cui risorgerà Israele.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due torri dalle cui finestre fuoriescono rami di palma che si intersecano con una corona posta in capo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ron* e *–ra* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–'el*. In calce abbiamo una parte di epitaffio in portoghese.

[606] צדק ומשפט, Sal 89,15; Pr 1,3 et al.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 63r) è riportato:

"*17 dito* [Dicembre 1684]

è morto aron Gesurun de anni 44 in c.[a] *da febre e cataro mesi due in circa medico silva. fa sepelir suo fratelo. G.*[o] *nov.*[mo]."

0913 – Leah Dalva

5 *Ševat* 5414 (Venerdì, 23 Gennaio 1654)

שקר חתן והבל היפי

אשה יראת ה׳ היא

תתהלל [607]

מצבת הזקנה היקרה ונכבדת

מרת דונה **לאה דאלוה**

נפטרה יום ו׳ ה׳ לחדש

שבט ונתנה לקבורת

יום א׳ שנת התי״ד

ליצירה

תנצב״ה

LEA DALVA
ANO 5414

La grazia è fallace e la bellezza è vana, / ma la donna che teme l'Eterno, quella sarà lodata (Pr 31,30). / Pietra dell'anziana, cara e onorata / signora donna **Leah Dalva** / morta il sesto giorno, il 5 del mese / di *Ševat* e data alla sepoltura / il primo giorno, dell'anno 5414 / della creazione. / Sia la sua anima legata la vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

[607] Pr 31,30.

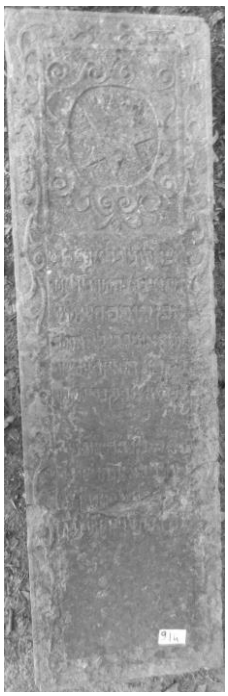
Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" (f. 47r) è riportato:

"*24 dito* [Gennaio 1654]

è morta Lea relita del q. Manuel de Alva de anni 90 in c.a da febre e cattaro mese uno. M.co valensi. G. vechio."

0914 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da sei versi in rima alternata uscenti in *–vi* e *–far*. La seconda parte è in prosa.

0915 – Ḥavah Kohen

8 *Ševat* 5419 (Sabato, 1 Febbraio 1659)

מצבת
קבורת *אשת חיל*
עטרת בעלה[608] היא
הכבודה יקרה
וצנועה מרת
חוה אשת ה״ר אברהם
הכהן נפטרה לב״ע
יום ש״ק ונתנה
לנקבורה ביום
א׳ ט׳ שבט
התי״ט
נב״ת

Pietra / sepolcrale della *donna di valore, / corona di suo marito* (Pr 12,4). Lei è / l'onorata, cara / e umile signora / **Ḥavah** moglie del signor Avraham / **Kohen** dipartita per la sua dimora eterna / il Santo Sabato e data alla / sepoltura il primo giorno, il 9 di *Ševat* / 5419. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

[608] Pr 12,4.

0916 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0917 – n/l

6 *Adar* 5436 (Sabato, 20 Febbraio 1676)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: partito il 1° un cervo posto in una gerla accompagnato da una stella a otto punte e da tre rose bottonate poste 2-1, il 2° un leone.

Scrittura: sefardita.

0918 – Rivqah Navarro

12 *Iyyar* 5464 (Venerdì, 16 Maggio 1704)

ערש רענן אל הכבוד׳
וצנועה הזקנה מרת
רבקה זוגתו של כה״ר
אברהם בכה״ר דניאל
נאוארו מ״ך אשר שבה
נפשה אל אלקים אשר
נתנה בששי בשבת
י״ב לח׳ אייר שנת התס״ד
נב״ת

Giaciglio appena preparato per l'onorata, / umile e anziana signora / **Rivqah**, moglie dell'onorato / Avraham figlio dell'onorato signor Dani'el / **Navarro**, il suo riposo sia nella gloria, che catturò / la sua anima per Dio e gliela / donò il sesto giorno, / il 12 del mese di *Iyyar* dell'anno 5464. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita movente dal lato destro dello scudo e impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 148v) è riportato:

"*16 d.* [Maggio 1704]

è morta Rica Dias R.^{ta} *di Abram navarro di anni 64 in c.*^{a} *di […] e cattaro g.*^{ni} *15 medici Conegliano e colli. Fa sepelir Emanuel Dias suo fratello. G. novo.*"

0919 – Mordekay Osimo

2 *Adar II* 5451 (Sabato, 3 Marzo 1691)

מותר אדם
כי הוא אין
רמז יורה
מקור חכמה
דרך עולם
נחשב אין
כולו שקר
תוך ומרמה
יראי אל לא
שמו עין
נכח פני
האדמה
באור תלמוד
תורת אל חי
שמו כסלם
כמרדכי
ה״ה מיחידי ח׳ ת״ת מק״ק
אשכ׳ י״ץ ה״ר **מרדכי** בן
כמהר״ר אברה׳ **אוזימו**
ז״ל נפ׳ בש״ק ונקב׳ יום א׳ ג׳
אדר שני ש׳ המות״ה נ״ע

Il vantaggio dell'uomo, / poiché egli è nulla, / è di aver fatto riferimento al maestro che insegna / la sorgente della sapienza. / Le consuetudini del mondo / sono considerate nulla / e in esse tutte c'è solo menzogna / e inganno. Ma i timorati del Signore / non hanno rivolto il loro occhio / all'aspetto effimero / delle cose terrestri, / perché invece, nella luce dello studio / della Torah del Dio vivente, / hanno riposto la loro speranza / come Mordekay. / Questi è l'ebreo *ḥaver* della confraternita del Talmud Torah della

Santa Comunità / degli Ashkenaziti, la custodisca la sua Roccia, il signor **Mordekay** figlio / dell'onorato signor rabbino Avraham **Osimo**, / il suo ricordo sia in benedizione. È morto il Santo Sabato ed è stato sepolto la domenica, il 3 / di *Adar II* dell'anno della morte, il suo riposo sia nell'Eden.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ayin* e *–mah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ay* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). Le iniziali dei versi 1,3,5,7,9 compongono l'acrostico del nome del defunto, Mordekay. Nella lapide infatti sono più grandi rispetto alle restanti lettere dell'epitaffio. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 91v) è riportato:

"*3 marzo 1691*

è morto marco figliolo di Rabin Abram della Bella di anni 67 in circa da febre in g.ni 9 medico Silva. Fa sepelir suo fratello. Ghetto novo." Come testimonia questo atto il cognome Da Osimo è reso in italiano con "Della Bella". Fratello di Yehudah (n. 0925).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 121

0920 – Giustina Da Spira

21 *Nisan* 5427 (Venerdì, 15 Aprile 1667)

מרת **יוסטינה** פה נקברת
כשמה כן איה אשת צדקת
אשת חן בית **ספירה** וגברת
וכמו *אודם פטרה ברקת*[609]
ניסן ב״י בו תזכ״ה נפטרת
ובגן עדן נרה דולקת
על רוב צדקה לה בחוברת
נפשה משוד שדי יונקת
QUI RIPOSA IOSTINA
SPIERA CHE MORSE
ADI 12 NISAO 5427

La signora **Giustina** è stata sepolta qui. / Come il suo nome, così era lei, ossia una donna giusta, / donna graziosa della casa degli **Spira** e donna di valore, / come un *sardonio, un topazio e uno smeraldo* (Es 28,17). / Nel 21 di *Nisan* (5427) sarà meritevole (dell'Eden). Morì / e nel giardino dell'Eden la sua candela è accesa. / Per la grande giustizia a lei unita, / l'Onnipotente affrancherà la sua anima dalla sventura.

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori intagliati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: l'epitaffio è formato da otto versi in rima alternata uscenti in *–rat* e *–qat*. In calce è presente una parte di epitaffio in italiano.

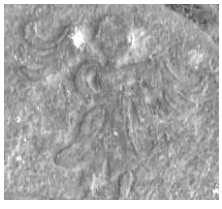
[609] Es 28,17.

0921 – Šemu’el Malak

28 *Tišrì* 5454 (Mercoledì, 28 Ottobre 1693)

נל״ע
הישיש ונשוא פנים ה״ר
שמואל מלאך יום ד׳ כ״ח
תשרי ש׳ התנ״ד
שמואל זה ישר תמים
עשה רצון שוכן רומה
עתה נפשו במרומים
אך כי גופו במקום רימה
במדרשות כל הימים
הלך שמע דברי חכמה
עזב שעוה לעשות אור
כי נר מצוה ותורה אור
qui giace Samuele d’
Angioli di BM
28 Tisrì 5454

Dipartito per la sua dimora eterna / l’anziano, dall’aspetto venerabile, signor / **Šemu’el Malak** il quarto giorno, il 28 / di *Tišrì* dell’anno 5454. / Questo è Šemu’el, retto e integro, / espresse il desiderio di alloggiare in cielo / e ora la sua anima è nel paradiso / benché il suo corpo giaccia nel luogo (di sepoltura). / Camminava nella ricerca tutti i giorni, ascoltava / parole di saggezza, / costruiva la cera per produrre luce, / poiché illuminava con la candela del precetto e della Torah.



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un angelo alato posto in fronte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–mah* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–'or*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 8) è riportato:

"*28 detto* [Ottobre 1693]

è morto Samuel di Angeli de anni 76 in c.a da febre e cattaro mese uno. Medico Romenin G. 21. Fa sepelir suoi figlioli. G. novo." Marito di Ester (n. 0138).

0922 – Śarah Bueno

5466 (1705/06)[610]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia formata da otto versi in rima alternata uscenti in *–rah* e *–vah*. La seconda parte è in prosa.

[610] Nell'epitaffio non è indicato il mese.

0923 – Mošeh Da Bianchi

23 *Kislew* 5476 (Giovedì, 19 Dicembre 1715)

נל״ע הישיש כמ״ר
משה ב״ר שמואל
מביאנקי ז״ל
יום ה׳ ונקבר יום ו׳
ערב חנובה התע״ו
תנצב״ה
משה הלך
כמו מלאך
במקום שרפי
המ־עלה
להתעדן בגן עדן
עלה עלה
RIPOSO MOISE DI
BIANCHI 23 KISLEV 5476

Dipartito per la sua dimora eterna l'anziano, onorato signor / **Mošeh** figlio del signor Šemu'el / **Da Bianchi**, il suo ricordo sia in benedizione, / il quinto giorno e sepolto il sesto giorno, / la sera di *Ḥannukkah* 5476. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Mošeh andò / come un angelo / nel luogo (dove risiedono) gli angeli / del cielo, / per dilettarsi nel giardino dell'Eden, / ascese e si elevò.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: il simbolo del Sovegno Ashkenazita sormontato da un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da tre distici in falsa rima baciata e rima baciata uscenti in *–lak/lah*. In calce è presente una parte di testo in italiano.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 32r) è riportato:

"*19 dito* [Dicembre 1715]

è morto mosè de Bianchi d'anni 64 soleva patire gran catarro e hoggi si [trovava ...] al letto l'è venuto un vomito di sangue fu subito visitato dal m.^{co} *coneiano. Fa sepelir il sovegno. G.*^{to} *Novo.*" Marito di Fiore (n. 0247).

0924 – Yehudah Aškenazi

24 *Adar II* 5489 (Venerdì, 25 Marzo 1729)

זקן *שבע ימים*[611]
הלך במרומים
עבד כל הימים
לצור העולמים
לכן בלי אימים
נפשו בין תמימים
ה״ה
הישיש ונעלה כבוד
יהודה
ב״ר שמעון **אשכנזי** ז״ל
נל״ע יום ו' כ״ד לחדש
אדר שני משנת
[ת]פד״ה לפ״ק נב״ת

QUI GIACE D LEON [DE]
SIMON TODESCO BM [IN]
VENERDI 25 MARZO
1729

[611] 1 Cr 29,28.

Anziano, *sazio di giorni* (1 Cr 29,28) / andò nei cieli. / Svolse il servizio religioso tutti i giorni / per il Dio dei mondi. / Così, senza paura, / la sua anima è tra gli onesti. Egli è / l'anziano, eminente ed onorato / **Yehudah** / figlio del signor Šim'on **Aškenazi**, il suo ricordo sia in benedizione. / Dipartito per la sua dimora eterna il sesto giorno, il 24 del mese / di *Adar II* dell'anno / [54]89 del computo minore. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav* sormontato dal simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con sei versi in rima baciata uscenti in *–mim*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 43) è riportato:

"*adi 25 marzo 1729*

è morto Lion q. simon todescho di ani 86 di febre cataro amalato giorni 7 di febre continua e cataro. Medici ec. Romanin in gheto vechio. Fa sepolir il sovegno di nasion todescha." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 79r è riportato il medesimo atto.

0925 – Yehudah Da Osimo

5 *Kislew* 5462 (Martedì, 6 Dicembre 1701)

שמר תם
וראה ישר
כי אחדית
לאיש שלום[612]
זה סוף כל איש
נגיד ושר
לתת חשבון
לאל עילום
מצ״ק
הישיש כמ״ר **יהוד׳**
בכמה״ר אברהם
מאוסימו נל״ע יום ג׳
ה׳ כסלו התס״ב נב״ת

Sta' attento all'uomo integro / *e osserva l'uomo retto,* / *perché il futuro* / *di tale uomo sarà pace* (Sal 37,37). / Questa è la fine di ogni uomo / governatore e principe: / rendere conto / al dio eterno. / Pietra sepolcrale / dell'anziano, onorato signor **Yehudah** / figlio dell'onorato signor rabbino Avraham / **Da Osimo**, dipartito per la sua dimora eterna il terzo giorno, / il 5 di *Kislew* 5462. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone rivoltato impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

[612] Sal 37,37.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–śar* e *–lam* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 133v) è riportato:

"*6 dito* [Dicembre 1701]

è morto Lion del q.^{m} *ecc.*^{te} *Abram della bella di anni 68 da febre e cattaro amalato mesi due in c.*^{a} *medico mugia. Fa sepelir il sovegno come fratello. Geto novo.*" Come testimonia questo atto il cognome Da Osimo è reso in italiano con "Della Bella". Fratello di Mordekay (n. 0919).

0926 – Reina Beliglios

15 *Ṭevet* 5447 (Martedì, 31 Dicembre 1686)

בזה הנערה
באה אל המלך
ידיה שלחה
בכיש׳ וכפיה
תמכו פלך[613]
רבת הערך
ריינה בכ״ר יעקב
ביליליוס נפ׳
יום ג׳ ט״ו טבת
התמ״ז נב״ת
5447

In questo (sepolcro) una giovane donna / giunse al re. / *Stende la sua mano* / *alla conocchia e le sue palme* / *impugnano il fuso* (Pr 31,19). / Lei è l'assai stimata / **Reina** figlia dell'onorato signor Ya'aqov / **Beliglios**, morta / il terzo giorno, il 15 di *Ṭevet* / 5457. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

[613] Pr 31,19.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: cinque stelle a otto punte poste 2-1-2.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 74r) è riportato:

"*d.to* [30 Dicembre 1686]

è morta reina figlia de giacobe belilios d'anni 17 c.[a] *da febre maligna G. 11 m.*[co] *[...] Ghetto novi.*[mo]."

0927 – Sabbadina Sasso

6 *Sivan* 5432 (Mercoledì, 1 Giugno 1672)

מצבת מרת **שבדינה שאשה**[614]
נפטרה יום א׳ של שבועות
התל״ב
אשה עזובה ועצובת רוח[615]
פה נתנה היום ופה נקברה
פה מתלאות הזמן תנוח
פה ממצוקות החלוף נסתרה
פה שַׁבַּתָּה שֵׁשָׁה ואם לשוח
תורד גויתה ותוכו נרה
היא בטחה כי אם תהי יורדת
סוף סוף לגורלה תהי עומדת

Pietra della signora **Sabbadina Sasso** / morta il primo giorno di *Šavu'ot* / 5432. / *Donna abbandonata e afflitta nel suo spirito* (Is 54,6), / è stata

[614] Il cognome è declinato al femminile secondo l'uso sefardita.
[615] Is 54,6.

consegnata oggi qui e qui è stata sepolta, / qui riposa dalle angosce del tempo, / qui dalle sofferenze effimere è stata nascosta, / qui ha riposato e ha gioito (Sabbadina Sasso). E se per chinare / la testa dal dolore il suo corpo è stato posto sottoterra e in esso c'è la sua luce, / lei è sicura che, se ora scende (nella tomba), / alla fine avrà in sorte di ergersi di nuovo (risorgere).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–uaḥ* e *–rah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–edet*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (p. 1v) è riportato:

"*Primo giugno 1672*

è morta sabadina figlia de Iacob sasso d'anni 53 in c.^{a} *da febre e flusso G. 15 m.*^{co} *Levi. G. novo.*"

0928 – Ya‘aqov Lombroso

20 *Tišrì* 5454 (Martedì, 20 Ottobre 1693)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte vuota in cuore.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è un’ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ti* e *–‘evdi* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–hayah*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 101r) è riportato:

“*adi 20 ottobre 1693*

è morto Icob di moisè lombroso di anni 72 in circa ammalato g.ni 17 in circa da febre e cataro. Medico Silva. Fa sepelir suo figlio. Gheto Vechio.”

0929 – Paloma Monis

24 *Elul* 5424 (Domenica, 14 Settembre 1664)

יונה תמה ה״ה כי תמה
עת הורמה מבית מוניס
אשת אברם נשא ורם
כל טוב נדם כל רע הניס
הצור תמשך בשנת קדש״ך
לדביר קדשך אותה תכניס
ובגן עדנה עוד כל עונה
בו מנוח המצא יונה
היא הכבודה וצנועה
הזקנה מרת **פאלומה**
מוניס נפטרה יום א׳ כ״ד
אלול שנת התכ״ד נב״ת

PALOMBA MONIS
5424

Una colomba integra, ecco è lei, poiché è giunto / tempo di essere separata dalla casa dei Monis. / Moglie di Avraham, eccellente e di rango elevato, / che ogni bene ha consolidato e ogni male ha fuggito. / Verso la Roccia è stata attratta nell'anno della tua santità (5424), / al tempio della tua santità è stata fatta entrare, / nel giardino delle sue delizie ancora per tutti i tempi / e in esso la colomba incontrerà la pace. / Lei è l'onorata, umile / e anziana signora **Paloma** / **Monis** morta il rimo giorno, il 24 / di *Elul* 5424. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima semialternata uscenti in *–nis* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–onah*. La seconda parte è in prosa.

0930 – Šemu'el Altaras

20 *Ševat* 5381 (Giovedì, 11 Febbraio 1621)

אשרי איש
ירא יהוה[616]
זקן נכבד
במאד נכשר
שוכב הוא פה
בדבר ישר
יקיץ אותו
יום בו יכשר
לפני טובו
מחית בשר[617]
ה״ה הישיש הנכבד כ״ר
שמואל אלטרס נ״ע נפטר
יום ה׳ ד׳ שבט שפ״א נב״ת

Beato l'uomo / *che teme il Signore* (Sal 112,1). / Anziano, onorato / e molto capace, / egli qui giace. / Grazie alla sua rettitudine / si risveglierà / il giorno in cui prospererà, / dinnanzi alla sua bontà, / *la carne viva* (Lv 13,10). / Egli è l'anziano, stimato, onorato signor / **Šemu'el Altaras**, il suo riposo sia nell'Eden. Morto / il quinto giorno, il 20 di *Ševat* [5]381. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

[616] Sal 112,1. La parola ידוד è marcata perché indica il tetragramma sacro, che per rispetto non viene scritto con le sue proprie lettere, come spesso succede anche per la parola אלהים che viene resa con אלקים o אלדים. Questi primi due versi non sono riportati né da Bernstein né da Leone Luzzatto né nel MS.

[617] Lv 13,10.

Stile architettonico: lapide barocca. Il corpo della lapide è intagliato in una forma particolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante una spiga.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: esclusa la citazione iniziale, la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–šar* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 45) è riportato:

"*adi 11 febraro 1620*

è morto Semuel Alteras de ani 60 yn serca estato malato zorni 17 da febre et percusia yn geto vecho."

Epitaffio pubblicato in: BS n. 41; MS n. 249 (f. 67r); LL n. 71

0931 – […] Da Mantova

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una stele.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: ashkenazita.

0932 – Avraham Yiśra'el

22 *Av* 5433 (Sabato, 4 Agosto 1673)

Stile architettonico: frammento di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 7r) è riportato: "*adi 4 Agosto* [1673]

Abram Israel figlio di David Israel de anni 19 in c.^{a} *da febre de mesi sette m.*^{co} *Olivier. Fa sepelir […] Navarro.*"

0933 – Avraham Grassini

8 *Ḥešvan* 5382 (Sabato, 23 Ottobre 1621)

ואברהם עודנו עומד לפני ה׳[618]
ואברהם שב למקומו[619]
אוצר כלי חמדה[620] לתורה ותעודה
גנוז תוך אולמו לפני בני עמו
ואברהם שב למקומו
ואם ישאל מי זה שר ישראל
וגם בית מרומו אשיב כי זה שמו
ואברהם שב למקומו
ה״ר **אברהם** לבית **גרשיני** הוא נקרא
צדיק תמים היה לעין כל לאומו[621]
ואברהם שב למקומו
זכות רוב מעשיו יחיש לנו גואל[622]
וישמח ישראל ויגל בקומו
ואברהם שב למקומו
נפטר יום ש״ק ח׳[623] חשון שפ״ב

Avraham rimase ancora davanti al Signore (Gen 18,22). / *E Avraham tornò alla sua dimora* (Gen 18, 33). / *Tesoro di un vaso prezioso* (Cfr. Os 13,15) per la Torah e la testimonianza / che custodì nel suo vestibolo davanti ai suoi compatrioti. / *E Avraham tornò alla sua dimora*. / E se si chiederà: "chi è questo principe di Israele?" / Anche dalla sua casa nei cieli, egli risponderà che questo è il suo nome. / *E Avraham tornò alla*

[618] Gen 18,22.
[619] Gen 18,33. Questa citazione è ripetuta per cinque volte in tutto l'epitaffio.
[620] Cfr. Os 13,15.
[621] Nel MS c'è un errore: אולמו invece che לאומו, mentre l'epitaffio della lapide è corretto.
[622] Espressione che si trova sia nel *Mahazor Vitri* 83 dove compare: גואל לנו יחיש "affretterà per noi (la venuta de) il Messia", sia nelle *Še'elot u-Teshuvot Orach Ḥayyim Orach Mishpat* par. 36: ובזכות זה יחיש לנו גואל ossia "e per questo merito affretterà per noi (la venuta de) il Messia".
[623] Nel MS è scritto: "*Veramente il 5 di Hesvan non cadde in quell'anno di sabato, ma di mercoledì, il sabato era l'8 di Hesvan. Il 5 di Chesvan non può mai [essere] di sabato*." Si tratta infatti si un errore di trascrizione di Soave poiché nella lapide la data corrisponde correttamente all'8 di *Ḥešvan*.

sua dimora. / Ecco che **Avraham**, della casa dei **Grassini**, è stato chiamato. / Fu giusto e onesto agli occhi di tutti la sua gente. / *E Avraham tornò alla sua dimora*. / E poiché piene di grande merito erano le sue azioni, affretterà per noi (la venuta) del Messia / e gioirà Israele e si rallegrerà quando risorgerà. / *E Avraham tornò alla sua dimora*. / Morto il Santo Sabato 8 di *Ḥešvan* [5]382.

Stile architettonico: frammento di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: esclusi il primo e l'ultimo verso in prosa, l'epitaffio è costituito da quattro terzine con schema ABA ACA ADA ACA. I versi A terminano tutti in *–mo*.

L'epitaffio è leggibile dal nono verso in poi, nel Berliner e nel MS tuttavia, è presente l'epitaffio intero nella sua forma originaria.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 53) è riportato:

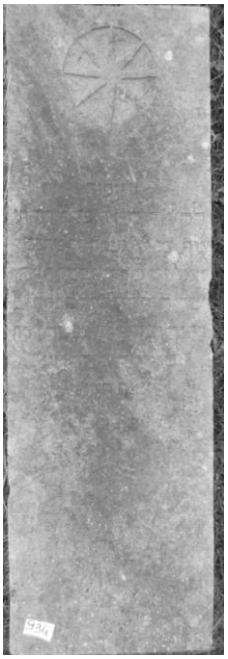
"*adi 23 ditto* [Ottobre 1621]

è morto Abram grassini de anni […] in circa estato amalato un ano di febre in Getto novo."

Epitaffio pubblicato in: BL n. 91; MS n. 252 (f. 68r)

0934 – Śimḥah Baruk

23 *Ḥešvan* 5452 (Giovedì, 15 Novembre 1691)



לעמוד
לקץ הימין[624] הפקר תחתי
גוף צנוע׳ ונכבוד [...]
וצנועה מרת **שמחה** זוגתו
של היקר ונעלה כ״ר חיים
ברוך יצ״ו [...] שנפטרה יום ה׳
כ״ג לחד׳ מרחשון
שנת התנ״ב

Per rialzarsi / *alla fine dei giorni* (Cfr. Dn 12,13). Abbandonato sotto di me / c'è il corpo umile e onorato […] / e umile signora **Śimḥah** moglie / del caro ed eminente, onorato signor Ḥayyim / **Baruk**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il quinto giorno / il 23 del mese di *Ḥešvan* / dell'anno 5452.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 94r) è riportato:

"*15 nov 1691*

è morta Alegra Gomes di anni 50 in c.^{a} *di malatia lunga di febre continua medico Coli fa sepelir suo consorte. Ghetto Ve.*^{o}."

[624] Cfr. Dn 12,13.

0935 –Yehošua‘ Ḥabiglio

24 *Av* 5432 (Mercoledì, 17 Agosto 1672)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un’aquila bicipite.

Scrittura: sefardita.

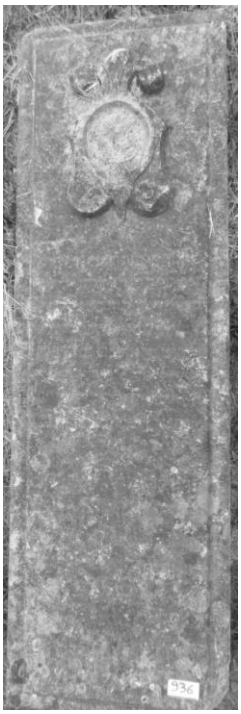
Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è un’ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–šar/sar* e *–ro* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–yah*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 2r) è riportato:

“*16 Agosto 1672*

è morto Iosua Cabillo de anni 71 da febre e catarro mesi 3 c.a fa sepelir suoi figli.”

0936 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

0937 – Śimḥah Yehudah Luzzatto

29 *Ḥešvan* 5489 (Lunedì, 1 Novembre 1728)

נל״ע
הישיש **שמחה יהודה**
לוצאטו ז״ל יום ב׳ ערב
ר״ח כסלו ש׳ התפ״ט
תנצב״ה

Dipartito per la sua dimora eterna, / l'anziano **Śimḥah Yehudah** / Luzzatto, il suo ricordo sia in benedizione. Il secondo giorno della vigilia / del capo mese di *Kislew* dell'anno 5489. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: il simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 40) è riportato:

"*lion adi primo novembre 1728*

è morto simon luzato di ani 82 in ciarcha di febre cataro amalato giorni 5 medico ecc Romanin in gheto novo . fa sepolir il sovegno rodefe maschimim misvot." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 76v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: PI n. 51

0938 – Vidal Amar

24 *Adar II* 5474 (Domenica, 11 Marzo 1714)

עד הגל הזה ועדה המצבת[625]
כי בא נח אל התבה היק׳ ונעלה
כמ״ר **וידאל עמר** בגזרת *חוצב*
להבה[626] במש״ק כ״ד אדר שנ׳
התע״ד תנצב״ה
חיים מות רחמן היום הסיע
מעמק הבכה *מפלגי מים*[627]
על כן נקי לבש לעוף שמים
לרום את נשמתו גופו הכניע
נפשו תזון מזיו ישראל נצח
[...אל שוני] *יבלע מות לנצח*[628]
QUI GIACE E RIPOSA
IL CORPO DEL PIO […]

Sia questo mucchio un testimone e sia questa stele un testimone (Gen 31,52) / poiché giunse il riposo nell'arca[629] del caro ed eminente, / onorato signor **Vidal Amar**. La sentenza *fende le* / *fiamme* (Sal 29,7), nel giorno in cui se ne andava il Sabato, il 24 di *Adar Šenì* / 5474. Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / La morte pietosa ha fatto uscire la vita da questo mondo[630] / dalla valle del pianto e dai *rivi d'acqua* (Lam 3,48) / per l'onesto e puro che si vestì per volare nei cieli / e per elevare il suo spirito e il suo corpo. / La sua anima vincerà e sarà nutrita dalla luminosità di Israele per sempre / […] *distruggerà per sempre la morte* (Is 25,8).

Stile architettonico: sarcofago.

[625] Gen 31,52.
[626] Sal 29,7.
[627] Lam 3,48.
[628] Is 25,8.
[629] Intendi "sepolcro". Qui l'autore gioca con i versi di Gen 7,1 e 7,7.
[630] Per la traduzione di questo verso è stata presa in considerazione la nota di Pacifici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un grappolo d'uva.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina con i primi versi in rima incrociata uscenti in *–'a* e *–mim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–naṣaḥ*. In calce è scritta una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 24r) è riportato:

"*11 marzo 1714*

è morto vidal Amar d'anni 65 di febre e catarro g.^{ni} *10 m.*^{co} *moisè sacerdote. Fa sepelir suoi figli. G.*^{to} *V.*^{o}." Marito di Ester Amar (n. 0453).

Epitaffio pubblicato in: PI n. 46

0939 –[Intele Šalit]

[22 *Kislew* 5446 (Mercoledì, 19 Dicembre 1685)]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima baciata uscenti in *–ti* e gli ultimi due ancora in rima baciata ma uscenti in *–riah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in versi.

0940 – Śarah Alfarin

7 *Ḥešvan* 5431 (Martedì, 21 Ottobre 1670)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una colomba che regge un ramoscello d'ulivo nel becco.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con i versi in rima baciata uscenti in *–rah*. La seconda parte è in prosa.

0941 – Yom Ṭov Da Ragusa

6 *Av* 5480 (Sabato, 10 Agosto 1720)

מצ״ק
היקר ומאד נעלה כ״ר
יום טוב בכ״ר אברהם
ישראל **די ראגוזא**
נפ׳ יום ש״ק ו׳ אב
שנת הת״פ
נב״ת

Pietra sepolcrale / del caro e molto eminente, onorato signor / **Yom Ṭov**, figlio dell'onorato signor Avraham / Yiśra'el **Da**

Ragusa, / morto il giorno del Santo Sabato, 6 di *Av* / dell'anno 5480. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte con il simbolo del Sovegno Sefardita posto in cuore.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 51v) è riportato:

"*10 Agosto 1720*

è morto iomtov Ragusa da febre e uscita di sangue in g,ni 7 di letto d'ettà di anni 50 in circa m.co Costa. fa sepelir il sovegno della nation ponentina. G.to novi.mo."

0942 – Šelomoh Ḥay Sagues

29 *Av* 5413 (Venerdì, 22 Agosto 1653)

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Notizie storiche: nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" (f. 114r) è riportato:

"*Adi 22 Agosto 1653*

è morto Salamon Vitta figliolo de moisè Saghes d'anni 4 in c.a da febbre g.ni 10 m.co Cabib. G.to Vechio."

0943 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0944 – Immanu'el Aškenazi

22 *Sivan* 5471 (Martedì, 9 Giugno 1711)[631]

מצ״ק
הישיש כ״מ **עמנואל**
אשכנזי [...] מאנילי
נל״ע
יום ג׳ ב׳ סיון ש׳ התע״א
תנצב״ה
ישיש הלך
למ־נוחה
[להנות] זיו
אור השמחה
להת־עדן
בגן עדן

[631] Nell'epitaffio è scritta la data "2 *Sivan* 5471", mentre nel registro dei morti la data corrispondente è il 22 di *Sivan* dello stesso anno. Per questa catalogazione mi attengo al registro dei morti.

Pietra sepolcrale / dell'anziano, onorato signor **Immanu'el** / **Aškenazi** […] Menele, / dipartito per la sua dimora eterna / il terzo giorno, il 2 di *Sivan* dell'anno 5471. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita. / L'anziano andò / al riposo / [per rallegrarsi] nella luminosità / e nella luce della gioia / e per dilettarsi / nel giardino dell'Eden.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una terzina con schema AAB con i versi uscenti in *–ḥah* e *–'eden* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 13v) è riportato:

"*9 Giugno 1711*

è morto mandolin del q.^{m} *Lion Todescho de anni 86 da febre e catarro mesi 4 m.*^{co} *muggia in orto. Fa sepelir il sovegno. G.*^{to} *Novo.*"

0945 – Ya'aqov Ḥayym Alpron

17 *Av* 5451 (Domenica, 12 Agosto 1691)

Stile architettonico: lapide rettangolare. Con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella a cinque punte sormontata da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, mentre la seconda è composta da due quartine in rima alternata uscenti in *–tov* e *–av* la prima e in *–ki* e *–feš* la seconda.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 93r) è riportato:

"*12 d.* [Agosto 1691]

è morto Iacob alpron d'anni 21 c.a da febre maligna G. 9. Mco Romanin Ghetto Novo. Fa sepelir suo Consorte."

0946 – Ester Calimani

17 *Tišrì* 5394 (Mercoledì, 21 Settembre 1633)

מצבת [...] מ׳ **אסתר קלמאני** תנצב״ה
עת לעקור[632] גיל מלב *ועת לטעת*[633]
דמעות נוזלים כתהום רבה
על מות *חכמת נשים*[634] *ואור זורעת*[635]
צבית[636] חן כלב אריה לבה
חבלי לידה פתאום בלי מגרעת
הני עלו ובאו אל קרבה
הן עוד הגל הזה לעד *לדעת*
שלום אסתר ומה יעשה בה[637]
יום ד׳ לח״ה מחג הסוכות השצ״ד תנצב״ה

Pietra […] signora **Ester Calimani**. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Un tempo per sradicare (Eccle 3,2) la gioia dal cuore, *un tempo per piantare* (Eccle 3,2) / lacrime che scendono come un grande abisso / per la morte di una *saggia fra le donne* (Pr 14,1) e *la luce è sorta* (Cfr. Sal 97,11). / Gazzella graziosa, il suo cuore era come il cuore di un leone. / Improvvisamente le doglie del parto, senza recesso, / ecco che aumentarono e giunsero dentro il suo grembo. / Ecco dunque che questo cumulo di terra è una testimonianza *per sapere* / *come stava Ester e cosa succedeva di lei* (Est

[632] Eccle 3,2.
[633] Eccle 3,2.
[634] Pr 14,1.
[635] Cfr. Sal 97,11.
[636] צְבִיָּה "gazella", espressione che si trova due volte nella Bibbia ebraica in Ct 4,5 e 7,4 " I tuoi seni son come due cerbiatti gemelli di una gazzella".
[637] Est 2,11.

2,11) / il quarto giorno, durante la settimana della festa di *Sukkot* 5394. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte superiore è mancante.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: escluso il primo e l'ultimo verso che riportano i dati essenziali della defunta, l'epitaffio è un'ottava in rima alternata con i versi uscenti in *–a'at* e *–vah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 94) è riportato:

"*adi 21 sett 1633 17 Tisri*

è morta stella consorte del ecc. Rabi Abram Calimani estata amalata giorni diece in ghetto nuovo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 14r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: BS n. 80; MS n. 80 (f. 26r) LL n. 19

0947 – Armenlina Da Pesaro[638]

23 *Adar* 5463 (Lunedì, 11 Marzo 1703)

מצ״ק
הזקנה צנוע׳ ונכבודת
מרת **ארמילינה** נב״ת
זוגתו של היקר כמ״ר
זכריה בכ״ר אלחנן י״ץ
נל״ע
ליל ביאת יום ב׳ כ״ג
אדר תס״ג
יקרה זו
מפ־נינים[639]
זורחת איה
לפני לפנים
ברום חביון
בע־דנים

Pietra sepolcrale / dell'anziana, umile e onorata / signora **Armelina**, la sua anima riposi nel giardino delle delizie, / moglie del caro, onorato signor / Zakaryah, figlio dell'onorato signor Elḥanan, lo custodisca la sua Roccia. / Dipartita per la sua dimora eterna / la notte in cui giungeva il secondo giorno, il 23 / di *Adar* [5]463. / *Questa è più preziosa* / *delle perle* (Cfr. Pr 3,15), lei brilla / per il Santo dei Santi / nei cieli velati / e nelle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. La stele è spezzata nell'angolo in alto a sinistra.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita movente dal canton destro dello scudo impugna una brocca da cui versa acqua in un calice.

Scrittura: italo-sefardita.

[638] Il cognome è stato desunto dal registro dei morti.
[639] Cfr. Pr 3,15.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una terzina con i versi in rima baciata uscenti in *–nim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (p. 152r) è riportato:

"*12 marzo 1703*

è morta Armelina consorte di zecaria [da pesaro] di anni 72 in c.^{a} *da febre e cattaro g.*^{ni} *10 medico Romanin. Fa sepelir suo consorte. G.N.*^{o}."

0948 – Iutele Da Cracovia

28 *Elul* 5462 (Giovedì, 21 Settembre 1702)

נל״ע החשובה
ושרת טעם מ׳
איטלי אשת
כ״מ אליעזר ב״ר
יעקב **מקראקו׳**
י״ץ יום ה׳ כ״ח אלול
ש׳ תס״ב נב״ת
אשה תמה
כי הו־שמה
בא־דמה
בלי אימה
נפשה ברום חביון
להתעדן עם אל עליון

È dipartita per la sua dimora eterna l'importante / e serva deliziosa, signora / **Iutele**, moglie / dell'onorato signor Eli'ezer, figlio del signor / Ya'aqov **Da Cracovia**, / lo custodisca la sua Roccia, il quinto giorno, il 28 di *Elul* / dell'anno [5]462. La sua anima riposi nl giardino delle delizie. / Donna integra, / che fu posta nella terra. / Senza timori, / la sua anima è nei cieli nascosti / per deliziarsi con il Dio altissimo.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone rivoltato posato su (un altare).

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una sestina con i primi quattro versi in rima baciata uscenti in *–mah* egli ultimi due anch'essi in rima baciata uscenti in *–ion*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 141v) è riportato:

"*21 setembre 1702*

è morta Intele consorte de […] de Giacob di Cracovia di febre amalata […] giorni sedici in c. e medici Conegliano. Fa sepelir suo fratello. G. novo."

0949 – Frammento

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due pesci posti in fascia.

0950 – Frammento

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0951 – Frammento

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide a colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0952 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

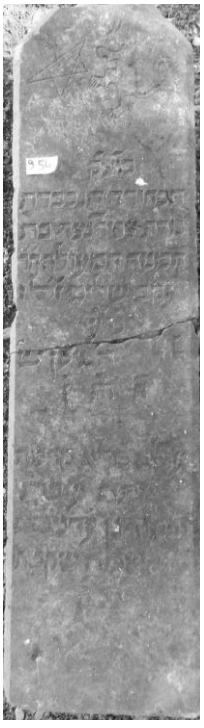
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0953 – n/l

Stile architettonico: frammenti di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0954 – Speranza Šalit

5 *Nisan* 5450 (Mercoledì, 15 Marzo 1690)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. È presente una frattura al centro della pietra.
Elementi figurativi: un leone regge tra le branche anteriori una spiga posta in palo accostato a destra da una stella a cinque punte.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–mah* e *–ti*.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 86v) è riportato:
"*15 d.* [Marzo 1690]
è morta Speranza q. Iacob Salit di anni 14 in c.^{a} *da febre continua in giorni quindici medico Conegliano. Fa spelir […]. Ghetto novo.*"

0955 – Trienle Levi Mogil

28 *Adar* 5432 (Domenica, 27 Marzo 1672)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita movente dal canton sinistro del capo dello scudo impugna una brocca da cui versa acqua in un calice.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mik* e *–bar* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in [*–rah*] (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

0956 – Neḥemyah Šalit

14 *Ševat* 5451 (Domenica, 14 Gennaio 1691)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 90v) è riportato:

"*15 detto* [Gennaio 1691]

è morto graziadio Saliti di anni 35 in c.^{a} *da febre e cattaro in mesi 10. Medico Conegliano. Fa sepelir suoi fratelli. Ghetto Ve.*^{o}."

0957 – Rivqah Rosales

11 *Iyyar* 5373 (Giovedì, 2 Maggio 1613)

Avraham Rosales

4 *Iyyar* 5373 (Giovedì, 25 Aprile 1613)

Stile architettonico: doppia lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: entrambi gli epitaffi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 131) è riportato:

"*adi 24 dito* [Aprile 1613]

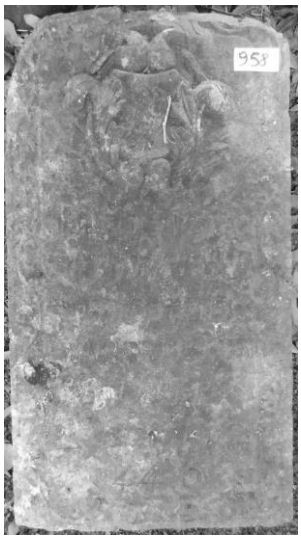
è morto Avram rosaris de ani 85 in circa stato amalato mesi sei in circa di febra in geto novo."

Alla pagina seguente è riportato l'atto di morte della moglie:

"*adi 2 maggio 1613*

è morta dona Rica de ani 70 yn serqua estata malata giorni 8 da febre yn geto novo."

0958 – n/l

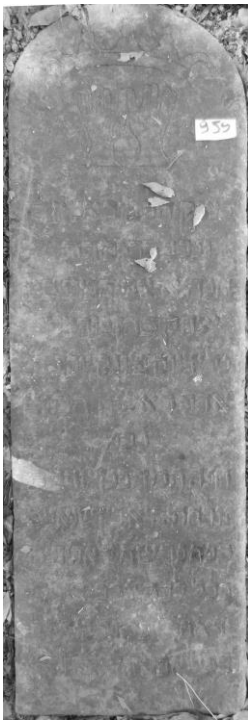


Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0959 – Ḥannah Kohen Porto

17 *Adar I* 5459 (Lunedì, 16 Febbraio 1699)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia. Epitaffio di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 126v) è riportato:

"*16 detto* [Febbraio 1699]

è morta Anna consorte di Isach Porto di anni 65 in c.^{a} *di febre e cattaro ammalata g.*^{ni} *9 in c.*^{a} *medico Muggia. Fa sepelir suo genero. Ghetto novo.*"

0960 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0961 – Ya‘aqov […]

Stile architettonico: parte superiore di una lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

0962 – Šelomoh Ḥay Leon

16 *Ṭevet* 5443 (Giovedì, 14 Gennaio 1683)

מצ״ק
הבחור הנחמד כמ״ר
שלמה חי
נב״ת
בכ״ר יצחק **ליאון** יצ״ו
נל״ע
יום ה׳ י״ו טבת התמ״ג
נפטר בחור וטוב
אל עולם שכולו טוב

Pietra sepolcrale / ragazzo carino, onorato signor / **Šelomoh Ḥay**, / la sua anima riposi nel giardino delle delizie, / figlio dell’onorato signor Yiṣḥaq **Leon**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Dipartito per la sua dimora eterna / il quinto giorno, il 16 di *Ṭevet* 5443. / È dipartito un ragazzo amato e buono / per il mondo a venire.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

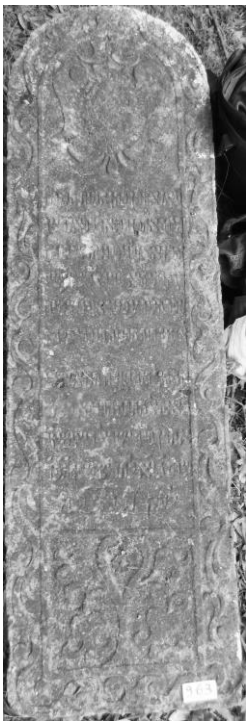
Elementi figurativi: un leone?

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda parte è un distico con i versi in rima baciata uscenti in *–tov*.

0963 – Aharon Ḥay Yiśra'el Rietti

11 *Nisan* 5484 (Martedì, 4 Aprile 1724)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda è in prosa. Epitaffio di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 18) è riportato:

"*adi 4 aprile 1724*

è morto aron vita rieti di ani 40 di idropesia in petto amalato giorni 40 medico ecc Romanin in orto fa sepolir il sovegno di maschimim rodefe misvot." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 63r è riportato il medesimo atto.

0964 – Ḥavah Pesaro[640]

1 *Nisan* 5493 (Martedì, 17 Marzo 1733)

חוה אשה תמה
נפשה התמימה
היא בין צדקניות
בגן התלפיות
נחה עם אל עליון
באור האפירון
ה״ה
הזקנה החשובה מ׳
חוה
זוגתו של הישיש כ״מ
שלמה ב״ר אליעזר נל״ע
יום ג׳ ונקבר׳ יום ד׳ ב׳ ניסן
התצ״ג

Ḥavah, donna integra, / la sua anima è onesta. / Lei è tra le giuste / nel giardino fortificato, / riposa con il Dio altissimo / nel baldacchino illuminato. / Lei è / l'anziana e importante signora / **Ḥavah** / moglie dell'anziano, onorato signor / Šelomoh figlio del signor Eli'ezer. Dipartita per la sua dimora eterna / il terzo giorno e sepolta il quarto giorno, il 2 di *Nisan* / 5493.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Elementi figurativi: un leone impugnante una spiga?
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è formata da tre distici con i versi in rima baciata uscenti in *–mah*, *–iot* e *–on*. La seconda parte è in prosa.

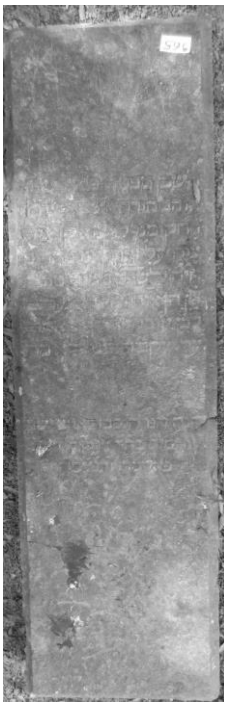
[640] Il cognome è stato desunto dal registro dei morti.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 62) è riportato:

"*Adi 18 dito* [Marzo 1733]

è morta eva consorte di Salamon Pesaro d'anni 82 di febre e cataro amalata mesi quatro medico ecc Romanin in Ghetto vechio fa sepelir suo marito." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 92r è riportato il medesimo atto.

0965 – Ya'aqov Palma



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda in prosa. Epitaffio di difficile lettura.

0966 – Rivqah De Angeli

21 *Ševat* 5458 (Domenica, 2 Febbraio 1698)

נפ׳ החשוב׳ והנכבדת
מ׳ **רבקה** אשת הגבי׳
כ״מ שמואל **די אנגיילי**
יצ״ו
ביום א׳ כ״א שבט ש׳
התנ״ח
נפשה
בטוב
תלין[641]
אמן
רבקה תמה מבית רמים
אשת איש רם מעללים
נחה נפשה במרומים
בגן עדן עם השמלים
כפה פרשה[642] כל הימים
לשבע נפש[643] אומללים
לכן בטוב תלין בהיכל מלך
כי חננה תמיד כל דל והלך

È morta l’importante e onorata / signora **Rivqah**, moglie dell’uomo di valore, / onorato signor Šemu’el **De Angeli**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / il primo giorno, il 21 di *Ševat* dell’anno / 5458. / *La sua anima* / *vivrà* / *nella prosperità* (Sal 25,13), / amen. / Rivqah, integra, da una casa di importanti, / moglie di un uomo importante e dalle grandi gesta, / la sua anima riposa nei cieli eccelsi / nel giardino dell’Eden con i defunti. / *Tese la sua mano* (Pr 31,20) tutti i giorni / *per saziare l’anima*

[641] Sal 25,13.
[642] Pr 31,20.
[643] Pr 13,25.

(Pr 13,25) dei miserabili. / Quindi alloggerà nel bene nel palazzo del Re / poiché ebbe sempre pietà di tutti i poveri e i vagabondi.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–lim* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–lek*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 123r) è riportato:

"*2 febb.* [1698]

è morta Rica moglie di Semuel d'angeli di anni 34 in c.^{a} *amalata mesi quatro da febre e cattaro medico Conegliano da parto. Fa sepelir suo marito. Ghetto V.*^{o}."

0967 – Edelen Datolo

5 *Iyyar* 5363 (Mercoledì, 16 Aprile 1603)

פה חוף אניית הן　　באה תרשיש
מן ים המון תבל　　ליבשה[644]
בין כל נשי חיל　　עולה חמה
לבה ומפעלה　　רק בקדושה
כל מ־עשי ירה　　לרצון קונה
אחד מקטפת　　*אחד לשה*[645]
היא **אי־דלן** נקראת　　בת רב מורה
לכמ״ר יקותיאל　　**דאטול** אשה
חמש ימי אייר　　בשנת שס״ג
נחה במלון זה　　כי בא שמשה[646]

Qui sulla riva ecco che giunse una nave di Taršiš / dal mare portando una quantità di spezie profumate sulla terra asciutta. / Tra tutte le donne valorose lei è sorta come il sole, / il suo cuore e le sue imprese consistevano solo nella sua santità. / Tutte le opere delle sue mani erano secondo il volere di Dio / *una raccoglie e l'altra impasta* (Cfr. Talmud Bab., Pesaḥim 48b). / È **Edelen** che è stata chiamata in cielo, la figlia del rabbino e maestro, / e moglie dell'onorato signor Yequti'el **Datolo**, / il 5 di *Iyyar* del'anno [5]363 / riposa in questo alloggio poiché è tramontato il suo sole.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

[644] Allegoria della defunta che andrà ad arricchire con le sue eccellenti qualità il Giardino dell'Eden, come un carico di spezie e profumi giunti da oriente.

[645] Riferimento al passo citato dalla Tosefta e dal Talmud, per dire che contemporaneamente la defunta Edelen faceva più cose perché, mentre aspettava che la pasta cuocesse, ne impastava un'altra; vale a dire che non perdeva tempo, ma riusciva a sfruttarlo al meglio, facendo sempre tante cose insieme. Tosefta, Pesaḥim, cap. 3 (ediz. Liberman): שלש נשים עסיקות בבצק אחת לשה ואחת מקטפת ואחת אופה ossia: "Tre donne possono impastare contemporaneamente e cuocere in uno stesso forno una dopo l'altra […] l'una impasta, l'altra prepara e la terza cuoce". Cfr anche Talmud Bab., Pesaḥim 48b.

[646] In DV sono presenti altri quattro versi che sulla lapide non compaiono.

Elementi figurativi: un leone impugnante una melagrana.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di dieci versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–šah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 21) è riportato:

"*adi 15 ditto* [Aprile 1603]

è morta dona gientila consorte de rabbi conseio dattolo de ani quaranta in circa amalatta mesi tre de febre in getto vechio." Nel MS è riportata questa nota: "*Edele figlia di un rabbino e moglie di Iecutiel Datol. 5 Iyar 1603 (vedi l'epitaffio del marito al fog. 50 […] n° 172)*".

Epitaffio pubblicato in: BL n. 107; DV n. 95 (f. 25r); MS n. 147 (f. 43r)

0968 – Yosef Venturin

26 *Ševat* 5453 (Lunedì, 2 Febbraio 1693)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–ra* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–'el*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 99r) è riportato:

"*2 feb 1692*

è morto Iseppo venturin d'anni 85 c.^{a} *da febre e cat. Mesi 3 c.*^{a} *med. Mugia. Gheto Vechio.*"

0969 – Mošeh Luzzatto

18 *Kislew* 5440 (Giovedì, 22 Novembre 1679)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un gallo rivoltato recante nel becco una spiga sormontato da una mezzaluna e accompagnato in capo da tre stelle male ordinate.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia. Epitaffio di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 37v) è riportato:

"*21 Nov* [1722]

è morto moisè q. Isach Luzzatto d'anni 52 c.^{a} *da […] de polmoni c.*^{a} *4 G e doi G di letto m.*^{co} *Levi.*"

0970 – Šelomoh Da Spira

[10 *Sivan* 5431 (Martedì, 19 Maggio 1671)]

קבר גבר *איש תם ישר* [647]
וספידה לו כן בשבחים
אל כל אביון היה עוזר
נדבו[648] אליו כדמות אחים
בי׳ סיון רוח ונשמה
הושיע"ם צור כן בו נחים
שלמה זה אליו נרצה
כשלמים[649] אלו כזבחים
QVI RIPOSA
SALAMON
SPIERA
ANNO 5431

Sepolcro dell'*uomo di valore integro e retto* (Gb 1,1 e 1,8), / e il lamento per lui sta dunque nel tesser le sue lodi. / Per tutti i poveri fu un aiuto, / la sua generosità era per lui simile a quella che si ha per dei fratelli. / Il 10 di *Sivan* lo spirito e la sua anima, / la Roccia li ha salvati ed essi certamente in lui riposano. / E di questo **Šelomoh** Egli si è compiaciuto / come egli si compiaceva di queste offerte generose e di questi sacrifici.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone impugnante un giglio.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–ḥim*.

[647] Gb 1,1; 1,8.

[648] Cfr. Rashi, Commento a Es 35,5: על שם שלבו נדבו קרוי -נדיב לבו con riferimento a *Šifte Ḥakamim*, a Es 35,5, par. 9, dove si legge: על שם שלבו נדבו.

[649] Gioco di parole tra *Šelomoh* e *Šelamim*.

0971 – Gentile Marcaria

17 *Ševat* 5480 (Sabato, 27 Gennaio 1720)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: due pesci posti in palo il secondo con la testa in basso uniti per la bocca con un filo a S.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia. Epitaffio di difficile lettura.

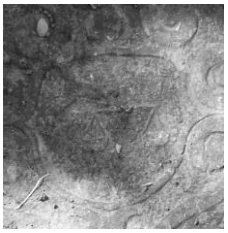
Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 49v) è riportato:

"*27 dito* [Gennaio 1720]

è morta entila R.^{ta} *del q.*^{m} *mandolin marcharia di anni 65 da febre e cattaro g.*^{ni} *8. M.*^{co} *Romanin. Fa sepelir suoi figli. G*^{to} *Novo.*

0972 – Šim‘on Valensin (Balansa)

13 *Tišrì* 5458 (Sabato, 28 Settembre 1697)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre. È presente una frattura a metà della pietra.

Elementi figurativi: una bilancia.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia. Epitaffio di difficile lettura.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 121v) è riportato:

“*adi 29 detto* [Settembre 1697]

è morto Simon Balansa di anni 24 in c.^{a} *da febre e cattaro g.ni 11 in c.*^{a} *medico Romanin e mugia. Fa sepelir sua consorte. Ghetto V.*^{o}.”

0973 – Šelomoh Levi Minzi

4 *Ševat* 5517 (Martedì, 25 Gennaio 1757)

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una mano con polso vestita movente dal canton sinistro del capo dello scudo impugna una brocca da cui versa acqua in un calice. Affiancato dal simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–lak* e *–'el* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–qah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794" (p. 111) è riportato:

"*25 genaro 1756/7*

è morto alle hore sette l'ecc. Rabi Salamon Levi minzi danni Ottanta quatro circa assalito ieri alle hore dieci sette da una caduta poplettica ben che indisposto da lungo tempo. Visitato dall'ecc Conegliano […]. Ghetto novo. Fa sepelir il sovegno de todeschi." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 158r è riportato il medesimo atto.

Fu interpellato dagli ebrei di Corfù su una questione rituale riguardante l'introduzione del canto corale nelle ufficiature.[650]

[650] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 360.

0974 – Yiṣḥaq Da Pesaro

9 *Av* 5440 (Domenica, 4 Agosto 1680)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava (ogni verso pari della lapide deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente) con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–met* e *–qim* e gli ultimi due versi in rima baciata uscenti in *–dah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 41r) è riportato:

"*4 d.* [Agosto 1680]

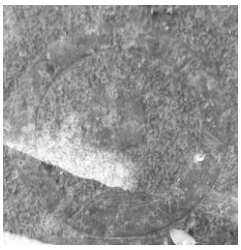
è morto Isach da pesaro d'anni 36 c.^{a} *da [asma] G 40 c.*^{a} *m.*^{co} *Levi. Gheto novo.*"

0975 – Zecaryah Da Pesaro[651]

13 *Elul* 5469 (Lunedì, 19 Agosto 1709)

מצ״ק
הישיש ונשא פנים
כמה״ר
זכריה בכ״ר אלחנן ז״ל
נל״ע יום ב׳ י״ג אלול התס״ט
זכריה אוהב יה׳
הלך כמלאך
בעדן לחתעדן
באפיריון עם אל עליון
נב״ת

Pietra sepolcrale / dell'anziano, dall'aspetto venerabile, / onorato signor / **Zacaryah**, figlio dell'onorato signor Elḥanan, il suo ricordo sia in benedizione. / Dipartito per la sua dimora eterna il secondo giorno, il 13 di *Elul* 5469. / Zacaryah amò Dio, / andò come un angelo / nell'Eden per dilettarsi / nel baldacchino con il Dio Altissimo. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: il simbolo del Sovegno Ashkenazita.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i due emistichi di ogni verso che rimano uscendo in *–yah, –lak, –'eden* e *–ion*.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (p. 7v) è riportato:

[651] Il cognome è stato desunto dal registro dei morti.

"*19 dito* [Agosto 1709]

è morto zacharia del q.^{m} Anzolo da Pesaro d'anni 93 in c.^{a} da febre e catarro amalato g.^{ni} 8. M.^{co} mugia. Fa sepelir il Sovegno. G^{to} Novo."

0976 – Giudica Bueno

12 *Sivan* 5382 (Sabato, 21 Maggio 1622)

זאת אומרת כי פה
נקברה הזקנה צנועה
ונכבדת מרת **גודיקה**
בואינה[652] שנפטרה יום
שבת ונקברה יום א׳
י״ג סיון השפ״ב תנצב״ה

Questa (pietra) parla di colei che / è sepolta qui, l'anziana, umile / e onorata signora **Giudica** / **Buena**, che è morta il / Sabato e sepolta il primo giorno, / il 13 di *Sivan* 5382. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 59) è riportato:

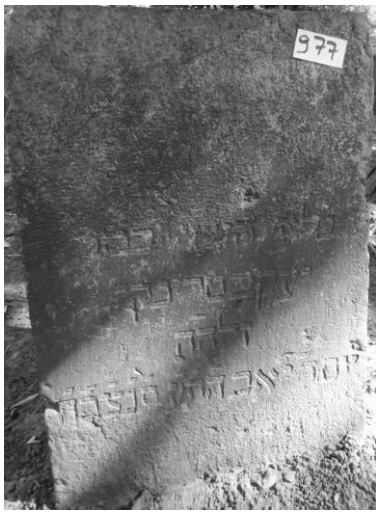
"*21 Nov* [1722]

è morta dona Iudita relita di ani 80 in circa estata amalata mesi […] in circa di febre in getto […]."

[652] Secondo l'uso sefardita, il cognome è declinato al femminile se la defunta è una donna.

0977 – Ya‘aqov Trinchi

10 *Av* 5470 (Mercoledì, 6 Agosto 1710)



נל״ע חיש׳ כמ״ר

יעקב טרינקי

זלה״ה

יום ד׳ י׳ אב הת״ע תנצב״ה

[?]

Dipartito per la sua dimora eterna l’anziano, onorato signor / **Ya‘aqov Trenchi**, / il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro, / il quarto giorno, il 10 di *Av* 5470. Sia la sua nima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa. Poiché la lapide è interrata, non sappiamo se è presente una seconda parte di epitaffio in poesia.

Notizie storiche: nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” (f. 10v) è riportato:

“*6 Agosto 1710*

è morto Giacob Trinch d’anni 65 c.^{a} *d’idropesia amalato mesi 8 in c.*^{a}*. m.*^{co} *Muggia fa sepelir […]. G.*^{to} *V.*^{o}*.*”

0978 – Ester Levi Mešullamim[653]

15 *Iyyar* 5385 (Giovedì, 22 Maggio 1625)

מלון לאשת חיל מרת **אסתר**
לכמ׳ למשולם **ה־לוי** תכתיר
יראת אלדים לה ובצדקתה
כף פ־רשה אל כל אביון[654] מעתיר
אייר ביום ט״ו בו בשנת שפ״ה
קשר נדיבה זו מות התיר
תשכב ולא תפחד [655] אמר האל
תבא *ואנכי אסתר אסתיר* [656]

Dimora per una donna di valore, la signora **Ester**, / dell'onorato signor Mešullam **Levi** è stata corona. / Aveva timore di Dio e nella sua giustizia, / *tendeva la mano a tutti i poveri* (Cfr. Pr 31,20) che chiedevano aiuto. / A *Iyyar*, il 15 dell'anno [5]385 / il legame di questa donna generosa è stato sciolto dalla morte. / Dio disse: "*Ti coricherai e non avrai paura* (Cfr. Pr 3,24), / giungerai, *e io nasconderò Ester*" (Cfr. Dt 31,18).

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte superiore è spezzata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–tir*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 110) è riportato:

"*adi 21 ditto* [Maggio 1625]

è morta s.ra ester moglie di Salamon levi dal banco de ani 45 in c.a malata mesi doi da febre in ghetto novo." Moglie di Mešullam Levi Mešullamim (n. 1140).

[653] In DV il nome del marito riportato da Modena è "Mešullam Cusi".
[654] Cfr. Pr 31,20.
[655] Cfr. Pr 3,24.
[656] Cfr. Dt 31,18. Il verbo nascondere הסתר viene sostituito con il nome della defunta אסתר.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 183; DV n. 357 (f. 62r); MS n. 284 (f. 77v)

0979 – Dawid Campos

14 *Ḥešvan* 5454 (Venerdì, 13 Novembre 1693)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un'aquila spiegata.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da due distici con i versi in rima baciata uscenti in *–'el* e *–qim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

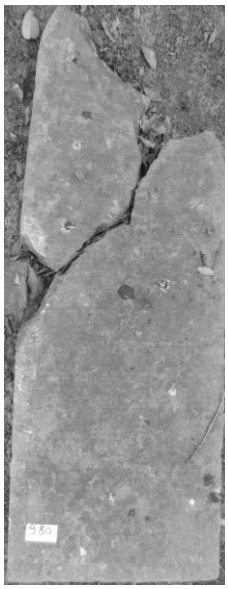
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 102r) è riportato:

"*adi 13 novembre 1693*

è morto david Campos de anni 40 in c.[a] *visitato dal medico Coli, malato da mal di ponta*[657] *g.*[ni] *10. Fa sepelir suo consorte. Ghetto vechio.*"

[657] Il "mal di ponta" è, nel dialetto veneziano, un mal di fianco o di costa e corrisponde ad una pleurite. G. BOERIO, *Dizionario del dialetto veneziano*, cit., p. 451.

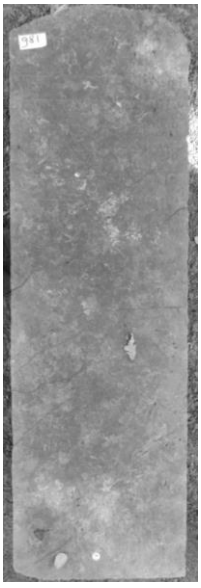
0980 – n/l



Stile architettonico: frammenti di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0981 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0982 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori intagliati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0983 – Aharon Uziel

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugna con la branca destra una spada posta in palo e con la sinistra un libro.

Scrittura: italo-sefardita.

0984 – Yehudah Avraham Uziel

18 *Ševat* 5436 (Domenica, 2 Febbraio 1676)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un leone impugna con la branca destra una spada posta in palo e con la sinistra un libro.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 18r) è riportato:

"*2 feb 1675*

è morto Abram uziel de anni 72 c.a da febre mesi 4 e catt. M.co Cabib. Fa sepelir suo figlio. G. vechio."

0985 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

0986 – Avraham [Uziel]

21 *Adar* 5439 (Domenica, 5 Marzo 1679)

מצבת
קבורת הילד הנע׳
אברהם בן היקר
ונעלה כ״ר יעקב בכ״ר
אהרן [**עוצ**]**אל** נפט׳
יום א׳ כ״א אדר
התל״ט
נב״ת

Pietra / sepolcrale del bambino carino / **Avraham** figlio del caro / ed eminente onorato signor Ya‘aqov figlio dell’onorato signor / Aharon [**Uziel**] morto / il primo giorno, il 21 di *Adar* / 5439. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 33v) è riportato:

“*adi 5 marzo 1679*

è morto Abram figliolo de Iacob Uziel de mesi 20 in c.^{a} *da febre e cataro g.*^{ni} *14 in gheto vechio. Fa sepelir suo padre. G. V.*”

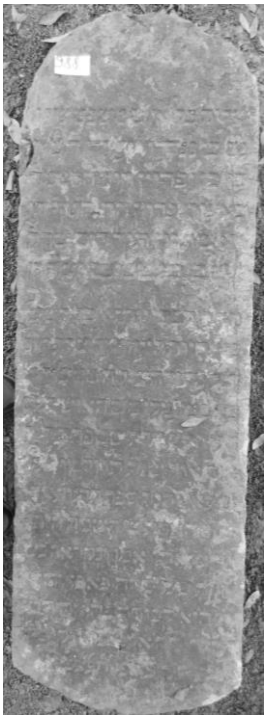
0987 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo

Scrittura: sefardita.

0988 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

0989 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone impugnante un ?

Scrittura: sefardita.

0990 – Leah Aškenazi

24 *Ḥešvan* 5464 (Sabato, 3 Novembre 1703)

Stile architettonico: stele di forma particolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 146r) è riportato:

"*adi 4 nov 1703*

è morta Lea figlia di Abram Todescho di anni 16 in c.[a] *ammalata mesi 4 medico muggia. Fa sepelir la fraterna. G. novo.*"

Epitaffio pubblicato in: SP n. 22 (con traduzione)

0991 – Ḥananyah Immanu’el Mocato

26 *Ḥešvan* 5475 (Domenica, 4 Novembre 1714)

נפש
על קבר הנער הנעים בן
יקיר לאביו ולאמו ה״ה
חנניה עמנואל בכה״ר
דוד חי **מוקאטי**
יצ״ו
נפ׳ יו׳ ד׳ ו׳ לח׳
מרחשון
התע״ה
נב״ת

Anima / sul sepolcro del giovane carino figlio / caro a suo padre e sua madre, egli è / **Ḥananyah Immanu’el** figlio dell’onorato signor / Dawid Ḥay **Mocato**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Morto il quarto giorno, il 6 del mese / di *Ḥešvan* / 5475. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due leoni affrontati reggono con le branche anteriori un monte di tre cime all’italiana.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0992 – Avraham Rietti

9 *Ṭevet* 5468 (Lunedì, 2 Gennaio 1708)

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 3r) è riportato:

"*adi 2 Genaro 1707*

è morto Abram del q.^{m} *moisè Rieti di anni 90 da febre e cataro amalato anni due. M.*^{co} *Rieti. Fa sepelir suo figliolo. G.*^{to} *Novissimo.*"

0993 – n/l

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare. Potrebbe trattarsi di una parte della lapide alla scheda n. 0992.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone che regge con le branche anteriori una scala a pioli.

0994 – Raḥel Segal

1 *Av* 5349 (Venerdì, 14 Luglio 1589)

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: aškenazita.

Epitaffio: la prima parte è una quartina in rima, ma l'epitaffio è di difficile lettura. La seconda parte è in prosa.

0995 – Luna Franco

Stile architettonico: parte superiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

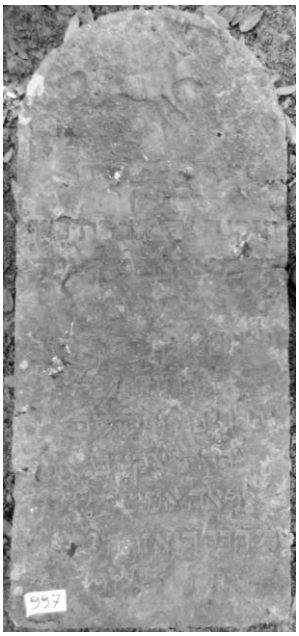
0996 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

0997 – Malkah Aškenazi

26 *Kislew* 5458 (Martedì, 10 Dicembre 1697)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un cervo slanciato rivolto a sinistra?.

Scrittura: sefardita.

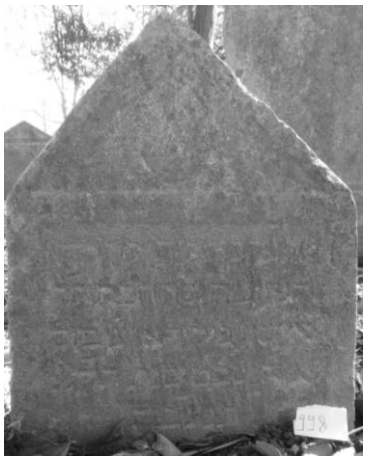
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia. Epitaffio di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 119v) è riportato:

"*12 detto* [Dicembre 1697]

è morta Regina consorte di anselmo Todesco di anni 70 in c.a cascata di una scala martidi sera a una hora di notte. Fa sepelir suo consorte. Ghetto novo."

0998 – Śarah […]



Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

0999 – Efrayim Clerle

21 *Adar II* 5437 (Giovedì, 25 Marzo 1677)

מצבה

איש תם וישר[658] כמה״ר

אפרים קלירלי ז״ל נפטר

יום כ״א ואדר שנת תל״ז

לפ״ק

פה נקבר איש מאד נאמן

אדם חשוב ירא האל

פיו ושפריו כנופת מן

היו אל רש ודל שואל

ובכל עונה ועת וזמן

דרש כל טוב לישראל

יושרו הראה במדותיו

תמים היה בדורותיו[659] [660]

[658] Gb 1,1 e 1,8.

[659] Gen 6,9.

[660] La parte in poesia è molto simile all'epitaffio di Ya'aqov Franco D'Almeda (n. 0202) e Šemu'el Ḥayyim Mocato (n. 0275). Forse si tratta dello stesso autore o di un modulo poetico ricorrente.

Pietra / dell'*uomo integro e retto* (Gb 1,1 e 1,8), onorato signor / **Efrayim Clerle**, il suo ricordo sia in benedizione, morto / il giorno 21 di *Adar II* dell'anno [5]437 / del computo minore. / Qui è stato sepolto un uomo molto fedele, / un uomo importante, timorato di Dio. / La sua bocca e le sue labbra erano come miele di manna / per il povero e il mendicante che implorava. / E in tutte le stagioni, le epoche e i tempi / invocava ogni bene per Israele. / La sua rettitudine era dimostrata nella sua virtù. / *Fu integro tra i suoi contemporanei* (Gen 6,9).

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.
Elementi figurativi: un leone impugnante un ?
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–man* e *–'el* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–tiu*.

1000 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–šer* e *–rim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–inah*.

1001 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

1002 – Miryam Dinah

27 *Av* 5361 (Sabato, 25 Agosto 1601)

מצבת קבורת מרת
מרים אלמנת כמ״ר
ברכה **דינה**
ז״ל
נפטרה לעולמה כ״ז אב
השס״א תנצב״ה

Pietra sepolcrale della signora / **Miryam** vedova dell'onorato signor / Berakah **Dinah**, / il suo ricordo sia in benedizione. / Dipartita per il suo mondo il 27 di *Av* / 5361. Sia la sua anima legata la vincolo della vita.

Stile architettonico: parte superiore di una stele (forse rettangolare).
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa. Poiché la lapide è spezzata non è possibile sapere se era presente una parte in poesia.

1003 – Šelomoh Mugnon

13 *Nisan* 5430 (Giovedì, 3 Aprile 1670)

שתיל תמרה עד לא פרה
[מצק] נעים רך בשנים
בלא עתו רוחו פרה
שבה נפשו אל *עין געים*[661]
יפה ענף[662] יוציא פרה
שתול בית אל בין רעננים
הוא התלמיד הנחמ׳ **שלמה**
בכ״ר אהרן **מוניון** נפטר יום
ה׳ י״ג ניסן שנת הת״ל
תנצב״ה

Piantina di una palma che non darà i suoi frutti. / [Pietra sepolcrale] del carino e giovane negli anni, / prematuramente il suo spirito è fiorito / e la sua anima è stata presa alla *fonte dei giardini* (Ct 4,15). / Dei *bei rami* (Ez 31,3) a cui è stata tolta la prosperità, / egli è piantato nella casa di Dio tra i floridi. / Egli è lo studente carino **Šelomoh** / figlio dell'onorato signor Aharon **Mugnon** morto / il quinto giorno, il 13 di *Nisan* dell'anno 5430. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

[661] Ct 4,15.
[662] Ez 31,3.

Elementi figurativi: un'arpa posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i versi in rima alternata uscenti in *–parah* e *–nim*. La seconda parte è in prosa.

1004 – Ya'aqov Aškenazi

2 *Nisan* 5442 (Venerdì, 10 Aprile 1682)

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio leggibile è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 49v) è riportato:

"*10 ditto* [Aprile 1682]

è morto Iacob Todescho d'anni 70 da febre e cattaro G. 9 m.^{co} *Romanin. Gheto novo.*" Marito di Dinah (n. 1019).

1005 – Refa'el Avraham Ḥamiṣ De Fonseca

5 *Adar II* 5475 (Domenica, 10 Marzo 1715)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un albero sradicato sovrastato dal simbolo del Sovegno Sefardita. In calce all'epitaffio è raffigurato un vaso di fiori da cui fuoriescono tralci vegetali decorativi.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda è in prosa. Epitaffio di difficile lettura.

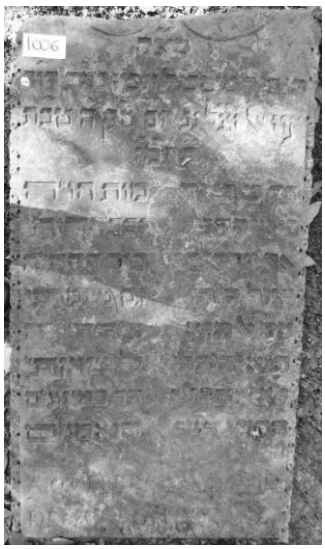
Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 28v) è riportato:

"*10 d.* [Marzo 1715]

è morto Abram q.^{m} Salamon Camiz de Fonseca d'anni 51 in c.^{a} da febre e cataro g.^{ni} 21. M.^{co} Romanin. Fa sepelir il sovegno della nation ponentina. G.^{to} V.^{o}."

1006 – Dawid Uziel

5 *Ṭevet* 5447 (Sabato, 21 Dicembre 1686)



Stile architettonico: lapide rettangolare. La parte superiore che contiene il simbolo araldico è spezzata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–iah* e *–ti* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–nim*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 73v) è riportato:

"*dito* [21 Dicembre 1686]

è morto David q.^{m} *aron Uziel d'anni 33 c.*^{a} *da febre maligna G. 12. M.*^{co} *Silva. Gheto Vechio.*"

1007 – [Aharon Uziel]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone impugna con la branca destra una spada posta in palo e con la sinistra un libro, accompagnato in punta con le lettere A e V.

Scrittura: italo-sefardita.

1008 – Rejna Uziel

5 *Av* 5458 (Domenica, 13 Luglio 1698)

מצ״ק הילדה הנעימה
[גרה כתמה] יקרה
לאביה ולאמה **ריינה**
בכה״ר אהרן [חי] **עוזיאל**
יצ״ו נפ׳ יום א׳ ה׳ אב
התנ״ח נב״ת

Pietra sepolcrale della bambina carina / [visse nell'integrità], cara / a suo padre e sua madre, **Rejna** / figlia dell'onorato signor Aharon [Ḥay] **Uziel**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il primo giorno, il 5 di *Av* / 5458. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Elementi figurativi: un leone rivoltato.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 124v) è riportato:
"*13 dito* [Luglio 1698]
è morta Reina fig.ª de Aron Uziel di febre e spasemo di mesi 17 in c.ª. Medico Conegliano. Fa sepelir suo padre. Ghetto V.º."

1009 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1010 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1011 – Yehudit Abenatar

23 *Tammuz* 5442 (Mercoledì, 29 Luglio 1682)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una corona a cinque punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ḥah* e *–vi* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–'ari*. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 51r) è riportato:

"*adi 29 detto* [Luglio 1682]

è morta judita fig.a de David benatar de anni 22 in c.a da febre ~~e catarro~~ continua mesi dieci. Medico Silva. Fa sepelir suo padre. Gheto Vechio."

1012 – Refa'el Coronel

4 *Kislew* 5427 (Mercoledì, 1 Dicembre 1666)

מנוחה נכונה לישיש
מכובד והדרת זקנים
כבודו ודורו בעודו
מעולה בתוך האמונים
אמון לב לצורו לקבל
חלאים ומקרים משונים
וזכה שנת ז״ך בארבע
לכסליו לגן נעמנים[663]
ושם את חלי לב רפאל
יצו אל רפא אל רפאל
הוא *עטרת זקנים*[664] ישיש
ונשוא פנים כה״ר
רפאל קורוניל
תנצב״ה

QUI REPOSA LONORANDO
VCHIO RAFAEL CORONEL
ANNO 5427

Un riposo fissato per un vecchio, / onorato e glorioso tra gli anziani. / Onore a lui e alla sua generazione, / elevato in mezzo agli uomini di fede. / Fedele di cuore verso la sua Roccia nell'accogliere / le malattie nelle diverse occasioni. / E ha meritato nell'anno [54]27, il quattro / di *Kislew*, il giardino ameno. / E Refa'el potrà deporre i dolori del cuore / quando Dio ordinerà di curare Refa'el. / Egli è la *corona dei vecchi* (Pr 17,6),

[663] **נעמנים** sono le anemoni, ossia le "piantagioni amene" citate in Is 17,10.
[664] Pr 17,6.

l’anziano, / dall’aspetto venerabile, onorato signor / **Refa’el Coronel**. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una corona a fascia rialzata da fioroni (tre visibili) alternati a punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è composta da dieci versi con i primi sei in rima semialternata con i versi pari che escono in *–nim* e il distico finale è in rima identica con i versi uscenti in *–refa’el* (il nome del defunto). In calce è presente una parte di epitaffio in italiano.

1013 – Rejna Coronel

[8] *Elul* 5424 (Venerdì, 29 Agosto 1664)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una corona a fascia rialzata da fioroni (tre visibili) alternati a punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è un’ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–yot* e *–der* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–yot*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

1014 – Yiṣḥaq Coronel

6 *Ḥešvan* 5428 (Lunedì, 24 Ottobre 1667)

בחור נכבד
זה בן שועים
בשנת חת״ך
נחתך דינו
כצפור [נ־
דד] מקנו
ו׳ מרחשון
אל טוב נעים
הוא הבחור **יצחק**
בן הישיש המכובר
כמ״ר רפאל **קורונאל**
תנצב״ה

QUI RIPOSA ISACH
DE RAFAEL CORONEL
ANNO 5428

Ragazzo onorato, / questo è un figlio tra gli importanti. / Nell'anno (5428) cessò (di vivere) / e fu decisa la sua sentenza. / Come un uccello / se ne andò dal suo nido / il 6 di *Ḥešvan* / al delizioso bene. / Egli è il ragazzo **Yiṣḥaq** / figlio dell'anziano, rispettabile, / onorato signor Refa'el **Coronel**. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo. È presente una frattura a metà della lapide.

Elementi figurativi: una corona a fascia rialzata da fioroni (tre visibili) alternati a punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima incrociata uscenti in *–im* e *–no* (i versi pari sono da considerarsi come una prosecuzione dei versi dispari). La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in italiano.

1015 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La stele è interrata per metà e sovrastata dal tronco di un albero.

Elementi figurativi: un leone rivoltato impugnante con la branca destra un *lulav* e con la branca sinistra un giglio?

Scrittura: sefardita.

1016 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1017 – Yiṣḥaq Šalit

11 *Tammuz* 5443 (Lunedì, 5 Luglio 1683)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. L'angolo inferiore sinistro è spezzato.

Elementi figurativi: un leone regge tra le branche anteriori una spiga posta in palo accostato a destra da una stella a cinque punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ver* e *–šer* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–uaḥ*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 56r) è riportato:

"*adi 5 luglio 1683*

è morto Isach Salit di anni 84 in c.^{a} *da febre e cataro g.*^{ni} *sette. Medico Conegliano. Fa sepelir suoi figlioli. Ghetto Novo.*"

1018 – Gallichella Osimo

17 *Nisan* 5441 (Sabato, 5 Aprile 1681)

מצ״ק מרת
גליקלה אוזימה[665] ש׳ תמ״א
אשת יפה
רבת נשים
יום שבת קו־
־דש נעדרת
רוחה דר עם
אל וקדושים
חג המצות
עת נקברת
ובעדן גן
בין תרשישים
שם *על גפי*
דומי קרת[666]
בת קול יוצאת
אומרת לה
בואי כלה
בואי כלה

Pietra sepolcrale della signora / **Gallichella Osimo** anno [5]441. / Una bella donna / tra molte donne, / il giorno del Santo / Sabato venne a mancare / e il suo spirito andò ad abitare con / Dio e i santi. / Nel tempo della festa di *ha-maṣot*[667] / fu sepolta / e nel giardino dell'Eden / tra le acquemarine, / là, *dai luoghi* / *più elevati della città* (Pr 9,3) / la voce divina uscì / e le disse: / "vieni oh sposa, / vieni oh graziosa!".

[665] Il cognome è declinato a femminile perché la defunta è una donna.
[666] Pr 9,3.
[667] Come è anche chiamata la festa di *Pesaḥ*.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

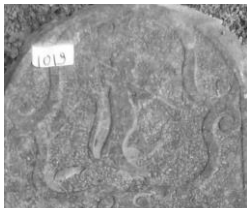
Elementi figurativi: un leone impugnante un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–šim* e *–rat* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

1019 – Dinah Aškenazi

1 *Nisan* 5459 (Martedì, 31 Marzo 1699)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un leone rivoltato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–rah*.

Notizie storiche: moglie di Ya'aqov Aškenazi (n. 1004).

1020 – Yoḥanan Duranto

1 *Iyyar* 5342 (Lunedì, 3 Maggio 1582)

יוחנן דוראנטו ז״ל
פאר הזמן לבב נאמן הלא נטמן
וגם נקבר
בכל בו יד *בשם ויד*[668] וחריץ יד
בלבב בר
מקור נזל אשר אזל ביוחנן ז״ל
לחיים בר
ר״ח אייר שמ״ב

Yoḥanan Duranto, il suo ricordo sia in benedizione. / Splendore del suo tempo, con cuore fedele, ecco che qui è stato nascosto / nel sepolcro / in cui c'è tutto, un luogo con *un nome e un monumento* (Cfr Is 56,5). Con una ferita di mano (inflitta) / nel cuore puro / la sorgente straripò e uscì fuori in Yoḥanan, il suo ricordo sia in benedizione, / per una vita pura. / Il capo mese di *Iyyar* [5]342.

Stile architettonico: lapide a lunetta. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un leone accompagnato in capo da una stella ed un crescente ed in punta da due stelle.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: il primo e l'ultimo verso dell'epitaffio sono in prosa. La restante parte è una terzina con i versi pari uscenti in *–bar* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Epitaffio pubblicato in: BL n. 92; MS n. 108 (f 33r)

[668] Cfr. Is 56,5.

1021 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

1022 – Ester Nieto

26 *Tammuz* 5417 (Sabato, 5 Luglio 1657)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con i versi in rima alternata uscenti in *–ter* e *–tah*. La seconda parte è in prosa.

1023 – Yehi’el […]

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un leone al fusto di un albero.
Scrittura: sefardita.

1024 – Mošeh De Angelis

12 *Sivan* 5458 (Giovedì, 22 Maggio 1698)

נל״ע התלמיד הנחמד
משה די אנגיליס ה׳
י״ב סיון תנ״ח
משה תלמיד נעים
יקר ובן שועים
עתה בעולם טוב
יפרה בגן רטוב
נב״ת
MOISE D’ANGELI

Dipartito per la sua dimora eterna lo studente carino / **Mošeh De Angelis** il quinto giorno / il 12 di *Sivan* [5]458. / Mošeh era uno studente amabile / caro e figlio importante. / Ora è nel mondo buono / e prospererà nel giardino verdeggiante. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia con due coppie di versi in rima baciata uscenti la prima in *–'im* e la seconda in *–tov*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 124v) è riportato:

"*22 d.* [Maggio 1698]

è morto moisè di Samuel Angeli di anni 6 in c.^{a} *da febre e cattaaro amalato g.*^{ni} *10. Medico Costa. Fa sepelir suo padre. Ghetto V.*^{o}."

1025 – Yosef Ḥay Ḥamiṣ Soares

19 *Tišrì* 5460 (Lunedì, 12 Ottobre 1699)

[…]
ה״ה כמה״ר **יוסף חי חמיץ**
סואריס נפ׳ יום ב׳ י״ט
לח׳ תשרי הת״ס נב״ת

[…] egli è l'onorato signor **Yosef Ḥay Ḥamiṣ** / **Soares**, morto il secondo giorno, il 19 / del mese di *Tišrì* 5460. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 128v) è riportato:

"*12 dito* [Ottobre 1699]

è morto Iosef Camis Soares d'ani 60. in c.[a] *apopletticho di anni 3. Medico Silva. Fa sepelir sua consorte e figli. Ghetto V.*[o] "

1026 – Aharon Ḥay Ḥamiṣ De Fonseca

17 *Kislew* 5469 (Venerdì, 30 Novembre 1708)

מצ״ק

הילד הנעים **אהרן חי**

בכ״ר אברהם **חמיץ די**

פונשיקא

נפ׳ יום ו׳ י״ז כסל״ו התס״ט נב״ת

Pietra sepolcrale / del bambino carino **Aharon Ḥay** / figlio dell'onorato signor Avraham **Ḥamiṣ De** / **Fonseca**, / morto il sesto giorno, il 17 di *Kislew* 5469. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (p. 6r) è riportato:

"*30 9bre 1708*

è morto Aron figlio di Abram Camis d'anni due in circa e questo per esser cascato inavvedutamente nel foco di spasemo per causa di d.[ta] *cascata. M.co Romanin. Fa sepelir suo padre. G.*[to] *Vechio.*" Nel registro, accanto all'atto di morte, è stato raffigurato un piccolo falò, che rappresenta la causa di morte.

1027 – Immanu’el Ḥamiṣ Soares

13 *Adar I* 5415 (Sabato, 20 Febbraio 1655)

מצבת
איש ישר
בעיני אלקים
ואדם הנה הוא
הנכבד כה״ר **עמנואל**
חמיץ שואריש מ״ך נפטר
לבית עולמו יום ש״ק
י״ג לחדש אדר
ראשון שנת
תט״ו לפ״ק
תנצב״ה
MANOLI CAMIS
SOARES

Pietra / dell’uomo retto / agli occhi di Dio. / Questo è un uomo / rispettato, l’onorato signor **Immanu’el** / **Ḥamiṣ Soares**, il suo riposo sia nella gloria. Dipartito / per la sua dimora eterna il giorno del Santo Sabato / il 13 del mese di *Adar* / *Rišon* dell’anno / [5]415 del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare. è presente una frattura in corrispondenza del simbolo araldico.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. In calce è presente il nome del defunto in portoghese.

1028 – Yiṣḥaq Karob

8 *Adar I* 5448 (Lunedì, 9 Febbraio 1688)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con due distici con i versi in rima baciata uscenti in *–'im* e *–ham* (ogni verso pari deve essere considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 79v) è riportato:

"*Adi 9 febraro 1687*

è isach d'Abram Carob di mesi 30 in c.[a] *amalatto mesi uno di febre e cataro medico Romanin. Fa sepelir suo padre. Ghetto Vechio*". Fratello di Arzenta (n. 1032).

1029 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

1030 – Raḥel Ḥarob

26 *Ševat* 5447 (Domenica, 9 Febbraio 1687)

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 75v) è riportato:

"*adi 10 dito* [Febbraio 1687]

è morta Rachel R.^{ta} *del q.*^{m} *Caim Carobbe di anni 75 in c.*^{a} *da febre e cataro in g.*^{ni} *15. Medico Conegliano. Fa sepelir suoi figlioli. Getto novo.*" Moglie di Ḥayyim Ḥarob (n. 0350) e madre di Danie'el (n. 0147).

1031 – Rivqah Valensin

28 *Sivan* 5466 (Giovedì, 10 Giugno 1706)

Stile architettonico: lapide rettangolare. È presente una frattura nel mezzo della pietra.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: troncato nel 1° una colomba, nel 2° tre gigli da giardino stelati e disposti a ventaglio.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina in rima baciata con i versi uscenti in *–tah*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 155v) è riportato:

"*d.* [10 Giugno 1706]

è morta Ricca consorte di Daniel Valensin d'anni 55 da febre continua in mesi 7 di letto. Medico Romanin. Fa sepelir suo consorte. G.^{to} *[…].*"

1032 – Arzenta Karob

3 *Nisan* 5447 (Lunedì, 17 Marzo 1687)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia con tre distici con i versi in rima baciata uscenti rispettivamente in *–ša'a*, *–lak* e *–ošer* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 76r) è riportato:

"*adi 17 dito* [Marzo 1687]

è morta Arzenta figliola di Abram Carob d'anni 19 in c.a da febre continua in mesi doi. Medico Conegian. Fa sepelir suo padre. Getto Vechio." Sorella di Yiṣḥaq (n. 1028).

1033 – Ester Ḥamiṣ Soares

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

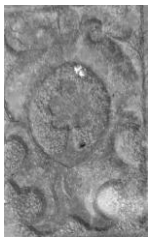
Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: sefardita con influssi italiani.

Epitaffio: epitaffio in poesia, di difficile lettura.

1034 – Šelomoh Ḥamiṣ De Fonseca

27 *Kislew* 5468 (Mercoledì, 21 Dicembre 1707)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un albero.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima incrociata uscenti in *–lam* e *–iah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–oli*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 2v) è riportato:

"*dito* [21 Dicembre 1707]

è morto Salamon Camis di cattarro g.^{ni} *12 d'anni 80 in c.*^{a} *fa*

sepelir suo figliolo. Medico Costa e Romanin. G.^{to} V.^{o}." Marito di Śarah (n. 0290).

1035 – Śarah Barocas

26 *Ševat* 5390 (Venerdì, 8 Febbraio 1630)

שקר החן והבל היופי אשה
יראת ה׳ היא תתהלל [669] ה״ה
הצנועה ונכבדת הזקנה
מרת **שרה בארוקאש** נ״ע
שנפטרה ונקברה פה יום
ו׳ בכ״ו לירח שבט הש״ץ
תנצב״ה

La grazia è fallace e la bellezza è vana, ma la donna / che teme il Signore, quella sarà lodata (Pr 31,30). Ella è / l'umile, onorata e anziana / signora **Śarah Barocas**, il suo riposo sia nell'Eden, / morta e sepolta qui / il sesto giorno, il 26 del mese di *Ševat* 5390. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide barocca.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Elementi figurativi: una rosa bottonata.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 26) è riportato:
"*1629 adi […] feb*
è morta dona sara marocas di vedova di anni sesanta in circha amalata da febre giorni dieci in getto vechio."

[669] Pr 31,30.

1036 – Frammento

Stile architettonico: frammento superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un albero nodrito sulla campagna.

Scrittura: italo-sefardita.

1037 – Dawid Naḥmias

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una torre cimata da un armigero che impugna una lancia posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–to* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

1038 – […] Naḥmias

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: una torre cimata da un armigero che impugna una lancia posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in poesia con quattro distici con i versi in rima baciata uscenti in *–lah*, *–ram*, *–lev* e *–tiv*.

1039 – Raḥel Abendana

4 *Tišrì* 5437 (Venerdì, 11 Settembre 1676)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un'aquila sormontata da un sole.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in quattordici versi senza una rima sistematica.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 22v) è riportato:

"*d.to* [11 Settembre 1676]

è morta Rahel con.te de Iacob Abendana d'anni 45 c.a da febre mesi 3 c.a. M.co Levi. Gheto V.o."

1040 – Yosef Scaramella

24 *Kislew* 5488 (Domenica, 7 Dicembre 1727)

מצ״ק
הבחור הנחמד בן יקיר
לאביו ולאמו כמ״ר
יוסף ב״ר אשר
סקראמילא
נל״ע יום א׳
כ״ד כסלו
שנת
התפ״ח

Pietra sepolcrale / del ragazzo carino, figlio caro / a suo padre e sua madre, l'onorato signor / **Yosef** figlio del signor Ašer / **Scaramella**. / Dipartito per la sua dimora eterna il primo giorno, / il 24 di *Kislew* / dell'anno / 5488.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un angelo alato che sale una scala a pioli. L'incisione non è ben visibile, ma potrebbe essere una rappresentazione del sogno di Giacobbe descritto in Gen 28, 12-17; tuttavia solitamente questa rappresentazione compare in relazione al nome del defunto che dovrebbe essere appunto "Ya'aqov". Inoltre, non è consuetudine nelle lapidi riportare raffigurazioni che non siano correlate con lo stemma gentilizio che, per la famiglia Scaramella, è tradizionalmente un *magen* Dawid caricato in cuore da uno scoiattolo o da un'aquila bicipite.

Scrittura: sefardita.

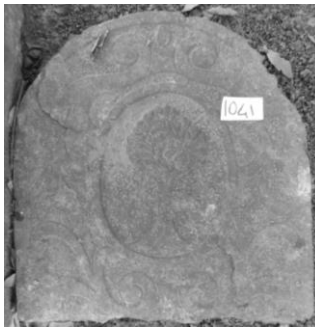
Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 35) è riportato:

"*adi 7 dec 1727*

è morto isepo fig.^{o} de anselmo scaramela di ani 16 di febre continua amalato giorni 36. Medico ecc. Romanin in gheto novo fa sepolir la fraterna." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 73v è riportato il medesimo atto.

1041 – Frammento



Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un albero sradicato.

1042 – Yehudah Baldoza

8 *Kislew* 5336 (Martedì, 21 Novembre 1575)

Stile architettonico: lapide a lunetta.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

1043 – Śarah Coronel

1 *Sivan* 5446 (Venerdì, 24 Maggio 1686)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte superiore è frammentaria.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi(1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 68v) è riportato: "*24 dito* [Maggio 1686]

è morta Saretta fig.[a] *de emanuel Coronel d'anni 8 da febre e catarro anno uno. M.*[co] *Conegliano. Ghetto Vechio.*"

1044 – Immanu'el Coronel

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una corona a fascia rialzata da fioroni (tre visibili) alternati a punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in poesia di difficile lettura.

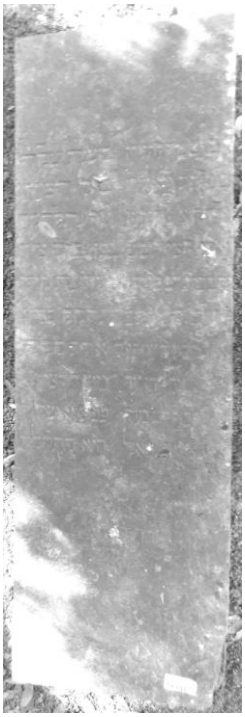
1045 – Frammento

5413 (1652/1653)

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

1046 – n/l

17 *Tišrì* 5430 (Sabato, 12 Ottobre 1669)



Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio di dieci versi con i primi otto in rima alternata uscenti in *–qal* e *–ṣion* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lel*.

1047 – Raḥel Dente

12 *Ṭevet* 5480 (Domenica, 24 Dicembre 1719)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. È presente una frattura nella parte superiore.

Elementi figurativi: un ramoscello d'ulivo posto in palo sormontato da una corona.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–no* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 49r) è riportato:

"*24 Xbre 1719*

è morta Rachel Consorte d'Anselmo Dente d'anni 54 da flusso di sangue amalata g.^{ni} *15. M.*^{co} *Romanin. Fa sepelir suo figlio. G.*^{to} *V.*^{o}*.*"

1048 – Yosef Malak

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un angelo alato posto in fronte impugnante con la mano destra una spiga posta in palo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in poesia con otto versi i rima alternata uscenti in *–osef* e *–'u* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

1049 – Ester Sacile

2 *Ševat* 5439 (Domenica, 15 Gennaio 1679)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–tak* e *–bo* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–hayah* (ogni verso pari deve essere considerato una prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 33r) è riportato:

"*adi […] detto* [Gennaio 1679]

è Ester moglie di Abram Menachem Sacil de anni trenta tre in c.[a]

da febre giorni 15 in ghetto vechio. Medico Romanin. Fa sepelir suo fratello. G. V."

1050 – Ya‘aqov Malak

20 *Kislew* 5436 (Domenica, 8 Dicembre 1675)

מצבת קבורת *איש*
תם וישר ירא אלדים[670]
נפשו בקצרות שנים
בגזרת שוכן מעונים
ה״ה הבחור הנחמד
כה״ר **יעקב** ז״ל בכ״ר
נפתלי **מלאך** יצ״ו
נפטר יום א׳ כ׳ ימים
לחדש כסליו
שנת התל״ו לפ״ק
תנצב״ה

Pietra sepolcrale dell'*uomo* / *integro e retto, timorato di Dio* (Gb 1,1 e 1,8). / La sua anima prematuramente (se ne andò) / per decreto di colui che abita le dimore sante. / Egli è il ragazzo carino, / onorato signor **Ya‘aqov**, il suo ricordo sia in benedizione, figlio dell'onorato signor / Naftali **Malak**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / morto il primo giorno, il 20 / del mese di *Kislew* / dell'anno 5436 del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una torre pendente?

Scrittura: sefardita.

[670] Gb 1,1 e 1,8.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 17v) è riportato:

"*8 dito* [Dicembre 1675]

è morto Iacob figlio de naftali di angeli d'anni 25 c.[a] *da una colica da febre. G. 4 m.*[co] *Romanin. Gheto Vechio.*"

1051 – Raḥel Franco

28 *Ḥešvan* 5439 (Domenica, 13 Novembre 1678)

לעמוד

לקץ הימין[671] תפקד

תחתי גוף צנוע

ונכבד ה״ה

מהכבוד׳

וצנועה

הזקנה מרת **רחל**

פראנקו נפטר׳ יום

א׳ כ״ח חשון

התל״ט

נב״ת

QUI RIPOSA D. RAHEL
FRANCO 28 HESVAN 5439

Per rialzarsi / *alla fine dei giorni* (Cfr. Dn 12,13). È custodito / sotto di me un corpo umile / e onorato. Ella è / l'onorata / e umile, / anziana signora **Raḥel** / **Franco** morta / il primo giorno, il 28 *Ḥešvan* / 5439. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

[671] Cfr. Dn 12,13.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 32r) è riportato:

"*adi dito* [Novembre 1678]

è morta Rachel moglie de david franco de anni 65 c.^{a} *da ponta e febre. G. 6 m.*^{co} *Cabib.*" Moglie di Dawid Franco (n. 1052).

1052 – Dawid Franco

3 *Tammuz* 5444 (Giovedì, 15 Giugno 1684)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da cinque versi con schema ABBAA uscenti in *–'ar* e *–varo*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 60v) è riportato:

"*15 zugno 1684*

è morto David de Semuel franco d'anni 78 c.^{a} *da febbre e catt. G. 15. M.*^{co} *Conegliano. Ghetto novi.*^{mo}." Marito di Raḥel (n. 1051).

1053 – Mošeh Alpron[672]

1 *Iyyar* 5346 (Sabato, 19 Aprile 1586)

Qalonimos Alpron

28 *Nisan* 5347 (Mercoledì, 6 Maggio 1587)

מר יתמרמר בית [הלפרון]
יבכה ישגם על האחים
משה בראש אייר שמ״ו
הפריד נפשו מן החוחים
הח״ר **קלוני־מוס** כ״ח ניסן
חשמ״ז נפטר נר בין אחים
האב אלח־נן **אלפרון**
נפשם הקריב *עולות מחים*[673]

Si lamenterà amaramente la casa [degli Alpron], / piangerà e si unirà per i fratelli. / **Mošeh**, il primo di *Iyyar* il suo Dio ([5]346) / ha separato la sua anima dalle spine / e il signor *ḥaver* **Qalonimos** il 28 di *Nisan* / 5347, è morta una luce tra i fratelli. / Il padre Elḥanan **Alpron** / sacrificò le loro anime in *grassi olocausti* (Cfr. Sal 66,15).

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa formato da una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–ḥim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Epitaffio pubblicato in: SP n. 3 (con traduzione)

[672] Trascrivo e traduco nuovamente questo epitaffio analizzato da Spagnuolo (p. 55) poiché l'autore aveva inteso l'epitaffio come dedica per un solo defunto (Mošeh Calimani), quando invece dalla mia lettura i defunti sono due fratelli, Mošeh e Calonimos, figli di Elḥanan Alpron.

[673] Cfr. Sal 66,15.

1054 – Raḥel Lombroso

26 *Kislew* 5434 (Martedì, 5 Dicembre 1673)

זאת
אומרת כי פה
נקברת הבחורה
הכבודה צנועה
יקרה וחשובה
ה״ה **רחל** בת היקר
ונעלה כ״ר משה
דוד **לומברוזו**
נפטרה יום
כ״ו לחדש
כסלו
שנת
התל״ד
נב״ת

Questa (pietra) / parla di colei che / è sepolta qui, la ragazza / onorata, umile, / cara e importante. / Ella è **Raḥel** figlia del caro / ed eminente, onorato signor Mošeh / Dawid **Lombroso**, / morta / il 26 del mese / di *Kislew* / dell'anno / 5434. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

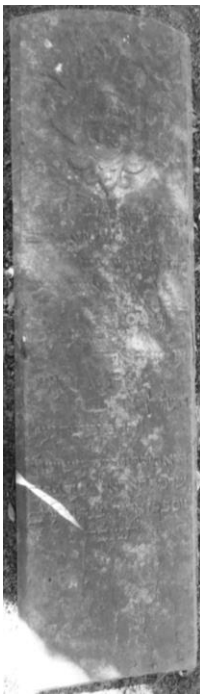
Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 9r) è riportato:
"*5 dito* [Dicembre 1673]

è morta Rachel figlia di david Lombroso de anni 11 in c.a da febre c.a mesi 3. Ghetto Vechio."

Epitaffio pubblicato in: SP n. 20 (con traduzione)

1055 – Šelomoh Saralvo

27 *Elul* 5432 (Lunedì, 19 Settembre 1672)



Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con cinque versi in rima baciata uscenti in *–im* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 2v) è riportato:

"*19 d.* [Settembre 1672]

è morto Samuel Seraval d'anni 70 c.^{a} *da febre e catt. Mese uno. M.*^{co} *Cabib. Fa sepelir Samuel D'Angeli e Iosef […]. G.*^{to} *Vechio.*"

1056 – Ḥayym Karob

10 *Adar* 5452 (Mercoledì, 27 Febbraio 1692)

אם פה גוף זה נופל עומד
ולעיני כל חי אם חרוב
צפה מועד כל איש חומד
כי שוב שוב חיים קרוב
ה״ה היקר ומאד נעלה
כ״ר **חיים** בכמ״ר יוסף **כרוב**
מ״ך נפטר יום ד׳ עשרה
לחדש אדר שנת התנ״ב
תנצב״ה

QUI GIACE HAIM
DE YOSEPH CAROB
[…] 10 ADAR 5452

Se qui sta questo corpo cadente / e se agli occhi di ogni vivente è distrutto / spera nel raduno di tutti gli uomini amabili / poiché certamente tornerà presto alla vita (Ḥayyim). / Egli è il caro e molto eminente / onorato signor **Ḥayyim** figlio dell'onorato signor Yosef **Karob**, / il suo riposo sia nella gloria, morto il quarto giorno, il 10 / del mese di *Adar* dell'anno 5452. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. È presente una frattura nella parte inferiore della lapide.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–med* e *–rob*. La seconda parte è in prosa. In calce c'è una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 95r) è riportato:

"*27 detto* [Febbraio 1692]

è morto Caim Carobe in pregion liona[674] *di anni 57 in circa amalato G.ni 78 in c.a di febre maligna. Medico mugia. Fa sepelir sua sorella. Gheto vechio.*" Dall'atto sappiamo che il defunto è morto dentro le carceri. Non abbiamo notizia dei motivi della sua incarcerazione, ma è curioso notare come nell'epitaffio si sottolineino tutte le caratteristiche positive del defunto nonostante, probabilmente, avesse commesso un crimine a causa del quale gli fu inflitta la pena sopracitata.

1057 – Yiṣḥaq Aškenazi

15 *Adar* 5435 (Mercoledì, 13 Marzo 1675)

נפש

על קבר הישיש יק׳

ונעלה כה״ר

יצחק בכ״ר

אברהם **אשכנזי**

מ״ד

נפט׳ יום

פורים

שושן

התל״ה

נב״ת

Anima / sul sepolcro dell'anziano, caro / ed eminente onorato signor / **Yiṣḥaq** figlio dell'onorato signor / Avraham **Aškenazi**, / il suo riposo sia nella gloria. / Morto il giorno / di *Purim* / *Šušan* / 5435. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

[674] "Liona" è il nome di una cella delle prigioni situate nel Palazzo Ducale di Venezia e deve il suo nome dalla nobile casa dei Lion (ZANOTTO, FRANCESCO, *Il Palazzo ducale di Venezia, illustrato da Francesco Zanotto*, G. Antonelli, Venezia 1853, sezione *Piante generali della fabbrica*, tavole dalla X alla XIV, p. 4).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

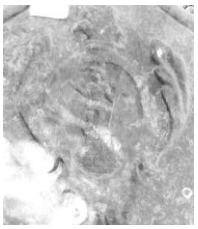
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 15v) è riportato:

"*13 marzo 1675*

è morto Isach q. Abram todesco de anni 95 c.[a] *da mal di reni da […] e febre e catarro circa mesi due. In ghetto vechio. Medico Cabibi. Fa sepelir sua moglie. G. V.*"

1058 – Raḥel Naḥmias

27 *Ṭevet* 5449 (Mercoledì, 19 Gennaio 1689)



Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori e inferiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una torre cimata da un armigero che impugna una lancia posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–'el* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–rah*. La seconda parte è in prosa.

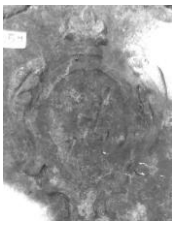
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 82v) è riportato:

"*18 detto* [Gennaio 1689]

è morta Rachel con.[te] *di Rafael Namias di anni 74 in c.*[a] *da febre e cataro g.*[ni] *20 in c.*[a]*. medico Silva. Fa sepelir suo consorte. Getto novo.*" Moglie di Refa'el Naḥmias (n. 1059).

1059 – Refa’el Naḥmias

10 *Ševat* 5449 (Lunedì, 31 Gennaio 1689)



Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori e inferiori intagliati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una torre cimata da un armigero che impugna una lancia posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è un’ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–šar* e *–mim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ion*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02” (f. 83r) è riportato:

“*detto* [31 Gennaio 1689]

è morto Rafael Namias di anni 72 in c.^{a} *da febre e cattaro in g.*^{ni} *7. M.*^{co} *Silva. Fa sepelir li suoi…Getto novo.*” Marito di Raḥel (n. 1058)

1060 – Letizia Naḥmias

14 *Adar I* 5429 (Venerdì, 15 Febbraio 1669)

אשת חיל פה נקברה
אך במרום נפשה עלתה
כי בצדקה ידה גברה
הקדישה את כל הון ביתה
לידישייאה כי זבה ברה
ונחמיאש היא משפחתה
אדר ראשון י״ד בו סרה
בשנת תכ״ט למנוחתה
תתמוך כבוד[675] רב ומהולל
יראת השם היא תתהלל[676]

Qui è sepolta una donna di valore, / ma nei cieli la sua anima è salita / poiché nella giustizia la sua mano diventò forte. / Consacrò a Dio tutte le ricchezze della sua casa, / **Letizia**, che fu retta e pura / e **Naḥmias** è la sua famiglia. / Ad *Adar Rišon*, il 14, / nell'anno [5]429 se ne andò verso il suo riposo. / *Ottenne grande onore* (Cfr. Pr 11,16) e gloria, / *timorata di Dio, ella sarà lodata* (Pr 31,30).

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una torre cimata da un personaggio uscente che impugna con la mano destra l'asta di una bandiera sventolante a destra.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in dieci versi con i primi otto in rima alternata uscenti in *–rah* e *–tah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lel*.

[675] Cfr. Pr 11,16.
[676] Pr 31,30.

1061 – Frammento 1 della stele di Batševa Sacchi

1062 – Frammento 2 della stele di Batševa Sacchi

1063 – Frammento 3 della stele di Batševa Sacchi

17 *Nisan* 5442 (Sabato, 25 Aprile 1682)

Stile architettonico: tre frammenti che compongono una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una torre merlata e torricellata di uno aperta e finestrata di due.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–ver* e *–rah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–im*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 49v) è riportato:

"*25 Detto* [Aprile 1682]

è morta Seva Sachi di anni 71 in c.^{a} *da febre e cataro. Mesi uno. M.*^{co} *Romanin. Fa sepelir suo Consorte. Gheto Novissimo.*"

1064 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

1065 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: sefardita.

1066 – Zeffira Ḥarob

23 *Ḥešvan* 5440 (Domenica, 29 Ottobre 1679)

שרה תמה נאה בשמה
נקב־רת פה בשנת תמ״ה[677]
בכ״א חשון ערב שמשה
חשך אורה חרב ביתה
בטוב תלין רוחה נפשה
יציץ נזרה[678] *על מת־כנתה*[679]
עקב צדקה הוא לצפירה
לא יכ־בה בלילה נרה
נל״ע הצנועה והנכבוד׳ הזקנה
אשה יראת ה׳ מ׳ דונה
צפירה חרוב כ״ג חשון
שנת הת״ם
תנצב״ה

QUI RIPOSA LA SIG.RA DONA
ZAFIRA CAROB ADI 23
HESVAN 298[680] ANNO
5440

Una principessa integra, bella nella sua fama, / è stata sepolta qui nell'anno [5]445, / il 23 di *Ḥešvan* tramontò il suo sole, / la sua luce si ottenebrò, fu distrutta la sua casa. / Nel bene alloggiano il suo spirito e la sua anima, / *fiorirà la sua corona* (Cfr. Sal 132,18) *come faceva in passato*[681] (Cfr. 2 Cr 24,13) / poiché c'è la giustizia per Zeffira / e non si spegnerà nella notte la sua luce. / Dipartita per la sua dimora eterna l'umile, onorata, anziana / donna timorata di Dio, la signora donna / **Zeffira Ḥarob** il 23 di *Ḥešvan* / dell'anno 5440. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[677] In questo secondo verso è indicato come anno di morte il 5445, mentre nel penultimo verso e nella parte italiana dell'epitaffio l'anno riportato è il 5440, che è l'effettivo anno di morte confermato dal registro dei morti. O il lapicida o il compositore dell'epitaffio hanno fatto un errore, o la defunta è stata sepolta nel cimitero del Lido cinque anni dopo il suo decesso.

[678] Cfr. Sal 132,18.

[679] Cfr. 2 Cr 24,13.

[680] Ossia "29 8bre" (29 Ottobre).

[681] La traduzione letterale di questa parte di versetto sarebbe "secondo le sue condizioni originali".

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: sefardita.

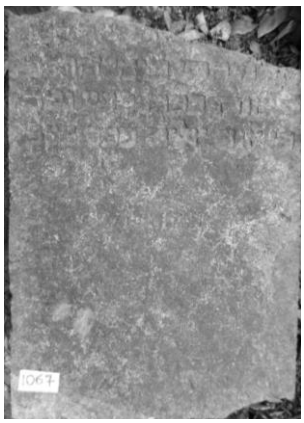
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un componimento misto di otto versi in cui i primi due sono in rima baciata uscenti in *–mah*, seguono quattro in rima alternata uscenti in *–šah* e *–tah* e infine altri due in rima baciata uscenti in *–rah*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 37r) è riportato:

"*29 dito* [Ottobre 1679]

è morta Safira r.^{ta} *Iosef Carob d'anni 74 c.*^{a} *da febre e catt. Mesi 3 c.*^{a} *M.co Levi. Gheto Vechio.*"

1067 – n/l



Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1068 – n/l

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

1069 – Dani'el Ḥarob

7 *Adar* 5460 (Venerdì, 26 Febbraio 1700)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da sette versi con rima non sistematica.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 132r) è riportato:

"*25 dito* [Febbraio 1700]

è morto daniel del q.^{m} *iosef Carob di anni 71 in c.*^{a} *da febre e cattarro amalato g.*^{ni} *10 in c.*^{a}*. Medico Silva. Gheto Vechio* ."

1070 – Yosef Baldoza

17 *Adar II* 5375 (Mercoledì, 18 Marzo 1615)

זכר **יוסף בלדוז** הכבוד
בן אברהם פה במנוחה
בן שנה חי כמעט ובטוב
לאדר שע״ה לן לאנחה

Ricordo dell'onorato **Yosef Baldoza**, / figlio di Avraham, che qui riposa / vissuto solo un anno circa, ma nel bene / nel mese di *Adar* [5]375 risiede nel lamento.

Stile architettonico: lapide a lunetta. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una pantera (?) rivoltata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio formato da due distici in rima baciata uscenti in *–ḥah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 153) è riportato:

"*adi 18 dito* [Marzo 1615]

è morto iosef figliolo di m. abram baldosa estato amalato giorni 20 di febre in gheto vegio. Di mesi 10 in circa."

1071 – Avraham Baldoza

25 *Kislew* 5383 (Lunedì, 28 Novembre 1622)

ויסע אברם[682] ליל כ״ה כסלו השפ״ג

אילן *יפה ענף*[683] עץ טוב אשר הונף
מות בלי חמלה כרת צר בחרבו
גור ל**אברהם באלדוז** כאיש נדהם
ישר ובן רמים עודנו כאבו
בן כ״ף והי״ת שנים שפ״ג בלא בנים
ליל כ״ף וה״א כסלו *שם עבים רכובו*[684]
הנו בגן עדן ישב ויתעדן
עד עת אשר תשוב רוחו עוד בקרבו

E Avraham si mise in viaggio (Gen 12,9) nella notte del 25 di *Kislew* 5383. / Albero *dai bei rami* (Ez 31,3), albero buono che è stato sollevato. / La morte, senza pietà, tagliò il tormento per mezzo della sua spada. / **Avraham Baldoza** visse come un uomo timorato / retto e figlio di signori. Ancora sul nascere, / all'età di 28 anni, prematuramente ([5]383) e senza figli, / la notte del 25 di *Kislew fece delle nubi il suo carro* (Sal 104,3). / Qui nel giardino dell'Eden risiederà e si diletterà / fino all'ora in cui la sua anima tornerà di nuovo in lui.

Stile architettonico: lapide a portale. Le colonne culminano con capitelli dorici. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–vo*.

[682] Gen 12,9.
[683] Ez 31,3.
[684] Sal 104,3.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 67) è riportato:

"*adi 28 detto* [Novembre 1622] *25 Chislev 5383*

è morto abram del q. Isepo della baldoza de anni 28 in circha amalato de febre et [frenesia] giorni 12 in getto nuovo." Figlio di Breinlen Baldosa (n. 1187) e fratello di Binyamin (n. 1110).

Epitaffio pubblicato in: BL n. 113; DV n. 347 (f. 60v); MS n. 261 (f. 71r)

1072 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone.

1073 – Śimḥah […]

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da tre distici con i versi in rima baciata uscenti in *–mah*, *–nim* e *–ion*. La seconda parte è in prosa.

1074 – Yeḥi’el Calimani

27 *Nisan* 5393 (Giovedì, 7 Aprile 1633)

מצבת כמ״ר **יחיאל** בכ״ר קולונימוס **קלימאני** ז״ל

שמור תם וישר[685] מרדף צדקה
ומאזין צעקה ופודה וגואל
ומואס ושונא[686] לחברת מרעים
ונחמד ונעים ומשיב לשואל
מתוקן מקובל בקרב קדושים
וכליל לאישים כקרבן בצל אל
הכי עוד בחסדו אלהים צבאות
לקץ ה׳[687] פלאות יחיה יחיאל
נפטר ז״ך ניסן השצ״ג

Pietra dell’onorato signor **Yeḥi’el** figlio dell’onorato signor Qalonimos **Calimani**, il suo ricordo sia in benedizione. /

Si è conservato *integro e retto* (Gb 1,1; 1,8) e perseguiva la giustizia, / ascoltava il pianto riscattando e liberando, / *disprezzando e odiando* (Am 5,21) la compagnia dei malvagi. / Era gentile ed amabile e rispondeva a chi gli poneva domande. / Riformato cabalista in mezzo ai santi / e completo per gli uomini come un sacrificio all’ombra di Dio. / Ed ecco che ancora il Dio delle schiere, nella sua misericordia, / *alla fine dei giorni* (Dn 12,13) farà rivivere Yeḥi’el per mezzo dei suoi miracoli. / Morto il 27 di *Nisan* 5393.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli dorici. Il timpano triangolare è sostituito da una grande conchiglia con volute.

[685] Gb 1,1; 1,8.
[686] Cfr. Am 5,21.
[687] Dn 12,13.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un albero accostato a destra da due pesci posti in fascia, il primo rivolto, e a sinistra uno scoiattolo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: esclusi il primo e l'ultimo verso in prosa in cui sono riportati i dati del defunto, la restante parte di epitaffio è in otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–'el*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 92) è riportato:

"*adi 7 dito* [Aprile 1633]

è morto michiel q. calimani de ani 54 in circa malato giorni 15 da ponta et catarro e febra continua. Visitato dal dotor valenso et altri medici in geto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 12v è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: BS n. 74; MS n. 362 (f. 88v); LL n. 123

1075 – Śarah Valensin

פה נקברת בנשים
עטרת הבחורה
מרת **שרה** אשת
כ״ר משה **ואלינסין**
נפטרת לבית עולמ׳
ביום הושענא [רבא]
[...]

Qui è sepolta tra le donne / la corona della ragazza, / signora **Śarah**, moglie / dell'onorato signor Mošeh **Valensin**, / dipartita per la sua dimora eterna / il giorno di *Hoša'nà Rabba* [...]

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La parte inferiore è spezzata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1076 – Raḥel Jesurun Olivero

3 *Tišrì* 5439 (Lunedì, 19 Settembre 1678)

לעמוד

לקץ הימין[688] הפקד

תחתי גוף צנוע נכבד

וטהור ה״ה מהכבוד׳

וצנועה הזקנה מר׳

רחל ישורון אוליו׳

נפטר׳ יום ב׳ ג׳

תשרי התל״ט

נב״ת

Per rialzarsi / *alla fine dei giorni* (Cfr. Dn 12,13). È stato deposto / sotto di me un corpo umile, onorato / e puro. Ella è l'onorata, / umile e anziana signora / **Raḥel Jesurun Olivero** / morta il secondo giorno, il 3 / di *Tišrì* 5439. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 31r) è riportato:

[688] Cfr. Dn 12,13.

"*19 dito* [Settembre 1678]
è morta Rachel relita del q. Iacob Olivero de anni 70 in c.[a] *da febre e catt. G. 40. M.*[co] *Cabib. Gheto Vechio.*"

1077 – Eli'ezer Da Cracovia

20 *Ševat* 5475 (Giovedì, 24 Gennaio 1715)

אליעזר ישר תמים
נחה נפשו במרומים
היה איש רב מעללים
מחסה ועוז[689] לכל דלים
רודף מצות וירא האל
עזב שם טוב בישראל
כאור בהיר בשחקים
הוא בחברת הצדיקים
ה״ה מצ״ק איש
ישר ותמים כמ״ר **אליעזר** בן
הישי׳ ונשו׳ פני׳ היק׳ כ״ר יעקב
מקורקוביא יצ״ו נל״ע יום ה׳
ונקבר יום ו׳ כ״א לחד׳ שבט
ש׳ התע״ה תנצב״ה

Eli'ezer fu retto e onesto, / la sua anima riposa nei cieli eccelsi. / Fu un uomo grande nelle sue opere, / *rifugio e forza* (Sal 46,1) per tutti i poveri. / Obbediente ai precetti e timorato di Dio, / lasciò una buona fama in Israele. / Come una luce chiara nei cieli / egli è insieme ai giusti. / Questa è la pietra sepolcrale dell'uomo / retto e onesto, l'onorato signor **Eli'ezer** figlio / dell'anziano, dall'aspetto venerabile e caro onorato signor Ya'aqov / **Da Cracovia**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Dipartito per la sua dimora eterna il quinto giorno / e sepolto il sesto giorno, il 21 del mese di *Ševat* / dell'anno 5475. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[689] Sal 46,1.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: troncato nel 1° un leone seduto, nel 2° il simbolo del Sovegno Sefardita.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da quattro distici con i versi in rima baciata uscenti rispettivamente in *–mim, –lim, –'el* e *–qim*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 27v) è riportato:

"*25 Genaro 1714*

è morto Lazaro di Iacob Cracovia d'anni 38 d'accidente di apoplessia in hore 24 . m.^{co} *Conegliano, Muggia e Coli. Fa sepelir suo padre. G.*^{to} *V.*^{o}."

1078 – Šelomoh Kohen

5352 (1591/1592)

[א]ם בית עליון היה עליון
לשלמה איש כהן באתי
בשנת בשמ״י עלה בשמי
בשמי מעלה לתהלתי
ושמי חנה לעד חנה
אך פה *סלעי ומצודתי* [690]

[Se] la casa del Dio eccelso è eccelsa / a **Šelomoh Kohen**, è stato concesso di venire da me / nell'anno [5]352, quando è salito nel mio nome / lassù nei cieli per la mia gloria / e il mio nome risiederà in eterno e risiederà / sicuramente qui *la mia rocca e la mia fortezza* (2 Sam 22,2).

[690] 2 Sam 22,2.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. La parte superiore è spezzata.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio di sei versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–ti*.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 89; MS n. 118 (f. 36r)

1079 – Giudica Ferro

4 *Av* 5396 (Martedì, 5 Agosto 1636)

I F

זאת היא מצבת

קבורת הנערה יקרה

וצנועה מרת גודיקה

בת ה״ר יעקב פירו יצ״ו

נפטרה יום ג׳ ד׳ אב

השצ״ו תנצב״ה

Questa è la pietra / sepolcrale della giovane, cara / ed umile signora **Giudica** / figlia del signor Ya'aqov **Ferro**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Morta il terzo giorno, il 4 di *Av* / 5396. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene laterali sono lavorate a bugnato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 120) è riportato:

"*adi 5 agosto 1636*

è morta una puta di nome Iudita […] fia di Iachob fero di anni 14 in circha amalata mesi quatro di febre in geto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 25r è riportato il medesimo atto.

1080 – Yudita Levi

7 *Nisan* 5393 (Venerdì, 18 Marzo 1633)

מצבת
אשה יראת אל ה״ה
הזקנה והחשובה
מרת **יודיטה לויה**[691]
נפטרה יום ו׳ ז׳ ניסן
שנת שצ״ג לפ״ק
תנצב״ה

Pietra / della donna timorata di Dio. Ella è / l'anziana e importante / signora **Yudita Levi**, / morta il sesto giorno, il 7 di *Nisan* / dell'anno [5]393 del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: stele ad arco inscritto in un portale. Le lesene laterali sono lavorate a bugnato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un avambraccio movente dal fianco sinistro dello scudo impugna un *lulav*.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 91) è riportato:

"*adi 18 dito* [Marzo 1633]

[691] Il cognome è declinato al femminile.

è morta Iudita levita de anni 75 in circa amalata mesi doi di vechieza et cataro visitata dal dotor valenso in geto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 12r è riportato il medesimo atto ma la defunta è chiamata "Livia" con l'epiteto di "spagnola".

1081 – Saraval […]

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un cervo posto in una gerla.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da se versi in rima semialternata con i pari che rimano in *–mi.*

1082 – n/l

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide a portale. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1083 – Rivqah […]

Stile architettonico: frammento di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.

1084 – n/l

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide a portale. Nelle lesene sono incise due rosette.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

1085 – Gavri'el Gaddia

3 *Ševat* 5318 (Lunedì, 2 Gennaio 1558)

שנת חי״ש לפ״ק
מצבת זאת על ראש בחור
מישראל והוא בן כמ״ר
יוסף **גדיה** ושמו **גבריאל**
יום ב׳ ה[ל]ך לעולמו בצל
אל ג׳ ימים לחדש שב[ט]
נחרב בגין אריאל

Anno [5]318 del computo minore. / Questa pietra è (posta) sul capo del ragazzo / di Israele, figlio dell'onorato signor / Yosef **Gaddia** e il suo nome è **Gavri'el**. / Il secondo giorno andò al suo mondo all'ombra / di Dio, il terzo giorno del mese di *Ševat* / fu distrutto a causa del leone di Dio.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: tre gigli posti 1-2.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1086 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare con gli angoli superiori incurvati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1087 – Ester Pappo

24 *Tišrì* 5339 (Domenica, 5 Ottobre 1578)

פה נקברה איש יקרה מרת
אסתר אשת הנגיד משה **פאפה**[692]
ביום א׳ ה׳ אוטובר[693] שנת של״ט

Qui è sepolta una donna cara, la signora / **Ester** moglie dell'importante Mošeh **Pappo** / il primo giorno, il 5 Ottobre dell'anno [5]339.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

[692] Il cognome è declinato al femminile secondo l'uso sefardita.

[693] Il giorno e il mese sono curiosamente espressi secondo il calendario gregoriano, mentre l'anno secondo il computo ebraico.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1088 – Dolcetta […]

Stile architettonico: lapide barocca. I bordi sono lavorati e decorati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Sul lato sinistro sono presenti due tagli, forse si tratta di un riuso.

Elementi figurativi: un cavallo?

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in –*mah* e –*qim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in –*ion*. La seconda parte è in prosa.

1089 – Śarah Ferro

1 *Tammuz* 5399 (Lunedì, 3 Luglio 1639)

מצבת קבורת האשה
הזקנה צנועה נכבודת
מרת דונא **שרה פירו** נב״ת
אם היקר ונעלה כה״ר
משה פירו יצ״ו נפטרה יום
ב׳ ר״ח תמוז שנת השצ״ט
תנצב״ה
D.NA SARA FERO

Pietra sepolcrale della donna/ anziana, umile e onorata / signora donna **Śarah Ferro**, la sua anima riposi nel giardino delle delizie. / Madre del caro ed eminente,

onorato signor Mošeh Ferro, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, morta / il secondo giorno, capo mese di *Tammuz* dell'anno 5399. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. I bordi laterali sono lavorati a bugnato. Alla base si riconosce il motivo a muro.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa. Le lettere non sono incise, ma scolpite ad altorilievo.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 140) è riportato:
"*adi 4 luglio* [1639]
è morta sara fero di ani 85 in circa amalata mesi 2 di febre et vechiezza in geto novisimo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 36r è riportato il medesimo atto.

1090 – Baruk Polacco

16 *Kislew* [5541] (Giovedì, 14 Dicembre 1780)

Śarah Polacco

9 *Ḥešvan* 5541 (Martedì, 7 Novembre 1780)

מצ״ק	מצ״ק
היקר ונעלה	הכבודה
ברוך בכ״ר	והזקנה מרת
מנחם **פולאקו**	**שרה** אלמנת
הלך לבית	הישיש ונש׳ פ׳
עולמו ביום	מנהם בכ״ר
הששה עשר	ברוך **פולאקו**
לחדש כשליו[694]	ביום תשעה
שנת [התקמ״א]	לחדש חשון
לפ״ק	שנת התקמ״א
תנצב״ה	לפ״ק
	תנצב״ה

Pietra sepolcrale / del caro ed eminente / **Baruk** figlio dell'onorato signor / Menaḥem **Polacco**, / dipartito per la sua dimora / eterna il giorno / 16 / del mese di *Kislew* / dell'anno 5541 / del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Pietra sepolcrale / dell'onorata / e anziana signora / **Śarah** vedova / dell'anziano, dall'aspetto venerabile / Menaḥem figlio dell'onorato signor / Baruk **Polacco**, / il giorno 9 / del mese di *Ḥešvan* / dell'anno 5541 / del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

[694] *Kislew* è scritto con *śin* al posto di *samek*.

Elementi figurativi: una stella a quattro punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: entrambi gli epitaffi sono in prosa.

1091 – Śimḥah Tervis

13 *Ṭevet* 5332 (Mercoledì, 9 Gennaio 1572)

אדם גדול פה הוא נטמן
טבעו נודע תוך העולם
שר הטפסר **שמחה** בכ״מ
קלמן **טערוויז** ז״ל י״ג טבת
של״ב עלה אל יה׳ לגן נעלם

Qui è stato nascosto un uomo grande, / la sua personalità era conosciuta nel mondo, / principe, persona rispettabile, **Śimḥah** figlio dell'onorato signor / Caliman **Tervis**, il suo ricordo sia in benedizione. Il 13 di *Ṭevet* / [5]332 salì verso Dio al giardino nascosto.

Stile architettonico: stele quadrata.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1092 – Yeḥi’el Pescarol

15 *Ševat* 5352 (Mercoledì, 29 Gennaio 1592)

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una gru.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in dodici versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–rah* e con una rima baciata interna a distici separati uscenti in *–mar*, *–med*, *–šon*, *–na*; *–šen*, *–šan* e *–lo*. I versi 1,3,5,7,9 cominciano con le lettere che compongono il nome del defunto, formando così un acrostico.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 70; SP n. 4 (con traduzione); MS n. 119 (f. 36v)

1093 – Frammento

Tammuz 5396 (Luglio/Agosto 1636)

Stile architettonico: frammento.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1094 – Yeḥi’el Calimani

15 *Tišrì* 5393 (Giovedì, 30 Settembre 1632)

מצבת כ״מ **יחיאל** בכ״ר שמחה **קלימאני** ז״ל

מהלך בתומו בשכבו ובקומו
טהור לב ונקי ובעל בעמיו
ויצא בכי טוב כעץ לח ורטוב
ויציץ ופרח בהרי בשמיו
ישמח באורו ויפתח בדורו
שערים נעימים יכפר אשמיו
בריח שמניו וצדק לפניו
יהלך וישם לדרך פעמיו
נפטר יום א׳ סוכות השצ״ג

Pietra dell’onorato signor **Yieḥi’el** figlio dell’onorato signor Śimḥah **Calimani**, il suo ricordo sia in benedizione.

(Questo è) il cammino verso la sua morte, verso il suo giacere e verso il suo luogo / del puro di cuore, genuino e capo del suo popolo. / Uscì trionfando come un albero rigoglioso e verdeggiante, / germogliò e sbocciò sui monti del suo Dio. / Sarà felice nella sua luce e aprendo con la sua generazione / le deliziose porte, espierà i suoi peccati. / C’è il profumo del suo unguento e giustizia sul suo volto. / Camminerà e metterà nella strada il suo passo. / Morto il primo di *Sukkot* 5393.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli dorici. Il timpano triangolare è sostituito da una grande conchiglia con volute.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un albero accostato a destra da due pesci posti in fascia, il primo rivolto, e a sinistra uno scoiattolo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: esclusi il primo e l'ultimo verso in prosa in cui sono riportati i dati del defunto, la restante parte di epitaffio è composta da otto versi in rima semialternata con quelli pari uscenti in *–miv*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 87) è riportato:

"*adi 30 dito* [Settembre 1632]

è morto michiel q. simca calimani di ettà di anni vinti sei circha amalato giori sedeci di mal di flusso e febre. Visitato dall'ecc. dotor sant[…] e dal dotor valensi in Geto novo."

Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 10r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: BS n. 73; MS n. 323 (f. 88r); LL n. 121

1095 – Palomba Leonsin

16 *Adar I* 5440 (Venerdì, 16 Febbraio 1680)

Stile architettonico: frammento inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 39r) è riportato:

"*adi 15 dito* [Febbraio 1680]

è morta Colomba relita del q.^{m} *Isach leoncini de anni ottanta in c.*^{a} *da ponta e febre giorni 15 in […]. Medico Levi. Fa sepelir Samuel […] suo nepote.*"

1096 – Ašer Levi Mešullamim

22 *Iyyar* 5329 (Giovedì, 19 Maggio 1569)

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte accompagnata da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in dodici versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in –*man*.

1097 – Elyaqim Kohen Panarotti

1 *AdarII* 5388 (Lunedì, 6 Marzo 1628)

כ״מ ניצלן **פנרוטו** ז״ל
נפטר יום ב׳ ר״ח ואדר שפ״ח

הולך בהנהגת מדינתו וגם
ביתו בתום לבב כצדיקים
חומל עלי דלים עדי שיבה והוא
כהן לאל עליון **ואליקים**
פֹּנֹה לרוֹם טֹיֹב[695] גן ועוד יחיה [כעת]
מתים אזי שדי ואל יקים

[695] Queste tre parole sono segnalate poiché la loro pronuncia fa assonanza con il cognome del defunto "Panarotti".

Onorato signor […] **Panarotto**, il suo ricordo sia in benedizione. / Morto il secondo giorno, capo mese di *Adar II* [5]388. / Guidò il comando del suo popolo e anche / della sua casa con buona fede come (fanno) i giusti, / ebbe pietà dei poveri fino alla vecchiaia. Egli / era il sacerdote del Dio Altissimo, **Elyaqim** / si rivolse ai cieli eccelsi dell'alto giardino e ancora rivivrà come nel momento in cui / il Dio Onnipotente farà risorgere i morti.

Stile architettonico: stele a doppio arco inscritto in un portale. Le lesene culminano con capitelli dorici. L'epitaffio è racchiuso da una doppia arcata culminante in due conchiglie.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da sei versi in rima semialternata con quelli pari uscenti in *–qim*.

Notizie storiche: tra il 1594 e il 1595 presso la sua casa abitò Leone Modena che lì impartì lezioni d'ebraico ad un gruppo di ventitré ragazzi.[696]

Epitaffio pubblicato in: DV n. 374 (f. 64v); BD n. 280; MS n. 295 (f. 88r); LL n. 97

1098 – n/l

Stile architettonico: lapide a lunetta. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un *magen* Dawid.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da una quartina in rima baciata identica con i versi uscenti con la parola *ṭovah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

[696] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 322.

1099 – Yequti'el Kaṣ

13 *Kislew* 5350 (Martedì, 21 Novembre 1589)

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La parte superiore sinistra presenta una frattura.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–rah*. La seconda parte è in prosa.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 96; MS n. 113 (f. 34v)

1100 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella.

1101 – Dinah bat Mošeh

17 *Kislew* 5306 (Mercoledì, 2 Dicembre 1545)

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1102 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1103 – Yosef Muli

25 *Ṭevet* 5370 (Lunedì, 20 Gennaio 1610)

מארץ מולדתו יצא יצא יוסף
לטוב עוד לביתו ולא יכל יוסף
רוגז קפץ אותו מרוגזו של יוסף
מות מלא אותו טרף טרף יוסף
ה״ה החכם הנעלה כמ״ר **יוסף**
בכמ״ר שמואל **מולי** ביום ב׳
בכ״ה טבת הש״ע[697] תנצב״ה א׳

Dalla sua terra natia stava proprio per uscire Yosef / verso il bene e verso la sua dimora, ma questo non fu possibile per Yosef. / Spaventato, cercò di preservare sé stesso dalla paura di Yosef / ma la morte lo riempì e lacerò gravemente Yosef. / Egli è il saggio ed eminente, onorato signor **Yosef** / figlio dell'onorato signor Šemu'el **Muli**. Il secondo giorno, / il 25 di *Ṭevet* 5370. Sia la sua anima legata al vincolo della vita. Amen.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con cinque versi in rima baciata uscenti con il nome del defunto, *Yosef*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 95) è riportato:

"*adi ditto* [18 Gennaio 1610]

è morto Isepo paisan de ani 25 in circa estato amalato giorni dieci di febra come apar […] nella città padova de dove le stato condotto." Il defunto, che è morto nel tragitto mentre tornava a casa da Padova (notizia confermata anche dall'epitaffio), è in indicato

[697] Nel MS è riportata erroneamente la data 5371, smentita anche dall'atto di morte del Registro.

in questo atto con il nome "paisan", spesso usato come corrispondente di "Yosef" nelle fonti italiane.[698]

Epitaffio pubblicato in: BL n. 44; MS n. 50 (f. 17v)

1104 – Pinḥas Dani'el Sacchi

2 *Tišrì* 5444 (Mercoledì, 22 Settembre 1683)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una torre merlata e torricellata di uno aperta e finestrata di due.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia. L'epitaffio è di difficile lettura.

[698] COLORNI, *La corrispondenza fra nomi ebraici e nomi locali*, cit., p. 748.

1105 – Yiśra’el Hammerschlag

5 *Elul* 5375 (Domenica, 30 Agosto 1615)

מהר״ר **ישראל** ב״ר אהרן **האמרשלאק**

גברא רבא הנה נחבא
ביקר ובדת קטיר תגא
רב ישראל ב״ר אהרן ז״ל
האמרשלאק הוא מעיר פראגה
ראש הקהל וביסורין
קדש אל חי כהנהגה
עזב זרע ברך האל
אנשי סדר המדרגה
עודו עובר ללכת אל
ארץ נראית ראש הפסגה
נקרא לאל פה ה׳ אלול
שע״ה נהיר שם בשרגא

Signor rabbino **Yisra’el** figlio del signor Aharon **Hammerschlag**.
Un grande uomo è stato nascosto qui, / nell’onore e nella fede ha intessuto una corona. / Rabbino Yiśra’el figlio del signor Aharon, il suo ricordo sia in benedizione, / Hammerschlag, dalla città di Praga. / Capo della comunità e nei tormenti / santificò il Dio vivente come una guida. / Lasciò il seme benedetto di Dio / agli uomini dell’ordine più alto. / Fu ancora di passaggio per andare verso / la terra da cui è visibile l’altura del Pisgah.[699] / Fu chiamato a Dio qui il 5 di *Elul* / [5]375 e farà risplendere là una candela.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli corinzi.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

[699] Ossia la Terra Santa.

Elementi figurativi: un avambraccio vestito con mano di carnagione movente dal fianco sinistro dello scudo impugnante un martello, in atto di battere su di un'incudine movente dalla punta. Si tratta di uno stemma parlante poiché il cognome Hammerschlag vuol dire "colpo di martello" in tedesco.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: il primo verso che espone i dati essenziali del defunto è in prosa. Seguono sei versi in rima baciata uscenti in *–gah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - Novembre 1617" (p. 160) è riportato:

"*ה' אלול Adi 30 Agusto 1615*
è morto Rabi Israel Ham[…] de praga de anni 60 in circa malato de febbra giorni 28 in getto vettgio." Nel MS si legge la seguente nota: "*Di passaggio per Venezia, diretto a Gerusalemme. Decesso in Venezia il 5 Elul 5375*".

Epitaffio pubblicato in: BL n. 20; MS n. 19 (f. 8r)

1106 – Yosef Baldoza

26 *Hešvan* 5370 (Lunedì, 23 Novembre 1609)

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una pantera.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: i primi due versi sono in prosa, la seconda parte è in poesia con sei versi in rima baciata uscenti in *–'el* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 92) è riportato:

"*adi 23 nov* [1609]

è morto m. isepo dela baldosa de ani 62 in cerca stato amalato un ano de febre in geto novo."

1107 – Šaul Calimani

27 *Kislew* 5370 (Mercoledì, 23 Dicembre 1609)

אתה חוזה אל ציון זה
דמע תזה על בן מזה
ביד זמן תשת טמן
אל כלי מן[700] **שאול קלמן**
בנו של הקצין כה״ר שמחה
קלימאני יצ״ו נקרא אל
השמים מעל ז״ך כסלו
ש״ע לפ״ק

Tu che vedi questa tomba / versa una lacrima su questo figlio di un sacerdote. / Per mezzo del tempo tieni nascosto / il vaso della manna a **Šaul Calimani**, / figlio del governatore, onorato signor Śimḥah / Calimani, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. È stato chiamato verso / gli alti cieli il 27 di *Kislew* / [5]370 del computo minore.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è formata da due distici con i versi in rima baciata uscenti rispettivamente in *–ze* e *–man*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 93) è riportato:

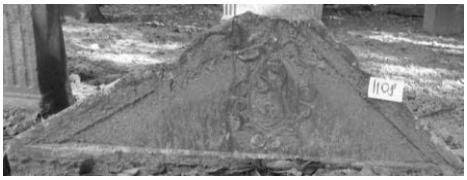
"*adi 23 dito* [Dicembre 1609]

[700] Gioco di parole tra il cognome del defunto קלמן e כלי מן.

è Caliman fiol di simon di etta di ani diese circa di mal di[…] nei denti oggi morto in geto novo."

Epitaffio pubblicato in: BS n. 22; MS n. 170 (f. 49r); LL n. 42

1108 – Frammento



Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una pantera.

1109 – Yosef Baldoza

5 *Sivan* 5376 (Sabato, 21 Maggio 1616)

Stile architettonico: lapide rettangolare, ma non ascrivibile alle lapidi a "coperchio di sarcofago".

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio è in poesia con otto versi in rima alternata uscenti in *–saf* e *–kiv* (ogni verso pari deve essere considerato come una prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 170) è riportato:

"*adi 21 maggio 1616*

è morto isepo fio del sig.r Guglielmo della Baldosa de ani 15 estato amalato giorni dodeci di varolle. In gto novo."

Epitaffio pubblicato in: BL n. 110; DV n. 246 (f. 44v); MS n. 218 (f. 59r)

1110 – Binyamin Baldoza

26 *Kislew* 5397 (Martedì, 23 Dicembre 1636)

עלה לאל כ״ו כסלו השצ״ז

כירת יקר הולך
תמים ובכל טובה מולך
ה״ר **בנימן** בכמ״ר יוסף
באלדוז נפטר בשנותיו מ״ה
צדק לבש כמעיל צניף [701]
הוא בקהלו כבוד הניף
מה גם עתה אותו עוטה
וקרעים לא תלביש נומה [702]

È salito a Dio il 26 di *Kislew* 5396. /

Pira del caro che procede / integro e in ogni bene regna. / Signor **Binyamin** figlio dell'onorato signor Yosef / **Baldoza** morto all'età di 45 anni. / *Indossò la giustizia come un mantello e un turbante* (Cfr. Gb 29,14), / egli era onorato ed elevato nella sua comunità / che anche adesso lo veste, così / *il sonnolento non si vestirà di stracci* (Cfr. Pr 23,21).

Stile architettonico: lapide di forma particolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una pantera.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: il primo verso, che riporta i dati essenziali del defunto, è in prosa, i restanti otto versi sono in poesia, ma la rima non è sistematica.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 8) è riportato:

[701] Cfr. Gb 29,14.
[702] Cfr. Pr 23,21.

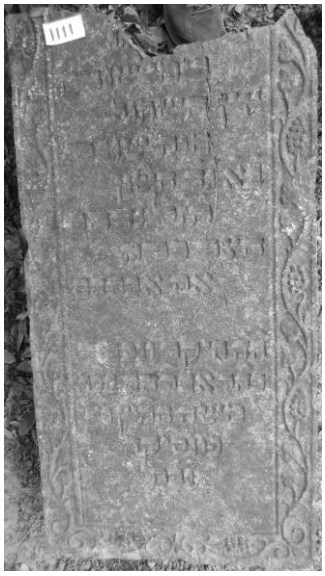
"*adi 23 dito* [Dicembre 1637]

è morto Goglielmo Baldosa de ani 45 in circa amalato mese uno di febre in geto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 1" al f. 26r è riportato il medesimo atto. Figlio di Breinlen Baldosa (n. 1187) e fratello di Avraham (n. 1071). Fu consigliere della Comunità.[703]

Epitaffio pubblicato in: BL n. 112; DV n. 418 (f. 71v); MS n. 339 (f. 92r)

1111 – Avraham Ḥamiṣ De Fonseca

10 *Ḥešvan* 5437 (Sabato, 17 Ottobre 1676)



Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la seconda è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 24r) è riportato:

"*17 d.* [Ottobre 1676]

è morto Abram fig.^{o} di moisè Camis d'anni 40 c.^{a} da febre. G. 40. Gheto vechio." Padre di Mošeh Ḥay (n. 1230).

[703] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 291.

1112 – Yosef Crespin

17 *Av* 5437 (Domenica, 15 Agosto 1677)

נפש
על קבר הבחור הנחמד
כה״ר **יוסף קריספין**
מ״ך
נפטר יום א׳ י״ז
מנחם
התל״ז
נב״ת

Anima / sul sepolcro del ragazzo carino, / onorato signor **Yosef Crespin**, / il suo riposo sia nella gloria, / morto il primo giorno, il 17 / di Menaḥem (*Av*) / 5437. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

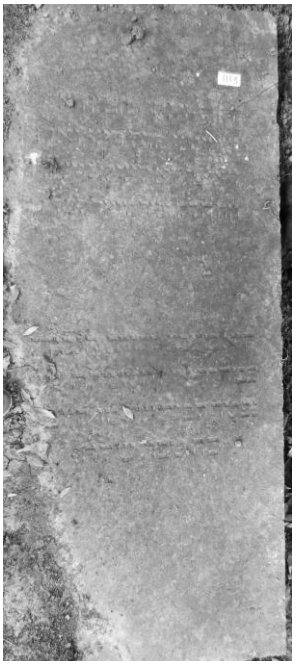
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 27r) è riportato:

"*14 Agosto 1677*

è morto Iseppo Crespin d'anni 18 c.a da febre G. 14 m.co Conegliano. Gheto vechio."

1113 – Elyah Catenella

25 *Ṭevet* 5338 (Martedì, 14 Gennaio 1578)



Stile architettonico: lapide rettangolare. La lapide è spezzata lungo tutto il lato sinistro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: ashkenazita

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, la secondo è in prosa. L'epitaffio è di difficile lettura.

1114 – Avraham […]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

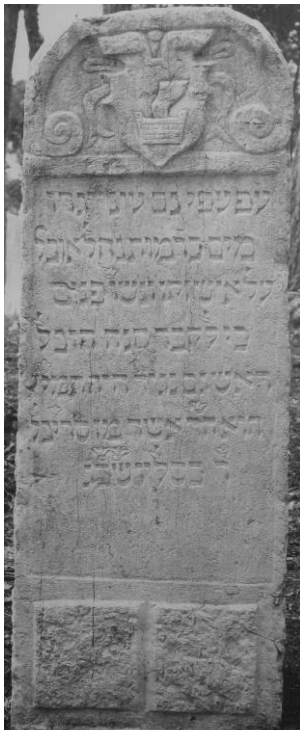
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo

Elementi figurativi: troncato nel 1° un ?, nel 2° una stella ad otto punte accompagnata da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: ashkenazita.

1115 – Ašer Saraval

4 *Kislew* 5323 (Mercoledì, 11 Novembre 1562)



Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una cesta in cui entra dell'acqua?

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in sei versi in rima semialternata con ogni verso pari uscente in *–val*.

1116 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio composto da una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–nah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

1117 – Yeḥi'el Sefardi

18 *Ševat* 5360 (Giovedì, 3 Febbraio 1600)

Avraham Sefardi

14 *Adar* 5358 (Venerdì, 20 Febbraio 1598)

Stile architettonico: lapide a doppio arco inserito in un portale. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: ashkenazita. I tratti verticali sono uniti al centro da un piccolo cerchio ornamentale.

Epitaffio: il primo epitaffio è in poesia, ma la rima non è sistematica. il secondo epitaffio è composto da due quartine in rima caudata uscenti in *–nim* e *–nah* la prima e *–sef* e *–nah* la seconda. Nel DV e nel MS gli ultimi due versi dell'epitaffio di Yeḥi'el sono diversi.

Epitaffio pubblicato in: BL n. 97 e 98; DV n. 85 e 86 (f. 24v): MS n. 132 e 133 (f. 39v) ; SP n. 6 (con traduzione)

1118 – Šelomoh Aharon Immanu'el Jona

6 *Ṭevet* 5495 (Venerdì, 31 Dicembre 1734)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una sestina con i primi quattro versi in rima alternata uscenti in *–taf* e *–nim* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–to*.

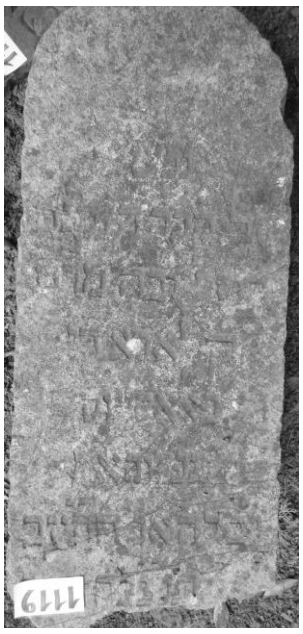
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 71) è riportato:

"*31 dec* [1734]

è morto Salamon Jona d'Anni 37 di febre e cataro amalato giorni 21 medico Contarini e Colli in getto novissimo. Fa sepelir suo fratello." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 99r è riportato il medesimo atto.

1119 – Clara De Palacios

12 *Av* 5472 (Domenica 14 Agosto 1712)



נפש

על קבר הזקנה

החשובה מרת

קלארא די

פאלאסייוס

נפ׳ יום א׳

י״ב לח׳ אב התע״ב

תנצב״ה

Anima / sul sepolcro dell'anziana / e importante signora /

Clara De / **Palacios**, morta il primo giorno, / il 12 del mese di *Av* 5472. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 19r) è riportato:
"*14 Agosto 1712*
è morta Chiara r.ta del q.^{m} *saalvador palazo d'anni 96 da febre e cattarro setimane 6. M.*^{co} *Coli. Fa sepleir suo figlio. G.*^{to} *V.*^{o}."

1120 – Eli'ezer Ḥayyim Kohen

20 *Ṭevet* 5507 (Lunedì, 2 gennaio 1747)

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–ḥo* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–vin*. La seconda parte è in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794" (p. 45) è riportato:
"*2 Gennaio 1646*
è morto Lazaro vitta sacerdote di [… d'anni 70 circa di febre continua amalato mesi 3. Medico Romanin in ghetto vechio. Fa sepelir del fio." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 136r è riportato il medesimo atto.

1121 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: ashkenazita.

1122 – Fioretta Ḥalfon

Stile architettonico: lapide a pentagono.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: ashkenazita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Epitaffio pubblicato in: SP n. 1 (con traduzione)

1123 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide barocca.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1124 – Rivqah Baruk

10 *Kislew* 5472 (Sabato, 21 Novembre 1711)

רבקה זוגתו
של כה״ר יעקב
בכ״ר שמואל
ברוך נפ׳ יום
ש״ק י׳ לח׳ כסלו
התע״ב תנצב״ה

RIBCA CONSORTE
DE IACOB DE SAMUEL
BARUCH FALECEÕ EN
21 NOVEMBRE 1711

Rivqah moglie / dell'onorato signor Ya'aqov / figlio dell'onorato signor Šemu'el / **Baruk** morta il giorno / del Santo Sabato, 10 del mese di *Kislew* / 5472. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte sormontata in capo da una corona e accompagnata in punta da un mare ondato.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

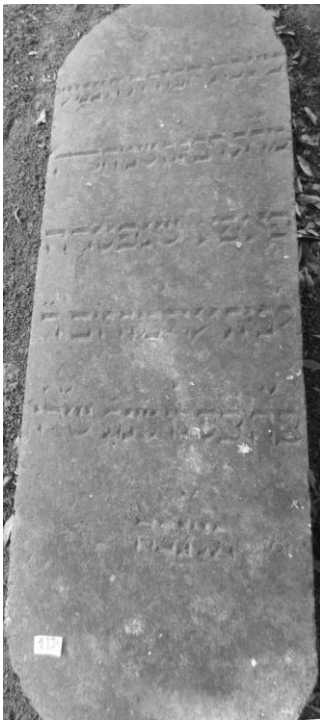
Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 15r) è riportato:

"*21 d.to* [Novembre 1711]

è morta Ricca consorte di Iacob baruch d'anni 60 da febre continua mesi 5. Medico Conegliano in G.to V.o. Fa sepelir suo consorte G.o V.o."

1125 – Rivqa Śimḥah Pappo

25 *Kislew* 5336 (Giovedì, 8 Dicembre 1575)[704]



מצבת קבורת הצנועה
מרת **רבקה שמחה**
פאפא[705] שנפטרה
לבית עולמה יום ד׳
כ״ה כסלו שנת של״ו
תנצב״ה

Pietra sepolcrale dell'umile / signora **Rivqah Śimḥah** / **Pappo** che è dipartita / per la sua dimora eterna il quarto giorno, / il 25 di *Kislew* dell'anno [5]336. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con i lati inferiore e superiore arrotondati.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: ashkenazita. Si riscontra un particolare modo di scrivere la *kaf*: il tratto verticale non è dritto, ma è formato da due tratti che convergono al centro della lettera.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

[704] L'8 Dicembre 1575 è un giovedì, non un mercoledì.
[705] Il cognome è declinato al femminile perché la defunta è una donna, secondo l'uso sefardita.

1126 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita con influssi italiani.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

1127 – Šemu'el Śimḥah

1 *Tammuz* 5378 (Domenica, 23 Giugno 1618)

Stile architettonico: lapide a lunetta.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: l'epitaffio è composto da otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–ha* e i versi dispari con gli emistichi che rimano tra loro in *–mim, –to, –'ak* e *–lo*.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 10) è riportato:
"*adi 23 ditto* [Giugno 1618]
è morto Samuel Simcha de ani 75 circa estato amalato mese uno di febre in getto vechio."
Epitaffio pubblicato in: DV n. 279 (f. 47v); BS n. 35; BD n. 217; MS n. 238 (f. 65v); LL n. 65. Grazie a queste trascrizioni conosciamo gli ultimi due versi dell'epitaffio, nascosti dalla terra.

1128 – Ṣurišalem Luzzatto

8 *Elul* 5339 (Mercoledì, 9 Settembre 1579)

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in poesia di difficile lettura.

1129 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: sefardita.

1130 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: ashkenazita.

1131 – Šelomoh […]

15 *Nisan* 5327 (Venerdì, 4 Aprile 1567)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte superiore è mutila.

Elementi figurativi: nella parte inferiore è rappresentato un vaso decorativo.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in dieci versi, ma la sima non è sistematica.

Epitaffio pubblicato in: MS n. 92 (f. 29r); LL n. 30

1132 – Bella Baldoza

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a portale. Le lesene culminavano con capitelli corinzi.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una pantera.

Scrittura: sefardita.

1133 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1134 – Frammento

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate in capo da una corona e accompagnate in punta da una stella.
Scrittura: sefardita.

1135 – Qalonimos Šemaḥ[706]

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a portale. Le lesene culminavano con capitelli corinzi.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: leone controrampante al fusto di un palmizio accostato a sinistra da due pesci posti in fascia il secondo rivolto.
Scrittura: sefardita.

[706] Il cognome "Ṣemaḥ" si scrive con la *ṣade* iniziale, mentre in questa lapide è scritto con *śin*.

1136 – Dolce Belgrado

5 *Sivan* 5442 (Giovedì, 11 Giugno 1682)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–qah* e *–li* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ḥah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 47v) è riportato:

"*11 dito* [Giugno 1682]

è morta dolce moglie de zacaria Belgrado d'anni 40 c.[a] *da febre c.*[a] *mesi 3. M.co […]. Gheto novo.*"

1137 – n/l

5396 (1635/36)

Stile architettonico: lapide a portale.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide presenta due fratture in alto a destra e in basso a destra.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima incrociata uscenti in *–na'* e *–lo*. La seconda parte è in prosa.

1138 – Dolcetta Levi

9 *Adar II* 5366 (Sabato, 18 Marzo 1606)

Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un rettangolo.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è composta da otto versi in rima semialternata con quelli pari uscenti in *–mah*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 56) è riportato:

"*adi 18 marzo 1606*

è morta dolce moier de iona levi de anni 16 in circha stata amalata giorni vinticinque circha da febre maligna in getto novo."

1139 – Brunella Levi Cusi

10 *Av* 5315 (Mercoledì, 7 Agosto 1555)

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: la parte dell'epitaffio inscritta nella lunetta è in prosa, la seconda è in poesia, ma di difficile lettura.

1140 – Mešullam Levi Mešullamim

20 *Nisan* 5395 (Domenica, 8 Aprile 1635)

פה נקבר האיש השלם נשא
נכבד ומאד נעלה ה״ה כה״ר
משולם בן הח״ר שמעון זלה״ה
המכונה זימלו סגל למשפחת
ה**משולמים** נפטר בן שלש
חמשים שנה בח״ה של פסח
ביום א׳ כ׳ ניסן שנת השצ״ה
נפשו בטוב תלין וזרעו יירש
ארץ[707] אנס״ו[708] תנצב״ה

Qui è sepolto un uomo integro, elevato, / onorato e molto eminente. Egli è l'onorato signor / **Mešullam** figlio del signor *ḥaver* Šim'on, il suo ricordo sia nella vita del mondo futuro, / chiamato Zemello Segal della famiglia / dei **Mešullamim** morto all'età dei / 53 anni durante la settimana della festività di *Pesaḥ*, / il primo giorno, il 20 di *Nisan* dell'anno 5395. / *Egli vivrà nella prosperità, e la sua progenie erediterà* / *la terra.* (Sal 25,13). Amen, in eterno, fine e per sempre. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: stele ad arco inscritto in un rettangolo.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte accompagnata da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 109) è riportato:

"*adi 8 dito* [Aprile 1635]

[707] Sal 25,13.

[708] אמן נעח סלה ועד.

è morto Salamon del Banco de ani cinquanta in circa amalato mese uno de zelura et febre in geto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 20r è riportato il medesimo atto. Marito di Ester (n. 0978).

1141– Ṣurla Saraval

1 *Elul* 5569 (Mercoledì, 24 Agosto 1569)

בנות ישראל בכנה[709]
על ראש תפארת כצורלה
מקום בינה[710] יעלת חן
הביטו גם ראו[711] צור לה
ואישה ליב מסראוואל
יזל מים ביום צר לה
והוא יום ראשון לחד׳
אלול ופרט שנת צורל״ה
שנתים אם תנכו
הכין מקום בגן צור לה

Figlie di Israele piangete (Cfr 2 Sam 1,24) / sulla testa gloriosa come quella di **Ṣurla**. / Ecco il *luogo di sapienza* (Gb 28, 12; 28,20) della donna graziosa, / *mirate e guardate* (Cfr. Lam 1,12) la sua roccia / e il suo uomo, Lev **Saraval** / verserà lacrime nel giorno del suo dolore. / E tale giorno fu il primo del mese / di *Elul* e, cambiando l'anno di Ṣurla ([5]331) / sottraendogli due anni, / preparò il luogo nel giardino della sua Roccia.

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare (diversa dalle lapidi rettangolari a coperchio di sarcofago).
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

[709] Cfr. 2 Sam 1,24.
[710] Gb 28,12; 28,20.
[711] Cfr. Lam 1,12.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in dieci versi in rima semialternata con i versi pari che terminano con il nome della defunta *–ṣurla*, il quale, in qualche verso, è diviso per formare due parole distinte: *ṣur* e *lah*.

Notizie storiche: nel MS è riportata questa nota: "*Quest'epitaffio non fu scritto da Leon da Modena. Moglie di Levi Saraval, 1° Elul m. 5331 ossia 1571 (meno due anni dunque 1569). Sembra che quest'epitaffio sia stato scritto dal marito Rabbino Lev (Leone) Saraval*."

Epitaffio pubblicato in: MS n. 70 (f. 23v); LL n. 12; LZ p. 469 (con traduzione)[712]

1142 – Dawid Maestro

23 *Elul* 5351 (Giovedì, 12 Settembre 1591)[713]

הנה הגל הזה אשר ירית[714]
לגביר ונעלה ישיש כה״ר
דוד מאישטרו נפטר בערב
שבת נקבר ביום א׳ כ״ד אלול
בשנת השנ״א תנצב״ה

Ecco questo mucchio di pietre che io ho eretto (Gen 31,51) / per l'uomo di valore, eminente e anziano, l'onorato signor / **Dawid Maestro** morto la sera / del Sabato e sepolto il primo giorno, il 24 di *Elul* / dell'anno 5351. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: stele di forma particolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: marito di Raḥel (n. 0479).

[712] Ripropongo una traduzione completa anche delle citazioni bibliche, omesse nel volume di Luzzatto.
[713] Il 12 settembre 1591 non corrisponde alla sera del Sabato (quindi il venerdì), ma ad un giovedì.
[714] Gen 31,51.

1143– Dolcetta Grassini

26 *Kislew* 5450 (Giovedì, 8 Dicembre 1689)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–ri* (ogni verso pari deve essere considerato la prosecuzione del verso dispari precedente).

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 85v) è riportato:

"*8 dito* [Dicembre 1689]

è morta Dolcetta consorte di Sanson Grassini d'anni 18 in c.^{a} *da parto di G.*^{ni} *7. Medico Romanino. Fa sepelir suo consorte. Ghetto novo.*"

1144 – Dawid Levi

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una brocca che versa acqua in un calice.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da due quartine con i versi in rima baciata uscenti in *–rev* la prima e in *–qim* la seconda. A separare le due quartine c'è un verso non in rima con gli altri. La seconda parte è in prosa.

1145 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1146 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1147 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1148 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un moro bendato sormontato da tre stelle male ordinate.

1149 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1150 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1151 – Geršon […]

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1152 – Śimḥah Miryam Mordo

3 *Iyyar* 5551 (Sabato, 7 Maggio 1791)

Stile architettonico: parte superiore di una lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia, ma è incompleta.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794" (p. 357) è riportato:

"*adi 7 magio* [1791]

è morta Mariana relita del q.^{m} *Paco Mordo di anni quarantacinque in circa di febre e cataro in giorni otto. Medico l'ecelente dotor […] Conegliano. Sta in ghetto vechio. Fa sepelir del suo.*"

1153 – Śarah Ḥabib

16 *Iyyar* 5472 (Sabato, 22 Maggio 1712)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un sole antropomorfo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con sei versi in rima alternata uscenti in *–mah* e *–qat*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 18r) è riportato:

"*22 Maggio 1712*

è morta Sara figlia d'Aron Cabibi d'anni 24 in circa inferma di molti anni da mal caducho che quasi 8 g.ni più volte l'assaliva, in un dè quali spirò. M.co Conegliano. Fa sepelir suo padre. Ghetto Novissimo."

1154 – Gavri'el Padovani

29 *Sivan* 5512 (Domenica, 11 Giugno 1752)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è formata da tre distici in rima baciata uscenti in *–ti*, *–al* e *–to*. La seconda parte è in prosa.

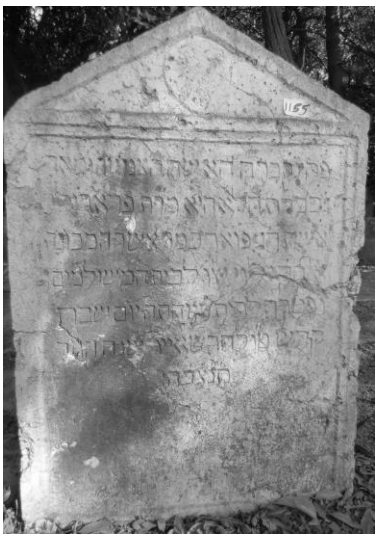
Notizie storiche: nel "Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794" (p. 85) è riportato:

"*adi 10 dito* [Giugno 1752]

è morto Gavriel fio d' Salom Padovani d'anni 25 di mal cronico Amalato mesi due medico ecc. Conigliano. Abita in Getto novo. Fa sepelir suo padre." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 149v è riportato il medesimo atto.

1155 – Fradele Levi Mešullamim

15 *Iyyar* 5404 (Sabato, 21 Maggio 1644)



פה נקברה האשה הצנועה מאד
נכבדת הלא היא מרת **פראדילי**
אשת המפואר כמ״ר אשר המכונה
איסקי **לוי** יצ״ו לבית ה**משולמים**
נפטרה לבית מנוחתה יום שבת
קדש ט״ו לחדש אייר שנת הת״ד
תנצב״ה

Qui è sepolta una donna umile e molto / onorata, non è forse lei, la signora **Fradele**, / moglie dello splendido onorato signor Ašer detto / Išchi **Levi**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni

vita, della casa dei **Mešullamim**. / Dipartita per la casa del suo riposo il giorno del Sabato / Santo 15 del mese di *Iyyar* dell'anno 5404, / sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte accompagnata da tre stelle poste 2-1.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 182) è riportato:

"*21 maggio 1644*

è morta Allegra consorte del S. anselmo levi dal banco di ani 65 in circa amalata giorni vinti di febre e catarro in geto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 61r è riportato il medesimo atto.

1156 – n/l

Stile architettonico: lapide ad arco con colonne laterali che culminano in capitelli corinzi.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1157 – Galle Aškenazi

3 *Tammuz* 5436 (Domenica, 14 Giugno 1676)

מצבת
קבורת האשה
הזקנה מרת
גאלי
אשכנזיה[715]
נפטרה
לבית
עולמה
יום
ג׳
תמוז התל״ו נב״ת
QUI RIPOSA GELLE
CONSORTE DE […]

Pietra / sepolcrale della donna / anziana, signora / **Galle** / **Aškenazi** / dipartita / per la sua dimora / eterna / il giorno / 3 / di *Tammuz* 5436. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in italiano.

[715] Il cognome è declinato al femminile.

1158 – n/l

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

1159 – n/l

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1160 – Ella Levi Mešullamim

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte accompagnata da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1161 – Ḥassadah Copio

7 *Ṭevet* 5370 (Sabato, 2 Gennaio 1610)

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: uno scorpione posto in palo.

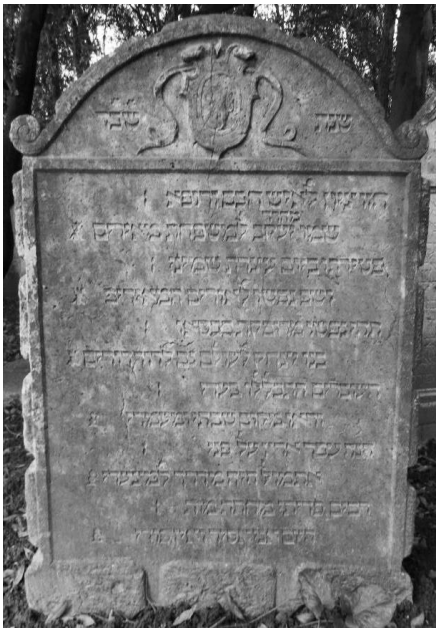
Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in cinque versi in rima baciata uscenti in *–sah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

Epitaffio pubblicato in: BL n. 157; MS n. 171 (f. 49v)

1162 – Ya‘aqov Me’irim

22 *Tišrì* 5324 (Venerdì, 19 Ottobre 1563)[716]



Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione ottimo.

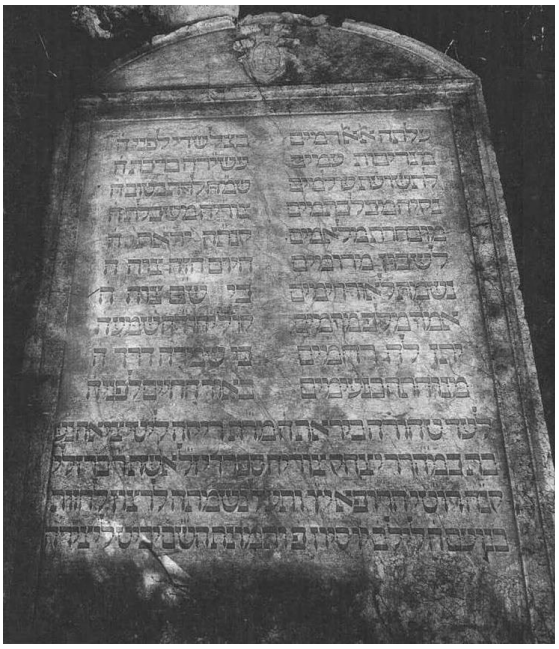
Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio formato da due sestine in rima semialternata in cui i versi pari escono rispettivamente in *–rim* e *–rei*.

1163 – Rivqah Letizia Canarutto

16 *Sivan* 5340 (Lunedì, 9 Giugno 1580)



Stile architettonico: lapide a lunetta. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: ashkenazita. I tratti verticali sono uniti al centro da un piccolo cerchio ornamentale.

Epitaffio: la prima parte dell’epitaffio è in poesia con dieci versi che presentano una rima baciata esterna uscenti in *–ah* (l’abbreviazione per il nome di Dio) e

[716] Dall’epitaffio si legge: “morto il giorno di *Šemini Atzeret*, ossia il giorno successivo (“l’ottavo”) alla festa di *Sukkot* che dura sette giorni.

una rima baciata interna con gli emistichi uscenti in –*mim*. La seconda parte è in prosa.

1164 – Śimḥah Ḥarabon

28 *Av* 5343 (Martedì, 16 Agosto 1583)

פה נקבר הצנועה
וגברת מרת דונא
שמחה אלמנת הרופא
המובהק כהר״ר דוד
חרבון תנצב״ה בשנת
השמ״ג כ״ח מנחם

Qui è sepolta l'umile, / donna di valore, signora donna / **Śimḥah** vedova del medico / distinto, onorato signor rabbino Dawid / **Ḥarabon**, sia la sua anima legata al vincolo della vita, nell'anno / 5343, il 28 di Menaḥem *(Av)*.

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

1165 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: ashkenazita.

1166 – Raḥel Valensin

15 *Adar* 5414 (Mercoledì, 4 Marzo 1654)

מצבת הילדה
רחל בת כה״ר
גבריאל ואלינסין
נפט׳ יום ד׳ ט״ו אדר
שנת התי״ד

Pietra sepolcrale della bambina / **Raḥel** figlia dell'onorato signor / Gavri'el **Valensin**, / morta il quarto giorno, il 15 di *Adar* / dell'anno 5414.

Stile architettonico: lapide a pentagono appoggiata su una colonna.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1167 – n/l

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: ashkenazita.

1168 – Šelomoh Abendana

Stile architettonico: frammento della parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1169 – Frammento

Stile architettonico: parte inferiore di una stele.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1170 – Malkah Levi Mešullamim

21 *Sivan* 5398 (Giovedì, 3 Giugno 1638)

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: una stella ad otto punte accompagnata da tre rose bottonate poste 2-1.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 133) è riportato:

"*adi 3 giugno 1638*

è morta donna reggina moglie del signor Anselmo levi dal banco de ani 45 in circa amalata da mese uno in circa di febre in Getto novo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 32r è riportato il medesimo atto.

1171 – Horaboa Abenatar

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato. La lapide è spezzata nella parte in alto a sinistra.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: una tenda apre su una corona a cinque punte.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

1172 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti sormontate da una corona.

Scrittura: ashkenazita.

1173 – Ya'aqov Saraval

15 *Elul* 5456 (Mercoledì, 12 Settembre 1696)

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lati superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un cervo posto in una gerla e sormontato in capo da tre stelle a otto punte poste 1-2.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia, ma è di difficile lettura e incompleta.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 116v) è riportato:

"*12 detto* [Settembre 1696]

è morto iacob di Lion Saraval di anni 60 in c.^{a} *da febre e*

cattaro amalato già g.ni 15 in c.a. Medico Romanin. Fa sepelir suoi figli. Ghetto novo."

1174 – Immanu'el Meschita

10 *Tammuz* 5390 (Giovedì, 20 Giugno 1630)

זאת אומרת כי פה נקבר
איש אמונות רב ברכות[717] טוב
עם אלהים ועם אנשים היה
נקרא בשם הנכבד יקר נעל׳
כה״ר **עמנואל די מישקיטה**
מנוחתו בבור בגן עדן נפטר
ביום המישי עשרה ימים
לירח תמוז שנת חמשת
אלפים ושלש מאות ותשעים
ליצירה תנצב״ה

Questa (pietra) parla di colui che è sepolto qui, / *uomo fedele che sarà colmato di benedizioni* (Pr 28,20), fu buono / con Dio e con gli uomini. Fu / chiamato con il nome onorato, caro ed eminente, / onorato signor **Immanu'el De Meschita**. / Il suo riposo è nel sepolcro del giardino dell'Eden. Morto / il quinto giorno, il 10 / del mese i *Tammuz* dell'anno / 5390 / della creazione. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 30) è riportato:

"*adi 20* [Giugno 1630]

[717] Pr 28,20.

è morto manuel de mescita de ani 30 in circa amalato giorni diece da febre in getti vegio."

1175 – Refa'el Valensin

5 *Elul* 5408 (Domenica, 23 Agosto 1648)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–nim* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627-Novembre 1653" (p. 221) è riportato:

"*adi detto* [22 Agosto 1648]

è morto Raffael Valensin d'anni 70 in circa amalato mesi otto da febre e catarro in Ghetto Vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 87r è riportato il medesimo atto.

Epitaffio pubblicato in: BS n. 130; MS n. 404 (f. 107v); LL n. 194

1176 – Pietra di confine

PROV.^{RI} E FORTI.^{ZE}

1735

3 LUGLIO

Descrizione: non si tratta in questo caso di una stele funeraria, ma di un cippo che delimitava il confine

meridionale dell'area sottoposta a giurisdizione del Provveditore alle Fortezze.[718]

1177 – n/l

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

1178 – Raḥel Jesurun

25 *Ṭevet* 5403 (Venerdì, 16 Gennaio 1643)

Yiṣḥaq Ya'aqov Jesurun

4 *Ševat* 5403 (Sabato, 24 Gennaio 1643)

Stile architettonico: doppia lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un mano movente dalla punta dello scudo impugna un ramo di palma.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: entrambi gli epitaffi sono in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 168) è riportato:

[718] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 63.

"*16 Gennaio 1642*

è morta Rachel fig.[la] *del s. david jesurun di ani doi in circa amalata di varole giorni doi. In geto novissimo.*" Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 51v è riportato il medesimo atto.

Sempre nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 168) è riportato anche l'atto di morte dl fratello:

"*adi dito 1642* [24 Gennaio]

è morto isache figliolo di david iesurun di ani n° 1 in circha da varole amalato zorni 18 in geto novissimo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 52r è riportato il medesimo atto.

1179 – Elyša ' Maestro

7 *Ševat* 5383 (Domenica, 8 Gennaio 1623)

מצבת בנו של כה״ר דוד בכ״ר משה **מאיסטרו**

בחור וטוב[719] כגן רטוב
ריחו גודף כשושנים
יום נתרצה האל נרצה
קרבן עולה *טוב מבנים*[720]
ואלישע שב הגלגל[721]
זין שבט בן ט״ו שנים
שנת שפ״ג זך בלי חטא
עלה בזמר ורננים
תנצב״ה

Pietra di suo figlio l'onorato signor Dawid, figlio dell'onorato signor Mošeh **Maestro**. / Giovane e buono come un giardino verdeggiante, / la sua fragranza si è dissipata come i gigli. / Il giorno in cui si è riconciliato con Dio è stato emendato / come una vittima da

[719] Bernstein legge erroneamente "בחור ואב".
[720] Is 56,5.
[721] 2 Re 4,38.

sacrificio. Il *migliore dei figli* (Is 56,5), / ***Elyša‘*** *tornò a Gilgal* (2 Re 4,38) / il 7 di *Ševat* all'età di 15 anni nell'anno [5]383. / Puro e senza peccato / è salito tra i canti e nella gioia. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene laterali culminano con capitelli dorici.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.
Elementi figurativi: una corona sormontata dalla parola כחן e accompagnata in punta dalla parola שם.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio composta da otto versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in *–nim*.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 70) è riportato:
"*adi 8 dito* [Gennaio 1623]
è morto Eliseo figliolo de david maestro da febre de ani 16 in giorni 8 in geto vechio."
Epitaffio pubblicato in: BS n. 43; MS n. 264 (f. 71v); LL n. 79

1180 – Dora Alatino

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. L'angolo superiore sinistro è spezzato.
Elementi figurativi: un cipresso sradicato.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

1181 – Mošeh Franco

Stile architettonico: lapide barocca

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1182 – n/l

Stile architettonico: doppio epitaffio in una lapide ad arco.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

1183 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1184 – Frammneto

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un leone.

1185 – n/l

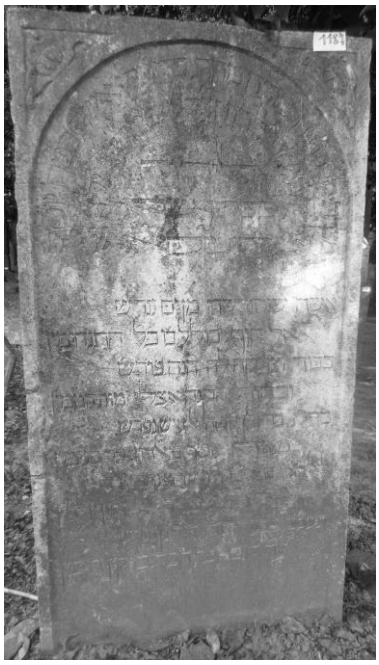
Stile architettonico: parte superiore di una lapide.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: ashkenazita.

1186 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Elementi figurativi: un leone.
Scrittura: sefardita.

1187 – Breinlen Baldoza

11 *Kislev* 5361 (Giovedì, 17 Novembre 1600)



Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un rettangolo.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia con dieci versi in rima alternata uscenti in *–reš* e *–min*. I versi 5 e 6 si differenziano leggermente dall'epitaffio riportato nel DV.

Notizie storiche: madre di Binyiamin (n. 1110) e Avraham (n. 1071).

Epitaffio pubblicato in: BL n. 109; DV n. 67 (f. 22v); MS n. 144 (f. 42)

1188 – Mošeh Śimḥah

24 *Av* 5365 (Lunedì, 8 Agosto 1605)

Stile architettonico: parte superiore di una lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio formato da due quartine in rima caudata uscenti la prima in *–'am* e *–šah* e la seconda in *–ḥaq* e sempre *–šam*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 47) è riportato:

"*adi 8 dito* [Agosto 1605]

è morto moisè figliolo de isach simca de ani vinti doi in zercha stato amalato giorni vintitre da mal [etego] in geto vechio." Nel MS è riportata questa nota: "*Mosè figlio d'Isacco degli Allegri, cognato del rab. Leon da Modena. Quest'epitaffio, composto dal Modena, trovasi identico nella sua auto-biografia*".

Epitaffio pubblicato in: BL n. 126; MS n. 153 (f. 44v)

1189 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

1190 – n/l

Stile architettonico: doppia lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio (riportata nell'arco) è in prosa, la seconda è una quartina con i versi in rima baciata uscenti in *–vah*.

1191 – Ya‘aqov Ovadiah

17 *Elul* 5390 (Domenica, 25 Agosto 1630)

תם וישר[722] ואיש צדיק
טוב ותמים בכל כספו
יעקב הוא **וֹעֹוֹבֹד יֹהֹ**
בן לחה״ר שמואל פה
י״ז באלול שנת הש״ץ
חשכו כוכבי נשפו[723]
גן שנותיו וגן עדן
בא וישכון על גפו

Integro e retto (Gb 1,1; 1,8) e uomo giusto, / buono e onesto in tutti i suoi affari. / Lui è **Ya‘aqov** servo di Dio (**Ovadiah**) / figlio del *ḥaver* signor Šemu’el. Qui / il 17 di *Elul* dell’anno 5390 / *si oscurarono le stelle del suo crepuscolo* (Gb 3,9) / giunse al giardino dei suoi anni e al giardino dell’Eden / e lassù risiederà il suo corpo.

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio composto da una quartina i cui i versi escono in *–po* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). L’epitaffio completo è ricavato dal manoscritto DV.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653” (p. 31) è riportato:

“*25 Agosto 1630*

è morto Iacob q. simon ovadia de ani 50 in circha amalato di febre giorni otto in gheto vechio .” Figlio di Qili e Šemu’el Ovadiah (n. 1219).

Epitaffio pubblicato in: DV n. 380 (f. 65r); BD n. 218; MS n. 308 (f. 83v); LL n. 107

[722] Gb 1,1; 1,8.
[723] Gb 3,9.

1192 – Avraham […]

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è una quartina con i versi uscenti in *–im* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

1193 – Mattatyah Da Spira

5 *Tammuz* 5389 (Martedì, 26 Giugno 1629)

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La parte superiore è spezzata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in poesia con sei versi in rima alternata uscenti in *–mim* e *–'ot*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 14) è riportato:

"*adi dito* [27 Giugno 1629]

è morto donà spira di ani 45 in circa amalato giorni 10 di mal di febra in geto novo."

Epitaffio pubblicato in: DV n. 376 (f. 65r); BD n. 267; MS n. 300 (f. 81v); LL n. 101

1194 – Flora Kohen

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

1195 – Rica Magioro

16 *Tišri* 5373 (Venerdì, 12 Ottobre 1612)

Stile architettonico: lapide ad arco inscritto in un portale. L'arco è decorato con un motivo a conchiglia. Le lesene laterali culminano con capitelli corinzi.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da tre quartine in rima baciata uscenti in *–šah/ṣah*, *–tah* e *–rah*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 125) è riportato:

"*adi 11 sudetto* [Ottobre 1612]

è morta Richa figliola di moisè maggioro d'anni sette in circha statta amalatta giorni sette da febre in Getto Vechio."

Epitaffio pubblicato in: BS n. 26; MS n. 187 (f. 93v); LL n. 49

1196 – Mošeh Tamari Kohen

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Elementi figurativi: un albero di palma sradicato e fruttato accostato a destra da due mani benedicenti e caricato nel tronco di una corona all'antica.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio composto da una quartina con i versi uscenti in *–im* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente).

1197 – Raḥel Ḥabib

5 *Av* 5475 (Domenica, 4 Agosto 1715)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un sole antropomorfo.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–ḥel* e *–tah* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–lo*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (f. 31r) è riportato:

"*4 Agosto 1715*

è morta Rachel consorte di Aron Cabibi d'anni 66 da febre e catarro g.[ni] *20. M.co Conegliano. Fa sepelir suo marito. G.*[to] *Novissimo.*"

1198 – Ṣipporah Calvo

1 *Iyyar* 5375 (Venerdì, 30 Aprile 1615)

Stile architettonico: lapide barocca.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: scena biblica tratta da Num 13,23 in cui due uomini trasportano su un'asta un grappolo d'uva preso nella valle dell'Eškol.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è di sei versi in rima semialternata con i versi pari uscenti in –*rah*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 153) è riportato:

"*adi primo mazo 1715*

è morta alegre de ani 17 molha de abram calvo estata malata mesi 2 de parto yn geto vecho."

1199 – Ya‘aqov Aškenazi

21 *Adar II* 5489 (Lunedì, 22 Marzo 1729)

מצ״ק
היקר כ׳ **יעקב** בכ״ר
מנחם **אשכנזי**
ז״ל נל״ע יום ב׳
ונקבר יום
ג׳ כ״ב
אדר שני
שנת תפד״ה לפ״ק
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / del caro e onorato **Ya‘aqov** figlio dell’onorato signor / Menaḥem **Aškenazi**, / il suo ricordo sia in benedizione. Dipartito per la sua dimora eterna il secondo giorno / e sepolto il terzo giorno, il 22 / di *Adar Šenì* / dell’anno della redenzione ([5]488) del computo minore. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lati superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736” (p. 43) è riportato:

“*adi 21 dito 1729* [Marzo]

è morto iacob del q.m mandolin Todesco d’anni 36 di febre e cattaro amalato mesi 9 et et giorni 15 al leto. Medico ecc Romanin. In gheto vechio. Fa sepelir dal suo.” Nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” al f. 79r è riportato il medesimo atto.

1200 – Frammento

Stile architettonico: frammento della parte inferiore di una lapide. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Scrittura: sefardita.

1201 – Rejna Cusin

13 *Adar* 5454 (Mercoledì, 10 Marzo 1694)

מצ״ק

[...] היקרה **ריינה**

בכה״ר יעקב **קוזין**

יצ״ו נפ׳ יום ד׳

י״ג אדר התנ״ד נב״ת

Pietra sepolcrale della / […] cara **Rejna** / figlia dell'onorato signor Ya'aqov **Cusin**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il quarto giorno, / il 13 di *Adar* 5454. La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che la defunta è una bambina.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella cometa. Sopra lo stemma è incisa la figura di una teschio.

Scrittura: sefardita .

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 104) è riportato:

"*detto* [9 Marzo 1694]

è morta Reina fia d'iacob di Samuel cusin d'anni due da febre g.ni 15 amalata in Ghetto Vechio. Medico conian. Fa sepelir suo padre. Ghetto V.o."

1202 – Śarah Penso

Ḥešvan 5445 (Ottobre/Novembre 1684)

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: due leoni controrampanti ad una torre merlata e cimata da una scolta uscente volta a destra con il braccio dello stesso lato sollevato e impugnante una spada posta in palo accantonata da due stelle a sei punte.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: epitaffio in poesia di difficile lettura.

1203 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite sormontata da una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–uaḥ* e *–suf*.

1204 – Refa'el Aškenazi

22 *Iyyar* 5466 (Giovedì, 6 Maggio 1706)

רפאל ירא אל
בחור וטוב
בגן רטוב
במ־נוחה
נפשו נחה
נל״ע הבחו׳ נחמ׳
כ״מ **רפאל** ב״ר יום טוב
אשכנזי יום ה׳ כ״ב
אייר התס״ו תנצב״ה
RAFAEL DE BONDIT
22 IIAR 5466

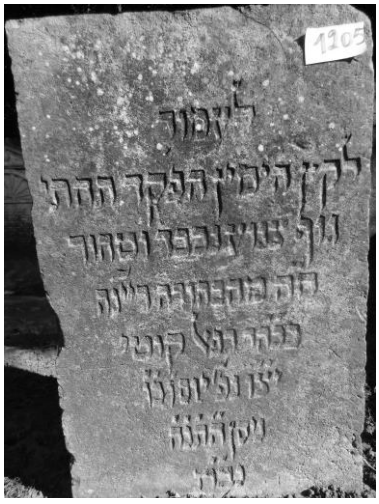
Refa'el timorato di Dio. / Un ragazzo buono / è nel giardino verdeggiante, / la sua anima riposa / nella

serenità. / È dipartito per la sua dimora eterna il ragazzo carino, / onorato signor **Refa'el** figlio del signor Yom Ṭov / **Aškenazi**, il quinto giorno, il 22 / di *Iyyar* 5466. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: escluso il primo verso isolato, la prima parte dell'epitaffio è in poesia con due distici con i versi in rima baciata uscenti in *–tov* la prima e *–ḥah* la seconda. La seconda parte è in prosa. In calce sono riportati il nome e la data di morte in italiano.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 155r) è riportato:
"*6 maggio* [1706]
è morto Raffael figlio di Bondi todesco d'anni 21 c.[a] *da febre e cattarro amalato mesi 11. Medico Cabibi, Costa in Getto novissimo. Fa sepelir suo padre. G.*[to] *Nov.*[mo]."

1205 – Rejna Cutti

23 *Nisan* 5455 (Venerdì, 8 Aprile 1695)



לעמוד
לקץ הימין[724] הפקר תחתי
גוף צנעו נכבד וטוב
ה״ה מהבחורה **ריינה**
בכה״ר רפאל **קוטי**
יצ״ו נפ׳ יום ו׳ כ״ג
ניסן התנ״ה
נב״ת

[724] Cfr. Dn 12,13.

Per rialzarsi / *alla fine dei giorni* (Cfr. Dn 12,13). È abbandonato sotto di me / un corpo umile, onorato e buono. / Lei è la ragazza **Rejna** / figlia dell'onorato signor Refa'el **Cutti**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, morta il sesto giorno, il 23 di *Nisan* 5455. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.
Scrittura: italo-sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 111r) è riportato:
"*8 detto* [Aprile 1695]
è morta Reina figlia di rafael Costi di anni 8 in c.[a] *di febre et cataro ammalata g.*[ni] *15 in c.*[a]*. medico Mugia. Fa sepelir suo padre. Ghetto Vechio.*"

1206 – Merari Mass'ud

17 *Nisan* 5363 (Sabato, 29 Marzo 1603)

פה נקבר נער
נעים **מררי** בן
כמ״ר רפאל יצ״ו
ביום ג׳ חול המועד
של פסח השס״ג
[לפ״ק תנצב״ה][725]

Qui è sepolto il giovane / carino **Merari** figlio / dell'onorato signor Refa'el, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / il terzo giorno di *Ḥol ha-Mo'ed* / di *Pesaḥ* 5363 / del computo minore. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[725] L'ultimo verso non è visibile nella lapide perché risulta spezzata proprio in corrispondenza di quel punto, ma è riportato dal Pacifici.

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato. Le dimensioni ridotte sono dovute al fatto che il defunto è un bambino.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono. La base è spezzata.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 20) è riportato:

"*adi primo april 1603*

è morto beneto filiolo de rafael mazo de ani 4 in circha amalato de giorni […] de varoli in getto novo."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 94

1207 – Dolce Baldoza

2 *Ḥešvan* 5371 (Martedì, 19 Ottobre 1610)

מצבת קבורת
דולצא בת כמ״ר
מרדכי **בלדוז**
נפטר׳ ב׳ חשון
שע״א תנצב״ה

Pietra sepolcrale / di **Dolce** figlia dell'onorato signor / Mordekai **Baldoza**, / morta il 2 di *Ḥešvan* / [5]371. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 109) è riportato:

"*adi 18 dito* [Ottobre 1610]

è morta dolce figlia di marco della baldosa de ani [quatro] in circha de varolli in giorni quindici in getto novo ."

1208 – Yosef Magioro

6 *Nisan* 5386 (Giovedì, 2 Aprile 1626)

פה נקבר נער יפה רך
וטוב בן ט׳ שנים חכם
כבן שישים יקר בעיני
אלחים ואנשים הלא זה
יוסף ז״ל בן איש יקר
ונעלה לתהלה ה״ה כה״ר
שלמה **מאגורו** נר״ו
עלה לאל יום ה׳ ו׳ ניסן
שנת השפ״ו

Qui è sepolto un giovane, bello, ancora immaturo / e buono, all'età di età nove anni. Aveva la saggezza / di un uomo di sessant'anni, caro agli occhi / di Dio e degli uomini. Non è forse costui / **Yosef**, il suo ricordo sia in benedizione, figlio dell'uomo caro, / eminente e glorioso, egli è l'onorato signor / Šelomoh **Magioro** lo custodisca Dio, / salito a Dio il quinto giorno, il 6 *Nisan* / dell'anno 5386.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 121) è riportato:

"*adi ditto* [1 Aprile 1626]

è morto iosef filiolo di salamon machioro di etta di ani nove in circha amalato di giorni 22 di febre maligna in geto vechio."

1209 – Clara Saraṭ

24 *Ševat* 5397 (Mercoledì, 18 Febbraio 1637)

Stile architettonico: lapide a pentagono.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 8) è riportato:

"*adi 19 febraio 1636*

è morta Clara moglie de abram Sa[…] de ani 35 in circa amalata giorni quatordice de febre in geto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 26v è riportato il medesimo atto.

1210 – Avraham Baruk

15 *Iyyar* 5373 (Lunedì, 6 Maggio 1613)

זאת לעדה על
הנער הנעים
אברהם בכה״ר
יעקב **ברוך** נ״ע ט״ו
אייר השע״ג נצב״ה

Questa (pietra) è a testimonianza del / giovane carino / **Avraham** figlio dell'onorato signor / Ya'aqov **Baruk**, il suo riposo sia nell'Eden. Il 15 / di *Iyyar* 5373. La sua anima sia legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 132) è riportato:

"*adi 8 dito* [Maggio 1613]

è morto Abram filholo de Iaco baru de ani doi e mezo estato malato zorni 14 da febre yn geto vecho ."

1211 – Nathan ben Šabbetay

15 *Ḥešvan* 5326 (Sabato, 20 Ottobre 1565)

שכ״ו לפ״ק
נתן בר שבתי
ז״ל נפטר ט״ו חשון
אל נתן
ואל לקח
ישי״מ[726]

[5]326 del computo minore. / **Nathan** figlio di Šabbetay, / il suo riposo sia in benedizione. Morto il 15 di *Ḥešvan*. / *Dio ha dato* / *e Dio ha tolto.* / *Sia benedetto il nome di Dio* (Gb 1,21).

Stile architettonico: lapide a lunetta.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: una stella accompagnata in punta dalla lettera S tra altri due segni di difficile lettura (forse due "n" dal nome del defunto Nathan).

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

[726] Gb 1,21.

1212 – Tilzele Belgrado

24 *Adar II* 5404 (Venerdì, 1 Aprile 1644)

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia con i versi in rima alternata uscenti in *–tah* e *–'el*, ma l'epitaffio è incompleto.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 181) è riportato:

"*adi primo aprile* [1644]

è morta mad. Telzle consorte de Iseppo Belgrado d'anni 50 in circa amalata anni […] di febre et catarro in ghetto nuovo." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 61r è riportato il medesimo atto.

1213 – Bona Teglio

מצבת קבורת *אשה*

חיל עטרת בעלה[727] ה״ה

החסידה צנועה ונכבדת

מרת **בונה** אשת היקר

ונעלה כמ״ר משה **טיליה**[728]

יצ״ו

נפטרה לבית מנוח[תה]

יום ש״ק ט״ו כסלו […]

תנצב״ה

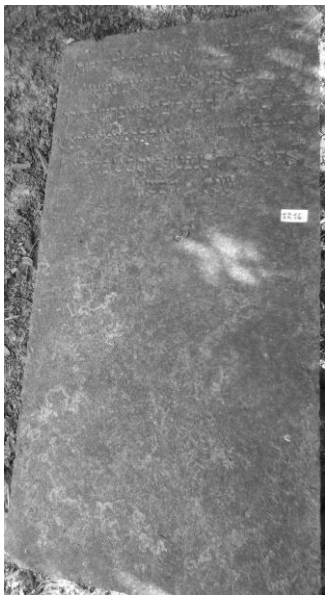
[727] Pr 12,4.

[728] Pacifici ipotizza una *waw* finale ma dalla lapide risulta una *he*. Il nome è stato declinato al femminile perché la defunta è una donna.

Pietra sepolcrale della *donna* / *di valore*, *corona di suo marito* (Pr 12,4). Ella è / la devota, umile e onorata / signora **Bona** moglie del caro / ed eminente, onorato signor Mošeh **Teglio**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. / Dipartita per la casa del suo riposo / il giorno del Sabato Santo 15 di *Kislew* […]. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. Gli angoli della parte inferiore sono spezzati.
Elementi figurativi: un leone che regge tra le branche anteriori una spiga.
Scrittura: sefardita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.
Epitaffio pubblicato in: PI n. 182

1214 – n/l



Stile architettonico: lapide rettangolare.
Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.
Scrittura: ashkenazita.
Epitaffio: epitaffio in prosa.

1215 – Ventura Kohen

27 *Ṭevet* 5363 (Venerdì, 10 Gennaio 1603)

זאת היא אשה מהוללה
מ׳ **וינטורה** אשת הנעלה
ה״ר דוד **כהן** מעלה
כ״ז טבת שס״ג *סר מנו צלה*[729]
תנצב״ה

Questa è una donna lodata, / signora **Ventura** moglie dell'eminente / signor Dawid **Kohen**. È salita / il 27 di *Ṭevet* [5]363, *la sua ombra si è allontanata da noi* (Cfr. Nm 14,9). / Sia la sua anima legata al vincolo della vita

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: due mani benedicenti.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 18) è riportato:

"*adi 10 ditto* [Gennaio 1603]

è morta vinturina da […] di ani 57 estata amalata un mese de febre in geto vechio."

Epitaffio pubblicato in: PI n. 296

[729] Cfr. Nm 14,9.

1216 – n/l

Stile architettonico: parte superiore di una lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: un leone?

Scrittura: sefardita.

1217 – Šelomoh Aškenazi

22 *Ṭevet* 5354 (Venerdì, 14 Gennaio 1594)

כ״ב טבת השנ״ד

עד הגל הזה ועדה המצבה[730]
הזאת סלע לראש־צדיק ה״ה
הזקן הנכבד כמ״ר **שלמה**
בכ״מ שמואל המכונה
זלמן **אשכנזי** תנצב״ה
בגע״א

22 di *Ṭevet* 5354.

Sia questo mucchio un testimone e sia questa stele un testimone (Gen 31,52). Questa è la pietra per il capo giusto, egli è / l'anziano, onorato signor **Šelomoh** / figlio dell'onorato signor Šemu'el detto / Zalman **Aškenazi**, sia la sua anima legata al vincolo della vita. / Nel giardino dell'Eden, Amen.

Stile architettonico: lapide a lunetta.

[730] Gen 31,52.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione abbastanza buono.

Elementi figurativi: un leone accompagnato da tre stelle poste 1-2.

Scrittura: ashkenazita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

1218 – n/l

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. La stele presenta numerose fratture nella parte superiore.

Elementi figurativi: un gallo ardito.

Scrittura: sefardita.

1219 – Qili Ovadiah

17 *Adar* 5387 (Venerdì, 5 Marzo 1627)

Šemu'el Ovadiah

23 *Adar* 5387 (Giovedì, 11 Marzo 1627)

זאת זוגתו עטרה לו — על מות לא יקונן רק
קילי נקראת *כלי חמדה*[731] — ישיש איש *שבע ימים*[732]
למות הערה נפשה — היה עם מפעליו מאז
תוך שבע יום נדוד דודה — צדיק חסיד ואיש תמים
כמות אהבה עזה[733] — אורך ימים שנות חיים
נודעת לו בתוך עדה — פה גם שם לו לעולמים
יום ששי אל פטירתו — לא מת הח״ר **שמואל** זה
נפטרה היא וכן עודה — **עוֹבֵד יהּ** חי כמו רמים
עפר אחר כמו *חיז* — נקבר שפ״ז ביום ששי
בשר אחד[734] ימי חלדה — אך טו״ב אדר ובנעימים

[731] Ger 25,34; Osea 13,15 et al.
[732] 1 Cr 29,28.
[733] Cfr. Ct 8,6.
[734] Cfr. Gen 2,24.

Per la morte non si lamenta solo / un uomo anziano *sazio di giorni* (1 Cr 29,28). / Si occupava dei suoi affari da sempre, / era giusto, devoto e uomo integro. / Allungando i giorni degli anni di vita, / qui anche per lui ci sarà fama per sempre. / Non è morto l'*ḥaver* Rabbino **Šemu'el**, questo / è un servo di Dio (**Ovadiah**): è vivo come gli uomini importanti. / Sepolto nel [5]387 il sesto giorno, / certamente buono, (il 17) in *Adar*, egli è tra gli amabili.

Questa è sua moglie e sua corona, / **Qili** chiamata "*vaso prezioso*" (Ger 25,34; Os 13,15 et al.). / Morendo la sua anima si svegliò / nel settimo giorno e se ne andò verso il suo amato. / *Come la morte, è forte l'amore* (Cfr. Ct 8,6) / noto a lui nella comunità. / Il sesto giorno dalla sua morte, / se n'è andata anche lei, vestendosi così / di un'unica polvere *come erano stati* / *un'unica carne* (Cfr. Gen 2,24) nel corso della loro vita.

Stile architettonico: lapide a doppio arco inserito in un portale. I due archi sono decorati da un motivo a conchiglia. Le colonne culminano con capitelli dorici.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

Elementi figurativi: un gallo recante nel becco un ramo d'ulivo sormontato da una mezzaluna e accompagnato in capo da due stelle male ordinate.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: entrambi gli epitaffi sono formati da dieci versi in rima semialternata quello del marito Šemu'el con i versi pari uscenti in *–mim* e quello della moglie Qili con i versi pari uscenti in *–dah*.

Notizie storiche: nel Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627 (p. 128) è riportato:

"*adi 4 ditto* [Marzo 1627]

È morto simon salvadei di ani otanta otto in zircha amalato di cataro zorni sette in zircha in getto vechio". Benché sulla lapide il nome del defunto sia Šemu'el, nell'atto il nome è "Simon" perché spesso nelle fonti latine e italiane la corrispondenza del nome Šemu'el è proprio "Simone".[735]

Nello stesso registro (sempre p. 128) è anche riportato l'atto di morte della moglie:

[735] COLORNI, *La corrispondenza fra nomi ebraici e nomi locali*, cit., pp. 783-784.

"*adi 11 deto* [marzo 1627]

È morta chorona relita moglie del q.m simon servadio de ani setanta in circha da febre giorni otto in geto vechio". L'atto di morte conferma il testo dell'epitaffio: la defunta è mancata sei giorni dopo il marito.

Genitori di Ya'aqov (n. 1191)

1220 – Avraham Ḥabib

18 *Ṭevet* 5397 (Mercoledì, 14 Gennaio 1637)

זאת אומרת כי פה נקבר
הישיש ונשוא פנים יקר ונעלה
כה״ר **אברהם חביב**[736] נוחו
בעדן שנפטר בן ע״ט שנים
ביום רביעי שמנה עשר
יום לירח טבת שנת השצ״ז
ליצירה *נפשו בטוב תלין*
וזרעו ירש ארץ[737] תנצב״ה

Questa (pietra) parla di colui che è sepolto qui, / l'anziano, dall'aspetto venerabile, caro ed eminente, / onorato signor **Avraham Ḥabib**, il suo riposo / sia nell'Eden, che è morto all'età di 79 anni / il quarto giorno, il 18 / del mese di *Ṭevet* dell'anno 5397 / della creazione. *Egli vivrà nella prosperità,* / *e la sua progenie erediterà la terra* (Sal 25,13). Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo.

[736] Si riscontra qui la particolare modalità di scrivere la ח, con la linea orizzontale sostituita da due linee oblique che tendono verso l'alto. È una forma ornata della *ḥet* usata anche nei manoscritti.

[737] Sal 25,13.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 122) è riportato:

"*adi 14 zenero 1636*

è morto Abram Cabibi de ani novanta in circa amalato doi mesi di febre in ghetto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 26r è riportato il medesimo atto. In entrambi gli atti è indicato che il defunto aveva circa 90 anni al momento della morte, mentre nell'epitaffio sono riportati 79 anni.

1221 – Grazia Magioro

21 *Tišrì* 5399 (Mercoledì, 29 Settembre 1638)

מצבת קבורת
הילדה הנעימה
גראטיא בת הגביר
כה״ר אברהם **מגורו**
יצ״ו נפטרה יום ד׳ כ״א
תשרי השצ״ט מ״ך
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / della bambina carina / **Grazia** figlia dell'uomo di valore, / onorato signor Avraham **Magioro**, / lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita. Morta il quarto giorno, il 21 / di *Tišrì* 5399, il suo riposo sia nella gloria. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a timpano.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 135) è riportato:

"*adi 29 diti* [Settembre 1638]

è morta Grasia filiola de abram magioro de ani 3 in circa, amalata giorni dodice de varoli in geto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 33r è riportato il medesimo atto.

1222 – Uri ben Uri

4 *Nisan* 5367 (Domenica, 1 Aprile 1607)

[...]
זאת מצבת הנער **אורי**
בר אורי ז״ל נפטר לעולמו
ד׳ לחדש ניסן
שס״ז

Questa è la pietra del giovane **Uri** / figlio di Uri, il suo ricordo sia in benedizione, dipartito per il suo mondo / il 4 del mese di *Nisan* / [5]367.

Stile architettonico: parte inferiore di una lapide.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Tutta la parte superiore è mancante.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la parte di epitaffio rimasta è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 70) è riportato:

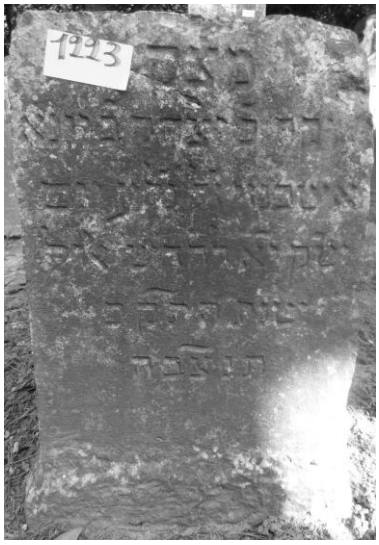
"*adi primo aprile 1607*

è morto vivian figliol de vivian de ani sei in zircha stato amalato mesi sei de febre in geto niovo." Il nome "Vivian" deriva dal tedesco "Veivesch", con il quale era reso il

nome ebraico “Uri”. “Veivesch”, a sua volta, trova origine da “Phoibos”, il dio del sole, corrispondente greco di “Uri”, che significa appunto “luce”.[738]

1223 – Yiṣḥaq Aškenazi

11 *Elul* 5520 (Sabato, 24 Agosto 1760)



מצ״ק
היקר כ׳ **יצחק** ב׳ יונא
אשכנזי ז״ל נל״ע יום
ש״ק י״א לחדש אלול
שנת התק״כ
תנצב״ה

Pietra sepolcrale / del caro onorato **Yiṣḥaq** figlio di Yona / **Aškenazi**, il suo ricordo sia in benedizione. Dipartito per la sua dimora eterna / il Santo Sabato 11 del mese di *Elul* / dell’anno 5520. / Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d’Istria. Stato di conservazione buono.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio in prosa.

Notizie storiche: nel “Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794” (p. 138) è riportato:

“*adi 23 detto* [Agosto 1760]

è morto Isache q.m Iona Todescho di anni sesanta due in circha di febre continua amalato mesi tre medico ecelente Conegliani. Stà in Getto Vechio. Fa sepelir il Sovegno.” Nel “Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26” al f. 165r è riportato il medesimo atto.

[738] COLORNI, *La corrispondenza fra nomi ebraici e nomi locali*, cit., p. 681.

1124 – Frammento

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo.

Elementi figurativi: il simbolo del Sovegno Ashkenazita.

1225 – Ḥannah Buena Naḥmias

27 *Adar I* 5380 (Lunedì, 2 Marzo 1620)[739]

Stile architettonico: lapide ad arco. La parte superiore destra è spezzata. Alla base si riconosce il motivo a muro. Le colonne sono decorate con un motivo a finti mattoni.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è composta da cinque versi in prosa ritmata che non si concludono esattamente al bordo della lapide come di consueto, ma sono scritti uno di seguito all'altro e separati solo da due punti. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627" (p. 33) è riportato:

"*adi 2 marzo 1620*

è morta Bona molhe de Iosca Namias de ani 23 yn serca estata malata zorni 9 de parto yn geto vecho."

Epitaffio pubblicato in: LZ p. 472; MS n. 246 (f. 66v)

[739] Sulla lapide viene riportata la data del 27 *Adar II* 5380 (1 Aprile 1620), mentre nel registro dei morto è indicata al data del 2 marzo 1620 (27 *Adar I* 5380). È possibile quindi che ci sia stato un errore nella scrittura del mese sulla lapide.

1226 – Dawid Mugnon

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide è stata inserita nella base che sostiene l'obelisco posto al centro del cimitero.

Elementi figurativi: un'arpa posta in palo.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è di quattordici versi, con tre quartine in rima incrociata uscenti in *–nah* e *–hu* e due distici finali uscenti anch'essi in *–nah* e *–hu*. La seconda parte è in prosa.

1227 – Yosef Feros

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide è stata inserita nella base che sostiene l'obelisco posto al centro del cimitero.

Elementi figurativi: un leone.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: epitaffio di dodici versi con i primi dieci in rima alternata uscenti in *–ti* e *–ram* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–ret*.

1228 – Abigail Baruk Carvaglio

21 *Adar* 5454 (Giovedì, 18 Marzo 1694)

נזר כל הנשים
נפאר בעלה
מבית קארבאלייו ת־
־מה כאביגיל
אם לקברות הוב־
־לה ביללה
נפשה בטוב תלין[740]
יומם וליל
ה״ה הכבוד׳ וצנעו׳ מרת
אביגיל זוגתו של כה״ר
דוד **ברוך קארבאלייו** יצ״ו
נפ׳ יום ה׳ כ״א אדר התנ״ד
נב״ת

QUI REPOZA ABIGAIL
BARUCH CARVALHO
FALECEO EN
21 ADAR 5454

Diadema fra tutte le donne, / splendore di suo marito. / Dalla casa dei Carvaglio, / integra come Abigail, / una madre ai sepolcri è stata portata / nel suo pianto. / *La sua anima vivrà nella prosperità* (Sal 25,13) / tutti i giorni e le notti. / Ella è l'onorata e umile signora / **Abigail**, moglie dell'onorato signor / Dawid **Baruk Carvaglio**, lo custodisca la sua Roccia e gli doni vita, / morta il quinto giorno, il 21 di *Adar* 5454. / La sua anima riposi nel giardino del delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. La lapide è stata inserita nella

[740] Sal 25,13.

base che sostiene l'obelisco posto al centro del cimitero.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è formata da una quartina con i versi in rima alternata uscenti in *–lah* e *–ayl* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02" (f. 104r) è riportato:

"*18 detto* [Marzo 1694]

è morta Abigail moglie di david di Baruch Caravagli di anni 40 in c.a da infiammacion interna e febre in g.ni 3. Medico Conegliano, Costa e Coli. Fa sepelir suo marito. Ghetto vechio."

1229 – Šelomoh Ḥabiglio

3 *Kislew* 5374 (Sabato, 16 Novembre 1613)

שתיל כבוד בכתר הוד נתונה
לראש קצין ומנהיג המדינה
מכלכל כל דבריו באמונה
הלא בזה חשק *דבק שלמה*[741]
חסין היה כמו *מגן וצינה*[742]
בלבב שלם וכל חפצו נכונה
לחונן דל וכל שואל ובמגינה
ולחמו לו כמו *לחם שלמה*[743]
ה״ה הגביר ומאד נעלה ונבון
כה״ר **שלמה חביליו** *שבת*
וצפש[744] ב״ג כסלו השע״ד תנצב״ה

[741] 1 Re 11,2.
[742] Ger 46,3; Sal 35,2 et al.
[743] 1 Re 5,2.
[744] Es 31,17.

Un germoglio d'onore si trova nella corona di gloria riposta / sulla testa dell'ufficiale e governatore della nazione. / Metteva a disposizione tutte le sue parole nella verità, / non è forse in questo vincolo che *si unì Šelomoh* (1 Re 11,2)? / Fu resistente come *uno scudo e una corazza* (Ger 46,3; Sal 35,2 et al.) / con il cuore integro e tutto il suo retto compiacimento / per avere pietà dei poveri e di tutti i mendicanti. / Era nel dolore, ma il pane per lui era come *il pane di Šelomoh* (1 Re 5,2). / Egli è l'uomo di valore e molto eminente, saggio, / onorato signor **Šelomoh Ḥabiglio**, il sabato (*si riposò*) / *e fu ristorato* (Es 31,17) il 3 di *Kislew* 5374. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: lapide a portale. Le lesene culminano con capitelli corinzi. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. La lapide è stata inserita nella base che sostiene l'obelisco posto al centro del cimitero.

Elementi figurativi: un'aquila bicipite sormontata da una corona.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia con due quartine in rima caudata uscenti in *–nah* e con il nome del defunto *Šelomoh*. La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 135) è riportato:

"*adi 16 ditto* [Novembre 1613]

è morto Salamon Cabiglio di Anni cinquanta sette in circa estato amalato giorni quatordici di febre in Ghetto Vechio." Marito di Giudica (n. 0046). Fu commerciante marittimo tra il 1604 e il 1607 e fu uno dei capi della Comunità.[745]

[745] LUZZATTO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, cit., p. 300.

1230 – Mošeh Ḥay Ḥamiṣ De Fonseca

7 *Ḥešvan* 5480 (Venerdì, 20 Ottobre 1719)

מיתת שׂר הרואה אשר טעמת
חוט מורימן צידה לנשמתך[746]
ג״ד מרחשון יום שואלים נושמת
אות כי *מעין גנים*[747] סבילתך
אם ערב שבת חזקך שלמת
יום השבת ראשית מנוחתך
ב״ן שנה כהה מעבודת פרך
מול גן בשנת תכי״ן לך הדרך
היא מצבת גביר המרומ׳ כה״ר
משה חי בכ״ר אברהם **חמיץ די**
פונסיקא תנצב״ה

AQUI YAZ MOSE HAI HAMIS DE FONSECA FALECEO EN HESVAN 5480

La morte di un principe veggente che tu hai sperimentato / è un filo che tende una trappola al tuo spirito. / Il 7 di *Ḥešvan* fu il giorno in cui ti hanno richiesto e sei stato posto, / segno che la *fonte dei giardini* (Ct 4,15) è il tuo lavacro. / Se la sera del Sabato il tuo decreto hai sigillato, / il giorno del Sabato sarà l'inizio del tuo riposo. / Cinquantadue anni oscurati dal duro lavoro, / ma di fronte al giardino nell'anno 5480 sarà preparato per te il cammino. / Questa è la pietra dell'uomo di valore, elevato, onorato signor / **Mošeh Ḥay** figlio dell'onorato signor Avraham **Ḥamiṣ De** / **Fonseca**. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

[746] Nei primi due versi dell'epitaffio le lettere che formano il nome e il cognome del defunto sono segnalate con una piccola incisione.
[747] Ct 4,15.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione buono. La lapide è stata inserita nella base che sostiene l'obelisco posto al centro del cimitero.

Elementi figurativi: un albero sradicato.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è un'ottava con i primi sei versi in rima alternata uscenti in *–met* e *–tak* e gli ultimi due in rima baciata uscenti in *–rek*. La seconda parte è in prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in portoghese.

Notizie storiche: nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" (p. 48r) è riportato:

"*20 8bre 1719*

è morto moisè q.^{m} *Abram Camiz d'anni 93 da febre continua mesi due in circa. M.*^{co} *Romanin. Fa sepelir suo figlio. G.*^{to} *V.*^{o}." Figlio di Avraham Ḥamiṣ de Fonseca (n. 1230).

1231 – Grazia Pereș

9 *Iyyar* 5409 (Mercoledì, 21 Aprile 1649)

אלמנה זו מבית פרץ
מכת מות פרץ פרץ
נא בעדן תפרוץ פרץ
עד יפרוץ בן מבית פרץ
מצבת
הזקנה הכבודת והצנועה
מרת **גראסיא פרץ** נ״ע
נפטרה יום ד׳ כ״ט
לאייר משנת
הת״ט

D. GRACIA PERES
APRILE 21
5409

Questa è la vedova della casa dei Pereș / che il colpo della morte ha distrutto tragicamente. / Ora in Eden scaverà una breccia / fino a che non crescerà un figlio dalla stirpe dei Pereș. / Pietra dell'anziana, / onorata e umile / signora **Grazia Pereș**, il suo riposo sia nell'Eden, / morta il quarto giorno, il 29 di *Iyyar* dell'anno / 5409.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione molto buono. È presente una frattura in corrispondenza del sesto verso. La lapide è stata inserita nella base che sostiene l'obelisco posto al centro del cimitero.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi in rima baciata terminanti con la stessa parola *pereș*, ossia il cognome della defunta con cui l'autore gioca anche all'interno del testo. La seconda è prosa. In calce è presente una parte di epitaffio in italiano.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653" (p. 224) è riportato:

"*adi 21 detto* [Aprile 1649]

è morta Gratia Perez, vedova, d'anni 75 in circa, amalata mesi doi di febre in ghetto vechio." Nel "1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16" al f. 91r è riportato il medesimo atto.

1232 – Raḥel Clerle

12 *Nisan* 5483 (Sabato, 17 Aprile 1723)

מצ״ק
החשובה מ׳ **רחל** זוגתו
של היקר כ׳ אשר **קלירלי**
נל״ע יום ש״ק ונקבר יום
א׳ י״ג לחדש ניסן שנת
התפ״ג
רחל אשה תמה
ישרה תמימה
נחה במרומים
בגן בלי אימים
עם כת צדקניות
במקום התלפיות
כי עבדה לאל
בקרב ישראל
נב״ת

Pietra sepolcrale / dell'importante signora **Raḥel** moglie / del caro e onorato Ašer **Clerle**. / Dipartita per la sua dimora eterna il giorno del Santo Sabato e sepolta il primo giorno / il 13 del mese di *Nisan* dell'anno / 5483. / Raḥel è una donna integra, / retta e onesta, / riposa nei cieli eccelsi / e nel giardino senza paura. / È con il gruppo delle giuste / nel luogo fortificato / poiché servì Dio / in mezzo a Israele. / La sua anima riposi nel giardino delle delizie.

Stile architettonico: lapide rettangolare.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione ottimo. La lapide è stata inserita nella base che sostiene l'obelisco posto al centro del cimitero.

Elementi figurativi: un leone impugnante un *magen* Dawid.

Scrittura: italo-sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in prosa, la seconda è in poesia con quattro distici in rima baciata uscenti in *–mah, –mim, –iot* e *–'el*.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736" (p. 11) è riportato:

"*adi 17 Aprile 1723*

è morta Rachel finzi zorletta de anni n° 49 […] quaranta nove di giorni quindici di febre e doloro […]. Medico ecc.mo Romanin in Getto novo. Fa sepelir suo consorte." Nel "Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26" al f. 59r è riportato il medesimo atto.

1233 – Elyah Abenatar

26 *Tammuz* 5374 (Giovedì, 3 Luglio 1614)

חיש מהרה העלה נורא
בסערה[748] את אליה
השמים מיומים
יצקו מים על אליה[749]
על צדקתו ותומתו
היא אדרתו של אליה
תמיד היה לעבוד יה
על כן ויעל אליה[750]
ה״ה הגביר ומאד נעלה לתהלה
כה״ר **אליה ן׳ עטר** בכ״ו תמוז שנת
השע״ד תנצב״ה

Velocemente e senza esitazione il Terribile fece salire / Elyah *in un turbine* (Cfr. 2 Re 2,11). / I cieli da giorni / *versavano acqua su Elyah* (Cfr. 2 Re 3,11), / sulla sua giustizia e la sua onestà, / ma essa era il mantello di Elyah. / Costantemente era al servizio di Dio / e per questo *Elyah si elevò* (Cfr. 2 Re 2,11). / Egli è l'uomo di valore e molto

[748] Cfr. 2 Re 2,11.
[749] Cfr. 2 Re 3,11.
[750] Cfr. 2 Re 2,11.

eminente, glorioso, / onorato signor **Elyah Abenatar**. Il 26 di *Tammuz* dell'anno / 5374. Sia la sua anima legata al vincolo della vita.

Stile architettonico: stele barocca. Alla base si riconosce il motivo a muro.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione mediocre. La lapide è stata inserita nella base che sostiene l'obelisco posto al centro del cimitero.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è una quartina con i versi che terminano con il nome del defunto, *Elyah* (ogni verso pari deve essere considerato come la prosecuzione del verso dispari precedente). La seconda parte è in prosa.

Notizie storiche: nel "Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617" (p. 142) è riportato:

"*adi 3 dito* [Luglio 1614]

è morto elia benatar de ani 50 yn serca estato zorni 5 di una postema estato sangue de boca yn geto vecho."

Epitaffio pubblicato in: BL n. 155; MS n. 192 (f. 95r); LL n. 51

1234 – Ester […]

Stile architettonico: lapide rettangolare con il lato superiore arrotondato.

Supporto lapideo e stato di conservazione: lapide in pietra d'Istria. Stato di conservazione pessimo. Parte della lapide è ricoperta di terra.

Scrittura: sefardita.

Epitaffio: la prima parte dell'epitaffio è in poesia, ma di difficile lettura, la seconda in prosa.

INDICE DEI NOMI IN ITALIANO

Le schede segnate con l'asterisco * sono quelle in cui è presente la trascrizione e la traduzione dell'epitaffio.

Cognome/ Nome	Anno di morte	Numero Scheda
Abenatar		
Abenatar Elyah	1614	1233*
Abenatar Horaboa	n.d.	1171
Abenatar Yehudit	1682	1011
Abendana		
Abendana Raḥel	1676	1039
Abendana Šelomoh	n.d.	1168
Abendana Šelomoh Ḥay	1724	0270
Abendanan		
Abendanan Avraham	1617	0576*
Abendanan Ester	1622	0775*
Abendanan Ya'aqov	1600	0814*
Abendanan Ya'aqov	1610	0842*
Abendanan Yehošua' Mošeh	1752	0282*
Aben Dawid		
Aben Dawid Clara	1556	0507
Aben Dawid Šulamit	1556	0507
Abeniacar		
Abeniacar Ester	1623	0836*
Abeniacar Rivqah	1747	0733
Abenini		
Abenini Avraham	1627	0543
Abenini Mošeh	1629	0572
Abenini Raḥel	1597	0429*
Abenini Śimḥah	1624	0774*
Abenun		
Abenun Ya'aqov	1613	0017*

Aboab		
Aboab Avraham	1643	0095*
Aboab Avraham	1692	0676
Aboab Leah	1687	0688
Aboab Mošeh	1689	0149*
Aboab Raḥel	1688	0687
Acco (da)		
Acco (da) Yehudah	1709	0484
Alalbo		
Alalbo Ester	1605	0452
Alatino		
Alatino Dora	n.d.	1180
Alfarin		
Alfarin Avraham	n.d.	0218
Alfarin Baruk	1681	0142*
Alfarin Ester	1703	0475
Alfarin Gloria	1685	0144*
Alfarin Grazia	1707	0476*
Alfarin Śarah	1670	0940
Alhadeb		
Alhadeb Ḥanan’el Yedidyah	1672	0152*
Almosnino		
Almosnino Avšalom	1609	0450*
Almosnino Avšalom	1617	0034*
Almosnino Baruk	1614	0023*
Alnavarrini		
Alnavarrini Śarah	1597	0430*
Alpron		
Alpron Mošeh	1586	1053*
Alpron Qalonimos	1587	1053*
Alpron Ya‘aqov Ḥayyim	1691	0945
Alpron Ya‘aqov Ḥayyim	n.d.	0910

Altaras		
Altaras Mošeh Aharon	1723	0492*
Altaras Śarah	1695	0154*
Altaras Šamu'el	1621	0930*
Altaras Yehudit	1723	0278*
Alva (de)		
Alva (de) Śarah	1671	0129*
Amar		
Amar Bianca	1601	0014*
Amar Ester	1709	0453*
Amar Vidal	1714	0938*
Amar Vizivoa	1609	0006*
Angeli (de)/Angelis (de)		
De Angeli Rivqah	1698	0966*
De Angelis Mošeh	1698	1024*
Anversa (da)		
Anversa (da) Yehudah	1604	0447*
Arias (Rodrigues)		
Arias (Rodrigues) Śarah	1714	0235
Aškenazi/Aškenazit		
Aškenazi Aharon	1703	0153
Aškenazi Avraham Yehudah	1691	0157
Aškenazi Baruk	1722	0264*
Aškenazi Dinah	1699	1019
Aškenazi Dolce	1715	0315
Aškenazi Ester	n.d.	0312
Aškenazi Ester	1722	0280*
Aškenazi Galle	1676	1157*
Aškenazi Ḥannah Śimḥah	1691	0157
Aškenazi Immanu'el	1711	0944*
Aškenazi Leah	1703	0990
Aškenazi Malkah	1697	0997
Aškenazi Menaḥem	1711	0819*
Aškenazi Merle	1727	0648*
Aškenazi Mošeh Yosef	1702	0191*

Aškenazi Refa’el	1706	1204*
Aškenazi Rivqah	1718	0705
Aškenazi Šelomoh	1594	1217*
Aškenazi Šemu’el Ḥayyim	1722	0752*
Aškenazi Ya‘aqov	1678	0702*
Aškenazi Ya‘aqov	1682	1004
Aškenazi Ya‘aqov	1685	0883*
Aškenazi Ya‘aqov	1703	0153
Aškenazi Ya‘aqov	1729	1199*
Aškenazi Yehudah	1729	0924*
Aškenazi Yiṣḥaq	1675	1057*
Aškenazi Yiṣḥaq	1760	1223*
Aškenazi Yiṣḥaq Avraham	1703	0388
Aškenazi Yiśra’el	1713	0244*
Aškenazit Śarah	1697	0175*
[…] Avraham	n.d.	1114
[…] Avraham	n.d.	1192
Baldoza		
Baldoza Avraham	1622	1071*
Baldoza Bella	n.d.	1132
Baldoza Binyiamin	1636	1110*
Baldoza Breinlen	1600	1187
Baldoza Dolce	1610	1207*
Baldoza Graziosa	1653	0691
Baldoza Ṣorṭlin	1624	0521*
Baldoza Ṣorṭlin	1624	0521*
Baldoza Yehudah	1575	1042
Baldoza Yo’el	1634	0672*
Baldoza Yosef	1609	1106
Baldoza Yosef	1615	1070*
Baldoza Yosef	1616	1109
Bark		
Bark Ester	1617	0035*
Bark Ya‘aqov Ḥay	1633	0649*
Bark Yeḥi’el	1614	0025*
Barocas		
Barocas Śarah	1630	1035*

Baruk		
Baruk Avraham	1613	1210*
Baruk Avraham	1709	0223*
Baruk Raḥel	1660	0098*
Baruk Rejna	1658	0098*
Baruk Rejna	1666	0863*
Baruk Rivqah	1711	1124*
Baruk Šemu’el	1694	0160*
Baruk Šemu’el	1707	0862*
Baruk Šemu’el Ḥay	1694	0161*
Baruk Śimḥah	1691	0934*
Baruk Yiṣḥaq	1708	0215*
Baruk Yehudit	1672	0130*
Baruk Caravaglio/Carvaglio		
Baruk Caravaglio Šemu’el	n.d.	0760
Baruk Caravaglio Yiṣḥaq	1671	0548*
Baruk Carvaglio Abigail	1694	1228*
Baruk Carvaglio Avraham	n.d.	0587
Baruk Carvaglio Dawid	1685	0391*
Baruk Carvaglio Ester	1685	0630
Baruk Carvaglio Raḥel	1689	0582
Baruk Carvaglio Rejna	1726	0485
Baruk Carvaglio Yiṣḥaq	1697	0616*
Baruk Carvaglio Yosef Yehošua‘	1722	0869*
Barzilai		
Barzilai Dawid	1624	0686*
Belgrado		
Belgrado Dolce	1682	1136
Belgrado Tilzele	1644	1212
Beliglios		
Beliglios Immanu’el Ḥayyim	1723	0277*
Beliglios Leah	1703	0198*
Beliglios Rejna	1686	0926*
[…] Bella	n.d.	0261

Benṣur		
Benṣur Ya‘aqov	1607	0449*
Benšušan		
Benšušan Baruk	1643	0101*
Benšušan Clara	1661/1662	0119
Benšušan Śol	1637	0087*
Benšušan Sol	1643	0102*
Benšušan Yehudah	1617	0033*
Benšušan Yehudah	1643	0101*
Benšušan Šimšon	n.d.	0736
Bianchi (da)		
Bianchi (da) Fiore	1718	0247*
Bianchi (da) Mošeh	1715	0923*
Bianchi (da) Stella	1723	0266*
Bordolan		
Bordolan Śimḥah Me’ir	n.d.	0021
Bueno		
Bueno Dawid	1760	0834
Bueno Giudica	1622	0976*
Bueno Rejna	1685	0671*
Bueno Śarah	1705/1706	0922
Bueno Ya‘aqov	n.d.	0343
Calimani		
Calimani Devorah	n.d.	0241
Calimani Ester	1633	0946*
Calimani Šaul	1609	1107*
Calimani Śimḥah	n.d.	0518
Calimani Ghele Sorlina	1685	0743
Calimani Yeḥi’el	1632	1094*
Calimani Yeḥi’el	1633	1074*
Calvo		
Calvo Śarah	1715	0662
Calvo Šemu’el	1627	0053*
Calvo Ṣipporah	1615	1198

Camerino (da)		
Camerino (da) Avraham	1602	0435*
Campos		
Campos Dawid	1693	0979
Canarutto		
Canarutto Rivqah Letizia	1580	1163
Carvallalis		
Carvallalis Mošeh Yiśra’el	1608	0641*
Castellana		
Castellana Śimḥah	1693	0738
Castiel		
Castiel Ester	1695	0165
Castiel Śarah	1627	0052*
Catalano		
Catalano Ṭuviyah	1598	0432*
Catenella		
Catenella Elyah	1578	1113
[…] Chiara	1667	0271
Cividal		
Cividal […]	n.d.	0732
Cividal Ašer	1661	0729*
Cividal Avraham	1648	0730*
Cividal Dawid	1703	0716*
Cividal Diamante	1706	0721
Cividal Ḥannah	1715	0718
Cividal Menaḥem	n.d.	0717
Cividal Mošeh	1596	0749
Cividal Mošeh	1651	0726
Cividal Nathan	1671	0728
Cividal Pessele	1714	0715*
Cividal Raḥel	1709	0725
Cividal Šimšon	1684	0720

Cividal Ṣipporah Śimḥah	1672	0748
Cividal Ya‘aqov	1693	0731
Cividal Yehudah Menaḥem Šimšon	1673	0719
Cividal Yosef	1699	0727
Clerle		
Clerle Efrayim	1677	0999*
Clerle Raḥel	1723	1232*
Conforto		
Conforto Graziosa	n.d.	0314*
Copio		
Copio Ḥadassah	1610	1161
Copio Rivqah	1645	0708
Copio Rivqah	1745	0771
Coronel		
Coronel Avraham	1608	0449*
Coronel Immanu’el	n.d.	1044
Coronel Immanu’el	1713	0826
Coronel Refa’el	1666	1012*
Coronel Rejna	1664	1013
Coronel Raḥel	1713	0827
Coronel Śarah	n.d.	0294
Coronel Śarah	1686	1043
Coronel Yiṣḥaq	1667	1014*
Cracovia (da)		
Cracovia (da) Eli‘ezer	1715	1077*
Cracovia (da) Iutele	1702	0948*
Cracovia (da) Ya‘aqov	1718	0861*
Crespin		
Crespin Dawid	n.d.	0459
Crespin Yosef	1586/1587	0364
Crespin Yosef	1677	1112*
[Crozzesi Cumar] Ferrazzi		
[Crozzesi Cumar] Ferrazzi Rivqah	1643	0097*

Cusi/Cusin		
Cusi Ester	1681	0140*
Cusin Rejna	1694	1201*
Cutti		
Cutti Rejna	1695	1205*
Dalva		
Dalva Leah	1654	0913*
Datolo		
Datolo Bella	1610	0007
Datolo Edelen	1603	0967*
[…] Dani’el	n.d.	0383
Dente		
Dente Raḥel	1719	1047
Dias		
Dias Dawid	1688	0640*
Dias Immanu’el	1723	0681
Dinah		
Dinah Miryam	1601	1002*
Dinah Śarah	1603	0444*
Dinah bat Mošeh	1545	1101
Dineso		
Dineso Yiṣḥaq	1598	0431*
[…] Dolce	n.d.	0380
[…] Dolcetta	n.d.	1088
Duranto		
Duranto Yoḥanan	1582	1020*
Eli‘ezer ben Yequti’el	n.d.	0318
Elyah/Elyah (d’)		

Elyah Gentile	1602	0436*
Elyah (d') Ester	1604	0446*
Ergas		
Ergas […]	n.d	0004
Ergas Leah	1633	0075*
Ergas Ya'aqov	1659/1660	0378
[…] Ester	1605	0003*
[…] Ester	n.d.	0379
[…] Ester bat Yiśra'el	n.d.	0091
Fano/Fano (da)		
Fano Elyaqim	1705	0206*
Fano (da) Mošeh	1596	0424*
Faro		
Faro Ester	1615	0027*
Fernandes Dias		
Fernandes Dias Yiṣḥaq	1711	0639*
Feros		
Feros Yosef	1633	1227
Ferraresi		
Ferraresi Mordekay	1690	0741
Ferro		
Ferro Avraham	1642	0654
Ferro Ester	1621	0343bis
Ferro Giudica	1636	1079*
Ferro Raḥel	1703	0489*
Ferro Raḥel	1705	0656
Ferro Refa'el	1714	0657
Ferro Rivqah	1706	0488*
Ferro Śarah	1639	1089*
Ferro Ya'aqov	1625	0644*
Ferro Yehudita	1632	0074*
Ferro Yiṣḥaq	1701	0490*

Foa		
Foa Mika’el	1728	0268
Franco		
Franco […]	n.d.	0670
Franco […]	n.d.	0680
Franco Dawid	1684	1052
Franco Dawid Yehudah	1652	0557*
Franco Luna	n.d.	0995
Franco Mošeh	n.d.	1181
Franco Raḥel	1678	1051*
Franco Refa’el	1633	0595
Franco Šemu’el	1629	0569*
Franco Śimḥah	1636	0556*
Franco Ya‘aqov	1668	0669
Franco Yehudit	1666	0885*
Franco D’Almeda/Franco D’Almeida		
Franco D’Almeda […]	n.d.	0594
Franco D’Almeda Dawid	1648	0601*
Franco D’Almeda Dawid	1732	0567
[Franco D’Almeda Ester]	1663	0604
Franco D’Almeda Ester	1726	0679
Franco D’Almeda Immanu’el	1681	0635*
Franco D’Almeda Leah	1701	0186*
Franco D’Almeda Raḥel	1674	0013
Franco D’Almeda Raḥel	1703	0617
Franco D’Almeda Śarah	1716	0613*
Franco D’Almeda Šelomoh	1665	0486*
Franco D’Almeda Šelomoh	1679	0631
Franco D’Almeda Šelomoh	1696	0642*
Franco D’Almeda Šelomoh Ḥayyim	1703	0638*
Franco D’Almeda Ya‘aqov	1704	0202*
Franco D’Almeda Yiṣḥaq	n.d.	0643
Franco D’Almeda Yosef	1643	0611
Franco D’Almeida […]	n.d.	0609
Franco D’Almeida Yiṣḥaq	1629	0610
Franco D’Almeida Yosef	1642	0603*
Franses (Ṣarfati)		
Franses Ḥayyim	1603	0439*

Gabbai		
Gabbai Dani’el	1640	0092*
Gabbai Raḥel	1647	0032*
Gabbai Refa’el	1695	0454
Gaddia		
Gaddia Gavri’el	1558	1085*
Gaon		
Gaon Yosef	1641	0094*
Gaon Ragusa		
Gaon Ragusa Yosef	1603	0673*
Geršom		
Geršom Mošeh Yiśra’el	1667	0562*
[…] Geršon	n.d.	1151
Ghezzi		
Ghezzi Avraham	1720	0258*
Gorizia (da)		
Gorizia (da) Avraham	1615	0788*
Gorizia (da) Breilen	1615	0788*
Grassini		
Grassini Avraham	1621	0933*
Grassini Dolcetta	1689	1143
Grassini Mešullam	1596	0714
Grassini Šimšon	1681	0660
Ḥabib		
Ḥabib Avraham	1622	0041*
Ḥabib Avraham	1637	1220*
Ḥabib Leah	1686	0817bis
Ḥabib Luna	1667	0504*
Ḥabib Raḥel	1715	1197
Ḥabib Śarah	1712	1153
Ḥabib Yudita	1619	0505

Ḥabiglio		
Ḥabiglio Giudica	1624	0046*
Ḥabiglio Šelomoh	1613	1229*
Ḥabiglio Yehošua‘	1672	0935
Ḥalfon		
Ḥalfon Fioretta	n.d.	1122
Ḥamiṣ		
Ḥamiṣ Dawid	1676	0891
Ḥamiṣ Yiṣḥaq	1645	0107
Ḥamiṣ de Fonseca		
Ḥamiṣ de Fonseca Aharon	n.d.	0894
Ḥamiṣ de Fonseca Aharon Ḥay	1708	1026*
Ḥamiṣ de Fonseca Avraham	1676	1111
Ḥamiṣ de Fonseca Ester	1682	0851*
Ḥamiṣ de Fonseca Leah	1691	0758*
Ḥamiṣ de Fonseca Mošeh Ḥay	1719	1230*
Ḥamiṣ de Fonseca Pessele	1715	0870
Ḥamiṣ de Fonseca Refa’el Avraham	1715	1005
Ḥamiṣ de Fonseca Rejna	n.d.	0886
Ḥamiṣ de Fonseca Śarah	1705	0290
Ḥamiṣ de Fonseca Šelomoh	1707	1034
Ḥamiṣ de Fonseca Šemu’el	1715	0887
Ḥamiṣ de Fonseca Yiṣḥaq (Isach)	1715	0111*
Ḥamiṣ Soares		
Ḥamiṣ Soares Ester	n.d.	1033
Ḥamiṣ Soares Immanu’el	1655	1027*
Ḥamiṣ Soares Yosef Ḥay	1699	1025*
Hammerschlag		
Hammerschlag Yiśra’el	1615	1105*
Ḥarabon		
Ḥarabon Mošeh	1615	0451
Ḥarabon Ordonia	1612	0018*
Ḥarabon Ordonia	1619	0579*
Ḥarabon Refa’el	1625	0655

Ḥarabon Šelomoh	1634	0077
Ḥarabon Šamu’el	1617	0623*
Ḥarabon Śimḥah	1583	1164*
Ḥarob/Karob		
Karob Arzenta	1687	1032
Ḥarob Dani’el	1687	0147*
Ḥarob Dani’el	1700	1069
Ḥarob Ḥayyim	1676	0350
Karob Ḥayyim	1692	1056*
Karob Ḥayyim	1695	0289*
Ḥarob Raḥel	1687	1030
Karob Raḥel	1694	0288*
Karob Yiṣḥaq	1688	1028
Ḥarob Zeffira	1679	1066*
Ḥefez		
Ḥefeṣ Geršom	1698	0618
Ḥefeṣ Mošeh	n.d.	0619
Ḥefeṣ Mošeh	1727	0584
Jesurun		
Jesurun Aharon	1684	0912*
Jesurun Avraham Ḥay	1685	0497
Jesurun Ḥannah	1684	0274*
Jesurun Leah	1611	0009*
Jesurun Raḥel	1643	1178
Jesurun Ya‘aqov	1612	0009*
Jesurun Yiṣḥaq Ya‘aqov	1643	1178
Jesurun Olivero		
Jesurun Olivero Raḥel	1678	1076*
Jona		
Jona Šelomoh Aharon Immanu’el	1734	1118
Kaṣ		
Kaṣ Ḥannah	1618	0839*
Kaṣ Yequti’el	1589	1099
Kaṣ Roman		

Kaṣ Roman Intele	1590	0418*
Kaṣ Roman Yiṣḥaq	1600	0433*
Kohen		
Kohen Avraham	1666	0588
Kohen Avraham	1686	0145*
Kohen Benvenida	1637	0570
Kohen Dawid	1686	0590
Kohen Diamante	1686	0148*
Kohen Eli‘ezer Ḥayyim	n.d.	0605
Kohen Eli‘ezer Ḥayyim	1747	1120
Kohen Ester	1577	0787*
Kohen Ḥavah	1659	0915*
Kohen Flora	n.d.	1194
Kohen Ḥayyim	1681	0048
Kohen Hirṣ	1582	0787*
Kohen Menaḥem	1676	0399*
Kohen Mošeh	1574	0787*
Kohen Mošeh	1582	0787*
Kohen Mošeh	1706	0696
Kohen Mošeh	1729	0813*
Kohen Śarah	n.d.	0381
Kohen Šelomoh	1591/1592	1078*
[Kohen Šamu’el]	n.d.	0589
Kohen Šim‘on	1582	0787*
Kohen Śimḥah	1715	0238*
Kohen Sol	1705	0585
Kohen Ventura	1603	1215*
[Kohen Ya‘aqov]	n.d.	0227
Kohen Yiṣḥaq	1707	0742
Kohen Yiśra’el	1613	0840
Kohen Yosef	1711	0683*
Kohen […]		
Kohen […] Śarah	1683	0019*
Kohen Aškenazi		
Kohen Aškenazi Ḥannah	n.d.	0750
Kohen Cantarini		
Kohen Cantarini Mendelen	1640	0845*

Kohen Coronel		
Kohen Coronel [...]	n.d.	0552
Kohen Coronel Dawid	1652	0287*
Kohen Coronel Ya‘aqov	1645	0790*
Kohen Del Medigo		
Kohen Del Medigo Yona	n.d.	0390
Kohen Del Medigo Mendela Riqah	1644	0844*
Kohen Ferro		
Kohen Ferro Blanca	1613	0542*
Kohen Panarotti		
Kohen Panarotti Elyaqim	1628	1097*
Kohen Porto		
Kohen Porto Ḥannah	1699	0959
Kohen Spilimbergo		
Kohen Spilimbergo Mošeh	1664	0802*
Kohen Spilimbergo Mošeh	1679	0498
Kohen Tamari		
Kohen Tamari Vogele	1618	0858*
Kohen Tamari Menaḥem	1657	0859*
Kohen Tamari Mošeh	n.d.	1196
Kohen Yacopin		
Kohen Yacopin Malkah	1712	0229
Kohen Yacopin Raḥel	1628	0054*
Leon		
Leon Rivqah	1631	0078*
Leon Šelomoh Ḥay	1683	0962*
Leon Yiśra’elit		
Leon Yiśra’elit Miryam	1660	0706*
Leonsin		
Leonsin Palomba	1680	1095

Levi		
Levi Dawid	n.d.	1144
Levi Dolcetta	1606	1138
Levi (Levita) Eliyyau	1549	0637
Levi Ḥannah	1695	0176
Levi Ḥannah	1702	0386*
Levi Itele	1684	0510
Levi Mordekay	1712	0735
Levi Śarah	1718	0248
Levi Uri	1759	0400*
Levi Ya‘aqov	1678	0473
Levi Ya‘aqov	1716	0243*
[Levi Yiṣḥaq]	n.d.	0291
Levi Yosef	1639	0768*
Levi Yudita	1633	1080*
Levi Coronel		
Levi Coronel Beatševa	1603	0853*
Levi Cusi		
Levi Cusi Brunella	1555	1139
Levi Cusi Mešullam	1656	0210
Levi Mešullamim		
Levi Mešullamim Ašer	1569	1096
Levi Mešullamim Ašer	n.d.	0817
Levi Mešullamim Dolcetta	1721	0156
Levi Mešullamim Ella	n.d.	1160
Levi Mešullamim Ester	1625	0978*
Levi Mešullamim Fradele	1644	1155*
Levi Mešullamim Ḥannah	1723	0273*
Levi Mešullamim Malkah	1638	1170
Levi Mešullamim Menaḥem	1720	0647
Levi Mešullamim Mešullam	1635	1140*
Levi Mešullamim Mešullam	n.d.	0628
Levi Minzi		
Levi Minzi Šelomoh	1757	0973
Levi Mogil		

Levi Mogil Šemu’el	1669	0126
Levi Mogil Trienle	1672	0955
Levi Mogil Yiṣḥaq	n.d.	0136
Levi Muggia		
Levi Muggia Colomba	1720	0256*
Levi Muggia Yehudah	1686	0146*
Lima		
Lima Levi	1600	0884*
Lombroso		
Lombroso Esteriella	1644	0106
Lombroso Immanu’el	1675	0207*
Lombroso Raḥel	1673	1054*
Lombroso Ya‘aqov	1693	0928
Lombroso Yehudit	1664	0124*
Lonigo		
Lonigo Oigelen	1595	0427*
Loria		
Loria Eli‘ezer	1749	0833*
Loria Śarah	1705	0214*
Lunel/Lunel (de)		
Lunel Yehošua‘	1676	0756*
Lunel Yehudah	1688	0755*
Lunel (de) Vidal	1621	0493
Luzzatto		
Luzzatto Dawid	1604	0445*
Luzzatto Giamila	1630	0573
Luzzatto Mošeh	1661	0550*
Luzzatto Mošeh	1679	0969
Luzzatto Raḥel	n.d.	0342
Luzzatto Śimḥah Yehudah	1728	0937*
Luzzatto Ya‘aqov	1741	0254*
Luzzatto Yehudah	n.d.	0551
Luzzatto Ṣurišalem	1579	1128

Maestro		
Maestro Dawid	1591	1142*
Maestro Elyša‘	1623	1179*
Maestro Raḥel	1613	0479
Magioro		
Magioro Grazia	1638	1221*
Magioro Rica	1612	1195
Magioro Yosef	1611	0008*
Magioro Yosef	1626	1208*
Magioro Yosef	1685	0824
Malak / Malakim		
Malak […]	n.d.	0120
Malak Ašer	1702	0867
Malak Avraham	1670	0511*
Malak Devorah	1697	0012
Malak Ester	1693	0138
Malak Šemu’el	1693	0921*
Malak Ya‘aqov	1675	1050*
Malak Yehudah	1670	0511*
Malak Yosef	n.d.	1048
[…] Malkah	1667	0271
Malta		
Malta Mordekay	n.d.	0396*
Malta Mošeh	1669	0283*
Malta Mošeh	1732	0093*
Malta Yehudah	1691	0150*
Mantova (da) […]	n.d.	0931
Manu’el	n.d.	0231
Marcaria		
Marcaria Dawid	1672	0871
Marcaria Gentile	1720	0971
Massizzi		
Massizzi Mazal Ṭov	n.d.	0375

Mass‘ud		
Mass‘ud Gioia	1616	0031*
Mass‘ud Merari	1603	1206*
Mass‘ud Yiṣḥaq	1629	0645*
Mass‘ud Yosef	1592	0425*
Mass‘ud Raccah		
Mass‘ud Raccah Mordekay Avraham	1747	0821*
Mass‘ud Raccah Yiṣḥaq	1741	0905
me-Adumim (De Rossi)		
me-Adumim (De Rossi) Bella	1704	0199*
Medina/Medina (da)		
Medina […]	n.d.	0528
Medina […]	n.d.	0529
Medina (da) Gentile	1705	0902
Medina Šema‘yah	1650	0530
Medina Šamu’el	n.d.	0527
Medina Yehošua‘	1714	0526
Me’irim		
Me’irim Ya‘aqov	1563	1162
Merari		
Merari […]	1687	0835
Merari Ašer	1648	0519
Merari Dolce	1707	0208*
Merari Refa’el	1632	0070
Merari Yosef Ya‘aqov	1627	0055*
Meschita/Meschita (de)		
Meschita Dani’el	1638	0597
Meschita (de) Immanu’el	1630	1174*
Meschita Refa’el	1631	0598
Mestre		
Mestre Šelomoh	1726	0276*
Meza		

Meza Immanu’el	1657	0534*
Meza Yiśra’el		
Meza Yiśra’el Leah	1672	0537*
Miranda		
Miranda Śarah	1605	0482*
Mocato		
Mocato Dawid Ḥay	1728	0281*
Mocato Ester	1595	0330
Mocato Ḥananyah Immanu’el	1714	0991*
Mocato Šamu’el Ḥayyim	1725	0275*
Mocato da Pisa		
Mocato da Pisa Šemu’el	1629	0596
Modena/Modena (da)		
Modena (da) Yehudah Aryeh	1648	0563
Modena Yehudah	1710	0226
Monis		
Monis Avraham	n.d.	0850*
Monis Ester	1661	0784*
Monis Ester	n.d.	0555
Monis Paloma	1664	0929*
Monis Yiṣḥaq Yeḥi’el	1673	0786*
Mordo		
Mordo Śimḥah Miryam	1791	1152
Moresco		
Moresco Ḥannah	1712	0712
Moresco Leah	1637	0038
Moresco Mošeh	1620	0038
Moresco Mošeh Ḥay	1684	0711
Moresco Yosef	1654	0710*
Morpurgo		
Morpurgo Mordekay Ḥayyim	1731	0263*

Moscato		
Moscato Šelomoh	1721	0257*
[…] Mošeh Ḥay	n.d.	0416
Mottel		
Mottel Yehudah	1617	0709
Muggia (da)		
Muggia (da) Sorlina	1602	0440*
Mugnon		
Mugnon Dawid	n.d.	1226
Mugnon Šelomoh	1670	1003*
Mugnon Soares		
Mugnon Soares Yiṣḥaq	1713	0724
Muli		
Muli Yosef	1610	1103*
Naftali bar Yehudah	1440	0766bis*
Naḥar		
Naḥar Dawid	1605	0002
Naḥman		
Naḥman Avraham Ḥay	1708	0063
Naḥman Gavri'el	1674	0060
Naḥman Perla	1682	0061
Naḥman Rivqah	1686	0062
Naḥman Śimḥah	1684/1685	0503
Naḥman Ya'aqov	1702	0192
Naḥman Yehošua'	1702	0193
Naḥman Yehudah	1667	0059
Naḥman Yehudah	1706	0058
Naḥmias		
Naḥmias […]	n.d.	1038
Naḥmias Bona	1639	0090*
Naḥmias Dawid	n.d.	1037

Naḥmias Ester	1637	0089*
Naḥmias Grazia	1637	0847*
Naḥmias Ḥannah Buena	1620	1225
Naḥmias Letizia	1669	1060*
Naḥmias Raḥel	1689	1058
Naḥmias Raḥel	1738	0205
Naḥmias Refa'el	1689	1059
Naḥmias Yosef	1662	0293*
Narni (da)		
Narni (da) Gamali'el	1594	0792*
Nathan bar Šabbetay	1565	1211*
Navarro		
Navarro Dolce	1730	0801*
Navarro Rivqah	1704	0918*
Navarro Ya'aqov	n.d.	0668*
Nefusi		
Nefusi Mešullam	1600	0426*
Nieto		
Nieto Avraham	1705	0734*
Nieto Diana	1629	0057*
Nieto Ester	1657	1022
Nizza		
Nizza Šelomoh	1718	0397
Norzi		
Norzi […]	n.d.	0462
Norzi Dawid	1722	0373
Norzi Mattityah	1708	0216
Nunes Carvaglio		
Nunes Carvaglio Avraham	1720	0255*
Nunes Carvaglio Binyiamin	1723	0172*
Nunes Carvaglio Ḥezqiyah Gavri'el	1720	0250*
Nunes Carvaglio Raḥel	1679	0607*
Nunes Carvaglio Śarah	1700	0864*

Nunes Carvaglio Šemu’el Ḥay	n.d.	0591
Nunes Carvaglio Violante	1711	0228*
Nunes Carvaglio Yiṣḥaq	1683	0559
Nunes Carvaglio Yiṣḥaq	1721	0262
Nunes Carvaglio Yiṣḥaq	n.d.	0265
Obidiente		
Obidiente Šemu’el Refa’el	1709	0224*
Osimo/Osimo (da)		
Osimo Avraham	n.d.	0633
Osimo Gallichella	1681	1018*
Osimo Mordekay	1691	0919*
Osimo (da) Yehudah	1701	0925*
Ovadiah		
Ovadiah Qili	1627	1219*
Ovadiah Šemu’el	1627	1219*
Ovadiah Šim‘on	1629	0703
Ovadiah Ya‘aqov	1630	1191*
Ovadiah Yiṣḥaq [Elyah]	n.d.	0269
Padova		
Padova Geršon	1710	0658
Padovani		
Padovani Gavri’el	n.d.	1154
Palacio/Palacios (de)		
Palacio Yudita	1636	0841*
Palacios (de) Clara	1712	1119*
Palma		
Palma Ya‘aqov	n.d.	0965
Pappo		
Pappo […]	n.d.	0166
Pappo Avraham	1620	0108
Pappo Benvenida	1620	0036*
Pappo Ester	1578	1087*
Pappo Ester	1623	0047*

Pappo Ester	1642	0072*
Pappo Ester	1703	0200
Pappo Leah	1701	0187*
Pappo Mošeh	1673	0259*
Pappo Raḥel	1635	0085*
Pappo Raḥel	1642	0100*
Pappo Ricca	1623	0047*
Pappo Rivqah	1647	0113
Pappo Rivqah Śimḥah	1575	1125*
Pappo Śarah	1649	0766*
Pappo [Ya‘aqov]	n.d.	0316
Pappo Ya‘aqov Šemu’el	1691	0575*
Pardo		
Pardo Raḥel	1738	0830*
Parenzo		
Parenzo Avraham	1681	0700
Parenzo Mošeh	1711	0903*
Pas (de)		
Pas (de) Śarah	1692	0659
Penso		
[Penso…]	n.d.	0458
Penso Avraham	1639	0701*
Penso Bianca	1689	0163
Penso Dani’el	1728	0279*
Penso Ester	1623	0066*
Penso Ester	1623	0045*
Penso Ester	1670	0455
Penso Mika’el	1629	0626*
Penso Mošeh	1717	0240
Penso Refa’el	1615	0030*
Penso Refa’el	1631	0067*
Penso Rejna	1615	0029*
Penso Rivqah	1633	0067bis*
Penso Śarah	1684	1202
Penso Ya‘aqov	1608	0406
Penso Yehošua‘	1644	0105*
Penso Yehošua‘ Ḥay	1680	0253*

[Penso] Yiṣḥaq	n.d.	0376
Pereṣ		
Pereṣ Grazia	1649	1231*
Pereṣ Śarah	1609	0005*
Pesaḥ		
Pesaḥ Raḥel Śimḥah	1696	0713
Pesaro/Pesaro (da)		
Pesaro Ḥawah	1733	0964*
Pesaro (da) Armelina	1703	0947*
Pesaro (da) Yiṣḥaq	1680	0974
Pesaro (da) Zecaryah	1709	0975*
Pescarol		
Pescarol Yeḥi'el	1592	1092
Pinto		
Pinto Avraham Yiśra'el	1638	0509
Polacco		
Polacco Baruk	1780	1090*
Polacco Śarah	1780	1090*
Porto		
Porto Bona	1713	0232*
Porto Yehošua' Ḥay	1680	0395*
Ragusa (da)		
Ragusa (da) Yom Ṭov	1720	0941*
[…] Raḥel	n.d.	0457
[…] Raḥel	n.d.	0739
Ribeiro		
Ribeiro Ester	1659	0539*
Ribeiro Enriques		
Ribeiro Enriques Dani'el	1682	0606
Ribeiro Enriques Ester	1660	0580*

Ribeiro Enriques Yehudit	1661	0554
Ribeiro Enriques Grazia	1712	0612
Richetti		
Richetti Yequti’el	1722	0260*
Rietti		
Rietti Aharon Ḥay Yiśra’el	1724	0963
Rietti Avraham	1708	0992
Rietti Malkah	1756	0286*
Rignano (da)		
[Rignano (da)] Yo’av	1568	0421*
Rivasseles		
Rivasseles Eliša‘	1603	0438*
[…] Rivqah	n.d.	0707
Rodrigues Nunes		
Rodrigues Nunes Dawid	1685	0586
Rodrigues Nunes Ester	1690	0225
Rodrigues Nunes Violante	1703	0201*
Romanin		
Romanin Gedalyah	1703	0477*
Romanin Šifrah	n.d.	0212
Romano		
Romano Maṣliyah	1630	0646*
Romeiro		
Romeiro Donina	1575	0419*
Roques		
Roques Batševa	1692	0114
Roques Dawid	1672	0745
Roques Graziosa	1685	0746
Roques Ḥayyim Sa‘adyah	1626	0064*
Roques Mošeh	1676	0744

Rosales		
Rosales Avraham	1613	0957
Rosales Rivqah	1613	0957
Sacchi		
Sacchi Batševa	1682	1061/1062/1063
Sacchi Pinḥas Dani’el	1683	1104
Sacile		
Sacile Elyah	n.d.	0822
Sacile Ester	1679	1049
Sagues		
Sagues Mošeh	1676	0699
Sagues Šelomoh	1625	0780*
Sagues Šelomoh Ḥay	1653	0942
Sagues Ya‘aqov	1629	0778*
Sagues Yosef	1629	0779*
Šalit		
[Šalit Intele]	1685	0939
Šalit Layli	1684	0394*
Šalit Neḥemyah	1691	0956
Šalit Speranza	1690	0954
Šalit Yiṣḥaq	1683	1017
Šalom		
Šalom Avraham	1716	0494
Šalom Immanu’el	1714	0747
Šalom Śarah	1755	0878
Šalom Šemu’el Ḥay	1708	0723
Šalom Yiṣḥaq	1685	0456
Šamaš		
Šamaš Šemu’el	1550	0417*
Samis		
Samis Yosef	1700	0532
Sapaio		
Sapaio Clara	n.d.	0338

Śarah […]	n.d.	0998
Śarah bat Ya‘aqov	n.d.	0088
Saralvo		
Saralvo Šelomoh	1672	1055
Saralvo Yosef	1635	0547*
Saraṭ		
Saraṭ Clara	1637	1209
Saraval		
Saraval […]	n.d.	1081
Saraval […]	n.d.	0520
Saraval Ašer	1562	1115
[Saraval] Baruk	n.d.	0245
[Saraval Baruk]	n.d.	0470
Saraval Elqanah Ḥay	1710	0481
Saraval Rosa	1656	0513
Saraval Śarah	1683	0143*
Saraval Śimḥah	n.d.	0181
Saraval Ṣurla	1569	1141*
Saraval Ya‘aqov	1709/1710	0754
Saraval Ya‘aqov	1686	0471
Saraval Ya‘aqov	1696	1173
Saraval Yehudah	1660/1661	0512
Saraval Yehudah Lev	1666	0118
Saraval Yom Ṭov	1709	0219*
Ṣarfati		
Ṣarfati Ben Ṣion	1610	0843*
Ṣarfati Brunelan	n.d.	0367
Ṣarfati Corona	1699	0184
Ṣarfati Eli‘ezer	1712	0230
Ṣarfati Yosef	1596	0789*
Sasso		
Sasso Sabbadina	1672	0927*
Sasso Yosef	1624	0043
Savivi		

Savivi Dawid	1704	0204
Scaramella		
Scaramella Ašer da Trieste	n.d.	0437*
Scaramella Dawid	1630	0065*
Scaramella Geršon detto “Moro”	1634	0079
Scaramella Rehele da Trieste	1602	0437*
Scaramella Venturina	1630	0434*
Scaramella Yosef	1727	1040*
Ṣedicario		
Ṣedicario Śarah	n.d.	0592
Sefardi		
Sefardi Avraham	1598	1117
Sefardi Yeḥi’el	1600	1117
Segal		
Segal Raḥel	1589	0994
[…] Šelomoh	1528/1529	0857
[…] Šelomoh	1567	1131
Ṣemaḥ		
Ṣemaḥ Avraham	1697	0174
Ṣemaḥ Ester	1660	0115*
Šemaḥ Qalonimos	n.d.	1135
Senior		
Senior Śarah	1717	0428
Ṣevi		
Ṣevi Layla	1659	0558*
[…] Šifrah	n.d	0155
Silva (de)		
Silva (de) Refa’el	1611	0402
Silva (de) Śarah	1738	0815*
Silva (de) Šelomoh	1756	0506*

Śimḥah		
Śimḥah Mošeh	1605	1188
Śimḥah Šemu’el	1618	1127
Soferim		
Soferim Elyaqim	1625	0693*
Ṣoref		
Ṣoref Mošeh	1714	0236*
Spira (da)		
Spira (da) Giustina	1667	0920*
Spira (da) Mattityah	1629	1193
Spira (da) Šelomoh	1671	0970*
Sullam		
Sullam Avraham	1721	0751
Sullam Copio		
Sullam Copio Śarah	1641	0697
Teglio		
Teglio Bona	n.d.	1213*
Tervis		
Tervis Śimḥah	1572	1091*
Tomar (de)		
Tomar (de) Alidah	1599	0661
Tovi		
[Tovi] Luna	n.d.	0737
Treves		
Treves Śimḥah	1658	0104
Trinchi		
Trinchi Ya‘aqov	1710	0977*
Udine (da)		
Udine (da) Katri’el	1632	0073*

[…] Uri [ben Avraham]	1576	0599*
[…] Uri ben Uri	1607	1222*
Uziel		
Uziel Aharon	n.d.	0983
[Uziel Aharon]	n.d.	1007
[Uziel] Avraham	1679	0986*
Uziel Dawid	1686	1006
Uziel Rejna	1698	1008*
Uziel Yehudah Avraham	1676	0984
Valensin		
Valensin Dani'el Ḥay	1719	0249*
Valensin Dawid	1678	0667*
Valensin Ester	1671	0131
Valensin Immanu'el	1685	0011*
Valensin Iacob	1656	0121
Valensin Raḥel	1639	0566
Valensin Raḥel	1656	0574
Valensin Raḥel	1654	1166*
Valensin Refa'el	1648	1175
Valensin Rivqah	1706	1031
Valensin Śarah	n.d.	1075*
Valensin Šelomoh	1712	0666*
Valensin Šemu'el	1645	0695
Valensin Yosef	n.d.	0544
Valensin (Balansa) Šim'on	1697	0972
Valvason		
Valvason Šemu'el	n.d.	0461
Veali		
Veali Luna	1691	0112*
Vega		
Vega Abigail	1709	0460
Vega Ester	n.d.	0252*
Vega Šelomoh	1720	0251*
Ventura		

Ventura Šemu’el	1701	0190*
Venturin		
Venturin Yosef	1693	0968
Verona		
Verona Zaliqman	1686	0125*
Vigevani		
Vigevani Yo’el	1728	0284*
Volterra		
Volterra Itele	1684	0581
Volterra Iutele	1694	0546
Volterra Mošeh Aharon	1697	0624
Voltera Ya‘aqov	1709	0049
[…] Ya‘aqov	n.d.	0334
[…] Ya‘aqov	n.d.	0961
[…] Yeḥi’el	n.d.	1023
[…]Yehošu‘a	n.d	0365
Yišay		
Yišay Ghitele	1579	0423*
Yišay Iuvita	1597	0422*
Yišay Mošeh	1578	0423*
Yišay Ya‘aqov	1604	0442*
Yiśra’el/Yiśra’elit		
Yiśra’el Aharon	1704	0740
Yiśra’el Avraham	1612	0026*
Yiśra’el Avraham	1623	0577*
Yiśra’el Avraham	1673	0932
Yiśra’el Benvenida	1694	0116
Yiśra’el Devorah	1623	0051*
Yiśra’el Devorah	1623	0044*
Yiśra’el Yehošua‘	1614	0040
Yiśra’el Yosef	1665	0110*
Yiśra’el Yiṣḥaq	1641	0704*
Yiśra’elit Luna	1670	0761

Yiśra'el Mello		
Yiśra'el Mello Ester	1650	0109*
Yiśra'el Mello Śarah	1633	0496*
[…] Yosef	n.d.	0368
[…] Yosef	n.d.	0384
[…] Yosef	n.d.	0387
Yoskah		
Yoskah Aharon	1603	0545*
Zamatto		
Zamatto Yudita	1725	0272*

INDICE DEI NOMI IN EBRAICO / מפתח השמות

Le schede segnate con l'asterisco * sono quelle in cui è presente la trascrizione e la traduzione dell'epitaffio.

שם משפחה / שם פרטי	שנת מוות	מספר כרטיס
אבוהב		
אבוהב אברהם	1643	*0095
אבוהב אברהם	1692	0676
אבוהב לאה	1687	0688
אבוהב משה	1689	*0149
אבוהב רחל	1688	0687
אבן דוד		
אבן דוד קלארה	1556	0507
אבן דוד שולמית	1556	0507
אבן דנן/ן׳ דנן		
אבן דנן יהושע משה	1752	*0282
ן׳ דנן אברהם	1617	*0576
ן׳ דנן אסתר	1622	*0775
ן׳ דנן יעקב	1600	*0814
ן׳ דנן יעקב	1610	*0842
[...] אברהם	n.d.	1114
[...] אברהם	n.d.	1192
אובידיינטי		
אובידיינטי שמואל רפאל	1709	*0224
אוזימו/אוזימה/אוסימו/מאוסימו		
אוזימה גליקלה	1681	*1018

אוזימו מרדכי	1691	*0919
אוסימו אברהם	n.d.	0633
מאוסימו יהודה	1701	*0925
[...] אורי [בן אברהם]	1576	*0599
[...] אורי בן אורי	1607	*1222
אירגאש/יארגש		
אירגאש יעקב	1659/1660	0378
אירגאש לאה	1633	*0075
יארגש [...]	n.d	0004
אלאטינו		
אלאטינו דורה	n.d.	1180
אלאלבו		
אלאלבו אסתר	1605	0452
אלחדיב		
אלחדיב חננאל וידידיה	1672	*0152
אלטאראס		
אלטאראס יהודית	1723	*0278
אלטאראס שרה	1695	*0154
אלטרס משה אהרן	1723	*0492
אלטרס שמואל	1621	*0930
אליה		
אליה גינטיל	1602	*0436
דיליאה אסתר	1604	*0446
אליעזר בן יקותיאל	n.d.	0318

אלמוסנינו/אל מושנינו/אלמושנינו		
אלמוסנינו ברוך	1614	*0023
אל מושנינו אבשלום	1609	*0450
אלמושנינו אבשלום	1617	*0034
אלנואריני		
אלנואריני שרה	1597	*0430
אלפארין		
אלפארין אברהם	n.d.	0218
אלפארין אסתר	1703	0475
אלפארין ברוך	1681	*0142
אלפארין גלורייאה	1685	*0144
אלפארין גראסיא	1707	*0476
אלפארין שרה	1670	0940
אלפרון		
אלפרון יעקב חיים	1691	0945
אלפרון יעקב חיים	n.d.	0910
אלפרון משה	1586	*1053
אלפרון קלונימוס	1587	*1053
[...] אסתר	1605	*0003
[...] אסתר	n.d.	0379
[...] אסתר בת ישראל	n.d.	0091
ארייאס (רודריגיס)		
ארייאס (רודריגיס) שרה	1714	0235
אשכנזי/אשכנזית		
אשכנזי אברהם יהודה	1691	0157

אשכנזי אהרן	1703	0153
אשכנזי אסתר	1722	*0280
אשכנזי אסתר	n.d.	0312
אשכנזי ברוך	1722	*0264
אשכנזי גאלי	1676	*1157
אשכנזי דולצי	1715	0315
אשכנזי דינה	1699	1019
אשכנזי חנה שמחה	1691	0157
אשכנזי יהודה	1729	*0924
אשכנזי יעקב	1678	*0702
אשכנזי יעקב	1682	1004
אשכנזי יעקב	1685	*0883
אשכנזי יעקב	1703	0153
אשכנזי יעקב	1729	*1199
אשכנזי יצחק	1675	*1057
אשכנזי יצחק	1760	*1223
אשכנזי יצחק אברהם	1703	0388
אשכנזי ישראל	1713	*0244
אשכנזי לאה	1703	0990
אשכנזי מירלי	1727	*0648
אשכנזי מלכה	1697	0997
אשכנזי מנחם	1711	*0819
אשכנזי משה יוסף	1702	*0191
אשכנזי עמנואל	1711	*0944
אשכנזי רבקה	1718	0705
אשכנזי רפאל	1706	*1204
אשכנזי שלמה	1594	*1217
אשכנזי שמואל חיים	1722	*0752
אשכנזית שרה	1697	*0175

באלדוז/באלדוזא/באלדוזה/בלדוז		
באלדוז אברהם	1622	*1071
באלדוז בלה	n.d.	1132
באלדוז בנימן	1636	*1110
באלדוז גראציוסה	1653	0691
באלדוז יוסף	1616	1109
באלדוזא יואל	1634	*0672
באלדוזה צורטלן	1624	*0521
באלדוזה צורטלן	1624	*0521
בלדוז ברינלן	1600	1187
בלדוז דולצא	1610	*1207
בלדוז יהודא	1575	1042
בלדוז יוסף	1609	1106
בלדוז יוסף	1615	*1070
בארוקאש		
בארוקאש שרה	1630	*1035
בואינו		
בואינו דוד	1760	0834
בואינו גודיקה	1622	*0976
בואינו יעקב	n.d.	0343
בואינו ריינה	1685	*0671
בואינו שרה	1705/1706	0922
בורדולן		
בורדולן שמחה מאיר	n.d.	0021
בילגראדו		
בילגראדו דולצי	1682	1136
בילגראדו טילצילי	1644	1212

[...] בילה	n.d.	0261
ביליוס/ביליוש		
ביליוס עמנואל חיים	1723	*0277
ביליוס ריינה	1686	*0926
ביליוש לאה	1703	*0198
בנדנה		
בנדנה רחל	1676	1039
בנדנה שלמה	n.d.	1168
בנדנה שלמה חי	1724	0270
בראק/ברק		
בראק אסתר	1617	*0035
בראק יעקב חי	1633	*0649
ברק יחיאל	1614	*0025
ברוך		
ברוך אברהם	1613	*1210
ברוך אברהם	1709	*0223
ברוך גודיטה	1672	*0130
ברוך יצחק	1708	*0215
ברוך רבקה	1711	*1124
ברוך רחל	1660	*0098
ברוך ריינה	1658	*0098
ברוך ריינה	1666	*0863
ברוך שמואל	1694	*0160
ברוך שמואל	1707	*0862
ברוך שמואל חי	1694	*0161
ברוך שמחה	1691	*0934

ברוך קארבאלייו/קארואלייו/קאראבאליו/ קאראבאלייו/קרבאליו/קארבאליו		
ברוך קאראבאליו יצחק	1671	*0548
ברוך קאראבאלייו שמואל	n.d.	0760
ברוך קארבאליו יוסף יהושוע	1722	*0869
ברוך קארבאלייו אביגיל	1694	*1228
ברוך קארבאלייו אברהם	n.d.	0587
קארבאלייו דוד	1685	*0391
ברוך קארבאלייו יצחק	1697	*0616
ברוך קארבאלייו רחל	1689	0582
ברוך קארואלייו ריינא	1726	0485
ברוך קרבאליו אסתר	1685	0630
ברזילי		
ברזילי דוד	1624	*0686
בשושן/ן׳ שושן/שושאן		
בשושן ברוך	1643	*0101
בשושן יהודה	1643	*0101
בשושן שול	1643	*0102
בשושן שמשון	n.d.	0736
ן׳ שושן יהודה	1617	*0033
ן׳ שושן קלארה	1661/1662	0119
שושאן שול	1637	*0087
גאון		
גאון יוסף	1641	*0094
גאון ראגוזא		

גאון ראגוזא יוסף	1603	*0673
גבאי		
גבאי דניאל	1640	*0092
גבאי רחל	1647	*0032
גבאי רפאל	1695	0454
גדיה		
גדיה גבריאל	1558	*1085
גיזי		
גיזי אברהם	1720	*0258
גירשום		
גירשום משה ישראל	1667	*0562
גרשון	n.d	1151
גרשיני		
גרשיני אברהם	1621	*0933
גרשיני דולציטה	1689	1143
גרשיני משולם	1596	0714
גרשיני שמשון	1681	0660
דאטול		
דאטול בילה	1610	0007
דאטול אידלן	1603	*0967
דאלוה		
דאלוה לאה	1654	*0913
[...] דולצי	n.d.	0380

1088	n.d.	[...] דולציטה
		דוראנטו
*1020	1582	דוראנטו יוחנן
		די אלבה
*0129	1671	די אלבה שרה
		די אנגיילי/די אנגיליס
*0966	1698	די אנגיילי רבקה
*1024	1698	די אנגיליס משה
		דיאס
*0640	1688	דיאס דוד
0681	1723	דיאס עמנואל
		די טומאר
0661	1599	אלידה די טומאר
		דינה
*1002	1601	דינה מרים
*0444	1603	דינה שרה
1101	1545	דינה בת משה
		דינטי
1047	1719	דינטי רחל
		דיניש
*0431	1598	דיניש יצחק
0383	n.d.	[...] דניאל

האמרשלאק		
האמרשלאק ישראל	1615	*1105
האקו		
האקו יהודה	1709	0484
ואלואזון		
ואלואזון שמואל	n.d.	0461
ואלינסין/באלנסה		
באלנסה שמעון	1697	0972
ואלינסין אסתר	1671	0131
ואלינסין דוד	1678	*0667
ואלינסין דניאל חי	1719	*0249
ואלינסין יוסף	n.d.	0544
ואלינסין יעקב	1656	0121
ואלינסין עמנואל	1685	*0011
ואלינסין רבקה	1706	1031
ואלינסין רחל	1639	0566
ואלינסין רחל	1656	0574
ואלינסין רחל	1654	*1166
ואלינסין רפאל	1648	1175
ואלינסין שלמה	1712	*0666
ואלינסין שמואל	1645	0695
ואלינסין שרה	n.d.	*1075
וולי		
וולי לונה	1691	*0112
ויגה		
ויגה אביגיל	1709	0460

ויגה אסתר	n.d.	*0252
ויגה שלמה	1720	*0251
ויגיביני		
ויגיביני יואל	1728	*0284
וינטורה		
וינטורה שמואל	1701	*0190
וינטורין		
וינטורין יוסף	1693	0968
וירונה		
וירונה זלקמן	1686	*0125
ולטירה		
ולטירה יטלי	1684	0581
ולטירה יוטילה	1694	0546
ולטירה משה אהרן	1697	0624
ולטירה יעקב	1709	0049
זאמאטו		
זאמאטו יודיטה	1725	*0272
חאראבון/חארבון/חרבון		
חאראבון אורדונייא	1612	*0018
חאראבון אורדוניא	1619	*0579
חאראבון משה	1615	0451
חאראבון שמואל	1617	*0623
חארבון שלמה	1634	0077
חרבון רפאל	1625	0655
חרבון שמחה	1583	*1164

חביב		
חביב אברהם	1622	*0041
חביב אברהם	1637	*1220
חביב יודיטה	1619	0505
חביב לאה	1686	0817bis
חביב לונה	1667	*0504
חביב רחל	1715	1197
חביב שרה	1712	1153
חבילייו/חאבילים		
חאביליים גודיקה	1624	*0046
חבילייו שלמה	1613	*1229
חבילייו יהושע	1672	0935
חלפן		
חלפן פיורוטה	n.d.	1122
חמיץ		
חמיץ דוד	1676	0891
חמיץ יצחק	1645	0107
חמיץ די פונשיקא/חמיץ די פונשיקה		
חמיץ די פונשיקא אהרן חי	1708	*1026
חמיץ די פונשיקא יצחק	1715	*0111
חמיץ די פונשיקא לאה	1691	*0758
חמיץ די פונשיקא משה חי	1719	*1230
חמיץ די פונשיקא פיסילי	1715	0870
חמיץ די פונשיקא רפאל אברהם	1715	1005
חמיץ די פונשיקא שמואל	1715	0887
חמיץ די פונשיקה אברהם	1676	1111

חמיץ די פונשיקה אהרן	n.d.	0894
חמיץ די פונשיקה אסתר	1682	*0851
חמיץ די פונשיקה ריינה	n.d.	0886
חמיץ די פונשיקה שלמה	1707	1034
חמיץ די פונשיקה שרה	1705	0290
חמיץ סואריס/חמיץ שואריש		
חמיץ שואריש אסתר	n.d.	1033
חמיץ סואריס יוסף חי	1699	*1025
חמיץ שואריש עמנואל	1655	*1027
חפץ		
חפץ גרשם	1698	0618
חפץ משה	n.d.	0619
חפץ משה	1727	0584
חרוב/כרוב		
חרוב דניאל	1687	*0147
חרוב דניאל	1700	1069
חרוב חיים	1676	0350
חרוב צפירה	1679	*1066
חרוב רחל	1687	1030
כרוב ארזינטה	1687	1032
כרוב חיים	1692	*1056
כרוב חיים	1695	*0289
כרוב יצחק	1688	1028
כרוב רחל	1694	*0288
טובי		
טובי לונה	n.d.	0737

טיליה		
טיליה בונה	n.d.	*1213
טערוויז		
טערוויז שמחה	1572	*1091
טריויס		
טריויס שמחה	1658	0104
טרינקי		
טרינקי יעקב	1710	*0977
[...] יהושע	n.d.	0365
יונה		
יונה שלמה אהרן עמנואל	1734	1118
[...] יוסף	n.d.	0368
[...] יוסף	n.d.	0384
[...] יוסף	n.d.	0387
[...] יחיאל	n.d.	1023
יסכה		
יסכה אהרן	1603	*0545
[...] יעקב	n.d.	0334
[...] יעקב	n.d.	0961
ישורון		
ישורון אברהם חי	1685	0497
ישורון אהרן	1684	*0912

ישורון חנה	1684	*0274
ישורון יעקב	1612	*0009
ישורון יצחק יעקב	1643	1178
ישורון לאה	1611	*0009
ישורון רחל	1643	1178
ישורון אוליוירו		
ישורון אוליוירו רחל	1678	*1076
ישי		
ישי גיטלה	1579	*0423
ישי יוויטה	1597	*0422
ישי משה	1578	*0423
ישי יעקב	1604	*0442
ישראל/ישראלית		
ישראל אברהם	1612	*0026
ישראל אברהם	1623	*0577
ישראל אברהם	1673	0932
ישראל אהרן	1704	0740
ישראל בינבינידה	1694	0116
ישראל דבורה	1623	*0051
ישראל דבורה	1623	*0044
ישראל יהושע	1614	0040
ישראל יוסף	1665	*0110
ישראל יצחק	1641	*0704
ישראלית לונה	1670	0761
ישאלית מיזה		
ישאלית מיזה לאה	1672	*0537

ישראל מילו		
ישראל מילו אסתר	1650	*0109
ישראל מילו שרה	1633	*0496
כהן/הכהן		
הכהן אברהם	1666	0588
הכהן אליעזר חיים	n.d.	0605
הכהן אסתר	1577	*0787
הכהן דיאמאנטי	1686	*0148
הכהן הירץ	1582	*0787
הכהן חוה	1659	*0915
הכהן חיים	1681	0048
הכהן יוסף	1711	*0683
[הכהן יעקב]	n.d.	0227
הכהן משה	1574	*0787
הכהן משה	1582	*0787
הכהן משה	1706	0696
הכהן משה	1729	*0813
הכהן סול	1705	0585
הכהן שמחה	1715	*0238
הכהן שמעון	1582	*0787
כהן אברהם	1686	*0145
כהן אליעזר חיים	1747	1120
כהן בינוינידה	1637	0570
כהן דוד	1686	0590
כהן וינטורה	1603	*1215
כהן יצחק	1707	0742
כהן ישראל	1613	0840
כהן מנחם	1676	*0399
כהן שלמה	1591/1592	*1078

[כהן שמואל]	n.d.	0589
כהן שרה	n.d.	0381
כהנה פלור	n.d.	1194
כהן [...]		
כהן [...] שרה	1683	*0019
כהן אשכנזי		
כהן אשכנזי חנה	n.d.	0750
כהן יקופין		
כהן יקופין מלכה	1712	0229
כהן יקופין רחל	1628	*0054
כהן מהחזנים		
כהן מהחזנים מינדילן	1640	*0845
כהן מהרופים/ כהן רופא		
כהן מהרופים יונה	n.d.	0390
כהן רופא מינדלה ריקה	1644	*0844
כהן ספילימבירגו/הכהן ספילימבירגו		
הכהן ספילימבירגו משה	1679	0498
כהן ספילימבירגו משה	1664	*0802
כהן פורטו		
כהן פורטו חנה	1699	0959
כהן פירו		
כהן פירו בלאנקה	1613	*0542
כהן פנרוטי		

כהן פנרוטי אליקים	1628	*1097
כהן קורוניל		
כהן קורוניל [...]	n.d.	0552
כהן קורוניל דוד	1652	*0287
כהן קורוניל יעקב	1645	*0790
כהן תמרי		
כהן תמרי מנחם	1657	*0859
כהן תמרי משה	n.d.	1196
כהן תמרי פיגלי	1618	*0858
כונפורטה		
כונפורטה גראציאוסה	n.d.	*0314
כץ		
כץ חנה	1618	*0839
כץ יקותיאל	1589	1099
כץ רומאן/כהץ רומאן		
כץ רומאן יוטלה	1590	*0418
כהץ רומאן יצחק	1600	*0433
כרוציסי קומא[ר] פיראצי		
כרוציסי קומא[ר] פיראצי ריקה	1643	*0097
לוי/לויה/הלוי		
הלוי אורי	1759	*0400
הלוי איטילי	1684	0510
הלוי אליהו	1549	0637
הלוי דוד	n.d.	1144

הלוי חנה	1702	*0386
הלוי יעקב	1678	0473
הלוי יעקב	1716	*0243
הלוי מרדכי	1712	0735
הלוי שרה	1718	0248
לוי חנה	1695	0176
לוי טילצילה	1606	1138
לוי יוסף	1639	*0768
[לוי יצחק]	n.d.	0291
לויה יודיטה	1633	*1080
לוי מוגיל		
לוי מוגיל טריינלה	1672	0955
לוי מוגיל יצחק	n.d.	0136
לוי מוגיל שמואל	1669	0126
לוי מוייא/הלוי מוייא		
הלוי מוייא קולומבה	1720	*0256
לוי מוייא יהודה	1686	*0146
לוי מינץ		
הלוי מינץ שלמה	1757	0973
לוי משולם/לוי משולמים/המשולמים		
הלוי משולם אסתר	1625	*0978
הלוי משלם אשר	1569	1096
המשולמים משולם	1635	*1140
לוי משולמים אילה	n.d.	1160
לוי משולמים אשר	n.d.	0817
לוי משולמים דולציטא	1721	0156
לוי משולמים חנה	1723	*0273

לוי משולמים מלכה	1638	1170
לוי משולמים מנחם	1720	0647
לוי משולמים משולם	n.d.	0628
לוי משולמים פראדילי	1644	*1155
לוי קוזי		
לוי קוזי ברונילה	1555	1139
לוי קוזי משולם	1656	0210
לוי קורוניל		
לוי קורוניל בת שבע	1603	*0853
לומברוזו		
לומברוזו איסטרילייה	1644	0106
לומברוזו יהודית	1664	*0124
לומברוזו יעקב	1693	0928
לומברוזו עמנואל	1675	*0207
לומברוזו רחל	1673	*1054
לוניגו		
לוניגו אויגלן	1595	*0427
לוניל/די לוניל		
די לוניל וידאל	1621	0493
לוניל יהודה	1688	*0755
לוניל יהושע	1676	*0756
לוצאטו		
לוצאטו גיומילה	1630	0573
לוצאטו דוד	1604	*0445
לוצאטו יהודה	n.d.	0551

לוצאטו יעקב	1741	*0254
לוצאטו משה	1661	*0550
לוצאטו משה	1679	0969
לוצאטו צורישלם	1579	1128
לוצאטו רחל	n.d.	0342
לוצאטו שמחה יהודה	1728	*0937
לוריא/לוריה		
לוריא שרה	1705	*0214
לוריה אליעזר	0749	*0833
ליאון		
ליאון רבקה	1631	*0078
ליאון שלמה חי	1683	*0962
ליאון ישראלית		
ליאון ישראלית מרים	1660	*0706
ליאונשן		
ליאונשן פאלומבה	1680	1095
לימה		
לימה לוי	1600	*0884
מאגורו/מאגורה/מאגיורו/מגורו		
מאגורה ריקה	1612	1195
מאגיורו יוסף	1611	*0008
מאגיורו יוסף	1685	0824
מאגורו יוסף	1626	*1208
מגורו גראטיא	1638	*1221

מאדומים		
מאדומים בילה	1704	*0199
מאודיני		
מאודיני כתריאל	1632	*0073
מאודיני/ממודינא		
מאודיני יהודה	1710	0226
ממודינא יהודה אריה	1648	0563
מאיסטרו/מאישטרו		
מאיסטרו אלישע	1623	*1179
מאיסטרו רחל	1613	0479
מאישטרו דוד	1591	*1142
מאירם		
מאירם יעקב	1563	1162
מאנוירשא		
מאנוירשא יהודה	1604	*0447
מאריניאנו		
מאריניאנו יואב	1568	*0421
מביאנקי		
מביאנקי משה	1715	*0923
מביאנקי סטילה	1723	*0266
מביאנקי פייור	1718	*0247
מגוריציאה		
מגוריציאה אברהם	1615	*0788
מגוריציאה ברוילן	1615	*0788

מדינה/די מדינה		
די מדינה יינתילה	1705	0902
מדינה [...]	n.d.	0528
מדינה [...]	n.d.	0529
מדינה יהושע	1714	0526
מדינה שמואל	n.d.	0527
מדינה שמעיה	1650	0530
מוטאל		
מוטאל יהודה	1617	0709
מולי		
מולי יוסף	1610	*1103
מוניון/מונייון		
מוניון דוד	n.d.	1226
מונייון שלמה	1670	*1003
מונייון סואריס		
מונייון סואריס יצחק	1713	0724
מוניס		
מוניס אברהם	n.d.	*0850
מוניס אסתר	1661	*0784
מוניס אסתר	n.d.	0555
מוניס יצחק יחיאל	1673	*0786
מוניס פאלומה	1664	*0929
מוקאטי/מוקאטו		
מוקאטי דוד חי	1728	*0281
מוקאטי חנניה עמנואל	1714	*0991

מוקאטי שמואל חיים	1725	*0275
מוקאטו אסתר	1595	0330
מוקאטו מפיסה		
מוקאטו מפיסה שמואל	1629	0596
מורדו		
מורדו שמחה מרים	1791	1152
מוריסקו		
מוריסקו חנה	1712	0712
מוריסקו יוסף	1654	*0710
מוריסקו לאה	1637	0038
מוריסקו משה	1620	0038
מוריסקו משה חי	1684	0711
מורפורגו		
מורפורגו מרדכי חיים	1731	*0263
מושקאטו		
מושקאטו שלמה	1721	*0257
מיזא		
מיזא עמנואל	1657	*0534
מיראנדה		
מיראנדה שרה	1605	*0482
מישטרי		
מישטרי שלמה	1726	*0276
מישקיטה/די מישקיטה		

די מישקיטה עמנואל	1630	*1174
מישקיטה דניאל	1638	0597
מישקיטה רפאל	1631	0598
מלאך/מלאכים		
מלאך [...]	n.d.	0120
מלאך אברהם	1670	*0511
מלאך אסתר	1693	0138
מלאך אשר	1702	0867
מלאך דבורה	1697	0012
מלאך יהודה	1670	*0511
מלאך יוסף	n.d.	1048
מלאך יעקב	1675	*1050
מלאך שמואל	1693	*0921
מלטה		
מלטה יהודה	1691	*0150
מלטה מרדכי	n.d.	*0396
מלטה משה	1669	*0283
מלטה משה	1732	*0093
[...] מלכה	1667	0271
ממוגיה		
ממוגיה סורלינה	1602	*0440
ממנטוואַ [...]	n.d.	0931
מנארני		
מנארני גמליאל	1594	*0792
[...] מנואל	n.d.	0231

מסיצי		
מסיצי מזל טוב	n.d.	0375
מסעוד		
מסעוד יוסף	1592	*0425
מסעוד יצחק	1629	*0645
מסעוד מררי	1603	*1206
מסעוד צויאה	1616	*0031
מסעוד ראקה		
מסעוד ראקה יצחק	1741	0905
מסעוד ראקה מרדכי אברהם	1747	*0821
מפאס		
מפאס שרה	1692	0659
מקאמירינו		
מקאמירינו אברהם	1602	*0435
מקראקוביה/מקורקוביא		
מקורקוביא אליעזר	1715	*1077
מקראקוביה איטלי	1702	*0948
מקראקוביה יעקב	1718	*0861
מרקריאה		
מרקריאה דוד	1672	0871
מרקריאה יינטילא	1720	0971
מררי		
מררי [...]	1687	0835
מררי אשר	1648	0519

מררי דולצי	1707	*0208
מררי יוסף יעקב	1627	*0055
מררי רפאל	1632	0070
[...] משה חי	n.d.	0416
נאוארו/נאווארו		
נאוארו רבקה	1704	*0918
נאווארו דולצי	1730	*0801
נאווארו יעקב	n.d.	*0668
בן הין/ן׳ הין/ן׳ היני		
בן הין משה	1629	0572
ן׳ הין שמחה	1624	*0774
ן׳ היני אברהם	1627	0543
ן׳ היני רחל	1597	*0429
נוניס קארבאלייו/נוניס קארואליו /נוניש קארבאלייו		
נוניס קארבאלייו ויאולאנטי	1711	*0228
נוניס קארבאלייו חזקיה גבריאל	1720	*0250
נוניס קארבאלייו יצחק	1683	0559
נוניס קארבאלייו יצחק	1721	0262
נוניס קארבאלייו יצחק	n.d.	0265
נוניס קארבאלייו רחל	1679	*0607
נוניס קארבאלייו שרה	1700	*0864
נוניס קארואליו אברהם	1720	*0255
נוניס קארואליו שמואל חי	n.d.	0591
נוניש קארבאלייו בנימן	1723	*0172
נורצי		

נורצי [...]	n.d.	0462
נורצי דוד	1722	0373
נורצי מתתיה	1708	0216
נחמיאש/נאמיאש		
נאמיאש רחל	1738	0205
נחמיאש [...]	n.d.	1038
נחמיאש אסתר	1637	*0089
נחמיאש בונה	1639	*0090
נחמיאש גראציא	1637	*0847
נחמיאש דוד	n.d.	1037
נחמיאש חנה בואינא	1620	1225
נחמיאש יוסף	1662	*0293
נחמיאש לידישייאה	1669	*1060
נחמיאש רחל	1689	1058
נחמיאש רפאל	1689	1059
נחמן		
נחמן אברהם חי	1708	0063
נחמן גבריאל	1674	0060
נחמן יהודה	1667	0059
נחמן יהודה	1706	0058
נחמן יהושע	1702	0193
נחמן יעקב	1702	0192
נחמן פירלה	1682	0061
נחמן רבקה	1686	0062
נחמן שמחה	1684/1685	0503
נחר		
נחר דוד	1605	0002

ניטו		
ניטו אברהם	1705	*0734
ניטו אסתר	1657	1022
ניטו דיינה	1629	*0057
ניפוסי		
ניפוסי משולם	1600	*0426
ניצה		
ניצה שלמה	1718	0397
ן׳ יקר		
ן׳ יקר אסתר	1623	*0836
ן׳ יקר רבקה	1747	0733
ן׳ נון		
ן׳ נון יעקב	1613	*0017
ן׳ עטר		
ן׳ עטר אליה	1614	*1233
ן׳ עטר יהודית	1682	1011
ן׳ עטר עוראבואה	n.d.	1171
נפתלי בר יודה	1440	*0766bis
ן׳ צור		
ן׳ צור יעקב	1607	*0449
נתן בר שבתי	1565	*1211
סאפאיו		
סאפאיו קלארה	n.d.	0338

סאציל/שציל		
סאציל אליה	n.d.	0822
שציל אסתר	1679	1049
סאראט		
סאראט קלארה	1637	1209
סארלבו/סארלוו		
סארלבו יוסף	1635	*0547
סארלוו שלמה	1672	1055
סביבי		
סביבי דוד	1704	0204
סגל		
סגל רחל	1589	0994
סולם		
סולם אברהם	1721	0751
סופרים		
סופרים אליקים	1625	*0693
סילוה/דסלוה/מי סילוה		
דסלוה רפאל	1611	0402
סילוה שרה	1738	*0815
מי סילוה שלמה	1756	*0506
סלם קופיה		
סלם קופיה ששרה	1641	0697
ספירה/ספיר		

ספיר מתתי	1629	1193
ספירה יוסטינה	1667	*0920
ספירה שלמה	1671	*0970
ספרדי		
ספרדי אברהם	1598	1117
ספרדי יחיאל	1600	1117
סקראמילא/שקראמילה		
סקראמילה גרשון	1634	0079
סקראמילה דוד	1630	*0065
סקראמילה וינטורינה	1630	*0434
סקראמילא יוסף	1727	*1040
שקראמילה אשר מטריעשט	n.d.	*0437
שקראמילה רעהלך מטריעשט	1602	*0437
סראואל/סראוואל/סאראוול /סרוואל/סאראואל/סריבל		
סאראואל ברוך	n.d.	0470
סאראוול יום טוב	1709	*0219
סראואל יהודה	1660/1661	0512
סראואל יעקב	1686	0471
סראואל שרה	1683	*0143
סראוואל [...]	n.d.	0520
סראוואל אלקנה חי	1710	0481
סראוואל ברוך	n.d.	0245
סראוואל יהודה ליב	1666	0118
סראוואל יעקב	1696	1173
סראוואל צורלה	1569	*1141
סראוואל רוזה	1656	0513

סראוואל שמחה	n.d.	0181
סרוואל [...]	n.d.	1081
סרוואל יעקב	1709/1710	0754
סריבל אשר	1562	1115
עובדיה		
עובדיה יעקב	1630	*1191
עובדיה יצחק אליה	0269	n.d.
עובדיה קילי	1627	*1219
עובדיה שמואל	1627	*1219
עובדיה שמעון	1629	0703
עוצאל/עוזיאל		
עוזיאל אהרן	n.d.	0983
[עוצאל אהרן]	n.d.	1007
עוזיאל דוד	1686	1006
עוזיאל יהודה אברהם	1676	0984
עוזיאל ריינה	1698	*1008
[עוצאל] אברהם	1679	*0986
עמר		
עמר אסתר	1709	*0453
עמר בינקה	1601	*0014
עמר וידאל	1714	*0938
עמר ויזיבואה	1609	*0006
פאדובאני		
פאדובאני גבריאל	n.d.	1154
פאדובה		
פאדובה גרשון	1710	0658

פאלאשיו/די פאלאסייוס		
די פאלאסייוס קלארא	1712	*1119
פאלאשיו יודיטה	1636	*0841
פאלמה		
פאלמה יעקב	n.d.	0965
פאנו/מפאנו		
מפאנו משה	1596	*0424
פאנו אליקים	1705	*0206
פאפו/פאפה/פאפא		
פאפא רבקה שמחה	1575	*1125
פאפה אסתר	1578	*1087
פאפה בינבינידה	1620	*0036
פאפו אברהם	1620	0108
פאפו אסתר	1623	*0047
פאפו אסתר	1642	*0072
פאפו אסתר	1703	0200
פאפו [...]	n.d.	0166
פאפו יעקב	n.d.	0316
פאפו יעקב שמואל	1691	*0575
פאפו לאה	1701	*0187
פאפו משה	1673	*0259
פאפו רבקה	1647	0113
פאפו רחל	1635	*0085
פאפו רחל	1642	*0100
פאפו ריקה	1623	*0047
פאפו שרה	1649	*0766

פארדו		
פארדו רחל	1738	*0830
פארה		
אסתר פארה	1615	*0027
פארינצו/פרינצו		
פארינצו משה	1711	*0903
פרינצו אברהם	1681	0700
פואה		
פואה מיכאל	1728	0268
פולאקו		
פולאקו ברוך	1780	*1090
פולאקו שרה	1780	*1090
פורטו		
פורטו בונה	1713	*0232
פורטו יהושע חי	1680	*0395
פיזארו/מפיזארו		
מפיזארו ארמילינה	1703	*0947
מפיזארו זכריה	1709	*0975
פיזארו חוה	1733	*0964
מפיזארו יצחק	1680	0974
פינטו		
פינטו אברהם ישראל	1638	0509
פינסו/פינסה		
פינסה רבקה	1633	*0067bis

[פינסו ...]	n.d.	0458
פינסו אברהם	1639	*0701
פינסו אסתר	1623	*0066
פינסו אסתר	1623	*0045
פינסו אסתר	1670	0455
פינסו בינקה	1689	0163
פינסו דניאל	1728	*0279
פינסו יהושע	1644	*0105
פינסו יהושע חי	1680	*0253
פינסו יעקב	1608	0406
[פינסו] יצחק	n.d.	0376
פינסו מיכאל	1629	*0626
פינסו משה	1717	0240
פינסו ריינה	1615	*0029
פינסו רפאל	1615	*0030
פינסו רפאל	1631	*0067
פינסו שרה	1684	1202
פיראריזי		
פיראריזי מררי	1690	0741
פירו		
פירו אברהם	1642	0654
פירו אסתר	1621	0343bis
פירו גודיקה	1636	*1079
פירו יודיטה	1632	*0074
פירו יעקב	1625	*0644
פירו יצחק	1701	*0490
פירו רבקה	1706	*0488
פירו רחל	1703	*0489

פירו רחל	1705	0656
פירו רפאל	1714	0657
פירו שרה	1639	*1089
פירוס		
פירוס יוסף	1633	1227
פירנאנדיס דיאס		
יצחק פירנאנדיס דיאס	1711	*0639
פישקרול		
פישקרול יחיאל	1592	1092
פסח		
פסח רחל שמחה	1696	0713
פראנסיס (צרפתי)		
פראנסיס (צרפתי) חיים	1603	*0439
פראנקו		
פראנקו [...]	n.d.	0670
פראנקו [...]	n.d.	0680
פראנקו דוד	1684	1052
פראנקו דוד יהודה	1652	*0557
פראנקו יהודית	1666	*0885
פראנקו יעקב	1668	0669
פראנקו לונה	n.d.	0995
פראנקו משה	n.d.	1181
פראנקו רחל	1678	*1051
פראנקו רפאל	1633	0595
פראנקו שמואל	1629	*0569

פראנקו שמחה	1636	*0556
פראנקו די אלמידה/דאלמדה/אל מיתה		
אלמידה עמנואל	1681	*0635
אל מיתה [...]	n.d.	0609
אל מיתה דוד	1648	*0601
אל מיתה יוסף	1642	*0603
אל מיתה שלמה	1679	0631
פראנקו דאלמדה דוד	1732	0567
פראנקו די אלמידה [...]	n.d.	0594
[פראנקו די אלמידה אסתר]	1663	0604
פראנקו די אלמידה אסתר	1726	0679
פראנקו אלמידה יוסף	1643	0611
פראנקו די אלמידה יעקב	1704	*0202
פראנקו די אלמידה יצחק	n.d.	0643
פראנקו די אלמיידה יצחק	1629	0610
פראנקו די אלמידה לאה	1701	*0186
פראנקו די אלמידה רחל	1674	0013
פראנקו די אלמידה רחל	1703	0617
פראנקו די אלמידה שלמה	1665	*0486
פראנקו די אלמידה שלמה	1696	*0642
פראנקו די אלמידה שלמה חיים	1703	*0638
פראנקו די אלמידה שרה	1716	*0613
פרץ		
פרץ גראסיא	1649	*1231
פרץ שרה	1609	*0005
צבי		

צבי לילה	1659	*0558
צבידאל/ציבידאל/צוידאל/ציוידאל		
צבידאל אשר	1661	*0729
צבידאל חנה	1715	0718
צבידאל יהודה מנחם שמשון	1673	0719
צבידאל יוסף	1699	0727
צבידאל מנחם	n.d.	0717
ציוידאל משה	1596	0749
צבידאל משה	1651	0726
צבידאל נתן	1671	0728
צבידאל רחל	1709	0725
צבידאל שמשון	1684	0720
צוידאל [...]	n.d.	0732
צוידאל דוד	1703	*0716
צוידאל דיאמאנטי	1706	0721
צוידאל יעקב	1693	0731
צוידאל שמחה צפורה	1672	0748
ציבידאל פישילי	1714	*0715
ציווידאל אברם	1648	*0730
צדיקאריו		
צדיקאריו שרה	n.d.	0592
צורף		
צורף משה	1714	*0236
צמח/שמח		
צמח אברהם	1697	0174
צמח אסתר	1660	*0115
שמח קלונימוס	n.d.	1135

צרפתי/הצרפתי		
הצרפתי בן ציון	1610	*0843
צרפתי אליעזר	1712	0230
צרפתי ברונלן	n.d.	0367
צרפתי יוסף	1596	*0789
צרפתי קורונה	1699	0184
קאלבו/קאלבה/קאלוו		
קאלבה צפרה	1615	1198
קאלבו שמואל	1627	*0053
קאלוו שרה	1715	0662
קאלמאני/קלימאני/קאלימני/קלמאני		
קאלימני גילי סורלינה	1685	0743
קאלמאני דבורה	n.d.	0241
קאלמאני שמחה	n.d.	0518
קלימאני יחיאל	1632	*1094
קלימאני יחיאל	1633	*1074
קלימאני שאול	1609	*1107
קלמאני אסתר	1633	*0946
קאמפוש		
קאמפוש דוד	1693	0979
קאסטילאנה		
קאסטילאנה שמחה	1693	0738
קארבאליאליס		
קארבאליאליס משה ישראל	1608	*0641
קאשטאל		

קאשטאל אסתר	1695	0165
קאשטאל שרה	1627	*0052
קוזי		
קוזי אסתר	1681	*0140
קוזין ריינה	1694	*1201
קוטי		
קוטי ריינה	1695	*1205
קופיו		
קופיו חסדה	1610	1161
קופיו רבקה	1745	0771
קופיו ריקה	1645	0708
קורוניל		
קורוניל אברהם	1608	*0449
קורוניל יצחק	1667	*1014
קורוניל עמנואל	n.d.	1044
קורוניל עמנואל	1713	0826
קורוניל רחל	1713	0827
קורוניל ריינה	1664	1013
קורוניל רפאל	1666	*1012
קורוניל שרה	n.d.	0294
קורוניל שרה	1686	1043
קטינילה		
קטינילה אליה	1578	1113
קטלאנו		
קטלאנו טו ביה	1598	*0432

[...] קייארה	1667	0271
קלירלי		
קלירלי אפרים	1677	*0999
קלירלי רחל	1723	*1232
קנהרוטי		
קנהרוטי ריקה ליטיצלא	1580	1163
קריספין		
קריספין דוד	n.d.	0459
קריספין יוסף	1586/1587	0364
קריספין יוסף	1677	*1112
די ראגוזא		
די ראגוזא יום טוב	1720	*0941
[...] רבקה	n.d.	0707
רודריגיס נוניס		
רודריגיס נוניס אסתר	1690	0225
רודריגיס נוניס דוד	1685	0586
רודריגיס נוניס ויאולאנטי	1703	*0201
רוזאליס		
רוזאליס אברהם	1613	0957
רוזאליס רבקה	1613	0957
רומאנו		
רומאנו מצליה	1630	*0646
רומאנין		

רומאנין גדליה	1703	*0477
רומאנין שפרה	n.d.	0212
רומיריא		
רומיריא דונה	1575	*0419
רוקיס		
רוקיס בת שבע	1692	0114
רוקיס גראציוזה	1685	0746
רוקיס דוד	1672	0745
רוקיס חיים סעדיה	1626	*0064
רוקיס משה	1676	0744
[...] רחל	n.d.	0457
[...] רחל	n.d.	0739
ריאיטי		
ריאיטי אברהם	1708	0992
ריאיטי אהרן חי ישראל	1724	0963
ריאיטי מלכה	1756	*0286
ריבאסאלהסס		
ריבאסאלהסס אלישע	1603	*0438
ריבירו		
ריבירו אסתר	1659	*0539
ריבירו אינריקיש/ריבירו אינריקיס		
ריבירו אינריקיס דניאל	1682	0606
ריבירו אינריקיש אסתר	1660	*0580
ריבירו אינריקיש גראסיא	1712	0612
ריבירו אינריקיש יודיטה	1661	0554

ריקיטי		
ריקיטי יקותיאל	1722	*0260
שאגיס/שאגיש/שאגאס		
שאגאס שלמה חי	1653	0942
שאגיס יוסף	1629	*0779
שאגיס יעקב	1629	*0778
שאגיס שלמה	1625	*0780
שאגיש משה	1676	0699
שאמיש		
שאמיש יוסף	1700	0532
שאקי		
שאקי בת שבע	1682	1061/1062/1063
שאקי פנחס דניאל	1683	1104
שאשו/שאשה		
שאשה שבדינה	1672	*0927
שאשו יוסף	1624	0043
שלום		
שלום אברהם	1716	0494
שלום יצחק	1685	0456
שלום עמנואל	1714	0747
שלום שמואל חי	0723	1708
שלום שרה	1755	0878
שליט		
שליט איטילי	1685	0939
שליט יצחק	1683	1017

שליט ליילי	1684	*0394
שליט נחמיה	1691	0956
שליט צפירנצה	1690	0954
[...] שלמה	1528/1529	0857
[...] שלמה	1567	1131
שמחה		
שמחה משה	1605	1188
שמחה שמואל	1618	1127
שמש		
שמש שמואל	1550	*0417
שניאור		
שניאור שרה	1717	0428
[...] שפרה	n.d.	0155
שרה [...]	n.d.	0998
שרה בת יעקב	n.d.	0088

BIBLIOGRAFIA

Testi di carattere generale:

AA.VV., *Encyclopaedia Judaica,* Macmillan Reference USA, 2007

AA.VV., *From this world to the next. Jewish approaches to illness, death and the afterlife*, The Library of The Jewish Theological Seminary of America, New York 1999

ARNOLD, RAFAEL, *Laboratorio culturale. Il ghetto veneziano e le sue tre nazioni*, in *Venezia, l'altro e l'altrove. Aspetti della percezione reciproca*, WINTER, SUSANNE (cur.), Edizioni di storia e letteratura, Roma 2006

BALBONI, MARIA PIA – PERANI, MAURO – CREATURA, ALESSIO – CORAZZOL, GIACOMO, *Sigilli di eternità. Il cimitero ebraico di Finale Emilia,* Giuntina, Firenze 2011

BERLINER, AVRAHAM, *Luḥot Avanim. Hebräische Grabschriften in Italien*, Kauffmann, Francoforte 1881

BERNSTEIN, SIMON, *Luḥot Avanim. Part II: 180 Italian-Hebrew epitaphs of the sixteenth-nineteenth centuries*, Cincinnati 1935

BERNSTEIN, SIMON, *The Diwan of Leo de Modena. Collection of his Hebrew Poetical Works. Edited from a Unique MS in the Bodleian Library*, The Jewish Publication Society of America, Philadelphia 1932

BEN-UR, AVIVA - FRANKEL, RACHEL, *Remnant stones: the Jewish cemeteries of Suriname: epitaphs*, Hebrew Union College Press, Cincinnati (Ohio) 2009

BAR-LEVAV, AVRIEL, *We are where we are not: the Cemetery in Jewish Culture*, in «Jewish Studies», 41 (2002), pp. 15-46

BOCCATO, CARLA, *Decessi di ebrei veneziani nelle registrazioni dei Provveditori alla Sanità*, in «La Rassegna Mensile di Israel» Vol. 50, No. 1/4, (1984), pp. 11-22

BOCCATO, CARLA, *L'antico cimitero ebraico di San Nicolò al Lido a Venezia*, Comitato per il centro storico ebraico di Venezia, Venezia 1980

BOERIO, GIUSEPPE, *Dizionario del dialetto veneziano*, Reale tipografia di G. Cecchini, Venezia 1867

CALABI, DONATELLA, *Venezia e il ghetto. Cinquecento anni del "recinto degli ebrei"*, Bollati Boringhieri, Torino 2016

Capitoli della ricondotta degli ebrei di Venezia e dello Stato Veneto, 1777, Ristampa di Forni Editore, Bologna, 1981

CHICHEPORTICHE, ABRAHAM, *La pierre d'Israël. Lois et coutumes du deuil, réflexions sur l'au-delà*, Les édition colbo, Paris 1994

COLORNI, VITTORE, *Cognomi ebraici italiani a base toponomastica straniera*, in «Judaica minora» (1991), Giuffrè editore, Milano, pp. 65-83

COLORNI, VITTORE, *La corrispondenza fra nomi ebraici e nomi locali nella prassi dell'ebraismo italiano* in «Judaica minora» (1983), Giuffrè editore, Milano, pp. 661-825

COZZI, GAETANO (cur.), *Gli Ebrei e Venezia (secoli XIV – XVII). Atti del convegno organizzato dall'Istituto di Storia della Società e dello Stato Veneziano della Fondazione Cini. Venezia, Isola di San Giorgio Maggiore 5-10 Giugno 1983*, Edizioni di Comunità, Milano 1987

DA MODENA, LEONE, *Historia de riti hebraici. Vita e osservanza de gl'Hebrei di questi tempi*, Benedetto Milocco, Venezia 1678

DAVIS, ROBERT CHARLES - RAVID, BENJAMIN C. I., *The Jews of early modern Venice*, The Johns Hopkins University Press, Baltimora/Londra 2001

DEL BIANCO, MADDALENA, *La percezione dei riti e dei siti funerari degli ebrei nella società cristiana in alcune fonti significative: un'analisi comparata*, in «Materia giudaica», 17/18 (2012/13), pp. 25-34

GOLDBERG, SYLVIE-ANNE, *Crossing the Jabbok: Illness and Death in Ashkenazi Judaism in Sixteenth through Nineteenth Century Prague*, University of California Press, Berkeley/Londra 1996

HIDIROGLOU, PATRICIA, *Rites funéraires et pratiques de deuil chez les juifs en France. XIX^{e}-XX^{e} siècles*, Les Belles Lettres, Parigi 1999

ḲAHAL ḲADOSH IṬALYANI (VENICE, ITALY), CARPI, DANIEL, *Minutes book of the Council of the "Italian" Jewish Community of Venice 1644-1711*, Ben-Zvi Institute for the Study of Jewish Communities in the East Yad Izhak Ben-Zvi and the Hebrew University of Jerusalem, Gerusalemme 2003

LÉVY, GISÈLE, *Usi sefarditi nordafricani e del mediterraneo orientale, relativi agli aspetti della morte*, in «Materia giudaica», 17/18 (2012/13), pp. 133-142

LOCATELLI, SOFIA, *Arte, storia, poesia e paleografia nelle lapidi dell'antico cimitero ebraico del Lido di Venezia*, in «Materia Giudaica», XXII, Giuntina, Firenze 2017, pp. 53-61

LOCATELLI, SOFIA, *I registri dei morti della Comunità Ebraica e dei Provveditori alla Sanità di Venezia: fonti preziose per lo studio degli epitaffi dell'Antico Cimitero Ebraico del Lido*, in «Materia giudaica», XXIII, (2018), pp. 141-150

LUZZATTO, ALDO, *La comunità ebraica di Venezia e il suo antico cimitero*, Il Polifilo, Milano 2000

MALKIEL, DAVID, *Modernity in the Graveyard: Jewish Tombstones from Padua, 1830-1862*, in «Jewish Social Studies», volume 19, 3 (2013), pp. 73-108

MALKIEL, DAVID, *Renaissance in the Graveyard: The Hebrew Tombstones of Padua and Ashkenazic Acculturation in Sixteenth-Century Italy*, in «AJS Review», 37 (2013), pp. 333-370

MALKIEL, DAVID, *Stones Speak – Hebrew Tombstones from Padua*, 1529-1862, Brill, Leiden/Boston 2013

MALKIEL, DAVID - BONFIL, ROBERT - GOTTLIEB, ISAAC - KASHER, HANNAH, *The Lion Shall Roar: Leon Modena and His World*, The Hebrew University Magnes Press 2003

MODENA, ABDELKADER – MORPURGO, EDGARDO, *Medici e chirurghi ebrei dottorati e licenziati nell'Università di Padova dal 1617 al 1816*, Forni Editore, Bologna 1967

MORPURGO, ANDREA, *Il cimitero ebraico in Italia*, Quodlibet, Macerata 2012

MORTARI, ANNAMARIA – BONORA PREVIDI, CLAUDIA, *Il 'giardino' degli ebrei. Cimiteri ebraici nel mantovano*, Giuntina, Firenze 2008

NAHON, GERARD, *L'épigraphie*, in BLUMENKRANZ, BERNHARD (cur.), *Art et archéologie des juifs en France médiévale*, Ed. Privat, Toulouse 1980, pp. 95-132

NAHON, GERARD, *Les cimetières*, in BLUMENKRANZ, BERNHARD (cur.), *Art et archéologie des juifs en France médiévale*, Ed. Privat, Toulouse 1980, pp. 73-94

OTTOLENGHI, ADOLFO – PACIFICI, RICCARDO, *L'antico cimitero ebraico di S. Nicolò al Lido*, estratto da «La rivista di Venezia», VII, Maggio 1929

PACIFICI, RICCARDO, *Le iscrizioni dell'antico cimitero ebraico a Venezia*, Leon Palombo, Alessandria d'Egitto, 1936

PERANI, MAURO – ARBIB, JACK – GIULIETTI, RENATO, *La nazione ebrea di Monte San Savino e il suo Campaccio*, Giuntina, Firenze 2014

PERANI, MAURO – FACCINI, AGNESE, *Gli epitaffi dei cimiteri ebraici di Ferrara: vicende e studio di una formidabile fonte storica, genealogica, letteraria e poetica (secc. XVI-XIX). Un primo contributo*, in FONDAZIONE MUSEO NAZIONALE DELL'EBRAISMO ITALIANO E DELLA SHOAH – GRAZIANI SECCHIERI, LAURA (curr.), *Ebrei a Ferrara. Ebrei di Ferrara. Aspetti culturali, economici e sociali della presenza ebraica a Ferrara (secc. XIII-XX)*, Giuntina, Firenze 2014

PERANI, MAURO (cur.), *I beni culturali ebraici in Italia. Situazione attuale, problemi, prospettive e progetti per il futuro*, Longo Editore, Ravenna 2003

PERANI, MAURO, *Il cimitero ebraico di Cento negli epitaffi e nei registri delle confraternite*, Giuntina, Firenze 2016

PERANI, MAURO – PIRAZZINI, ANTONIO – CORAZZOL, GIACOMO, *Il cimitero ebraico di Lugo*, Giuntina, Firenze 2011

PERANI, MAURO, *The Corpus Epitaphiorum Hebraicorum Italiae (CEHI): A project to publish a complete corpus of all the epitaphs preserved in the Italian Jewish cemeteries of the sixteenth–nineteenth centuries*, in REIF, STEFAN C. (cur.), *Death, Burial and Mourning Liturgy in the Ashkenazi Communities from the Early Medieval Period until the Early Modern Period*, «Proceedings of the Congress held at Tel Aviv University, May 10-12, 2010», De Gruyter, Berlin/New York 2014, pp. 241-289

PETRUCCI, ARMANDO, *Le scritture ultime. Ideologia della morte e strategie dello scrivere nella tradizione occidentale*, Einaudi, Torino 1995

PIATTELLI, ANGELO MORDEKHAI, *Repertorio biografico dei rabbini d'Italia dal 1861 al 2011*, in «La Rassegna Mensile di Israel», Vol. 76, n. 1/2, (2010), pp. 185-256

Regolatione del Sovegno della Fraterna Rodefé-Mizvot, sive insecutori de precetti degl'Hebrei Tedeschi di questa città, Domenico Lovisa, Venezia 1700

Regulaçao e ordens pella quais se haverà de Governar a חברת עזרת אחים Istituida no anno 5472 no K. K. De Talmud Torah, Giovanni de' Paoli, Venezia 1712

REIF, STEFAN C., – LEHNARDT, ANDREAS – BAR-LEVAV, AVRIEL (curr.), *Death in Jewish life: burial and mourning customs among Jews of Europe and nearby communities*, De Gruyter, Berlin/Boston 2014

ROTH, CECIL, *Gli Ebrei in Venezia*, Forni Editore, Bologna 1933

ROTH, CECIL, *Storia dei marrani*, Marietti, Torino 2003

SALAH, ASHER, *La République des Lettres. Rabbins, écrivains et médicins juifs en Italie au XVIIIe siècle*, Brill, Leiden/Boston 2007

SCHOLEM, GERSHOM, *La figura mistica della divinità. Studi sui concetti fondamentali della Qabbalah*, CAMPANINI, SAVERIO (cur.), Adelphi, Milano 2010

SINISI, GIANMARCO, *L'elogio funebre di Samuele Portaleone in morte di Menaḥem Azaria Fano (1548-1620) da un Ms. inedito della Bodleiana di Oxford*, Tesi di laurea magistrale (Relatore: prof. Mauro Perani, Correlatore: prof. Saverio Campanini), Corso di Laurea Magistrale in Cooperazione internazionale, tutela dei diritti umani e dei beni etno-culturali nel Mediterraneo e in Eurasia, Scuola di Scienze Politiche, Università di Bologna, A.A. 2014/2015

SOPRINTENDENZA PER I BENI ARTISTICI E STORICI DI VENEZIA (cur.), *Venezia Ebraica. Il restauro dell'antico Cimitero del Lido*, Electa, Milano 1999

SPAGNUOLO, ANTONIO GIULIO, *Una raccolta di poemi e un'anagrafe su pietra in alcune stele funerarie dei secoli XV-XVIII conservate nell'antico cimitero ebraico al Lido a*

Venezia, Tesi di laurea (Relatore: prof. Mauro Perani), Corso di Laurea Triennale in Beni Culturali, Scuola di Lettere e Beni Culturali, Università di Bologna, A.A. 2013/2014

STUDEMUND-HALEVI, MICHAEL, *Panorama de l'épigraphie funéraire judéo-portugaise a Hambourg*, in BENBASSA, ESTHER (cur.), *Mémoires juives d'Espagne et du Portugal. Actes du colloque international, Paris, 14-16 décembre 1992, Genève, 17-18 décembre 1992*, Publisud, Parigi 1996

TOAFF, ARIEL, *Il vino e la carne. Una comunità ebraica nel Medioevo*, Il Mulino, Bologna 1989

TOLLET, DANIEL (cur.), *La mort et ses représentations dans le judaïsme. Actes du colloque organisé par le Centre d'études juives de l'Université de Paris IV-Sorbonne en décembre 1989*, Honoré Champion, Parigi 2000

VAN DER HORST, PIETER WILLEM, *Ancient Jewish epitaphs: an introductory survey of a millennium of Jewish funerary epigraphy (300 BCE - 700 CE)*, Kok Pharos Publishing House, Kampen 1991

ZANOTTO, FRANCESCO, *Il Palazzo ducale di Venezia, illustrato da Francesco Zanotto*, G. Antonelli, Venezia 1853

Per il capitolo sulla poesia:

ANDREATTA, MICHELA, *Collecting Hebrew epitaphs in the Early Modern Age: The Christian Hebraist as Antiquarian*, in MANDELBROTE, SCOTT – WEINBERG, JOANNA (curr.), *Jewish Books and their Readers. Aspects of Intellectual Life of Christians and Jews in Early Modern Europe*, Brill, Leiden/Boston 2016

ANDREATTA, MICHELA, *Poesia religiosa ebraica di età barocca. L'innario della confraternita Šomerim La-boqer (Mantova 1612)*, Studio Editoriale Gordini, Padova, 2007

ANDREATTA, MICHELA, *Tra la pagina e la pietra: di due auto-epitaffi ebraici del rabbino veneziano Leon Modena (1571-1648),* in DI NEPI, SERENA (cur.), *Storie intrecciate. Cristiani, ebrei e musulmani tra scritture, oggetti e narrazioni (Mediterraneo, secc. XVI-XIX),* , Edizioni di storia e letteratura, Roma 2015

BELTRAMI, PIETRO G., *Gli strumenti della poesia*, Il Mulino, Bologna 2002

BREGMAN, DVORA, *Christians, Jews And Hebrew Sonnets*, in PERANI, MAURO (cur.), *L'interculturalità dell'ebraismo*, Longo Editore, Ravenna 2004

BREGMAN, DVORA, *The Golden Way. The Hebrew Sonnet during the Renaissance and the Baroque – Medieval and Renaissance Text and Studies n. 304*, Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, Arizona 2006

GETTO, GIOVANNI, *Il Barocco letterario in Italia*, Mondadori, Milano 2000

GUETTA, ALESSANDRO (cur.), *Poesia ebraica italiana: mille anni di creazione sacra e profana*, La Rassegna Mensile di Israel, Vol XL, 1-2, Unione delle Comunità Ebraiche Italiane, Roma 1994

LACERENZA, GIANCARLO, *L'epigrafia ebraica in Basilicata e Puglia dal IV secolo all'alto medioevo*, in MASCOLO, MARIAPINA, (cur.), *Ketav, Sefer Miktav. La cultura ebraica scritta tra Basilicata e Puglia. Mostra dedicata a Cesare Colafemmina, marzo-aprile 2014, Studi sull'ebraismo nel mediterraneo, SEM 2*, Edizioni di pagina, Bari 2014, pp. 189-267

LIMENTANI, ALBERTO, *Struttura e storia dell'ottava rima*, in «Lettere Italiane», XIII, 1, Olschki, Firenze 1961, pp. 20-77

MALKIEL, DAVID, *Christian Hebraism in a Contemporary Key: The Search for Hebrew Epitaph Poetry Seventeenth Century Italy*, in «The Jewish Quarterly Review» 96, 1(2006), pp. 123-146

TAMANI, GIULIANO, *La letteratura ebraica medievale (secoli X-XVIII)*, Morcelliana, Brescia 2004

Per il capitolo sulla paleografia:

AMRAM, DAVID WERNER, *The makers of hebrew books in Italy*, The Holland Press, Londra 1963

BEIT-ARIÉ, MALACHI, *Hebrew Codicology: Tentative Typology of Technical Practices Employed in Hebrew Dated Medieval Manuscripts*, II ed., Gerusalemme 1981

BERNHEIMER, CARLO, *Paleografia Ebraica*, Olschki, Firenze 1924

CANTERA Y BURGOS, FRANCISCO – MILLÁS VALLICROSA, JOSÉ M^{A}, *Las inscripciones Hebraicas de España*, Imp. Cándido Bermejo, Madrid 1956

COMITE DE PALEOGRAPHIE HEBRAÏQUE, *Manuscrits médiévaux en caractères hébraïques portant des indications de date jusqu'à 1540*, BEIT-ARIE, MALACHI - SIRAT, COLETTE (curr.), Académie Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Gerusalemme 1972/1979/1986

ENGEL, EDNA, *Calamus or Chiesel: On the History of the Ashkenazic Script*, in LEHNARDT, ANDREAS (cur.), *Genizat Germania-Hebrew and Aramaic. Binding Fragments from Germany in Context*, Leiden/Boston, Brill, (2010), pp. 183-197

ENGEL, EDNA, *Script, History of Development*, in «Encyclopedia of Hebrew Language and Linguistics», Leiden/Boston, Brill, vol. 3, (2013) pp. 485-502

HELLER, MARVIN J., *The sixteenth century Hebrew book: an abridged thesaurus*, Brill, Leiden/Boston 2004

PAVONCELLO, NELLO, *Epigrafi ebraiche nel Museo Civico di Bologna*, in «La Rassegna Mensile di Israel», Vol. 31, n. 8/9, (1965), pp. 371-381

PERANI, MAURO, *Federico Fregoso e la più antica iscrizione ebraica di un umanista cristiano a Gubbio (ca. 1533). Esame paleografico e comparativo*, in «Materia Giudaica», anno XX-XXI, (2015/2016), pp. 45-110

PERANI, MAURO, *Paleografia, storia, poesia e arte nell'epitaffio ebraico italiano fra Cinque e Seicento, con un cenno sull'epigrafe di Menaḥem Azaria Fano (1548-1620) preservata da Marco Mortara*, in «Cheiron. Materiali e strumenti di aggiornamento storiografico», anno XXIX, 57-58, (2012), pp. 143-176

PERANI, MAURO – CORAZZOL, GIACOMO, *Nuovo catalogo dei manoscritti ebraici della Biblioteca Universitaria di Bologna*, Minerva Edizioni, Bologna 2013

SCHWAB, MOÏSE, *Rapport sur les inscriptions hébraïques de l'Espagne*, Imprimerie Nationale, Paris 1907

SED-RAJNA, GABRIELLE, *Les manuscrits hébreux enluminés conservés dans les bibliothèques de France: présentation et specimen*, Paris 1994

SIRAT, COLETTE, *Écriture et civilisation*, Centre nationale de la recherche scientifique, Paris 1976

SIRAT, COLETTE, *Écriture sur pierre et écriture sur parchemin*, in «La revue du Louvre» n. 4, (1983), pp. 249-254

WIGODER, GEOFFREY, *Jewish Art and Civilisation* (2 vol.), Office du Livre, Fribourg 1972

YARDENI, ADA, *The Book of Hebrew Script. History, Palaeography, Script Styles, Calligraphy and Design*, The British Library, Londra 2002

Per il capitolo sull'arte:

AA.VV., *I Tal Ya' - Isola della Rugiada Divina: duemila anni di arte e vita ebraica in italia*, Mondadori, Milano 1990

AA.VV., *Ketubbot italiane. Antichi contratti nuziali ebraici miniati*, Associazione Amici Università di Gerusalemme, Milano, 1984

AA.VV., *Prague Jewish Cemeteries*, Židovské muzeum v Praze, Praga 2003

ALDRIGHETTI, GIORGIO, *L'araldica e il leone di San Marco: le insegne della Provincia di Venezia*, Marsilio, Venezia 2002

ANTONIOLI MARTELLI, VALERIA – MORTARA OTTOLENGHI, LUISA, *Manoscritti biblici ebraici decorati: provenienti da biblioteche italiane pubbliche e private. Catalogo della mostra ordinata presso la Biblioteca trivulziana, Castello Sforzesco. Milano, 2/28 marzo 1966*, Edizioni dell'Adei-Wizo, Milano 1966

ARTIN PACHA, YACOUB, *Contribution à l'étude du blason en Orient*, B. Quaritch, Londra 1902

AVNERI, ZEEV, *Les sceaux Hébraiques des juifs Allemands au Moyen Âge*, in «Fourth Congress of jewish Studies», vol. 2, Gerusalemme (1968), pp. 25-26

BASCAPÉ, GIACOMO C. – DEL PIAZZO, MARCELLO, *Insegne e simboli. Araldica pubblica e privata, medievale e moderna*, Ministero per i Beni Culturali e Ambientali, Roma 1983

BENNASSAR PERILLIER, BARTOLOME, *Los hidalgos en la España de los siglos XVI y XVII. Una categoría social clave*, in *Vivir el Siglo de Oro. Poder, cultura e historia en la época moderna. Estudios en homenaje al profesor Ángel Rodríguez Sánchez Poder*, Ediciones Universidad de Salamanca, Salamanca 2003, pp. 49-60

BEN-SASSON, RIVKA, *Botanics and Iconography Images of the Lulav and the Etrog*, in «Ars Judaica», 8 (2012), pp. 7-22

BLUMENKRANZ, BERNARD, *Catalogue des sceaux juifs de France au Moyen Âge*, in «Archives Juives», vol. 2, 4 (1965-1966), p. 2-6

BOSISIO, GILBERTO - MASPOLI, CARLO - PALAZZI TRIVELLI, FRANCESCO, *Stemmario Bosisio*, Orsini De Marzo, Milano 2002

BOTERO, GIOVANNI, *Discorso della nobiltà del signor Giovanni Botero Benese al serenissimo signor il Prencipe Filiberto di Savoia gran Prior di Castiglia, e di Lion, etc*., in *I Capitani del Signor Giovanni Bottero Benese, Abbate di Santo Michele della Chiusa, al Serenissimo Carlo Emanuel, Duca di Savoia, &c., Prencipe di Piamonte &c Con Alcuni Discorsi Curiosi*, Gio. Domenico Tarino, Torino 1607, pp. 239-250

BUONAFALCE, ILARIA, *Araldica della borghesia ebraica in Livorno: origini, consuetudini e testimonianze monumentali*, in *L'identità genealogica e araldica: fonti, metodologie, interdisciplinarietà, prospettive. Atti del XXIII Congresso internazionale di Scienze genealogica e araldica. Torino, Archivio di Stato, 21-26 settembre 1998*, Tomo I, Ministero per i Beni e le attività Culturali Ufficio centrale per i beni archivistici, Roma (2000), pp. 409-431

CASSUTO, UMBERTO, *Gli stemmi presso gli ebrei*, in «Il Vessillo Israelitico», 55 (1907), pp. 28-30; 117-118

COMUNITÀ ISRAELITICA DI VENEZIA, *Tesori d'arte ebraica a Venezia*, International Fund for Monuments, New York 1973

CORONELLI, MARCO VINCENZO, *Arme, blasoni, ò insegne gentilitie delle famiglie patritie esistenti nella republica di Venetia*, Venezia? 1700?

COSTA, ISAÄC DA – BREWSTER, BERTRAM – ROTH, CECIL, *Noble families among the Sephardic Jews*, Oxford University Press-H. Milford, Londra 1936

CREMOSANO, MARCO – BORELLA D'ALBERTI, ANDREA, *Lo stemmario di Marco Cremosano*, Studio araldico genealogico diplomatico italiano, Teglio (SO) 1997

CUSIN, SILVIO G. (cur.), *Arte nella tradizione ebraica*, Edizione dell'Adei-Wizo, Milano 1963

DI CASTRO, DANIELA (cur.), *Arte ebraica a Roma e nel Lazio*, Fratelli Palombi Editori, Roma 1994

DOLCETTI, GIOVANNI, *Il libro d'argento delle famiglie venete*, Forni editore, Bologna 1922

ESPÍRITO SANTO, MOISÉS, *O brasonário português e a cultura hebraica*, Inst. de Sociologia e Etnologia das Religiões, Lisbona 1997

FAIGUENBOIM, GUILHERME – VALADARES, PAULO – CAMPAGNANO, ANNA ROSA, *Dicionário sefaradi de sobrenomes*, Frahia, 2003

FELTON, ANTON, *Jewish symbols and secrets: a fifteenth-century Spanish Jewish carpet*, Vallentine Mitchell & Co Ltd, Londra 2012

FRANKEL, ELLEN – TEUTSCH, BETSY PLATKIN, *The encyclopedia of Jewish symbols*, Jason Aronson Inc. 1995

FRESCHOT, CASIMIR, *La nobilta' veneta, o' sia Tutte le famiglie patrizie con le figure de suoi scudi & arme: historia. Ed. rinovata, & accresciuta della nobiltà, ò sia famiglie nuovamenta aggregate sino all'anno, 1706. Con un discorso de blasone. Dedicata all'illustriss. e reverendiss. Monsignore Gio. Francesco Barbarigo*, Gio. Gabriel Hertz, Venezia 1707-[1722?]

FRIEDENBERG, DANIEL M., *A bonanza of spanish jewish pre-expulsion seals*, in «Jewish Art», 18 (1992), pp. 100-108

FRIEDENBERG, DANIEL M., *Medieval Jewish Seals from Europe*, Wayne State University Press, Detroit 1987

FRIEDENBERG, DANIEL M., *Sasanian Jewry and its culture. A lexicon of Jewish and Related Seals*, University of Illinois Press, Urbana/Chicago 2009

GARCÍA GARRIDO, SEBASTIÁN, *La granada, símbolo de reyes y de la monarquía española*, in «Boletín de Arte», Universidad de Málaga, 25 (2004), pp. 127-148

GAREL, MICHEL, *Le livre hébraïque 3. L'héraldique dans les manuscrits hébreux (Conférences de la Bibliothèque nationale de France, registrazione della conferenza del 21 ottobre 1999)*

GEROLA, GIUSEPPE, *L'aquila bizantina e l'aquila imperiale a due teste*, in «Felix Ravenna», XLIII (1934), pp. 5-36

GIUDITTA, ELVIO, *Araldica ebraica in Italia*, Società Italiana di Studi Araldici, Bologna, 2007 (reperibile online alla pagina http://www.socistara.it/studi.php)

GOBERMAN, DAVID NOEVICH, *Jewish tombstones in Ukraine and Moldova. Masterpieces of Jewish art*, Image Pub. House, Mosca 1993

GONZÁLES BAYO, MALKA (cur.), *Los apellidos judeoespañoles*, Ediciones Obelisco, Barcellona 2016

GUELFI CAMAJANI, PIERO, *Dizionario araldico*, Hoepli, Milano 1940

GUGGENHEIMER, HEINRICH – GUGGENHEIMER, EVA H., *Jewish family names and their origins*, KTAV Publishing House Inc., 1992

HABERMAN, ABRAHAM MEIR, *Jewish Book-Plates (Ex Libris)*, Museum of Printing Art/Massada Publishing, Safed 1960

HUBERMAN, IDA, *Living Symbols: Symbols in Jewish Art and Tradition*, Modan, Israele 1996

JEWISH HISTORICAL SOCIETY OF ENGLAND, *Anglo-Jewish notabilities: their arms and testamentary dispositions*, Jewish Historical Society of England, Londra 1949

KANOF, ABRAM, *Jewish Symbolic Art*, Gefen, Gerusalemme 1990

KESSLER, HERBERT L. – NIRENBERG, DAVID, *Judaism and Christian art: aesthetic anxieties from the catacombs to colonialism*, University of Pennsylvania Press, Philadelphia/Oxford 2011

KLAUZINSKA, KAMILA, *Colored Tombstones in the Jewish Cemetery in Zdunska Wola*, in «Ars Judaica», 5 (2009), pp. 121-128

LAREDO, ABRAHAM I., *Fragments d'onomastique judeo-marocaine*, 1 (1953), Tinga, Tangeri, pp. 36-53

LAREDO, ABRAHAM I., *Las lápidas sepulcrales antropomorfas de los cementerios israelitas de Alcazarquivir y Tanger* in «Sefarad: Revista de Estudios Hebraicos y Sefardíes», Anno 9, 2 (1949), pp. 421-432

LAREDO, ABRAHAM I., *Les noms des Juifs du Maroc*, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Instituto "B. Arias Montano", Madrid 1978

LAZAR, HAVA, *Coat of Arms of Italian Jews*, in AA.VV., *Proceedings of the eighth World Congress of Jewish Studies*, World Union of Jewish Studies, Gerusalemme 1981, pp. 57-62

LAZAR, HAVA, *Jonah, the tower, and the lions: an eighteenth century Italian silver book binding*, in «Journal of Jewish Art», 3/4 (1977), pp. 58-73

LEITE DE VASCONCELOS, JOSÉ, *Signum Salomonis*, in «O Arqueólogo Português», XXIII (1918), pp. 203-316

MALKA, JEFFREY S., *Sephardic Genealogy: Discovering Your Sephardic Ancestors and Their World*, Avotaynu, New Haven CT 2009

MASSABÒ RICCI, ISABELLA – CARASSI, MARCO – GENTILE, LUISA CLOTILDE, *Blu, rosso e oro. Segni e colori araldici in carte, codici e oggetti d'arte. Catalogo della mostra (Torino, 29 settembre-30 novembre 1998)*, Electa, Milano 1998

MENENDEZ PIDAL, FAUSTINO – GOMEZ PEREZ, ELENA, *Matrices de sellos espanoles (siglos XII al XVI)*, Ministerio de Cultura. Direccion gral. de Bellas Artes y Archivos, Madrid 1987

METZGER, THERESE E MENDEL, *La Vie juive au Moyen-Age: illustrée par les monuments hébraïques enluminés du XIIIe au XVIe siècle*, Editions Vilo, Parigi 1982

MORANDO DI CUSTOZA, EUGENIO, *Blasonario Veneto*, Verona 1985

MORANDO DI CUSTOZA, EUGENIO, *Libro d'arme di Venezia*, Verona 1979

MORPURGO, EDGARDO, *Notizie sulle famiglie ebree esistite a Padova nel XVI secolo*, in «Il Corriere Israelitico», 18 (1908-1909), pp. 161-165; 193-197; 229-234; 257-260

MUÑOZ GARRIDO, DANIEL, *Las sinagogas de Córdoba y del Tránsito. Arte y simbología*, Ediciones El Almendro, Cordoba 2017

NORSA, PAOLO, *Una famiglia di banchieri: i Norsa 1350-1950*, in «Bollettino dell'Archivio storico del Banco di Napoli», (1953 e 1959)

ORLANDINI, UGO, *Araldica semitica,* in «Rivista Araldica», Collegio araldico, Roma (1918), p. 329

ORSINI DE MARZO, NICCOLÒ, *Stemmario bolognese Orsini De Marzo*, Orsini de Marzo, Milano 2005

PANOFSKY, ERWIN, *La scultura funeraria*, Einaudi, Torino 2011

PANOFSKY, ERWIN, *Giotto and Maimonides in Avignon: The Story of an Illustrated Hebrew Manuscript*, in «The Journal of the Walters Art Gallery» Vol. 4 (1941), pp. 26-44

PASINI FRASSONI, FERRUCCIO, *Araldica semitica*, in «Rivista Araldica», Collegio araldico, Roma (1917), pp. 467-471

PASTOUREAU, MICHEL, *Bestiari del medioevo*, Einaudi, Torino 2012

PASTOUREAU, MICHEL, *Les Armoiries. Typologie des sources du Moyen-Age occidental*, fasc. 20, Éditions Brepols, Turnhout 1976

PASTOUREAU, MICHEL, *Les Sceaux. Typologie des sources du Moyen-Age occidental*, fasc. 36, Éditions Brepols, Turnhout 1981

PASTOUREAU, MICHEL, *Medioevo simbolico*, Editori Laterza, Roma 2005

PASTOUREAU, MICHEL, *Traité d'Héraldique*, Picard, Parigi 1979

PATITUCCI D'ALIFERA PATITARIO, CECILIA ANUSKA, *L'antico cimitero ebraico di Venezia, 1386-1797, e quello di Cracovia, 1551-1799: raffronto iconografico fra le steli e contestualizzazione nelle locali tipologie d'arte ebraica*, Tesi di Laurea, (Relatrice: prof. Dora Liscia Bemporad), Corso di laurea in Lettere e Storia dell'Arte, Facoltà di Lettere e Filosofia, Università degli Studi di Firenze

PAVONCELLO, NELLO, *Antiche famiglie ebraiche italiane*, Carucci editore, Roma 1982

PISA, FRANCO, *Parnassim. Le grandi famiglie ebraiche italiane dal sec. XI al XIX*, in «Annuario di Studi Ebraici», 10 (1980-1984), pp. 291-491

POPOFF, MICHEL, *L'héraldique espagnole et catalane à la fin du Moyen âge*, Éditions du Léopard d'or, Parigi 1989

POPOFF, MICHEL, *Répertoires d'héraldique italienne. Venise*, vol. 4, Éditions du Léopard d'or, Parigi 2012

RICCI, STEFANIA, *Il Sigillo nella storia e nella cultura: mostra documentaria*, Jouvence, Milano 1985

RIPA, CESARE, *Iconologia (a cura di Piero Buscaroli)*, Neri Pozza Editore, Milano, 2000

RODOV, ILIA, *Papal Lions on the Torah Ark: a heraldic symbol converted*, in «Materia giudaica», 17/18 (2012/13), pp. 215-227.

ROTH, CECIL, (cur.), *Jewish Art. An Illustrated History*, New York Graphic Society, 1971

ROTH, CECIL, *Stemmi di famiglie ebraiche italiane*, in CARPI, DANIEL – MILANO, ATTILIO – ROFÉ, ALEXANDER (curr.), *Scritti in memoria di Leone Carpi: saggi sull'ebraismo italiano*, Fondazione Sally Mayer, Milano/Gerusalemme 1967, pp. 165-184

RUSCELLI, GIROLAMO, *Le imprese illustri: con espositioni et discorsi*, Comin da Trino di Monserrato, Venezia 1565 ca

SALTMAN, ELLEN S., *The "forbidden image" in Jewish art*, in «Journal of Jewish art», 8 (1981), pp. 42-53

SANTI-MAZZINI, GIOVANNI, *Araldica: storia, linguaggio, simboli e significati dei blasoni e delle armi,* Mondadori, Milano 2003

SCHOLEM, GERSHOM, *La stella di David. Storia di un simbolo*, CAMPANINI, SAVERIO (cur.), La Giuntina, Firenze 2013

SCHOLEM, GERSHOM, *The curious history of the six-pointed star. How the "Magen David" Became the Jewish Symbol,* in «Commentary», VIII, 3 (1949), pp. 243-251

SCHRIRE, THEODORE, *Hebrew Magic Amulets: Their Decipherment and Interpretation*, Routledge & Kegan Paul, 1966

SCHWARTZMAN, ARNOLD, *Graven images: graphic motifs of the Jewish Gravestone*, H.N. Abrams, New York 1993

SCORDO, ANGELO, *Della nobiltà e delle antiche insegne degli ebrei d'Italia*, in «Atti della Società Italiana di studi araldici: 16.-17. Convivio: Oropa, 16 ottobre 1999 – Milano, 20 maggio 2000», 11, Torino (2001), pp. 123-168

SCORZA, ANGELO M.G., *Enciclopedia araldica italiana,* Studio ricerche storiche, Genova 1955

SIEGEL, RICHARD – RHEINS, CARL, *The Jewish Almanac*, Bantam Book, New York 1982

TETTONI, LEONE – SALADINI, FRANCESCO, *Teatro araldico. Ovvero, raccolta generale delle armi ed insegne gentilizie delle più illustri e nobili casate che esisterono un tempo e che tuttora fioriscono in tuta l'Italia. Illustr. con relative genealogico-storiche nozioni da L. Tettoni e F. Saladini,* (8 vol.), Cl. Wilmant e Figli, Lodi 1841-51

TOLEDANO, JOSEPH, *La saga des familles: les juifs du Maroc et leurs noms*, Editions Stavit, Parigi 1983

VIEL, ROBERT - CADET DE GASSICOURT, FELIX - DU ROURE DE PAULIN, *Le origini simboliche del blasone – L'ermetismo nell'arte araldica*, Edizioni Arkeios, Roma 1998

WEISS, NELLY, *The Origins of Jewish Family Names: Morphology and History*, Peter Lang, Berna 2002

YAARI, ABRAHAM, *Hebrew printers' marks*, The Hebrew University Press, Gerusalemme 1943

Bibbie e dizionari:

ALCALAY, REUBEN, *The Complete Hebrew-English Dictionary*, Miskal, Tel Aviv 2000

La Bibbia di Gerusalemme (versione a cura della CEI), EDB, Bologna 2009

La Bibbia. Nuova versione dai testi antichi, Edizioni San Paolo, Cinisello Balsamo 1995

La sacra Bibbia ossia l'Antico e il Nuovo testamento tradotti da Giovanni Diodati, Libreria Sacre Scritture, Roma 1980

Manoscritti e fonti d'archivio:

Armi ed insegne degli ebrei emigrati in Italia. Raccolte, ordinate e disegnate, ed alfabeticamente disposte da Pietro Righetti, veneziano
(Ms R. V.6, Biblioteca Nazionale Universitaria, Torino)

Bibbia Cervera
(http://purl.pt/23405/3/#/0, Biblioteca Nacional de Portugal, Lisbona)

Diwan di Leone da Modena
(Ms Mich. 528, Bodleian Library, Oxford)

Épreuves de caractères hébreux, grecs, latins et de musique, gravés, à Venise et à Paris, par Guillaume Le Bé, avec notes de sa main (1544-1592) [Primo Album]
(NAF 4528, Bibliothèque Nationale de France, Parigi)

La Description des provinces et des villes de France
(http://www.bibliotheque-conde.fr/ressources-en-ligne/collections/manuscrits-ressources/, Bibliothèque et Archives du Musée Condé de Chantilly, Chantilly)

Livro da Nobreza e Perfeiçam das Armas
(http://digitarq.arquivos.pt/details?id=4162407, Arquivo Nacional da Torre do Tombo, Lisbona)

Livro do Armeiro-Mor
(http://digitarq.dgarq.gov.pt/details?id=4162406, Arquivo Nacional da Torre do Tombo, Lisbona)

Manoscritto Ottolenghi
(Faldone 545 "Carteggio rabbini", Biblioteca Archivio Renato Maestro, Venezia)

Manoscritto Soave
(Ms 3551, Jewish Theological Seminary, New York)

Note manoscritte e dattiloscritte, schede e carteggi di Adolfo Ottolenghi, Riccardo Pacifici e Guido Sullam
(Ms 1451 -buste 1,2,3- e Ms 1457, Biblioteca del Tempio Italiano - Museo Nahon, Gerusalemme)

Pentateuco con Haftarah e Megillot
(Ms Hébreu 37, Bibliothèque Nationale de France, Parigi)

Pentateuco con Targum d'Onqelos
(Ms 2201, Biblioteca Universitaria di Bologna, Bologna)

Pentateuco in due volumi accompagnato dal Targum d'Onqelos, dai Cinque rotoli o Megillot e dalle lezioni dei Profeti o haftarot
(Ms Hébreu 48-49, Bibliothèque Nationale de France, Parigi)

Quaderni manoscritti di Leone Luzzatto
(Ms 1451 -busta 4-, Biblioteca del Tempio Italiano - Museo Nahon, Gerusalemme)

Registri dei morti dell'Archivio di Stato di Venezia
"1631, 1653 - Registro Morti Ebrei 1631 ago. 03 - 1656 mar. 16"
"Registro dei morti ebrei e turchi 1671 apr. 20 - 1707 giu. 02"
"Libro morti ebrei [...] turchi 1707 giu. 02 - 1765 feb. 26"

Registri dei morti della Biblioteca Archivio Renato Maestro
"Registro dei morti Giugno 1601 - 1 Novembre 1617"
"Registro dei morti Novembre 1617 - Settembre 1627"
"Registro dei morti Settembre 1627 - Novembre 1653"
"Registro dei morti Marzo 1721 - 14 Ottobre 1736"
"Registro dei morti 31 Agosto 1741 - 23 marzo 1794"
"Registro dei morti 1 agosto 1795 - 12 Marzo 1831"

Registro deliberazioni (del Sovegno Tedesco)
(Busta 37b, Biblioteca Archivio Renato Maestro, Venezia)

Regolazione del Sovegno. Sive Fraterna di ajutar fratelli, della Nazione degl'Ebrei Ponentini di Venezia
(Busta 37b, Biblioteca Archivio Renato Maestro, Venezia)

Schedatura sistematica delle lapidi del cimitero ebraico di San Nicolò del Lido di Venezia, promossa dalla Soprintendenza ai beni culturali e dalla Regione Veneto e condotta dal prof. Gadi Luzzatto Voghera e dal dott. Tobia Ravà negli anni 1994 -1995
(Buste 01-18, Biblioteca Archivio Renato Maestro, Venezia)

Spécimens de caractères hébreux gravés à Venise et à Paris par Guillaume Le Bé (1546-1574) [Secondo Album]
(http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k841173q/f17.image, Bibliothèque Nationale de France, Parigi)

Titoli relativi alla vecchia proprietà al Lido ed elenco relativo (dal 1386 al 1837)
(IT-VE-56, The Central Archives for the History of the Jewish People, Gerusalemme)

SITOGRAFIA

http://gallica.bnf.fr
(ultima consultazione: 07/06/2018)
http://hebrewbooks.org/
(ultima consultazione: 11/06/2018)
http://www.jewishencyclopedia.com/
(ultima consultazione: 02/07/2018)
http://www.steinheim-institut.de/cgi-bin/epidat
(ultima consultazione: 09/06/2018)

Résumé

L'ancien cimetière du Lido de Venise a été construit en 1386. En raison de son emplacement favorable, juste en face de la lagune, le cimetière était parfois utilisé à des fins défensives et militaires. De nombreuses pierres tombales ont été perdues, détruites ou réutilisées, d'autres ont été déplacées vers une zone plus interne de la lagune, qui est devenue en 1774 le cimetière officiel connu sous le nom de «Nouveau cimetière». Les pierres tombales vénitiennes sont des artefacts riches en histoire, en poésie et en art. Leur étude nous permet non seulement de reconstruire la vie et les événements des membres de la communauté, mais également de détecter des aspects significatifs de la culture littéraire et artistique de l'époque. Cet ouvrage est un catalogue de toutes les 1240 pierres tombales incorporées dans le cimetière «Ancien» du Lido. Chaque fiche présente une analyse du style architectural des tombeaux ainsi que le type de pierre utilisé et son état de conservation, une description du blason gravé sur la pierre, une analyse paléographique de l'écriture, une note sur les caractéristiques poétiques et grammaticales du texte et un commentaire historique avec les information trouvées dans les registres de morts de la communauté. Les transcriptions et les traductions des épitaphes de l'hébreu à l'italien ont également été ajoutées pour 410 tombeaux. Cette analyse est complétée par une étude détaillée de l'histoire du cimetière et de sa communauté, ainsi que de la poésie des épitaphes, de la paléographie et de l'art. Ce dernier sujet a été approfondi par une analyse architecturale des pierres tombales et une étude inédite sur l'héraldique juive.

Mots Clés

Cimetières juifs, héraldique juive, épigraphie juive, Venise, Judaïsme italien

Abstract

The Ancient Cemetery of the Lido in Venice was built in 1386: due to its favorable location just across the lagoon, the cemetery was occasionally used for defensive and military purposes. Many tombstones were lost, destroyed or reused, others were moved to a more internal area of the lagoon, which in 1774 became the official cemetery known as “New Cemetery”.
Venetian tombstones are artifacts rich in history, poetry and art. Their study allows us not only to rebuild the lives and the fortunes of the community members, but also to detect meaningful aspects of the literary and artistic culture of that time.
This work is a catalogue of all the 1240 tombstones incorporated in the “Ancient” cemetery of the Lido. Each gravestone presents an analysis of the architectural style of the tombs as well as the kind of stone used and an assessment of his condition, a description of the coat of arms if engraved on the stone, a paleographic analysis of the writing, a note about the poetic and grammatical features of the text and a historical commentary detailing any relevant information found in the community death records. Transcriptions and translations of the epitaphs from Hebrew to Italian have been also added for 410 tombs. This analysis is supplemented with a detailed study of the history of the cemetery and the Jewish community of Venice, as well as the poetry of epitaphs, the paleography and art. This last topic has been further explored through an architectural analysis of the tombstones and a study on the Hebrew heraldry in light of the emblems engraved on the stones of the Venetian cemetery.

Keywords

Jewish cemeteries, Jewish heraldry, Jewish epigraphy, Venice, Italian Judaism